

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

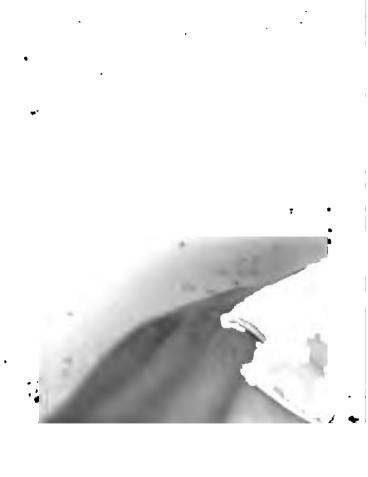
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

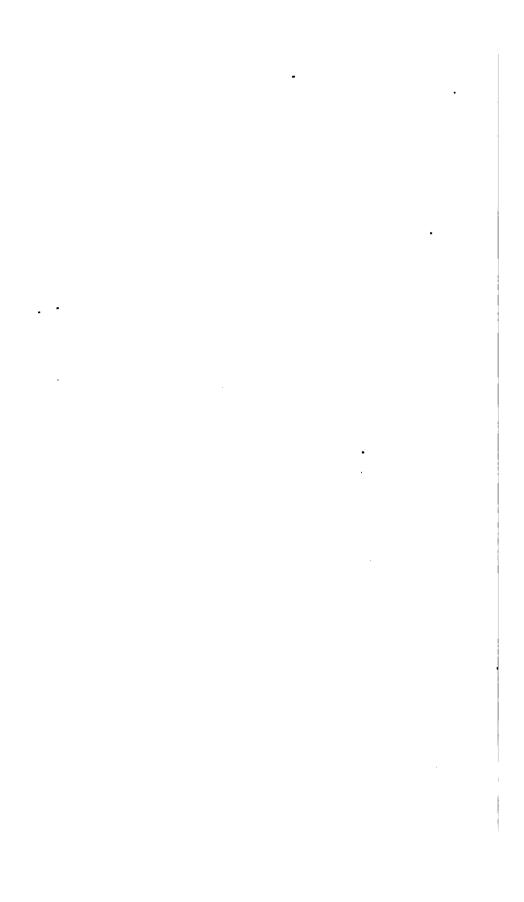






•	٠		
. •			
	,		
-			
		·	
			I
			! 





# EUGÈNE ROLLAND

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME III

LES REPTILES, LES. POISSONS, LES MOLLUSQUES, LES CRUSTACÉS ET LES INSECTES.

NOMS VULGAIRES, DICTONS, PROVERBES, LEGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.



#### **PARIS**

MAISONNEUVE & Cio, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

25, QUAL VOLTAIRE, 25.

1881

### DU MÊME AUTEUR:

FAUNE	POPULAIRE	DE LA	FRANCE.	Tome	I. Les	Mamm	ifères
sauv	ages de la 1	France,	1877. xv	et 179	pp		fr.

- Tome II. Les Oiseaux sauvages, 1879. xv et 421 pp. . . . . . . . . . . 10 fr.
- Tome III. Les Reptiles, les Poissons, les Mollusques, les Crustacés et les Insectes, 1881. xv et 365 pp. . . . . . . 10 fr.

#### **SOUS PRESSE:**

FAUNE POPULAIRE DE LA FRANCE. Tomes IV et V. Les Mammifères domestiques.

Tomes VII et VIII. Les Oiseaux domestiques et la Fauconnerie.

### EN PRÉPARATION:

FLORE POPULAIRE DE LA FRANCE, en 6 volumes du même format que la Faune.

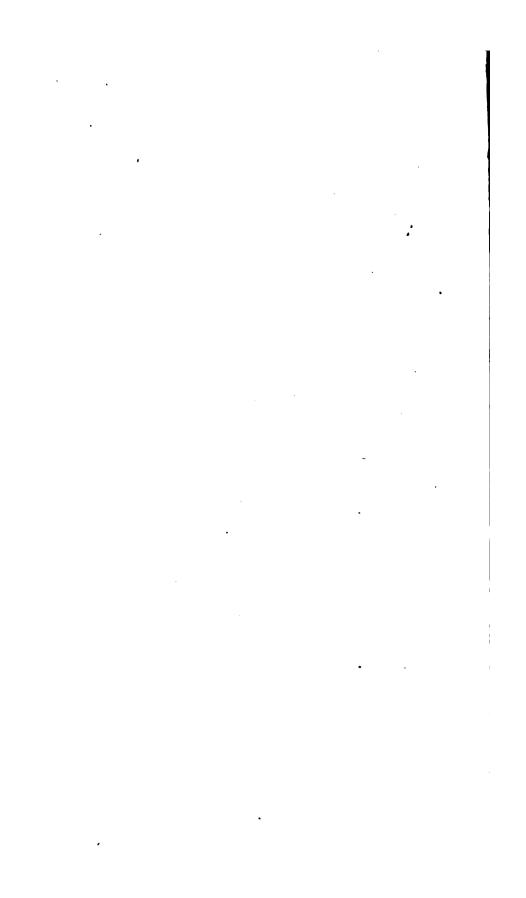
L'auteur prie les personnes qui s'intéressent à l'œuvre qu'il a entreprise de vouloir bien envoyer pour lui à MM. MAISONNEUVE et Cle libraires-éditeurs, des documents originaux pour la suite de la Faune et pour la Flore.

MM. Maisonneuve et Cie se chargent de les lui transmettre.

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE



### OUVRAGES CITÉS.

- ABADIE (A.-Ph.). Lou parterre gascoun... Toulouse, 1850.
- ADAMS (Ernest). On the Names of Ants, Earwigs and Beetles.
  (Transact. of the philolog. Society, 1858 et 1860.)
- ANDREWS (J.-B.). Vocabulaire français-mentonais. Nice, 1877.
- ANJUBAULT. Revue des poissons qui habitent le département de la Sarthe. 1855.
- Annuaire stat. et adm. du dép. de l'Aveyron pour 1842. Rodez, in-12.

  Arbois de Jubainville. Origine des voyelles et des consonnes du breton moderne. (Mém. de la Soc. de ling. 1880.)
- ARMIEUX. Topographie médicale du Sahara algérien, 1864.
- ARNOLD. Der Pfingstmontag. Strasbourg, 1851.
- ABRIVABENE (Gaetano). Dizionario domestico, Brescia, 1809.
- ASTRUC (J.). Mém. pour l'hist. nat. du Languedoc. Paris, 1737.
- ACDOUIN et MILNE EDWARDS. Recherches pour servir à l'histoire naturelle du littoral, 1829. In-8.
- AULANIER (Alphonse). Aperçu sur la géologie, l'agriculture, etc...
  de la Haute-Loire. Le Puy, 1823.
- Azais. Dictionnaire des idiomes languedociens. Paris, 1877 et suiv.
- Azuni. Hist. géographique de la Sardaigne. Paris, 1802.
- BALSAMO-CRIVELLI (G.). Fauna. Milano, 1844, in-8 (dans les Notizie naturali su la Lombardia).
- BANFI (G.). Vocabolario milanese. Milano, 1870.
- BARJAVEL. Dictons et sobriquets des villes..... du dép. de Vaucluse. Carpentras, 1849, in-8.
- BARNES (W.) A Grammar and Glossary of the Dorset dialect. 1863.

  BAUDRIMONT (A.). Vocabulaire de la langue des bohémiens habi
  - tant les pays basques français. Bordeaux, 1862.
- BAURIN. Traicté des animaulx.... Montbéliard, 1593.
- Brauchet-Filleau. Essai sur le patois poitevin. Melle, 1863. in-8.
- Belon (P.). Histoire natur. des estranges poissons... Paris, 1551.
- BÉRONIE. Dictionnaire du Bas-Limousin (Corrèze). Tulle, s. date, in-4.
- BESSIÈRES. Les préjugés sur les maladies de l'enfance. 1876.

Biblz. — Fauna der Wirbelthiere Siebenbürgens. Hermannstadt. 1856.

Birrias (D.). — Nomenclature moderne de la Faune grecque.
Paris. 1878. in-8.

BLAAS. — Der Marienkäfer im niederoesterreichischen Kinderspruch. 1874.

- Volksthümliches aus Niederoesterreich über Thiere. 1875.

BLANCHARD. - Poissons des eaux douces de la France. 1866.

Blanchère (de la). - La pêche et les poissons, 1868.

BLAVIGNAC. - L'empro genevois. Genève, 1875, in-8.

Bognos. - A travers le Morvand, Château-Chinon, 1873.

Boisduval. - Essai sur l'entomologie horticole. Paris, 1867.

BONAPARTE (Ch.-L.). — Iconografia della fauna italica. Roma, 1832-1841, 3 vol. in-folio.

BONHOTE (J.-H.). — Glossaire neuchâtelois. Neuchâtel, 1867, in-8.
BONIFACE (l'abbé L.). — Histoire du village d'Esne. Cambrai,
1863, in-8.

BONNAFOUX (J.-F.). — Erpétologie de la Creuse. Guéret, 1847.

Borlase. — The Natural History of Cornwall. Oxford, 1758, in-fol.

Bossi. — Statistique du département de l'Ain. Paris, 1808, in-4.

BOUCHERIE (A.). — Patois de la Saintonge. Angoulême, 1865, in-8.

Bourquetor (F.). - Patois du pays de Provins. Meaux, 1870, in-8.

BOYER DE FONSCOLOMBE. — Calendrier de Faune et de Flore pour les environs d'Aix. Aix. 1845, in-8.

BRACHET. - Vocabulaire tourangeau (dans Romania 1872).

Brayer. - Statistique de l'Aisne. 1824, 2 vol. in-4.

Brébisson (de). — Catal. méthod. des crustacés du Calvados. 1825.

BRIDEL. — Glossaire du patois de la Suisse romande. Bâle, 1866.

BRUNNICHIUS (M.-Thr.). - Ichthyologia massiliensis. 1768.

BURGUET (H.). — Crustacés observés à La Teste (Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, 2º série, t. V).

CALLET (P.-M.). - Glossaire vaudois. Lausanne, 1861.

CAMBRÉSIER. - Dictionnaire wallon-français. Liège, 1787.

CAMBRÉSIER. - Canard poitevin. Melle, 1876.

CARLIER. — Liste des Reptiles et des Poissons (dans le Dict. géogr.

de la province de Liège, publ. par Vander-

maelen). 1831.

CARR (W.) - A collection of Telugu Proverbs. Madras, 1860, in-8.

CASTELLI (R.). - Credenze ed usi popolari siciliani. Palermo, 1878.

CASTOR (J.-J.). - L'interprète provençal. Apt. 1843, in-12.

CAVOLEAU. - Statistique de la Vendée. Fontenay-le-Comte, 1844.

```
CÉNAC-MONCAUT. — Dictionnaire gascon-français. Paris, 1863, in-8.
CETTI. — Storia naturale di Sardegna. Sassari, 1774.
```

CHABANEAU. - Grammaire limousine. Paris, 1871-72, in-8.

CHABRAND et DE ROCHAS. - Patois des Alpes cottiennes. 1877.

CHAMBRUNE (E. de) - Glossaire du Morvan. Paris, 1878.

CHAMPOLLION-FIGRAC. - Nouv. rech. sur les patois. Paris, 1809, in-12.

CHARLETON. - Exercitationes de differentiis... animalium. 1677.

CHARVET. - Faune de l'Isère. Grenoble, 1846.

CHRÉTIEN. - Usages, etc., de l'arrondissement d'Argentan, 1835.

CIHAC (A. de). — Dictionnaire d'étymologie daco-romane. Francfort, 1870 et 1879. 2 vol. in-8.

CLÉMENT-JANIN. - Sobriquets de la Côte-d'Or. Dijon. 1876.

CLOOURT. - Faune des médecins. Paris, 1822-1826.

COLLEN-CASTAIGNE. - Essai sur Bolbec. Rouen, 1839.

COMBES (A.). - Proverbes agricoles du Sud-Ouest. 1844.

COMPANYO. - Hist. nat. des Pyrénées-Orientales. Perpignan, 1861.

CONTEJEAN. - Gloss. du patois de Montbéliard. Montbéliard, 1876.

CORBLET (l'abbé). - Glossaire du patois picard. Paris, 1851, in-8.

CORDIER. — Vocabulaire des mots patois de la Meuse. Paris, 1833, in-8.

— — Coumédies en patois meusien. Paris, 1870, in-8.

CORNAT. - Dictionnaire du patois de l'Yonne. 1854.

CORNIDE. — Ensayo de una historia de la costa de Galicia. 1788.

CORNU. — Phonologie du Bagnard (Romania, 1877).

Cosquin. - Contes lorrains rec. dans le Barrois (Romania, 1876 et ss).

Couzinié. — Dict. de la langue romano-castraise. Castres, 1850, in-8.

CRESPON. - Faune méridionale. Nîmes, 1844, 2 vol. in-8.

CROY (de). - Études sur l'Indre-et-Loire. Tours, 1838.

Dalphonse. — Mémoire statistique sur le dép. de l'Indre. Paris, an XII.

DARD. — Dictionnaire français-wolof. — Grammaire wolofe. Paris, 1825 et 1826, 2 vol. in-8.

DARTOIS. - Importance de l'étude des patois. Besancon, 1850.

DEBUIRE DU BUC. — Nouveau glossaire lillois. Lille, 1867, in-8.

DECORDE. - Dictionnaire du patois du pays de Bray. Paris, 1852, in-8.

Delalande. - Hoedic et Houat, histoire, etc. Vannes, 1850.

DELARBRE. - Essai zoologique sur l'Auvergne. Paris, 1798.

DELAROCHE. — Observ. sur des poissons recueillis aux Iles Baléares.

(Annales du museum d'hist. nat. 1809).

DELBOULLE (A.). - Glossaire de la vallée d'Yères. Paris, 1876.

DERIBIER. - Dict. statist. du Cantal. Aurillac, 1852.

Deribier de Cheissac. — Vocabulaire du patois du Velay et de la Haute-Auvergne.

DESAIVRE (L.). — Le serpent, le lézard et le crapaud. Niort, 1877.

DESCOURADES (A.). — Usages locaux du canton de Mareuil (Dordogne). 1864.

Description de l'Égypte. Paris, 1809-1828, in-fol.

Descrizione de Genova e del Genovesato. Genova. 1846, in-8.

DESVAUX (A.-N.). - Sur les poissons de la Loire-Inférieure. 1843.

L'apiculture simplifiée. Angers, 1849.

DESVAUX. - Dictionnaire portatif des proverbes. Utrecht, 1751.

Dollfus-Ausser. — Matériaux pour les bibl. pop. Mulhouse, 1865.

DOUMET (N.). — Catalogue des poissons de Cette. Paris, 1860.

Dubois (L.). — Rech. sur certains mots de l'Orne. 1810 et 1823.

DUBRUEIL (E.). — Promenades d'un naturaliste sur le littoral. Montpellier. 1877.

Duez. — Dictionnaire ital.-franç. et franç.-ital. Genève, 1678.

Duhamel. — Traité général des pêches. Paris, 1769-1782.

Duméril. — Dictionnaire du patois normand. Caen, 1849, in-8.

EDMONDSTON. - A Glossary of the Shetland dialect. London, 1866.

Eys (W.-J. van). - Dictionnaire basque-français. Paris. 1873, in-8.

FABRE. — Guide de la conversation française-basque. Bayonne, 1862.

FATIO (V.). - Faune des vertébrés de la Suisse. Bâle.

FAVRE (L.). — Glossaire du Poitou, de la Saintonge. Niort, 1868, in-8.

FÉRAUD. - Dict. critique de la langue française. 1787, in-4.

FISCHER. - Faune conchyliologique de la Gironde. 1864.

Fodere. — Voyage aux Alpes-Maritimes. Paris, 1821.

FORIR (H.). — Dictionnaire liégeois-français. Liège, 1866, in-8.

outh (111). - Dienommente negeore irangater Elege, 1000, in o

Foucaud. — Poésies en patois limousin. Limoges, 1866, in-8.

FOURTIER (A.). - Les dictons de Seine-et-Marne. Provins, 1873.

FRISCHBIER (H.). - Preussische Sprichwörter. Berlin.

GALLET (Ch.-Ed.). - La ville de Beauvoir-sur-Mer. 1868.

GARY. - Dict. patois franç. à l'usage du Tarn. Castres, 1845, in-12.

OART. - Dice. parois franç. a l'usage du l'arn. Castres, 1040, 1042.

Gascon (E.). — Expressions usitées en Franche-Comté. Besançon, 1872.

GASPARD. - Notice sur Montrêt. 1866.

Gassies. — Tableau des mollusques de l'Agenais. 1849.

GÉHIN (J.-B.). — Révision des poissons du département de la Moselle. Metz, 1866.

Gené (J.). — Synopsis Reptilium Sardiniae. (Mem. della Reale Acc. delle scienze di Torino. Ser. II. t. I).

GERVILLE (de). - Etudes sur le dép. de la Manche. Cherbourg, 1854.

```
GILLIERON. — Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais).

Paris. 1880. in-8.
```

Glossaire de l'anc. théâtre français (X° vol. de la Coll. de l'ancien théâtre français). Paris, 1857, in-12.

GLYDE (J.). - The Norfolk Garland. London, 1872.

GRANDGAGNAGE. - Dictionnaire wallon. Liège, 1846, in-8.

Vocabulaire des noms wallons d'animaux. 1857.

GRANGIER (L.). - Glossaire fribourgeois. Fribourg, 1864-1868.

Gratien de Semur. — Traité des erreurs et des préj. Paris, 1843, in-18.

Gregor. — The dialect of Banffshire. London, 1866, in-8.

— Animal superstitions of Scotland(Aberdeen journal, 1877).

GREVIN (J.). — Deux livres des venins. Anvers, 1568.

GRIVEL (l'abbé). - Chroniques du Livradois. 1852.

GROSLEY. - Vocabulaire champenois. Paris, 1774.

Guerry. - Note sur les usages et les traditions du Poitou.

Guillemin. - Glossaire du patois de la Bresse châlonnaise. 1862.

Harasque. — Notions historiques sur le littoral des Côtes-du-Nord. 1832-1836, 3 vol. in-8.

HALBERT D'ANGERS. - Dictionnaire du jargon de l'argot. 1840.

HANOTRAU. — La Kabylie et les coutumes kabyles. Paris, 1872-1873, 3 vol. in-8.

HÉCART. — Dictionnaire rouchi-français. Valenciennes, 1834, in-8. HENDERSON (W.). — Notes on the Folk-lore of the northern coun-

tries of England. 1879.

HENRY. — Essai sur l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer. 1810. HERMANN (J.). — Observationes zoologicse. Argentorati, 1804.

Hock (A.). — Œuvres complètes. Liège, 1872, 4 vol. in-8.

HOEFER (Ed.). - Wie das Volk spricht. Stuttgart.

HOLANDRE (J.). - Faune du département de la Moselle. Metz, 1836.

Hombres-Firmas (d'). - Proverbes des Cévennois. 1822.

HONNORAT. - Dictionnaire provençal-français. Digne, 1846, 3 vol. in-4.

IVE (Ant.). - Canti popolari istriani. Roma, 1877.

Jactor. - Le Lorrain peint par lui-même. Metz, 1853-1854, in-18.

JACQUEMIN. - Guide du voyageur dans Arles. Arles, 1835.

Jamieson. — A Dictionary of Scottish Language. Edinburgh, 1827.

JAUBERT (le comte). — Glossaire du centre de la France. Paris, 1864-1869, 2 vol. in-4.

JONAIN. — Dictionnaire du patois saintongeais. Royan, 1869, in-8.

JORET. — Essai sur le patois normand du Bessin. 1879.

Jouan. Poissons de mer observés à Cherbourg en 1858.

- Mémoires sur les baleines et les cachalots, 1858.

JOUAN. - Note sur quelques animaux du grand Océan. Cherbourg, 1858.

JOUBERT (Laur.). - Erreurs popul. touchant la médecine. 1600.

JOUVE (L.). - Coup d'œil sur les patois des Vosges. Épinal, 1864, in-12. - Chansons en patois vosgien, Épinal, 1876.

Juge (J.-J.). — Changements dans les mœurs de Limoges. 1817.

JURINE. - Histoire abrégée des poissons du lac Léman. Genève, 1825.

JUSSERAUD (F.). - Statist. agric. de Vensat (Auvergne). 1843, in-8.

Justi (F.). - Les noms d'animaux en kurde. Paris. 1878. in-8. KARL DES MONTS. - Légendes des Pyrénées. In-8.

Korstlin. - Lettres sur l'hist. nat. de l'île d'Elbe. 1780.

KRAMER. - Elenchus vegetabilium et animalium. Viennæ. 1756.

LABILLE. - Les bords de la mer. Boulogne-sur-Mer. 1858.

LABOUDERIE. - Vocabulaire du patois de la Haute-Auvergne, 1836.

La Fare-Alais. - Las Castagnados. Alais, 1844, in-8.

LAFONT (A.). - Note pour servir à la faune de la Gironde. Bordeaux. 1873.

LAFONTAINE (de). - Faune du pays de Luxembourg. 1865-1872.

LAGRAVÈRE (P.-Th.). - Poésies en gascon. Bayonne, 1865, in-8.

LAISNEL DE LA SALLE. — Croyances et légendes du Centre. 1875.

LALANNE. — Glossaire du patois poitevin. Poitiers, 1868, in-8.

LAMARCHE. - Ext. d'un dict. du vieux langage ou patois de Cherbourg, Valognes, etc. S. l. n. d. In-8.

LAPORTE (E.). - Faune ichthyologique de la Gironde. Bordeaux, 1853.

LATHAM (M" Ch.). - Some West Sussex Superstitions. London, 1878.

LAVALLEY. - Arromanches et ses environs. Caen, 1867, in-8.

LEGONIDEC. - Dictionnaire breton-français. Saint-Brieuc. 1847-1850.

LEGRAND (P.). - Dictionnaire du patois de Lille. Lille, 1856, in-8. LE HÉRICHER. - Hist. et glossaire du normand. Avranches, 3 vol. in-8.

LE MARCHANT. — Topographie physique de Granville. 1826.

LEMARIÉ. - Poissons de la Charente, de la Charente-Inférieure, etc. Niort, 1867.

LEROUGE. - Histoire de Jersey. 1757, in-12.

LEROUX (Ph.-J.). - Dictionnaire comique. 1787, 2 vol. in-8.

LEROUX DE LINCY. — Le livre des proverbes français. Paris, 1859.

LESPY (V.). - Proverbes et dictons du Béarn. Montpellier, 1876, in-8.

LESSON (A.). — Catal. d'une faune de la Charente-Inférieure. 1841.

LEVRIER (G.). - Dict. étymol. du patois poitevin. Niort, 1867, in-8.

LIEURY. — Synopsis des reptiles de la Seine-Inférieure, 1865.

LORRAIN (D.). - Glossaire du patois lorrain. Nancy, 1876.

Low (Geo.). — Fauna orcadensis. Edinburgh, 1813, in-4.

LUCAS DE MONTIGNY. - Récits variés. Aix, 1874.

LÜTOLF. - Sagen aus Lucern, Uri. etc., 1862.

M.... — Glossaire du patois rochelais de 1780, publié en 1861, in-4.
 MACÉ (J.-A.). — Essai d'un catal. des mollusques des environs de Cherbourg. 1860.

MANTELL (G.). - Outlines of the Nat. Hist. of Lewes. 1824.

MARCEL DE SERRES. — Essai pour servir à l'hist. des anim. du midi de la France. Paris. 1822.

MARIOTTE. — Les animaux vertébrés de l'arr. d'Abbeville. 1860, in-8. MARIN (P.). — Dictionnaire français-hollandais. Dordrecht, 1728.

MATHIEU. — Cours de zoologie forestière. Nancy, 1847.

MATTEI (A.). - Proverbes de la Corse. Paris, 1867, in-18.

MAUDUYT. - Tableau des mollusques de la Vienne. Poitiers, 1838.

- Herpétologie de la Vienne. Poitiers, 1844.
- Ichthyologie de la Vienne. Poitiers, 1848.
- MAURIN (F.). Catalogue des poissons du Var. Draguignan.
  . 1843, in-8.

MERRETT. — Pinax rerum naturalium britannicarum. Londini, 1677.
MÉRY. — Histoire générale des proverbes. Paris, 1828.

METIVIER (G.). — Dictionnaire franco-normand ou recueil des mots de Guernesey. London, 1870, in-8.

- Rimes guernesiaises avec glossaire. Londres, in-8.

MÉTIVIER (de). — De l'agriculture des Landes. Bordeaux, 1839.

MEYER (L.-E.). Glossaire de l'Aunis. La Rochelle, 1870, in-8.

MICHEL (Francisque). — Étude de philologie comparée sur l'argot. Paris, 1856, in-8.

MIGNARD. — Vocabulaire du patois de la Bourgogne. Dijon, 1870, in-8. MILLET (P.-A.). — Faune de Maine-et-Loire. 1828.

MIORCEC DE KERDANET. - Hist. de la langue des Gaulois. Rennes, 1821.

Molard. - Le mauvais langage corrigé. Lyon, 1810, in-8.

MOMAN (Jonas). - De superstitionibus hodiernis. Upsal, 1750 et 1752.

MONNIER. - Vocabulaire de la langue du Jura. 1823.

MONTESSON. - Vocabulaire du Haut-Maine. Paris, 1859, in-12.

MOQUIN-TANDON (A.). — Éléments de zoologie médicale. Paris, in-8.

MORIN (A.-S.). - Le prêtre et le sorcier. 1872.

MULSON. - Vocabulaire langrois. Langres, 1822.

NARDO (G.). — La pesca ne' valli della veneta laguna. Venezia, 1871, in-8.

NÉGRIN (E.). - Promenades de Nice. Nice, in-8.

NEMNICH. — Catholicon od. allg. Polyglotten Lexicon der Naturgesch. Hamburg, 1793-1798, 3 vol. in-4.

NIGRA. — Fonetica del dialetto di val Soana. Torino, 1874, in-8.

Nilsson (8.). — Prodr. ichthiologiæ scandinavicæ. Lundae, 1832.

Noulet. — Précis de l'hist. nat. des mollusques du bassin pyrénéen. Toulouse, 1834, in-8.

Nuckrin (J.). - Proverbes communs. Rouen, 1612.

OBERLIN. — Essai sur le patois lorrain du Ban de la Roche. Strasbourg, 1775, in-12.

ODDE DE TRI ORS. — Les joyeuses recherches de la langue tolosaine.

Paris. 1847. in-8.

OGÉRIEN et MICHALET. — Histoire naturelle du Jura. Paris, 1863-1867. OLIVI (G.). — Zoologia adriatica. Bassano, 1792, in-4.

OLLIVIER (J.). - Ess. sur l'orig. des dial. du Dauphiné. Valence, 1836.

Onorrio. - Essai d'un glossaire du patois lyonnais. Lyon, 1864, in-8.

OZENNE (Ch.). — Sur les mollusques considérés comme aliments, 1858.

PALMER.—Leaves from a Word-Hunter's Note-Book.London, 1876, in-8.

PANESCORSE (F.). - Mollusques du dép. du Var. Draguignan, 1853.

PAVESI (P.). — I pesci e la pesca nel cantone Ticino. Lugano, 1871. in-8.

PAYOT (Venance). — Erpétologie, malacologie et paléontologie des environs du Mont-Blanc. Lyon, 1864.

PEACOCK. — A Glossary of the dialect of the Hundred of Lonsdale (County of Lancaster). London, 1869, in-8.

Pereyra. — Prosodia in voc. bil. lat. et lusitanum dig. Evorae, 1723.

Périgordinismes (les) corrigés, par J.-B. C. Périgueux, 1828. Perron. — Proverbes de la Franche-Comté. Besançon, 1876.

PERRON. — Proverbes de la Franche-Comte. Besançon, 1870.

PESCETTI (Orlando). — Proverbi italiani. Venetia, 1611, in-18.

PETIT-LAFITTE. — L'année météorologique sous le climat girondin.

Bordeaux. 1876.

PIERART. — Guide sur le chemin de Saint-Quentin à Maubeuge.

Maubeuge, 1862.

Piet. — Mémoires laissés à mon fils. Noirmoutier, 1806, in-4.

Piñol (D. Juan Cuveiro). — Diccionario gallego, Barcelona, 1876.

Pitri (G.). — Biblioteca delle Tradizioni popolari siciliane. Palermo.

PLUCHONNEAU. — Voyage sur la corvette la Salamandre. Paris, 1845. in-8.

PLUQUET. - Contes populaires. Bayeux, 1834, in-8.

POETEVIN. - Dict. français-all. et allemand-français. Basle, 1754.

Poilly (de). - Coup d'œil sur l'idiome picard. 1833.

PONT. — Origine du patois de la Tarentaise. Paris, 1872, in-8.

```
Pouler. - Patois de Plancher-les-Mines (Haute-Saône). 1878.
Poumarène. - Manuel des termes usuels. Toulouse. 1860.
Puvis (A.). - Des étangs. Paris. 1844. in-8.
Pylair (de la). — Recherches sur les poissons de l'Océan. 1834.
QUENIN. - Statistique du canton d'Orgon. Arles, 1838.
Quitard. - Dictionnaire des proverbes. Paris. 1842.
RAPINESOUR. -- Indice d'ittiologia siciliana. Messina. 1810.
RAY (Jules). - Catalogue de la faune de l'Aube. Troyes. 1843. in-18.
RAYNOUARD. - Lexique roman. Paris, 1838-1844, 6 vol. in-8.
RAZOUMOWSKI. - Histoire naturelle du Jorat. 1789.
RÉGIS DE LA COLOMBIÈRE. - Les cris populaires de Marseille, In-8.
REINSBERG. — Traditions et légendes de la Belgique. Bruxelles, 1870.
           - Sprichwörter der germ. und rom. Sprachen. 1872.
RICHEMOND (L.-M. de). — Le monde sous-marin. La Rochelle, 1860.
RIETZ (J.-E.). - Svenskt dialect-lexicon, Lund, 1867-1877, in-4.
RIGAUD (L.). - Dictionnaire du jargon parisien. Paris. 1878.
Risso. — Histoire nat. des productions de Nice. 1826, in-8.
RIVIÈRE (de). - Considérations sur les poissons et particulièrement
               sur les anguilles. Paris, 1841.
ROLLAND. - Dictionnaire des expressions vicieuses des Hautes et
               Basses-Alpes. Gap. 1810, in-8.
RONDELET. - L'histoire des poissons. Lyon, 1558, in-4.
ROTHENBACH. - Volksthümliches aus dem kanton Bern. Zurich, 1876.
ROUDAIRE. — Catalogue des insectes de la Creuse. 1857.
RUFZ. — Enquête sur le serpent. Saint-Pierre-Martinique, 1845, in-8.
SAHLER. — Catal. des animaux de l'arrond. de Montbéliard. 1864.
SAUBINET (E.). - Vocab. du bas langage rémois. Reims, 1845, in-18.
SAUGER-PRÉNEUF. - Dict. des locutions vicieuses du Limousin. 1825.
Sauvage (H.). - Légendes normandes. Angers, 1870.
SAUVAGES (de). — De venenatis galliae animalibus. Monspelii, 1763.
SAUVAGES (l'abbé de). - Dict. languedocien franc. Alais, 1820, 2 vol. in-8.
SAUVÉ (L.-F.). - Proverbes de la Basse-Bretagne. Paris. 1874. in-8.
Scheler (A.). — Glossaire du XV. s. (MS. de Lille). Anvers, 1865.
Schinz. - Fauna helvetica, 1837.
Schleicher. - Litauische Mährchen, Sprichwörter. Weimar, 1857.
SCHNELLER. - Mährchen und Sagen aus Wälschtirol. 1867.
SEBILLOT (P.). - Contes populaires de la Haute-Bretagne. Paris, 1880.
SÉLYS-LONGCHAMPS. — Faune de Belgique. Bruxelles, 1842.
SIGART (J.). — Glossaire étymol. montois. Bruxelles, 1866, in-8.
SIRAND. - Du patois bressan et bugiste comparés (Revue du
```

Lyonnais, t. XXIII).

SOLAND (A. de). - Proverbes de l'Anjou. Angers, 1828, in-12.

Souché. - Croyances, présages, etc. Niort. 1880.

Souvestre (Emile). - Le Finistère en 1836. Brest, 1838, in-4.

SPINOLA (M.). — Lettre sur quelques poissons du golfe de Gênes. 1807. in-4.

Statistique générale de la France. Paris, in-fol. (Le t. XVI, 1868 contient des *Proverbes agricoles*).

STOEBER (A.). - Elsässisches volksbüchlein. Strasbourg. 1842.

STRACKERJAN. — Abergl. und Sag. aus d. Herz. Oldenburg. 1867.

Tarré. — Rech. sur l'hist. du lang. de Champagne. Reims, 1851, in-8. — Romancero de Champagne. Reims, 1863, in-8.

Tasta. - Histoire naturelle du Morbihan. Vannes. 1860.

TAUPIAG. - Statist. de l'arr. de Castel-Sarrazin. Montauban. 1868.

TEXIER. - Patois du canton d'Escurolles (Bourbonnais), 1869.

Thaburs. — Reptiles des environs d'Annecy. 1872.

THIERS (J.-B.). — Traité des superstitions. Paris, 1741, 4 vol. in-12.

Thiessing. — Proverbes du Languedoc.

TRIRIAT. - La vallée de Cleurie. Mirecourt, 1869.

THOMPSON (W.). - The Nat. History of Ireland. 1849.

TIPHAIGNE. — Essai sur l'histoire écon. des mers occid. de France. 1760, in-8.

TISSOT. - Le patois des Fourgs. Paris, 1865, in-8.

Toselli. — Recuei de prouverbi. Nissa, 1878, in-12.

Toubin (Charles). - Récits jurassiens. Salins, 1869.

 — Suppl. aux dict. des patois jurassiens. Lonsle-Saulnier. 1870.

Toussaint. - Nouveau manuel du pêcheur. Paris, s. d., in-18.

Travers et Dubois. — Dictionn. du patois normand. Caen, 1856, in-8.

Trémeau de Rochebrune. — Catal. des animaux de la Charente. 1841.

TROUDE (A.-E.). - Nouveau dictionnaire breton-français. Brest, 1876.

Trouvé. - Description du dép. de l'Aude. 1819.

TURIAULT. — Étude sur le langage créole de la Martinique. 1874.

Vallor. - Ichthyologie française. Dijon, 1837, in-8.

Van (Département du). Grand in-folio de 104 pages. Sans lieu ni date ni nom d'auteur.

VASNIER. — Dict. du patois de Pont-Audemer. Rouen, 1862.

VERMESSE. — Dict. du pat. de la Flandre française. Douai, 1867, in-8.

VIAUD-GRANDMARAIS. — Études médicales sur les serpents de la Vendée. Nantes, 1860.

Note sur les mœurs des vipères indigènes.
 Nantes, 1867.

VIAUD-GRANDMARAIS. — Tableau des serpents de la Vendée. Nantes, 1868.

VILLENEUVE. - Statist. des Bouches-du-Rhône. Marseille, 1821.

VINCENT (F.). — Quelques études sur le patois de la Creuse. 1861.

VITAL. — Quinze jours de vacances. Promenades au bord de la mer. Rouen, 1857, in-8.

WOODWARD. - Manuel de conchyliologie. Paris, 1870.

YARRELL. - History of British Fishes. London, 1836-60, 3 vol. in-8.



Selon Diez, ces noms sont dérivés du latin tortus, l'animal ayant été ainsi appelé à cause de ses pieds tortus. — Les mots testuggine, it., tostoint, tostoinu, Sardaigne (Gené), se rattachent au lat. testudinem.

2. — La tortue est proche parente du crapaud, de la grenouille (1), de la couleuvre; elle s'en distingue par sa cuirasse. Hors de France elle est appelée:

SAPO CONCHO, (m. à m. crapaud-écaille) gallicien, Piñol. BOTTA SCUDAIA, lombard, Duez. SCHILDERÖTE, allemand. SCHILDPAD, hollandais. BISSA SCÜDELLERA, lombard, Balsamo.

Comment expliquer les formes :

Galana, lombard, Balsamo; Gagiandra, vénit. Paoletti (Diz. west. ital.); Bissuca, Bissuga, Toscane; Vessuca, île d'Elbe, Koestlin; Galápago, esp.; Cagado (= Emys lutaria), port.?

- On appelle cavalage, m. l'accouplement des tortues.
   PREVOST. Suppl. au Manuel lexique. Paris, 1755.
- 4. Faire la tortue est une expression triviale que l'on emploie dans le sens de jeûner. Cet animal peut supporter de longues abstinences, surtout en hiver.
  - 5. La lenteur de la tortue est proverbiale.
  - Cf. l'expression testudineus gradus dans Plaute.

On trouve dans le Tapageur, roman d'A. Ricard, cette locution facétieuse que l'auteur met dans la bouche d'un homme très-lent:

- « On dit que je suis vis comme une tortue qui va en semestre. »
- 6. On dit en espagnol d'un homme taciturne, d'un homme qui cache soigneusement sa pensée :
  - « Tiene mas conchas que un galàpago. »
- (1) Selon Schiefner, en langue aware (dialecte du Caucase), la tortue est appelée gila-quarq, mot composé dans lequel quarq signifie granouille.

#### II.

- 1. En latin, en parlant d'une impossibilité on disait « testudo volat. » Claudian in Eutrop. I, 352. (Dict. lat. de FREUND.)
- Toti sé volé si li té tini plimm (c.-à-d.: la tortue volerait si elle avait des ailes).

  Prov. créole. Turiault.
  - E' sa tanto di quel mestiero, quanto la testugine del volar.

    Prov. ital. Pescerti.
- 2.—Un proverbe oji (Afrique), rappelle notre locution: ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Voici ce proverbe, traduit en anglais par RHS (Grammar and Vocab. of the oji Lang. Basel, 1854):
- « As long as you have not got the tortoise you do not cut the string for him. »
- 3. Dans les contes des sauvages du Brésil, la tortue joue le rôle de notre renard; elle trompe les autres animaux et par ses ruses elle les fait souvent périr. Ch. Fred. Hartr (¹) nous a fait connaître ces traditions dans un ouvrage bien curieux: Amazonian Tortoise Myths (1875, in-8° 40 p.) auquel nous empruntons le conte suivant dont nous trouverons des variantes françaises à l'art. Crapaud et à l'art. Escargot.

#### HOW THE TORTOISE OUT-RAN THE DEER.

Conte raconté en langue tupi (2) à M. Hartt, en 1870, à Santarem (Brésil).

A jabuti (testudo terrestris, tabulata, Schoeff) met a deer and asked: « oh deer! what are you seeking! » The deer answered: « I am out for a walk, to see if I cannot find something to eat; and, pray, where are you going, tortoise! »

- «I am also out walking; I am looking for water to drink.»
- « And when do you expect to reach the water! demanded the deer!
- (1) Hartt, né en 1840, est mort à Rio de Janeiro en mars 1878.
- (2) A. G. Dras a publié un dictionnaire de cette langue sous ce titre : Diccionario da lingua Tupy, chamada lingua geral dos indigenas do Brazil. Leipzig, 1858.

- « Why do you ask that question? returned the tortoise. »
- « Because your legs are so short. »
- « Well! answered the tortoise, « I can run faster than you can. If you are long-legged you cannot run so fast as I. »
  - « Then let us run a race! » said the deer.
  - Well, answered the tortoise, when shall we run! »
  - « To morrow. »
  - « At what time! »
  - « Very early in the morning. »
- « Yes! yes! assented the tortoise, who then went into the forest, and called together his relations, the other tortoises, saying: « Come, let us kill the deer! » « but how are you going to kill him? « inquired they. » « I said to the deer » answered the tortoise, « let us run a race! I want to see who can run the faster. » Now I am going to cheat that deer. Do you scatter yourselves along the edge of the campo, in the forest, keeping not very far from one another, and see that you keep perfectly still, each in his place! To morrow when we begin the race, the deer will run in the campo, but I will remain quietly in my place. When he calls out to me, if you are ahead of him, answer, but take care not to

respond if he has passed you.

So, early the next morning, the deer went out to meet the tortoise.

- « Come! » said the former, « let us run! »
- « Wait a bit! said the tortoise, I am going to run in the woods.»
- « And how are you, a little, shortlegged fellow, going to run in the forest?» asked the deer surprised.

The jabuti insisted that he could not run in the campo, but that he was accustomed to run in the forest, so the deer assented and the tortoise entered the wood, saying: « When I take my position I will make a noise with a little stick so that you may know that I am ready. »

When the tortoise, having reached his place, gave the signal, the deer started off leisurely, laughing to himself, and not thinking it worth his while to run. The tortoise remained quietly behind. After the deer had walked a little distance, he turned around and called out: « U'i yauti!(1) » when to his astonishement a tortoise a little way ahead cried out, « U'i suasu!(2) »

- « Well » said the deer to himself, that jabuti does run fast! »
- (1) Hullo Tortoise! The indians prefix will in calling.
- (2) Suasu, deer.

whereupon he walked briskly for a little distance and then cried out again, but the voice of a tortoise still responded far in advance. «How's this? exclaimed the deer and he ran a little way, until thinking that he surely must have passed the tortoise, he stopped, turned about, and called again; but « U'i suasu! » came from the edge of the forest just ahead.

Then the deer began to be alarmed and ran swiftly until he felt surely that he had passed the tortoise when he stopped and called; but a jabuti still answered in advance.

On this the deer set off a full speed and after a little, without stopping, called to the tortoise, who still from ahead cried: Ui suasu! He then he redoubled his forces, but with no better success, and at last, tired and bewildered, he ran against a tree and fell dead.

The noise made by the feet of the deer having ceased, the first tortoise listened. Not a sound was heard. Then he called to the deer, but received no response. So he went out of the forest and found the deer lying dead. Then he gathered together all his friends and rejoiced over the victory (1).

Dans une variante, récueillie sur le bord du fleuve des Amazones, la course a lieu entre un daim et un carapato (a species of ixodes); au moment du départ, le carapato saisit la queue du daim, et chaque fois que le daim interpelle l'insecte, celui-ci lui répond de si près qu'il se hâte de plus en plus et finit par mourir de fatigue.

Un autre conte de la collection Hartt rappelle d'une façon frappante un trait du conte Le loup et l'écureuil, publié dans le premier vol. de la présente Faune popul. p. 148. Le jaguar a à se venger de la tortue et s'efforce de la tirer par la patte d'un trou dans lequel elle s'est réfugiée, pour la tuer et la manger : « paurre garçon, dit-elle, tu as pris à ma place la racine de l'arbre. » Le jaguar lâche la patte et la tortue s'enfonçant de plus en plus dans son trou est sauvée.

<sup>(1)</sup> On peut rapprocher de ce conte le Nº 16 de Blezz's. Hottentot Fables and Tales.

4. — Dans un zodiaque représenté dans une église de Cognac, une tortue remplace l'écrevisse. Cette tortue est célèbre dans tout le pays. Elle est devenue pour le compagnonnage un signe de reconnaissance. D'où es-tu! — De Cognac. — As-tu vu la tortue? — Oui. — Où est-elle! — Au-dessus du portail de l'église. — Tu es de Cognac. MICHON. Statistique de la Charente, p. 296.

#### SPHARGIS CORIACEA, GRAY.

LUTH, m. français, Rondelet.

RAT DE MER, TORTUE A CLIN, français, Nemnich.

#### CHELONIA MIDAS. SCHWEIGGER.

TORTUE VERTE, TORTUE FRANCHE, français.

#### CHELONIA IMBRICATA. SCHWEIGGER.

CARET, TORTUE CARET, français.

Cf. le mot espagnol caret=écaille de tortue.

#### \_\_\_\_\_

CAOUANE, f. TORTUE DE MER, français.
CAVOINE, f. français popul., Guillemin. Dict. du commerce.
TARTUGA DE MAR, provençal.
BAOT, VAOT, Morbihan, Taslé.

TESTUDO CARETTA. L.

#### TESTUDO GRAECA, L.

TORTUE DE TERRE, TORTUE TERRESTRE, français. TORTUGA DE GARRIGA, languedocien, Nemnich.

#### EMYS LUTARIA. MERREM.

TORTUE JAUNE, TORTUE D'EAU DOUCE, BOURBEUSE, français.

TORTUE BOURUSE, BOUEUSE, midi de la France. Fournet. Recherches sur quelques animaux aquatiques. Lyon, 1853.

#### AGAMA (Genre). DAUDIN.

SOLITAIRE, m. français d'Algérie, Armieux.

#### GEKKO (Genre). Risso.

I.

GECKO, m. français savant.

LAGRAMUA, Nice, Risso. - provencal, Honnorat.

TARANTA, f. provençal, Honnorat.

TARANTO, f. Marseille, Régis de la Colombière. — Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

Cf. Tarantola, ital., Bonaparte. — A Gênes, le Gecke est appelé Scurpiun, Decr.; en Sardaigne, Ascurpi, Pistilleni, Gené.

#### II.

- 1. On a une peur terrible d'être mordu par cet animal inoffensif.

  Marseille, Régis De La Colombière.
- 2. « Il y a aux Antilles, un gecko très redouté. On croit qu'une fois qu'il s'attache à votre peau on ne peut plus l'en arracher. On l'a appelé mabouïa, du nom du mauvais génie des Caraïbes... Si on lui mutile la queue, les mouvements qu'elle continue de faire après avoir été séparée du corps, passent dans l'opinion vulgaire pour des signes exprimant la malédiction dont ce reptile charge celui qui l'a blessé. »

Moreau de Jonnès. Monogr. du gecko mabouïa des Antilles. 1821.

3. — Le gecko lobatus est commun en Égypte, où il est bien connu du peuple, qui le regarde comme un animal venimeux. On prétend que l'usage des aliments sur lesquels il aurait passé, suffit pour produire la lèpre: d'où le nom de abu burs, c.-à-d.: père de la lèpre, sous lequel il est connu au Caire. Hasselquist (Voyage dans le Levant), dit même avoir vu dans cette ville, « deux femmes et une fille qui pensèrent mourir pour avoir mangé du fromage sur lequel cet animal avait répandu son venin. » Il est difficile d'admettre la possibilité d'un tel danger, et l'on peut n'attacher que peu d'importance à ce témoignage, mais le fait qu'il rapporte ensuite ne peut guère être révoqué en doute: « J'eus occasion, dit-il, de me

convaincre une autre fois, au Caire, de l'acreté du venin d'un lacerta gecho; comme il courait sur la main d'un homme qui avait voulu l'attraper, sa main se couvrit à l'instant de pustules rouges, enflammées et accompagnées d'une démangeaison pareille à celle que cause la piqure de l'ortie. »

Description de l'Égypte, t. XXIV.

#### STELLIO VULGARIS. LATREILLE.

I. — STELLION, PETIT LÉZARD ÉTOILÉ, français.

Ce reptile, peu connu des français, est appelé estetion, salamanquesa en esp., osga en port.

II. — Les musulmans ont pris en aversion le stellion parce qu'il a l'habitude de baisser sa tête; ce qu'il fait, disent-ils, pour imiter l'attitude qu'ils prennent pendant leurs prières et pour les railler.
Description de l'Égypte, t. XXIV.

#### SEPS CHALCIDES, BONAPARTE.

RASSABO, provençal, Castor.

AGUGLIOUN DE PRAT. Nice, Risso.

Ce reptile, peu commun en France est appelé lanzinafenu, lassinafenu, schiligafenu, liscierba, en Sardaigne, selon Gené, et sepedon, sepia en Espagne, selon Nemnich.

#### SCINCUS OCELLATUS.

Cet animal n'est connu en France que sous le nom savant de scinque. En Italie, on l'appelle scinco, en Espagne: escinco, estinco, en Sardaigne: tiligugu, tilingoni, sazzatuga, selon Gené.

#### LACERTA (Genre). L. - LE LÉZARD.

#### T.

1. Noms donnés d'une manière générale aux différentes espèces de ce genre :

LAZERT (1), LAZER, m. anc. prov., Rayn. — Alpes cott., Chab. et Roch. — Hérault, Marcel de Serres. — Saintonge, Jônain.

AZERT, m. (1 pris pour l'article est tombé) Saintonge, Jônain.

AJER, m. AJERDA, f. Bagnard (Suisse romande), Cornu. LESERT, m. provencal, Arman. prouv., 1861, p. 38.

LESERI, M. provençai, Armani prove

LÉZERTE, f. Auvergne, Delarbre. LIZERD, m. Centre. Jaubert.

LINZERT, m. vaudois, J. Olivier. Le canton de Vaud, t. I, p. 253.

LAINZAR, LINZER, LANZER, m. Suisse romande, Bridel.

LAUZERT, m. ancien provençal, Raynouard. — Auch, Abadie.

LUZERT, LUZER, m. provençal, Castor. — Gard, Crespon. — limousin, Foucaud.

LAZARDE, f. anc. fr. (XIII. siècle), Scheler. Man. de Lille.

LÉZARD, m. français.

LÉZARDE, f. anc. français. — Guernesey, Métivier.

LIZART, LIZARD, m. anc. fr., Rabelais. — Vienne, Maud. — Haut-Maine, Montess. — norm., Le Hér. — pic., Marcotte.

LIZARDE, f. anc. français, Littré. — Deux-Sèvres, Lal. — Haut-Maine, Montesson. — normand, Le Héricher.

L'ZADOT, m. Les Fourgs, Tissot.

LIUZARD, génevois, Littré.

LAHADE, Vagney (Vosges), communiqué par M. D. Pierrat.

LIEZAIDGE, f. Montbéliard, Sahler.

LOZADGE, Plancher-les-Mines, Poulet.

LASARME, f. Cambrai, Boniface.

LANZERNE, f. Neufchâtel, Bonhote.

LANTERNETTA, f. Valeyres (Suisse rom.), Bridel.

LIZETTE, f. Centre, Jaubert.

LINZETTE, f. Genève, Fatio.

schnidre, hunidre, hunadrelle, Ban de la Roche, Oberlin.

GLAZARD, GURLAS, GURLAZ, armoricain, Troude ; Taslé.

<sup>(1)</sup> Cette forme et quelques-unes des suivantes peuvent s'expliquer par le latin lacerta, lacertus, mais les autres ?

En dehors des pays de langue d'oc et de langue d'oil, le lézard est appelé :

Lacerta, Lucerta, it. — Lagarte, esp., port. — Llagart, cat. mod., Rayn. — Lisard, angl. — Jungfer Sara(1), env. de Strasb., Oberlin. — Jungfer Sare, Alsace, Arnold. — Fliegenfänger, Eidechse, all. — Haagdis, holl. — Feieromes, Eibes, Lux. all., Laf. — Efete, anglo-sax. — Evet, Ewt, Hewt, angl. — Ehgläse, Mulhouse, Dollfus.

2. — Les lézards aiment à se chauffer au soleil, surtout au printemps; d'où par comparaison, les expressions suivantes:

LÉZARDER, français.

LUIERNER, Morvan, Chambure.

PRENDRE UN BAIN DE LÉZARD, Côte-d'or, com. par M. H. Marlot. FA LAS ENGROSOOULAS, Tulle, Béronie.

c.-à-d.: se chauffer au soleil, faire le paresseux.— On dit aussi : paresseux comme un lézard.

On dit d'une manière figurée des jeunes gens qui aspirent à jouir d'une certaine indépendance : le lucertole cominciano a sentir il sole.

Italien. PESCETTI.

3. — Le long corps mobile du lézard affecte rarement la ligne droite, par suite on a appelé une crevasse :

LÉZARDE, f. français.

LIZARDE, f. Centre, Jaubert.

LÉZARD, m. Langres, Mulson.

Cf. anguille, (avec le même sens) Centre, Jaubert. — L'esp. lagartera, (= crevasse) signifie proprement endroit, trou à lézards.

4. — Chi dalla serpe è punto, hà paura della lucertola.

Prov. it. PESCETTI.

- E meglio esser capo di lucertola, che coda di dracone.
   Prov. it. Pescerti.
- 6. Saper distinguere i fagiani dalle lucertole. Prov. it.
- (1) Probablement corruption du mot lésar compris dans les pays lorrains comme lé sar = la sar ?

- 7. Far ti possa il prò che fa l'orzo alla grù, o la lucertola al gatto. Prov. it. Precerti.
- 8. On dit d'un misérable qui n'a point le pouvoir de servir ni de nuire à personne : c'est un pauvre lézard. LEROUX. Dict. com. - En argot français, lézard a le sens de mauvais camarade; en argot espagnol lagarto signifie voleur de nuit dans les campagnes, toujours déguisé. En espagnol: lagarto = homme fin. subtil. et buen lagarto= homme dont il faut se mésier, qui est adroit, insinuant.
- 9. Pereyra traduit l'expression portugaise tirar à cega lagarta par le latin jaculari sine scopo.
- 10. Au XVI siècle, en France, on disait d'une personne calomnieuse qu'elle avait une langue de lézard, une langue lézarde. (Voy. LITTRÉ.)

#### II.

- 1. Le lézard est connu pour être l'ami de l'homme (1). On raconte généralement que lorsqu'un homme couché et endormi est menacé par un serpent, le lézard lui passe et repasse sur la figure ou sur les mains jusqu'à ce qu'il l'ait réveillé.
- « Quan la sarnalha ve alcuna serpent pres home dorment, soptament li sauta sobre la cara é l' revelha. »

(Trad.: quand la sernaille voit un serpent près d'un homme dormant, subitement elle lui saute sur la face et le réveille).

Elucid. de las propr. cité par Raynouard.

« Il ramarro (lezard vert) che in dialetto chiamasi guarda-omu o pel costume che ha, come ho sentito dire di tener gli occhi fissi sull'uomo, o di esserne il custode, credesi che lo salvi spesse volte dal morso delle serpi e delle vipere coll' avventarsi loro addosso. » Sicile, CASTELLI.

Les Tupinambis qui sont de grands lézards du bord du Nil, ont en Égypte, une grande réputation de bienfaisance... on prétend que lorsque les hommes se trouvent, à leur insu, menacés par le crocodile, le tupinambis s'empresse de les avertir par des sifflements de la présence de ce redoutable animal.

Voy. Descript. de l'Égypte, t. XXIV, p. 14.

(1) On ajoute quelquefois: et l'ennemi de la femme. Dans les Côtes-du-Nord, on assure que le luzar saute à la figure des femmes. C. de M. P. Sébillot.

- 2. Il est admis partout que porter sur soi une queue de lézard porte bonheur.
- « Celui qui, sans le savoir, porte une queue de lavruche dans sa poche est sûr de gagner au jeu. »

Deux-Sèvres, L. DESAIVRE. Bull. de la soc. de stat. des Deux-Sèvres. 1877.

- « Celui qui porte sur soi une queue de lézard est à l'abri de tous les maléfices. Il ne peut être ni volé, ni trompé et il peut même, par ce moyen, empêcher dans les foires, les escamoteurs de gagner leur vie.... On raconte qu'un jour, une jeune fille allant chercher du fourrage, chargea sur ses épaules un faix d'herbe dans lequel se trouvait une queue de lézard. En son chemin elle rencontra un grand magicien qui voulut exercer sur elle ses incantations. La jeune fille ne se laissa pas séduire et le magicien la quitta en lui disant : cela n'est pas naturel, vous devez avoir quelque chose dans votre herbe. »

  Environs de Lorient, rec. pers.
- « Si vous avez besoin d'argent, mettez dans un de vos souliers une queue de lézard et il y viendra de beaux écus. » Gratien de Semur. p. 97.

En Italie, le proverbe : aver la lucertola da due code (1), signifie avoir de la chance. — Sur certaines vertus prophétiques du lézard à deux queues, voy. CASTELLI. Credenze sicil. 1878.

3. — Je dois à M. de Charencey la communication suivante, malheureusement incomplète en ce qu'elle ne précise pas les sources : « J'ai vu dans je ne sais quel journal de 1869 ou 1870, la sécheresse de cette année expliquée par un gamin de Paris, prétendant qu'elle tenait à ce que le diable ayant marié sa fille à un lézard lui avait attribué en dot cent jours de sécheresse. »

Le lézard se trouve en rapport avec la sécheresse dans la tradition suivante : « Celui qui tue un lézard (de l'espèce lacerta capensis, SPARRMANN) passe pour un monstre d'impiété, et s'il survient une sécheresse on dit qu'il en est cause. » (Kalagari, Afrique du sud. Journal des missions évangéliques. 1847, p. 194.)

- 4. On croit en Sicile qu'il ne faut pas tuer les petits lézards appelés San Giovanni parce qu'ils sont en présence de Dieu dans le ciel et qu'ils allument la petite lampe du Seigneur. Et pour éviter leur malédiction quand il est arrivé qu'on en a tué un, il faut dire,
- (1) A un lézard dont la première queue a été rompue, quelquefois il en repousse deux.

en s'adressant à la queue qui s'agite encore, qu'on n'est pas le véritable meurtrier, mais que le crime a été commis par le chien de Saint-Mathieu.

- « Nun fu' ieu, nun fu'ieu fu lu cani di San Matteu. » Sicile, Gubernatis, Muth. Zool., t. II, p. 408.
- 5. « Les enfants ne doivent pas marcher pieds nus, sinon il arrivera qu'un lézard leur montera le long de la jambe et la tordra. » Flavigny (Côte-d'Or), comm. de M. H. Marlot.
  - 6. « Le lézard tette les vaches. »

    Bull. de la soc. protect. des animaux. X, 190.
  - ~ « Il sangue della lucertola distrugge i porri delle mani. »
     Sicile. Castelli.
  - 8. On chante au lézard la formulette suivante :

« Lesert, lesert, lesert, Aparo me di serp; Quand passaras vers moun oustau Te bailarai un gran de sau. »

(Trad.: Lézard, préserve-moi du serpent, quand tu viendras à la maison, je te donnerai un grain de sel).

Provence, Arman. prouvenç., 1861. — Cf. Revue des langues romanes. Oct. 1873, p. 580.

En Catalogne, on lui chantonne, sur un air très doux, une formule dont voici la traduction: «Lézard, sors la tête, ton père s'est pendu au crochet d'une fenètre, sors vite. »

Revue des langues romanes. Janv. 1874, p. 120.

- 9. On dit en italien qu'un homme est maigre per che habbia mangiato lucerte.

  Duez.
- 10. « Dipis leza terre ça tintin, l'agratiche porte épée. » (Trad. : Depuis que le lézard est forgeron, l'agratiche (petit lézard) porte épée. C.-à-d.: que le parvenu fait rejaillir sa faveur sur sa famille). Prov. créole ou dolos. Magasin pittor., 1840, p. 26.
- 11. « Lénva a rajével da eur glazard kouézed enn eur grugelverien. » (*Trad.*: Il crie comme un lézard tombé dans une fourmilière.) Prov. breton. LEGONIDEC.

#### LACERTA VIRIDIS. ALDROVANDE.

T.

#### 1. Ce lézard qui est d'un beau vert, est appelé :

VERDÉ, VERDET, Suisse romande, Bridel.

VODRÉA, VOIGRAI, VOIGREDRAI, Côte-d'Or, comm.

DAT M. H. Marlot.

VERDRAU, VERDERBAU, VERDARIOT, Jura, Ogérien.

VERDESIAU, m. VERDELLE, f. Yonne, Cornat.

VERDRET, Les Riceys (Aube), comm. par M. H. Marlot.

VARDELLE, f. Le Charme (Loiret), comm. par M. L. Beauvillard.

VEURDELLE, VARDUÏOT, VODRET, Morvan, Chambure.

LÉZARD VERT, m. français.

LIZAR VERT, LLYAVERT, VERT DE GRIS, Anjou, Millet.

VERT-CREÛ, Châteaudun, comm. par M. L. de Tarragon.

LIZAR, LIZAR VART, ALVAR. Vienne, Mauduyt.

LAVART, LAVERT, Poitou, Levrier; Lalanne; Favre.

LEVARDE, LIAVART, ALVERT, Poitou, Lalanne.

LLOERT, m. Pyrénées-Orientales, Companyo.

GUILANVERT, Vienne, Lalanne.

LIZANVERT, SACAVERT, Centre, Jaubert.

LASIBERT, m. Menton, Andrews.

MILANVERT, Cluis (Indre), Jaubert.

LAMBERT, Nice, Risso.

LIMBER, prov. mod., Castor. - Bouches-du-Rh., Villeneuve.

LAOUZER, LOUZER, Gers, Cénac-Moncaut.

LUZERT, LUZER, provençal moderne.

LAOUZÈRP, m. Tarn, Gary.

LAUSERP, m. Aude. La Lauseto, 1877, p. 48.

LUSERP, Toulouse, Poumarède.

LÉTROU, m. Languedoc, Sauvages.

#### 2. — Noms étrangers :

Ramarro (1), Lucertone, Lucertolone, it. — Racano, Racanello, it., Duez. — Leguro, Languro, vénit., Paoletti. — Chess, Lugher, lombard, Balsamo. — Lluert, anc. catalan, Raynouard.

<sup>(1)</sup> De rame, cuivre, à cause de sa couleur.

3. — Bouffa coum un lêtrou—haleter comme un lézard ; se dit de celui qui fait du bruit en respirant.

Languedoc, Sauvages.

#### II.

Ce lézard, d'ailleurs inoffensif, passe pour très venimeux, très méchant, ne démordant jamais (1).

On dit proverbialement:

La verdelle, La pioche et la pelle

c.4-d.: Si vous êtes mordu par la verdelle, il faudra sûrement vous creuser une fosse.

## LACERTA AGILIS. (2) L.

#### 1. - Noms de ce lézard :

LÉZARD GRIS, PETIT LÉZARD, français.

LUIZARD, m. Loiret, comm. par M. L. Beauvillard.

RELUSOTTE, RELUISOTTE, RELUISOTTE, f. Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.

LUISERNE, LUISARNE, LUÏERNE, f. Morvan, Chambure. LUGEAIRNE, Saint-Brisson (Nièvre), comm. par M. H. Marlot.

LUGRATRDE, Saint-Germain (Côte-d'or), comm. par M. H. Marlot. YAYARDE, Les Riceys (Aube), comm. par M. H. Marlot.

LOUGEARD, m. LOUGEARDE, f. Luxembourg wallon, Lafontaine.

LUJAR, m. LEUJOTTE, f. BEURLUJOTTE, f. Morvan, Chambure.

LOZADIE, Bussy-le-Grand (Côte-d'or), comm. par M. H. Marlot. LIZETTA, f. Suisse romande, Bridel.

LUTSCHERNA, f. Engadine, Fatio.

SARNALHA, (3) f. ancien provençal, Raynouard.

- (1) Le fait est qu'il s'attache solidement à l'objet qu'il mord. En ital. on dit d'un individu opiniâtre, qu'il est come il ramarro.
- (2) Le vulgaire confond avec cette espéce le lacerta muralis et le lacerta vivipara.
- (3) Je pense que sarnalha est pour lasarnalha, la ayant été pris pour l'article. En ce cas, lasarnalha se rattacherait aux formes luiserne, luisarne, etc.

SARNAILLO, SERNAILLO, provençal moderne, languedocien.

SARNAILLE CLAOU DE S. PEYRE (1), Toulouse, Poumarède.

ANGRÔLA, f. Hérault, Marcel de Serres.

ANGROLO, f. provençal moderne.

ongrolo, f. Quercy, Azais.

ANGLORO, f. Gard, Crespon.

RENGLORO, f. Alais, La Fare Alais.

LINGROLO, Bas Languedoc, Astruc.

ANGOIZE. Poitou, Lalanne.

ANGROISE, ANGROIZE, Poitou, Lalanne; Levrier. — Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.—Charente, Trémeau de Rochebrune.

ANGRORIZE, Saintonge, Boucherie. Curios. étymologiques.

ANGRIZOLE, Périgord, Boucherie. Curios. étym. — Limousin, Levrier.

éngrizolo, f. Tarn, Gary.

ENGROSOOULO, f. Tulle, Béronie.

GRIZOLLO, Languedoc, Boucherie.

ANGROTTE, Saintonge, Boucherie.

LANGROTTE, Charente-Inférieure, Lesson.

GREMILLETTE, f. vaudois, Callet.

GREMELHETTA, GREMILHETTA, f. Suisse rom., Lausanne, Bridel.

LAGRAMUSA, f. prov. moderne, Honnorat.

LAGRAMUSO, f. prov. mod., Castor. - Alpes cottiennes, Chabrand.

LARMUS, m. Dauphine, Champollion-Figeac.

LARMUSA, f. Dauphiné, Champollion-Figeac.

LARMUSE, LARMUZE, Isère, Charvet. — Jura, Ogérien.

LARMUIZE, Isère, Charvet.

LARMISE, Lyon, Molard.

LAGRAMUÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LANGROMUÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LAGRANUÉ, provençal moderne, Castor.

SINGRAULHETE, béarnais, Lespy. Proverbes du Béarn, p. 68.

SINGLANTANA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

CHICHANGLE, Bayonne, Lagravère.

LABRENA, f. Menton, Andrews.

. LABRÈCHE, f. Poitou, Lalanne.

LAVRUCHE, f. Deux-Sèvres, L. Desaivre. Bull. de la société de statistique des Deux-Sèvres. 18.7.

<sup>(1)</sup> Cf. le mot grec moderne κλειδί τοῦ 'Αγ. Ἰωάννου qui sert à désigner une espèce de scincus, l'ablepharus Kitaibelii, selon Bikélas.

ESTRAPIOUN, provencal moderne, Honnorat.

STRAPIOUN, Nice, Risso.

REGUINDOULO, prov. mod., Rev. des langues rom., 1870, p. 63. GRAPIETTE, Poitou, Lalanne.

RAPIETTE, RAPIÈTE, Deux-Sèvres, L. Desaivre. Bull. soc. stat. des Deux-Sèvres. 1877. — Poitiers, Beauchet-Filleau.

- Poitou, Lalanne. - Vienne, Mauduyt.

COUATREPICHE (1), Pont à Mousson, recueilli personn.

QUATERPIÈCHE, rouchi, Hécart.

QOUATTEPESSE, wallon, Grandgagnage.

QUATREPIERRES, Maubeuge, Hécart.

COUÉTÉTRAPAY', COUÉTRÉPAY', CÔÉTRÉPAY', COUETTE-TRÈPAY', pays messin, recueilli personnellement.

# 2. - Noms étrangers :

Lacerta, Lacertola, Lucerta, Lucertola, it. — Luserta, milan., Banfi. — Läserta, lombard, Balsamo. — Lagheu, Gènes, Descr. — Lagartija, Lagartesna, esp. — Lucernussa, ital., Nemn. — Tiliguerta, Caliscertula, Caluxertola, Sard., Gené.—Sagrantana (2), catal. mod., Revue des langues romanes. 1874, p. 120. — Kupferschlängeli, Suisse all., Fatio.

3. — On dit: raoujous comuo uno sernaillo escouado, c.-à-d. furieux comme un lézard auquel on a enlevé la queue.

Gascogne, CÉNAC-MONCAUT.

## ANGUIS FRAGILIS. L. - L'ORVET.

T.

# 1. - Noms de ce reptile :

AVEUGLE, m. Maine-et-Loire, Soland. — Jorat, Razoumowski.
BORGNE(3), m. français vulgaire.

BORNE, m. pays messin, recueilli pers. — franc-comt., Dartois. BOUANOU, m. BOUANOTTE, f. Les Fourgs, Tissot. ORVET(4), m. français.

- (1) Peut-on rapprocher de ce mot et des suivants le nom cornique padagher pou (m. à m. quatre pieds) qui signifie lézard, selon Borlase?
  - (2) Cf. la forme des Pyrénées-Orientales : singlantana, Companyo.
  - (3) Bergne a ici le sens d'aveugle.
  - (4) Du latin orbus, aveugle.

DORVEU, Saint-Brisson (Nièvre), comm. par M. H. Marlot.

orvin, Maine-et-Loire, A. de Soland.

orvère, orvére, m. norm., Joret. - pays de Bray, Decorde.

MORVET, ORVÉGE, Luxembourg wallon, Lafontaine.

orguil, Bouches-du-Rh., Villen. — Cassis (B.-du-R.), Saurel.

Stat. de la comm. de Cassis. Marseille, 1857.

orgui, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

ourguei, provençal moderne, Castor.

ORGUEIL, canton d'Orgon, Quenin. Statistique du canton d'Orgon. Arles, 1838.

ORGUEILH, Var, Département du Var. Gr. in-fol.

ARGUÉU, Dauphiné, Champollion-Figeac.

ARÉU, Cantal, Deribier.

ARANGUI, m. provençal moderne. Castor.

ADEUX, ADEUIL, Creuse, Bonnafoux.

NADIOL, Langued., Sauvage. Diss. de venenatis Gall. anim.

ANEDUEL, ancien provençal, Raynouard.

ANADIEUL, Gard, Crespon.

ANIRUL, Vienne, Mauduyt.

ANEUIL, ANGUENEUIL, Poitou, Lalanne.

ANCEIL, ANEU, Centre, Laisnel de la Salle.

ANIBUIL, arrondissement de Poitiers, Lalanne.

ANUEIL, Deux-Sèvres, Lalanne.

ANILH, m. gascon, Azaïs.

NIEL, NIELLE, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais.

GNIEUL, NIEUL, Saintonge, Jonain.

ANVOIE, ANVOYE, anc. franç., Maine-et-Loire, Soland. — Noirmoutier, Piet.

anvoué, m. Suisse romande, Bridel.

DANVOUÉ, DANVOIS, m. Montbéliard, Sahler; Dartois.

ANVOU, Indre-et-Loire, de Croy.

ANNAIS, Vendée, Loire-Infér., Viaud-Grandmarais.

ANVA, m. Les Fourgs, Tissot.

ANVEUX, ANVEU, ANVEU, Jura, Vosges, Côte-d'Or, Eure-et-Loir.

LANVEUX, Jura, Ogérien.

DANVEU, Plancher-les-Mines, Poulet.

ANVET, DANVET, Baume, Dartois.

INVEU, INVAOU, Meuse, Cordier.

ANVÔ, ANVEAU, Vosges, Côte-d'Or, Loiret, Seine-et-Marne.

LANVÔ, LANVEAU, Yonne, Cornat. — Pithiviers, comm. par M. L. Beauvillard. — Semur, c. par M. H. Marlot. — Vosges. LANDO, Saint-Didier, Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot. LANVIEU, Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), c. de M. H. Marlot. LANVIAU, Morvan, Chambure.

LOENVIOT, Mont-Blanc, Gayot.

ANVIN, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais.—Beaumont-sur-Sarthe, com. par M. Aug. Besnard. — Ille-et-Vilaine.

AUVIN, Sud du dép. de la Sarthe, comm. par M. Aug. Besnard. ANVERT, Neûchâtel, Alph. G. Locut. viciouses, p. 262.

ANVRIN, Maine-et-Loire, A. de Soland.

ANVROUAIS, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais.

ANVROUILLE, Maine-et-Loire, A. de Soland.

ANIVAÏE, canton d'Escurolles, Texier.

ANGOU, Centre, Jaubert.

LANGOU, Issoudun, Jaubert.

ANTREVIÉ, Ban-de-la-Roche, Oberlin.

NARRE VOÉ, Le Tholy, Thiriat.

LANZER, m. vaudois, Callet.

RELUSANT, m. Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), c. par M. Marlot.

LAINZER, m. Suisse romande, Bridel.

SERPENT DE VERRE(1), français vulgaire.

sourd, poitevin, Favre. - Vienne, Mauduyt.

CORPION, Montreuil, Corblet.

LISET, Toulouse, Poumarède.

AGUGLIOUN, Nice, Risso.

ozi, Liége, Carlier. - wallon, Sélys-Longchamps.

xy, Luxembourg wallon, Lafontaine.

PENTEFÉHUÉ, Guéméné-sur-Scorff (Morbihan), c. par M. J. Loth.

#### Noms étrangers :

Cecilia, Cecella, Cecigna, Lucignela, Orbettino, Orbiga, Orbighina, Bissa erbola, Sebergela, Serpente verme, Serpente di vetro, Chiacciolo, ital. de diff. provinces, Bonap. — Sagueggia, Seixella, Sciguella, Gènes, Desc. — Orbisō, lombard, Balsamo. — Cecilia, Serpiente quebradiza (= serpent cassant), esp., Nomn. — Liscacer, Liscancre, gallic., Piñol. — Alicanço, Serpente cega, port., Pereyra. — Blindschleiche, Blindwurm, all. — Blind worm, Slow worm, angl.

- 2. « Ben camja civada per juelh e anguilas per aneduel.» (C.-à-d. : il change bien avoine pour ivraie et anguilles pour orvets— il fait un mauvais échange).
  - P. CARDINAL. De Sirventesc, cité par Raynouard.
- (1) L'Orvet est ainsi appelé parce qu'il se casse facilement en plusieurs morceaux, par exemple si on le laisse tomber.

# II.

1. — Cet animal inoffensif, dont les yeux sont très petits, passe généralement pour être aveugle. On le croit venimeux et très dangereux. On retrouve à son sujet dans toute la France ce dicton:

« Si l'orvet (ou l'anvô, l'anvin) voyait Si le sourd (= salamandre) entendait Pas un homme ne vivrait (var. tout le monde périrait). »

> « Si l'anceil — avait ceil Si serpent — avait dent Il n'y aurait bête ni gent. » Berry, LAISNEL DE LA SALLE.

« Si le serpent avait des dents Et si l'adeux avait des yeux On ne verrait bêtes ni gens. »

Creuse, BONNAPOUX.

« Si l'arguéu — aviet des oéu Et la chiura (chèvre) den (dent) dessus Tout le monde sarit perdu. »

Dauphiné, Champollion-Figeac.

« Si anvin voyait — si sourd entendait
Si bœuf raisonnait — jamais homme ne vivrait. »
Maine-et-Loire, A. DE SOLAND.

On assure aussi, en différents endroits, que s'il était doué de la vue, il serait capable de démonter un cavalier. — Il peut lancer, dit-on, son venin à une grande distance.

2. — On croit que la blessure de ce reptile est inguérissable :

« L'anveau
Mène au tombeau :
L'aspic
Nous ensevelit ;
La vipère
Mène en terre ;
I.a couleuvre
()n en releuve. »
Journal des enfants. 1855, 2 vol. p. 4.

# « Emprès le langou La palle et le trou. »

Issoudun, JAHRERT.

En Angleterre on dit d'une certaine couleuvre qui passe pour source (est-ce l'orvet !) :

- « If I could hear as see Nor man nor beast should pass by me. » Notes and Queries. 1° vol. 2° série, p. 231.
- 3. « L'orvet est également capable de nuire par le moyen de sa tête et par le moyen de sa queue. »

JONSTON. Over de Slangen; afdeel II, hoofdst. I, p. 10 (cité par J. Van Lier.)

- 4. « Dans le Gothland (Suède), on dit que l'orvet ne mord qu'à midi. » LINNÉ. Reizen door Gothland. p. 457.
- Cf. ~ The common water-snake the most harmless of all Indian Ophidians is said to be extremely venomous on certain days of the week. Friday for one, and on those days only. ~

Popular native projudices connected with natural History (Indian Daily News, june 1876,)

- 5. « Dans certains cantons on ne croit pas que l'orvet soit aveugle, puisqu'on assure que son regard peut donner la mort. On dit aussi qu'il a deux têtes, dont l'une veille tandis que l'autre dort. » Ille-et-Vilaine, Journal d'Ille-et-Vilaine.
- 6. « Chaque tronçon d'un orvet cassé en deux donne naissance à un individu sans yeux dont on doit éviter la rencontre. » Creuse. Bonnafoux.
- 7. « L'orvet est l'ami de l'homme. Bien des fois il a réveillé, par un coup de sifflet, des moissonneurs sur le point d'être mordus par une vipère. »

Melle (Deux-Sèvres), comm. par M. Ed. LACUVE.

Ordinairement c'est le lézard qui joue ce rôle. Voy. art. Lézard, p. 11.

- 8. « Die blindschleiche stach die mutter Gottes, von dort an ist sie blind. » Souabe, Zeitsch. f. d. d. Myth., t. IV, 48.
- 9. « Autrefois, l'anvô et le rossignol n'avaient chacun qu'un œil. Le rossignol emprunta un jour l'œil de l'anvô pour aller à la noce et depuis refusa toujours de le lui rendre. Le serpent jura de se venger sur sa progéniture, mais l'oiseau répartit: Je ferai mon

nid si haut, si haut, que tu ne pourras jamais l'atteindre. — Depuis ce temps, on trouve toujours un anvô sous le nid du rossignol.» Côte-d'Or, comm. par M. H. MARLOT. Cf. LAISNEL DE LA SALLE, II, 244, et ROLLAND. Faune populaire, II, 270.

« L'orvet prêta un jour ses yeux au rossignol qui promit de les lui rendre à la chute des feuilles de ronces. Or, ces feuilles sont persistantes, c'est pourquoi l'orvet est toujours aveugle. »

Canton d'Escurolles, TEXIER.

- 10. Les sauvages de l'Afrique accusent ce reptile de présomption si l'on en croit le proverbe suivant :
- « The blind worm said he would grow before he got his eyes; he is grown, but (still) he thrusts his head about. »

Ris. Grammar and Voc. of the oji Lang. Basel, 1854.

# COLUBER NATRIX. L. - LA COULEUVRE.

# 1. - Noms de ce reptile :

COULEUVRE, COULEUVRE A COLLIER, COULEUVRE D'EAU, français.
COULEUVRE GRISE. COULEUVRE VERTE, français.

ANGUILLE DE HAIES (1), ANGUILLE DE BUISSONS, français.

SERPENT D'EAU. Jura, Ogérien.

COULEUVRE DES DAMES (2), SERPENT NAGEUR, Maine-et-Loire, Soland.

SERPENT GRISE, environs du Mont-Blanc, Payot. — Semur, comm.
par M. H. Marlot.

SERP, f. SERP A COLLIER, f. Tarn, Gary.

serp, m. Auch, Abadie.

SARPENT, SERPENT, SERP, SERPE, différents dialectes.

ser, Gard, Crespon.

VREMINE, VREMINE GRISE, GROUSSE VERMINE, CLAIRETTE, Vienne, Mauduyt.

COLOBRA, f. COLOBRI, m. COLOBRE, m. anc. prov., Raynouard.

coulobré, provenç. mod., Castor.

carobro, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

<sup>(1)</sup> C'est sous ce nom que les paysans les mangent.

<sup>(2)</sup> Ainsi appelée parce quelle est inoffensive.

CULEUVRE. f. norm., Delboulle. - Boulonnais. c. par M. Deseille. CULEUVE, picard, Marcotte. COLIEUVE. COULIEUVE, Lorraine. - Pays wallons. COULIEUVEE, OUILLEUVEE, Valognes, Le Héricher, ougligve, Vosges, comm. par M. D. Pierrat. CULEVRE, pays de Caux, Collen-Castaigne. COULEUFE, environs de Cambrai, Boniface, COULURES, f. wallon montois, Sigart. COLOWE, COLOÙTE, Wallon, Grandgagnage. COUVER, Mortain, Le Héricher, BISSA, f. Nice, Risso. LIE(1), f. Poitou, Levrier. - Melle, comm. par M. Ed. Lacuve. ALLANT. Chef-Boutonne. Beauchet-Filleau. SILAN, Saintonge, Favre. - Charente, Trémeau de Rochebrune. pzi, Liège, Forir. DZAS'PI, Velay, Deribier de Cheissac. BOBA. Canton de Murat, Deribier de Cheissac. LONGO, Languedoc, Sauvages. DARD, DERD, BEYINEE, Saintonge, Jônain. BARBOTO, f. limousin, Foucaud. BARBOTE, Poitou, Lalanne. NAC'HER. AER. breton armoricain.

# En dehors de France la couleuvre est appelée :

Biscia, Biscia d'acqua, Bastoniere, Scacchiera, Anguilla di siepe, Serpe d'acqua, Mangia rospi, Mangia botte, dans les diff. dialectes de l'Italie, Bonap.—Bissa d'acqua, lomb., Balsamo. — Culèvria, Sicile. — Colubre. it. — Pivera d'acqua, Sard., Nemn. — Vipera d'acqua, Tessin, Fatio. — Culebra, esp. — Cobra, Cobrega, gallic., Piñol. — Ringelnatter, Schiessotter, Wasserschlange, Hecknatter, Gründling, Suisse all., Fatio.

- 2. On dit proverbialement : faire avaler des couleuvres à quelqu'un dans le sens de lui faire éprouver des mortifications, des dégouts. Voy. dans Littré au mot couleuvre de nombreux exemples de cette locution.
- 3. Certains oiseaux de proie fascinent, en décrivant des cercles concentriques, les reptiles dont ils veulent faire leur proie. C'est de là que vient l'expression endormeur de couleurres qu'on applique à un flatteur, à un cajoleur.
- (1) On donne aussi ce nom à une jeune fille trop fluette pour son âge. Levrier. Distinuncire du patois poitevin.

- 4. On dit : bere comme une couvre. Mortain, LE HÉRICHER.
- 5. « Stler (= siffler) c'me in derd. » Saintonge, Jônain.
- 6. On dit: S'tortioner comme eune culeupre. Boulonnais, comm. par M. E. DESEILLE.
- PETRONE. Sat. 45, 9. 7. - Colubra restem non parit.

# COLUBER AESCULAPII, BOIE.

#### Noms de cette couleuvre :

surgeton, surgeton, Sarthe, comm. par M. Aug. Besnard. -Saumur, Millet.

surcheton, sucheton, séton, arrond, de Saumur, Soland. SANGLE, SERPE, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais. ROUABE, ENFILANDRE, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais. ESTERLANGE, ESTERLANDE, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandm. JAUNEAU, Saumur, Millet. BISSAM, Nice, Risso.

DARBONIRE (1), f. Environs d'Annecy, Thabuis.

#### COLUBER VIRIDIFLAVUS. FITZINGER.

#### 1. — Noms de cette couleuvre :

SANGLIAS, SANLIAS, SANGLO, Vienne, Mauduyt.

En dehors de France cette couleuvre est appelée :

Scorson, Tessin, Fatio. - Milord, Milo, Smirold, lomb., Balsamo. - Milorde, Bello, Serpe uccellatore, it. dial., Bonap. - Biscia oxellinha, Gênes, Descr. -Coluru puszonargiu, Colura puszonargia, Sardaigne, Gené.

- « Les habitants du dépt. de la Vienne prétendent que cet animal a deux pattes, qu'il peut à volonté les faire sortir de son corps pour s'en servir au besoin et courir avec plus de vitesse. C'est une erreur. » MAUDUYT.
- (1) Ainsi appelée sans doute parce qu'elle dévore les taupes (darbouns), cf. topajole, ile d'Elbe, Koestlin.

#### COLUBER VIPERINUS, GERVAIS,

#### 1. - Noms de cette couleuvre :

ASPIC, Vienne, Mauduyt.
ASPIC D'EAU, Vendée, Loire-Inf., Viaud-Grandmarais.
COULEUVRE VIPÉRINE, VIPÉRINE, français.
GICLE, Loire, comm. de M. Sylvain Ebrard.

- On dit proverbialement: aspic d'eau n'est pas dangereux.
   Loire-Inf., Viaud-Grandmarais.
- « L'aspic est un petit serpent qui se tient sur le bord des ruisseaux et qui est très souvent dans l'eau. Les paysans affirment qu'il ne mord pas dans l'eau, ce qui est un jeu de mot. »

Melle (Deux-Sèvres), comm. de M. Ed. LACUVE.

- 3. « On croit que lorsqu'on tourmente le Gicle, il se prend par la queue et roule ensuite comme un cercle pour courir sur son agresseur et le piquer. » Loire, comm. de M. Sylvain EBRARD.
- « On raconte dans la Beauce qu'il y a un serpent non venimeux, appelé la sangle ou le sanglat qui se jette sur les personnes qui passent à sa portée, s'enroule autour d'elles et avale sa queue pour serrer plus fort. » Comm. de M de Tarragon.

# COLUBER CURSOR, LACÉPÈDE.

A la Martinique ce serpent est appelé couresse à cause de son agilité. Morrau de Jonnès. Le Trigonocéphale des Antilles.

On raconte que la couleuvre couresse bataille avec le trigonocéphale et que quand elle est blessée elle va se frotter à une certaine herbe pour se guérir de ses blessures. Antilles, D' Rufz.

# PELIAS BERUS. MERREM. - LA VIPÈRE.

# 1. - Noms de ce reptile :

VIPERA, f. anc. prov., Raynouard. — Nice, Risso.
VIPERO, VIPERO, f. Gard, Crespon. — Bouches-du-Rhône. Villen.
VIPERE, f. français.
VIPERE, VIPER, masc. dans un grand nombre de dialectes.
VIBRA, ancien provençal, Raynouard.

VUIVRE, f. Jura, Bridel.

ASPI, VOUIVRE, m. Centre, Jaubert.

VERPIE, m. Centre, Jaubert. - Jura, Toubin, Réc. jurass, p. 262.

VIPEIRE FLUTOU, m. VIPEIRE SUILLOU, m. Côte-d'or, comm. par M. H. Marlot.

AER-VYBER. Morbihan, Taslé.

vermilier, Sarthe, Toussenel.

vermine, Maine-et-Loire, Soland.

CRETEU, bressan, Sirand, p. 368.

On appelle verpillière un endroit où foisonnent les vipères.
 Jura, Toubin.

En dehors de France la vipère est nommée :

Vipera, it. — Beipara, Rovigo, A. Ive, p. XXIX. — Vibera, esp. — Naya, gallic., Piñol. — Marass, Mantoue, Balsamo.

## VIPERA ASPIS. BONAPARTE.

ASPIC, Charente-Infér., Lesson. — Loire-Infér., Viaud-Grand-marais. — Anjou, Millet. — Vienne, Mauduyt.

ASPICH. Nice. Risso.

ASPIC ROUGE, Anjou, Millet.

VIPÈRE ROUGE, Suisse romande, Fatio.

Cf. Aspice, vallée méridionale des Grisons, Fatio. — Aspide, ile d'Elbe, Koestlin.

# VIPÈRA CERASTES. - LA VIPÈRE CORNUE.

Cette vipère qui se trouve au sud de l'Algérie est appelée lefad par les Arabes.

- « Sa morsure est mortelle. Si l'on n'en meurt pas tout de suite c'est que prétendent les Arabes, la vipère venait de boire et que l'eau avait lavé son venin. » DAUMAS. Le Grand Désert.
- « Plusieurs arabes prétendent que cette vipère n'a point d'yeux, d'autres qu'elle meurt quand elle a mordu un homme. »

TISSEIRE. Études sur la vipère cornue. Alger, 1858.

« Nous quittâmes Hassy-en-Naga... ceux qui marchaient en tête

virent au bout de quelque temps de ces vipères qui portent deux petites cornes sur le front et dont la blessure est mortelle: mais ils se gardèrent bien de les tuer, car il est connu que c'est un heureux présage de trouver une vipère en partant et que ne la tuant pas, on brise le mal derrière soi. Mais une fois en route on ne les épargne plus. »

DAUMAS. Le Grand Désert.

«Cette vipère était autresois un serpent à belles couleurs, très aimé dans les tentes. Un jour un ches de tente qui en élevait une et qui avait deux filles qui la caressaient dit en badinant : que si le tentateur d'Éve avait autant d'amabilité et de charmes que son protégé, notre mère Éve était très excusable d'avoir failli. Il se repentit bientôt de ses paroles, car au bout de quelques jours cet hôte ingrats'ensuyait après avoir ravi à chacune de ses filles, sa précieuse pureté. Le père pris Allah de punir le serpent qui perdit sa forme gracieuse et sa belle couleur et su marqué au front de deux cornes. »

Conte algérien. Tisseire. Et. sur la vipère cornue. Alger, 1858.

# LES SERPENTS.

L'orvet, les couleuvres, les vipères et différentes espèces imaginaires sont habituellement confondues parle vulgaire sous le nom de Serpents. Tous les reptiles sont enveloppés dans la même haine et inspirent la même terreur. Nous allons passer en revue quelques unes des nombreuses légendes ou superstitions qui les concernent dans notre pays. Nous commencerons par celles relatives à leur amour bien connu pour le lait.

- 1. C'est une question très controversée que celle de savoir si les couleuvres tettent les vaches; cependant un grand nombre de témoignages semblent confirmer la réalité de ce fait. Chaque fois que les vaches donnent du lait rouge, on ne manque pas d'accuser les couleuvres de leur avoir sucé le pis pendant la nuit.
- « Si vous voulez que vos vaches ne soient pas tettées par le serpent, aussitôt qu'elles auront fait veau, il vous faut les traire et

répandre le lait sur le fumier ou autour de l'étable. Cela suffit pour éloigner le reptile. »

Cernois, près Semur, comm. par M. H. MARLOT.

- « On appelle saettone à l'île d'Elbe un certain serpent qui s'attache aux mamelles des vaches et des brebis et s'imbibe de leur lait de telle sorte qu'il en devient tout blanc. Il se défend en battant son ennemi avec sa queue. » Koestlin.
- « Une vache jaïcée (c.àd.: qui a été sucée avec le jaïçon ou dard des couleuvres) perd quelquefois de sa valeur parce que l'un des trayons du pis, celui, dit-on, qui a été touché par le reptile, demeure souvent improductif. » Morvan, Chambure.
- « La couleuvre pénètre par la bouche des enfants endormis au soleil, jusque dans leur estomac pour y déposer ses petits. Pour guérir les enfants ainsi attaqués, il faut les suspendre la tête en bas, au-dessus d'un vase de lait chaud afin que les petits, gourmands de ce breuvage, se hâtent de sortir de l'estomac du malade en nombre prodigieux. »

Bull. de la soc. prot. des animaux. T. V, p. 259.

« Arbeiter, die viel Moorwasser trinken, schlucken mit diesem manchmal Schlangeneier hinunter. Diese werden dann im Magen ausgebrütet und die jungen Schlangen wachsen heran und quälen den Menschen gar sehr. Sie halten sich in der Herzgrube auf und kommen zuweilen so vor den Hals, als ob sie heraus wollten. Einer wurde auch von diesem Uebel geplagt und ging zu einen Allerweltsdoctor, der sagte gleich, er habe eine Schlange im Leibe, und gab ihm eine halbe Kanne Branntwein zu trinken, dasz er und auch die Schlange ganz betrunken wurden und der Mann platt- auf dem Boden lag, als ob er todt wäre. Dann stellte er vor den Mund des Mannes eine Schale mit Milch. Die Schlange, die von all dem Branntwein im magen durstig geworden war, witterte die Milch und kroch zum Halse heraus, um zu trinken. Darauf hatte der Doctor grade gewartet; er stand mit einer Zange daneben, packte die Schlange und schlug sie todt. Als der Mann seinen Rausch ausgeschlafen hatte, stand er gesund und munter wieder auf, als ob ihm nichts gefehlt habe. »

Duché d'Oldenbourg, STRACKEBJAN.

2. — On dit généralement que l'on est *mordu* ou *piqué* par les serpents. Cette dernière expression peut avoir sa raison d'être en ce sens que la morsure faite par les vipères au moyen de leurs crochets venimeux ressemble à une véritable pique. Le vulgaire

croit à tort que les serpents piquent avec leur langue comme avec une sorte de dard.

« La morsure de la vipère se guérit par l'application de la tête coupée de la coupable. » Creuse, BONNAFOUX.

La croyance à ce remède est très répandue en Europe et en Orient.

La langue des reptiles, qui, selon le vulgaire, leur sert de dard pour piquer est appelé gesson (Morvan, Bognos, p. 93); fisson (Deux-Sèvres, L. DESAIVRE. Bull. soc. stat. Deux-Sèvres); fiçon (Toulouse, . POUMARÉDE).

Certains dictons nous font connaître le degré de nocuité des différents reptiles :

Aspi - met au lit:

Couleuve - donne la fleuve:

Vipère - met en bière;

Anveau - couche au tombeau.

Pithiviers, comm. par M. L. Brauvillard.

Voignedrai (lézard vert) - le coutais (couteau):

Vipeire — lai bière:

Sarpan - lai bonne onguent:

Anvô - le crô (le trou).

Semur, comm. par M. H. MARLOT.

Plusieurs formules semblables ont déjà été données à l'art. Orvet, p. 20. — Cf. aussi Métusine, c. 370.

- « Une personne piquée par un serpent, peut communiquer par son haleine le venin du serpent aux personnes qui l'entourent. »
  - Touraine. Feuille des jeunes naturalistes. 1872, p. 56.
- « Le paysan vendéen croit fermement que le mâle de la vipère fait deux piqûres et la femelle quatre. »
  - A. DE SOLAND. Et. sur les Ophidiens, p. 25.
- « Le regard de Saint Amable, dit la légende, suffit pour guérir toute morsure de serpent. » SOLAND.
- « Une dent de Saint Amable a la faculté de guérir de la morsure des vipères. » GRATIEN DE SEMUR.
  - « A Luce (Eure-et-Loir), Saint Pantaleon donne du lait aux nour-

rices qui lui offrent du fromage. Ce saint a en outre la spécialité de préserver des couleuvres tout le territoire de la paroisse. »

A. S. MORIN. Le prêtre et le sorcier, p. 268.

« On appelle pauliano un gueux qui se dit descendre de la race de saint Paul et chasse les serpents; on appelle gratia di San Paolo une certaine pierre contre la morsure des serpents. »

Italie, Duez.

- « Chi nasce la notte di S. Paolo e chi apprende la medesima notte presso un fonte battesimale non so quali parole, può trattare familiarmente con le bisce, e con le vipere medesime, prenderle in mano, attorcigliarsele al braccio, porsele in seno impunemente. Questa credenza può essere nata dalla tradizione, che trovandosi S. Paolo a Malta, ed essendoglisi avventata contro una vipera, egli le porse il dito, al quale essendosi la vipera attaccata, S. Paolo la portò così penzoloni lungo la spiaggia senza averne alcun male. » Sicile. Castelli.
- « Ordinairement, les empiriques font prendre aux personnes mordues, du vin blanc dans lequel on fait bouillir de la vipérine, (Echium vulgare, L.) de la croisette (Galium cruciatum, Sm.) et de la potentille. »

  A. DE SOLAND.

Les formules superstitieuses contribuent puissamment à la guérison.

« Le mégeyeur (= le guérisseur) fait sur la morsure une croix de la main gauche, récite une prière à Sainte Amable et prononce gravement les paroles du psaume: Super aspidem et basiliscum ambulabis, conculcabis leonem et draconem.»

Anjou. A. DE SOLAND.

Voici une formule anglaise copiée dans le cahier d'une vieille femme:

« Bradgty, bradgty, bradgty, under the ashing leef » to be repeated three times, and strike your hand with the growing of the hare. « Bradgty, bradgty, bradgty » to be repated three times nine before eight, eight before seven, seven before six, six before five, five before four, four before three, three before two, two before one, and one before every one three times for the bite of an ader. »

In the list of Provincialisms, collected by VIDEO (I. série, X. vol. p. 179) braggaty is said to mean « mottled, like an adder, etc. »

Notes and Queries, p. 25 du 4° vol. de la 2° série.

« Hâc imprecationis formula serpentes conjurantur : adjuro te, serpens, hac hora, per quinque sacra vulnera, ut hoc loco consistas nec movearis, tam certo, quam Deum ex virgine pura natum esse constat. Proinde te elevo + in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Eli lass eiter, eli lass eiter, eli lass eiter. »

Formule latine citée par MOMAN.

« Sic serpentes, bufones, lacertas in via sistere hoc modo solitum: fit in terra circulus trina circuitione iis verbis: in nomine Patris an + et Filii Elion + et Spiritus Sancti tedion + Pater Noster; hinc ter dicitur: super aspidem et basiliscum ambulabis et conculcabis leonem et draconem trina circuitione. »

Autre formule citée par Moman.

Aux Antilles, on emploie le remède suivant contre la morsure dangereuse du trigonocéphale :

« Il faut commencer par poser sept ventouses sur la partie piquée et plus haut et dire à chacune d'elles : Venin, arrête ton cours! — Comme Judas a trahi Notre Seigneur, les sept ventouses sont à l'honneur des sept plaies qu'a souffert N. S. J. C. puis un pater et un ave à chaque ventouse. Prenez ensuite de la poudre de pipe, neuf feuilles de calebasse d'herbes, neuf paquets de pied-depoule (espèce de plante), neuf paquets d'herbe à couteau, neuf paquets de bouton-d'or, neuf paquets de malnommée rouge, etc. »

RUFZ. Enquête sur le serpent. Saint-Pierre (Martinique), 1845.

- M. Frischbier (*Hexensprüche*) a publié un certain nombre de formules de la Prusse orientale que l'on doit réciter quand l'on a été mordu par un serpent.
  - « Salive d'homme
     Tous serpents domme (dompte). »
     Prov. du XII siècle. LEROUX DE LINCY.

Lucrèce avait déjà dit (Livre IV):

Est utique ut serpens hominis contacta salivis Disperit et sese mandendo conficit ipsa.

« Le mardi-gras, chaque maison a son pot-au-feu dont le bouillon se consomme en partie dans une cérémonie bizarre. La mâtrosse en remplit une écuelle, prend un rameau de buis et asperge les alentours de sa demeure en disant à haute voix :

Sarpan, sarpan, va-t-en, Voiqui l'bouillon d'Cairmentran.

Cet exercice a pour but d'écarter les couleuvres qui rôdent dans le voisinage et viennent quelquefois jusque dans les étables pour y téter les vaches. > Morvan, Chambure.

- « Le le mai on plante des mais sur les fumiers pour en chasser les couleuvres. » Morvan, Bognos.
- « Si vous tuez le premier papillon que vous apercevez au printemps, vous êtes garanti des morsures de la couleuvre pendant toute l'année. » Le Charme (Loiret), comm. par M. L. Brauvillard.
- « Les paysans qui ont peur de la couleuvre croient la charmer de la manière suivante : ils prennent un mouchoir qu'ils tortillent en forme de serpent au repos et chantent d'une voix langoureuse : Je t'endors, belle demoiselle, je t'endors! »

Melle (Deux-Sèvres), comm. de M. Ed. LACUVE.

« Quand on rencontre une sarpent, il suffit de la regarder en face et de lui dire à voix basse : te voilà, servante du Peut, je te dis que Noël était (dire ici le jour de la semaine où cette fête a été célébrée pour la dernière fois) et je t'ordonne de ne pas aller plus loin. La mauvaise bête entendant ces paroles, rebrousse chemin. »

Morvan, CHAMBURE.

« Un individu qui croit savoir conjurer les serpents prend un jour une vipère et fait sur elle trois signes de croix en prononçant successivement trois mots: 021, 020, 0200. Le reptile se laisse faire, puis est relâché. Le même individu veut recommencer l'expérience cinq minutes après sur la même vipère et est dangereusement mordu. »

Loire-Inf., VIAUD-GRANDMARAIS. Note sur les mœurs des vipéres. 1867.

« Andar come la biscia all' incanto = aller contre son gré. »

Lalien. Duez.

Sur les Psylles ou charmeurs de serpents, voy. Description de l'Égypte, t. XXIV; E. W. LANE. An account of the manners of the modern Egyptians, t. II, p. 103; Th. Pavie. Sur les Harvis (dans Revue des Deux Mondes, 1840).

4. — « Une peau de serpent appliquée sur une brûlure en précipite la guérison. »

Le Charme (Loiret), comm. de M. L. BEAUVILLARD.

« On recueille soigneusement les peaux que les couleuvres dépouillent au moment de leur mue ; on s'en sert pour faire sortir les épines entrées dans la chair. »

Environs de Lorient, recueilli pers.

Il y a peut être quelque chose de réellement efficace dans ce remède.

« Avoir dans sa poche un morceau de peau de serpent porte chance. »

Saintonge, Jonain. - Loiret, comm. par M. L. Brauvillard.

« Dans la Brie champenoise, on dit d'un homme heureux : il a de de la peau de couleuvre dans sa poche. »

FOURTIER. Dictons de Seine-et-Marne.

« The skin of a snake hung up in a house is supposed to bring good luck. » West Sussex, Latham.

Les lutins n'aiment pas les habits faits de peau de serpent si l'on en croit un conte publié par le Conseiller des Enfants (1852), dont voici le résumé:

- « Un lutin appelé le lutin des broussailles cause la prospérité d'un pays agricole en donnant de sages conseils aux paysans et en les prévenant des dangers que peut courir leur récolte. Cela ne fait pas le compte d'un usurier du pays qui jusque là faisait des affaires, d'autant plus belles que celles des autres étaient mauvaises. Il va consulter une fée qui lui donne le conseil suivant :
- Tue un serpent, prends sa peau, et quand elle sera sèche, fais couper dedans une culotte à la taille du lutin des broussailles; fais faire cette culotte par un tailleur, et jette-la sur le passage de ton ennemi; il ne manquera pas de la trouver. Voici la bise qui vient, il éprouvera le besoin de se vêtir plus chaudement, et quand il aura mis la culotte de peau de serpent, il ne pourra plus l'ôter jamais, jamais, et deviendra méchant. Il détruira les récoltes, dévalisera les granges... etc. Notre homme suit ce conseil et le lutin devenu furieux, ravage tout le pays si bien que tout le monde est ruiné y compris l'asurier. »

5. — « Nos campagnards croient que tous les serpents ont quatre pattes dont ils se servent pour sauter et qui, d'ordinaire, restent cachées sous la peau. C'est pour voir ces pattes que les enfants ne manquent jamais de faire griller les reptiles qu'ils assomment. Ils croient que le feu lés oblige à tirer leurs pattes, quand il leur reste un peu de vie. Or, la seule patte qui sorte parfois, est le phallus bifide du mâle. »

L. DESAIVRE. Bull. soc. stat. des Deux-Sepres, 1877.

Cf. le dicton telugu (Inde dravidienne): « The snake only knows where it's feet are. » — Cara, § 1419. — M. Carr ajoute: The Hindus believe that a snake has feet, though they are invisible.

- « Quand Dieu créa la femme, il tira une côte à Adam, et la déposa à terre tandis qu'il recousait la plaie. Le serpent s'en empara furtivement, et, comme à cette époque, il avait des pattes, il s'enfuit rapidement. Dieu envoya Michel à sa poursuite. L'archange croyait déjà le tenir; il venait de réussir à lui saisir les pattes, mais le serpent les lui laissa entre les mains, en se dégageant par un violent effort.
- «L'archange, tout penaud, vint raconter sa déconvenue au Père Éternel. Celui-ci, contrarié de la perte de la côte, réfiéchit quelques instants, prit les pattes du serpent, souffia dessus et créa ainsi notre Mère commune. Voilà pourquoi la femme est si perfide, et c'est aussi depuis ce temps que le serpent n'a plus de pattes. »

Warloy-Baillon (Somme), comm. par M. H. CARNOY.

- 6. « La tête de vipère séparée du tronc siffle encore pendant quinze jours. » . Creuse, BONNAPOUX.
- 7. En Angleterre (Cornwall, Devon, West Sussex, Dorsetshire), on croit que les serpents coupés en morceaux ne peuvent périr qu'au coucher du soleil. Jusqu'à ce moment les tronçons sont doués de vie. Voy. Notes and Queries, II, 164, 510; VIII, 146, 479, et Mrs Latham.

La même croyance existe dans le duché d'Oldenbourg, selon Strackerjan.

8. — « Les aspics naissent de crins de cheval plongés dans l'eau dormante, au lever du soleil, à certaines époques de l'année. > Poitou, Gustary.

- « On me racontait dans mon enfance qu'une vieille sorcière avait infecté de serpents le champ d'un voisin en venant s'y peigner chaque jour. »
  - L. DESAIVRE. Bull. soc. stat. des Deux-Sépres. 1877.

Dans un conte de Luzel (Contes bretons, Quimperlé, 1870, p. 75), une sorcière s'arrache deux cheveux de la tête et les présente à un jeune homme (le héros de l'histoire), en lui disant : voilà deux chaînes pour attacher ton cheval et ton chien. Le jeune homme flairant un piège souffle dessus et les deux cheveux se changent en deux vipères.

« Dans un sortilège employé pour se procurer de l'or on se sert d'un crin de jument qu'on met dans un pot de terre neuf rempli d'eau pendant neuf jours. Ce crin se change alors en serpent; on le nourrit et, en revanche, il donne de l'or et de l'argent. »

Voy. Le Grimoire du Pape Honorius.

- 9. « Il n'y a si petit serpent qui ne porte son venin. »

  Glossaire de l'anc. théâtre français.
- 10. «He that has been bitten by a serpent is afraid of a rope. » « Den einmal die schlange beisst der fürchtet sich von jedem gewundenen seil. » « Ogni biscia ha il suo veleno. » « Chi dalla serpe è punto, ha paura della lucertola. »

Les sauvages de l'Afrique ont le même proverbe : He whom a serpent has bitten dreads a slow worm. — RIIS. Oji language.

11. — On sait que le serpent est le symbole de la méchanceté et de la médisance. Les Wolofs (Sénégal) emploient la locution suivante: Personne ne coupe le filet au serpent, c.-à-d.: On ne peut empêcher les langues médisantes d'aller leur train.

DARD. Gramm. wolofe, p. 142.

12. — « Quand ou tini malhe, sepent modé ou pa la khé = Quand vous êtes dans le malheur le serpent vous mord par la queue. »

Prov. créole. TURIAULT.

Le proverbe telugu (Inde dravidienne) dit : In your evil hour your own stick will become a snake. CARR. \$ 585.

- 13. « Fare la serpe tra l'anguille dicesi dell' essere accorto e trattar co' semplici. » MANUZZI. Dizion. italiano.
- 14. « Qui ne se trouve bien s'en aille, dit l'hérisson au serpent (disse lo spinoso alla serpe). » Locution ital. Duzz.
- 15. «Sèpent dit li pas rhaï mounn là qui cué li, c'est ça qui dit: mi, sèpent. (Le scrpent dit qu'il ne hait pas la personne qui l'a tué, que c'est celle qui a dit : voilà le scrpent).»

Prov. créole. TURIAULT.

16. — « Si vous attendez des nouvelles importantes et si vous révez que vous exterminez des vipères, les nouvelles seront favorables. »

Environs de Semur (Côte-d'Or) comm. par M. H. MARLOT.

- « Traumt man von Eiern und Schlangen, so bedeutet diess Verdruss. » Canton de Berne, ROTHENBACH, p. 45.
- 17. « Le serpent est la bête du diable et du mal; ceux qui ont occasion de le tuer et ne le font pas seront punis. »

  Bussy-le-Grand, Côte-d'Or, comm. de M. H. Marlot.
  - « La rencontre d'un serpent est un mauvais présage. »

    THIERS. Superstitions.
- « Rencontrer un serpent sans pouvoir le tuer, présage de malheur. Au contraire, si on le tue, présage de bonheur.

Environs de Semur (Côte-d'Or) comm. par M. H. MARLOT.

- « To kill the first snake you see in any year will give you power over your enemies for the rest of the twelvemonth. »

  West Sussex, Mr Latham.
  - « It is very unlucky to see a snake dead or alive upon the road. » West Sussex. Ma Latham.
- « Un serpent traversant le chemin devant quelqu'un se mettant en route est un mauvais présage.» — Chez les Karens (Hindoustan). Voy. Mason. Journ. of Asiat. Soc. of Bengale, 1865.
  - « Si on tire sur un serpent le fusil éclate. »
     L. DESAIVRE. Bull. de la soc. de stat. des Deux-Sèvres, 1877.

- 19. «Si vous racontez sous la tuile, c.-à-d. : à la maison, que vous connaissez des nids, les serpents qui vous écoutent iront détruire les couvées. »

  L. DESAIVRE. idem.
- 20. « Le serpent est l'ennemi déclaré du grillon, la bête du bonheur. Il l'attend au bord de son trou et le dévore. »

Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or), comm. par M. H. MARLOT.

21. — « Entre les deux Notre-Dame jamais serpent n'a osé se montrer. »

Salins (Jura) Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs. 1868, p. 293.

- 22. L'enfant à qui un camarade reprend ce qu'il lui a donné, lui dit :
  - « Tu donnes et tu reprends,
    Tu passeras par la main du serpent »
    Environs de Lorient, rec. pers.
- 23. « Les paysans superstitieux n'osent pas appeler la couleuvre par son nom, c'est pour cela qu'ils l'appellent longo. » Languedoc, Sauvages.
- 24. Dans la littérature sanscrite, il est souvent dit que les serpents vivent de vent. (Voy. BŒHTHLINGK. Indische Sprüche.)
- 25. Le proverbetelugu (Inde dravidienne) dit, à propos du serpent: Daily danger of death, but duration of life a thousand years. Carr. § 1162. Cet auteur ajoute comme commentaire: « Snakes are believed to live a thousand years if they do not meet with a violent death. »
- 26. « Sel' serpente non mangiasse, e' non si farebbe drago.

  Prov. ital. Cela s'entend d'un qui s'enrichit aux despens d'autruy. »

  Durz.
- 27. Parls delle serpi. (Si usano quando vogliano che si muti ragionamento, perche nosi ci piaccia, ò perche sia pericoloso quello, che s'hà alle mani.)

  Locut. ital., Pescetti.
- 28. Un serpent de l'Inde, le *dhamin* (the whip-snake) était autrefois le plus venimeux des reptiles. La légende qui suit explique pourquoi il est devenu inoffensif:

A youth, while tending kine in a pastoral country, was seated on an ant-hill, discoursing sweet music with his reed in true Arcadian strains. The ant-hill was tenanted by a *dhamin*, and the reptile becoming encouraged at the intrusive freedoom of the swain, emerged from the ant-hill, and bit him in the foot. Death was instantaneous, and the snake retired into the ant-hill. Presently a passing gust of breeze caused the reed to send forth a note which so chagrined the reptile, who concluded that the rustic was still alive, that she forewore venom, then and for aye, and has ever since lived free from that reproach.

Popular native prejudices connected with Natural History.
Indian Daily News, june 1877.

- 29. L'ingratitude du serpent est proverbiale et fait le sujet d'un grand nombre de traditions :
  - Viperam nutricare sub ala. » Petrone. Sat. 77.
  - « Feeding a snake with milk, » se dit du bien qu'on fait à un ingrat.

    Proverbe telugu. Carr. § 1420.
- « Although you feed a snake, with milk it will not refrain from biting you. » Prov. telugu. CARR. § 1432.
- « Le méchant dans ce monde est le frère du serpent ; il reçoit tranquillement un important service, comme le serpent boit le lait (qu'on lui offre) et cherche en retour à faire périr (son bienfaiteur). » Sentence sanscrite. BERGAIGNE. La Bhaminivilasa, p. 74.

Sur le cycle de la fable de La Fontaine: Le Villageois et le Serpent, voyez une note importante dans Queux de Saint-Hilaire, Œuvres d'Eustache Deschamps, I. 339.

Dans certains contes, le serpent sauvé d'une mort certaine s'enroule autour du cou de son bienfaiteur et veut l'étrangler. Celui-ci l'accuse d'ingratitude monstrueuse. On prend un arbitre pour juger la question. Le renard, qui est ordinairement pris pour juge, demande à ce que les parties se remettent dans leur position première et le serpent est tué.

Voy. sur ce cycle de contes, Laura Gonzenbach. Sicilianische Märchen, p. 247, et Archiv für slav. philol., 1876, p. 279.

L'ingratitude du serpent fait encore le sujet du conte suivant :

« Il v avait dans une ville d'Asie un riche marchand, exact observateur des lois du Livre. Allah et le prophète le protégeaient en tout. Sa prospérité était sans pareille.... Les pauvres l'appelaient le généreux, les ulémas de toutes les mosquées l'appelaient le magnifique : Kadis et Mustis écoutaient ses conseils : et. dans toutes les villes, les poëtes chantaient sa louange. Il ne se promenait que dans ses vastes jardins. Il avait des fleurs en toute saison, des sources abondantes, beaucoup d'ombre, et il était toujours en santé. On le nommait Hadji Marzawane. Assis un jour dans son divan, il songeait. lorsqu'un serpent parut en criant : - Protection, protection, au nom d'Allah! - Au nom d'Allah et du prophète, je te donne ma protection, dit Marzawane. Mais, d'où viens-tu? qui es-tu?-Je suis poursuivi par les soldats de Sa Hautesse : ils vont arriver. Cache-moi. - Marzawane lui dit de se blottir derrière les coussins de son divan. - Non, dit le serpent, on m'a vu entrer ici, et fussé-je enroulé dans les cheveux de ta favorite, mes ennemis m'v découvriraient. Écoute : les voilà qui approchent. Si tu ne veux offenser Allah et son prophète, tu n'as qu'un moyen: Ouvre ta bouche, que je me cache dans ta poitrine. Marzawane recula d'horreur; mais la voix des soldats montait de plus en plus. - Soit, dit-il, puisque tu es venu au nom du Miséricordieux! Le serpent disparaissait dans la gorge de son hôte, lorsque ses poursuivants entrèrent en criant. — Où est le traître ! Malheur à ceux qui couvrent l'ennemi du Sultan! Marzawane leur dit que l'ennemi du Padichah était le sien ; que sa maison était vaste, qu'on pouvait s'v introduire inapercu, et qu'ils n'avaient qu'à la visiter en tous sens. Les soldats fouillèrent partout; ils exigèrent même de pénétrer dans le harem interdit, et c'est à peine s'ils respectèrent les voiles des femmes. Attérés d'avoir humilié ainsi sans profit cet homme puissant, ils se jetèrent à ses pieds, baisèrent le pan de son castan en lui demandant grâce, et ils se retirèrent pénétrés de sa générosité. Marzawane dit alors au serpent : - Sois sans crainte désormais. Sors : tu gênes les battements de mon cœur. Mais du fond de cette poitrine de juste, le serpent répondit : - Il me faut une bouchée de ton cœur ou de ton poumon; choisis. Je ne sortirai qu'à ce prix. Et comme Marzawane lui reprochait son ingratitude: - Homme naif! dit le maudit, puis-je contrevenir à ma nature ! serpent je suis, en serpent je dois agir. C'est encore beaucoup que je te donne le choix. - Amen! dit Marzawane : tu auras le meilleur de ma chair. Accorde-

moi seulement, comme grace dernière, de me laisser disposer les choses de facon à donner à ma mort l'apparence d'un accident, afin qu'on ne dise point qu'après avoir accordé sa protection au nom d'Allah et du prophète. Marzawane mourut sous la dent de son protégé. Les hommes s'autoriseraient peut-être d'une telle fin pour refuser à l'avenir l'hospitalité. Et Marzawane ordonna à un esclave d'étendre au pied d'un arbre son tapis de prières. d'approcher l'eau pour les ablutions préparatoires ; puis il alla regarder son dernier né, et, frissonnant à la pensée de le quitter pour toujours, il se rendit au jardin, renvoya ses serviteurs, fit ses ablutions. prit congé de son corps par une prière et. s'étant assis à l'ombre, son chapelet à la main, il dit à l'ingrat : Fais ce qui doit être. - Aussitôt un jeune homme resplendissant de beauté lui apparut et lui dit : Confirme ta foi; prononce trois fois le nom d'Allah, détache une feuille de cet arbre, pose-la sur ta bouche et tu seras sauvé. - Qui es-tu donc? dit Marzawane.-Le prophète m'envoie pour dissiper ta peine, je suis l'ange de l'hospitalité. Et le céleste messager disparut. Marzawane ne douta pas, et à peine la feuille consacrée touchait-elle ses lèvres que sa poitrine se soulevant rejeta le serpent noirci et calciné.

# ARNAULD D'ABBADIE. Douze ans de séjour dans la Haute-Ethiopie, t. I.

- 30. « Philostrate (Vie d'Apollonius de Tyane, I, 14), fait connaître que les Arabes de l'antiquité croyaient qu'en mangeant le cœur ou le foie d'un serpent, on comprenait le langage des animaux. »

  LENORMANT. Divination chez les Chaldéens.
- « Si on a un serpent sur soi, on devine toutes les métamorphoses et les objets ensorcelés sous leur véritable forme. »

Côtes-du-Nord, P. SÉBILLOT. Traditions de la Haute-Bretagne. 1980, in-80.

« Dans un conte écossais de Campbell, un bouvier acquière la faculté de connaître toutes choses rien qu'en touchant à un bouillon fait avec un certain serpent blanc. »

> Voy. L. BRUEYRE. Contes de la Grande-Bretagne. 1875, p. 141.

« Dans le commencement d'un conte, recueilli dans le pays messin, un serpent qui était roi des animaux, étant un jour égaré, demanda à un berger de le prendre sur son dos et de le reporter au bois des animaux. Le berger le fit et, en récompense, le serpent lui accorda de pouvoir comprendre le langage des animaux, à la condition de ne jamais souffler un mot de leur rencontre... »

Lo pia Ermonėk lourain, 1879,

31. — « Qui n'a ou' raconter que le serpent femelle, ayant mis bas tous ses petits, le long d'un chemin, revient sur ses pas et dévore ceux qui n'ont pas eu assez de force pour s'écarter du lieu où ils ont été déposés ? On le dit; mais qui l'a vu ?... »

Antilles, Dr Rugz.

32. — « C'est une ancienne opinion que la vipère se conjoint à son masle en recevant dans sa bouche la teste d'iceluy à faute d'autres parties génitales, et que la femelle, du plaisir qu'elle en prend, serre si fort ses dents, qu'elle tranche la teste à son mary, dequoy elle devient enceinte. Puis, quand ce vient à la délivrance, les petits n'ayant autre issue et comme pour venger la mort de leur père, rongent le ventre et les flancs de leur mère, laquelle en meurt. Et voyla pourquoi on dit du posthume, duquel la mère meurt en le faisant : il est comme la vipère qui ne vit onc ne père ne mère. »

JOUBERT, p. 177.

- « On croit que la vipère femelle meurt aussitôt qu'elle a mis bas. »

  Loire. Comm. par M. Sylvain Ebrard.
- 33. Dans nos contrées, certaines espèces, surtout les couleuvres communes et à collier, sont très familières et fréquentent le voisinage de nos fermes; elles déposent leurs œufs dans des trous exposés au midi, ou sur des tas de fumier, afin que la chaleur les fasse éclore : leurs œufs sont petits et blancs et ressemblent assez à ceux des pies et des tourterelles; c'est la rencontre de ces œufs sur les fumiers qui a donné lieu aux fables absurdes, que nos campagnards débitent avec une parfaite croyance. Ils prétendent que le coq pond un œuf blanc et petit, qu'il ne couve point; mais que lorsqu'on le fait éclore par la chaleur du fumier, il en sort un serpent; c'est ce serpent provenant du prétendu œuf du coq qu'on a appelé basilic, animal fabuleux, auquel on a donné plusieurs formes et attribué des vertus extraordinaires.

« On croit à l'accouplement du mâle de la couleuvre verte et jaune avec la poule d'où vient le cocatri ou œuf de coq. Ces poules jalées par un reptile se reconnaissent à ce que leur chant qui imite celui du cog est rauque. Ces poules doivent être tuées de suite. »

Vienne, MARDREYT

34. — « Le basilic est un serpent qui naît d'un œuf pondu par un coq et couvé par un crapaud. C'est un petit serpent tout couvert d'yeux, qui jette un sort sur la maison qu'il habite. »

Jura. MONNIER.

- 35. « On trouve parfois sur les fumiers, dans la cour des fermes, de petits œufs quelquefois sans coquille; les paysans les appellent des œufs de coq. Ils affirment que ces œufs renferment un long serpent qu'ils nomment cocodrille ou codrille.
- « La codrille, éclose naturellement, se cache dans des broussailles, dans les débris d'un vieux mur en ruines ou sous la toiture des étables. Il lui croît des pattes et alors elle ressemble à une salamandre.
- « C'est un monstre redoutable. S'il vous aperçoit avant que vous le voyiez vous êtes mort; mais, au contraire, si vous le voyez le premier, il tombe foudroyé.
- « Pour empêcher la naissance de la codrille, on plante dans les fumiers, le premier mai, avant le lever du soleil, une longue branche d'aubépine garnie de ses feuilles à laquelle on donne le nom de mai.
- « Des rameaux de cet arbuste sont également placés, dans le même but, à la porte des étables et des poulaillers. »

Châtillon-sur-Loing (Loiret). Comm. par M. L. Brauvillard.

36. — « Les serpents entrelacés en grand nombre font une pierre qui est un diamant. Si on les surprend, on attend qu'ils s'en aillent pour le ramasser. »

Bull, de la soc. de stat. des Deux-Serres, 1877.

« Dans toutes les principautés danubiennes, on croit que les pierres précieuses sont formées de la bave des serpents et que, par suite, leurs nids contiennent des richesses incalculables. »

ALEXANDRI. Ballades de la Roumanie, p. XLI.

« D'après Apollonius de Tyane, la prunelle de l'œil du dragon est une pierre étincelante à laquelle sont attribuées plusjeurs vertus secrètes. » Saglio. Dict. des antiquités.

- 37. « La vuivre est un serpent ailé, long et gros comme une presse de char, avec une couronne d'or et pour œil un diamant lumineux. »

  OLIVIER. Le Canton de Vaud, t. I.
- « La vuivre est longue comme un baliveau de dix ans, grosse comme une tonne, elle a quatre pattes courtes et crochues avec de longues griffes, une queue de lézard vert de dix pieds terminée par un dard, son museau est plus fort que celui d'un bœuf, ses yeux sont des fiammes rouges et ses dents plus tranchantes que celles d'un ours. Tout son corps est recouvert d'écailles vertes, rouges, bleues, sur lesquelles les balles s'aplatissent comme des boulettes de terre glaise. Elle vole dans l'air avec de grandes ailes grises. Elle porte un diamant entre les lèvres de sa gueule et ne le quitte que pour boire; quand elle le tient, la mort ne lui peut rien. Il est gros comme le poing, reluit comme une étoile et vaut des millions de millions de francs.
- «La vuivre, pour boire, le pose sur une pierre au bord de l'eau; alors elle n'entend rien, ne voit rien; elle est molle comme une limace, un enfant la tuerait. Mais il faut prendre bien vite le diamant avant qu'elle ait désaltéré sa soif; sans ça on est perdu, elle vous broie avec sa queue, vous déchire avec ses griffes, vous brûle avec son haleine qui fume, vous emporte dans l'air et vous laisse enfin tomber dans un précipice où il y a une trappe qui s'ouvre jusqu'aux enfers. »
  - 38. « Installé sur le haut d'une montagne, un serpent gigansque absorbait par la puissance de son haleine tous les êtres

Le Monde des Knfants. 1869.

- tesque absorbait par la puissance de son haleine tous les étres animés que le hasard amenait dans ses parages. Et cela durait depuis longtemps.
- « Or. dans un village non loin de là, nommé Arbouix, se trouvait un homme qui avait beaucoup de courage et qui résolut de délivrer son pays. Dans ce but, il établit une forge au lieu le plus secret qu'il put trouver, et là, il forgeait du fer, et lorsque le fer était rouge, il le mettait à la portée du serpent, au péril de sa vie, bien qu'il eût soin de se retirer aussitôt. Le monstre qui regardait de côté et d'autre, cherchant une proie, dès qu'il voyait le fer rouge, l'aspirait comme toute autre chose, et, par la puissance de son souffie, il l'avalait d'un seul trait. Le feu se mit à ses entrailles et il eut une si grande soif, qu'il se prit à boire, à boire, et il buvait toujours. A la fin, il creva. L'eau qu'il avait absorbée se répandit et fit un lac: c'est le lac d'Isabit.
  - « Cependant, les habitants reconnaissants du village d'Arbouix

accordèrent à leur sauveur le droit de conduire ses troupeaux sans rétribution, sur les pacages qu'il avait affranchis, et ses descendants jouissent encore de ce droit.

« Ensuite, on prit les côtes du reptile, et l'on crut faire une chose agréable à Dieu, de s'en servir pour construire une église. Mais, quand l'église fut bâtie, la grêle tomba sans relâche. On connut par là qu'il fallait brûler ces os, parce qu'ils étaient maudits, et, quand ils furent consumés, la grêle ne tomba plus. »

Pyrénées. Karl des Monts.

# 39. - BALLADE BRETONNE.

(Traduction litterale)

Quand j'étais à Vannes, pour apprendre le français. Je ne savais rien que mon chapelet.

Maintenant je sais lire et écrire Et empêcher un prêtre de dire sa messe.

On lui dit : Jeune fille de quinze ans, Qui vous a appris à faire cela?

C'est un jeune abbé, en revenant de l'école, Au lieu de m'apprendre le bon, il m'a appris le mauvais.

Si j'avais vécu sept ans et ce que j'ai vécu, J'aurais fait mourir tout le grain en terre

Et j'aurais fait dessécher les chrétiens les plus dévots.

— Jeune fille de quinze ans, avec quoi faites vous cela ?

Je le fais avec les ailes d'un corbeau et le cœur d'un crapaud, Et la graine de fougère ramassée la veille de la Saint-Jean.

Si j'avais vécu sept ans et ce que j'ai vécu. J'aurais fait périr la Bretagne;

J'aurais mis la terre aussi nette de grain Comme l'or est en terre.

J'ai un petit coffre au bout de la maison de mon père, Celui qui l'ouvrira aura un étonnement.

Trois vipères y couvent un scrpent! Celui qui l'ouvrira sera bien surpris; Et, si j'avais vécu, ce n'est pas avec des perdreaux Ni avec des bécasses que je l'aurais nourri.

C'est avec du sang royal et la chair des innocents Que j'aurais nourri mon serpent.

Environs de Lorient. Rec. pers. — Cf. dans Luzze. Gwerziou

Breiz-Izel. I. 51, la ballade Jeanne-la-Sorcière.

40. — « Fo cau que las serps badou. — Trad. : Il fait chaud puisque les serpents ouvrent la gueule. »

Locution du Gard, comm. par M. P. FESQUET.

41. — « Emmascarié las serps. — Trad. : 11 ensorcellerait les serpents. »

Locut. du Gard, comm. par M. P. FESQUET.

- 42. On appelle d'une manière figurée la Misère : lou nis de la serp = le nid du serpent. Gard, comm. par M. P. FESQUET.
- 43. Sur Sainte Marthe et la Tarasque, voy. Molanus. Historia imaginum sacrarum, in-4°, pp. 122, 326; le tome IX de l'Université catholique, p. 196; J.B.F. Porte. Recherches histor. sur les fêtes de la Tarasque, célébrées à Tarascon. Aix, 1840; l'Illustration du 4 juillet 1846; Lenthéric. Villes mortes du Languedoc.

Sur les légendes de dragons en général, voy. P. LERCH. Ein Beitrag zu den Localsagen über Drachenkampfe. Orient und Occident, tome I, 751-754; CAMPBELL. Circular Notes (ouvrage important pour l'histoire légendaire du dragon au Japon).

D'ailleurs, presque tous les ouvrages consacrés à la littérature populaire et aux superstitions contiennent quelque chose sur ce sujet.

Sur la guivre comme figure héraldique, voy. Paul JOVE. Histoire des ducs de Milan, et MILLIN. Voyages dans le Piémont ou le Milanais, tome I. p. 383.

# BUFO (Genre). LAURENTI. - LE CRAPAUD.

# T.

1. — On donne aux différentes espèces de ce genre les noms suivants :

GRAPAL, Toulouse, Poumarède.

GROPAL, Tulle, Béronie.

GRAPAUT, GRAPAOUT, m. anc. prov., Raynouard. — provençal moderne. — languedocien. — gascon.

GRAPAUD, GRAPAUT, m. Vienne, Mauduyt. — poitev. Favre. —
Alpes cott. Chabrand. — Centre, Jaubert.

GROPAU, limousin, Foucaud.

GRAPIA, GRAPIAUD, Vienne, Mauduvt. - Poitou, Favre.

CRAPAOUT, m. Landes, communiqué par M. Dubalen.

CRAPAUD, m. français.

CROPAUD, m. Les Fourgs (Doubs), Tissot.

CRAPAS, m. CRAPE, f. Lisieux, Travers.

CRÈPA, m. Ban de la Roche, Oberlin. — Montbéliard, Sahler. CRAPEUX. m. picard, Corblet.

crapou, m. pays de Bray, Decorde.

BOT (1), BO, Vosges, Thir. — Plancher-les-Mines, Poulet. — Jura, Toubin. — Semur, comm. par M. Marlot. — Poitou, Lalanne.

BA, m. pays messin, recueilli personnellement. BOTEREL, m. anc. français. — picard, Corblet.

BÔTERET, m. Morvan, Chambure.

BOTROIS, environs de Semur (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot.

BOTRIAU, BOTRAIE, Bresse châlonnaise, Guillemin.

BOCAIN, env. de Semur, comm. par M. H. Marlot.

BOCAIN ROUGE (=bufo vulgaris), env. de Semur, c. par M. H. Marlot.

ROGE BO (= bufo vulgaris), Saint-Amé, Thiriat.

BABI, m. Menton, Andrews. — Nice, Risso. — Alpes cott., Chab. GRAISSAN, GRAIXAN, m. ancien prov., Raynouard.

GRAZAN, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

HARRI, Béarn, Lespy.

MAGRAIS, NONAU, LULU (= diff. esp. de crapauds), Yonne, Cornat. CRO, m. Suisse romande, Bridel.

TETTE VACHE, Centre, Jaubert.

<sup>(1)</sup> Ce mot sert le plus souvent à désigner les crapauds de petite espèce.

RÉGA, m. pays messin, recueilli personnellement.

PAURE HOMME, POURE HOMME (1) (c.-à-d.: pauvre homme), Lorraine.

JANOT. Vienne, Mauduyt.

SIBOT, m. Morvan, Chambure.

SABAU, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

TOCZEK, TOUZEK. Morbihan. Taslé.

# Noms étrangers :

Botta, Rospo, ital. — Tatto, it., Duez. — Baggie, Cènes, Duez. — Sciatt, Satt, lomb., Bals. — Sapo, Escuerze, esp. — Krott, Toosche, Tooschkrott, Suisse all., Fatio. — Mok, Gardemok, Lux. all., Laf. — Pad, holl. — Tead, Paddock, angl. — Apo, basque. — Zapo, guipuzcoan, Van Eys. — Puka, labourdin Van Eys.

- 2. Les tétards de crapauds portent les mêmes noms que les tétards de grenouilles. Voy. à l'art. Grenouille.
- 3. Le mot *crapaud* est souvent employé comme terme d'injure ou de mépris, surtout à l'égard des enfants. Il en est de même de *bot* et de *babi. Crapaud* signifie aussi homme petit et laid.
- 4. On dit que le crapaud fait le gros, lorsque, se croyant menacé, il introduit entre cuir et chair une certaine quantité d'air qui lui forme comme un matelas élastique et préservateur contre les coups.
- Cf. l'ancienne locution, plus ensé qu'une botte. Méry, III, 53. En anglais on dit : swellen like toad. Charleton, p. 27.
- 5. On dit ironiquement de quelqu'un qui n'a pas le sou : Il est chargé d'argent comme un crapaud de plumes.
- 6. On dit d'une personne qui a une peau rugueuse ou qui a été marquée par la petite vérole, qu'elle a une peau de crapaud.

<sup>(1)</sup> Ainsi appelé parce qu'il semble chanter ces mots.

- 7. On lit dans CHAPELOT. Les Contes balzatois :
- « Ren que d'y songé, voéyé-v', o me pace des grapauds sus tout mon chétit cadâbre. »
  - 8. «Pour un sou il hongrerait un crapaud. »

    Prov. basque. Fabre. p. 356.
- 9. On trouve dans le *Diseur de vérités* (1844), p. 46 cette expression percheronne:
- « Ils seront patriotes quand on pourra happer les crapauds par la queue. »
- 10. Dans un roman de L. Noir. La Belle Marinière, on lit cette phrase:
- « Vous ne vous lassez pas de la regarder des heures entières avec des yeux de crapaud mort d'amour. »
- 11. On dit dans le pays messin à quelqu'un qui se lève tard:
- «Il n'y a aucun danger que tu marches sur les crapauds, c.-à-d.: il y a longtemps qu'il fait jour. » Recueilli personnellement:
  - 12. « Isnel coum' un grapau = vif comme un crapaud. »

    Gard. Communique par M. P. FESQUET.
  - 13. « Quand les crapauds chantent Le beau temps s'avance. »

Loire. Comm. par M. Sylvain EBRARD.

« Quand le crapaud chante en janvier, Serre ta paille, métayer. »

Ariège, Statistique de la France.

- 14. Quand le temps est à la pluie, on voit les crapauds sortis de leur cachette (1), sauter ça et là ; on leur dit:
- (1) Comme les petits crapauds se montrent subitement quand il pleut. on a cru à des pluies de crapauds, Certains savants croient à la possibilité de vraies pluies de ces animaux.

« Saute crapaud, Nous aurons de l'eau, Saute crapaud, Voici la pluie. »

« Quand saouto lou grapaout, Sera lèou plé lou naouc. »

Sud-Ouest. Combes, p. 134.

On appelle le tonnerre le tambourin des grapaus.

Marseille. Régis de la Colombière.

- 15. « A la Saint-Joseph, les petits crapauds commencent à sortir. Fribourg. Romania. 1877, p. 89.
  - 16. « Si je vay là, je lui ferai faire le saut de crapaud. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 17. « Elle est couverte en ardoise, les crapauds ne montent pas dessus (1). »

Pont-Audemer, L'abbé VASNIER.

18. — «Il n'y a pas de grenouille qui ne trouve son crapaud. »

Centre. JAUBERT.

# II.

1. — « Lorsqu'on rencontre un crapaud on l'exécute de la manière suivante; on le place sur l'extrémité d'une planche et le patient est ainsi lancé à une grande hauteur. Comme il a la vie très-dure, il n'est pas mort du premier coup; on recommence deux ou trois fois, puis on le perce d'un bois bien pointu et, ainsi empalé, on l'expose au soleil pour terminer sa malheureuse existence.

Ille-et-Villaine. Bull. de la Soc. prot. des animaux. V, 258.

- « Le crapaud est détesté. Quand on le rencontre, on l'empale au moyen d'une baguette aiguisée et on le place dans un lieu apparent. »

  Finistère. Souvestre.
- « Les paysans enfoncent l'extrémité aigüe d'une baguette fichée en terre dans l'une des pattes de derrière du crapaud, qui reste ainsi
  - (1) Je ne me risque pas à commenter ce proverbe.

suspendu la tête en bas jusqu'à ce que mort s'ensuive; c'est ce qu'ils appellent lui faire faire de la toile. »

Centre, JAUBERT.

- « Les crapauds sont mis sur une planche qui fait bascule et, en frappant avec un instrument quelconque sur le bout qui lève, on les fait voler en l'air d'autant plus haut que l'on frappe plus fort. D'autres fois, on leur introduit dans la bouche une paille pliée au bout, puis on les suspend à une branche d'arbre où ils gigottent jusqu'à ce que mort s'ensuive. On dit qu'ils pissent aux yeux de celui qui les tourmente... Toutes les espèces de crapauds passent pour venimeuses. »

  Loire. Comm. par M. Sylvain Ebrard.
- « Quand un paysan rencontre un crapaud, il s'empresse de le tuer. S'il ne l'achevait pas complètement, le crapaud viendrait l'étrangler pendant son sommeil. »

Landes. Feuille des jeunes naturalistes, 1870, p. 25.

- 2. « La rencontre d'un gros crapaud avant le déjeuner est un mauvais présage. » Cernois, près Semur. Comm. par M. H. Marlot.
- 3. Dans différents endroits, on accuse les crapauds de teter les vaches et de leur faire venir du lait rouge.
- « Les gens de la campagne attribuent aux crapauds certaines élevures, qu'ils nomment sapures, qui se manifestent parfois sur quelques parties du corps des bœufs ou des vaches, particulièrement aux jambes, à la tête, à l'abdomen et aux mamelles de ces animaux, prétendant qu'elles sont le résultat d'une sorte de succion exercée par ces reptiles. » Vienne. Mauduyt.
- 4. « L'haleine empestée du crapaud fait périr les petits oiseaux dans le voisinage. » Bouches-du-Rhône. VILLENEUVE.
- 5. On lit dans Chauvelot. Scènes de la vie de campagne (roman bourguignon) (1861), p. 67: « Ses yeux étaient chargés de colère comme ceux du crapaud le sont de vrin. »
- 6. « Si un homme fixe longtemps un crapaud, il finit par le tuer, mais il peut arriver le contraire, l'homme peut être tué. »

  Poitou. Guerry.

7. — « Le crapaud se laisse fasciner par le serpent. ».

Poitou Guerry

«Quand le crapaud et la couleuvre se rencontrent, il y a bataille; les armes sont leur haleine empestée et leurs regards enflammés. Le vaincu, fasciné, va de lui-même se jeter dans la gueule de son adversaire. »

Bouches-du-Rhône. VILLENEUVE.

«Si le crapaud et la belette se rencontrent, le premier qui voit l'autre le dévore. »

Coussac (Haute-Vienne). Comm. par M. G. MALLOIZEL.

- « Dans la Suisse française, on croit à une inimitié mortelle entre le crapaud et l'araignée. » Feuille des jeunes naturalistes. 1870, p. 25.
- 8. « Le crapaud est considéré comme l'ami de l'homme parce qu'il avertit les gens endormis dans les bois de l'approche des serpents. »

  Normandie. PLUQUET.
- 9. «On doit respecter le crapaud, parce qu'il guérit de la flèvre et qu'il garantit du mauvais air. »

Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE,

« Les bonnes gens de Jersey croient naïvement que les crapauds sont la sauvegarde de l'île, parce qu'ils pompent et s'approprient toute l'impureté des éléments, »

Aug. Luchet. Souvenirs de Jersey. p. 150.

«Le crapaud absorbe le mauvais air ; il condense dans son corps le venin de l'atmosphère. » Loiret. Comm. par M. Brauvillard.

«Les crapauds et les salamandres passent pour purifier les eaux dans lesquelles ils se réfugient. Il n'est donc point étonnant de voir encore aujourd'hui dans nos campagnes, des malades mettre un crapaud dans une cruche après l'avoir remplie d'eau et se servir de cette eau en guise de tisane. Les plus difficiles se contentent de suspendre un crapaud par la patte près de leur lit. Ce crapaud est censé avoir sur l'air de la chambre une influence analogue à celle que ses congénères exercent sur les eaux. Bien plus, on croit en Vendée que la présence des crapauds dans les jardins empêche à la brime de nuire aux plantes. » L. DESAIVRE. Bull, de la soc. de stat. des Deux-Sevres, 1877.

« Un sac de crapauds aux pieds d'un malade amène une guérison infaillible. » Poitou. Guerry.

« Attrapez le soir un crapaud, mettez-le dans votre lit, il pompera

Charente-Infér. Gazette des Tribunaux du 22 mars 1845.

« Un préservatif auquel on a quelquefois recours contre le sort, c'est un crapaud qu'on pend par la patte dans l'écurie.»

Démocratie franc-comtoise. Octobre 1878.

« Les marins clouent souvent des crapauds dans la carcasse des navires en construction dans la croyance erronée que le rat a pour cet animal une telle antipathie qu'il ne saurait s'établir dans le même endroit que lui. »

Actes de la Soc. linn. de Bordeaux. 1875, p. 382.

« Le laboureur ne chasse jamais le crapaud qui a fixé sa demeure dans quelque coin d'une grange.... »

Chroniqueur du Périgord. 1853, p. 112.

« Un crapaud ou un jeune pigeon placé sur la tête d'un mourant attire à lui et boit le mal comme une victime expiatoire. »

LUCAS DE MONTIGNY. Récits variés, p. 51.

- « Les sorcières nuisent au lait des vaches en le détournant. Pour éviter cela, on met un crapaud dans une cruche que l'on tient constamment dans l'étable. » France littéraire. 1839, p. 9.
- « Pour chasser les souris d'un lieu quelconque, il faut y enfermer un crapaud dans une cruche. » France littéraire. p. 23.
- \* Pour empêcher que les oyseaux ne gâtent les semailles en mangeant legrain, il faut avoir le plus gros crapaut que l'on pourra trouver et on le fermera dans un pot de terre neuf avec une chauve souris et l'on écrira en dedans du couvercle du pot ce mot : Achisech, avec du sang de corbeau et l'on enterrera ce pot dans le milieu du champ ensemencé, et ne faut pas craindre que les oyseaux en approchent; quand les grains commenceront à meurir il faut ôter ce pot et le jeter loin du champ dans quelque voirie. »

Secrets concernant les arts et métiers. Nancy, 1721. (Cité par la Feuille des jeunes naturalistes. 1870, p. 16.)

- « Eine Kröte im Stall schutzt das Vieh vor bösen Leuten. »

  Canton de Berne. ROTHENBACH.
- « Aus dem Brunnem oder Keller soll man die Kröte nicht vertreiben denn sie zieht die Gifte an sich. » Basse-Autriche. Blaas.

« Kröten die im friedshofe herumhüpfen darf man nichts zu leide thun, denn das sind arme seelen. »

Carinthie. Zeitsch. für d. d. Myth., III, 30.

- «Gemäsz dem Volksglauben in Obwalden waren Kröten verwünschte Menschen. Desshalb hatten Viele sehr grosse Furcht vor dem Thiere. Andere, um die verwünschte Seele zu erlösen, werfen die Kröten aufs Hausdach, damit sie dort verdorren und aus der Hülle die gefangene Seele frei werde. » Suisse all. Lütolf, p. 351.
  - « If a sprained wrist is rubbed with a live toad it will effect a cure. » Écosse. Notes and Queries, 2° série. IV, 486.

Sur les crapauds guérisseurs, voy. Lutolf, p. 351, et Zingerle. Sitten, Gebraüche, etc., p. 203.

10. — En coupant un crapaud avec une faucille, le tranchant de l'instrument sera en meilleur état pendant toute la moisson.

Ille-et-Vilaine. Journal d'agriculture d'Ille-et-Vilaine.

- 11. Il est défendu de manger les œufs le vendredi et le samedi de la semaine sainte. On dit qu'ils renferment ces jours-la des crapauds. Argentan. CHRÉTIEN.
- 12. Scottish reapers say that during the time of harvest, the toad's mouth is shut, and is then quite harmless, not being able to spew its venoun!

  Notes and Queries, 2° série. IV, 486.
- 13. The tongue of the toad was of great efficacy in love matters. Whoever carried the dried tongue of a toad in his breast, could bend any woman to his will.

Écosse. GREGOR. Animal superstitions.

14. — Faire le crapaud pelé, c'est reprendre ce qu'on a donné. Les enfants chantent en ce cas la formulette suivante:

«Grapaud pelé, Qui m'a donné, Qui m'at oté. » Poitou. Favre.

15. - Manger le crapaud c'est en moisson finir sa tâche le

dernier. Les moissonneurs disent à celui qui coupe la dernière poignée d'un champ ou qui ramasse la dernière javelle : *Tu mangeras le crapaud*.

Centre. JAUBERT.

- 16. Daar een bye honing uit zuigd, daar zuigd een pad fenyn uit. C.-à-d.: On peut envenimer les choses les plus innocentes. Le crapaud convertit en venin, ce dont l'abeille fait du miel. Proverbe Hollandais qui se dit des gens qui enveniment les choses les plus innocentes.

  MARIN. Dict. holl. fr.
- 17. «Il est de la race du crapaud qui craint qu'à manger, la terre ne lui manque. » Bretagne. Sauvé (Revue celtique.)
- 18. « Dyable no pot suffrir la bona odor de enguen de misericordia, aytan pauc com graixant la dolor de razi ». V. et Vert. fol. 74, 2, Ms. (= Diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde aussi peu comme crapaud l'odeur du raisin)

Ancien provençal, RAYNOUARD.

- 19. Durchspiesst man die erste Kröte, die man im Frühling sieht, mit einem Bohnenstickel, setzt in dieselbe eine Maienbohne, nimmt von der daraus hervorgehenden Ranke eine Blüthe, dazu eine Hollunderblüthe, so sieht man ebenfalls in der Kirche die Hexen.

  Canton de Berne, Rothenbach, p. 57.
  - 20. Les paysans croient que le crapaud s'accouple avec la cane.
- Melle (Deux-Sèvres). Comm. de M. Ed. Lacuve.

  21. « A deables tant de maistres, dist le crapot à la herse (au

diable tant de maîtres, dit le crapaud à la herse). »

Proverbe du XIII siècle, LEROUX DE LINCY.

« Dehez eient tanz meistres » dist le crapod à l'herce.

Ce proverbe, tiré d'un manuscrit intitulé: *Proverbia* magistri Serlonis (XII<sup>o</sup> siècle), est paraphrasé comme il suit:

- Sic busto crati fatur : ve cui tot dominati !
- Buffo crati fatur ; ve turba quibus dominatur !
- Buffo trahe dixit; domini tot sint maledicti!
  - P. MEYER. Archives des missions. 1871, p. 171.

«Come disse la botta all'erpice, comme dit le crapaud à la herse qui passa sur luy, c-à-d. : n'y puisses-tu jamais revenir. »

Italien. Durz.

« Pfeifen wie eine Kröte die vom Rade gequetscht ward. »

Proverbe lithuanien. Schleichen.

Cf. le proverbe des nègres de l'Afrique: « A large stone (being thrown) crushed à lizard. It said « so he who is stronger than one treats one. »

— Said in allusion to the fact that the strong oppresst he weak. »

Bowen, Grammar of the Yoruba language. Washington, 1858, in-4°.

Voyez encore Lespy. Proverbes du Béarn, p. 10.

22. - « Ki crapoud aime lune li semble. »

Proverbe français du XII siècle. P. MEYER. Archives 'des missions. 1871, p. 173.

«Ki crapaud aime lunette lui semble. »

XIII• siècle, Leroux de Lincy.

- 23. Sur les trois crapauds que les rois de France avaient dans leurs armes et qui, postérieurement, ont été remplacés par trois fleurs de lys, voy. P. Meyer. Déb. des Hér. d'armes, p. 159. : Louis Paris. Les Victoires du fort roi Clovis, et Rey. Histoire du drapeau en France, II, 32.
- 24. Dans un conte de Luzel (Veillées bretonnes p.262), il est question d'une princesse qui, étant indisposée, après avoir communié, rejette la sainte hostie. Un crapaud l'avale et va se cacher sous une pierre. La princesse se met aussitôt à enfler d'une manière prodigieuse, et l'on cherche de tout côté un médecin pour la guérir.

Cf. Archives des Missions, 1871, p. 182.

Dans un autre conte de Luzel (*Mélusine*, col. 381), une grenouille a avalé une sainte hostie tombée dans un étang et toutes les autres grenouilles viennent l'adorer.

25: — « Lou bouhoun qua trouquat lous oueils dap lou crapaout quie la baillat la sou coude éu troc (La taupe a échangé ses yeux avec le crapaud qai lui a donné sa queue en échange). Queygn è lou qui a heit lou miélle aha! qu'és lou bouhoun, pramoun qu'aouré toutung perdut la biste débat la terre éu né sé serbin pas dous oueils. (Quel est celui qui a fait la meilleure affaire! c'est la taupe, parce qu'elle aurait perdu malgré tout la vue sous terre en ne se servant pas de ses yeux.)»

Landes. Comm. par M. Dubalen.

Cf. la locution lithuanienne: « Er freut sich darüber dasz er es bekommen wie eine Kröte dasz sie Augen bekommen. » Schleicher.

« La taupe a perdu les yeux parce que le crapaud a, un jour, pissé dessus. » Landes. Comm. par M. Dubalen.

#### 26. - LE CRAPAUD QUI SE MARIE.

Il y avait une fois un bonhomme si vieux, si vieux, que la mousse poussait sur ses jambes. Ce bonhomme était père de trois jeunesses qui s'en allaient tous les jours travailler loin de chez elles, pour subvenir aux besoins de la famille.

Chaque matin, lorsqu'il faisait beau temps, le vieillard, qui pouvait à peine marcher, se faisait conduire par la plus jeune de ses filles, appelée Lida, sur un banc placé sous un pommier, au bas de son courtil.

Un jour qu'il était assis à sa place habituelle, il entendit un bruissement dans l'herbe, et vit apparaître un énorme crapaud qui s'avança gravement jusqu'à lui et lui dit:

- Aimerais-tu, bonhomme, à redevenir jeune ?
- Ce que tu me proposes-là, répondit le vieillard, n'est pas possible, et cependant ce serait le plus cher de mes désirs.
- Eh bien! il ne tient qu'à toi de recommencer une nouvelle existence.
  - Que faut-il faire ?
  - Décider l'une de tes filles à m'épouser.
- J'avais bien raison de dire que ce n'était pas possible. Comment veux-tu que l'une de mes filles épouse un crapaud ?
- C'est à prendre ou à laisser. Je te donne trois jours pour la décider, je reviendrai savoir sa réponse. Si tu n'as pas réussi, tu ne me reverras plus.

Et le crapaud disparut dans les herbes.

Le soir, lorsque Lida vint chercher son père pour le ramener à la maison, elle le trouva triste et pensif.

La jeune fille, qui l'aimait beaucoup, lui dit : « Père, tu n'es pas gai comme de coutume ; il a dû t'arriver quelque chose de particulier. Dis-le moi, je t'en supplie ».

De retour à la maison, le bonhomme raconta, devant ses filles, sa conversation avec le crapaud, la proposition de celui-ci, et la condition qu'il y avait mise.

Les deux aînées se récrièrent aussitôt qu'elles ne consentiraient jamais à se sacrifier de la sorte pour être sans doute les dupes d'un vil imposteur.

La plus jeune ne dit rien.

Deux jours s'écoulèrent, et Lida, voyant que son père ne mangeait plus, ne dormait plus et songeait sans cesse à la proposition du crapaud, lui dit enfin, en le conduisant le troisième jour sous son pommier : « Cher père, annonce au crapaud que je consens à l'épouser et que je me tiens à sa disposition. »

Le bonhomme sut tellement heureux du dévouement de son ensant qu'il en pleura de joie en l'embrassant.

A la même heure que la première fois, la bête hideuse aborda le vieillard, et lui dit : « Eh bien! quelle nouvelle m'apportes-tu? »

- Lida, la plus jeune, la plus jolie de mes filles, veut bien te prendre pour mari.

Le crapaud devint fou de joie. Il se mit à exécuter une danse insensée, à marcher sur les pattes de devant, à se rouler par terre, et à faire des cabrioles plus extraordinaires les unes que les autres.

Lorsque la joie du monstre se fut calmée, il dit au vieillard :

— Cher beau-père, amenez-moi demain Lida, au même endroit, à la même heure, et, aussitôt, je vous ferai redevenir jeune, et i'emmènerai ma flancée dans mon royaume.

Le lendemain, la pauvre enfant, plus morte que vive, accompagna son père à sa place habituelle.

Cette fois le crapaud fut le premier au rendez-vous, et, en voyant la charmante figure de sa promise, il recommença ses danses échevelées.

L'infortunée Lida frémit de tout son corps en songeant qu'elle allait devenir la femme de cette affreuse bête.

Le crapaud s'approcha du bonhomme, lui toucha le pied d'une baguette qu'il portait au côté, et la métamorphose s'accomplit.

Le vieillard redevint ce qu'il était à quinze ans, un jeune et beau cavalier plein de jeunesse, de vigueur et de santé.

Le crapaud pria ensuite Lida de vouloir bien le suivre. La jeune fille obéit avec résignation.

De sa baguette, il toucha un morceau de roc énorme qui pivota comme par enchantement et laissa entrevoir l'ouverture d'un souterrain dans lequel ils s'engagèrent tous deux. Le rocher se referma sur eux, et ils se trouvèrent dans l'obscurité la plus complète.

La frayeur qu'éprouva la pauvre enfant, en se voyant ainsi prisonnière, fut tellement grande qu'elle s'évanouit.

Le maître de ce séjour ténébreux appela au secours, et plus de mille petits crapauds, portant chacun sa lumière, arrivèrent de toutes parts et entourèrent la malheureuse Lida. D'autres, la sou-levèrent de terre et la portèrent doucement sur un lit de mousse.

Son mari, roi de ce peuple immonde, lui chatouilla le nez avec des herbes odorantes qui lui firent bientôt reprendre ses sens. S'habituant peu à peu à son entourage, elle accepta, il le fallait bien, des mets et des liqueurs préparés éxprès pour elle.

Au bout de quelques jours, le gros crapaud ordonna la célébration du mariage. Un diner splendide fut servi. Puis des jeux et des danses se succédèrent avec rapidité. Des milliers de crapauds se lançaient des uns aux autres de petites couleuvres frétillantes, brillantes comme du feu, qui allaient ensuite s'accrocher par la queue aux interstices du rocher, et éclairaient ainsi l'appartement mieux que n'auraient pu le faire toutes les lampes du monde réunies ensemble. Des gymnasiarques célèbres exécutèrent sur des joncs tendus des tours de leur façon. Enfin, des grenouilles coassèrent à qui mieux mieux en s'accompagnant de divers instruments. Ces plaisirs, toujours variés, durèrent plusieurs semaines.

Malgré toutes les distractions que s'efforçait de lui procurer son mari, Lida, privée d'air, de jour, de soleil, dépérissait à vue d'œil. Le crapaud en eut pitié et lui dit un jour :

« Femme, le chagrin te consume, et tu tomberais malade si je ne t'accordais quelques jours de liberté. Eh bien! je te permets d'aller passer huit jours dans ta famille, pars, guéris-toi, et reviens ensuite ici gouverner en reine souveraine.»

La triste mariée ne se le fit pas dire deux fois et partit aussitôt. En la quittant, le batracien lui dit : « Ne fais connaître à personne le lieu de notre retraite, ne raconte à âme qui vive ce que tu as vu, et ne chagrine pas ta famille en lui disant que tu n'es pas heureuse. » Elle promit tout ce qui lui était demandé, et partit.

Trois semaines s'étaient à peine écoulées depuis le mariage de

Lida, et cependant bien des changements avaient eu lieu dans la maison de son père. D'abord, ce dernier, redevenu jeune, avait voulu tenter la fortune et était parti pour le pays des Iles. Ses deux filles, supposant que leur sœur ne devait pas revenir, avaient partagé tout ce qu'il y avait à la maison; aussi furent-elles fort désappointées en apercevant Lida. Celle-ci les rassura en leur disant qu'elle venait seulement passer huit jours avec elles, et qu'elle leur donnait de grand cœur la part qui pouvait lui appartenir. Les aînées devinrent alors plus aimables et voulurent questionner leur sœur sur ce qui lui était arrivé.

« Je regrette, répondit Lida, de ne pouvoir satisfaire votre curiosité, mais j'ai promis de ne rien raconter de ce qui s'est passé depuis mon départ et je tiendrai mon serment. »

Les curieuses ne se tinrent pas pour battues, et revinrent plusieurs fois à la charge; mais tout fut inutile, la jeune mariée resta muette.

Lorsque le délai fatal fut expiré et qu'il lui fallut reprendre le chemin du souterrain, elle se laissa aller à un désespoir affreux.

Tout-à-coup, le crapaud qui, sans se faire voir, avait suivi sa femme et s'était caché dans un coin d'où il avait vu et entendu tout ce qui s'était passé depuis huit jours, s'avança au milieu de l'appartement et dit à Lida:

« Je vois que, malgré tout ce que j'ai pu faire, je ne suis pas parvenu à captiver ton cœur. Je le regrette sincèrement. Rassure-toi, néanmoins, puisque tu as su garder ton serment, je n'abuserai pas du droit que m'a donné ton père en m'accordant ta main : je te rends la liberté. Ne voulant pas non plus, ajouta-t-il en se tournant vers les sœurs aînées, que ma femme soit une charge pour vous, je lui fais don de ma baguette de magicien avec laquelle elle obtiendra tout ce qu'elle pourra désirer. »

Cela dit, il disparut.

Lida regretta bien un peu de faire autant de peine à ce pauvre crapaud. mais elle se consola vite et ne songea bientôt plus qu'à utiliser la baguette magique.

Les trois sœurs, pour se distraire, effectuèrent chaque jour de charmantes promenades dans les environs. Une après-dînée qu'elles étaient allées plus loin que de coutume, elles gravirent un côteau du sommet duquel on avait une vue splendide. Le paysage leur plut tellement qu'elles s'écrièrent : « Qu'un château ferait bien ici, et comme on y passerait volontiers sa vie! » Lida ayant formé ce vœu en touchant sa baguette, elles se trouvèrent immédiatement à la porte d'un superbe château entouré d'un jardin

ravissant, clos de murs de toutes parts. Elles inspectèrent leur nouvelle propriété, et furent ravies des merveilles qu'elles y découvrirent. Tout ce qu'il était possible de rêver de plus charmant se trouvait réuni en ces lieux. Tout-à-coup, leur attention fut attirée par des cris qui venaient de l'entrée du jardin. Elles dirigèrent leurs pas de ce côté et aperçurent, derrière la grille du château, trois individus de mauvaise mine qui secouaient la porte avec violence et menacaient de la briser si on ne leur ouvrait aussitôt.

Lida s'avança résolûment vers ces gens et leur demanda ce qu'ils voulaient.

- Nous voulons l'hospitalité dans cette demeure et un diner succulent, arrosé de vos meilleurs vins.
- Ma maison n'est point une auberge, allez ailleurs commander en maîtres. Je défends que cette porte vous soit ouverte, et elle ne le sera pas.
  - Vraiment! Eh bien! nous la briserons.

Et l'un d'eux, saisissant une hache, se mit à frapper à coups redoublés sur la grille.

Lida, serrant la baguette entre ses mains, dit, tout effrayée: « Que celui qui cherche à entrer chez moi de force se brise un membre? »

Elle n'eut pas plutôt prononce ces mots, que le malheureux qui, en ce moment, brandissait la hache, se l'abattit sur le poignet gauche, qu'il coupa d'un seul coup.

Il poussa un cri de douleur et se roula par terre de désespoir.

« Le maladroit! » s'écria l'un de ses compagnons, et, s'emparant de l'arme, il voulut, à son tour, entamer la grille, mais la hache mal dirigée lui sépara le genou en deux. Il s'en alla rejoindre son camarade sur le sol.

Le troisième se précipita à son tour sur l'instrument encore sanglant, et voulut, par un mouvement de rage, lui faire décrire un sercle autour de sa tête; la hache lancée avec trop de vigueur, lui échappa des mains et lui trancha le chef!...

A l'instant même, le bruit d'une voiture se fit entendre, et l'on vit, conduite par quatre chevaux, une calèche dans laquelle se trouvait un joli garçon qui s'arrêta devant la grille, sauta à terre, et tendit les bras vers Lida, en s'écriant :

« Chère épouse, tu viens, sans t'en douter, de me délivrer de mon plus cruel ennemi. Par son pouvoir, il me tenait depuis des siècles métamorphosé en crapaud, et il a fallu que ce fût toi qui me délivrasses d'un pareil monstre! »

La jeune femme reconnut son mari, ouvrit precipitamment la porte

et s'élança vers le charmant magicien qu'elle combla de caresses, lui faisant oublier la répulsion qu'elle avait eu jadis pour l'affreux crapaud.

A partir de ce jour, leur bonheur fut sans nuages.

· Ille-et-Vilaine, Comm. par M. Adolphe Orain.

### LOU REINAR E LOU GRAPAU.

Lou reinar e lou grapau s'entendeguèrou 'no fes per faire l'issart d'uno terro de fosso espandido e carrado de fourmo. Quand aquesto seguet fouzegudo e atufegado, i semenèrou de blad que leu levèt e que fazié gau à veire.

Manjo-galinos qu'o toutjour mai aimat lou tout que la mitad si diguet: « Se noun m'engane nostre travalh dounaro 'n poulit revenge e serié damnatge de lou desperti entre dous. Mes coumo fà per que moun orre coumpan ague pas res à meissouna per el? Coumo fà ! E coussirous tres jours e tres nièchz cerquet un metjan engincous per enficulà lou grapau. Après aco s'en anet vès l'animau as ielhs rouginouses e l'abourdet ansin: — Dieus t'afourtune, cambarado! — Que t'en fague aitau, vezi, repliquèt lou sabau per estre pas en resto de poulidesso, e que mene à be nostro obro! — Amai fo, m'es avis, e, toucant en d'aquelh endrech, mi fas souveni que

Aquelh que res noun azardo O pas ni sèlo ni bardo.

Se vos doun faren uno escoumesso. — E quanto? — Counvendren que lou qu'auro fatz prim lou tour del camp qu'aven semenat n'auro soul touto la rendo. S'aco ti vo, digos-ou. — ... Ebe, faguet lou grapau, quand aguet perpensat un sessis, ebe per aco fà serai preste après deman à la primo aubo. — Per après deman siègue. — Sus aco, après s'estre fatz tout ple d'amenansos, lous dous escoumeteires si diguèrou adieusias.

Entremen, doumentre que lou reinar si lipo gaujous entre avedre virat l'esquino e que s'en vo, coumo de coustumo, mandrounejà, lou grapau s'agandis vès lous tres sabaus lous pus espermentats de touto la sabaudarié, per lus countà l'afaïre embe proumesso d'uno bouno regalo se l'ajudou à fà virà las causos à soun proufiech. — Conto sus nautres, li seguet respoundut, e, sus lou cop, entre man e margo, s'accordou sus ce que cauro fà per n'arrivà à uno bouno fi, aco's à dire que si partirou à tems la cousso que s'alestis.

Al jour dich lous dous aversiès si rendou al rodou d'ounte devou parti. A la primo aubo delampou e camino que caminaras. — Al prumié cantou del camp lou reinar si viro, roudilho e crido: « Ounte siès, grazan ? » — « Aici davan. » urlo uno voutz grapaudino. — Tout perpres lou gueine repren soun escourido, buto boufan coumo un lazer vès lou segoun cantou e recrido leu: « Ounte siès grazan ? » — « Aici davan, » glatis encaro uno voutz grapaudino. — E mái goupilh si perfosso per mettre darriès el lou sabaudas. Nes en bado: al cantou trezen coum' al terme de l'arrivado, quand demando: « Ounte siès grazan ? » Toutjour un grazan dis: « Aici davan! » — Aici davan! aici davan! Aquelh sempiternau refran fenis per acourà nostre bop que be que filh de mandro esfalenat e afaïoucat s'aresto tout embalauzit d'avedre perdut ce que tant crezié gagnà.

Un pau d'ajudo es fosso e saupre fà passo sienso.

# LE RENARD ET LE CRAPAUD (Traduction).

Le renard et le crapaud s'accordèrent une fois pour défricher une terre de grande étendue et carrée de forme. Quand celle-ci fut fossoyée et bien façonnée, ils y semèrent du blé qui leva bientôt et qui faisait plaisir à voir. - Mange-poules, qui toujours a mieux aimé le tout que la moitié, se dit : Si je ne me fais illusion, notre travail sera bien récompensé et il serait grand dommage d'être deux pour se partager la récolte. Mais que faire pour que mon disgracieux compagnon n'ait rien à moissonner pour lui ? Oui, que faire? - Et, préoccupé trois jours et trois nuits, il chercha un moyen ingénieux pour duper le crapaud. Après cela, il s'en alla vers l'animal aux yeux rouges et il l'aborda ainsi : « Que Dieu te bénisse, camarade! » - « Qu'il fasse aussi cela pour toi, voisin, répliqua le crapaud, pour n'être pas en reste de politesse, et qu'il fasse réussir notre ouvrage. » - Aussi le fait-il, il me semble, et, à ce propos, tu me fais souvenir que « Qui rien n'aventure n'a ni selle ni bardelle, » si tu le veux donc nous ferons une gageure. - Et laquelle? - Nous arrêterons que celui qui aura le premier fait le tour du champ que nous avons emblavé en touchera seul le revenu. - Eh bien! fit le crapaud après un instant de profonde méditation, eh bien! pour faire cela, je serai prèt après-demain, à la pointe du jour. - Pour après-demain, soit. - Sur cela, après s'être fait tout plein de civilités empressées, les deux parieurs se dirent adieu."-

En attendant, tandis que le renard se pourlèche, joyeux, dès qu'il a tourné le dos et qu'il s'en va. comme à l'ordinaire, vagabonder, le crapaud se rend chez les trois crapauds les plus expérimentés de la crapauderie pour leur conter l'affaire, promettant qu'ils feront chère lie s'ils l'aident à faire tourner les choses de son côté. -Compte sur nous, lui est-il répondu, et, sur le champ, en un clin d'œil, ils s'entendent sur ce qu'il faudra faire pour arriver à bonne fin : en temps opportun, chacun d'eux fera une partie du chemin à parcourir. - Au jour dit, les deux rivaux se rendent au lieu d'où ils doivent partir. A la pointe du jour, ils déguerpissent et courent à qui mieux mieux. Au premier angle du champ, le renard fait demi-tour, regarde devant lui et crie : Où es-tu, grazan? - Ici devant, hurle une voix crapaudine. - Tout penaud, le renard reprend sa course, et, soufflant comme un lézard, il pousse vers le second angle du champ; arrivé là, il crie de nouveau : Où es-tu. grazan? - Ici devant, bredouille encore une voix crapaudine. -Et. derechef. Goupil s'efforce de laisser derrière lui le haïssable crapaud. Mais en vain; au troisième angle, comme au point d'arrivée, quand il s'écrie: «où es-tu grazan?» toujours un crapaud répond : Ici devant. - Ici devant! ici devant! à la fin, ce sempiternel refrain accable notre renard, qui, tout fils de mandre (renarde) qu'il est. hors d'haleine et n'en pouvant plus, s'arrête, grandement étonné d'avoir perdu ce que tant il croyait gagner.

Un peu d'aide vaut beaucoup et savoir-faire vaut mieux que science.

Colognac (Gard), comm. par M. P. Fesquet.

Cf. ci-dessus, p. 3, le conte de La Tortue et le Daim.

### BUFO OBSTETRICANS. LAURENTI.

 CHAPAUD DE PIERRES, CRAPAUD DE MURS, Env. de Semur, comm. par M. H. Marlot.

CLOUCHEUR, Oise, Mémoires de la Soc. acad. de l'Oise. 1847-1851, p. 319.

CLOQUE, Vienne, Mauduyt.

CLLOQUE, CLLOT, Poitou, Lalanne.

Tou, m. Environs de Semur, comm. par M. H. Marlot.

sourd, Environs de Pithiviers, comm. par M. L. Beauvillard.

2. — On dit que quand les tous chantent, c'est signe de beau temps. On leur dit :

« Tou, tou, tou
Aimène le temps doux. »
Cernois, près Semur, comm. par M. H. Marlot.

3. — «Ribolé les œillots comme un tou = ouvrir les yeux comme un tou. » Cernois, près Semur, comm. par M. H. MARLOT.

### BURO CALAMITA, LAURENTI.

GRIS BO, Saint-Amé, Thiriat.

Noms étrangers:

Kellermok, Klengmok, Luxembourg allemand, Lafontaine.

# BUFO IGNEUS, LAURENTI.

CRAPAUD SONNANT, français.

LIRON, Charente, Trémeau de Rochebrune.

LURTAI, wallon, Grandgagnage.

PETIOT CRAPAUD, CRAPAUD DE CROT, Environs de Semur, comm. par M. H. Marlot.

PON-HU (onomatopée), Maine-et-Loire, A. de Soland.

TOUJOUX, environs d'Annecy, Thabuis.

COULOUK, wallon, Grandgagnage.

CLOCHE, Luxembourg wallon, Lafontaine.

BOT, BO, Isère, Charvet. - Annecy, Thabuis.

BO, CRAPAUD DES MARAIS, Anjou, Millet.

BO DÀ VOÂHHE, Saint-Amé, Thiriat.

BEU (1), m. Vienne, Mauduyt.

### Noms étrangers de ce crapaud:

Unke, Hausunke, Suisse allemande, Schinz. — Onk, Luxembourg allemand. Laf. — Guggermörli, Zurich, Schinz. — Feierkruot, Jerdkruot, Saxe, Bielz. —

(1) Son coassement ressemble assez au beuglement d'une vache, d'on son nom. Maypurt.

# RANA (Genre) L. - LA GRENOUILLE.

# I.

### 1. — Au latin rana se rattachent :

RANA, RAYNA, f. ancien provençal, Raynouard.

RANO, f. Creuse, Vincent.

RANE, f. Suisse romande, Bridel. - picard, Corblet.

RAINE, f. anc., franç. — Lorraine, Pays wallons, Picardie, Champagne, Bourgogne.

RAINE. f. Guernesev, Métivier.

RAIN-NE, f. Montbéliard, Contejean.

RAGNE, f. picard, Corblet.

RAIGNE, f. Champagne, Grosley. — Aube, Tarbé. — pic. Marc. BOURNE, f. rouchi. Hécart.

RAN, breton armoricain.

RAINÉTA, f. ancien provençal, Raynouard.

RENOTTE, f. Canton de Précy (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot.

GRENOTTE, f. Vitteaux (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

GRAGNOTO. Gard. comm. par M. P. Fesquet.

RENOLE, f. Bagnard, Cornu.

RENOILLE, f. anc. fr. — Bresse châl., Guillemin. — Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

EURNOILLE, ERNOILLE, f. environs de Semur, c. par M. H. Marlot.

RENOUILLE, f. anc. fr. — Besançon, Poulet. — Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

RENOULLE, f. ancien français. Ménagier de Paris. II, 222.

RENOUBILLE, EURNOUBILLE, f. Morvan, Chambure.

RENAILLE, RENALLHE, f. Suisse rom. Bridel. — Gruyère, Cornu.

R'NEUILLE, f. Les Fourgs (Doubs), Tissot.

GRENEUIL, Vienne, Mauduyt.

GRENEUILLE, f. poitevin, Beauchet-Filleau.

GRENEILLE, f. poitevin, Favre.

GRANOLHA, f. anc. prov. — environs de Montpellier, Revue des langues romanes, oct. 1874, p. 600.

GRANOUGLIA, f. Nice, Risso.

GRANOYA, f. Menton, Andrews.

GRANOULHO, f. Toulouse, Poumarède. - gascon, Taupiac.

GRANOUYO, f. Gard, Crespon. - prov. moderne, Castor.

GRAOULHO, Toulouse, Poumarède.

GRAOUILLE, f. Landes, de Métivier.

GUERNOULE, f. Flandres, Vermesse.

GRENOUILLE, f. français.

GUERNOUILLE, GUERNOUYE, GUERNOILLE, f. Lorraine, Pays wallons,

Champagne, Bourgogne, Berry, Orléanais, Anjou. Sarthe.

GUERNAÏE, f. Lunéville, Oberlin.

guênouille, f. Avranches, Le Héricher.

GRENAZELLE, RENAZELLE, f. Châteaudun, c. par M. de Tarragon. RANQUETA, Dauphiné, Champollion-Figeac.

Cf. Rana, it. esp. — Ran, gallic. Piñol. — Ranocchie, Ranocchia, it. — Granocchia, Corse, Mattel. Prov. corse, p. 116. — Ranna, mil. Banfi.

### 2. - Autres noms de la grenouille :

CRÀ, Vosges, Jouve. Chansons, p. 113.

CRAYOTTE, Plancher-les-Mines, Poulet.

CARRÈC, Gers. Revue de l'Aquitaine, 1857.

ROSSIGNOL DES MARAIS (1), français, Duez.

POULET DE CARÊME (2), Andry. Le Régime du Carême, p. 10.

CHIGNON-N'. CHIGNON-NETT, environs de Lorient, rec. pers.

3. — Dans leur premier état les grenouilles et les crapauds ont une tête énorme avec une longue queue plate et ne vivent que dans l'eau. On leur donne alors les noms suivants:

TÉTARD, m. français.

тета, тетаів, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

TÊTELOTTE, f. Saint-Germain-en-Laye, rec. pers.

TET, TÊT, m. Langres, Mulson. — Aube, Tarbé.

CABOT, wallon montois, Sigart.

CABOUSSOLO, f. Tarn, Gary.

- (i) Ce nom se donne par plaisanterie; cf. March-bird, Angleterre de l'Est, Transact. of the philol. Soc. 1858, p. 97. On l'appelle aussi rossignol de Hollande, parce que, dans ce pays marécageux, ce batracien pullule, tandis que le rossignol y est très-rare. Marin. Dictionnaire bollandais.
- (\*) Ce nom est aussi donné par plaisanterie. La grenouille a la chair blanche et, jusqu'à un certain point, le goût du poulet.

TÊTE D'ÂNE (1), Vienne, Mauduyt. — Deux-Sèvres, comm. par M. Ed. Lacuve.

TESTO D'ASE, TESTO D'AZÉ, provençal moderne, languedocien.
TÊTE DE MAILLET, vaudois, Callet.

TITA DE MAILLET, Suisse romande. Bridel.

QUEUE DE POËLE (2), Loiret, comm. par M. L. Beauvillard.

QUEUE DE CASSE, Montrêt, Gaspard.

COUE DE PÊLE, COUE DE CASSE, Côte-d'Or, c. de M. H. Marlot.

CASSUOURO (3), f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

GOULLHERET (4), m. Suisse romande. Bridel.

OURILLEROTTE, f. Morvan, Chambure.

GUILLERI, GUILLEROTTE, f. Montbéliard, Sahler.

GODET, m. Anjou, Millet. - Sarthe, c. par M. A. Besnard.

BORGNE, Montbard (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot.

BÀNE, Grancey-sur-Ource (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot. POUTEROTTE. Montbéliard. Sahler.

BO CAOUOT (5), Meuse, Cordier,

BA CAOUÉ, BI CAOUÉ, BRI CAOUÉ, pays messin, rec. pers.

BO CAOUÉ, Vézelise (Vosges), recueilli personnellement.

COUA, Canton de Murat, Labouderie.

COUITRON. Guernesev. Métivier.

Noms étrangers du tétard :

VERCOUE (c.-à-d.: ver à queue), normand, Le Héricher.

CAU, Savoisy (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

CANCARIGNOL, CAP GROS, COUDO DE PADENO, ASE, languedoc. Azaïs. CHAFAUT, Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot.

•

Girine, Carruola, Carrola, Ranabottolo, it. — Ranavotto, Ranurza codata, it. Duez. — Renacuajo, esp. — Tadpole, Bullhead, angl. — Bullheed, Hundred of Londsdale, Peacock. — Laidlick, Powit, Banffshire, Gregor. — Kielfrosch, Froschwurm, Kaulkopf, Kaulpad, Kühlpogg, Kulquab, Moorkolb, Dickkopf, Kauzekopf, Krötengerecke, Quapp, Rosskopf, Schlägeluz, Schneeblitz, Weberknopf, Kanlarsch, Kaule, Froschbrut, dans les différents dialectes allemands, Nemnich. — Rumptroll, suédois, Nemnich.

<sup>(1)</sup> On sait que la tête de l'âne est énorme proportionnellement à son corps.

<sup>(3)</sup> Le tétard est ainsi appelé à cause de sa queue qui est aplatie.

<sup>(3)</sup> Cassuour = grande cuiller dont on se sert pour faire la soupe. Chas.

<sup>(4)</sup> C'est-à-dire petite cuiller.

<sup>(5)</sup> C'est-à-dire : crapaud à queue, caudatus.

En hollandais, on appelle les tétards donderpaddetjes par suite du préjugé qui veut qu'ils prennent naissance dans les airs et tombent à terre au moment des orages.

— NEMNICH.

# 4. — Le frai de grenouille s'appelle :

covin, wallon, Grandgagnage.

PAINS DE GRENOUILLE, RENOILLERIES (plur.), Vic de Chassenay, (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot.

AGRIO, canton de Murat, Labouderie,

# 5. - En parlant du chant des grenouilles, on dit :

coasser (cf. lat. conco), français. CROALLER, français, Duez, CRACASSER, Deux-Sevres, Canard patterin, p. 6. LE COAC, anc. franç. Laurent Jonbert. Exercis pap., 1579, p. 256. LE CROAC, ancien français, Duez.

### En dehors de France, on dit :

Gracidare, Gracchiare, it. - Croak, angl. - Kwakken, Brikkekikken, Brikkwakken, hollandars,

- 6. «Le 25 ayril, jour de la saint Marc, on dit : Zoo lang de vorschen voor sint Markus quaeken, moeten zy na sint Markus zwygen. » Pays flamauls, Reinsberg. Traditions et légendes.
  - « Quand les grenouilles chantent en mars, elles se taisent en avril, ». Eure-et-Loir, Statistique de la France.
- « Aussi longtemps que les grenouilles con--ent avant la sainf George, aussi longtemps après elles se tairont. »

Haut-Rhin, Statistique de la France.

« Autant de jours les rainettes auront chanté avant la Notre-Dame de mars, autant de jours elles s'arrêteront apres, »

Descourtabes, p. 35.

« Avant Bonne Dame de Mars Autant de jours les raines chantent Autant par après s'en repentent.»

Le Préroyant Jardinier, 1781.

- « Grenouille qui chante avant avril ferait mieux de se taire. »

  Proverbe breton, Sauvé. Revue celtique.
- «Malgré le chant des rainettes,—ma pauvre petite vache mourra; quand le coucou pour nous chantera,— ma petite vache sauve sera.» Proverbe breton, Sauvé. Revue celtique.
  - « Quand la granouillo canto en fébrié, Cal pas barro per battre le nouguié (¹). » Proverbe gascon, Taupiac.

Tous ces proverbes signifient que s'il fait trop beau temps en février ou en mars, il y aura une recrudescence de froid au mois d'avril.

- 7. Avoir les yeux comme la grenouille, se dit de ceux qui ont les yeux à fleur de tête.
  - 8. « Aussi vray qu'alouettes sont grenouilles. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 9. Trois femmes, trois mendiants et trois grenouilles font une foire.
- 10. On dit de quelqu'un qui n'a pas inventé la poudre, d'un sot : Il n'est pas cause que les grenouilles n'ont pas de queue.
- 11. « Étre adroit de ses mains comme une grenouille de sa queue. » G. SAND. Le Péché de M. Antoine.
- 12. Faire le métier de grenouille, c'est boire et babiller, double occupation des ivrognes. QUITARD. Grenouiller = boire, s'ivrogner.
  - « Boir sans manger est past à grenoulles. »
     Ancien français, LEROUX DE LINCY.
- 14. L'eau est méprisée des buveurs qui l'appellent : sirop de grenouille.
  - (') C.-à-d. : il n'y aura pas de noix.

### II.

- 1. « Inflat sese tanquam rana. » Petrone. Sat. 74, 13.
- « O mai la granouja si gounfla, o plu vito crepa. » Nice, Toselli.
- «Chi bole ingunfiassi troppu risica di crepà cumme a granocchia.»

  Corse, MATTEL.
- 2. « Tanto và la rana al poggio, che vi lascia la pelle. »

  Italien, Pescetti.
- 3. « Der frosch geht dem bache zu, wenn man ihn auch in ketten legte. » Proverbe allemand.
- «Setz' einen frosch auf goldnen stuhl, er hüpft doch wieder in den pfuhl. » Proverbe allemand.
  - « The frog cannot out of her bog. » Proverbe anglais.
  - « Non è possibile cavar la ranocchia dal pantano. » Proverbe italien.
- 4. «E como la rana che salia o sta, c.-à-d.: Il est toujours en action; il faut qu'il fasse toujours quelque chose. » Italien, Duez.
  - « La granouja non muorde, perchè non a de den. »
     Nice, Toselli.
  - « Il ranocchio non morde perch'ei non ha denti. » Italien, Arrivabene, p. 437.
  - « Ranocchi da Ferrara; non mordono perche non hanno denti. »
    Italien, Pescetti.
- «Se la rana havesse denti! = S'il avait aussi bien la force comme il a le courage! » Italien, Duez.
  - « Domenedio seppe, quel che fece a non dare i denti alle rane. »

    Italien, Pescetti.
- «Lou bou Dieu o levat la densà las grapoulhos (c.-à-d. : Dieu a ôté les dents aux grenouilles ; Dieu a enlevé aux petits, jaloux des grands, le pouvoir de nuire). » Gard, comm. par M. P. FESQUET.

# Proverbe telugu (Inde dravidienne):

- « A frog never bites, a brahman never fights (said of a cowardly person). » CARR, \$ 544.
  - « Gott gab dem frosch nicht die hörner, sonst möchte er spieszen. »
    FRISCHBIER. Preussische Sprichwörter.
  - 6. Proverbe wolof (Sénégambie):
- « La grenouille se plait dans l'eau, mais non point dans l'eau chaude. » DARD, p. 136.
  - 7. Locution espagnole:
- «No es rana = il est plus habile qu'on ne croit; il est même très habile. »
  - 8. Locution espagnole:
  - «Eso sucedera cuando la rana tenga pelos = cela n'arrivera jamais.»
  - 9. Proverbe italien:
  - « Come disse Agostino a ranocchi : Nos tussemus in aqua turba. »

    PESCETTI.
  - 10. On trouve dans Petrone (Satires):
  - « Sic amicus vester qui fuit rana, nunc est rex. »
- 11. « A la N.-D. de Mars (25 mars), les grenouillès deviennent crapauds. (A partir de ce moment, personne ne mange plus de grenouilles). » Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.
  - «Pour le dimanche des Rameaux, Les grenouilles deviennent crapauds. » Loire, comm. de M. Sylvain Ebrard.
- 12. Aux environs de Paris, quand une personne a les mains continuellement en moiteur, et salit ainsi tout ce qu'elle touche, on lui fait passer cette infirmité, en lui faisant étouffer de force une grenouille entre les deux mains. Recueilli personnellement.
- « Um sich das schwitzen der hände zu vertreiben, hält man einen lebendigen laubfrosch so lange in den über ihn geschlossenen händen, bis er todt ist. » Vienne (Autriche), Blaas

13. — «Pour calmer la fièvre, il faut mettre des grenouilles sur les bras ou les jambes du malade. »

Côte-d'Or. comm. de M. H. MARLOT.

14. — «L'eau qu'on va puiser après le coucher du soleil est malsaine. On l'appelle eau de grenouille.»

Lorient, recueilli personnellement.

- 15. «(Vers 1688), au jour de la Vigile de saint Jean-Baptiste, les propriétaires de deux maisons sises, etc... étaient obligés de battre l'eau d'un ruisseau (près de la résidence seigneuriale) en disant par trois fois ces paroles :
  - « Renouesselles, taisez vous (3 fois)

    Monsieur dort, laissez dormir monsieur »

Ils étaient tenus ensuite de se transporter au manoir et d'y déclarer qu'ils avaient fait leur devoir, que les grenouilles ne disaient plus rien et qu'elles ne faisaient plus de bruit.

Cette servitude s'appelait le dépry des grenouilles. »

HABASQUE, 2º vol. p. 45.

### En 1560. Bonivard écrivait :

- « En Bourgoigne ha un chasteau haiant fossé plain d'eaue en laquelle reparent (repairent) force grenouilles et quelquefois quant elles crient, en sorte qu'elles gardent le seigneur de dormir, quand ce seroit bien à la mynuict ct il mande ses paysans, ilz sont astrainctz d'aller avec belles gaules blanches, les menacer de batture si elles ne se taysent. Touttes-fois si elles n'obéissent le seigneur n'a sus eux point d'action. Si me semble qu'ilz feroient mieux de leur tirer (arracher) à toutes les lengues. »
- 16. «Pour empêcher le bruit formidable produit au printemps par le coassement des grenouilles, dans les endroits marécageux, il suffit de prendre du bouillon préparé le jour du carnaval et de le jeter dans les mares ou étangs où elles se trouvent. »

Le Charme, Loiret,

« On arrive au même résultat en aspergeant les marécages d'eau bénite. Cette opération doit se faire le le mai, avant le lever du soleil et au moyen d'une branche de buis consacrée le jour des Rameaux. »

Arrondissement de Montargis. Comm. de M. L. Brauvillard.

«Il faut jeter du bouillon de carême-prenant dans les fossés, dans les mares, dans les étangs, etc., afin de faire taire toute l'année les grenouilles qui y sont. »

THERS. I, 384.

17. — «Le jeu de saute-mouton ou de coupe-tête est appelé dans le pays de Vaud jeu de la grenouille.» CALLET.

### HYLA VIRIDIS. LAURENTI.

### T.

1. — Cette petite grenouille, qui est d'un beau vert et qui a la faculté de grimper aux arbres, s'appelle :

RAINO, f. Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

RANE, f. Vienne, Mauduyt.

RAINETO, RAINETTO, f. Tarn, Gary. — Bouches-du-Rhône, Villen. REINETTO, f. Gard, Crespon.

RAINE, RAINETTE, PETITE RAINE, f. français.

RENOTTE, GRENOTTE, CROA, envir. de Semur, c. par M. H. Marlot. RENONGELLE, Ménétreux-le-Pitois (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot. BÉNOUGEALLE, Cernois, près Semur, com. par M. H. Marlot. RENAZELLE, Anjou, Millet.

RENAUZELLE, Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot. — Troyes, Grosley.

RAINAUSELLE, Aube, Tarbé.

RENEUSELLE, f. Franche-Comté, Perron, p. 18.

guennesèle, Saintonge, Jonain.

GRENACELLE, Touraine, Brachet.

GRENOISALLE, Haut-Maine, Montesson.

ENGRAGNOTO, prov. moderne, Lou Prouvençau, 8 juillet 18:7.

GRENOUILLE VERTE, RAINE VERTE, français.

VAHH RAINE, pays messin, recueilli personnellement.

VOAHH RAINE, Saint-Amé, Thiriat.

VERDIER, ancien français, Grévin, 1568, p. 272.

RAINE DE BUISSON, GRENOUILLE D'ARBRE, français.

SAVATE DE CONRÉ (1), Contrexéville, recueilli personnellement. RAINE CAURETTE, Luxemb. wallon, Lafontaine.

RAINE COUDRETTE. Seine-Inférieure. Lieury.

RAINE CÔRESSE, Wallon, Grandgagnage,

RAINE CORASSE, f. Reims, Saubinet. — pays messin, rec. pers. — Meuse. Cordier.

corasse, f. Marne, Tarbé. — Mesnil-sur-Oger, c. par M. A. Béthune.
GRENOUILLE DE SAINT-MARTIN, Jorat, Razoum. — Loiret, com. par
M. Beanvillard. — Maine-et-Loire. Soland.

RAINETTE SAINT-MARTIN, Seine-Inférieure, Lieury. — pic. Marc. MARTINETTE, f. Centre, Jaubert.

JÎLOIRE (3), Haut-Maine, Montesson.

CRACHATTE, Ban de la Roche, Oberlin.

CROCHOTE, Vosges. Mém. de la Société des Antiq. T. VIII, p. 122. SAVATE, Vosges, Jouve. Coup d'œil sur le patois vosgien, p. 38. RAINE SIBOURELLE. Meuse, Cordier.

CROISET, CROISSET, ancien français, Duez.

GRAISSET, GRESSET, m. franç. — norm. Le Hér. — Anjou, Mill. — Sarthe, c. par M. Aug. Besnard. — Maine-et-L. Soland.

GRASSET, m. picard, Marcotte.

CRAISSET, m. normand, Le Héricher.

CROA, environs de Semur, communiqué par M. H. Marlot.

ROLLET, m. Morvan, Chambure. RAQUETTE (3), Vienne, Mauduyt.

GWESKLE, f. breton armoricain, Troude.

guestév. Morbihan, Taslé.

### Noms étrangers :

Ranoccola, Ranuzza vérde, it. Duez. — Raganella, it. — Ragaggella, milan. Banfi. — Raena, Raena di limein, Gènes, Desc. — Rana birdi, Sard. Gené. — Ranetta, Rana verda, Lombardie, Balsam. — Reenfruozch, Saxe, Bielz. — Laubfrosch, Suisse allemande, Schinz.

2. — On se sert de la grenouille verte comme de baromètre : on remplit d'eau une bouteille à large goulot ; on

<sup>(</sup>¹) Conré = noisetier. La grenouille verte fréquente de préférence cet arbre.

<sup>(2)</sup> La grenouille verte est ainsi appelée parce qu'elle jile (= seringue de l'eau) quand on la prend. — Montesson.

<sup>(3)</sup> Ainsi appelée parce qu'elle fait entendre son cri rac, rac. —

y place une petite échelle, et on y met une grenouille verte. Suivant que ce petit reptile monte à l'échelle ou descend au fond de la bouteille, on pense qu'il indique le beau temps ou la pluie.

Quand elle chante le soir, c'est bon signe pour le lendemain.

# II.

- 1. « Si l'on trouve inopinément une grenouille verte appelée en certains pays ralet ou graisset, ne la point nommer et l'attacher au cou d'un fébricitant pour le guérir. Si cet animal meurt bientôt, c'est signe que le malade sera bientôt guéri, mais s'il est longtemps sans mourir, c'est signe que le malade languira longtemps et même sera en danger de mourir. »

  THIERS. I, 378.
- 2. «Selon Fernel (lib. 2. de abditis rerum causis), pour guérir la toux, il faut cracher dans la gueule d'une grenouille de buisson et la laisser aller incontinent après, toute vive. » THIERS. I, 390.
- 3. «On appelle ampoule une rainette qui monte sur les arbres. On croit que son venin fait naître des tumeurs séreuses et empoisonne les bêtes à cornes qui l'avalent en broûtant. Voici la formule contre la maladie de l'ampoule «: Notre Seigneur, en s'y promenant, rencontra Vermine Pouline (l'ampoule). Vermine Pouline où t'en vas-tu? Je m'en vas, tout en m'y promenant, tout au travers des champs, toute bête animale que je rencontrerai et que je piquerai en périra. Notre Seigneur a répondu: Non, Vermine Pouline, ils n'en périront pas; c'est si vrai qu'ils n'en périront pas, que la colombe est sans amer et le serpent sans poil. » Cela dit, on donne une grosse poignée d'herbe à la bête malade en l'appelant par son nom et à l'intention du bon Dieu, de la sainte Vierge et du bon saint Phélerin. On ajoute neuf pater et neuf ave. Après quoi l'animal est guéri. »

Morvan, DE CHAMBURE.

4. — « Dans quelques provinces de la France, on recommande de se frotter avec le sang de la rainette pour faire tomber les poils qui croissent entre les sourcils. »

Annales des Basses-Alpes, 1839, p. 162.

#### RANA TEMPORARIA, L.

BATEGAILLE, Charente-Inférieure, Lesson.
FIEVRE (1), Vienne, Mauduyt.
ROUSSE, f. Jura, Ogérien.
ROSÉE, ROUSÉE, Vienne, Mauduyt.
MUETTE, f. PISSEUSE, f. Maine-et-Loire, de Soland.
RÊNE DE PRA, Saint-Amé, Thiriat.
PISSECHIEN. Bresse Châlonnaise, Guillemin.

## Noms étrangers :

Baggio giano, Gênes, Deser. — Woaldfruosch, Saxe, Bielz. — Bronge fresch, Huover fresch, Luxembourg allemand, Lafontaine.

### SALAMANDRA MACULOSA, LAURENTI.

## I.

### 1. - Noms de cet animal:

SALAMANDRA, f. anc. prov., Raynouard. - Nice, Risso.

· SALAMANDRE, f. français.

SALEMANDRE, ancien français, Grévin, 1568, p. 45.

SALMANDRE, ancien français, Bauhin, p. 20.

sourd, m. dans un grand nombre de dialectes du nord de la Fr.

sourdron, m. Ardennes, comm. par M. H. Marlot.

sodiai, m. sodiale, f. Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.

TA, TA, TAS, TAT, Jura, Toubin. — Bresse châl., Guillemin. — Neuchâtel, Bonhote. — Côte-d'Or, c. par M. H. Marlot. — normand, Delboulle. — Vienne, Mauduyt.

TÊT, TAIT, TE, Jura, Ogér. - Langres, Muls. - Montbél., Contej.

TAC, TAQUE, picard, Marcotte. — pays de Bray, Decorde. — Loiret, com. par M. Beauvillard.

TATCHET, m. METRO, Suisse romande, Bridel.

TAT BRIGOLÉ, (brigolé = bigarré) La Roche-en-Brenil (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

(1) On lui attribue la propriété de faire passer la flèvre, étant portée dans la main pendant un certain temps. — Maudutt.

TASSE VAICHE, Vagney, communiqué par M. Pierrat.

TOSSE VÈTSCHE. Plancher-les-Mines, Poulet.

ALLAITE BAGNA (1), f. Alpes, Bridel.

ENFLEBORUF, Auvergne, Delarbre.

MOURON. m. Seine-Inférieure, Lieury. - Bayeux, Pluquet.

Môron, m. Berry, Laisnel de la S. — Manche, c. par M. J. Fleury.

MOLLHION, Genève, Blavignac.

ALABRENA. f. provencal moderne, Honnorat.

ALABRENO, f. provencal moderne, Castor.

ALABRENE, ALLEBRENE, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Rolland.

TALABRENO, f. Gard, Crespon.

LEBRENO. Vivarais, recueilli personnellement.

LABRUNE, Livradois, Grivel, p. 145.

BLANDO, Toulouse, Poumarède. — Gard, c. par M. P. Fesquet.

BLANDO DE TERRO, f. Tarn. Garv.

BLENTO, Gard, Crespon.

AMBLÈSE, f. Poitou, Levrier.

ABLAISE, ABLETTE, poitevin, Favre.

SOUFFLE, Auvergne, Delarbre,

SOUFFLET, Cantal, Deribier.

VERO. SOUPLE, Velay, Haute-Auvergne, Deribier de Cheissac.

ESSÔUFLE, Corrèze, Béronie.

SOUFFLE JAUNE, TRATTE. Loire, comm. par M. Sylvain Ebrard.

GARE, Ille-et-Vilaine, Journal d'agriculture d'Ille-et-Vilaine.

ROGNE, wallon, Selys-Longoh. — Ardennes, c. par M. H. Marlot.

CRATCHE, Vosges, Feuille des jeunes naturalistes.

sereine. Saintonge, Jonain.

SAURET, Berry, Jonain.

scorpion, Vienne, Mauduyt. — Gironde, Bulletin de la société linnéenne de Bordeaux. T. II. 162.

ESCORPION, m. Morvan, Chambure.

· LAYANT, m. environs de Cambrai, Boniface.

AGAIANT, rouchi, Hécart.

QUATREPIERRE, f. KATERPIEGE, wallon montois, Sigard.

KOUATTPESSE, Liège, wallon montois, Sigard.

LÉZARD NOIR, normand, Duméril.

ER SORZ (c.-à.-d. : le sorcier), Guéméné-sur-Scorff (Morbihan), communiqué par M. J. Loth.

GLAZARD A VÉV EN TAN, Morbihan, Taslé.

(1) C.-a-d.: qui tette les vaches.

## Noms étrangers :

Salamandra, Salamanquesa, esp. — Pinta, Pintega, Pintiga, Secabera, Salamantiga, gallicien, Piñol. — Senestro, Sevestro, Silvestro, Génes, Desc. — Pübjana (1), Val Soana, Nigra. — Cercaria, mil. Banfl. — Molch, all. — Moltwurm, Mollwurm, Autriche all. Nemnich. — Quattertetsch, Jute, Sirpen, Suisse all. Nemnich. — Feuermolch, Suisse all. Schinz. — Fiemel, Saxe, Bielz. — Gielschneider, Moël, Gepeipelte mill, Luxemb. all. Lafont. — Regenmoler, Suisse all. Lütoif.

2. — En Normandie, mouronné signifie tacheté de noir et de jaune (comme la salamandre ou mouron).

### II

1. — La salamandre est un animal inoffensif qui inspire cependant au peuple une véritable terreur (2). On prétend généralement qu'il est sourd (3), ce qui le rend moins dangereux; on dit:

«Si le sourdentendait, Si l'orvet voyait, Personne ne vivrait.»

France du Nord.

« Si sordeu intendoé, Si avûle voyoé, Ol monde périroé. »

Amiénois, comm. par M. H. CARNOY.

« S'un nadiel i vezié S'uno blando entendié Davalarieu un cavalhié. »

Gard, comm. par M. P. FESOUET.

· Voyez plusieurs formules de ce genre, ci-dessus, p. 20.

- 2. «Un homme mordu par une salamandre a besoin d'autant de médecins qu'elle a de taches sur le corps. » Mény. II, 339.
  - (1) Quasi pluviana, che esce colla pioggia. Nigra.
- (3) Déjà, du temps de Pline, cet animal était terrifiant. Voir Pline, 29. 4, 23.
  - (3) On dit sourd comme un mouron.

- « Quand on est mordu par la salamandre, il faut faire autant d'incisions sur la partie lésée que l'animal a de taches jaunes sur le dos. » Jura. Ogénies.
- 3. « Quand on attaque les morons, ils vous sautent au visage et y restent attachés; si on les arrache, ils emportent le morceau et l'on en meurt. Il faut tâcher de leur faire lâcher prise, soit en leur offrant du lait, soit en approchant d'eux un fer rougi. »

La Hague (Manche), communiqué par M. J. FLEURY.

- «Le mouron ne lâche pas le membre qu'il a saisi. En ce cas, il faut lui montrer son ennemi le crapaud et, immédiatement, il démord pour se jeter sur lui. » Valognes. Le Héricher.
  - «Son regard est mortel si elle voit avant d'être vue.»
     Jura, Ogérien. Loire, com. par M. Sylvain Ebrard.
- 5. Pour se garantir de la salamandre (lebreno) les paysans ôtent leur veste dont ils mettent les manches en croix et disent:
  - Lebreno qué lebrénoras
     Lo crous soubre tu aouras. »
     Montagnes du Coiron (Vivarais), recueilli pers.
  - 6. « En tuant un mouron on gagne 100 jours d'indulgence. »

    Normandie, Christien.
- 7. «Le souffie de la salamandre fait qu'une personne enfie jusqu'à ce qu'elle crève dans sa peau.»

Vaucluse, comm. par M. G. MALLOIZEL.

- « La salamandre souffle aux vaches un venin subtil d'où lui vient le nom de soufflet. » Cantal, DeriBier. I, 517.
- «On l'appelle souffle, enflebœuf, parce qu'on prétend que son souffle fait enfler et périr les bœufs et les vaches. On prétend que dans les bois, la salamandre tette les vaches qui se sont couchées et qu'alors les mamelles périssent. »

  Auvergne, DELARBRE.
- « Si une vache ou tout autre animal avale une salamandre d'eau (Triton) il est perdu. » Loire, comm. par M. Sylvain EBRARD.
- 8. « La salamandre empoisonne l'eau des puits, gâte le vin des caves et cause les morts subites. »

Bulletin de la société protectrice des animaux, T. X, 191.

« Lorsqu'on creuse un puits, on y jette des salamandres. L'eau n'est bonne que si elle nourrit ces animaux. »

Châtillon-sur-Loing, comm. par M. L. Brauvillard.

Il v a contradiction entre ces deux traditions.

9. — «La salamandre possède un venin terrible dont les sorciers se servent pour perdre les gens. »

Côte-d'Or, comm. par M. H. MARLOT.

- 10. On croit généralement que la salamandre peut vivre dans le feu, d'où l'expression : froid comme une salamandre. D'après certains auteurs provençaux anciens, cités par Raynouard, elle vit de feu :
- « Salamandris que non podon viure sinon de fuoc salamandrins, c.-à-d. : petits de la salamandre, qui ne peuvent vivre sinon de feu.»

  Lettres de prestre Jean à Frédéric, fol. 12.
  - « La salamandra vieu de pur fuoc. »

Natura d'alcunas bestias.

11. — «Par une belle nuit d'été assommez, avec un bâton beaucoup de *mourons*, vous attendrez, et, au soleil levant, vous trouverez autant de pièces d'or que vous aurez tué de ces animaux.»

SAUVAGE. Légendes normandes, 2º édition, p. 108.

12. — « Quand une maison est malsaine, c'est qu'il y a probablement dessous un nid de *mórons*. »

La Hague (Manche), communiqué par M. J. FLEURY.

- 13. «Un jour, on avait couvert un homme d'un van, un *môron* grimpa dessus, se planta debout au-dessus du cœur et l'homme qu'on avait voulu préserver en le mettant sous le van fut trouvé mort. » La Hague (Manche), comm. par M. J. Fleury.
- 14. « Cet animal a le pouvoir, pour celui qui le porte, de dissiper toutes les *illusions*. Les prétendus tours de force et d'adresse n'existaient pas, disaient autrefois nos paysans; les escamoteurs et autres gens de cette espèce avaient l'art de fasciner les yeux et de faire voir une foule de choses qui n'avaient pas d'existence réelle. Mais si on a sur soi un *môron*, l'illusion n'a plus d'effet sur vous. »

«On se récriait un jour en voyant un coq trainer une poutre; une femme qui portait un paquet d'herbe, qu'elle venait de couper, se moqua de l'émerveillement de ces braves gens qui s'amusaient à regarder un coq trainant un fêtu. Le faiseur de tours regarde ce qu'elle avait dans son tablier. Dans l'herbe qu'elle avait ramassée, se trouvait un moron qu'elle n'avait pas remarqué. C'est ce qui avait détruit le charme. »

La Hague (Manche), communiqué par M. J. FLEURY.

Cf. ci-dessus, à l'article Lézard, p. 12, le § 2.

# TRITON (Genre). LAURENTI.

## Noms de cet animal:

LÈZARD D'EAU, SALAMANDRE D'EAU, français.

LIZARD D'IEU, LIZARD D'IAU, picard, Marcotte.

LUZER D'AIGUO, Gard, Crespon.

LAGRAMUÉ D'AIGO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

BLANDO D'AIGO, Tarn, Garv.

QUATRE PATTES, QUATRE PIEDS, QUATRE PÉS, Vienne, Mauduvt.

ALVAR, PETIT ALVAR, Vienne, Mauduyt.

COUPE-JARRET, LAURINE, Isère, Charvet.

SOUPPLE D'EAU, RANE, Loire, com. par M. Sylvain Ebrard.

soufflet, Charente, Trémeau de Rochebrune.

GARDE FONTAINE, Cher, Feuille des jeunes naturalistes, 1877, p. 95. — Jura, Ogérien.

CRÔCHE, CRAUCHE, environs de Vagney, com. par M. D. Pierrat. CRÔCHATTE, Saint-Amé, Thiriat.

TAIGRIVIA. CRAIVISIA, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

UR SORDT, Morbihan, Taslé.

Remarque. — On donne souvent au triton les mêmes noms qu'à la salamandre.

### Noms étrangers :

Schneider (1), Wasser-Ribes, Luxembourg allemand, Lafontaine.

(i) C.-à-d.: tailleur; ainsi appelé parce que le mâle, en costume de noces est splandide.

#### LES SQUALES.

- 1. Les genres : Squalus, Carcharias, Mustelus, Scymnus, Scyllium, Zygaena, Galeus, Acanthias, appartiennent à la grande famille des Squales. D'une manière générale on appelle ces animaux : requins (¹), chiens de mer(²); brettes, bretelles (³) (sur les bords de la Manche, Toussaint); loquettes (Boulogne-sur-Mer, Labille); chats de mer, quiquehet (plur. breton) (Houat, Delalande); roussettes (Normandie, Tiphaigne).
- 2. On dit s'entre-dévorer comme des requins. requin est aussi synonyme de glouton, vorace.
- 3. On appelle peau de chien la dépouille du chien marin; elle est parsemée de petits grains terminés en pointe, ce qui la rend propre à polir le bois. Le côté de la tête est le plus rude de la peau; la queue et les nageoires, appelées par les ouvriers, oreilles, sont les parties les plus douces et servent à terminer l'ouvrage.

### CARCHARIAS GLAUCUS. CUVIER.

CAGNOOU, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
PEAU BLEUE, Côtes de l'Océan-Atlantique et de la Manche.
CHIEN DE MER BLEU, BLEU, m. français.
TCHI BLÜ, Cette, Doumet.
BLEUET, m. Boulogne-sur-Mer, Labille.
VERDOUN, Nice, Risso.
HAOUT, HAUT, Cherbourg, Jouan.
HAÜ, Guernesey, Métivier.

- (1) Du latin requiem, ces animaux suivent les navires prêts à dévorer les cadavres qu'on jette à la mer après qu'on a chanté le requiem ou prière des morts.
- (2) En Basse-Normandie, on appelle canières les filets qu'on leur tend. — Тримири, p. 181.
- (3) On appelle **bretelières** des espèces de demi-folles ou filets pour prendre ces animaux. Toussaux.

## Noms étrangers :

Blue Shark, angl. — Hobrin, Shetland, Edmondst. — Verdescu, Sic. Rafin. — Verdesca, Rome, Bonaparte.

### CARCHARIAS LAMIA. RISSO.

LAMEA, Nice, Risso.

LAMIA, RÉQUIN, Cette, Doumet.

LAMI, Marseille, Villeneuve.

LAMI, ALAMI, Var, Maurin.

RAQUIN, Ouest, Lemarié.

CAGNOLE, JUIF, français dialectal, Belon.

PEISCE CAN, Menton, Andrews.

Noms étrangers.

Pesce Cane, Imbestinu, Lamia, Sicile, Rafinesque.

# ACANTHIAS VULGARIS. RISSO.

AGÜIAT, Cette, Doumet. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve. AGUGLIAT, Nice, Risso. BROQUU, BROQUILLON, Boulogne-sur-Mer, Labille.

## Noms étrangers:

Cussen, Iviça, Delar. — Ujatu imperiali, Sic. Rafin. — Piky dog, Irlande du Nord, Thompson. — Hoe, Shetl. Edm. — Agugioù macioù, Genes, Desc.

# SPINAX (Genre). BONAPARTE.

AGUIA, Var, Maurin.

Noms étrangers :

Spinuccio, Spinulin, Gênes, Desc. - Crabudo, gallicien, Cornide.

### GALEUS CANIS. BONAPARTE.

1. — CRIEN DE MER, Loire-Inf., Desvaux. — Noirmoutier, Piet.

MILANDRÉ, TCHI, Cette, Doumet.
TEUIL, Noirmoutier, Piet.
PALLOUN, Nice, Risso.
PAROUN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

# Noms étrangers :

Palumba, Palumbo, Gênes, Desc. — Lamia, Tosc. Bonap. — Can, Can da denti, Moretta, Can negro, Venise, Bonap. — Cazon, esp. Cornide. — Bostrich, Bostrio, Ivica, Delaroche. — Blazhai, norvégien, com. par M. R. Collett.

- 2. Sa chair est très-dure: on dit en espagnol:
- « Es tan duro como un cazon. »

# MUSTELUS (Genre). Cuvier.

CHAT-ROCHIER, m. français.

CATA ROUQUIÈIRA, Cette, Doumet.

CÂTO, languedocien, Sauvages.

MISSOLA, Cette, Doumet. — Nice, Risso.

MEISSOLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

CHIEN DE MER, Côtes de l'Ouest, Lemarié.

CHAT DES ROCHERS, BRETTE, Gironde, Laporte.

# Noms étrangers:

Mussola, Sard. Azuni; lviça, Delaroche. — Palumbu, Cani Gressa, Sic. Rafin. — Moccinolo, île d'Elbe, Koestlin. — Pintarroja, esp. — Roja, Pintarroja, gallic., Cornide. — Smooth-Hound, angl. — Hoe-Tusk, Shetl. Edmond. — Hullcock. Edmondston.

### SCYLLIUM CANICULA et SCYLLIUM CATULUS. CUVIER.

Ces deux espèces sont confondues sous les noms suivants:

GRANDE ROUSSETTE, ROUSSETTE, f. français. VACHE DE MER, f. français, Labille. CAN DÉ MAR, Var, Maurin. CATA, CATA ROUSSA, Cette, Doumet. PINTOU ROUSSOU, Nice, Risso. PINTO ROUSSO, Var, Maurin.
MIRQUE (le mâle), MARATCHE (la femelle), Arcachon, Laborte.

# Noms étrangers :

Γαλη, Σχύλιον, grec anc. Bikélas. — Γάτος, Σχυλί, grec mod. Bik. — Canicula, Tollo, esp. Cornide. — Gaton, Iviça, Delar. — Catulo, Gatto, île d'Elbe, Koestlin. — Gattucciu, Bestinu, Sic. Rafin. — Gattüsse, Gênes, Desc. — Gattuccio, Toscane, Rome, Naples, Bonap. — Gatta, Cagnetto, Venise, Bonap. — Cagnolo, Gattina, Marche, Bonap. — Dog-fish, Blind-dog fish, Rough dog, Irlande, Thompson. — Dawfish, Orkney, Low.

### SCYMNUS LICHIA. CUVIER.

LECCA, LECCIA, Nice, Risso. LITCHA, Cette, Doumet.

## Noms étrangers :

Λίτσα, Κλίσσα, grec mod. Bikélas. - Serretta, Serreuia, Gênes, Duor.

### SCYMNUS SPINOSUS, CUVIER.

CHENILLE (1), Gironde, Lafont. — Côtes de l'Ouest, Lemarié. SENILLE, CHENILLE, île d'Yeu, de la Pylaye. CLAVÉLA, Var, Maurin.

### SQUALUS SQUATINA, L.

ANGE (2), ANGE DE MER, français.

ANTJOU, Cette, Doumet.

ANGI, PEI ANGI, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MOINE, PESQUET MENEH (plur. breton), Houat et Hædic, Delalande.

BILAN, Biarritz, recueilli personnellement.

BOURGET, île de Ré, Lemarié.

BOURGEOIS, La Rochelle, Lemarié.

- (1) On l'appelle ainsi à cause des tubercules gros et saillants, dont sa peau est couverte.
- (2) Squatinam nostri, Massilienses, Galli, Ligures angelum vocant, a similitudine Angeli picti, cum alis expansis Ducames.

MORDACLE, Noirmoutier, Piet. — Loire-Inférieure, Desvaux.
MARTRAME, Gironde, Laporte.
LEVREK. m. breton. Troude.

# Noms étrangers:

Angelete, Peje angel, esp. Cornide. — Escat, lvica, Delaroche. — Squadre, Squadra, ile d'Elbe, Koestlin.

### SQUALUS MAXIMUS, L.

GRAND CHIEN DE MER, français.

# Noms étrangers:

Baskingshark, angl. — Hoe-mother, Orkney, Low; Shetland, Edmondston. —Bridgé, Shetl., Edm. — Brygde, norvégien, com. par M. R. Collett.

### SQUALUS VULPES, L.

RANARD (1), Midi, Rondelet.

RINARD, Var, Maurin.

FAUX, f. français, Chasse illustrée, 27 sept. 1873.

PÉI RATOU, Nice, Risso.

MOUNGEO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TOUILLE A L'ÉPÉE, côtes de l'Ouest, Lemarié,

PEI ESPASA, Cette, Doumet.

## Noms étrangers:

Pescio ratto, Gènes, Deux. — Pesce sorcio, Pesce pavone, Rome, Bonap. — Pesce bandiera, Toscane, Bonaparte. — Volpe de mar, Pesce volpe, Pesce spada, Venise, Bonaparte. — Pesce sorciu imperiali, Cudalonga, Sicile, Rafin.

### SQUALUS CENTRINA. L.

HUMANTIN, français. PEI PORC, Cette, Doumet.

(1) Ainsi appelé à cause de sa longue queue. On l'appelle poisson-épée et poisson-rat pour la même raison.

POUAR MARIN, Var, Maurin.
PUORC MABIN, Nice, Risso.
PORC, Marseille, Brunnichius.
COCHON DE MER, côtes de l'Ouest, Lemarié.
COFFRE. Gironde, Lafont.

Noms étrangers:

Mielga, espagnol. - Melgacho, gallicien, Piñol.

# SQUALUS CORNUBICUS. L.

REQUIN, Gironde, Lafont.

NEZ. m. francais.

TEUIL-BOEUF, Loire-Inférieure, Desvaux. — Noirmoutier, Cavoleau. — Vendée, Lemarié.

TOUILLE-BORUF, Noirmoutier, Cavoleau.

rouille, Charente-Inférieure, Lemarié.

TAUPE, Cherbourg, Jouan.

PINTO ROUSSO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MELANTOUN, Nice, Risso.

PICHOUN LAMI. Var. Maurin.

### Noms étrangers:

Σχύλλα, Λαμία, grec ancien, Bik. — Σχυλόψαρον, Λάμια, grec mod. Bik. — Smeriglio, italien, Bonaparte. — Haabrand, norv. c. par M. R. Collett.

# ZYGAENA MALLEUS. VALENCIENNES.

MARTEAU (1), m. français.

MARTÉOU, Nice, Risso.

PEI LÛNA, Cette, Doumet.

PÉI JUDIOU, Var, Maurin.

PEIS IOUZIOU (2), Marseille, Rondelet.

<sup>(1)</sup> Sa tête ressemble à celle d'un marteau.

<sup>(2)</sup> Poisson-juif, par suite de la similitude de l'accoustrement de teste du quel usoient le temps passé les Iuifs en Prouence. — RONDELET.

# Noms étrangers:

Pesce stampella, Rome, Bonap. — Ribello, Toscane, Bonap. — Magnesa, Capo de chiuovo, Naples, Bonap. — Testone, Pesce giudeo, Magnesa, Crossa, Sicile, Bonaparte.

# PRISTIS ANTIQUORUM, LATHAM.

SCIE, f. français.
SERRA, f. Nice, Risso.
SERRO DE MAR, f. Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

Nom étranger:

Pesce sega, ile d'Elbe, Kæstlin.

# RAJA (Genre). Cuvier.

- 1 Les espèces de ce genre sont connues sous le nom de raies.
  - Cf. latin Raja; Raya, gallicien, Piñol; Raia, Raiada, Iviça, Delaroche.
- 2. On appelle poche, coque, l'œuf cornu de la raie; en Normandie il porte le nom de vaque.
  - 3. En hollandais rog = raie. On dit proverbialement:
- « Was er erger rog in zee, die zou my ran boord komen, c.-à.-d.: Il ne se peut imaginer de plus infâme canaille que celle qui m'insulte. » MARIN. Dictionnaire hollandais.

Notre mot *rogue* a pu être emprunté au hollandais. On sait qu'il n'y a rien de plus rude et de plus hérissé qu'une peau de raie.

## RAJA TORPEDO. BLAINVILLE.

Quand on touche avec la main cette raie vivante placée hors de l'eau, on éprouve une commotion d'autant plus forte que la surface du contact est plus étendue. La secousse, qui se fait sentir jusque dans l'épaule, est suivie d'un engourdissement fort désagréable. On peut la faire subir à vingt personnes formant la chaîne, la première touchant le dos, et la dernière le ventre de la torpille. Les pêcheurs reconnaissent qu'il y a une torpille dans leurs filets quand, en jetant de l'eau à plein seau pour les laver, ils ressentent une commotion. L'eau conduit bien l'électricité, et c'est à travers l'eau que ce poisson tue ou engourdit les animaux dont il se nourrit.

# On l'appelle:

TREMOULO, Var, Département du Var, gr. in-fe de 104 pages: TREMOULINA, Nice, Risso.

TREIMOULINO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TRÉMOURINO, Var. Maurin.

TREMBLEUR, côtes de l'Ouest, Delalande.

TREMBLE. Charente-Inférieure. Lemarié.

TREMBLARD. Vendée. Lemarié. - Loire-Inférieure. Desvaux.

TREINERIOU (plur.), breton de Houat, Delalande.

ENDOURMIQUÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

DOURMIGLIOUA, Nice, Risso.

DOURMIOUA, Var. Maurin.

DOURMILHOUZO, GALINO, Gard, comm. par M. P., Fesquet

DORMILLOUSO, Var, Département du Var, in fo.

DOURMIOUSO, provencal moderne, Castor.

DORMEUSE, Arcachon, recueilli personnellement.

SOURD D'EAU, côtes de l'Ouest, Delalande.

GALINA, Cette, Doumet.

TURPILLE, ancien français, Grévin, 1568, p. 157.

TORPILLE (1), f. français.

DALI, Noirmoutier, Cavoleau. - Côtes de l'Ouest, Lemarie.

STROPISO, Var, Département du Var, in fo.

PALOUZO, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

#### Noms étrangers:

Tremola scacchiata, Sic., Rafin. — Tremulosa, Iviça, Delar. — Tremolosa,

(1) Ce mot se rattache au latin torpere.

Sard., Azuñi. — Trémaro, gallic., Piñol. — Temblader, Torpedo, Tremielga, esp., Cornide. — Battinetta, Gallinetta, Tremoize, Gênes, Desc. — Ortiga, gallic. Cornide. — Torpilla, Torpedine, it. — Tremolo, vénit., Duez. — Battipetta, Fotterigia, Rome, Duez. — Αίμαδιάντρα, Μουδιάστρα, Μαδίστρα, Μαργωτήρα, grec moderne (Tous ces noms de la torpille, ainsi que le mot ancien Νάρχη, 'signifient l'action d'engourdir). Bikélas.

En arabe d'Égypte, la torpille est appelée Ráad ou Raasch, (ce qui signifie tonnerre) à cause de ses effets électriques.

# RAJA CLAVATA. RONDELET.

RAIE BOUCLÉE, français.

CLAVELADA, Nice, Risso.

CLAVELLADA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

CLAVÉLADO, Var, Maurin. — provençal moderne, languedocien. DRAVAN, Guernesey, Métivier.

RAIE SABLÉE, Loire-Inférieure, Desvaux.

Noms étrangers:

Razza spinusa, Razza veaza, Gênes, Descr. — Pigara, Pietrosa, Sic., Rafin. — Raya crabuda, gallicien, Cornide. — Rokke, norvégien.

#### RAJA MIRALETUS, L.

MIRATET (1), Cette, Doumet. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
MIRAGLIET, MIRAGLIE, MIRAIET, Nice, Risso.

Nom étranger:

Quatrocchi, Sicile, Rafinesque.

CLAVELADA, Cette, Doumet.

#### RAJA FULLONICA. RONDELET.

ROCHÈRE, Noirmoutier, Cavoleau.

CARDAIRA, Nice, Risso.

CARDAIRÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

(1) Ainsi appelée à cause de la similitude des deux marques qu'elle porte de chaque côté du dos, avec de petits miroirs.

# Noms étrangers :

Pigara magnusa, Ruvetu, Sicile, Rafinesque.

#### RAJA BATIS. L.

POCHETRAU, Beauvois-sur-Mer, Gallet.

POCHETEAU, POCHE D'EAU, Noirmoutier, Cavoleau.

POSTEAU, POCHETEAU, Bretagne, Delalande.

TRAVANTET (au plur.), breton de Houat, Delalande.

FLOTE, rouchi, Hécart.

FLOSSADA, Nice, Risso.

#### RAJA OXYRRHYNCHUS. RONDELET.

PISSOUÉ, BLANQUETTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. PISSOVA, Nice, Risso. PISSOUA, Var, Maurin. CAPOUTCHIN, Cette, Doumet. CABAN, Cherbourg, Jouan. RAIE BLANCHE, Loire-Inférieure, Desvaux.

## Noms étrangers :

Arzilla monaca, Rome, Bon. — Capucina, Raza capucina, Ligurie, Bon. — Basso, Baosa, Fottacchio, Venise, Bon. — Pigara liscia, Picara lizza, Raja, Sic., Rafin. — Picara scapucina, Sic., Bon. — Raya estrellada, esp. — Raya santiaguesa, gallicien, Cornide.

#### RAJA PASTINACA, L.

GLORIN, TARERONDE, BOUGNETTE, BASTANGUE, VASTANGUE, différents dialectes français, Duez.

PASTENADE (1), français.

PASTENAIGA, Nice, Risso.

PASTENARGO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var. Maurin. PASTÉNAGA, Cette, Doumet.

(1) Cette raie, dit Duez, a une queue longue comme une pastenade (= panais).

FOUILLEUX, picard, Marcotte.

FOÜLEUX, FOUILLEUR, Boulogne-sur-Mer, Labille.

TONARE, Noirmoutier, Cavoleau. — Vendée, Lemarié.

TIRE, Boulogne-sur-Mer, Labille.

TERRE, TER, environs de Rochefort, Annales maritimes, 1820,

p. 63. — Aunis, Lemarié.

TÈRE, f. Arcachon, Allègre. De la pêche à Arcachon, 1841.

ÉTIQUE, Côtes-du-Nord, Habasque. III, 226.

# Noms étrangers:

Ferrassa, Gènes, Descr. — Vastunaca, Pastenaca, Ferrazza, Sic., Rafin. — Pastinaca, Rome, Bon. — Murchio, Mucchio, Toscane. — Mattana, Venise, Bon. — Pastinaca, esp. — Tinga, Estinga raya, Pombo, gallicien, Cornide.

# RAJA ASTERIAS. RONDELET.

PÉLOUSA, Cette, Doumet.
RAYE ESTRLÉE, ancien français, Duez.

#### RAJA AQUILA. CUVIER.

TERREFAUCHE, île de Ré, Lemarié.

MADAME, La Rochelle, Lemarié.

MARTRAME, côtes de l'Ouest, Lemarié.

MOURINA, AIGLA (1) DÉ MAR, Cette, Doumet.

RATO PENATO, MOUNINO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# Noms étrangers:

Χελιδόνα, 'Αετος, grec mod., Bik. — Aguia, gallic., Piñol. — Aquila, Pesce ratto, île d'Elbe, Kœstl. — Pesce aquila, Aquilu di mari, Sic., Rafin.

#### RAJA CHAGRINEA. PENNANT.

ROUMÉTO, Var. Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

(1) On l'appelle aigle parce qu'elle a de grandes nageoires ressemblant à des ailes.

## CEPHALOPTERA GIORNA, RISSO,

VACCA, VACCHETTA, Nice, Risso.
CLAVELADO FERO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# Nom étranger:

Pescio vacca, Gênes, Deser.

# CHIMAERA (Genre). L.

CAT. Nice, Risso.
ROI DES HARENGS, français, Nemnich.

# Noms étrangers:

Bland hoe, Shetland, Edmondston. — Marc'Antogno, Gênes, Desgr. — Haagylling, norvégien, communique par M. R. Collett.

# ACIPENSER STURIO. L. - L'ESTURGEON.

# 1. - De l'ancien haut allemand sturio, viennent :

ESTURIOU, Agde, Bull. de la Revue des langues rom. 1874, p. 41. STURIOUN, Nice, Risso.

ESTURIOUN, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

ESTIIOUN, bords du Rhône, Blanchard.

ESTURION, ancien provençal, Raynouard.

ESTORIOUN, ancien français, P. Meyer. Tr. de conv. angl. fr. 1396 (Revue critique, 1871, p. 394).

ESTORJEON, Pyrénées-Orientales, Companyo.

ESTOURGEON, ancien français, Duez; Rondelet.

ESTURGEOUN, provençal moderne, Castor; Honnorat.

ESTURGEON, français.

sturgeon, wallon, Sélys Longchamps.

ÉTOURGEON, ÉTURGEON, ancien français.

ATARJON, anc. picard, Revue des langues romanes, 1872, p. 320. STURK, breton armoricain, Legonidec.

Cf. Storione, it. — Esturion, esp. — Esturio, ancien catalan, Rayn. — Sturgeon, angl. — Stör, all. — Steur, holl. — Miersteer, Luxemb. all., Lafontaine.

# 2. - Autres noms de l'esturgeon :

CRÉAT, ancien provençal (1389), Rayn. — Toulouse, Poumarède. CRÉAC, Noirmoutier, Cavoleau. — Gironde, Rondelet. CRÉA, CRAC, Languedoc, Sauvages. CRÉA. Saintonge, Jônain.

# 3. - Noms étrangers:

Schirk, Autriche allemande, Kramer.— Caciuga, Ciga, roumain, Cihac.— Czeczuga, polonais. — Kecsege, hongrois.

#### BALISTES CAPRISCUS, CUVIER.

PÉI BALESTRO, Var. Maurin.

PURCELL (c.-à-d. : pourceau), Pyrénées-Orientales, Companyo.

# Noms étrangers:

File fish, angl. - Pescio palo, Gênes, Descr. - Movóxotpos, grec mod. Bik.

#### ORTHAGORISCUS MOLA, SCHNEIDER.

MOOULO (1), Var, Maurin.
POISSON LUNE, LUNE DE MER, français.

# Noms étrangers:

Luna de mar, Rueda, esp., Cornide. — Mena, Gênes, Spinola. — Sun fish, Molebut. anglais.

## HIPPOCAMPUS BREVIROSTRIS. CUVIER.

CHEVAL MARIN (2), français.

CAVALL MARI, Pyrénées-Orientales, Companyo.

CAVAU. Nice. Risso.

TCHIVAL DÉ MAR, Cette, Doumet.

UR JOOU MOR (= cheval de mer), breton, Chasse illustrée, I. 33. GAGNOLO, Bouches-du-Rhône, Villen.—Var, Dép. du Var, in-f.

- (1) Ce poisson est à cause de sa forme, presque entièrement ronde, appelé selon les dialectes meule, lune, soleil, roue.
- (2) Après sa mort, le tronc et la tête se recourbent et prennent quelque ressemblance avec l'encolure d'un cheval. Marcotte.

# Noms étrangers : `

Cavalio marin, Genes, Duor. — Cavaletto, ile d'Elbe, Kœstl. — Caballito. esp., Cornide. — Caballio, gallicien, Cornide. — Sea horse, anglais. — 'Αλογαχι, grec moderne, Bikélas.

# SYNGNATHUS (Genre). L.

AGULLA DE MAR, Pyrénées-Orientales, Companyo.

SER. ESPINGOLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

VIPÈRE DE MER, picard, Marcotte.

SERPENT DE MER, Noirmoutier, Cavoleau.

ANGUILLE VÉSARDE, TROMPETTE, Aunis, Vendée, Lemarié
GAZANÉ, Var, Département du Var, gr. in-f.

# Noms étrangers:

Trombetta, Gênes, Spinola. — Pipe fish, holl. — Ago, ile d'Elbe, Kœstl. — Agugia, Gênes, Decr. — Earl, Irlande du Sud, Thompson. — Κατουρλίδα, grec moderne, Bikélas.

# AMMODYTES LANCEA, CUVIER.

ÉQUILLE, f. français.

#### Noms étrangers :

Riggle, Sussex coast, Yarrell, British Fisher. - Sand launce, anglais.

# AMMODYTES TOBIANUS. CUVIER.

LANÇON, m. français. — Côtes de la Manche. LANCHON, Guernesey, Métivier. ALLANÇON, côtes de l'Ouest, Lemarié. LUSSI, Nice, Risso. SUÇON, picard, Corblet. TRAOUQUE SABLE (1), Gironde, Lafont.

(1) A marée basse, ce poisson s'enfonce dans le sable et on le prend en labourant le sol.

# Noms étrangers:

Sand eel, angl. — Giddack, Sandy giddack, Shetland, Edmond. — Sandaal all. — Suter. Sutter. Prusse. Frischbier.

# OPHIDIUM BARBATUM, BLOCH.

DOUNZÉLA, DEMOUÈIZÈLA, Cette, Doumet. CARÉGNAIRÉ, Var, Maurin. CALEGNEIRIS, Nice, Risso.

COURRUGIANO, Var, Département du Var, in-fe.

# Noms étrangers :

Capellan, Iviça, Delaroche. — Bandiera, Sicile, Rafin. — Lercha, gallicien, Cornide. — Scignua, Gênes, Descr.

## OPHIDIUM IMBERBE, L.

DAMEISÉLETO, Var, Maurin.

Noms étrangers:

Doncella, espagnol. - Julia, Rubioca, gallicien, Cornide.

## OPHIDIUM VASALLI, RISSO,

JARRATIÈRO, Var, Maurin.
METJE (1), Pyrénées-Orientales, Companyo.

# LEPTOCEPHALUS (Genre). CUVIER.

KARMARINA, Nice, Risso.

Nom étranger:

Moae d'anciua, Gênes, Descr.

(1) C.-à-d.: médecin; sa chair, bonne à manger, est ordonnée aux malades. — Сомранто.

## PETROMYZON PLANERI, BLOCH,

LAMPRILLON, PETITE LAMPRESSE, PIBALE, Ouest, Lemarié.
LAMPROYON, Luxembourg wallon, Lafontaine.
POUTINO, Var, Maurin.
CHATOUILLE, SATOUILLE, SUCET, français dial. Blanchard.
SUCE PIERRE, Moselle, Holandre.
TRAWE-Pf (= troue-pieds), wallon, Sélys Longchamps.
TRAWE-Pfre (= troue-pierres), wallon, Sélys Longchamps.

# Noms étrangers:

Lampréda, Ampréda, Tessin, Pavesi — Stebésser, Stenel, Luxemb. allemand, Lafontaine.

# PETROMYZON FLUVIATILIS ET PETROMYZON MARINUS. L. — LA LAMPROIE.

LAMPRU. Var. Maurin.

LAMPRUA. Nice. Risso.

LAMPROIE (1), français.

AMPROIE, wallon, Grandgagnage.

AMPROIE, wallon, Selys Longchamps.

LAMPRA 1. Sarthe, communication de M. Aug. Besnard.

LAMPREA, LAMPRADA, LAMPREZA, ancien provençal, Raynouard.

LAMPREZO, LAMPRÉSO, Toulouse, Poumarède. — Gard, comm. par M. P. Fesquet.

ANGUILLE LAMPRESSE, Côtes de l'Ouest, Lemarié.
PERÇAPIERRE, PERCEPIERRE, Suisse romande, Schinz.
BÉTE A SEPT TREUS, SEPT TREUS, pic. Marcotte. — norm. Delb.
SEPT ŒIL, français dialectal.

# Noms étrangers :

Lamprea, esp. port. — Llamprea, anc. cat. Rayn. — Lampreda, it. — Lamprey, angl. et holl. — Lamprole, lamproen, lamproer, Lamproya, Menga,

(1) Les étymologistes rattachent lamprada, lamproie, etc. au latin lampetra qui serait devenu lampedra puis lampreda, par transposition. On ne connaît le mot lampetra que par une seule glose. On explique lampetra par lambere petram ce qui convient bien pour le sens, ce poisson ayant l'habitude de sucer les pierres et les rochers.

Lux. all. Laf. — Lampreda, anc. haut all. — Lamprete, all. — Prik, Megencog, holl. — Lamprey, Suckstone, Lickstone, angl. — Neunaugen, all. — Süssa peixe, Gênes, Dex. — Chucladit, Ivica, Delaroche. — Megenöjn, norv.

«È più la salsa che la lampreda (c-à-d. : la sauce vaut mieux que le poisson). »

Proverbe vénitien.

# PETROMYZON FLUVIATILIS, L.

LAMPROIE D'ALOSE (1), français, Desvaux. LAMPROIE DE RIVIÈRE, français.

#### MURAENA HELENA, L.

MURÉNA, Cette, Doumet. MOURENA, Nice, Risso. MOURÉNO, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

#### Noms étrangers :

Murena, Sicile, Rafin.; ile d'Elbe, Kœstlin; Iviça, Delar. — Murina, Sic. Rafin. — Moréa, gallicien, Piñol. — Moenha, Gênes, Descr.

## CONGER VIILGARIS, CHVIRR.

COUNGRÉ, Cette, Doumet.
CUNGRE, MUSSOLE, Pyrénées-Orientales, Companyo.
GROUNCH, FÉLAT, Nice, Risso.
CONGRE, ANGUILLE DE MER, français.
FIÉLAT, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
FIÉRAS, Var, Maurin.
LANTERNE, Boulonnais, com. par M. E. Deseille.

(1) Quand les aloses remontent les rivières, la lamproie les suit et on la trouve souvent attachée à ce poisson qu'elle suce et amaigrit. Desvaux.

# Noms étrangers :

Congre, Iviça, Delar. — Grungu, Sic., Rafin. — Congrio, esp. — Gronge, Gongre, it. — Brunce, Gênes, Descr. — Tiagallo, Fiagallo, Peagallo (= le jeune congre), Gênes, Descr. — Hav-aal, norvég. com. par M. R. Collett.

« Aller aux congres sans crochets. »

Proverbe français. QUITARD, 1842, p. 274.

# ANGUILLA VULGARIS. - L'ANGUILLE.

ſ.

# 1. - Au latin anguilla se rattachent :

ANGUILA. f. ancien provencal. Raynouard. - Cette. Doumet.

ANGUILO, f. limousin, Chabaneau.

ANGUILE, f. Sarthe, communiqué par M. Sylvain Ebrard.

ANWILE, f. picard, Corblet.

ANGIRILE, f. Landes, communiqué par M. Dubalen.

ENGUILA, f. ancien provençal, Raynouard.

ENGUILO, f. Quercy, Azaïs. — Toulouse, Poumarède. — Lauragais, communiqué par M. Fagot.

Ainghira, basque, Fabre.

ANGUILLO, ANGUILHO, f. provençal moderne.

ANGUILLE, f. français.

ANGULLE, f. normand, Le Héricher.

ANWUILLE, t. Flandres, Vermesse.

ANWÈYE, AWEYE, wallon, Sélys Longchamps.

ANGUIÂLO, f. Corrèze, Béronie.

ENGUIALO, f. Toulouse, Poumarède.

ANGUIELO, f. prov. mod., Castor. - Marseille, Régis de la Col.

- Gard, comm. par M. P. Fesquet.

ANGUIERO, ANGHIERO, f. Marseille, Régis de la Col. — Var, Maurin.

ANGAYIE, f. Lunéville, Oberlin.

ANDOUILLE, f. Ban de la Roche, Oberlin.

ANDIILLE, f. Montbéliard, Sahler.

Cf. Anguila, esp., piém., vénit. — Inguila, Tessin, Pavesi. — Anguilla, ital. — Anghilla, Gênes, Desc. — Ancidda, Sicile, Rafin. — Anghidda, Ambidda, Sardaigne, Azuni. — Inghvélia, Rome. — Inguilla, milanais, Banfi.

# 2. — Autres noms de l'anguille :

SERPENT D'EAU, Loiret, communiqué par M. L. Beauvillard. SERPENT D'AIE, Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot. SILI, SILIEN, armoricain, Legonidec.

# Noms étrangers:

Langfesch, Luxembourg allemand, Lafontaine. - Bisato, Venise, Nardo.

3. — L'alevin d'anguilles qui remonte les grands fleuves, en nombre considérable à certaines époques, est appelé :

MONTÉE, f. français.

MONTINELLE, picard, Corblet.

MONTINETTES (f. plur.), picard, Marcotte.

CIVELLE, f. Anjou, Millet. — Nantes, Cavoleau. — Sarthe, communique par M. Aug. Besnard.

PIBALE, f. Saintonge, Jônain.

BIQUARELS (plur.), prov. mod. Revue des langues rom. 1872, p. 109. BOUYEIROUNS, provencal moderne.

BUIRONS, embouchure du Rhône, Rivière.

# Noms étrangers :

Bissetta, milan., Banfi. - Anguilletta, Cieccolina, it. - Buratelli, it., Duez.

## On dit proverbialement:

« En février, civelles, En mars, bonnes et belles, En avril, fi d'èlles! »

Ille-et-Vilaine, Chasse illustrée, 3 mai 1873.

- 4. « On appelle vremée, la pêche à l'anguille, la nuit, avec des vers de terre. » Poitou, Favre. « On appelle anguilero, une machine en osier à deux goulots pour prendre les anguilles. » Landes, MÉTIVIER. « Les buironnières sont des nasses d'osier qui servent à prendre les petites anguilles. » Bouches-du-Rhône, RIVIÈRE.
- 5. Il y a différentes espèces ou variétés d'anguilles. A l'embouchure du Rhône, on en distingue quatre (RI-VIÈRE):

- 1. L'ANGUILLE FINE; espèce très estimée; elle porte ce nom tant qu'elle est petite. — POUGAOU; on appelle ainsi cette même anguille quand elle a atteint un demi-kilo.
- 2- LA BOMARENQUE; espèce bonne à manger, qui reste toujours petite.
- 3º LA POUNCHUROTE; bonne à manger quand elle est jeune.
- 4 MARGAGNON OU LACHINAN; anguille grossière, mauvaise à manger; c'est la plus commune.

# A Cette, on en distingue deux (Doumer) :

- 1º ANGUILA FINA = Anguilla acutirostris. Risso.
- 2º ANGUILA COMMUNA = Anguilla latirostris. Risso.

Dans le Poitou, outre la commune, on en connaît deux autres (FAVRE) :

- l. PIBAU; grosse anguille à ventre jaune.
- 2º PIBALE; petite anguille à ventre jaune.

On appelle dans la Gironde (LAFONT) :

MOURGUIN, l'Anguilla acutirostris.

Dans la Sarthe, d'après une communication de M. Aug. Besnard, on appelle :

CHASSEUSE, l'anguille de moyenne grosseur.

On appelle à Beauvoir-sur-Mer (GALLET):

ontailla, une grosse anguille.

A Venise, selon Nardo:

VERMO, CIRIOLO = bisato, quando è minuto. BURATELO = quando è più grande. BISATELO = dalle 8 alle 12 once.

- 6. « Cha n'est poent des anguilles frinches (c.-à-d.: ce n'est pas quelque chose de bien rare). » Picard, Corblet.
- « Dek de pot toe, daar is paling in. » Locution hollandaise, MARIN.

  —En hollandais PALING = l'anguille franche, la meilleure à manger.

- 7. On sait combien il est difficile de tenir dans ses mains une anguille. On dit: glisser comme une anguille, s'échapper comme une anguille. On lit dans Plaute. Pseud. 2. 4. 56, anguilla est, elabitur.
  - « L'anguièlo escapo à cau la sarro trop. » Prov. languedocien.
  - « Qui trop sarre l'anguille, a li ripe des mains. »

    Cognac. Almanach de Cognac. 1858.
  - « A bon pêcheur échappe anguille. » Proverbe français.
- « Prendre une anguille par la queue et croire à la parole d'une femme, c'est ne rien tenir. » Proverbe français.
- « Chi piglia l'anguilla per la coda e la donna per la parola, può ben dir che non tien niente » Italien.
  - « Celui qui tient l'anguille par la queue ne tient rien. »
- 8. «Le nom d'une anguille ne sert à rien, c'est la manière de la prendre qu'il faut avoir. » P. FÉVAL. Les Habits noirs.
  - 9. « Enn noz e kemerer ar siliou ;
    Dale a ra vad awechou.»
- C.-à-d.: La nuit on prend des anguilles ; il est bon parfois de ne pas se presser.

Nouv. conversat. en bret. et en fr. Saint-Brieuc, 1857.

- 10. « Ecorcher une anguille par la queue, c'est commencer une affaire par où on doit la finir. »
- 11. « Rompre l'anguille au genou, c'est faire une chose impossible ou prendre un mauvais moyen pour faire réussir une affaire. »
- 12. « C'est un marchand de peaux d'anguilles, se dit d'un petit marchand gagnant peu. »
- 13. «Essere o fare la serpe tra l'anguille, dicesi di chi, essendo accorto, tratta co' semplici » Italien.
- 14. « Pigliare l'anguilla, vale divertirsi, e scappare per un poco dal lavoro. » Italien.

- 15. « Mi vorresti far credere che l'anguille sian serpi. »

  Italien. Pracetti.
- 16. « Non è si grossa anguilla che non habbia il suo buco. »

  Italien. Pescetti.
- 17. « Aspettar l'anguilla alla caduta. » Italien, PESCETTI.
- 18. « Un ver à l'anguille
   Un mari à la fille
   Les font mordre à l'hameçon. »
   Loire-Inférieure, Poésies populaires de la France,
   Ms. 3343, f° 211.

# II.

1. — «Il est comme les anguilles de Melun qui crient avant qu'on les écorche. » Proverbe français.

Ce proverbe est une allusion à quelque conte. — Les anguilles de Melun étaient renommées autrefois.

- 2. « Mit der Zeit gewöhnen sie sich! sagte die Köchin, als sie den Aalen die Haut abzog. »
- « Gewohnheit! sagte die alte Frau zum Aal, da zog sie ihm die Haut ab. »

Locut. popul. facét. allem. HOEFER. Wie das Volkspricht.

Cette locution fait allusion à quelque conte d'anguille se plaignant qu'on l'écorche.

- 3. « Troppo tardi, disse la Pasqua à buratelli. Vous venez trop tard dit Pasque aux anguillettes. » Cela se dit à un qui arrive trop tard.

  Italien, Duzz.
  - 4. « En vain l'anguille a sur l'aigle envye. »

XVI siècle, LEROUX DE LINCY.

5. — « Une peau d'anguille contenant sept gros clous est une offrande bien connue dans nos campagnes, que l'on fait aux mauvais esprits pour se les rendre favorables. »

Berry, GEORGE SAND. Nanon.

- 6. « Les bandes de peau d'anguille sont excellentes contre les crampes. » Liège, Hock, III. 26.
- 7. « Quand l'été, l'anguille s'envase, par suite de desséchement des canaux, le maraîchin croit qu'elle mène la vie des serpents et qu'elle s'accouple avec eux. »

Loire-Inférieure, VIAUD GRANDMARAIS.

- « Jamey anjieile n'a anjielat. (Jamais anguille n'a donné naissance à une anguille). » Saint-Sever, comm. par M. DUBALEN.
- « L'anjieile què baït dou cap dou coulac. (L'anguille nait de la tête de l'alose). » Saint-Sever, comm. par M. DUBALEN.

# ECHENEIS REMORA. CUVIER.

suce, Var, Maurin.

Noms étrangers:

Ampiscica, Sicile, Rafinesque. - Grataenha, Genes, Descr.

Les anciens appelaient ce poisson remora et lui attribuaient le pouvoir d'arrêter les vaisseaux auxquels il s'attachait (Voy. PLINE, 32, I. 1).

## CYCLOPTERUS LUMPUS, L.

LIÈVRE DE MER, Noirmoutier, Cavoleau. — Bayeux, Pluquet. — côtes de l'Ouest. Lemarié.

SEIGNEUR, DIABLE, MOLLET, Bayeux, Pluquet.

ROUET (1), Le Crotoy, Corblet.

GRACIEUX SEIGNEUR, Océan, de la Pylaie.

# Noms étrangers:

Lump, Lumpfish, anglais. - Padle, Orkney, Shetland, Edmondston.

(1) On appelle ainsi ce poisson parce qu'il tourne sur lui-même en nageant. — Corsiet.

# SOLEA PEGUSA. YARRELL.

PÉGOUSO, Var. Maurin. SOLLA D'ARGA, Nice, Risso.

Noms étrangers :

Lemon sole, anglais. - Pelud, Peludet, Majorque et Catalogne, Delar.

## SOLEA VULGARIS, CUVIER. - LA SOLE,

I.

#### 1. — Du latin solea viennent :

SOLA, f. Nice, Risso. — Cette, Doumet.

solo, f. Var, Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

SOLE, f. PERDRIX DE MER (1), f. français.

SEUILLE, f. SÈILLETTE, f. (=la petite sole), La Rochelle, rec. pers.

Cf. Soglia, italien. - Suela, espagnol. - Solha, portugais.

#### 2. — Autres noms de la sole :

RUARDE, Pyrénées-Orientales, Companyo.

PALAIGA, Cette, Doumet.

GARLIZENN, f. breton, Troude.

SECILLET (plur.), breton de Houat, Delalande.

# 3. Noms étrangers:

Βούγλωσσαν, Κυνόγλωσσαν, grec ancien, Bik. — Γλώσσα, grec moderne, Bik. — Lenguado, Iviça, Delar. — Linguata, Linguatu, Palaja, Sic., Rafin. — Linguattola, Rome, Bon. — Lingua, Gènes, Desc. — Zunge, all. — Tong, holi. — Sfeglia, milan., Banfl. — Lirpa, Corogne, Piñol. — Sfeglo, Venise, Nardo.

4. — « Il se vend plus de harengs que de soles. » Proverbe.

#### II.

- « Un animal dont le nom scientifique est bopyre, parasite que l'on trouve incrusté le long du corps des crevettes donne naissance aux jeunes soles. » Ce préjugé est très répandu.

  CLOQUET.
- (1) Pour les gourmets, la sole, à cause de la bonté de sa chair, est aux autres poissons ce que la perdrix est aux autres oiseaux.

#### SOLEA LASCARIS, BONAPARTE.

verrûga. Cette. Doumet.

Nom étranger :

Lingua d'arenha, Génes, Decr.

# SOLEA MANGILII. BONAPARTE.

PERPEÏRA, Cette, Doumet.

# RHOMBUS VULGARIS. CUVIER. - LA BARBUE.

BARBUCHE, Noirmoutier, Cavoleau. — côtes de l'Ouest, Lemarié. BARBUE, f. français.
ROMBOU (1), Nice, Risso.

#### Noms étrangers :

Rombo, ile d'Elbe, Kæstlin. — Rumbu, Sicile, Rafin. — Passera, Messine, Rafin. — Britt, Belfast, Thompson.

# RHOMBUS MAXIMUS. CUVIER. - LE TURBOT.

ROUN (3), Var. Maurin.

ROMBOU CLAVELAT, Nice, Risso.

RUM CLAVELLAT, Pyrénées-Orientales, Companyo.

ROUMB CLAVELAT, Agde. Bull. de la soc. des lang.rom. 1874, p. 41.

TURBOT, m. FAISAN DE MER (8), français.

ÉTURBOT, côtes de l'Ouest, Lemarié.

TEURBOT, m. normand.

TOURBOT, m. français du XVI siècle, Revue des sociétés savantes, 1874, p. 502. — ancien français, Littré.

TREBOUTED (plur.), breton de Houat, Delalande.

<sup>(1)</sup> Du latin rhombus.

<sup>(2)</sup> Du latin rhombus.

<sup>(3)</sup> Ainsi appelé à cause de la bonté de sa chair.

# Noms étrangers:

Rombo, ital. — Rumbo veaxo, Gênes, Desc. — Rumolo imperiali, Sic., Rafin. — Rodaballo, esp., gallic., Cornide. — Turbot, Thornbut, angl. — Tarbot, holl. — Mill-fish, Shetland, Edmondston.

# HIPPOGLOSSUS VULGARIS. CUVIER.

PAMPALOTI, Nice, Risso. FLÉTAN, français. PERPEIRA, Cette, Doumet.

Noms étrangers :

Halibut, anglais. - Baldin, Shetland, Edmondston.

## PLATESSA LIMANDA. CUVIER. - LA LIMANDE.

PLANA. Hérault, Marcel de Serres.
PLANO, Gard, Crespon.
LIMANDE, f. français.
LIMONE, rouchi, Hécart.
RUM, Pyrénées-Orientales, Companyo.
AINEZ, f. breton, Troude.

Nom étranger:

Dab, anglais.

## PLATESSA FLESUS, CUVIER.

FLET, m. français.
FLETTE, ALBUTE, ELBUTE, rouchi, Hécart.
PUISE, Anjou, Millet.
PICO, m. Bessin, Joret.
FLONDRE, normand, Travers.

# Noms étrangers:

Finks, Hundred of Londsdale, Peac. — Rubbel, Luxembourg allemand, Lafontaine. — Sten-potta, suédois dialectal, Rietz. — Flounder, anglais.

## PLATESSA VULGARIS, CUVIER. - LA PLIE.

CARRELET, m. (la jeune plie) français.

PLIE, f. français.

PLLIE. f. Bessin, Joret.

PLÉISSE. f. montois, Sigart.

PLISSE, Morbihan, recueilli personnellement.

PLAIE, PLAYER, PLIER, picard, Corblet.

PLAÏE, f. Lille, Debuire du Buc.

PIAISE, FLÉAU, TARDINEAU, HOTANT, côtes de l'Ouest, Lemarié.

PLINCET (plur.), breton de Houat, Delalande.

TARGET. Noirmoutier. Piet.

CAKETTE, Le Crotoy, Corblet.

# Noms étrangers:

Planussu, Passera, Sicile, Rafin. — Plaice, anglais. — Platija, Acedia. espagnol, Cornide. — Solla. Patruza, gallicien, Cornide.

## PLATESSA POLA. CUVIER.

LIMANDELLE, picard, Marcotte.

## BATRACHOIDES TAU.

NANTEQUE, NARTÈQUE, Loire-Inférieure, Desvaux.

## GADUS MUSTELA. L.

LOCHE DE MER, Noirmoutier, Piet.

Noms étrangers:

Mustedda, Mustiddu, Pesce tupu, Sicile, Rafin.

# GADUS LOTA. L. — LA LOTTE.

1. — LLOTE, Pyrénées-Orientales, Companyo.
LOTTE, f. LOTTE FRANCHE, f. français.

BOULOTTE, f. wallon, Selys Longchamps: Grandgagnage.

BARBOTTA, Suisse romande, Bridel.

BARBOTTE, ancien français (1), Leroux de Lincy. - Jura, Ogérien.

— Moselle, Géhin.— Ouest, Lemarié.— rouchi, Hécart. BOURBOTTS, Béthune, Corblet.— rouchi, Hécart.

BORBOTE, anc. fr. Crapelet. Prov. et dict. du XIII siècle. p. 119. GENDARMO, LOUP, Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

ENGULALOU (2), Toulouse, Poumarède.

LOCHE, LOCHETTE, Jura, Ogérien.

CHATOILLE, Starmain-de-Modéon (Côte-d'Or), c. par M. Marlot.

DOBMILLE FINE. Grenoble. Charvet.

PALMO, AZÉ, Gard, Crespon.

# Noms étrangers :

Leta, esp. — Bottrisa, mil., Banfl. — Botrisio, Tessin, Schinz. — Bottatrice, it. — Quack, Langfeschemudder (3), Luxemb. all., Laf. — Aairutte, Rutte, Autriche all., Kram. — Oalket, Saxe, Bielz. — Aalpuit, Puitaal, Aalkwabbe, holl. — Trüsche, Trische, Suisse all., Schinz. — Burbot, angl. — Strinsa, Trinscia, Böttris, Böttrisa, Tessin, Pavesi.

- 2. La lotte est un mets recherché. On estime surtout son foie :
  - « Pour le foie d'une lotte Femme donne (var. trousse) sa cotte. »
  - « Pour le foie de la lotte L'homme vend sa culotte. »

## GADUS MOLVA. L.

JULIENNE, Noirmoutier, Piet.
LINGUE, m. français savant.
LINGUE, rouchi, Hécart.
LEYNGE, ancien français, P. Meyer. Traité de conv. angl. fr.
1396 (Revue critique, 1871, p. 378).

- (1) Selon Leroux de Lincy les barbottes de Saint-Florentin étaient renommées au XIIIe siècle.
  - (2) La lotte ressemble à l'anguille, mais elle est plus petite.
- (3) Les pècheurs qui prennent une lotte la rejettent; ils croient que c'est elle qui donne naissance aux anguilles. Layontame. (L'anguille est appelée langiesch à Luxembourg).

Noms étrangers :

Ling, anglais. - Leng, Lenge, hollandais.

# GADUS MERLUCIUS. L.

# T.

1. — MERLUSSA (1), anc. prov. Raynouard. — Menton, Andrews.

MARLUS, Var, Département du Var, gr. in-fe.

MERLU, Var, Maurin. — normand, Le Héricher.

MERLUS (2), m. breton, Troude.

MERLUCHE, f. français.

MERLUCE, Tarentaise, Pont.

MERLEUET (plur.), breton de Houat, Delalande.

MERLAN, Nice, Risso. — Cette, Doumet.

TOQUEFICHE, Poitou, Lalanne.

# Noms étrangers :

Lluz, Iviça, Delar. — Merluzzo, Merluzzu, Mirruzzu, Sic., Rafin. — Merluza, esp. — Melruza, gallic., Piñol. — Bertaguin, mil., Banfi. — Nasello, île d'Elbe, Kœstlin. — Hake, anglais.

Remarque. La merluche fraiche ou salée est très souvent confondue avec la morue.

# 2. - Locution :

« Il fut battu comme merluche. »

# II.

- On dit en Provence d'un mauvais chrétien, d'un mauvais sujet :
  - « Es estat batejat am d'aiguo de merlusso. »
- « Si une merluche devenait veuve elle engraisserait comme une poularde. » Lucas de Montigny. Récits variés. p. 367.
  - (1) De maris lucius, brochet de mer.
- (2) On appelle ironiquement penn-marlus (tête de merlu) l'habitant d'Audierne parce que ce poisson y est très abondant. Troubs.

3. — On dit vulgairement: pousser des cris de merluche pour pousser de hauts cris; mais il est plus que douteux que cette expression s'applique à notre poisson. Il est probable que cette locution est une allusion à quelque être fantastique. Remarquez qu'on dit aussi: crier comme une merlusine.

# GADUS VIRENS. L.

MERLAN JAUNE, français.

MARLUS, Marseille, Villeneuve.

MERLAN, Toulon, Villeneuve.

LIEU, Loire-Inférieure, Desvaux.

LU, Guernesey, Métivier.

LEANEE, m. Vannes, Troude.

LEVNEE, GOULEE, breton, Troude.

LENVEE, LEONVEE, LEONVEE, LEUVENNEE, Cornouaille, Troude.

## GADUS POLLACKIUS. L.

MARLU, Var, Maurin.

LEANNEGUET (plur.), breton de Houat, Delalande.

# Noms étrangers:

Lyth, Lyfish, Orkney, Low. — Lyths, Ecosse, Yarrell. — Abadeje, Badeje, gallicien, Cornide.

# GADUS CARBONARIUS. L.

STOCOFI, Var, Maurin. CARBONER, Pyrénées-Orientales, Companyo. COLIN, MERLAN NOIR, MORUE NOIRE, français.

## Noms étrangers:

Piltack, Shetl., Edm. — Black pollack, Glassin, Irlande, Thomps. — Seth, Kuth, Silluck, Piltock, Cuddin, Orkney, Low. — Coal fish, anglais.

#### GADUS MERLANGUS, CUVIER, - LE MERLAN,

1. - MERLUSSA, Menton, Andrews.

WARLU. Marseille. Régis de la Colombière. n. 218.

MERLU, m. Lille, Debuire du Buc.

MARLANE, MARLOUAN, breton, Troude.

MERLANET (plur.), breton de Houat, Delalande.

MARLAN, Var, Maurin.

MERLAN, français.

MERLENC, MELLENC, ancien français, Diez.

MERLENS, français du XIII siècle, Scheler, Manusc. de Lille.

MARLIN, rouchi, Hécart. — Flandre française, Vermesse.

MERLIN, MERLAIN, m. Lille, Debuire du Buc.

MERLON. m. Lille. Debuire du Buc.

MÉLAN, MÉLLAN, ancien français, Crapelet. Prov. et Dictons du XIII. siècle. — normand, Travers.

LÉAUD, côtes de l'Ouest, Lemarié.

LLOS, Pyrénées-Orientales, Companyo.

LIOTIN, m. Guernesey, Métivier. Glossaire des rimes.

CAPÉLAN, Hérault, Marcel de Serres.

GWENNEK. m. LIBOUR. m. breton. Troude.

## Noms étrangers :

Whiting, anglais. - Wyting, Bolk, hollandais. - Sarreta, gallic., Cornide.

- 2. « On dit que les merlans sont viandes de laquais, de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir et ne chargent point l'estomac. » LEROUX. Dictionnaire comique.
- 3. « Gober le merlan signifie avaler l'hameçon, donner dans le panneau. » LEROUX. Dictionnaire comique.
- 4. « Lou merlan mangea la poutina (c.-à-d. : les gros poissons mangent les petits). » Nice, Toselli.
- 5. Bleu merlan = bleu particulier. On lit dans VANDER BURGH, Rossignol, comédie, 1837 : « Il fait d'i-gnobles raccords avec du papier à onze sous et bleu merlan. »

- 6. « Faire des yeux de merlan frit, c'est-à-d. : tomber en pamoison et montrer le blanc des yeux. » . L. RIGAUD.
- 7. Au siècle dernier, la mode exigeait que l'on se couvrît les cheveux d'amidon pulvérisé; les perruquiers étaient alors désignés par le sobriquet de merlans à frire à raison de ce que leurs vêtements, blanchis par la poudre, étaient comparés à la couleur du merlan couvert de farine avant d'être mis dans la poële.

#### GADUS MINUTUS, L.

CAPÉLAN, Nice, Risso. — Var, Maurin. — Cette, Doumet. CAPLAN, Marseille, Régis de la Colombière.

TACO, BOGUE, Ouest, Lemarié.

TACOHET (plur.), breton de Houat, Delalande.

# Noms étrangers :

Pesce ficu, Mancanu, Bacaficu, Sicile, Rafinesque. — Muncana, Malte, Rafinesque. — Poor, Power cod, anglais.

#### GADUS LUSCUS. L.

PLOUSE, Boulogne-sur-Mer, Labille. GODE, TAGAUD, français.

#### Noms étrangers :

Bib, Banfishire, Gregor. — Hen fish, Belfast, Thompson. — Grow fish, Galway Bay, Thompson. — Miller's theom (le jeune Gadus luscus), Banfishire, Gregor. — Capellan, Iviça. Delar. — Faneca, gallicien, Cornide.

# GADUS AEGLEFINUS. L.

AIGREFIN, AIGLEFIN, français.
 ÉQUELFIN, rouchi, Hécart.
 ÂNON, MORUE DE SAINT-PIERRE, français, Nemnich.

# Nom étranger:

Haddock, anglais.

2. — On appelle aigrefin un homme rusé, difficile à tromper ou un homme qui trompe les autres.

#### GADUS CALLARIAS, L.

PETITE MORUE, FAUX MERLAN, Paris. GODE, Cherbourg, Jouan.

Noms étrangers:

Pomuchel (1), Prusse, Frischbier. - Dorsch, all. - Dorse, Variable cod, angl.

# MORRHUA VULGARIS. CUVIER. - LA MORUE.

1. - La morue fraîche est appelée:

MORUE FRANCHE, f. CABILLAUD (2), français. BACAYA, Menton, Andrews.

2. — Les morues devant être consommées à de très grandes distances des lieux où on les pêche, on emploie plusieurs moyens pour préserver leur chair et quelques autres de leurs parties de toute altération: ces moyens consistent à les saler ou à les sécher.

On commence les préparations de la morue en lui coupant la tête; on l'ouvre ensuite dans sa partie inférieure pour en retirer le foie, qu'on met à part, et les œufs, si c'est une femelle. On habille ensuite la morue, c'est-à-

<sup>(1)</sup> En Prusse, pomuchelskopf=ein dummkopf, dickkopf. - Fancanua.

<sup>(2)</sup> Cf. espagnol bacalae. Sur l'étymologie de ce mot, voyez un article de C. Michaelis dans Bibliografia critica, Porto, 1875, p. 374. — Aux synonymes cités par Michaelis, ajoutez : μπακαλάρος, grec moderne, Bikélas.

dire qu'on l'ouvre depuis la gorge jusqu'à l'anus, et on enlève l'arête, ce qui s'appelle désosser la morue, puis on lui donne le premier sel en la frottant sur les deux faces avec du sel marin. Les morues ainsi préparées sont rangées par lits, séparées par des couches de sel, le plus souvent dans la cale du bâtiment, ou quelquefois à terre sous un abri construit exprès.

Les morues restent dans cet état pendant quelques jours, jusqu'à ce qu'elles aient jeté leur sang et leur eau; alors on les change de place et on les sale à demeure, en les rangeant une seconde fois par lits entre lesquels on étend de nouvelles couches de sel.

Lorsqu'en habillant les morues on se contente de les ouvrir depuis la gorge jusqu'à l'anus, elles conservent une forme arrondie du côté de la queue, et on les nomme alors morues rondes; mais le plus grand nombre des pêcheurs ouvrent les morues dans toute leur longueur, et enlèvent l'arête en entier. Les morues ainsi habillées se nomment morues plates.

Si, au lieu de saler les morues, on veut les faire sécher, on les soumet aux préparations qui viennent d'être décrites, jusqu'au premier sel; on les lave et on les étend une à une, sur la grève ou sur des rochers, la chair en dessus; quelques heures après on les retourne. Ces opérations sont répétées pendant plusieurs jours, avec cette différence, qu'au lieu d'étendre les morues une à une, on les empile, on recommence cet empilage à plusieurs reprises, mais à des intervalles de temps qui croîssent successivement; le nombre et la durée de ces empilages sont proportionnés à la nature du vent, à la sécheresse de l'air et à la chaleur de l'atmosphère.

Quelques peuples du nord de l'Europe emploient un autre procédé pour faire sécher les morues: ils les suspendent au-dessus d'un foyer et les exposent ensuite aux vents qui règnent dans leurs contrées pendant le printemps.

Ces deux opérations sont répétées alternativement jusqu'à dessiccation complète. Les morues ainsi préparées acquièrent une dureté égale à celle du bois, ce qui leur a fait donner le nom de stockfish (1).

On appelle dans le commerce, morues blanches, celles qui ont été salées, mais sèchées promptement, et sur lesquelles le sel a laissé une croûte blanchâtre; on nomme morues noires (²), celles qui, par un desséchement plus lent, ont éprouvé un commencement de décomposition qui se reconnaît à des taches grises ou brunes dont la chair est parsemée à la surface.

On nomme morue verte, celle qui a été seulement salée, et morue sèche ou mertuche, la morue séchée.

Dans quelques places de commerce, on désigne les morues d'après leurs dimensions et leur qualité. A Nantes, par exemple, on nomme grandes morues, celles dont le cent en nombre pèse 450 kil.; morues moyennes, celles dont le cent ne pèse que 300 kilogrammes; petites morues, celles dont le poids est encore plus faible.

A Bordeaux, à Bayonne, on distingue trois assortiments de morue, le marchand, le moyen et le rebut.

Les œufs de morue s'appellent rogues, raves ou coques. On les sale et on en fait une préparation devant servir à la pêche de la sardine. Cette préparation est appelée rogue ou résure.

On appelle aussi les œufs de morue:

MARONE, rouchi, Hécart.

<sup>(1)</sup> On dit : estofi dans la Corrèze, Béronie. — Steccafissu, Corse, Mattei. Cf. Pesce legne = stockfisch, italien, Duez.

On dit de quelqu'un, maigre et efflanqué, qu'il est sec comme un stockfish.

<sup>(2)</sup> On appelle morues brumées celles qui ne sont pas fort blanches et qui semblent avoir été saupoudrées de poivre. — Dunanze.

- « Les entrailles de morue, nommées breuilles sont aussi quelquefois employées comme appât. »
  - 3. La morue séchée et salée est appelée :

montivo, Limousin, Chabaneau.

MORUE. f. francais.

MOLUE, rouchi, Hécart.

MOULUE. f. ancien français. — Ouest, Lemarié.

MOLEUWE, MOLOWE, Wallon, Grandgagnage.

MERLUSSO, f. Tarn, Gary. - Bayonne, Lagravère.

PINPE SEQUE, Bayonne, Lagravère.

ESTOUPIDO. Toulouse, Poumarède.

Remarque importante. — On confond souvent sous le nom de merues le merlu, le merlan, le lieu, le colin, le capelan, l'aigrefin, la gode, surtout lorsque ces poissons sont séchés et salés.

- 4. « Ta morue trempe, c.-à-d.: ton châtiment se prépare. »

  Normandie, recueilli personnellement.
- « Hy wierd gebeukt als stokvis (il fut battu comme plâtre). »
  Locution hollandaise, MARIN.
- 5. « Ton histoire est jolie, c'est dommage qu'elle finisse en queue de morue. »

Locution des marins, A. BALLEYDIER. Veillées du Presbytère.

- 6. On appelle bacalao en espagnol un individu sec et efflanqué. On dit aussi : flaco como un bacalao.
- 7. Le mot hollandais. schelvis qui signifie morue sert d'injure à l'égard des enfants: Jou schelvisje, kleine schelvis, jou quitje, platje, c.-à-d. : le petit fripon, le petit espiègle!

  MARIN.

En français, vieille morue est une injure grossière adressée à une vieille femme.

8. — «Les paysans croient que les morues ont une tête d'homme. C'est pour cela, disent-ils, qu'on ne vend jamais cette tête. »

Centre, comm. par M. L. BEAUVILLARD.

# CLUPEA ENCRASICHOLUS, L. - L'ANCHOIS.

# 1. - Noms de ce poisson :

ANCHOIS, m. français.

ANCHOYA, Hérault, Marcel de Serres.

ANCHOYO, f. Var. Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

ANTCHOYA, f. Cette, Doumet.

ANCHOIE, Loire-Inférieure, Desvaux.

ANXOVA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

AMPLOVA, Nice, Risso.

Cf. Acciuga, it. — Anciua, Gênes, Descr. — Azzua, Sard., Azuni. — Alice, Anciova, Anciovu, Sic., Rafin. — Anchoa, esp. — Anchova, Enchova, port. — Anchoba, Jouba, gallic., Cornide. — Anchoa, vénit., Duez. — Anchovy, angl.

#### 2. - Autres noms de l'anchois :

GRANDE GOULE (1), Loire-Inférieure, Desvaux. GOULARD, côtes de l'Ouest, Lemarié. GLIZIGENN, f. breton, Troude.

# Noms étrangers :

Boqueron, esp., Cornide. — Ghiancetti (= les petits anchois), Gênes, Descr. — Χαθιά, grec moderne, Bikélas.

- 4. On dit d'une personne dont les paupières sont rouges et tuméfiées, ou qui a les yeux chassieux : elle a des yeux bordés d'anchois. Les anchois salés sont rouges à cause de la couleur que l'on donne à la saumure.
- 5. « La trace qu'un coup de fouet laisse sur la peau est appelée en provençal anchoyo, d'où l'expression : tastà l'anchoyo, recevoir une râclée. »

  Azaïs.
- (1) L'anchois est un petit poisson d'un genre appartenant à la grande famille des Clupea. Il se distingue du hareng par une bouche beaucoup plus large, fendue bien au-delà des yeux.

# CLUPEA SARDINA. L. - LA SARDINE.

# I.

 SARDA, f. ancien provençal, Raynouard — Hérault, Marcel de Serres. — Pyrénées-Orientales, Companyo.

SARDINA, f. Nice, Risso.

SARDINO. f. Var. Maurin

SARDINE, f. français.

SARDINYOLA, f. Pyrénées-Orientales, Companyo.

CHARDINA. Basque.

Cf. Sardina, esp., it. — Sardenha, Gênes, Decr. — Sardella, mil., Banfi; Sard., Azuni. — Sardifia, gallic., Piñol. — Σαρδέλα, grec moderne, Bik. — Σάρδα. Σαρδίνη, grec ancien et Sarda, Sardina, latin, noms donnés par les anciens à certains poissons, sont difficiles à identifier.

#### 2. — Autres noms :

POUTINA (petite sardine dans son premier état), Nice, Risso. POUTINO (id.), Bouches-du-Rhône, Villeneuve. PALAIA (sardine moyenne), Nice, Risso.

- « Avec la palaia et la sardina confites dans du sel on fait un condiment appelé pissald. » Nice, Risso.
- « A Gênes, la sardine est appelé gianchetto dans son premier état et pazetta dans son deuxième état. » Descrizione.
- « Prendre une sardine pour un navire (= se tromper grossièrement).

Langage des marins, A. BALLEYDIER. Veillées du Presbytère.

- 4. Proverbe italien :
- « Lanciare una sardella per havere un luzzo. » Duez
- 5. « Ès un rabino sardo, c'est un avare. » Langued. Barjavel.. « Ésquicha la sarde (ou l'anchôye) = être avare. » Vaucluse, Barjavel..
  - «Sardella coccia e budella, c.-à-d.: mangiala tutia.»
     Ant. de Nino. Properbi abruzzesi. Aquila, 1877.
- 7. « Cada hum chega a braza à sua sardinha (Chacun apporte de la braise pour (faire cuire) sa sardine. »

Proverbe portugais,

## II.

- Tirar sardinha con a mão do gatto.»
   Proverbe portugais. Pereyra.
- 2. « La sardina de Blanes que saltando del fuego dió en las brasas. (La sardine de Blanes qui, voulant échapper au feu, sauta dans la braise). » Proverbe espagnol.

Selon une sentence sanscrite de la collection Böhthlingk (Indische Sprüche), une certaine carpe n'a guère été plus heureuse :

« Une pauvre carpe échappa à la main rude d'un pêcheur qui venait de la saisir, mais elle retomba dans le filet; elle s'échappa encore une fois du filet mais ce fut pour être dévorée par un héron. Quand le destin est contraire, comment pourrait-on échapper au malheur! »

## CLUPEA PILCHARDUS, CUVIER.

célan, célerin, picard, Marcotte.

ROYAN, côtes du Sud-Ouest.

HARENG BLANC, GROSSE SARDINE, Ouest, Lemarié.

Nom étranger :

Gipsey herring, Ecosse, Yarrell.

# CLUPEA HARACHUS.

HARACHO, Var, Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# CLUPEA SPRATTUS.

Cette espèce est ordinairement confondue avec le Clupea sardina et le Clupea pilchardus. — En anglais, elle est appelée sprat, en Écosse, garvie herring, garvie. YARRELL.

# ALOSA COMMUNIS, CUVIER. - L'ALOSE.

# 1. - Du latin alausa viennent :

ALAOUSO, f. Gard, Crespon.

ALOSÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. - Var, Maurin.

ALOSE, f. français.

ALOSSE (1), rouchi, Hécart.

, ALOUSE, f. Vienne, Mauduyt.

ALOUZ. m. breton. Troude.

ALOIR, wallon, Sélys Longchamps.

Cf. Alosa, Sicile, Rafinesque. — Els, Elsen, Luxembourg allemand, Lafontaine. — Allice shad, anglais.

#### 2. — Autres noms de l'alose :

LACHIA. Nice, Risso.

AUCHO, Var. Département du Var. gr. in-fol.

COLAC, COULAC, m. Gironde, Landes.

COULA, Tarn, Gary. - Toulouse, Poumarède.

ÀBÈYE, wallon, Grandgagnage; Sélys Longchamps; Forir.

Aubie, Namur, Grandgagnage.

GATTE, Ouest, Lemarié.

POISSON DE MAI (2), Moselle, Géhin.

#### 3. — Noms étrangers :

Laccia, Cheppia, it. — Cleuppia, Ceppa, Tessin, Pavesi. — Agone, Cobbiane, Anteine, Scieppe, Tessin, Schinz. — Cipra, Salacea, Genes, Decr. — Alacha, Lacha, esp., Cornide. — Aleche, Catane, Rafin. — Saboga, Sard., Azuni. — Sabale, Sabenia, Sable, Samborca, gallic., Cornide. — Maifesch, Luxemb. all., — Espadin, Trancho (= la jeune alose), gallic., Cornide. — Mariquita (la jeune alose femelle), gallicien, Piñol.

4. — « Riche n'a jamais mangé de bonnes aloses, ni pauvre de bonnes lamproies. »

Proverbe. Vienne, MAUDUYT.

<sup>(1)</sup> Le mot alosse est synonyme d'homme de rien. - Hicart.

<sup>(2)</sup> Ce poisson, venant de la mer, remonte les rivières au mois de mai. Alla prima laccia, en italien, signifie à l'arrivée du printemps.

- « Alla prima laccia = à la première occasion. »
   Italien. Durs.
- 6. « A rivederci à Ostia alla prima laccia » est une expression qui équivaut aux locutions françaises : voire dea, par dessus l'épaule, des nèfies et autant pour le brodeur.

Italie, Durz. 1678.

- 7. « A l'épine fleurie Adieu, alose, ma mie. »
- C.-à-d.: que quand l'aubépine est en fleurs on cesse de voir des aloses dans la Seine. Pont-Audemer, Vasnier.
- 8. L'alose femelle (samborca) est, paraît-il, un mets très malsain; on dit proverbialement:
  - « Sé qués ver à tua muller morta Dalle a comer samborca. »

Gallicien, PIÑOL.

## ALOSA FINTA. CUVIER.

JACQUINE, Noirmoutier, Piet. — île d'Yeu, La Pylaie. — Vendée. Lemarie.

PUCELLE, Paris, Toussaint.

CORNEAU, Anjou, Millet. - Loire-Inférieure, Desvaux.

COVÉREAU. Anjou. Millet.

COUVER. Noirmoutier. Piet.

AGATE, Bordeaux, Duchesne.

GATION, île de Ré, Lemarié.

ALOUSE DE CHÂTELLERAULT, Vienne, Lemarié.

LAITREAU (= alosa finta måle), Loire-Inférieure, Desvaux,

# Noms étrangers :

Kleng els, Luxembourg allemand, Lafontaine. - Twaite shad, anglais.

## CLUPEA HARENGUS, L. - LE HARENG.

1. — Noms de ce poisson :

HARENG BLANC, HARENG FRAIS, HARENG, français.

ARÉNC, ARENC, m. provençal, languedocien. HÉRING, picard, Corblet. — Lille, Debuire.

Cf. Aringa, italien. — Harine, ancien haut allemand. — Hering, allemand. — Haring, Versse haring, Pan haring, hollandais, Marin.

- 2. Le mâle rempli de laite est dit hareng laité (1), la femelle pleine d'œufs, hareng œuvé.
- 3. Lorsque la pêche est abondante, et qu'elle se fait près des rivages, les bateaux, ceux de moindre grandeur surtout, apportent journellement à terre leurs produits; mais, dans d'autres circonstances leurs rentrées sont moins fréquentes; et comme le hareng ne peut rester sans apprêt plus d'une nuit sans perdre de sa valeur, plus de deux sans éprouver une notable détérioration, il en résulte que ce poisson (qu'il soit plein (²), c'est-à-dire n'ayant pas encore frayé ou gai c.-à-d. ayant frayé) arrive à terre frais, bac, braillé ou caqué:

Frais, s'il n'a subi aucune préparation.

Bac, si, destiné à être enfumé, il a été salé en mer, suffisamment pour attendre, sans détérioration, des préparations subséquentes, et déposé en grenier à fond de cale.

Braillé, si, avec les mêmes apprèts et destination, il est mis en barils sans ètre caqué.

Caqué (3), si, avant la mise en baril, les branchies et la gorge, à l'effet d'obtenir une meilleure conservation, ont été extraits du poisson non paqué.

A l'arrivée, le poisson frais, destiné à être vendu comme hareng blanc, est caqué; il est salé, puis mis en vrac dans des barils d'où on le retire au bout de quelques jours pour le paquer (4).

<sup>(1)</sup> Cf. Milte haring, hollandais.

<sup>(2)</sup> Le hareng est dit boursard lorsque la regue ou la laite est prête à s'échapper. — Vital.

<sup>(3)</sup> Caquer vient du hollandais kaaken.

<sup>(4)</sup> Paquer, c'est-à-dire : le déposer dans les barils, par lits ou couches pressés et sans saumure.

Si le poisson doit sortir saur de chez le marchand, il n'est pas caqué, mais salé et porté au roussable. Le roussable est un atelier ou magasin très-élevé, sans cheminée, où des feux peu brillants sont allumés de distance en distance, et dont les fenêtres sont ouvertes ou fermées suivant la direction du vent, de manière à produire le plus de fumée possible. Le hareng, suspendu au-dessus au moyen de hénets ou baguettes, en se saturant de fumée se dessèche, prend une couleur cuivrée, et au bout de quinze jours est mis en vente sous le nom de hareng saur (¹). Ce genre d'apprêt est un gage de très longue conservation.

- « L'apprêt des harengs bouffis ou craquelotés, qui n'exige que deux ou trois jours de suspension dans de grandes cheminées ne diffère de celui des harengs saurs que par une moindre dose de sel et de fumée. » Guillaumin. Dictionnaire du Commerce.
- « Ces harengs qui n'exigent qu'un demi apprêt s'appellent bouffs, appétits, craquelots. On appelle hareng pec, le hareng salé qu'on mange cru en salade. » Boulogne, Henay.

Le hareng pec est appelé pekelharing en holl. peckelhāring, en all., c.-à-d.: hareng de la saumure. (En all. peckel = saumure).

## 4. - Noms du hareng saur :

HARENG SAUR, SAUR, SAURET, SAURE, français.
BIQUEHOU, Pays messin, D. Lorrain.
BECQ HOLZ, Pays messin, Romania, 1872, p. 351, en note.
ARENCADO, Languedoc, Sauvages.
VIRLET (3), rouchi, Hécart.

Noms étrangers du hareng saur :

Bekking, Berookte haring, hollandais, Marin. - Bückling, allemand.

<sup>(&#</sup>x27;) On appelle saurage, cette préparation. - VITAL.

<sup>(2)</sup> On l'appelle ainsi parce qu'il a été virié dans le sel. - Hicart.

- 5. Le hareng saur est appelé par plaisanterie : gambon de carême, Flandre franç. Vermesse; poulet de carême, Paris, rec. pers.; côtelette d'épicier. Centre. com. par M. Beauvillard; gendarme, dans différents endroits; schneiderkarpe, en allemand. Portevin.
  - 6. On dit proverbialement :
  - « Maigre comme un hareng saur. »
- 7. « On entend parfois sur la mer à l'entrée de la nuit un bruit pareil à celui de larges gouttes de pluie qui tomberaient dans l'eau. C'est ce que les pêcheurs appellent le jeu des harengs. Il est produit par des troupes de ces poissons nageant à la surface de l'eau, qui sortent un instant leur tête de la mer et l'y replongent aussitôt. »

Chasse illustrée, II, 187.

- 8. « On appelle *graissin* une matière onctueuse qui flotte sur la mer dans le voisinage d'un banc de harengs et qui est produit par la laite de ces poissons. » Chasse illustrée, II, 187.
- 9. « C'est un homme qui vit d'un hareng; se dit de celui qui vit sobrement. » Dictionnaire portatif des proverbes.
- 10. « On dit quand on parle de plusieurs pendus en un gibet : qu'ils étaient pendus comme des harengs à une broche. »

  Dictionnaire portatif des properbes.
- 11. « On vend au marché plus de harengs que de soles; c.-à-d.: qu'on a un plus prompt débit des choses communes que des précieuses. » . Dictionnaire portatif des proverbes.
- 12. « Ils sont pressés comme des harengs dans une caque: se dit des gens qui sont en presse ou serrés dans quelque lieu. »

  Dictionnaire portatif des proverbes.
- 13. « Il n'a pas pour planter un hareng debout; se dit d'un homme très pauvre. »

Franche-Comté, Perron. Proverbes, p. 130.

- 14. « La poche ou la caque sent toujours le hareng. »
- 15. Locution:
- « Bête comme un hareng. »
- 16. Locution allemande:
- « Wenn die bücklinge lammern, c.-à-d. : jamais. » Poëtevin.

#### 17. - Locution hollandaise:

« Dat is een bokking, c.-à-d. : c'est un brocard, un lardon, un coup de dent. »

## II.

- 1. « On jette la laite de hareng au plancher (= plafond); si elle s'y attache on aura un habit neuf à Pâques; dans le cas contraire on n'aura rien. C'est aussi un excellent moyen pour savoir si on réussira dans une affaire. » CHRÉTIEN, p. 20.
- 2. « Il faut pendre un hareng le vendredi saint aux soliveaux d'une chambre afin d'empêcher les mouches d'y entrer. »

  Thirds. Tome I, 383.
- 3. « Dans le Limbourg, le mercredi des cendres se pratique un usage tout particulier. C'est celui qu'on appelle « heringbeeting. » mordre le hareng. De retour de l'église on suspend à une certaine hauteur du plancher au milieu d'une porte ouverte, un hareng dont il faut arracher un morceau avec les dents en sautant à cloche pieds et les bras serrés contre le corps. »

REINSBERG. Traditions de la Belgique, I, 134.

4. — « On racontait autrefois à Prunay (Eure-et-Loir) que celui qui, le jour de la mi-carême, allait au pied de la pierre tournante d'Ymorville et y restait à attendre pendant un temps convenable, voyait apparaître la mi-carême en personne, qui, moyennant la modique offrande d'une poignée de foin, gratifiait le visiteur d'une énorme quantité de harengs salés. »

A. S. MORIN. Le Prêtre et le Sorcier, p. 11.

5. — « Il subsistait encore, au XVI siècle, un usage assez bizarre parmi les chanoines de la cathédrale de Reims. Le mercredi Saint, après ténèbres, ils allaient processionnellement à l'église de Saint-Remi, rangés sur deux files, chacun d'eux trainant derrière soi un hareng attaché à une corde. Chaque chanoine était occupé à marcher sur le hareng de celui qui le précédait et à sauver le sien des surprises du suivant, Pour parvenir à supprimer cet usage extravagant, il fallut supprimer la procession. »

Histoire de la ville de Reims.

6. — M. ERN. DESEILLE. Etude sur les origines de la Pèche à Boulogne (1), 1874, a reproduit une pièce satyrique versifiée du XV° siècle, intitulée la Vie de Saint-Harenc, glorieux martyr.

## ARGENTINA SPHYRAENA. PENNANT.

PEI D'ARGENT, Var, Département du Var, gr. in-fol. PEI D'ARTJEN, Cette, Doumet. MÊLETTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

#### Noms étrangers :

Argentinha, Génes, Desc. - Segreto, Sardaigne, Azuni.

#### OSMERUS EPERLANUS. CUVIER.

 ESPERLAN, ancien français, Duez. — provençal, Castor. ÉPERLAN, français.

ÉPELAN, normand, S'-Amand. Lettres d'un voyageur à l'embouchure de la Seine, 1828, p. 153.

ESPELANKE, ESPERLINGE, ancien français, P. Meyer. Traité de la conv. angl. fr. 1396 (Revue critique, 1871, p. 394).

ESPELENC (2), anc. norm. Gasté. Chansons normandes du  $XV^{\bullet}$ s. PUANT (3), picard, Corblet.

BELEK, breton, Troude.

#### Noms étrangers :

Spierling, allemand. — Smelt, anglais. — Sperling, Sparling, Écosse, Yarrell. — Spiering, hollandais.

#### 2. - Proverbe hollandais:

- (1) On trouvera dans cet ouvrage de nombreux détails sur l'histoire de la pêche aux harengs.
  - (2) Dans la chanson citée par Gasté, espelenc rime avec hareng.
- (3) L'éperlan exhale une forte odeur que l'on compare à celle de la violette. Cette odeur ne semble pas toujours agréable car on l'assimile quelquefois à celle que répand le fumier.

« Een spiering uitwerpen om een cabeljauw te vangen. » Marin.

#### COREGONUS LA VARETUS. VALENCIENNES.

LAVARON, lac du Bourget, Duez.

LAVARET, français.

LAVARETTE, Suisse romande, Bridel. Essai statistique sur le Canton de Vaud. Zurich, 1818.

## Noms étrangers:

Seele, Heuerling, Meidelfisch, Midelfisch (= lavaret d'un an); Simben (= lav. de deux ans); Sangfisch (= lav. de trois ans); Ranken (= lav. de quatre ans); Feichen, Blaufelchen (= lav. de plus de quatre ans), Suisse all., Schinz. — Albock, lac de Thun, Schinz. — Reinankl, Autriche allemande, Kramer.

## COREGONUS FERA. VALENCIENNES.

FÉRA. f. Genève.

FARA, FERRA, f. Lac de Genève, Bridel.

BESOLE, Genève (docum. de 1588), Blavignac.

BESAULA, BESSOLA, BESSULA, f. Suisse romande, Bridel.

PALÉE, f. Suisse romande, Schinz.

JAULA, DZAULA (la petite féra). Genève, Blavignac.

#### Noms étrangers:

Felchen, Balchen, Ballen, Krautbalchen, Schweinbalchen, Steinbalchen, Edelbalchen, Blaulig, Blauling, Adelfisch, Adelfelchen, Sandfelchen, Weissfelchen, Miesadler, Bratilsch, Suisse allemande, Schinz.

#### COREGONUS OXYRHYNCUS. SÉLYS LONCHAMPS.

OUTIL, halles de Paris, Blanchard.

#### Noms étrangers:

Hautin, Anvers, Nemnich - Houting, hollandais, Nemnich.

COREGONUS HYEMALIS. VALENCIENNES.

GRAVANCHE, f. GARVANCHE, f. Lac de Genève, Bridel.

#### THYMALLUS VULGARIS, CUVIER.

UMBRA, Pyrénées-Orientales, Companyo. OUMBRÉ, Gard, Crespon. OMBRE, f. français. OMBE, wallon, Carlier. SOFIO. Alais. La Fare Alais.

#### Noms étrangers :

Temele (1), Tessin, Schinz. — Témél, Tessin, Pavesi. — Strisél (ombre dans son premier age); Marénscél (deuxième age), Tessin, Pav. — Aesche, Aesche, Aescher, Suisse all., Schinz. — Krestling (premier age); Knal, Ischer (deuxième age); Mietler (troisième age); Brandäschen (quatrième age), Suisse all., Schinz. — Esch, Luxemb. all., Lafont. — Asch, Autriche all., Kramer. — Grayling, anglais.

#### SALMO SALVELINUS, L.

OMBRE CHEVALIER, français.
RONSAN, Suisse romande, Schinz.

Noms étrangers :

Ritheli, Rötheli, Winterröthel, Suisse all., Schinz. - Welsh charr, angl.

## SALMO FARIO, L.

TROUCHO, Var, Maurin.
TRÛTT, wallon, Carlier.
TRUITE, f. français.

#### Noms étrangers :

Treut, angl. — Bergforelle, Goldforelle, Weissforelle, Schwarsforelle, Bachferelle, Steinforelle, Waldforelle, Suisse all., Schinz. — Ameli, Bale, Soleure, Schinz. — Tretta, Terentina, Tessin, Schinz. — Grives, pays roumanches, Schinz.

En général on donne à cette espèce les mêmes noms qu'à la suivante.

(1) De Thymus, thym. L'ombre se nourrit de thym d'eau et elle en conserve l'odeur. — Toussaint.

## SALMO TRUTTA. L. - LA TRUITE.

## T.

 En bas latin, ce poisson était appelé tructa (selon Isidore), d'où :

TRUYTE, Pyrénées-Orientales, Companyo.

TRUITO, f. Gard, Crespon. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
— Toulouse, Poumarède.

TRUITE, f. français.

TRUTIE. Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), comm. par M. H. Marlot.

TRAITA, TROTTA, Suisse romande, Bridel.

TROUETO, f. Bagnères-de-Bigorre, recueilli personnellement.

TROUETE, cauchois, Collen Castaigne.

TEROITE, TERUITE, normand, Travers.

TROITE, ancien français, Scheler. Manuscrit de Lille: Crapelet.

Proverbes et dictons du XIII. siècle.

TRUTTE, Saintonge, Lemarié.

TREUTE, wallon, Selys Longchamps.

TREUTE, Saint-Amé, Thiriat.

TROÙCHA, Hérault, Marcel de Serres.

TROUCHO, TROUXO, Toulouse, Poumarède. - Var, Maurin.

- Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

тисно, Gard, Crespon. — Alpes cottiennes, Chabrand.

TRUCHAT, Poitou, Lalanne.

TROCIA, Menton, Andrews.

TROUCIA, Nice, Risso.

Cf. Troita, gallic., Cornide. — Truita, port. — Truta, Trutta, milan., Banfl. Trucha, esp. — Trota, ital. — Trüta, piém., Nigra. — Trüjta, Val Soana, Nigra.

## 2. - Autres noms de la truite :

DLUZENN (c.-à.-d.: tachetée), breton. Troude.

TRUITE SAUMONÉE (1), f. français.

TRUITE SAUMONIÈRE, TRUITE ROYALE, ancien français, Duez.

TREUTTE SAMONEÏE, wallon, Sélys Longchamps.

TRUITE BÉGUË, BÉGUË, normand, Travers.

AYLON (jeune truite), wallon, Sélys Lonchamps.

(1) Elle est ainsi appelée parce qu'elle a le goût et la couleur du saumon.

Lachsferelle, Alsace, Hermann. — Förren, Saxe, Bielz. — Finneck, Finner, écossais, Jamieson.

- 3. « Ondit que la truite moucheronne quand elle saute pour gober une mouche.» Journal des Chasseurs, 1869, 2° sem. p. 191.
- 4. Truité signifie marqueté de petites taches rousses comme la truite. Ainsi, on dit un cheval truité, un cheval de poil truité.
- 5. « Qui truitas vol agafar, lo cul s'ha de remullar (c.-à.-d. : il n'y a pas de plaisir sans peine). » Catalogne, Reinsberg.

## Proverbe espagnol:

- « No se toman truchas à bragas enjutas. »
- 6. « On chatouille la truite pour la mieux prendre. »

Cette locution vient de ce que le plongeur, ayant découvert des truites, leur passe la main sous le ventre afin qu'elles ne s'effarouchent pas et se laissent prendre plus facilement.

7. — « O ayunar, o comer trucha (ou jeûner, ou manger truite, rien à demi, tout ou rien).

Prov. espagnol.

## II.

Les truites détournent de l'orage. (On a supposé que les truites avaient la vertu de détourner l'orage parce qu'on les voit se jouer à la surface de l'eau quand l'orage touche à sa fin.)

«En Auvergne on dit: Las truitas viront la mudado, pour signifier que les présents faits aux magistrats ont le privilège de désarmer les juges. »

QUITARD.

# SALMO SALAR. L. - LE SAUMON.

1.

## 1 - Du latin salmonem, viennent :

SALMO, ancien provençal, Raynouard.
SALMOU, Toulouse, Poumarède.
SOUMOUN, Var, Maurin.
SAUMON, m. français.
SAMON, m. wallon, Sélys Longchamps.
SOUMON, Vienne, Mauduyt.

2. - Le vieux saumon mâle est appelé :

BECARD, français.

3. - Le jeune saumon est nommé :

AILON, SPITRAI, Wallon, Grandgagnage.

AYON, Luxembourg Wallon, Lafontaine,
ORGEU, GUI MOISSERON, GUI MOISSON, AVPANCHES, Le Héricher.
TÉCOU, Corrèze, Béronie.
SAUMONNEAU, français.
SAUMONETTE, Coutances, Le Héricher.
RENAY, Moselle, Gehin.

- • On appelle frontine le frai des saumons et l'endroit pui ils fraient. • Wallon, Ghandgagnage.
  - 5. \* Il faut perdre un véron pour prendre un saumon. \*
  - -Wenn maneinen Lachs fangt, kann man wohl die Angel verlieren >. Allemand.
  - . Throw a sprat to catch a salmon. -

Anglais.

## 11.

. To have said to a lisherman that there was a salmon in his boat, or to have spoken to him of salmon on his proceeding to sea or to have spoken of salmon or even trout when at sea, aroused his anger and called forth stormy words ».

Écosse, Gregor. Animal superstitions (1).

## SILURUS GLANIS. L. - LE SILURE.

SALUT, Suisse romande, Bridel; Schinz; Neuchâtel, ALPH. G.

Locutions vicieuses, p. 262.

GLANE, Lac de Neuchâtel, Schinz.

## Noms étrangers:

Weller, Suisse all., Schinz. — Waller, Saxe, Bielz. — Scheidfisch, Suisse all., Schinz. — Schaden, Autriche all., Kramer. — Sheat fish, anglais. — Γλανίς, Γλάνις, grec ancien, Βίκι — Γλανός, grec moderne, Bikélas.

#### EXOCETUS EXSILIENS, BLOCH,

POISSON VOLANT, français.
PEIX VOLANT, Pyrénées-Orientales, Companyo.
PEI VOURANT, Var, Maurin.
MUGÉOU VOLANT, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
ABENDOULA (2), Nice, Risso.

## Noms étrangers:

Velante, Velader, esp., Nemn. — Rendine, ile d'Elbe, Kœstlin. — Rundaninha, Gènes, Desc. — Ancileddu, Sicile, Rafinesque.

Les anciens croyaint que ce poisson allait coucher toutes les nuits sur la terre ferme.

## SCOMBERESOX (Genre). Cuvier.

JUNI, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin. GASTAUDELA. Nice. Risso.

<sup>(1)</sup> Sur les pêcheurs écossais évitant de prononcer le nom du saumon, voyez ce même ouvrage.

<sup>(2)</sup> C.-à-d.: hirondelle, parce que ce poisson, en volant, rase l'eau comme une hirondelle.

Testareddu, Cristareddu, Cristardedda, Tristardedda, Sicile, Bonaparte. — Saury pike, anglais. — Gowdnook, Écosse, Yarrell.

#### ESOX BELONE, L.

1. - AGUGLIA, Nice, Risso.

AGÜIA, Cette, Doumet.

AGUYO, f. Var. Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

AIGUILLE DE MER, Loire-Inférieure, Desvaux,

AIGUILLETTE, Ouest, Delalande,

ANGUEILLET (plur.), breton de Houat, Delalande.

ORFI. m. Bessin, Joret.

## Noms étrangers :

Aguja, Ivica, Delar. — Agun, Génes, Deur. — Picudo, gallic., Piñol. — Corsito, gallic., Cornide. — Garfish, Sea pike, Mackerel guide, Greenbone, Hornfish, Longnose, Gorebill, Sea neadle, angl. — Horn-eel, Mackerel scout, Spearling, Spanish mackerel, Irlande, Thompson.

2. — Les arètes et la colonne vertébrale de ce poisson sont d'un vert très prononcé, ce qui fait que beaucoup de personnes n'en veulent pas manger, prétendant qu'il s'est imprégné de vert de gris au contact des navires cuirassés. Les orfis, disent-elles, piquent leur bec dans la coque des navires doublés en cuivre.

#### ESOX LUCIUS, L. - LE BROCHET.

I.

#### 1. - Au latin lucius se rattachent :

LUTCHU, labourdin, Van Eys.

LUZ, m. ancien provençal, Raynouard. — ancien français.

LUCES (plur.), P. Meyer. Traité de conv. angl. fr. 1396. (Revue critique, 1871, p. 393).

Cf. Luccie, italien. — Llus, ancien catalan, Raynouard. — Lusc, milanais. Banfi: Tessin. Pavesi.

## 2. - Autres noms de ce poisson :

BROCHET (1), m. français.

BROUCHET, m. Landes, communiqué par M. Dubalen.

BROCHRTE, Vienne, Mauduvt.

BROTZET, BROTSCHET, Suisse romande, Bridel.

BÉCHET, ancien français. - wallon, Grandgagnage.

BA DE CANE (bec de cane), S-Léger (Yonne), c. par M. H. Marlot.

#### Nom étranger :

Jack, environs de Lewes, Mantell.

#### 3. - Le mâle est appelé :

LÉVRJER, Lorraine, Cloquet.

#### 4. — La femelle porte les noms suivants :

PANSARE, Lorraine, Cloquet. Foursain, Béthune, Corblet.

#### 5. — On appelle le jeune brochet :

BROCHETON, m. français.

BROCHET CARREAU, m. français, Littré.

FILARDEAU (tout petit brochet), français, Littré.

FILET, FILATON (quand il est de la grosseur du doigt), Bresse,
Bossi.

LANCERON, Bresse châl., Guill. — Semur, comm. par M. H. Marlot. POIGNARD (= brochet de moyenne grandeur), Bresse, Bossi. POGNAU, Vienne, Mauduyt.

BACQUETÉ, m. pays messin, D. Lorrain.

#### Noms étrangers :

Zangarino, Zangarinello, italien.

#### 6. - Proverbes italiens:

- « Buttar sardelle per prender lucci. » Arrivabene. « Buttar
- (1) Ce poisson a été comparé, à cause de la forme allongée de son corps à une broche. Cf. Pike, anglais.

via un vermicello, per pigliar un luccio. » Méry. - « Trar una scardova per pigliar un luccio. » Pescetti.

- 7. Proverbe allemand:
- « Von kleinen fischlein werden die hechte gross (Les grands s'enrichissent du sang des petits). » POËTEVIN.
- 8. « Gorman queman un brochet qui mige ses petiots (gourmand comme un brochet qui mange ses petits). » Côte-d'Or. comm. par M. H. MARLOT.
  - 9. Proverbe russe:
- « Le brochet est dans le fleuve pour que la tanche ne s'endorme pas. » Tourguéneff. Scènes de la vie russe.
- 10. « Een snoek vangen (prendre un brochet c.-à-d.: tomber dans l'eau). » Locution hollandaise, MARIN.
- 11. « Hy is 'er in bedreeven als een snoek op solder (c.-à-d. : il ne sait comment s'y prendre, il ne s'y entend pas). »

Locution hollandaise, MARIN.

12. - « S'ennuyer comme un brochet dans le tiroir d'une huche.» Boulogne-sur-Mer, com. par M. E. DESEILLE.

#### II.

- 1. « Lou brouchet que bait de terre. (Le brochet nait de Saint-Sever, comm. par M. DUBALEN. terre).
- 2. Lorsqu'on démonte pièce à pièce la tête d'un brochet on y retrouve, avec un peu de bonne volonté. tous les instruments de la Passion.
  - 3. « Disse la tinca al luccio : È meglio la mia testa, che l'tuo busto.

Risposta del luccio:

Taci, taci, tenca ruginente, Che chi mangia di te. Tutto il di fehbre sente. »

#### Variante de la réponse :

« Egli è meglio la mia coda.

Che la tua persona. »

Italie, PESCETTI.

- 4. Proverbe italien:
- « È meglio essere capo di luccio che coda di sturione. »

#### Proverbe catalan:

« Val mès ser cap de llus que cua d'avestrus. »

#### Proverbe anglais:

- « Better be the head of a pike than the tail of a sturgeon. »
- 5. Locution populaire facétieuse allemande (Trad.):
- « On finit toujours bien par prendre un brochet, dit le goujon, qui était accroché à un hameçon en guise d'amorce. »

  FRISCHBIER. Preuss. Sprichw.

## COBITIS (Genre). L. - LA LOCHE.

1. — LOCO, LAUQUETO, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

LAOUKÈTO, f. Tarn, Gary.

NAOUQUETTO, Lauragais, communiqué par M. F. Fagot. LOQUE, normand, Le Héricher.

LOCHE, f. français.

LOTTE, embouchure de la Mayenne, Millet. — Vienne, Mauduyt. MOSTÈYE, wallon, Sélys Longchamps.

MEUTELLE, MAUDÈLE, f. Montbéliard, Sahler.

MOUTELLE, Bresse châl., Guill. — Haute-Marne, Tarbé. —
Langres, Muls. — Côte-d'Or, com. par M. Marlot. —

MOUTOILE, ancien français. - Lorraine, Bourgogne.

MOTEULE, MITEULE, pays messin, recueilli personnellement.

MOTEUILLE, Metz, Holandre.

MOUTAILE, MOTAILE, Lutry, Jurine.

Jura, Ogérien.

MOUSTACHE, PETIT BARBOT, Versoix, Saint-Prex, Jurine.

BARBOTTE, Vienne, Mauduyt.

GROUMELLIETTE, Jorat, Razoumowzki.

GREMELHETTA, f. Rolle (Suisse romande), Bridel.

DORMILLE, BAROMÈTRE, Genève, Jurine.

LANGERON, Isère, Charvet.

GRATA-CONILHS, Pyrénées-Orientales, Companyo.

HALATTE, Saint-Amé, Thiriat.

BERLING, Saint-Claude, Ogérien.

PERCEPIERRE, Neuchâtel, Schinz.

SATOUILLE, Moselle, Géhin.

## Noms étrangers :

Loach, angl. — Loja, esp. — Schmerle, Gründel, all. — Foracqua, Squarciasacco, Stracciasacco, Fondola, Mustela, it., Duez. — Gaul, Alsace, Hermann. — Grundeli, Suisse allemande, Schinz.

- 2. Locution : « gras comme une loche. »
- 3. « Mou comme une loche. » Cette locution fait penser que loche pourrait venir de loque (= guenille), ce poisson étant très mou. Cf. mou comme une chiffe.

  - « Toujour uno loco es un pei. » Gard, com. par M. P. Fesquet.

#### COBITIS TAENIA, L.

LOCO TRINCO, Gard, Crespon. LOCHE DE RIVIÈRE, français.

#### Noms étrangers :

Stebesser, Luxemb. all., Laf. — Ghisella, Garzella, Lucerna, Luscerna, Stacchetta, Tirafich, Pess porc, Tessin, Pav. — Ingrisella, Grisella, Cagnòra, Cagnòla, Lac Majeur, Pav. — Lampreda, Lugano, Pav. — Spined loche, Groundling, anglais.

#### COBITIS BARBATULA, L.

LOCHE BARBUE, français.
POPIOULE, wallon, Grandgagnage.

Redbeard, Beard dod, Killoch, Culloch-rue, Coleen-ruadh (= Red girl), Irlande, Thomps. — Beardie, anglais.

#### CORITIS MISGURN, L.

LOCHE D'ÉTANG, français. PALMO, Gard, Crespon.

Noms étrangers:

Meergrundel, Bale, Schinz. - Piesker, Peisger, Prusse, Frischbier.

#### LEUCISCUS PHOXINUS. CUVIER.

1. — VAIRON (1), m. VÉRON, m. français.

VEIROUN, Var. Maurin.

véiroou, Alais, La Fare Alais.

veirou, vernieiro, Gard, com. par M. P. Fesquet.

voiron, Jura, Ogérien.

VIRON, m. Montbéliard, Sahler.

woeron, cassor, picard, Marcotte.

vézon, Le Charme (Loiret), comm. par M. Beauvillard.

BEZOU, Saint-Germain-de-Modéon (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

LOCO VERNIEÏRO, Gard, Crespon.

vérique, f. véricle, f. Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

BERTSERT, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

ARLEQUIN, français dialectal, Blanchard.

BERGNE, BERGNOLO, Toulouse, Poumarède.

vouandon, m. Suisse romande. Bridel.

VRÉDON, VERDON, Vienne, Mauduyt.

GARDON, GARDON MALIN, Charente, Trémeau de Rochebrune.

GORLÊSTSO, Tulle, Béronie,

BLAVIN, m. Neuchâtel, Bonhote.

ORRUSSE, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.

ANERON, GREMOILLION, Suisse romande, Jurine.

(1) Ainsi appelé à cause des belles teintes variées qu'a ce poisson en costume de noces.

PETIT SAUMON, LEBETTE, Suisse romande, Jurine.
GRÈVÈRE, Saint-Amé, Thiriat.
GRÉVI, Lux. wallon, Lafontaine. — wallon, Sélys Longchamps.
GRISETTA, Valais, Bridel.

#### Noms étrangers :

Milling, Pfeel, Strasbourg, Herm. — Pfrille, f. Moselle all., Géhin. — Eller, Ellchen, Dreckseller, Luxemb. all., Laf. — Elritze, all. — Bambeli, Bachbambeli, Butzli. Butt, Bachbutt, Welling, Wetling, Suisse all., Schinz. — Minnow, Minim, Pink, angl. — Rössigneu, Sanguigneu, Pess-persigh, Cent in böcca, Starnicöl, Stornazza, Tessin, Pavesi. — Gorkim, norvégien, com. par M. R. Collett.

- « On appelle pique véron un parasite, un pique assiette. »
   Côte-d'Or, comm. par M. H. MARLOT.
- 3. « Il faut perdre un véron Pour pescher un saumon. »

H. ESTIENNE. Précis du langage françois.

 — « On appelle une personne qui mange peu : ventre de vernieiro (ventre de véron). » Gard, comm. par M. P. Fesquet.

## LEUCISCUS ALBURNUS. CUVIER. - L'ABLETTE

## 1. - Au latin albula se rattachent :

AUBLE, f. Neuchâtel, Bonhote. — Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

OBLETTE. Luxembourg wallon, Lafontaine.

AUBLATTE, Saint-Amé, Thiriat.

AUBOTTE, Nancy, Hermann.

AUBIAT. Environs de Semur, com. par M. H. Marlot.

AMBIELLE, f. Lille, Debuire du Buc.

ABLIABLE, ABLIETTE, Vienne, Mauduyt.

ABLLAISE, Poitou, Lalanne.

ABLETTE, Liège, Forir.

ABLETTE, f. français.

ABIETTE, f. Ouest, Lemarié.

авют, Précy (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

ABLÉ, provençal, Castor,

#### 2. - Autres noms de l'ablette :

BLANCHET, BLANCHAILLE, Savoie, Canton de Vaud, Jurine BLLANDZET, m. Suisse romande, Bridel.

LAN-ME, f. Montbéliard, Contejean.

BLISON, Le Crotoy, Corblet.

ALOUSAS, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.

DORMELLE, Marne, Tarbé.

GOPIO, f. Tarn, Gary.

SOFI, provençal moderne, Castor.

ZIEU DE VERRE, Isère, Charvet.

RAVANENCO, Gard, Crespon.

RONDIN, SANDINE, Lac de Genève, Schinz.

RONDION, MANGE MERDE, Genève, Jurine.

SOEUR PAUVRETTE, Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

DOUZAI, DOUZAIN, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

#### 3. — Noms étrangers :

Alef, Schielalef, Albes, Luxemb. all., Laf. — Agrus, Lanpeli, Minger, Ischer, Blauling, Suisse all., Schinz. — Strigio, Strigione, Tessin, Schinz. — Spitzlauben, Schneiderfischl, Autriche all., Kramer. — Bleak, anglais.

4. — « Méchant abiot est un terme de mépris ou d'injure. »

Côte-d'Or. com. par M. H. MARLOT.

#### LEUCISCUS ERYTHROPHTHALMUS. CUVIER.

GARDON ROUGE, ROTENGLE, français.
ROTENGLE, Neuchâtel, Schinz.
PLATELLE, Evian, Jurine.
PLATERON, Saint-Saphorin, Jurine.
RAUFE, Genève, Jurine.
SALOUGNE, Moselle, Holandre.
ROSSETTE DI FOND, wallon, Sélys Longchamps.
CHÉRIN, Côte-d'Or, Vallot.

#### Noms étrangers:

Pletra, Engadine, Pavesi. — Pletta, Scardela, Tessin, Pavesi. — Red eye, Rudd, angl. — Reud, Norfolk, Yarrell. — Roach, Red reach, Irlande, Thomps. — Schmal, Förm, Furm, Schneiderfisch, Suisse all., Schinz. — Reda, Karpereda, Luxembourg allemand, Lafontaine. — Sörv. norv., comm. par M. R. Collett.

#### LEUCISCUS VULGARIS. CUVIER.

1. - GANDOISE, TURGAN, Gard, Crespon.

DARD (1), VANDOISE, VAUDOISE, français. — Centre, Jaubert.
VENTOISE, anc. fr. du XIIIº siècle. Crapelet. Properbes et

Dictons. — picard, Corblet.

MEUNIER ARGENTÉ, français.

GRAVELET. Metz. Holandre.

CABOTIN, Jura, Ogérien.

BRILLO, BRIGNO, Toulouse, Poumarède.

SEUFFE, Côte-d'Or, Vallot.

sorpio, sophio, Toulouse, Poumarède. — Lauragais, com. par M.

P. Fagot.

SUIPPE, Isère, Charvet.

AUBOURNE, Saintonge, Lemarié.

ACCOURSI, COURCI, Vienne, Mauduyt.

RAIGNON, RAION, Wallon, Grandgagnage.

VEDI, m. VENEDI, m. Montbéliard, Contejean.

véron, Laffrey (Isère), Charvet.

## Noms étrangers :

Håsel, Håselter, Weisfesch, Blenkege minn, Luxemb. all., Laf. — Furn, Schwal, Alsace, Hermann. — Alat, Båle, Hermann. — Zerte, Zärte, all., Poët. — Dace, Dare, Dart, anglais.

2. - « A la Saint Aubin

L'acourci est en chemin. »

Vienne, MAUDUYT.

(C.-à-d. : que la vandoise fraye dès les premiers jours d'avril).

3. — « Quand les cloportes courent devant le foyer, c'est signe que les dards frayent. » Deux-Sèvres, Souché.

#### LEUCISCUS RUTILUS, CUVIRR.

- GARDECHE, Limousin, Sauger Préneuf.
   ROUSSE, Côte-d'Or, Vallot. Sarthe, c. par M. Aug. Besnard.
   ROUSSE CARPE, Montbéliard, Sahler.
- (1) Ce poisson est ainsi appelé & cause de sa rapidité.

ROUSSETTE, ROSSETTE, Moselle, Géhin. — wallon, Carlier.

ROSSAT, Aube, Raynouard.

ROCHE, anc. fr. P. Meyer. Traité de conv. angl. fr. 1396. (Revue critique, 1871). — rouchi, Hécart. — Lille, Debuire.

ROUGET, ROUGEAU, Charente, Trémeau de Rochebrune.

RONZON. Neuchâtel. Bonhote.

ROTTA. Lac de Genève, Bridel.

ROTTE, Neuchâtel, Razoumowski.

ROFFA. RAUFFA. RAUFFE. f. Suisse romande, Bridel.

VANGERON, Genève, Jurine.

VINGERON, Neuchâtel, Bonhote,

FRANÇAIS, Evian, Jurine.

FAGO, m. Lutry, Jurine.

sangar, estrangla varlet, Gard, Crespon.

PÉTAIRO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

MANDOK, breton, Troude.

- 2. Locution: frais comme un gardon. Dans BUJEAUD. Jacquet Jacques, on trouve l'expression: frais comme des gardons de maline.
- 3. Locution hollandaise: een voorentje scheppen, c.-à-d.: porter la main dans un lieu défendu. Voorentje en hollandais signifie petit gardon.

#### LEUCISCUS DOBULA ET LEUCISCUS CEPHALUS. CUVIER.

CHEVÊNE, m. MEUNIER (1), m. français.

CHVERGNE. Sarthe, communiqué par M. Aug. Besnard.

CHEVERNE, MONIER, normand, Travers.

CHEVANNE, CHEVENNE, TCHEVANNE BLANC, Luxemb. wallon, Laf.

CAVERGNE, picard, Marcotte.

CABEDA, Nice, Risso.

CABÈS, CABO, Languedoc, Azaïs.

CABBIRÉ, Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

CHABOT, Charente, Trémeau de Roch. - Vienne, Mauduyt.

CHABOSSEAU, Charente, Trémeau de Rochebrune.

(1) On l'appelle ainsi parce qu'il fréquente les moulins. — Il a une grosse tête, ce qui explique une partie de ses autres noms.

CHABOISSEAU, CHABOISSIAS, Vienne, Mauduyt.
TCHOVOUÉNÉ, M. TCHAIVAISSON, M. Montbéliard, Sahler.
VOIRON, CHEVASSON-VILAIN, Jura, Ogérien.
VILNA, VILNACHON, Troyes, Blanchard.
VILAIN, français dialectal, Blanchard.
GARDON DE FOND, DOUBLEAU, PLEAU, Vienne, Mauduyt.
VEINTOUSA, f. Suisse romande, Bridel.

#### Noms étrangers :

Cephale, Caresole, Caredine, Tessin, Schinz. — Cabesude, Cephale, Capiton. esp., Cornide. — Peije, Peije de rie, Escale, gallic., Cornide. — Cavessal, mil., Banfl. — Minn, Weiss kapp, Luxemb. all., Laf. — Haesel, Bâle, Herm. — Schnotfisch, Strasbourg, Herm. — Chub, angl. — Skelly, Cumberland. Yarrell. — Aarbug, norv., com. par M. R. Collett.

#### ABRAMIS BRAMA, CUVIER.

1. - BRÊME, f. français.

HAUTE BRÊME, Moselle, Holandre.

Brame, Lyon, Molard. — Sarthe, com. par M. Aug. Besnard. —
Bresse châl. Guill.— Charente, Trémeau de Rochebrune.

BRÀME, Reims, Saubinet.

BREMM, breton, Legonidec.

BRENNE, Haute-Marne, Tarbé.

CORMONTANT, m. Lac de Neuchâtel, Schinz.

HOTTICHE, Luxembourg wallon, Lafontaine.

DAOURADO D'AOU ROSE, Gard, Crespon.

#### Noms étrangers :

Gros bressem, Luxemb. all., Laf.— Brachsem, Brachsmen, Bräsen, Breitelen. Brachsein, Platten, Suisse all.— Scarda, Scardole, Italie du Nord, Schinz.

Qui a brasme peut bien brasmer (régaler) ses amis. »
 Ancien français, Gesner.

#### ABRAMIS BLICCA, CUVIER.

BRÊMO, Gard, Crespon.
PETITE BRÊME, Ouest, Lemarié.

PITITT BRÂM, Liège, Forir. SALOUZE, HAZELIN, Moselle, Géhin. BANDELIÉRE, Suisse romande, Schinz. PLATELLE. Lac de Neuchâtel. Schinz.

## Noms étrangers :

Pick, Bressem, Luxembourg allemand, Lafontaine.

## TINCA VULGARIS. CUVIER. - LA TANCHE.

I.

#### 1. - Du latin tinca viennent:

TENCA. f. Pyrénées-Orientales, Companyo.

TENCO, f. Gard, Cresp. — Gers, Cénac-Monc. — Toulouse, Poum. TINOUE. f. rouchi, Hécart.

Tingue, J. rouchi, Hecart.

TINCHE, Vienne, Mauduyt. — Ouest, Lemarié. — wallon, Sélys Longchamps. — Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. TANCHE. f. français.

TENTCHE, Montbéliard, Sahler.

- Cf. Tinca, italien. Tenca, milanais, Banfl.
- 2. Autres noms de la tanche :

BEUROTE, Montigny-sur-Serain (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. DOURGAN, Var. Maurin.

- 3. « On appelle aiguillons les tauches dans leur premier âge. »

  Bresse. Bossi.
- 4. Locution: « Muet comme une tanche. »
  G. SAND. Les Maitres Sonneurs; L. Noir. La belle Marinière.
- 5. « De tous poissons fors que la tanche
   Prenez le dos, laissez la panche. »
   Proverbe ancien français.
- 6. « Dare in tinche e in ceci = réussir mal en ce qu'on entreprend. » Italien, Duzz.

## II.

« Come disse la tinca a' tincolini (comme dit la tanche à ses petits, à ce qui vient d'en haut il n'y a pas moyen de s'en défendre). »

Italien, Duez.

## GOBIO FLUVIATILIS. CUVIER. - LE GOUJON.

## I.

## 1. - Du latin gobio, gobionem, viennent :

GOVION, Wallon, Grandgagnage, Sélys Longchamps. — pays messin, recueilli personnellement.

GOUVION, m. Lille, Debuire du Buc. — rouchi, Hécart. — wallon montois, Sigart.

GOUV'LION, rouchi, Hécart,

GOUJOUN, provençal moderne, Castor.

GOUJON, m. français.

goujin, normand, Le Héricher.

GOYON, Vienne, Maud. - Char., Trém. de R. - Poitou, Lalanne.

gouyou, limousin, Chabaneau.

GOFFI, Gard, Crespon.

GOIFON, Bresse châlonnaise, Guillemin.

guéron, m. Montbéliard, Contejean.

GOIFFOU, Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

Cf. Gobio, italien. — Gudgeon, anglais. — Giffen, Saxe, Bielz. — Gief, Luxembourg allemand, Lafontaine.

#### 2. - Autres noms du goujon :

CABILAT', Bagnères-de-Bigorre, recueilli personnellement.

DOURGAN, Var, Maurin.

GIORGAN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TRÉGAN, Toulouse, Poumarède. - Tarn, Gary.

TRAGAN, Pyrénées-Orientales, Companyo.

TROGUE, bords de la Leyre, Laporte.

GROUGNAOU, Lauragais, communiqué par M.P. Fagot.

BOUIROT, Tulle, Béronie.

VEIRON, VOUAIROUN, Lac de Genève, Bridel.

VEILLIAR, Velay, Deribier de Cheissac.

BECAR, Languedoc, Sauvages. — Alais, La Fare Alais.

BOFFI, Gard, Crespon.

JOL, Gard, Crespon. — Hérault, Marcel de Serres.

#### Noms étrangers :

Grandel, Gräsling, Emel, Gütscher, Suisse allemande, Schinz.

- 3. Avaler le goujon = être dupé, pris. On amorce les brochets avec un goujon en guise d'appàt.
- 4. On lit dans E. Gaboriau. Monsieur Lecoq: « Il y en a comme cela des malins qui partent pour la pèche à la baleine et qui ne rapportent même pas un goujon. »

## II.

« L'anguille naît du goujon. »

Préjugé de la Vienne (MAUDUYT) et du Luc. all. (LAFONTAINE).

## BARBUS VULGARIS. CUVIER.

1. — Ce poisson a quatre barbillons autour de la bouche, d'où ses noms :

BARBEL(1), ancien français, P. Meyer. Tr. de conv. angl. fr. 1396. (Revue critique. 1871.)

BARBEOU, BARBÉOU, Tarn, Gary. — Gers, Cénac-Moncaut. — Gard, Crespon. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

BARBRAU, m. français.

BARBOT, Lyon, Molard.

BARBAI, Lux. wallon, Lafontaine. — wallon, Sélys Longchamps. ngang, Montbéliard, Sahler.

BARP, Pyrénées-Orientales, Companyo.

BARBOTI, Var, Maurin.

BARBU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

(1) Ce poisson était appelé en latin barbus (Auson. Mosell. 94 et 134).

BARBIO, Vienne, Mauduyt.

BARBILLON, Centre, Jaubert. — Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

BARBILLON (= le jeune'barbeau), Vienne, Mauduyt.

BARBELEAU (= le jeune barbeau), Luxembourg wallon, Lafont.

Cf. Barbie, italien. — Balb, milanais, Banfi. — Barbe, allemand. — Barev, Borv. Luxemb. all., Lafont. — Barbeel, Barm. holl. — Barbeel, anglais.

2. - Autres noms du barbeau :

DURGAN, Nice, Risso. ÉCALOT, rouchi, Hécart. DRÉNEK, DRAÉNEK, breton, Troude.

- 3. Proverbe:
- « Il ressemble au barbeau lequel n'est bon ni à bouillir ni à rôtir. » Mgry. III, 76.
  - 4. « Faute de truites on mange des barbeaux. »

    TOUBIN. Récits jurassiens.

#### CYPRINUS AURATUS. L.

POISSON ROUGE, POISSON DORÉ, français. DAURAT, Nice, Risso.

Ce poisson a été apporté de Chine en Europe il y a deux siècles environ.

## CYPRINUS CARPIO. L. - LA CARPE.

I.

1. — Du bas latin carpa (voy. Diez) viennent;

ESCARPA, ancien provençal, Raynouard. — Hérault, Marc. de S. ESCARPO, provençal moderne, Castor. — Gard, Crespon. CARPA, Pyrénées-Orientales, Companyo. CARPO, Tarn, Gary. — Toulouse. Poumarède. — Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

CARPE. f. français.

KERPE, KERPAILLE, Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot. KARPEN, breton, Legonidec.

- Cf. Carp. angl. Karep. Luxemb. all., Laf. Kärpen. Saxe, Bielz. Karpfen, all. Carpan, Carpin, Tessin, Pavesi. Carpione, ital. Carpen, milan., Banfi. Karper, holl. Crap, roumain, Cihac. Karpu, russe.
- 2. « Il est connu que Pierre Marshal apporta la carpe en Angleterre en 1514; Pierre Oxen en Danemark en 1560 et qu'elle a été introduite quelques années après en Suède et en Hollande. » SIVARD DE BEAULIEU. Essai sur la multiplication des poissons.
  - 3. La petite carpe est appelée :

CARPEAU, CARPILLON, français. CARPOT, Lyon, Molard. CARPAUDE, f. Vienne, Mauduyt.

Les pisciculteurs appellent feuille la toute jeune carpe parce qu'elle ressemble à une feuille de saule.

« Les étangs en Sologne sont de trois sortes, savoir : les étangs d'un an ou à menu peuple, les étangs de deux ans et ceux de trois ans.

Les étangs d'un an sont ordinairement plats et peu profonds, on les empoissonne vers le mois de février avec quelques décalitres de seillée, petit poisson destiné à devenir clou-poing, pénard, puis carpe.

Les étangs de deux ans sont plus profonds que les premiers, on les empoissonne ordinairement avec du grand clou-poing et du petit pénard, qui, au bout de deux ans, produisent de la carpette ou petite carpe de 375 grammes à un demi-kilog.

Enfin, dans les étangs de trois ans, on y met du grand pénard et et du petit brochet qui produisent, lors de la pêche, des carpes d'un demi-kilog. à un kilog. et demi et du brochet d'un kilog. à deux kilog. »

JOUBERT. Agriculture en Sologne, 1845.

- « On appelle carnaucier ou grosse feuille la carpe de 8 à 11 centimètres de longueur. » Bresse, Bossi.
- « On dit que la carpe *pose* pour dire que la femelle pond. On appelle *pose* ou *feuille* la carpe en son premier état. »

Puvis. Des Étangs.

- 4. Une certaine variété de carpe est appelée carpe à miroir à cause du reflet bleuâtre de ses grandes écailles. Dans le Calvados, selon M. Le Héricher elle est appelée carpe-tanche parce qu'on suppose qu'elle est le produit de la carpe et de la tanche.
- 5. « Demandez à un pêcheur, à un cuisinier ou à un gourmand, ce que c'est qu'un carpeau, on vous répondra que c'est une carpe qui n'a ni œufs, ni laites, qui n'est ni mâle ni femelle, qui, en un mot, est dépourvue de sexe. On vous dira encore que ce poisson n'a point de ventre; qu'en pressant ce dernier, on n'en peut faire sortir par l'anus ni œufs ni liqueur séminale; que le carpeau est plus large et plus arqué à proportion que la carpe ordinaire; qu'il devient plus gros et plus gras; et qu'enfin il est plus recherché sur les tables par les palais délicats. »
  - B. GASPARD. Recherches anatomiques sur les carpeaux, 1829.
- 6. On lit dans le Journal de Guignol (Lyon, 21 mai 1865) : molasse comme la gonfle de carpe. C'est sans doute la laitance de la carpe qui est appelée gonfle (?).
- 7. « On appelle costière un espace de terre large à volonté jusqu'à dix ou huit pieds le long de quelque mur, sur quoi on sème ou plante ce qui craint le grand froid. Le seul accompagnement du mur fait donner à ce terrain le nom de costière; car celui de plate-bande ou de planche lui pourrait convenir sans cela. Ce qui les différencie donc, c'est que la costière est le long des murs, que la plate-bande est bordée d'un trait de buis ou autre plante, de pierre, de brique, etc., et qu'elle est relevée en dos d'ane, en dos de carpe, ou dos de bahut : ce qui signifie la même chose. »

Traité des Renoncules. Avignon, 1763, p. 34 en note.

- 8. « On dit d'une personne qui a une nombreuse famille qu'elle a autant d'enfants qu'une carpe fait de petits. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- 9. La carpe pour échapper aux pêcheurs fait un saut qui est passé en proverbe. Selon Littré, le saut de carpe est un certain saut que les baladins exécutent à plat ventre en s'élevant horizontalement.

- « Faire le saut de carpe se dit d'une personne qui ne réussit pas dans ses avances. » Côte-d'Or, c. par M. H. Marlot.
- 10. Faire la carpe, faire la carpe pamée, faire l'œil de carpe, montrer des yeux de carpe pamée signifient s'évanouir, se trouver mal et aussi quelquesois faire les yeux doux.
- 11. « Ne pas savoir au juste si quelqu'un est carpe ou brochet. » MARCO SAINT HILAIRE. La Veuve de la grande armée.
- « Ils appellent un chat un chat et disent qu'une carpe est une carpe. » MARCO SAINT HILAIRE. La Veure de la grande armée.
  - 12. « Chi mangia carpion non è babbion. »

    Proverbe italien. PESCETTI.
  - 13. « Quand veiras uno escarpo Se vos l'avedre bagno l'arpo. »

(Quand tu verras que carpe, si tu veux l'avoir mouille toi les mains.)

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

#### 11.

1. — « La pierre du cerveau d'une carpe, mise contre le pli du petit doigt respondant à la partie qui saigne, arreste le flux de sang le plus impétueux qui puisse être. »

L. JOUBERT. 1600, p. 171.

- « La pierre de Carpe, à laquelle on attachait jadis des vertus merveilleuses, remplace les dents pharyngiennes supérieures; c'est une plaque triangulaire, de substance dentaire ou d'émail, très-dure, qui est enchâssée et comme sertie dans une dilatation de l'os basilaire et située à la face supérieure du pharynx; c'est contre elle que les pharyngiens inférieurs compriment et broient les alimens.

  Cuvier. Hist. nat. des poissons, tome. I.
- 2. « Pour guérir la jaunisse appliquez sur la poitrine du malade une tanche ou une carpe vivante et laissez là jusqu'à ce qu'elle tombe en putréfaction. » Pays de Liège, Hock, III, 37.

#### CYPRINUS GIBELIO, CUVIER.

CARPA MOLLE, Pyrénées-Orientales, Companyo.

## Noms étrangers :

Crucian carp. Prussian carp, anglais. — Crowger, Warwickshire, Yarrell. Goldkarausche, allemand. — Giebe, Prusse, Frischbier. — Carash, roumain, Cihac. — Karasi, russe. — Karausche, allemand. — Karasz, magyar.

## CYPRINUS CARASSIUS, LACEPEDE.

CARACHE, CAROUCHE NOIRE, Metz, Holandre.
CARACHE, Lunéville, Holandre.
CARASSIN, m. français.

### Noms étrangers :

Kalutsch, Luxemb, all., Laf. - Kores, Saxe, Bielz.

## CYPRINUS AMARUS, L.

BOUVIÈRE, f. PETEUSE, f. français.
GRAVIER, Aube, Raynouard.
BOURGUIGNON, Metz, Holandre.
GARLESCO, Toulouse, Poumarède.
PIASTRO, Gard, Crespon.
PLATTE MESS, Wallon, Sélys Longchamps.
DORMILLE, DROMILLE, DROMILLE COMMUNE, Isère, Charvet.
CUZEAU, CUZIAU, Isère, Charvet.

#### Noms étrangers :

Deimchen, Bretpennchen, Kleng bressem, Dreksschlaap, Lux. all., Lafont.

## CYPRINUS NASUS.

AUCON, CHIFFE, HOTU, Moselle, Géhin.
ATON, Charente, Trémeau de Rochebrune.
HÔTICHE, Wallon, Sélys Longchamps.
HOTTU, Luxembourg Wallon, Lafontaine.

SEUFLE, SOFFLE, Montbéliard, Sahler.

SIFE, SOIFE, SOUFE, Jura, Toubin.

BALÔWE (jeune cyprinus nasus), wallon, Carlier.

NASE, f. NAZOS, Neuchâtel, Razoumowski.

## Noms étrangers :

Magrel, Makrel, Luxembourg allemand, Lafontaine,

#### CYPRINUS BIPUNCTATUS.

VIRVOLLE, f. Anjou, Anjubault.
MIRLIE, Jura, Ogérien.
MEZAIGNE, Moselle, Géhin.
SOFFIO, Gard, Crespon.
PLATET. BOROCHE. Suisse romande. Juriue.

#### CENTRISCUS SCOLOPAX. L.

BECASSO DE MAR, f. provençal moderne. CARDILAGO, Var, *Département du Var*. Grand in-f°. TROMBETTA, Nice, Risso. TROUMPÉTO, Var, Maurin.

#### Noms étrangers:

Trumbina, Sicile, Rafin. — Pescie trumbetta, Genes, Decr. — Trumpet fish. Sea snipe, anglais. — Bellows fish, Cornwall, Yarrell.

## LABRUS (Genre). L.

ROUCAOU, Cette, Doumet. — Marseille, Villeneuve, ROUQUIÉ, Toulon, Villeneuve.
GROUAHET (plur.), breton de Houat, Delalande.
VRA. Cherbourg, Jouan,

#### Noms étrangers :

Lappanu, Sicile, Rafin. - Laggiun, Gènes, Ducr. - Maragota, gallic., Piñol.

## LABRUS CRENILABRUS, L.

CLAVIEÏRA, Cette, Doumet.
TOURDOREOU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

#### LABRUS JULIS, L.

GIRELLA, Nice, Risso.
GIRELLO, Var. Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
TJIRÉLA, Cette, Doumet.

## Noms étrangers :

Zigurella, Sard., Azuni. — Zigoella, Génes, Desc. — Donzella, Ivica, Delar. — Viola, Vidiola, Sic.. Rafin. — Donzella, Donzellina, Venise, Bonap. — Pesce girasol, Piceno, Bon. — Maravizzo, Civita Vecchia, Bon. — Membro di re, Rome, Bonaparte. — Pizza di re, Sicile, Bonaparte.

## LABRUS VARIEGATUS, L.

LASAMI, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

PERROQUET DE MER, CARPE DE MER, VIEILLE, PAON, Ouest, Lemarié.

CORLAZO, COURLAZET (plur.), Bretagne, Delalande.

## Noms étrangers :

Pinto, gallic., Piñol. - Livery servant, Livery fish, Irlande du Nord, Thomps.

#### LABRUS TURDUS. L.

TOURDOURÉOU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. TOURDOU, TOURDOU D'ARGA, Nice, Risso. PAROUQUET, Cette, Doumet.

#### Noms étrangers :

Merlo, ile d'Elbe, Kœstlin. — Turdo, Gènes, Decr. — Mero de costa, espagnol, Cornide. — Massot, Grivia, Ivica, Delaroche.

#### LOPHIUS PISCATORIUS, L.

BULDROY, Pyrénées-Orientales, Companyo.

BAOÜDROI, Cette, Doumet.

BOOUDROIL, provençal moderne, Castor.

BOOUDROILL, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

BAUDROILH, Marseille, Régis de la Colombière.

BOUDBOI, Nice, Risso.

BAUDROIE, f. français.

BAUDREUILLE, f. île de Ré, Lemarié.

GALANGO, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

DIABLE DE MER. CRAPAUD DE MER, GRENOUILLE DE MER, français.

CRAPAUD PÂCHEUR, GRENOUILLE PÂCHEUSE, français.

CABOT VORAGE, Noirmoutier, Cavoleau.

MARACHE. Quest. Lemarié.

### Noms étrangers :

Boldré, Toscane, Bonap. — Gianelle, Büdegassa, Génes, Decr. — Pescatrice, Rome, Bonap. — Martine pescatore, Venise, Bonap. — Peixe sape, gallic., Piñol. — Angler, Fishing frog, Sea devil, angl. — Wide gab, Écosse, Yarr.— Marsgum, Marcol, Shetl. Edm. — Freg fish, Friar, Melly gowan, Briarbet, Irlande, Thomps. — Kilmaddy, Stranford lengh, Thomps. — Maralk, norvégien, communique par M. R. Collett.

« Les pêcheurs flamands disent que lorsqu'ils ont le malheur de prendre un de ces poissons dans leurs filets, il y fait un ravage effroyable, détruit tout ce qui se trouve à sa porté et déchire complètement les filets : on lui donne le nom de roche fretter. »

Annales de la Soc. des sciences nat. de Bruges, 1839.

#### LOPHIUS BUDEGASSA.

GIANELI, Nice, Risso.

Noms étrangers:

Rap, Ivica, Delaroche. — Büdege, Genes, Descr.

#### CALLIONYMUS LYRA. L.

LAMBERT, Nice, Risso.

SAVARI, DOUCET, Côtes de l'Ouest, Lemarié. MOULET, Var. Maurin.

#### Noms étrangers :

Vellisu, Sicile, Rafinesque. — Dragonet, anglais. — Yellow skulpin, Cornwall, Yarrell. — Gowdie, Écosse, Yarrell.

## CALLIONYMUS DRACUNCULUS, L.

DOUCET, picard, Marcotte.

DRAGON, DRAGONNET, Côtes de l'Ouést, Lemarié.

MOULETO, Var, Département du Var. Grand-in fe.

TARANTO, Var. Maurin.

## Noms étrangers:

Vellisu, Sicile, Rafin. — Arana pez, esp., Cornide. — Sordid dragonet, anglais. — Fox, Kentish coast, Yarrell. — Skulpin, Cornwall, Yarrell.

#### GOBIUS MINUTUS. L.

BUHOTTE, m. Boulogne, Labille.
MATEHOTTE, Arcachon, Laporte.
GOBI, Cette, Doumet.
BOULEREAU, français.

## Noms étrangers :

Urgiune, Sicile, Rafinesque. — **Polewig**, pècheurs de la Tamise, Yarrell. — Sten-sugare, suédois dialectal, Rietz.

#### GOBIUS NIGER. L.

GOUJON DE MER, GOUJON NOIR, Noirmoutier, Cavoleau.
GOBOU NEGRE, Nice, Risso.
BOULEREAU NOIR, picard, Marcotte.
SIRÈNE, SERÈNE, Noirmoutier, Piet.

Chiggian de fundo, Chiggian negro, Gênes, Desc. — Quebot, Iviça, Delar. — Bovooc, grec moderne, Bikélas. — Berguyit, Shetland, Edmondston. — Black geby, Rockish, anglais.

#### ANARRHICUS LUPUS, L.

LOUP MARIN. Côtes de l'Ouest. Lemarié.

#### Noms étrangers:

Welf fish, anglais. — Sea cat, Ecosse, Yarrell. — Swine fish, Orkney, Low. — Stane biter, Shetland, Edmondston. — Stanbit, norvégien, communiqué par M. R. Collett.

## BLENNIUS (Genre). L.

BAVECCA, Nice, Risso.

BAVARELLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MOUSTELO, Var, Maurin.

MÔLE, PEIX DE ROCA, Pyrénées-()rientales, Companyo.

LOKETTE, picard, Marcotte.

#### Noms étrangers :

Bausa, Gênes, Decr. - Reboy, Rebosa, Iviça, Delar. - Bavusa, Sic., Rafin.

## BLENNIUS GUNNELLUS. L.

PAPILLON DE MER, Vendée. Cavoleau.

#### Noms étrangers:

Swerdick, Orkney, Low. — Clavin, Flutterick, Codlick, Lamprey, Irlande, Thompson. — Butterfish, anglais.

## BLENNIUS PHOLIS. L.

SIRÈNE. SERÈNE, Noirmoutier, Piet.

Galectia, Topo, lie d'Elbe, Kœstlin. — Parret fish, Irlande, Thompson. — Shanny, Smooth shan, anglais.

#### BLENNIUS OCELLARIS. CUVIER.

LÈBRA, DIABLÉ, Cette, Doumet.

## ATHERINA (Genre). Cuvier.

ROSERET, ROSERÉ, PRÊTRE, PRÊTREAU, différents dialectes du Nord et de l'Ouest de la France.

MÉLETTO, CABASSOUN, Var. Maurin.

MELLET, CABASUC, Nice, Risso.

MÉLETTO, JHOL, Gard, Crespon.

JOELL, Pyrénées-Orientales, Companyo.

SACUCLET, TJOL, Cette, Doumet.

SAUCLET, Var, Département du Var. Grand in-fe.

GRAS DOS, français dialectal, Labille.

ABUSSEAU, ABISSEAU, Côtes de l'Ouest, Lemarié.

BELEYON (plur.), breton de Houat, Delalande.

#### Noms étrangers:

Chuelet, Mocho, Mochon, Cabasuda, Iviça, Delar. — Cabassun, Abri, Gênes, Desc. — Poje rey, esp. — Peije rey, Pion, Pialla, gallic., Cornide. — Smelt, Portaferry chicken, Irlande du Nord, Thompson. — Sandameit, anglais. — 'Αθερινή, grec ancien, 'Αθερινός, grec moderne, Bikélas.

## MUGIL (Genre). L.

MUL, m. Saintonge, Jônain. — Toulouse, Poumarède.
MEUIL, La Rochelle, recueilli pers. — Vienne, Mauduyt.
MEILL, breton, Troude.
MEUILLE, Côtes de l'Ouest, Lemarié.
MULET, français.
MUJHO, Gard, Crespon.
MUGEQU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
MUJOU, Var, Maurin.
MUGE, français.

. Muggine, italien. — Mujel, Mujil, espagnol. — Mugem, portugais. — Munge, gallicien, Piñol. — Mugel, lviça, Delaroche. — Müsse, Gènes, Desc.

#### MUGIL CHELO. CUVIER.

LABRU, Nice, Risso.

Nom ètranger :

Bucsega, Venise, Nardo.

#### MUGIL CAPITO. CUVIER.

ROUMADO, Var. Maurin.

CARIDA, Nice, Risso.

CABOT, Cette, Doumet.

TESTUE. Var. Département du Var. Grand in-fe.

MUJOU FANGOUS, Var. Maurin.

## Noms étrangers :

Cefale, ital. — Κέφαλος, grec anc. et mod., Bikélas. — Gray mullet, anglais. — Caustél, Venise, Nardo.

### MUGIL AURATUS. RISSO.

GAOUTA ROUSSA, Cette, Doumet.

Nom étranger:

Lotregan, Venise, Nardo.

#### MUGIL SALIENS. RISSO.

PLAVETON, Nice, Risso. FLAVÉTOUR, Var. Maurin.

## CEPOLA RUBESCENS. L.

ROUGEOLO, Var, Département du Var. Grand in-fe.

CALEGNAIBIS, Nice, Risso. DÉMOUÉISÈLA, Cette, Doumet.

Noms étrangers :

Picheta vermeil, Catalogne, Delaroche. — Bandiéra, Sicile, Rafinesque. — Cavigea, Gênes, Desc.

## CEPOLA TAENIA.

POUTINO, Var. Maurin.

Noms étrangers :

Cepela, italien. — Τσίπουλα, grec moderne, Bikélas.

GYMNETRUS (Genre). Cuvier.

GROS ARGENTIN, Nice, Risso.
PEI BLANC, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

Noms étrangers :

Vangmaer, Dealfish, anglais. - Ceil conin, Cornwall, Yarrell.

LEPIDOPUS (Genre). Cuvier.

ARGENTIN. Nice, Risso.

Nom étranger :

Pescio lamma, Gênes, Descr.

LEPIDOLEPRUS (Genre). Risso.

GRÉNADIÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. GRANADIÉ, Nice, Risso.

LAMPRIS GUTTATUS. CUVIER.

POISSON LUNE, français, Nemnich. PEI D'AFRICA, Nice, Risso.

# Nom étranger :

King fish, anglais.

## ZEUS APER. L.

PEI PORC (1), Cette, Doumet. VERRAT, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Nice, Risso. VERRA. Var. Maurin.

## Noms étrangers :

Pesce tariele, Sicile, Rafinesque. - Bear fish, anglais.

#### ZEUS FABER, L.

1. — POISSON DE SAINT PIERRE, SAINT PIERRE, français.

PEI SAN PEIRÉ, Nice, Risso. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

GAL, PEI SAN PIERRÉ, Cette, Doumet.

DAOURADA, Hérault, Marcel de Serres.

DORÉE, f. français.

POULE DE MER, f. Brest, Jouan. — Côtes de l'Ouest, Lemarié.

YER-DEAR (plur.), breton de Houat, Delalande.

# Noms étrangers :

San Pé, Gênes, Desc. — Pesce San-Pieri, Pesce gallo, Pesce gaddu, Pesce palu, Gaddu marinu, Sicile, Rafinesque. — Larnata, Malte, Rafinesque. — Gallo, espagnol, Cornide. — San Martino, gallicien, Cornide. — Gall, Majorque, Delaroche. — Dory, Doree, anglais.

- 2. Le Zeus faber doit son nom de poisson de Saint Pierre à la légende suivante : « Saint Pierre péchant ce poisson l'ayant pris avec la main lui laissa l'empreinte de ses deux doigts. On voit en effet de chaque côté de son corps une marque ronde, noire, fort distincte. »
- « Les Arabes racontent ainsi la légende : La Dorée était au nombre des poissons que prit saint Pierre, mais ayant poussé un cri plaintif en sortant du filet, Pierre touché de compassion la prit entre les opercules et la nageoire dorsale et la remit à la mer en
- (1) On appelle ainsi ce poisson parce qu'il pousse une sorte de grognement quand on le saisit.

lui disant : « va rejoindre ta famille. » Ils croient que la trace de ses doigts est restée sur le poisson. »

H. DE LA BLANCHÈRE. La Pêche et les Poissons, 1868.

# HOLOCENTRUS (Genre). Lacépède.

SERRAN, Var, Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# CARANX TRACHURUS. CUVIER.

1. — SUVÉRÉOU, Var. Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve. SEVÉRÉOU, Marseille, Régis de la Colombière. SUC CAGNENCK, Nice, Risso.

MAQUEREAU BÂTARD, Paris, Labille.
SÉCHAR, Lorient, recueilli personnellement.
CHINCHARE, Noirmoutier, Piet.
CHINCHARE, Bretagne, Delalande.
CHECHARET (plur.), breton de Houat, Delalande.
CHICHAR, CHICHAROU, île d'Yeu, La Pylaie.
QUERELLE, île de Ré, Lemarié.
CARINGUE, Boulogne-sur-Mer, Labille.
COUSTUT, m. Gironde, Lafont.
GASCOUN, Cette, Doumet.

# Noms étrangers :

Sauru, Sic., Raf. — Sorell, Iviça, Delar. — Sugherello, île d'Elbe, Kœstl. — Surellu, Suredda, Sard., Azuni. — Su, Gênes, Descr. — Xurel, esp., gallic., Corn. — Chicharro, Escibano, gallic., Corn. — Σχόμβρος, grec ancien; Σχουμπρί, grec moderne, Bik. — Scad, Hose mackerel, angl. — Garibaldi makrel, norvégien, communiqué par M. R. Collett.

# 2. — « A lou mourre baisareou Coumo la quoue d'un severeou! »

(Il a le museau caressant — comme la queue du caranx trachurus). Marseille, Régis de la Colombière.

« Ce poisson a plusieurs rangs d'épines, ce qui lui a valu l'épithète d'estranglo bellomèro. » (Idem).

## SCOMBER DUCTOR. L.

PILOTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. FAUFRE, Nice, Risso.

Nom étranger:

Pilot fish, anglais.

# XIPHIAS GLADIUS. L.

AMPÉROUR, Var, Maurin.

EMPERATOUR, Nice, Risso.

PEI EMPERÛR, Cette, Doumet.

EMPEROUR, PEY ESPASO, Marseille, Villeneuve.

PEIX ESPASA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

ÉPÉE, POISSON ÉPÉE, français.

## Noms étrangers:

Spada, ile d'Elbe, Koestl. — Pescie spa, Gênes, Desc. — Pez espada, esp. — Peie espada, gallicien, Cornide. — Swordish, anglais.

# SCOMBER PELAMYS. L.

 PALAMIDA, Nice, Risso. — Pyrénées-Orientales, Companyo. PALAMIDO, Var. Maurin.

## Noms étrangers:

Palemida, Iviça, Delar. — Paamitun, Gênes, Desc. — Palamita, Sard. Azuni. — Pelamita, ile d'Elbe, Koestlin.

2. — « Lo que menja palamide Pare y mare desolbide. »

(Celui qui savoure des *pélamides*, oublie père et mère).

Roussillon, Companyo.

# SCOMBER BONITO. L.

BONITA, Pyrénées-Orientales, Companyo. BOUNITOU, Cette, Doumet.

BOUNITO, Var. Maurin. BONITE. Côtes de l'Ouest. Lemarié.

# Noms étrangers:

Paamia, Gênes, Desc. — Benital, Majorque et Catalogne, Delar. — Benita, Benitale, espagnol, Cornide. — Benita, gallicien, Cornide.

# SCOMBER THYNNUS. L. - LE THON.

# 1. - Du latin thunnus, viennent:

Toun, Thoun, Marseille, Régis de la Colombière — Var. Maurin. — Cette, Doumet. — Nice, Risso.

THON, m. français.

TOUGNINA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

Toun (le mâle), Tounina (la femelle), Hérault, Marcel de Serres.

Cf. Tenne, ital. — Tunna, Gênes, Desc. — Tunnu, Sic. Raf. — Atun, esp. — Itten, Malte, Koestl. — Tunny, angl.

#### 2. - Autres noms du thon :

VEAU MARIN, VEAU DES CHARTREUX, français. THAZAR, île d'Yeu, Cavoleau.

## 3. - Noms étrangers :

Jarden, gall., Corn. — Scampirre (le gros thon); Messe tonne (le moyen thon); Tenne (le petit thon), Sardaigne, Cetti.

4. — On appelle matte de thons, en Provence, un banc de thons. (Toussaint). — On appelle mattansa, à Nice, la pêche aux thons (Négrin. Promenades à Nice).

## SCOMBER COLIAS. CUVIER.

COURUOU, Var. Maurin.
CAVALUCA, Nice, Risso.
GROS YOL, BIAR, Cette, Doumet.

# Noms étrangers :

Cavalla, Gênes, Desc. — Caballa, esp., Corn. — Rinchen, Caballa mache, gallic., Cornide.

# SCOMBER ALALONGA.

ALALONGA, Nice, Risso.

ARO-LONGO, Var, Maurin.

GERMON. m. français.

## Noms étrangers:

Alakunga, Gènes, Desc. -- Alalonga, Sic., Rafin. -- Accela, Malte, Rafin.

## SCOMBER SCOMBER. L. - LE MAQUEREAU.

1. - MACRISUX, picard, Marcotte.

MAQUÉRIAU, rouchi, Hécart.

MACRIAU, MACRET, Normandie, Le Héricher.

MACRÉ. Bessin, Joret.

MAGUERRAU. m. francais.

MAQUET, Reims, Saubinet.

POISSON BLEU, île de Ré, recueilli personnellement.

SANSONNET (1), Bayeux, Pluquet.

AURIOU. AOURIOU, AOURIOL, provençal moderne.

COURUOU BLAN, Var, Maurin.

BARAT, Pyrénées-Orientales, Companyo.

VÉYRAT, Hérault, Marcel de S. — Gard, com. par M. P. Fesquet. BEIDAT, Cette, Doumet.

BERBELLY (plur.), breton de Houat, Delalande.

BERC'HEL. BREZEL. breton. Troude.

POISSON D'AVRIL (3), m. français.

## Noms étrangers:

Makreel, holl. — Mackerell, angl. — Jarda, gallic., Cornide. — Macareu (—Scember en général), gallic., Corn. — Laxerte, Gênes, Desc. — Fogrie,

- (1) Ainsi appelé à cause de ses couleurs chatoyantes, qui rappellent celles de l'oiseau.
  - (2) C'est l'époque à laquelle on pêche ce poisson.

Shetl. Edm. — Scembru, Scurmu, Palerme. — Strumbu, Messine. — Scramiu, Catane, Rafinesque. — Sgambirri, Syracuse, Rafin.

2. — « Un maquereau qui a frayé est dit chevillé. »

Picard. MARCOTTE.

# CANTHARUS (Genre). Cuvier.

CANTO, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
CANTARÈLA, Cette, Doumet. .

MANGE GOUESMON, île d'Yeu, Cavoleau.

BURLOT, île de Ré, Lemarié.

TANUDA, Nice, Risso.

BRÊME GRISE, BRÊME DE MER, Picard, Marcotte.

## Noms étrangers :

Κάνθαρος, grec ancien; Σκάθαρος, 'Ασκάθαρος, grec moderne, Bikélas. — Cantara, Iviça, Delaroche. — Tantia, Gênes, Dess. — Black bream, anglais.

#### DENTEX VULGARIS, CHVIER,

DENTÉ, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Pyrénées-Orientales, Companyo. DENTI. Cette, Doumet.

DENTI, Cette, Doumet LENTE, Nice, Risso.

# Noms étrangers:

Dentice, Sard., Azuni; ile d'Elbe, Kœstl. — Denten, esp., gallic., Corn. — Dentel, Iviça, Delar. — Dentexo, Gênes, Ducr. — Panche, Corogne, Piñol.

## PAGELLUS BOGARAVEO. CUVIER.

BUGORAVELLO, Nice, Risso. BOUGRABÉOU, Cette, Doumet. RAVELLO, Var. Maurin.

Nom étranger :

Roello, Gènes, Descr.

## PAGELLUS MORMYRUS, CUVIER,

TENILLÉ, Cette, Doumet.

MOURMÉ, Var, Maurin.

MOURMO, Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

MORMO, Var, Département du Var. In-folio.

MOURMENA. Nice. Risso.

## Noms étrangers :

Mermire, Mermille, île d'Elbe, Kosstl. — Murmua, Gênes, Descr. — Mabre, Iviça, Delar. — Μόρμυρος, grec ancien; Μουρμούρι, grec moderne, Bik.

# DENTEX MACROPHTHALMUS. CUVIER.

gros uī, Var, Maurin. Boucca rouga, Nice, Risso.

# PAGELLUS (Genre). CUVIER.

PAGÉOU, m. provençal moderne.

PAGEL, m. français.

PATJEL, Cette, Doumet.

ROSSIGNOL, Boulonais, Corblet.

ROUSSEAU, PIANO, PINONO, Boulogne-sur-Mer, Labille.

PILONEAU, Picard, Marcotte. — La Rochelle, Lemarié.

PAGEAU, CASSE BURGÒ, côtes de l'Ouest, Lemarié.

GROS YEUX, m. Fécamp, Labille.

#### Noms étrangers :

Pagau, Gênes, Desc. — Pagel, Iviça, Delar. — Fragolino, it., Duez. — Sea bream, anglais. — Braxier, Carf, Carp, Gunner, Irlande, Thompson. — Ollomel, gallicien, Cornide.

## PAGRUS VULGARIS, CUVIER.

PAGRÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var. Maurin. — Cette, Doumet.

# Noms étrangers :

Pagaru, Sard., Azuni. — Pagau addentexoù, Pagau dentá, Gênes, Descr. — Braize, Becker, angl. — Besugo, esp., gallic., Corn. — Besuch, Ivica, Delar.

## SPARUS AURATA, L.

DORADE, f. français.

DORETTE, Ouest, Lemarié.

TORADET (plur.), breton de Houat, Delalande.

DAURADA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

OOURADO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

SAOUQUÉNA, Cette, Doumet.

SAUQUENO, Agde, Bull. de la Rev. des langues rom., 1874, p. 41.

# Noms étrangers :

Dorada, esp. — Orata, île d'Elbe, Koestl. — Orada, Canina, Sard., Cetti. — Aurada, Iviça, Delar. — Oâ, Gênes, Deur. — Gilt head, angl. — Ίππουρος, Χρύσοφρυς, grec ancien. Σιππουρα, Τσιππουρα, Κιππουρα, Χρυσόψαρον, grec moderne, Bikėlas.

#### SPARUS SALPA, L.

- SARPA, Nice, Risso.
 SAOUPO, Var, Maurin. - Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
 MANGEO MERDO (1), Marseille, Régis de la Colombière.

# Noms étrangers :

Salpa, Elbe, Kosstlin; Sardaigne, Azuni; Iviça, Delaroche. — Pampano, espagnol, Cornide.

#### 2. - Locution :

« As un ventre coumo uno saoupo, »

Marseille, Régis de la Colombière.

(1) Ce poisson passe pour se nourrir de toutes les impuretés de la mer.

#### SPARUS SARGUS, L.

SAR, Var, Maurin. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve. SARGOU, Nice, Risso. SARGUET, Cette, Doumet. SARGAILLE, île de Ré. Lemarié.

## Noms étrangers:

Sarago, Bibe, Kœstl. — Sargo, esp., gallic., Corn. — Saragu, Sard., Az. — Sarg, Iviça, Delar. — Chargeuch (== rat de mer), arabe d'Égypte, Description de PEgypte, t. XXIV. —  $\Sigma \alpha p \gamma \phi_{\zeta}$ , grec ancien et moderne, Bikélas.

#### SPARUS SMARIS. L.

1. - JARRÉ (1), JARRET, Var, Maurin. - Bouches-du-Rhône, Vill.

# Noms étrangers :

Jarret (avec un j français), Iviça, Delaroche. — Zarettu, Sardaigne, Azuni. — Zmarife, Elbe, Kœstlin.

2. — Les jeunes poissons de cette espèce sont connus à Nice sous le nom de *gavarons*. Les Romains s'en servaient autrefois pour faire une sauce appelée *garum*.

#### SPARUS ANNULARIS, L.

MOURRÉ POUNCHU. Bouches-du-Rhône, Villeneuve. - Var, Maurin.

## Noms étrangers :

Prabe, Parge, gallicien, Cornide. — Esparay, Iviça, Delaroche. — Sarage minute, Elbe, Kœstlin. — Sparle, Gênes, Desc.

# SPARUS MELANURUS. L.

NIGROL, AOUBLADO, f. provençal moderne, Azaïs.
BLADO, f. Bouches-du-Rhône, Vill. — Var, Dép. du Var. In-f.

:

(1) Pour l'étymologie de ce mot, voyez Romania, 1877, p. 267. Jarré viendrait du latin gerres.

# Noms étrangers :

Oblada, Iviça, Delaroche. — Tonnata, Elbe, Kœstlin; Sardaigne, Azuni. — Chapo, espagnol. — Chepa, gallicien, Cornide.

## SPARUS CHROMIS.

CASTAGNOLLA, Nice, Risso.
CASTAGNOLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
CASTAGNORO, Var. Maurin.

# Noms étrangers :

Castañola, espagnol, gallicien, Cornide. — Castagneña, Gênes, Ducr. — Monachella, Elbe, Kœstlin.

## SPARUS ZEBRA et SPARUS PASSERONI.

CEDUCLET, Var. Département du Var. In-f°. CÉOUCLÉ, Var. Maurin. CIOUCLÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# SPARUS CAISSOTI.

PADRETTOU, Nice, Risso.
PEIBLAN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

#### SPARUS MASSILIENSIS.

BEL UI (1), BEL UELH, BESUGO, f. provençal moderne.

## SPARUS MOENA. L.

AMENDOULA, Nice, Risso.

MENDOULO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.

MOUNDARO, Var, Département du Var. In-fo.

(1) Nommé ainsi à cause de ses grands yeux dorés.

Noms étrangers :

Mènela, Sardaigne, Kœstlin. - Madre seldat, Ivica, Delaroche.

# SPARUS ALCEDO.

GERLE BLAVIÉ, Nice, Risso. BLAVIÉ, Var. Maurin.

Nom étranger :

Lôca, Gênes, Daw.

## SPARUS BOOPS, L.

BUGUA (¹), ancien provençal, Romania, 1877, p. 266.
 BOGO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin.
 POLI, Gironde, Lafont.

Noms étrangers :

Boga, espagnol. — Boca, italien.

2. — « On dit de celui qui a de gros yeux sans expression et sortant de la tête, qu'il a d'huils de bogo. »

Marseille, Régis de LA Colombière.

# CHARAX PUNTAZZO, CUVIER.

PATACLET, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. - Var, Maurin.

Noms étrangers:

Sulla, Meradda, Gênes, Duc. — Oŭatva, Oŭyatva, grec moderne, Bikélas.

(1) Sur l'étymologie de ce mot, voy. Romania, 1877, p. 269.

# UMBRINA VULGARIS. CUVIER, et SCIAENA AQUILA. CUVIER.

Ces deux espèces sont confondues sous les noms suivants:

OUMBRINA, Nice, Risso.

OUMBRINO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LOUMBRINO, Var. Maurin.

FIGOU, CUORP, Nice, Risso.

CORBEAU DE MER, Ouest, Lemarie.

MAIGRE, Noirmoutier, Cavoleau.

DAÏNĖS, Cette, Doumet.

## Noms étrangers :

Ombrinha, Gênes, Descr. — Ombrina, Umbrino, Figaro, Elbe, Koestl. — Figao, Gênes, Descr. — Corvina, esp., gallic., Corn. — Corvo, Corvetto, Rome, Bon. — Crovello, Crivello, Ombrina crivello, Tosc., Bon. — Corbo, Corbetto, vénit., Bon. Umbrina impiriali, Budagia, Umbra, Sic., Rafin. — Corva, Iviça, Delaroche.

# GASTEROSTEUS SPINACHIA, L.

LÉZARD DE MER, Noirmoutier, Piet. ÉTRANGLE CHAT, côtes de l'Ouest, Lemarié.

## Noms étrangers :

Horn-eel, Horn-fish, Irlande, Thompson. — Bismore, Orkney, Low.— Williewan-behrd, Banffshire, Gregor.

# GASTEROSTEUS PUNGITIUS. L. et GASTEROSTEUS ACULEATUS. L.

1. — Ces deux espèces sont habituellement confondues sous les mêmes noms. Elles ont sur le dos quatre arêtes très pointues, ce qui les a fait appeler :

ÉPINE, ÉPINOUSE, PINOCHE, PICOT, Jura, Ogérien. SPINA, SPINETTE, Wallon, Carlier. ÉPINETTE, ÉPINOQUE, picard, Marcotte. ÉPINARDE, Saintonge, Lemarié, ÉPEINNOUE, m. Lille, Debuire du Buc. ESPINORE. ÉPINOQUE (1). wallon montois, Sigart. ÉPÉNOOUE, rouchi, Hécart, ÉPINOCHE, f. français. ÉPINGLÉ, Meuse, Cordier, épinglai, épinglei, m. Jura, Bridel. ÉPINGALE, Aube, Ray. PINGUÉ, Metz, Géhin. PINGUION. m. pays messin, recueilli personnellement. QUQUE D'AWEYE, Luxembourg wallon, Lafontaine. PICASSE. Charente. Trémeau de Rochebrune. QUATRE ÉPÉES, Loire-Inférieure, Desvaux. PRIS PIQUANT. Lauragais, com. par M. P. Fagot. DARSELET, ARSELET, normand, Duméril. DIGARD, Bayeux, Le Héricher. ARITTE, Saintonge, Lemarié. ESTANCELIN, Pas-de-Calais, Blanchard. CRÈBO VARLÉ. ESTRANGLO CAT. Gard. Crespon. CORDONNIER, SAVETIER (2), dans différentes provinces. SARATIÉ, Nice, Risso.

# Noms étrangers:

Sprickiebag, Thornback, Pinkeen, Irlande, Thomps. — Brandstickie, Orkney, Low. — Stechieng. Spacek, Spierkchen, Luxembourg allemand, Lafontaine. — Banstickie, Sharplin, Écosse, Yarrell.

2. — « D'après une légende russe, l'épinoche eut l'idée jadis de faire son nid dans l'étoupe qui aveuglait un trou de l'arche de Noé. Elle aurait causé la perte de l'arche si le hérisson ne s'était avisé de boucher le trou. »

MAINOV. Excursion sur l'Onéga (en russe), cité par L. Léger, dans la Revue critique, 1877, p. 294.

## COTTUS CATAPHRACTUS. L.

CALBOS, Var. Département du Var. Grand in-f.

- (1) On appelle aussi épineque un enfant maigre et chétif. Seeart.
- (2) Ses arêtes sont comparées à des alènes.

Noms étrangers:

Pogge, angl. - Lyrie, Sea peacher, Pluck, Mobie, Ecosse, Yarrell.

## COTTUS BUBALIS. Cuv. et COTTUS SCORPIUS. BLOCH.

vive DE MOUSSE, Gironde, Lafont.

CHABOISSEAU DE MER, CRAPAUD DE MER, côtes de l'Ouest, Lemarié.

# Noms étrangers :

Father lasher, angl. — Miller's thumb, Irlande, Thompson. — Camper, Orkney, Low. — Cuntack, Sundie, Banfishire, Gregor. — Lucky preach, Écosse, Yarrell. — Simpa, Ulk, suédois, Nilsson. — Capene, Sardaigne, Azuni.

#### COTTUS GOBIO, L.

1. — Ce poisson doit une partie de ses noms à ce qu'il a une énorme tête. On le nomme :

GROSSE TÊTE, pays messin, recueilli personnellement. TÊTE D'ANE, TÊTARD, m. dans différentes provinces. TRTEAU, poitevin, Favre. ASÉ, AINÉOU (= petit ane), provençal moderne. TÊTOT, CHAVOT, CHÉCOT, Franche-Comté, Darbois. CABO, AZÉ, Gard, Crespon. CABOT. m. normand. Travers. CHABOT, m. français. SABOT. m. normand. Delboulle. AZE, ÂNE, SORCIER, CULOT, Jura, Ogérien. TCHABOT, TCHAKA, Luxembourg français, Lafontaine. CABÉIRÉ, CABARLIAOUT, Tarn. Gary. CHABOISSEAU, GODET, Millet. CABOULHAT, Agen, Azaïs. CHAFAUX, Aube, Ray. SÉCHOT, SETZOT, SÉCHAU, TSCHASSO, Lac de Genève, Bridel. CHASSOT, m. Neuchâtel, Schinz. - Jorat, Razoumowski. CHAILLOT, m. Fontainebleau, recueilli personnellement. GRAVELET, CHACA, Moselle, Géhin. MAQUELOTTE, MAKELOTTE, rouchi, Hécart. — wall. Grandgagnage. CABORGNE, m. picard, Corblet. - normand, Delboulle.

PENDÔK, breton, Legonidec.

HEULAT, pays messin, requeilli personnellement.

CHANOUNIER, Charente, Trémeau de Rochebrune.

MATHIEU, Saint-Claude, Ogérien.

courourougnou. Gers. Cénac-Moncaut.

BOAVA Saint-Amé, Thiriat.

BAVARD (1), Moselle, Géhin. — Bourgogne, Sahler. — Vosges, recueilli personnellement.

BOVOU, m. Montbéliard, Contejean.

BAVOUX, LINOTTE, Bourgogne, Sahler.

BAVAOUE, CAFAOUE, Meuse, Cordier.

BOTTA, Nice. Risso.

MEUNIER (2), différentes provinces.

## Noms étrangers :

Scamon, Comon, Teston, Beutt (prononcé comme en franç.), Tessin, Pav. — Kwab, Kwabaal, holl. — Kauts, Kautschapp, Lux. all., Laf. — Koppe, Autr. all., Kram. — Tolben, Botzen in Weingeist. Verb. d. Zool. bot. Geell. in Wien, 1852. — Bunchhead, Bullhead, Millers's thumb, Tommy logge, angl. — Beetle head, Dorsetshire, Barnes. — Voir dans Nemnich beaucoup d'autres noms de ce poisson.

- 2. « Donner un chabot pour avoir un gardon. » Prov. franç.
- 3. « Tête de bovou est une injure qui équivaut à grosse tête, bête. » Montbéliard, Contrelean.

## TRIGLA GURNARDUS. L.

- 1. GOURNAOU, Var. Maurin. Bouches-du-Rhône, Villeneuve. CABÔTA, GRANAOU, Hérault, Marcel de Serres. GRUGNAOU, Nice, Risso. GRONDIN (3), m. français.
  - GRONNARD, Jersey, Lerouge. *Histoire de Jersey*, 1757. p. 87. BÉLUGAN (4), Cette, Doumet.
- (1) Ainsi appelé parce qu'il est gluant.
- (3) Ainsi appelé parce qu'on le trouve près des moulins.
- (3) Le Trigia guraardus fait entendre, quand on le tourmente, un sourd grognement. Il en est de même des autres espèces de Trigies.
- (4) De beings = briller. Les Trigles émettent dans les ténèbres une certaine phosphorescence.

ROUGET BÂTARD, Loire-Inférieure, Desvaux.
ROUGET-GRONDIN, GRONDIN, Paris.
PIRELON, Gironde, Lafont.
BIAU, cénevol, Azaïs.

## Noms étrangers :

Gurnard, Gurnet, angl. — Greener, écossais, Jamieson. — Greenack, Banffshire, Gregor. — Knoud, Irlande, Thomps. — Tigiegu, Tigiega, Sic., Raf. — Cucillio, esp., Corn. — Escache, gallic., Corn. — Γουρουνόψαρον, grec moderne, Bikélas. — Triglia, Tria, Venise.

- 2. « Les *Trigles*, à cause de leur stupidité apparente et de leurs grognements, sont torturés par les mousses qui se font un malin plaisir de leur piquer des bouchons sur les épines de la première dorsale. Rejetés à l'eau, ils s'efforcent de descendre au fond sans pouvoir y réussir. »
- 3. « On dit d'un imbécile, d'un étourdi, d'un homme grossier: c'est un gournaou. » Marseille, Régis de la Colombière.

#### TRIGLA LINEATA. L.

IBROUGNA, Cette, Doumet.

CAMARD, côtes de l'Ouest, Lemarié.

Noms étrangers :

Rabin, Imbriaego, Gênes, Descr.

#### TRIGLA LYRA. L.

GALINÉTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin. GALLINA, Nice, Risso.

CARDINAL, côtes de l'Ouest, Lemarié.

PINAOU. Cette, Doumet.

# Noms étrangers:

Capone, Elbe, Kostl. — Capone coccie, Rome, Bon. — Organe, Gênes,  $\mathcal{D}_{cov}$ ., Sard., Kostl. — Furcata, Sic., Rafin. — Juriela (avec j franç.), Iviça, Delar. Piper, anglais. — Turchelle, Venise, Bonaparte.

## TRIGLA HIRUNDO, L.

GALINETTA, Nice, Risso.

ANDOURÉTO, Var., Maurin.

PELON, PIRLON, Bretagne, Delalande.

PERLON, Loire-Inférieure, Desvaux. — picard, Marcotte.

GARAMAOUDO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

## Noms étrangers:

Anderifia, gallic., Piñol. — Gelendrina pez, esp., Corn. — Gelendrin, Alfondega, gallic., Corn. — Fagiana impiriali, Pesce redenune, Sic., Rafin. — Gallineta, Iviça, Delar. — Cheussane, Gènes, Spinola.

## TRIGLA CUCULUS, L.

GRANAOU, Nice, Risso.

BÉLUGAN, Cette, Doumet. — Bouches-du-Rhône, Villeneuve. —

Var. Maurin.

# Noms étrangers :

Gallineta, Iviça, Delar. — Rubioca, gallicien, Piñol. — Rubin, Gênes, Spinola. — Cuccu, Cocciddu, Sicile, Rafinesque.

## TRIGLA MILVUS, BONAP.

CABIOUNA, Cette, Doumet. ORGHE, Nice, Risso.

#### Noms étrangers :

Capene vero, Rome, Bon. — Caviglia, Tosc., Bon. — Caussane, Ligurie, Bon. — Anzeletto piccole, Venise, Bonaparte. — Fidea, Gênes, Desc.

# TRIGLA ASPERA. VIV.

RASCASSOUN, Cette, Doumet.

Nom étranger :

Calletto, Gênes, Decr.

#### TRIGLA CORAX, BONAP.

CABOTA VOULANTA, Cette, Doumet.
AULENDRA DE MAR, Pyrénées-Orientales, Companyo.

# Noms étrangers :

Rondine, île d'Elbe, Kœstlin. - Voador, gallicien, Piñol.

# TRIGLA OBSCURA, L.

LINOTA, Cette, Doumet.

# MULLUS BARBATUS. L.

1. — ROUTJET, Cette, Doumet.
RUGET, Pyrénées-Orientales.
ROUGET, m. français.
ROUGET BARBET, picard, Marcotte.
ROUJÉ DE TARTANO, Saint-Tropez, Cette, Doumet.
ROUGELLET (plur.), breton de Houat, Delalande.
STREGLIA DE FANGA, Nice, Risso.
PETIT BARBARIN, Noirmoutier, Cavoleau.
POISSON ROYAL, Fécamp, Vital.

## Noms étrangers:

Triglia, Sicile, Rafin. — Treggia de fundo, Cavan, Gênes, Φωτ. — Τριγλίς, Τρίγλα, Τρίγλη, grec ancien; Τριγλί, grec moderne, Bikélas. — Salmonete, espagnol, Cornide.

# 2. - Proverbe vénitien :

« Come la triglia Non la mangia qui la piglia. »

REINSBERG.

## MULLUS SURMULETUS. L.

ROUGET, m. français.
ROUTJET, Cette, Doumet.

ROUGÉ DÉ ROCO, Var, Maurin.

BARBEAU, Bordeaux, Laporte.

BARBARIN, côtes de l'Ouest, Lemarié. — Loire-Infér., Desvaux.

MÉLETTE, Saint-Valery, Corblet.

RUGET GROS, Pyrénées-Orientales, Companyo.

SURMULET, m. français.

STREGLIA DE ROCCA, Nice, Risso.

## Noms étrangers:

Triglia, Sicile, Rafin.; ile d'Elbe, Kœstlin. — Treggia veaxa, Treggia de schenggie, Gênes, Desr.

## TRACHINUS VIPERA, Cuv. et TRACHINUS DRACO, Cuv.

ſ.

Les épines des opercules de ce poisson et les aiguillons de sa première dorsale en pénétrant dans les chairs vives causent une douleur atroce, suivie d'une enflure prodigieuse qui peut durer jusqu'à trente jours. On l'appelle :

VIVRE (1), f. français du XIII. siècle, Littré.
VIVE, f. français.
VIVET, m. ancien français, les Crieries de Paris.
VIRLI, FIRLI, Bayeux, Pluquet.
ARAGNA (2), Nice, Risso.
ARANYA DE MAR, Pyrénées-Orientales, Companyo.
ARAGNO, provençal moderne.
IRAGNA, Cette, Doumet.
LIÈTRE, côtes de l'Ouest, Lemarié.
TOQUET, m. picard, Marcotte. — Boulogne, Labille.
BOUDEREU, Carentan, Jouan.
SIOU, Côtes-du-Nord, Habasque, III. 226.

٠. .

<sup>(1)</sup> De vipera. En lui donnant ce nom on a voulu dire que sa blessure était aussi dangereuse que celle que fait la vipère.

<sup>(2)</sup> On la croit aussi dangereuse que l'araignée, d'où ce nom. C'est par suite d'un préjugé qu'on croit l'araignée dangereuse.

# Noms étrangers :

Otter pike, Sting fish, angl. — Arania, Iviça, Delar. — Ragne, Ragana, Elbe, Kosstl. — Agna, Gênes, Desc. — Varagne, Venise, Nardo. — Peixe arafia, gallic., Piñol. — Tracena, Tragina, Trachie, Sic., Rafin. — Straxina, Gênes, Desc. — Petermann, Petermännchen, all. — Stony cobbler, Youghal (Irlande), Thomps. — Chanticleer, Gowdie, Écosse, Yarr. — Δράκαινα, grec mod., Bik.

# II.

- « Si l'on est blessé par une vive, il faut dire onze fois de suite : si tu piques min pied, tu ne piqueras mi min c.. Et l'on est guéri. »

  Picardie, Corblet.
- « Lorsqu'un marin est piqué par l'arète venimeuse de ce poisson, il doit dire avec foi et répéter trois fois :

Petite bête sans figure Otez-moi cette piqure. Au nom du père et du fils!

Cette oraison ne doit pas être communiquée si l'on veut qu'elle conserve sa vertu. » Boulogne-sur-Mer, c. par M. Ern. DESELLE.

## ACERINA VULGARIS, CUVIER.

GREMILLE, PERCHE GOUJONNIERE, PERCHE GOUJONNÉE, français.
GREMEUILLE, f. Metz, Holandre.
GRÉMAOU, Gard, Crespon.
GOUJON PERCHAT, CHAGRIN, Aube, Ray.
OGI, wallon, Grandgagnage.
OGGI, wallon, Sélys Longchamps.

# Noms étrangers :

Schrasen, Schrasen, Autriche all., Kram. — Kutz, Bále sur le Rhin, Schinz. — Krap, Stepisch, Klengpisch, Lux. all., Laf. — Ruffe, Pope, anglais.

# ASPRO VULGARIS. CUVIER.

 APRON, ROI POISSON, ROI DES POISSONS, français. DAUPHIN, Dijon, Vallot. SORCIER, Lyon, Cuvier. ANODÉLO, Gard, Crespon.

# Nom étranger:

Reppelsch, Transylvanie saxonne, Bielz.

2. — Ce poisson se retire dans les fonds quand il fait beau et vient à la surface quand il fait mauvais; tous les autres poissons agissent différemment, aussi l'appelle-t-on roi des poissons parce qu'il semble les tenir à distance et sorcier parce que c'est signe de mauvaise pêche quand on en prend un.

#### SERRANUS GIGAS, CUVIER.

MERO, Pyrénées-Orientales, Companyo. MÉROU, Golfe de Gascogne, Laporte. — Ouest, Lemarié. SARAN, Cette, Doumet. ANFONSOU, Nice, Risso.

Noms étrangers :

Mon, Lüxerna de scheuggie, Gênes, Descr.

#### SERRANUS ANTHIAS, CUVIER.

SARPANANSA, Nice, Risso. ROUCAOU, Var, Maurin.

## SERRANUS HEPATUS, CUVIER.

PÉTAIRÉ, Cette, Doumet. SERRAN, Nice, Risso.

#### SERRANUS CABRILLA. CUVIER.

SERRAN, Nice, Risso. SONNEUR, Manche, Jouan.

Noms étrangers :

Cabra, espagnol, gallicien, Cornide. — Bolaxo, Gênes, Duor.

## SERRANUS SCRIBA.

PERCA, Nice, Risso. PERCO, Var. Maurin.

## Noms étrangers:

Barchetta, Gènes, Decc. — Mero de altura, espagnol, Cornide. — Cheria, Mero, gallicien, Cornide.

# LABRAX LUPUS. CUVIER.

LOUP, LOU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Maurin. — Gard, Crespon. — côtes de l'Ouest, Lemarié.

LOUBAS, Nice, Risso.

LLOBARRO, Pyrénées-Orientales, Companyo.

LOUBINE, Gironde, Lafont. — Loire-Inférieure, Desvaux. — picard, Marcotte.

LUBINE, Loire-Inférieure, Desvaux.

CARCASSEAU, Noirmoutier, Cavoleau.

DRÈNEK, Lorient, recueilli personnellement.

DREINNEGUET (plur.), breton de Houat, Delalande.

BAR, m. français.

BRIGNE, Gironde, Lafont.

LOUBINEAU (= le jeune bar), côtes de l'Ouest.

## Noms étrangers :

Lubaro, Iviça, Delar. — Luasso, Gênes, Desc. — Basse, angl. — White mullet, King of the mullet, Belfast, Thompson. — Branzin, mil., Banfi. — Robalo, gall., Corn. — Branzin, Varolo, Venise, Bon. — Spigola, Rome, Bon. — Λάδραξ, grec ancien; Λαδράχιον, grec moderne, Bikélas.

## PERCA PUNCTATA, VAL.

LOUBASSON, Nice, Risso.

## PERCA FLUVIATILIS. L. — LA PERCHE.

 PERCA, Pyrénées-Orientales, Companyo. PERCO, Var, Maurin. PERCHE, f. français.

PERCHO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

PERCAU, PERCOT, m. pic., Marc. — Mons, Héc. — Lux. wallon, Laf. — wallon, Sélys Longch. — Lille, Debuire du Buc. PERGO, Gard, Crespon.

PERCHELLE, Marne, Tarbé,

PERCHAUDE, f. Anjou, Millet. — Loire-Inf., Desvaux, — Vienne, Mauduyt. — Ouest, Lemarié. — Charente, Trém. de Roch. — Sarthe, c. par M. Aug. Besnard. — Poit., Lal.

PRECHAUDE, Vienne, Mauduyt.

PERCHÀ, m. Morvan, Chamb. — Semur, com. par M. H. Marlot. PERCHAT, PERCHA, m. Bresse châlonnaise, Guillemin. — Marne, Tarbé. — Jura, Ogérien.

PARCHAT. m. Jura. Monnier.

PARCHE, PARCHAUDE, f. Centre, Jaubert.

PERTCHET, m. Montbéliard, Contejean.

Perchette, f. Semur, communiqué par M. H. Marlot. — Luxembourg wallon, Lafontaine.

Piche, wallon, Sélys Longchamps.

PIERTCHE, f. Montbéliard, Sahler.

VIVE. f. Genève. Neuchâtel. Schinz.

MILLE CANTON (= la petite perche), Genève, Neuchâtel, Schinz.

BOILLA (grosse perche), Genève, Jurine.

BRANDENAILLE (petite perche), Genève, Jurine.

## Noms étrangers :

Pisch, Lux. all., Laf.—Persch, Transylvanie saxonne, Bielz.—Persege, Persige, Tessin, Schinz. — Pèss-pèrsigg, Tessin, Pavesi.—Gheubh (1), lac de Lugano, Pav.—Centin, Cent-in-bècca (premier âge; petite perche), Lac Majeur, Pav.—Pèss pérsighin, Persighin (deuxième âge), Lac Majeur, Pav. — Bèrtôn, Pess persigg (troisième âge), Lac Majeur, Pav.—Pesce perseghin, Bologne, Bon. — Pesce perse, Perse di flume, Tosc., Bon. — Egli, Suisse all., Schinz. — Hârlig (premier état), Igli (deuxième état), Rechling (troisième état), lac de Zurich, Schinz. — Hârlig (premier état), Fernerling, Kretzer (deuxième état), Stichling, Rauhegel (troisième état), Barsch, Egli (dernier état), lac de Constance, Schinz.

- 2. « Quand ce poisson est nombreux dans un étang, on dit
- (1) Ainsi appelé in causa della curvatura pronunciatissima del suo dorso. PAVESI,

qu'il brûle l'étang, c'est-à-dire qu'il y commet les plus grands dégâts et détruit les autres poissons. » Puvis. Des Étangs.

# QUELQUES GÉNÉRALITÉS RELATIVES AUX POISSONS.

- « Quand le poisson est pris la ligne danse. »

  BONNELIER. L'Ile de Sein, p. 2.
- « Veux-tu apprendre à fils de pécheur à manger poisson? » Nucéain.
- « Dins lous bèles gours si pescou lous bèles peisses. »
  (Dans les grandes fosses d'eau, on prend les grands poissons.)
  Gard, com. par M. P. FESQUET.
- « In flume senza pesci, non si gettan reti. »

  Prov. ital. Arrivabene.
- « Ce me sera chercher des poissons sur les tours de l'église Notre-Dame. » Ancien français, LEROUX DE LINCY.
- « Sé la mar boulissié trés houres, i ôourrié proun dé péissoun quieu. (Si la mer bouillait trois heures, il y aurait bien des poissons de cuits). » Vaucluse, BARJAVEL.
- « Que la mar bouligue tres ouros e i auro fosso de peisses quieches » Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - « Lou pei naisse en l'aiga e foù che muore en l'oli. » . Nice, TOSELLI.
- « Carne al sole e pesce all'ombra (c.-à-d. : que ce qu'il y a de meilleur à manger dans un mammifère c'est le dos et dans un poisson le ventre). » Dicton italien.
- « Cacar le lische dopo aver mangiato i pesci, si dice in proverbio Del pagar le pene degli errori commessi. » Proverbe italien.
- « On appelle nuovo pesce, avannotto en italien, un homme simple, un niais, une duppe. »
- « On dit de quelqu'un très embarrassé qu'il est come il pesce fuor de l'acqua. » Italie, Duzz.

- « Es gaï coum' un peïssou sus la palho. »

  (Il est gai comme un poisson sur la paille.)

  Gard. com. par M. P. Fesouer.
- « Vos de pei, bagno ti l'arpo. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
- « Non si può pigliar pesci senza immollarsi. »

  Proverbe italien, Duzz.
- « Che pesce piglia † (c.-à-d. : de quoy fait-il profession †) »

  Locution italienne. Duez.
- « Ha venduto i pesci (c.-à-d.: c'est un homme sans jugement). »

  Locution italienne. Duzz.
- « Persuader l'acqua al pesce (c.-à-d.: précher devant les cordeliers). » Locution italienne, Duez.
- « Rêver de poisson mort dans une eau boueuse indique que quelqu'un de votre famille ou de vos amis va mourir. » Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.
  - « Fische im traum gesehen, bedeuten verdruss. »

    Duché d'Oldenbourg, STRACKERJAN, II, 110.
- « Les poissons sont un plat indispensable le vendredi soir chez les Israelites alsaciens. »

STAUBEN. Scenes de la vie juive en Alsace.

## ARGONAUTA ARGO, L.

BIOU DOOU POUPRÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

Les pêcheurs croient que cet animal est une poulpe qui s'est emparée d'une coquille.

## LOLIGO VULGARIS. LAMARCK.

- CALMAR (1), CORNET, ENCORNET, français.
   TAOUTENO, TAUTENO, f. Marseille, Régis de la Colombière.
- (') Ce nom est synonyme d'écritoire. On l'appelle ainsi parce qu'il a un réservoir plein d'une liqueur noire comme de l'encre.

GLAOUGRAU, Méditerranée, Dubrueil.

# Noms étrangers :

Calamar, esp. — Calamaio, it. — Chiquiron, Gallic. Piñ. — Lula, gallic., Corn.

2. — Selon Duez, le calmar est le mâle de la sèche!

# SEPIA OFFICINALIS. L. - LA SÈCHE.

1. — sépia (1), Hérault, Marcel de Serres.

sepio, languedocien, Sauvages.

supi, supioun, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

sèche, f. français.

chéché, f. île de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

MARGADE, Granville, Audouin. — Noirmoutier, Piet.

MARGADE, normand, Le Héricher.

Môrgaden, Morgadenn, f. breton, Legonidec.

MORGATE, Arcachon, rec. pers. — Bretagne, Troude.

MARGANE, normand, Travers.

## Noms étrangers:

Seppia, it. — Xibia, esp. — Seppi, mil. Banfi. — Xiba, gallic., Corn. — Totano, Elbe, Koestl. — Cuttle fish, angl. — Cutle, Poorcutle, angl., Merrett, 1667. — Hosle, Banffshire, Greg. — Skeetack, Shetl. Edm.

Remarque. — Comme le calmar, la sèche a une poche d'encre. Autrefois on se servait de cette encre pour écrire et pour faire la couleur appelée sépia.

2. - La jeune sèche est appelée :

SÉPIOUN (2), m. Marseille, Villeneuve.

GASSERON, Arcachon, Fischer. — La Rochelle, Ozenne.

Littré rapporte ce passage d'Amyot (XVIe siècle), relatif

- (1) Du latin sepia.
- (2) Dans les marchés de Marseille, on appelle indifféremment sépieurs les jeunes sèches et les jeunes calmars. Villemeuve.

au casseron : « Faut-il que vous autres parliez de la guerre, qui ressemblez proprement aux casserons ; car vous avez bien un cousteau mais vous n'avez pas de cueur. »

- 3. Cet animal renferme dans sa région dorsale un corps solide, poreux, léger, désigné sous le nom d'os de sèche, coquille de sèche, biscuit de mer. On le donne aux oiseaux en cage pour qu'ils puissent s'y aiguiser le bec.
- « Ces objets secs et légers qu'on trouve si fréquemment à la laisse de haute mer, qui sont longs, elliptiques, friables et semblables de loin à de vieux ossements blanchis, ce sont des os de sèche....... Les plaisants disent que c'est de l'écume de mer solidifiée! »

LABILLE.

En breton, l'os de sèche s'appelle pibit. — TROUDE.

- M. L. F. Sauvé m'apprend qu'à l'île de Sein, il porte le nom de bag ar chéché (c.-à-d.: bateau de la sèche.)
- 4. On appelle raisins de mer les œufs de sèche qui se trouvent attachés les uns aux autres en forme de grappes.
- 5. « On dit à Noirmoutier que quand la sèche ne vient point à la côte, la récolte en sel est mauvaise. » PIET, 1806, p. 432.

# SEPIOLA. RONDELET.

sépioun, m. provençal moderne, Ozenne.

Noms étrangers:

Xiba pequeña, gallicien, Cornide. - Chôcó (1), gallicien, Piñol.

(1) Se llama así por la figura de cencerro o choca que forma su cuerpo. — Piñol.

# OCTOPUS (Genre). Cuv. - LE POULPE.

POULPE (1), m. français.

POURPRÉ, m. Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

POUPRE, m. Marseille, Régis de la Colombière.

POUPRILHOUM (= petit poulpe), m. Marseille, Régis de la Col.

POUFFER, Montpellier, Dubrueil.

PIÈVRE, PEURVE, PEUVRE, f. Guernesey, Métivier.

PURRYE, normand, Travers.

SATROUILLE. Manche, Jouan; de Gerville.

CHATROUILLE, Le Havre, Étretat, Chasse ill. II, 186.

CHÂTREUX, normand, Pluquet.

SATROU, Fécamp, Vital.

BALIGAN, normand, recueilli personnellement.

MINARD, français dialectal, Chasse illustrée, II, 186. — français du Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

MINA, Granville, Audouin.

LAGA, Biarritz, Jam. Guide de Pau aux Eaux-Bonnes, 1869.

MOULDREBE (=moule de trépied), île de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

# Noms étrangers :

Palpo, esp. - Polpo, ital. - Polbo, gallicien, Piñol.

# APORRHAIS PES-PELECANI, L.

Noms étrangers :

Pelican's foot, anglais. - Zamarugole, golfe de Venise, Olivi.

# MUREX (Genre). L.

CORMAILLOT, PERCEUR (2), Arcachon, Fischer. POURPRE, POURPE, f. ancien français, Duez.

<sup>(1)</sup> Du latin polypus, même sens.

<sup>(2)</sup> Ce mollusque fait des trous cylindriques dans les autres coquilles. Il détruit beaucoup d'huitres. — Le mot latin murex qui servait à désigner cet animal, avait en même temps le sens d'objet très pointes.

# Noms étrangers :

Purpervisch, Purpereester, holl. — Purpura, esp. — Purpra, gallic., Piñ. — Murice, esp., Corn. — Ugnella, Ognella, Cornetto, Roncera, ital., Duez. — Ronseggo (= Murex tripus. L.), Genetto de ma (= Murex brandaris. L.), Gênes, Desc. — Bullo maschio (= Murex Brandaris), Bullo femina (= Murex trunculus). Caragolo longo di mare (= Murex aluco), golfe de Venise, Olivi. — Sting winkle (= Murex erinaceus), anglais, Woodward.

« Les anciens retiraient la pourpre d'une espèce de mureu; les petites coquilles étaient écrasées dans des mortiers et on extrayait les animaux des grandes. L'on voit encore aujourd'hui, sur la côte de Tyr, des monceaux de coquilles brisées du Mureu trunculus et des trous en forme de chaudrons creusés dans les rochers. On trouve aussi, sur la côte de Morée, des preuves semblables de l'emploi du Mureu brandaris dans le même hut. » WOODWARD.

Voy. sur ce même sujet F. LENORMANT, La Légende de Cadmus (Ann. de phil. chrét. 1867, p. 366).

# FUSUS (Genre). L.

FUSEAU, m. français.

«Le Fusus antiquus appelé red whelk sur les côtes de la Manche et buckie en Écosse est dragué en grande quantité pour l'alimentation et est plus estimé que le buccin. C'est le roaring buckie dans lequel on peut toujours entendre le bruit de la mer. Dans les chaumières des Shetland on le suspend horizontalement et l'on s'en sert comme d'une lampe; l'huile est contenue dans la cavité de la coquille et la mèche passe dans le canal. » Woodward.

## BUCCINUM (Genre), L.

- 1. BIOU, Provence, Villeneuve.

  RAN, Granville, Audouin. Cherbourg, Macé.

  BURGAUD BAVRUX ( = buccin du Nord), Noirmoutier, Piet.

  PILO CANTEUX (1), Boulogne-sur-Mer, Labille.
- (1) C.-à-d.: Pile chanteur; on l'appelle ainsi à cause du bruit qu'on entend dans la coquille vide quand on s'en applique l'ouverture contre l'oreille.

# Noms étrangers:

Buccine. esp. — Buguina, gallic., Corn. — Porcella (= B. galea), Porcelletta (= B. echinophorum), Berolla del duro (= B. mutabile), golfe de Venise, Olivi. — Vhelk, anglais.

2. — « Le Buccinum undatum produit d'énormes masses d'œufs qu'on trouve partout sur le sable. Ces œufs, quand ils sont vides, ressemblent à des enveloppes de pois cuits collés les uns aux autres et qu'on aurait mis sous presse pour en faire sortir la fécule. On appelle ces masses des brosses de matelot. »

Boulogne-sur-Mer, LABILLE.

3. — « On se sert de bious par toute la Provence, principalement au temps des moissons, pour appeler les ouvriers au travail et aussi pour correspondre à d'assez grandes distances au moyen de sons convenus. »

## NASSA RETICULATA, L.

Nom étranger :

Dog-whelk, anglais, Woodward.

## CONUS (Genre). L.

BIOU (1), Marseille, Régis de la Colombière.

On dit proverbialement:

«Per eou un biou es un biou (pour lui une coquille est une coquille ; c.-à.-d. : c'est toujours plus que rien). »

Marseille, Régis de la Colombière.

# CYPRAEA (Genre). L.

PUCELAGE, Noirmoutier, Piet.

PORCELAINE, CONQUE DE VÉNUS, français.

VIRANTO, provençal, Gelu. Lou Garagaï, p. 35.

(1) Ce nom est donné en général à toutes les coquilles univalves tournées en cônes pyramidaux. — Récis de la Colomitére.

Nom étranger:

Porcelana, espagnol.

# LITTORINA (Genre). Férussac.

VIGNOT, VINOT, ancien français, Duez. — Cherbourg, Macé. BRELIN, VERLIN, Cherbourg, Macé.

## TURBO LITTOREUS, L.

VIGNEAU, VIGNOT (1), français.

VIGNETTE, f. Granville, Audouin.

BRIGEAU, Granville, Le Marchant.

BIGORNEAU, BURGAU, m. français.

BIGORNENN, f. Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

PILO NOIR, Boulogne, Labille.

GUIGNETTE, français dialectal, Labille.

KILLOGENN, f. lle de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

# Noms étrangers :

Pariwinkle, anglais. — Oochie di S. Lucia (= T. rugesus), golfe de Venise, Olivi. — Campanile (= T. terebra), golfe de Venise, Olivi.

# TROCHUS (Genre). L.

sorcière, f. (= T. magus), Cherbourg, Macé.

# Noms étrangers:

Caragele, golfe de Venise, Olivi. — Top shell, anglais. — Siller buckie (= T. cinerarius), Banfishire, Gregor.

# HALIOTIS (Genre). L.

ORMER, Guernesey, Métivier. — Jersey, Lerouge, p. 83. ORMIER, ORMEAU, français dialectal, Nemnich.

(1) On appelle sans doute ainsi ce mollusque, parce que, quand on le mange, il fait trouver le vin bon.

OURMELENN, ORMELENN, f. Finistère, com. par M. L. F. Sauvé. AURÉLHO DE SAN PÉIRE, Languedoc, Azaïs. OREILLE DE MER, SILIEUX (= six yeux), Cherbourg, Macé.

## Noms étrangers:

Oreja marina, espagnol, Cornide. - Peneira, gallicien, Cornide.

# PATELLA (Genre). L.

JAMBE, Saintonge, Favre. — Noirmoutier, Piet. — tle de Ré, Richemond.

JOBLLE. Vendée, Lalanne.

BRINIC, breton, Luzel. Veillées bretonnes, p. 163.

BIRINIGENN, f. île de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

BRENNIGENN, f. Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

BERNIC, Lorient, rec. pers. - Houat, Delalande.

BÉNI, Granville, Audouin; Quatrefages. Souvenirs d'un naturaliste. I. 347.

BÉNICLE, Granville, Quatrefages.

BERNIE, Noirmoutier, Piet.

FLIE, RAN, Cherbourg, Macé.

FLLIE. f. Guernesev. Métivier.

FLLIE DE CAT (= la grande patelle), Guernesey, Métivier.

PATELLE, ŒIL DE BOUC, BENIN, BERDIN, BERLIN, fr. dialectal, Duez. CUVETTE, français dialectal, Labille.

LAPA, Basses-Pyrénées, Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, 1869, p. 108.

LAMPOTE, Fécamp, Vital.

ARAPO, ARAPÉDO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

ARAPE, Nice, Négrip. Promenades à Nice, p. 142.

#### Noms étrangers :

Lapa, esp., gallic. — Cuce, gallic., Corn. — Arneiron, gallic., Piñol. — Santa Lena, golfe de Venise, Olivi. — Limpit, angl. — See, Shetl., Edm.

# HELIX (Genre). L. - L'ESCARGOT.

# I.

1. - CAQUEROLE, f. ancien français, Rabelais.

coquereville, f. Jura, communiqué par M. Ed. Toubin.

COOUILLARD, m. Jura, Ogérien.

COCOILLE (1), f. Berry, Jaubert.

CAGOUILLE, La Rochelle, M. 1780 — Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau. — Poitou. Lalanne.

CAGAROL, languedocien, Azaïs.

CAGARAOULA, Hérault, Marcel de Serres.

CAGARAOULO, Alais, La Fare Alais,

CACARAOULETA, CACARAULETA, prov. mod., Revue des langues romanes, janvier 1873.

CAGARAOULETA, Hérault, Marcel de Serres.

CAGABAOULETO, prov. mod., Rev. des langues rom., oct. 1873, p. 572.

CARACOL, Liége, Forir. - rouchi, Hécart.

KARAKOIL, Labourdin, Bas-Navarrais, Van Eys.

CARAGOOU, provençal moderne, Castor.

CARACOLE, wallon montois, Sigart. — wallon, Grandgagnage.— Liége, Hock, III. 56.

CARGOL, Pyrénées-Orientales, Companyo.

CARCALOU, m. Centre, Jaubert.

CARCAILLOU, picard, Corblet.

CARGASSON, CAIRGASSON, Cernois près Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

CACASSON, Viserny (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

GARGAISSE, GUEURGUESSE, Côte-d'Or, Clcment-Jannin.

GUEURGUEUSSOU, Yonne, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

ESCARAGOL, m. Auch, Abadie. - Tarn, Gary.

ESCARGOL, Toulouse, Poumarède.

ESCARGOT, m. francais.

ESGARGUEU, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

ESGAIRGOT, environs de Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

ESGAGOT, environs d'Avallon (Yonne), com. par M. H. Marlot.

ESCOROBOT, Tulle, Béronie.

ESCARBOT, Aube, Yonne, Tarbé.

ECHARBOT, Berry, Jaubert.

(1) Cf. Cocale == coquille d'escargot, Bagnard, Cornu.

ESTRAGOT, Troyes, Grosley.

LIMACH. m. Gers. Cénac-Moncaut.

LUMAT, LUMAS, LUMA, m. Deux-Sèvres, La Rochelle. — Haut-Maine. Poitou.

LIMAT, LIMAS, LIMA, m. Seine-et-Marne, - Haut-Maine.

LIMASSO, LIMAÇO, f. Alpes cottiennes, Chabrand. - prov. mod., Cast.

LIMACE, f. Yonne, recueilli personnellement.

LIMAÇON, m. français.

LIMACHON, m. Flandre française, Verm. - Lifle, Debuire du Buc.

LAMICHON, Lille, Vermesse.

LIMECON, LIMMCON, wallon montois, Sigart.

LUMICON, rouchi, Hécart. - Flandre française, Vermesse.

LUMECON, LUMMCON, wallon montois, Sigart.

LÉMICHON, Lille, Debuire du Buc.

Lènchon, Luchemon, Flandre française, Vermesse.

mulson. Meuse. Cordier.

EMUCHON, picard, Corblet.

EMACHE, f. EMACHON, m. Bagnard, Cornu.

CALIMACON, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Normandie.

CALIMACHON, Pays de Caux, Collen Cast. - normand, Travers.

CALIMICHON, CALIMICHON A HOTTE, normand, Delboulle.

COLIMACON, m. français.

CHERIGANGONGNE, CHERITANGONGNE, pays messin, recueilli pers.

RIGANGÔGNE, Pout-à-Mousson, recueilli personnellement.

ESTANGOGNE, pays messin, recueilli personnellement.

WERGUEUIL, WERGOUIL, m. pays messin, Lorrain.

MOULET, m. Lille, Debuire du Buc. - Flandre fr., Vermesse.

mourgo, f. provençal, Rev. des langues rom., janv. 1873, p. 136.

BICORNE, BECOURINE, Suisse romande, Bridel.

BÂREA, basque, Fabre.

KUNKOUARNA, f. Alpes, Bridel.

MELC'HOUEDENN, f. breton, Troude.

MELC'HOUEDENN-KROGENNEK (= limaçon à coquille), f. breton, Legonidec.

HUITRE DE CHAMPAGNE (1), f. Arcis-sur-Aube. L'Arcisien, almanach pour 1868.

HUITRE DE GUEUX, argot, L. Rigaud.

<sup>(1)</sup> Ce nom est donné à l'escargot par plaisanterie.

## Noms étrangers :

Chiecciela (1), Lumaccia, it. — Limana, esp. — Lesma (pour Lemna), port. — Lumaca, it. — Lumaga, mil., Banfi. — Limega, vénit. — Limac, catal., Diez. — Cargel, catal. mod. Riv. d. litt. pop., Rome, 1878, p. 54. — Wyngaardalak, Heernslak, Schulpalak, holl. — Snail, Siug, angl., Adams. — Snag, Sussex, Ad. — Snake, Kent, Ad. — Snail hern, centre de l'Angl., Ad. — Hed dod, Northamptonshire, Ad. — Doddy man, Ad. — Hedmedod, ouest de l'Angl. Ad. — Odmedod, Berkshire, Ad. — Oddy, Oddy-doddy, Oxfordshire, Ad. — Hedmandod, Dodman, angl., Bacon. Hist. nat. cent. VIII. 732. — Bourel (2), roumain. Cihac.

- 2. « Les paysans prétendent que les escargots en général et l'Helia nemoratis en particulier peuvent servir de baromètre ; montant d'autant plus le long des échalas qu'il pleuvra plus. »

  JOGNEAUX.
- 3. Dans le midi de la France le tonnerre est appelé le *tambour des escargots*. On sait que les orages font sortir les escargots de leurs cachettes.
- 4. « On dit d'un homme mal fait, mal bâti, qu'il est comme un escargot. » LEROUX. Dictionnaire comique.
- 5. On dit d'un malheureux, d'un vagabond, qu'il est comme l'escargot qui porte sa maison (var. : tout ce qu'il a) sur son dos.
- 6. « On dit d'un homme de néant qui veut paraître au-dessus de sa condition que c'est un limaçon qui sort de sa coquille. »
  LEROUX. Dictionnaire comique.
- 7. « Jai dinar embe de banos de cagaraoulo (il est avare, il ne donne pour manger que des cornes d'escargot). »

  Languedoc, Thiessing.
  - 8. « Limace et féme à vèndré
    Oou mâi courroun, ôou miéou se fan préndré.
  - (1) Du latin coclea.

1

(2) Mot à mot petit hœuf; ainsi appelé sans doute à cause de ses cornes. — Cmac.

(C'est-à-dire: Limace et femme à vendre, plus elles courent, mieux elles se font prendre). Vaucluse, Barjavel.

9. — « Per agost y juliol
Ni dona ni cargol. »
Catalogne. Rivista de litt. pop. Rome, 1878, p. 54.

— « Mas vale la salsa que los caracoles. »
 Proverbe espagnol.

## II.

- Les œufs de limaçon sont couvés par des crapauds. » Agen, Gassies, p. 83.
- 2. « Dans la symbolique chrétienne le limaçon qui monte sur un arbre portant sa maison désigne la prudence que le chrétien doit mettre dans toutes ses actions. » MILLIN.
  - « L'escargot est aussitôt que le lièvre à la Saint Martin. » Franche-Comté, Perron.
- 4. Les enfants chantent à l'escargot pour l'engager à sortir ses cornes, les formulettes suivantes :

« Caracole, misé colle Fais sorti tés cornes A Chimai, à Cambrai Ous qu'on sonne les clokes, Berlin bonbon Les clokes de Mons. »

Mons, SIGART.

Escargot, montre-moi tes cornes.
J'te dirai où ta grand mère est morte.
Elle est morte à Paris ou à Rouen Où on sonne les cloches,
Et dig dindon.

Marne, communiqué par M. A. BÉTHUNE.

« Moulet, moulet,
Montre-moi tes cornes,
Je te dirai si ta mère est morte
A Paris ou à Roubaix
Sur un petit champ de blé,
Tourne moulet!»

Flandre française, VERMESSE.

« Caracol

Bis té col

Monte tes cornés cornes

J'té dirai d'u qu'ta mère est morte.

A Cambrai

A Dougi

Duss qu'on sonne les grossés cloques. »

Pays rouchi, HÉGART.

«Limaçon bône bône

Montre-moi tes cônes. » Normandie, Duméril.

« Calimuchon borne

· Montre-moi tes cornes.

Calimuchon tortu

Montre-moi ton cu. »

Boulonais, comm. par M. Ern. DESEILLE.

« Cornion, montre-moi tes cornes,

Je te dirai si ta mère est morte.

- Elle est morte à Paris

Sur la queue d'une souris.»

Beaumont (Somme), comm. par M. H. CARNOY.

« Escargot, montre-moi tes cornes.

Si tu ne me les montres pas

Je te casserai ton écaille,

Si tu me les montres

Je n'te la casserai pas. »

Warlov-Baillon, Somme, comm. par M. H. CARNOY.

« Calimuchon borne

Montre-moi tes cornes

Si tu n'veux pas les montrer

Je te les couperai

Avec mon p'tit coutiau d'prêtre. »

Boulonais, comm. par M. Ern. DESEILLE.

« Escargot, got, got, montre moi tes cornes,

Si tu ne veux pas les montrer, je te jetterai à l'eau ;

Si tu les montres, j'te dirai où est ton père et ta mère. »

Lorraine, com. par M. Aug. PEUPION.

« Colimaçon borgne,
Colimaçon borgne,
Montre-moi tes cornes
Ou j'te f.... cent coups de bâton. »
Seine-et-Oise.

«Escargot, montre-moi tes cornes, Va-t-en te cacher Dans un fossé; Si l'on te voit, T'auras le fouet; Si l'on ne te voit pas, Tu ne l'auras pas. »

Seine-et-Marne, com. par M. H. CARNOY.

« Colimaçon borgne, montre-moi tes cornes Ou j'te les couperai avec le p'tit couteau Que j'ai dans ma poche. »

Seine-et-Marne, com. par M. H. CARNOY.

« Colimaçon borgne, montre-moi tes cornes, Si tu ne me les montres pas J'te les couperai avec mon couteau de bois. » Loiret, comm. par M. H. CARNOY (1).

« Colimaçon, colimaçon,
Montre tes cornes

Je te donnerai du pain d'orge. »

Pithiviers, comm. par M. BEAUVILLARD.

« Escargot, escargot,
Montre-moi tes cornes.
Si tu ne me les montres pas.
Je le dirai à ton père,
A ta mère,
Au roi de France
Qui te coupera la langue. »
Le Charme (Loiret), comm. par M. L. BEAUVILLARD.

« Escargot, minigot (2), Montre-moi tes cornes.

<sup>(</sup>i) La même formulette dans Seine-et-Marne (canton de Rozoy-en-Brie), communiqué par C. Lecterc,

<sup>(2)</sup> Variante : minagot.

Si tu ne veux pas me les montrer,
Je te ferai pendre
Par ton père,
Par ta mère
Ou par le roi de France. »
Le Charme (Loiret), comm. par M. L. BEAUVILLARD.

« Limace, limace, montre-moi tes cornes,
Si tu ne me les montres pas,
Tu seras pendue, au plus haut
Au plus bas
Du clocher de Saint-Nicolas.»
Sens (Yonne), recueilli personnellement.

« Estragot bigorne,
Montre-moi tes cornes,
Ton père et ta mère sont sur les chaumes
Qui te font de beaux souliers jaunes. »
Saint-Mont (Yonne), recueilli personnellement.

« Cairgasson, montre-moi tes cornes.

I t'ensoignera ton père et tè mère
Qui sont derei cune ronce
Qui vionne (= qui maugréent). »

Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.

« Cairgasson, cairgasson,
Montre-moi tes cornes,
I t'ensoignera ton père et tai mère
Qui sont dans le pouei (= puits) de lè poichotte.
Si tu ne me les montres pas,
T'areï lè tête copée. »

Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

« Escargot, viragô

Montre me té cones ;
Si tu ne lés montres pas
I diré au préte
Qu'ai te côpe lai téte
I diré au marillei (= marguillier)
Qu'è te côpe lé quate quakeis (= quartiers)!»

Bourgogne, Clément-Jannin.

« Colimaçon borgne, Montre-moi tes cornes, Je te dirai où ta mère est morte. Elle est morte à Paris, à Rouen Où l'on sonne les cloches. Bi, Bim, Bom (ter.) »

Reims, Tarbe. Romancero, II, 245.

« Escargot, virago Montre-moi tes cornes, Si tu ne me les montres pas, Je le dirai à ton maître, Qu'il te coupe la tête Entre deux écuelles, Escargot, virago. »

NISARD (1), Curiosités de l'etymologie.

Escargot, vitrigot
Montre-moi tes cornes,
Si tu ne me les montres pas,
Je te couperai la tête
Avec mes ciseaux de bois
Qui sont sur ma fenêtre.
Remiremont, Bull, de la Soc, d'arch, lorr, IV, 516.

\* Escargot, escargot d'Angore.

Montre-moi tes cornes,
Je t'enseignerai ton père et ta mère
Qui pilent de l'orge
Derrière la porte Saint-Georges
Pour mettre dans ta grande gorge
Gorge, gorge, \*
Lorraine, Bull. de la Soc. d'arch. lorr. IV, 516.

« Chéritangongne
Monteur me té cônes
J't'ensagnera to père et té mère
Que sont en haut d'lé côte
Qui font d'lé soppe é l'ôle (²) (à l'huile)
É l'ôle et aux eugnons. »

Pays messin, recueilli personnellement.

- (1) L'auteur ne dit pas de quelle province est cette formulette.
- (2) Variante : d'iè bonne soppe è l'ôle, è l'ôle, è l'ôle.

« Escargot d'angône Monteur mé té cônes J'to beillera d'lé soppe é nône (¹) Chérigangongne, chérigangongne. » Pays messin, recueilli personnellement.

« Chérigangôgne, monteur me té counes, T'éré d'lé soppe é l'ôle Et au vinéque Vinéque. »

Pays messin, recueilli personnellement.

« Escarga Gouga Monteur me té coûnes Ou j'dira é to père, é té mère Qui te coupinssent lé téte. »

Pays messin, recueilli personnellement.

«Coquereuille Tire tes œils Tu auras de l'oseuille. »

Jura, com. par M. Ed. Toubin.

« Escargot! Escargot!

Montre-moi tes cornes,

Ton père et ta mère sont sur les toits,

Qui mangent de la soupe aux pois

Avec une cuiller de bois;

Si tu ne les montres pas,

Je te donnerai sur les doigts. »

Genève, BLAVIGNAC.

« Plau, plau, cabirol (2), Que las fabos soun al malhol, Les peses soun à l'auta Que se crèboun de ploura. »

(Il pleut, il pleut, escargot, les fèves sont au plantat, les pois sont du côté de l'autan (sud-est) qui se crèvent de pleurer.)

Castelnaudary, com. par M. Aug. Founds.

- (1) A midi.
- (\*) On a appelé l'escarget cabirol, c.-à-d.: chevreuil, à cause de ses cornes. Cf. beurel (=petit bœuf et limaçon), roumain.

« Blaizou, Blaizou,
Tenn da gorn e-mezou
Me a roï d'id eun tanmm bara lezou. »

(Blaise, Blaise, tire ta corne dehors, je te donnerai un morceau de pain au lait.)

Breton d'Audierne (Finistère), com. par M. L. F. Sauvé.

« Luma, luma, tire tes cornes,
Ton père et ta mère sont à l'école (¹).
Si tu les tires tu auras un grand bisoutet (²). \*
Environs de Niort, com, par M. L. DESAIVRE.

« Lumat, lumat
Tire tes cornes, sans quoi tu s'ras
Pendu, pendu, »
Melle (Deux-Sévres), com. par M. Ed. Lacuve.

Escargot margot,
 Fais-moi voir tes quatre cornes,
 Je te ferai voir ton père et ta mère
 A la porte de Saint-Pierre. »
 Loire, com, par M. Sylvain EBRARD.

« Cagaraouleto, sors tas banetos, Te countarai uno sournéto ; Ta méro es morto souto uno porto. Toun péro es quié souto un souyo. »

(Escargot, sors tes cornes, je te conterai une histoire; ta mère est morte sous une porté, ton père est cuit sous un soulier). Gard, com. par M. Sylvain Ebrard.

> « Mourgo, mourgueto Sorte ti baneto; Se li sortes pas léu Anarai sounà lou manescau T'acrasarà toun oustau. »

Provence, Revue des langues romanes, janv. 1873.

<sup>(1)</sup> Variante: Ta grand mère est à l'école.

<sup>(2)</sup> Gâteau.

Je rapporte ici à titre de curiosité deux formulettes qui, évidemment, ont été arrangées par un auteur qui ne trouvait pas suffisamment belles ou suffisamment claires les rimes traditionnelles:

« Escargot ! escargot ! montre-moi tes cornes,

Sors donc tes yeux Pour voir les cieux Avant le soir Où tout est noir! »

« Escargot, escargot, rentre bien tes cornes,

Mets tes deux yeux
Dans leurs deux creux!
Que tout soit noir
Dans ton manoir! »

CESAR MALAN. Le Véritable ami des Enfants. Paris, 1850.

Voici maintenant quelques formulettes des pays étrangers :

« Lumaca lumachella Cavar fuor le tue cornilla. »

Italien, Duzz, 1678.

« Buta, buta corni Che tô mare la te ciama Che tô pare l'è 'mpiccà Sulla porta del Podestà. »

Tyrol italien, SCHNELLER.

« Snail, snail, shoot out your horn Father and mother are dead; Brother and sister are in the back-yard Begging for barley bread. »

Devonshire, HENDERSON.

« Snail, snail, put out your horn Tell me what's the day t' morn. To day's the morn to shear the corn Blaw bill buck thorn. »

Angleterre du Nord, HENDERSON.

« Shell a muddy, shell a muddy
Put your horns,
For the king's daughter is
Coming to town
With a red petticoat and a green gown! »
Irlande du Sud, Notes and Queries, III, 179.

\* Sneel, snaul
Robbers are coming to pull down your wall;
Sneel, snaul,
Put out your horn,
Robbers are coming to steal your corn
Coming at four o'clock in the morn. \*
Angleterre, Halliwell. Nursery Rhymes.

- « Willy, my buck, shout out your horn And you'll get milk and bread the morn. » Écosse, Chambers, Popular Rhymes.
- Bulhorn (1), bulhorn, come out of your corn
   Your father is dead and your mother is born.
   West of Cornwal, Academy, 1875, p. 402.
- \* Schneck, Schneck
  Streck dine veer hörnerkes ut,
  Din huuske brennt
  Din gröttke rennt äwer
  Din kinderkes schriee na Botterbrot! >
  Prusse, Frischbier
- « Schneke, schneke rek die hourn Gib dir a viertl wâzenkourn Rekstu sie nöt, wirf i di in drek Fressent di die faken wek Woder i wirf di in's pfarrerhaus Jagent di die hunt dawaus! » Carinthie, Zeitsch. f. d. d. Myth. III, 33.
- « Anton, Anton Gederut (2) Stäk din dree veer hörens rut ;

<sup>(1)</sup> Nom de l'escargot.

<sup>(2)</sup> Gederut (= Gertrud) est le nom de l'escargot dans le duché d'Oldenbourg.

Wulltu se nich rutstäken,
Will ick din hus terbräken,
Will ick din hus mit stener tersmiten
Du schast din läben un dag nich wedder rutkiken.»
Duché d'Oldenbourg. STRACKERJAN.

« Snigge, pupigge
Steek dien dree, veer horens ut.
Kruup to dien huus ut.
Willt du se neet utsteken
Wil ik dien huuske terbreken. »
Frisc orientale, H. Meien. Ostfriesland, 1868.

« Oulitka, oulitka Vynous roga Io tiebė dame piroga.»

(Colimaçon, colimaçon, avance tes cornes, je te donnerai un gâteau.)

Russie, communiqué par M. J. Fleury.

- 5. « Lima, lima, c.-à-d.: ry ry bouliette, etc. Les enfants disent ces mots pour faire despit en frottant un doigt sur l'autre. »

  Italien, Duzz, 1678.
- « Dans le pays messin, on fait le même geste pour la même cause en disant : rigaga, rigaga. » Recueilli personnellement.
  - « En italien, far lima, lima, c'est se ronger dans son intérieur. »

    Durz.
- 6. « Les Espagnols comparent le mari résigné, qui ferme les yeux sur l'inconduite de sa femme, à l'escargot qui, pour se délivrer d'inquiétude, échangea ses yeux pour des cornes:
  - « El caracol por quitar de enojos Por los cuernos troco los ojos. »

«On se sert aussi de ce proverbe dans le midi de la France; il est fondé sur une tradition populaire qui dit que l'escargot, qu'on suppose aveugle, fut créé avec de bons yeux, mais qu'étant sans cesse exposé à les avoir blessés en rampant sur la terre, il pria le bon Dieu de les lui ôter et de les remplacer par des cornes dont il espérait retirer plus d'avantage, ce qui lui fut accordé... Dans une chanson de l'Aveyron, on conseille à un mari malheureux de faire comme l'escargot, de changer ses yeux pour des corres. »

**OUITARD, 1842.** 

- 7. « Un mari prit un jour un escargot et lui demanda ce que sa femme faisait en ce moment et l'escargot lui montra les cornes. »

  Côte-d'Or. com. par M. H. Marlor.
- 8. «Un escargot mit trois ans pour traverser un pont. Quand il fut de l'autre côté, le pont s'écroula. Ce que c'est que d'être habile, s'écria l'escargot! (¹) »

·Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.

- « On dit, par plaisanterie, leste, adroit comme un escargot. »
- 9. « Un soir, compère le loup descendait ventre à terre une côte se dirigeant vers Dijon. Un limaçon l'interpelle: Où cours-tu si vite ? A Dijon. Et toi ? J'y vais aussi, dit l'escargot.
- Alors, le loup d'un ton railleur: Les agneaux auront des cornes comme des béliers, quand tu y seras! Tu crois i fait l'escargot; j'y serai avant toi.
- « On parie un déjeuner, puis l'escargot : Je te donne encore cinq pas, ensuite tu galoperas.
- « Pendant que le loup fait ses cinq pas, l'escargot lui grimpe après la queue. Le signal est donné, le loup part. Il arrive à Dijon et trouve la porte Saint-Nicolas fermée. Pendant qu'il heurte, l'escargot descend, passe sous la porte, grimpe en toute hâte et lui dit de dessus la muraille : Ah, te voilà! il y a belle lurette que je t'attends pour dîner (²). »

CLÉMENT-JANNIN. Sobriquets de la Côte-d'Or, I'e partie, p. 55.

- « Un jour la limace dit au renard (3): Gageons que je serai avant toi au bout de ce sillon.— Avant moi! tu te moques, ma chère. Mais il te faudrait quinze jours pour y arriver. Que t'importe, gageons tout de même. Allons, pour punir ton orgueil, j'accepte.
  - « Je ne vous dirai pas quels furent les enjeux, attendu que je ne
- (1) Dans une variante de ce petit conte, le lièvre arrive au moment où le pont vient de s'écrouler et se jette dans la rivière où il se noie. Voy. Perron. *Proverbes*.
- (2) Cf. Der Fuchs und die Schnecht dans Sutermeister; Kindermeerchen ens der Schweiz, Aarau, 1873, p. 188. Voyez aussi les notes, p. 232.
- (3) Dans une variante berrichonne de ce conte, le renard est remplacé par le loup.

l'ai jamais su. La rusée limace avait fait placer sa sœur au but désigné. Le renard part comme un trait. En arrivant, il crie :

- Es-tu au bout, limace! J'v suis, renard, répond l'autre.
- « Sans perdre de temps, le renard revient sur ses pas, il ne court plus, il vole. En arrivant: Es-tu au bout, limace? J'y suis, renard.
- « Humilie de se voir ainsi surpassé en vitesse (il le croit du moins), le renard redouble d'ardeur, mais la limace est toujours au bout avant lui. Vous comprenez qu'il en fut toujours ainsi. Le pauvre sot courut tant et si fort, qu'à la fin il tomba sur le flanc et mourut. » Le Charme (Loiret), comm. par M. L. Brauvillard.

Cf. ci-dessus, p. 3, le conte brésilien The Tortoise and the Deer, et aussi p. 61, le conte du Gard, le Renard et le Crapaud.

10. — « Le limaçon vient, quand arrivera-t-il ? »

Proverbe russe. Eléments de la langue russe. St.-Pétersb., 1791.

#### HELIX ASPERSA. L.

ESCARRAGOT, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

LUMAC, languedocien, Noulet.

LUMAT, Agen, Gassies.

LIMAC, rive gauche de la Garonne, Gassies.

LIMAOU, est de la Garonne, Gassies.

LIMASSO, Var, Panescorse.

BORD HOURYT (= Bord fait), Nérac, Gassies.

COUTAR, COUTARD, m. Avignon, Villeneuve — Arles, Jacquemin.

— Canton d'Orgon, Quenin.

ESCARAGOOU, m. Marseille, Villeneuve. — Var, Panescorse.

JUSIOUVA, provençal moderne, Honnorat.

## HELIX VERMICULATA. L.

MOURGUETA, f. provençal moderne, Honnorat.

MOURGUÉTOU, f. Arles, Jacquemin.

MONJOYA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

BLANQUÉTO, Var, Panescorse.

LUMAC, languedocien, Noulet.

LIMASSO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Panescorse.

## HELIX NEMORALIS, L.

MOUNJO, MOUNJETTO (= religieuse), Languedoc, Noulet. LIMACO, gascon, Gassies. BOUSCATIÉRO, f. Arles, Jacquemin. DAMEÏSELETO, f. Var, Panescorse.

## HELIX ALGIRA. DRAPARNAUD.

IUSIOUVA, provençal moderne, Honnorat.
JUDIOUVO, Marseille, Villeneuve.
PLATELLO, Toulon, Villeneuve.
TOURTELLO, Aups (Var), Panescorse.
BAYAGNO, Grasse (Var), Panescorse.
LOUBO, Valloris (Var), Panescorse.
BERTËL (1), Montpellier, Journal de Santé, Bordeaux, an V.

## HELIX LACTEA. MULLER.

LLOBERA, Pyrénées-Orientales, Companyo.

#### HELIX NATICOIDES, DRAPARNAUD.

CARGOL, TAPAT, Pyrénées-Orientales, Companyo.

TAPET, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Var, Panescorse.

TAPA (2) (en hiver), Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TAPADA, provençal moderne, Honnorat.

## HELIX PISANA. LAMARCK.

CACALOUSON, Canton d'Orgon, Quenin.
MEISSOUNENCA, provençal moderne, Honnorat.
MISSOUNENQUOU, Arles, Jacquemin.

- (i) Bertël signifie proprement le peson que les femmes mettent au bout du fuseau pour lui donner de la pesanteur et le faire mieux tourner. Or, cette coquille, par sa forme aplatie et son large ombilic, ressemble assez bien à un peson. Journal de santé,
  - (2) C.-à-d. : tapet bouché. C'est en hiver qu'il est le meilleur à manger.

#### HELIX MELANOSTOMA, DRAPARNAUD.

TERRASSAN, Var. Panesc. - Bouches-du Rhône, Villeneuve.

## HELIX POMATIA. L.

VIGNERON (1), m. ESCARGOT DES VIGNES, m. français. CARGOL GROS, Pyrénées-Orientales, Companyo. LIMAÇA, provençal moderne, Honnorat.

## HELIX CANDIDISSIMA. DRAPARNAUD.

LIMASSOUN BLAN, Var, Panescorse. LIMAÇA DE MORT, provençal moderne, Honnorat.

#### HELIX OBVOLUTA. DRAPARNAUD.

LIMASSOUN, MOURGUÉTO, Var, Panescorse.

## LIMAX (Genre). L.

T.

1. — LIMAC, Bayonne, Lagravère. LIMACO, f. Gers, Cénac-Moncaut.

LIMAOUGA, f. Hérault, Marcel de Serres.

LIMAOUCO, Languedoc, Sauvages.

MILHAOUCO, f. Tarn, Gary.

LIMAOUC, Toulouse, Poumarède. — Languedoc, Sauvages.

ALIMAZE, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

LIMASSA, f. Menton, Andrews.

LEMASSA, f. Suisse romande, Bridel.

LIMACE, f. français.

LEMACE, ELMACE, EULMACE, LEMAICE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

<sup>(1)</sup> Appelé ainsi parce qu'on le trouve le plus ordinairement dans les vignes.

LIMA, m. LIMAT, LUMAT, m. Poitou, Saintonge, Sarthe, Ille-et-Vilaine.

LEMESSE, f. Montbéliard, Contejean.

L'MÉCON, Vosges, communiqué par M. D. Pierrat.

LEUMSSIEU. m. pays messin, recueilli personnellement.

LIMASSO, SÉR, provençal moderne, Castor.

LICOCHE, f. Pithiv., com. par M. L. Beauvillard. — Vienne, Maud. LIGOCHE, f. Alencon, Travers.

LIGOUSSE, f. Beaumont-sur-Sarthe, com. par M. Aug. Besnard. LOCHE, f. Centre, Jaub. — Haut-Maine, Mont. — Poit., Lal. —

Sarthe, com. par M. Aug. Besnard. — Vienne, Mauduyt.

cortron, m. vaudois, Call. - Neuchâtel, Bonhote.

KOUATRON, KOUAITRON, Suisse romande, Bridel.

VERMESSON, VEULMESSON, pays messin, recueilli personnellement.

## Noms étrangers:

Lumaca, italien. — Lumaga, Lumagett, milanais, Banfi. — Lesma, Lesmia, gallicien, Piñol. — Babesa, Limasa, espagnol. — Slak, hollandais. — Slug, Snail, anglais, Adams.

- 2. On dit: gras comme une loche. Sale, baveux, gluant comme une limace.
  - « Dovunque và, vi lascia il segno come la lumaca. »

    Proverbe italien. Precetti.
- 3. « D'un paresseux, d'une personne peu habile, on dit : Quée lemaice! On dit aussi : se trainer comme une limace. »

  Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot.
- « Autant chemine un homme en un jour comme une limace en cent ans. »

  Ancien proverbe.

#### 4. — Pronostic:

- « A Noël les limas
- A Pâques les grouas.
- C.-à-d. : s'il fait chaud à Noël, à Pâques il y aura de la glace. »
  - Ille-et-Vilaine, Statistique de la France.
- 5. « Lumacone = un niais, un sournois. » Italien, Duez.

#### II.

- 1. « Trouver de la terre attachée à la queue des limaces, c'est un signe de beau temps; y trouver des herbes, c'est un signe de pluie. » Le Charme (Loiret), com. par M. L. Brauvillard.
- 2. « Dans les Deux-Sèvres, on fait porter aux enfants pour faciliter la dentition un petit corps dur (sorte de cartilage) que l'on trouve dans la tête de certaines grosses loches. »

Communiqué par M. L. DESAIVRE.

3. — « Pour faire passer les verrues on prend une grosse limace rouge dont on se frotte les mains, puis on la pique dans une épine. On guérit à mesure qu'elle sèche. »

Lorient, recueilli personnellement.

« Pour faire passer les verrues, on prend une *limacs rouge des bois*, on en frotte les mains, puis on enfouit cette limace en terre. A mesure qu'elle se décomposera, les verrues disparaîtront. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BRAUVILLARD.

« Warzen dorren ab, wenn man sie mit einer gelben schnecke reibt, und die schnecke an einen dorn steckt.

Canton de Berne, ROTHENBACH.

« Take one large black snail, rub it over the wart and then hang it on a thorn. This must be done nine nights successively at the end of which time the wart will completely disappear. For as the snail exposed to such cruel treatment, will gradually wither away, so it is believed the wart being impregnated with its matter, will slowly do the same. »

Notes and Queries. II vol.

#### ARION EMPIRICORUM. FERUSSAC.

GROSSE LIMACE, LIMACE BOUGE, f. français.

LAMBOURDE, f. Beaumont-sur-Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

LIMACO, LIMAT FOL, LOCHO, gascon, Gassies.

LICOCHE, f. Jura, Ogérien.

#### ARIO ATER, FERUSSAC.

LIMASSO NUDO, LIMASSO JUDIOUVO, LIMASSO SER, Var. Panescorse.

# BULLA (Genre). LAMARCK.

Noms étrangers :

Oliva (= B. hysatis), golfe de Venise, Olivi. — Berella di mare (= B. lignaria), golfe de Venise, Ol. — Pamisample (= B. lignaria), Banfishire, Gregor.

## APLYSIA (Genre). GMÉLIN.

CHAT DE MER, Noirmoutier, Piet. LIÈVRE DE MER, français, Cloquet.

## OSTREA (Genre). L. - L'HUITRE.

T.

#### 1. - Au latin ostrea se rattachent :

OSTRIGA. Menton, Andrews.

OSTRIAK, basque, Fabre.

oistre, ancien français.

LUSTRA. f. ancien provencal, Raynouard.

LUSTRO, Aude, Trouvé, II, p. 98.—Gard, com. par M. P. Fesquet.

HITRE, Valognes, Le Héricher.

itre, f. Bessin, Joret.

HISTR. HISTRENNOU, breton.

PEIROSTIO, Agde. Revue des langues romanes, 1874, p. 41.

Cf. Ostrega, Gênes, Desc.; golfe de Venise, Olivi. — Ostrica, it. — Ostra, espagnol. — Oyster, anglais. — Auster, allemand.

- 2. On appelle naissain (1) les toutes petites huitres. Claire signifie parc à huitres. Amareilleur, sur les
  - (i) En anglais spats. WOODWARD.

côtes de la Manche est le nom de l'homme chargé de surveiller les huitres parquées.

- 3. «On dit: bête, muet comme une huitre. —On dit d'un sot: C'est une huitre à l'écaille. »
  - 4. Proverbe:
  - « Les huitres trop maniées s'ouvrent d'elles mêmes (!). »

    Théâtre de la foire, 1756, p. 116.
  - 5. Devinette anglaise:
    - « It wears a beard without any chin
      And leaves its bed to be tucked in ! »
      The ovster.

#### II.

1. — « Il faut l'envoyer à Cancale, manger des huîtres (c'est-à dire : il faut l'envoyer promener). »

Dictionnaire portatif des Proverbes.

2. — « La lustra, la nuech, si obre al ros, et en si lo recuelh et d'el pren graysha et noyriment.—(L'huître, la nuit s'ouvre à la rosée et en soi la recueille et d'elle prend sa graisse et sa nourriture).

Eluc. de las propr., cité par Raynouard.

Dans l'Inde, on croit que la perle est formée dans l'huître par une goutte d'eau qui y tombe à une certaine époque :

- « Tombant sur du fer rouge, une goutte d'eau disparaît sans laisser de traces; sur une feuille de lotus-elle brille comme une perle; s'introduit-elle dans une coquille d'huître au milieu de l'Océan, sous le signe de Svâti, elle devient une perle véritable. En général, les différentes qualités se manifestent au contact d'autrui. » Stances de Bhartrihari, trad. par Paul REGNAUD, p. 53.
- « The oyster shells are said to rise to the surface of the water and lie open until the rain falls in Svåti, closing and sinking to the bottom immediately after receiving the drops, which turn into pearls. »
- (1) Ce proverbe s'emploie pour dire que les femmes s'habituent à mal faire.

Aussi, dit-on d'une personne qui attend quelque chose avec anxiété, qu'elle est :

Like oysters looking out for the rain in Svati. »
 Proverbe telugu. Carr. \$ 2129.

Cf. Pline (édit. Littré), IX, LIV.

## ANOMIA (Genre). L.

ÉCLAIR (à cause de sa phosphorescence), La Rochelle, Cloquet-

#### PECTEN MAXIMUS, L.

GRANDE PÉLERINE, GOFICHE, Cherbourg, Macé. PELERINO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

coquefiche, cottefiche, Honfleur, S'-Amand. Lettres d'un voyageur à l'embouchure de la Seine, 1828.

GRAND PEIGNE, COQUILLE DE SAINT-JACQUES (1), f. français.

GRANDE PALOURDE, Arcachon, Fischer.

RICARDEAU, Granville, Le Marchant.

ECALIPE SAINT-JACQUES, Boulogne-sur-Mer, com. par M. Deseille.

EROGENN SANT JAKEZ, f. Audierne, com. par M. L.-F. Sauvé.

LOA-KROGENN (= cuiller-coquille), île de Sein, communiqué par M. L.-F. Sauvé.

## Noms étrangers :

Scallop, anglais. - Romia, italien, Duez.

#### PECTEN OPERCULARIS, L.

VANNEAU, OLIVETTE, Cherbourg, Macé.

Nom étranger:

Quin, anglais, Woodward.

(1) Ainsi appelée parce qu'autrefois les pèlerins qui allaient à Saint-Jacques-de-Compostelle, rapportaient de ces coquilles.

#### PECTEN JACOBAEUS, L.

GRANDE VANNE, Cherbourg, Macé.

## Noms étrangers:

Pechina, Venera, esp., Cornide. — Vieira, gall., Corn. — Capa santa, golfe de Venise, Olivi. — Saint-James' cockle, anglais.

#### PECTEN VARIUS, LAM.

PETITE PALOURDE, Arcachon, Fischer.

PETIT PEIGNE, PETONCLE, français.

PÉTONQUE, île de Ré, Richemond.

PEUTONQUE, PTONQUE, La Rochelle, recueilli personnellement.

PETITE VANNE, Cherbourg, Macé.

## Noms étrangers:

Golondrina concha, esp., Corn. — Canestrello, golfe de Venise, Olivi.

## PINNA (Genre). L.

## Noms étrangers :

Palestrega, golfe de Venise, Olivi. — Ostra pena. Pina marina, esp., Corn.

# MYTILUS (Genre). L. - LA MOULE.

MUSCLÉ (1), m. Hérault, Marcel de Serres. — Bouches-du-Rhône, Ozenne.

MÜSKULIUAK, (plur.) basque, Fabre.

MESKL, MESKLENN, breton.

MOUSKLENN, f. Plogoff, communiqué par M. L.-F. Sauvé.

MOUCLE, Poitou, Lalanne. — La Rochelle, M. — Bresse châlonn. Guill. — Périgord, Perigordinismes.

MOULE, f. français.

movôle, f. Bessin, Joret.

MOULETTE, Pont-Audemer, Vasnier.

MOURMOULETE, rouchi, Hécart.

(1) Ce mot et les suivants se rattachent au latin musules.

#### Noms étrangers :

Muscle, angl. — Mossel, holl. — Nicchio (du latin mitulus), it. — Mussolo (= M. barbatus), golfe de Venise, Ol. — Pevarone (= M. lithophagus), golfe de Venise, Olivi.

#### MYTILUS EDULIS, L.

CAYEUX, CALLEU, Normandie, Picardie.
 CHARRON, Arcachon, recueilli personnellement.

# Noms étrangers :

Peocchio dell' arsenale, golfe de Venise, Olivi. - Migillon, esp., Cornide.

- 2. Proverbe :
- « Faute de poisson on mange des moules. »
- 3. Les moules sont malsaines dans les mois où la lettre r manque.
- 4. On appelle bouchots les parcs à moules et boucholeurs ceux qui les exploitent. On nomme renouvelain les jeunes moules dans leur premier état.
  - 5. Locution :
  - « Sourd comme une moule. »

# MYA (Genre).

MOULE DES PEINTRES (1), français.

DAVIGNON, Noirmoutier, Cavoleau.

KAZEGENN, f. Audierne (Finistère), com. par M. L.-F. Sauvé.

## Nom étranger:

Smircelin, Shetland, Edmondston.

(1) Les peintres s'en servent pour y mettre certaines couleurs.

## UNIO (Genre). L.

MOULE DE RIVIÈRE, MULETTE D'EAU DOUCE, français.

MOUCLE D'EAU, Vienne, Mauduyt.

couroyo, gascon, Gassies.

creuge d'envée, creuge de riveire, Côte-d'Or, communiqué par . M. H. Marlot.

HUITRE DE RIVIÈRE, DIABLE, TABATIÈRE, PETITE BARQUE, Côted'Or, communiqué par M. H. Marlot.

CAFOTTE (on s'en sert pour écrémer le lait), fr. dial., Cloquet.

Nom étranger :

Crewshell (1), Dorsetshire, Barnes.

#### ARCA (Genre). L.

Nom étranger:

Cofano, golfe de Venise, Olivi.

#### CHAMA (Genre). L.

Noms étrangers:

Bibaren de mare, Capa di mare, golfe de Venise, Olivi.

TRIDACNA (Genre). BRUGUIÈRE.

BÉNITIER, m. français.

Cette grande coquille sert quelquesois de bénitier. Il y en a une énorme à l'église Saint-Sulpice à Paris.

(i) The saions are thus called, because the crows take them from the water and open them and having eaten their contents leave them in meadows. — Basses.

#### CARDIUM (Genre). L.

BESOURDO, Aude, Trouvé, II, 99.

sourpon, côtes de l'Ouest.

MAILLOT. PETONCLE. Arcachon, Fischer.

MAYON. Arcachon, recueilli personnellement.

RAGUIDEAU, Noirmoutier, Piet.

RIGADELL, RIGODELL, f. Audierne, com. par M. L.-F. Sauvé.

COQUE, f. côtes de la Manche. - Halles de Paris.

PRAÏRÉ, côtes de la Méditerranée.

BUCARDE, f. français.

MOURGUÉ, CAPELAN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

HÉNON, Somme, Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville, 1873, p. 622.

## Noms étrangers:

Cockle, angl. — Verderon, Berberisco, esp. — Carneiro, Ververecho, gall., Piñol. — Corason, esp., Cornide. — Caparon, golfe de Venise, Olivi.

#### VENUS (Genre), L.

CLOUVISSO, PRAIRÉ DOUBLÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. CLOVISSE, Arcachon, Fischer.

coque, Granville, Audouin. — Coutances, Avranches, Gerville.
ARCÈLI, Hérault, Marcel de Serres.

## Noms étrangers :

Arsella (= V. decussata), Gênes, Desc. — Caparozzolo, golfe de Venise, Olivi. — Kee fish, Shetland, Edmondston.

## DONAX (Genre). L.

PIGNON, Vendée, Cavoleau.

Nom étranger:

Havalla, gallicien, Piñol.

#### SOLEN (Genre), L.

CULLE, Aude, Trouvé, II, 101.

MANCHE DE COUTEAU, m. français.

COUTRAU, COUTOYE, Arcachon, Fischer.

MANSOT, Granville, Audouin.

TROAD KOUTEL (= pied de couteau), Audierne, communiqué par M. L.-F. Sauvé.

## Noms étrangers:

Manicajo, Manico di coltello, Coltellaccio, Cannella, it. — Capa longa, golfe de Venise, Olivi. — Sheath, Razor fizh, angl. — Solen, Datilo, esp. — Longueiron, gall., Cornide.

## SAXICAVA (Genre). BELLEVUE.

DAILLOCHE, île de Ré. Richemond.

## PHOLAS (Genre). L.

DATTE DE MER, français, Ozenne.

DAIL (1), Vendée, Cavoleau. - Arcachon, Fischer.

DAGUE, Granville, Lemarchant.

GITE, Arcachon, Fischer.

PICOT. normand. Travers.

PITOT, Boulogne-sur-Mer, Labille.

## Noms étrangers:

Prickly pidduck, Peckstone, angl. — Piddick, côtes de Sussex, Journal de Conchyl. 1853, p. 311. — Dattao de má, Gênes, Descr. — Datolo, golfe de Venise, Olivi. — Mangon, gall., Corn.

## TEREDO (Genre). ADANSON.

TARET, m. français.

BRUME, français dialectal. Mém. de la Soc. acad. de la Loire-Inférieure, 1826, p. 93.

(1) De dactylus, même sens dans Pline.

Noms étrangers:

Bruma, it. - Broma, esp., Nemn. - Bissa dei ligni, Venise, Olivi.

#### ANATIFA LAEVIS, LAMARCK.

T.

CRAVAN, provençal moderne, Honnorat.
CRAGUAN, CRABAN, Arcachon, recueilli personnellement.
MACRE, Noirmoutier, Piet.
MACREUSE, Boulogne-sur-Mer, Labille.
SAPINETTE, FRAI DE CANEHOTE, Arromanches, Lavalley, p. 98
et p. 102.

Noms étrangers:

Barnacle, Duck barnacle, angl. - Klaik, Shetl., Edm.

#### II.

On a cru pendant longtemps que cette curieuse bête était une sorte d'œuf pédiculé qui donnait au bout d'un certain temps un oiseau palmipède de la famille des canards (1)! Des pêcheurs ont même assuré avoir entendu les cris confus du jeune poussin encore enfermé dans sa coquille. D'autres ont raconté avec détail comment l'oiseau prenait naissance. Il montre d'abord les pattes, puis le corps et puis le bec; il éclôt à reculons et tout nu. Il tombe dans la mer où il revêt bientôt son plumage et devient alors ou une bernache ou une macreuse.

#### ANATIFA POLLICIPES

POUSSA PED, provençal moderne, Honnorat.

PASSEBEZENN, f. Audierne, com. par M. L.-F. Sauvé.

(1) D'où les noms donnés à certaines espèces, Ois cravan, Ois hernache, Ganard macreuse, que l'on a cru plus spécialement tirer leur origine de l'anatifs.

#### BALANUS (Genre).

GLAND DE MER, français.

AGLAND DE MAR, provençal moderne, Honnorat.

Noms étrangers:

Balane, it., esp. — Bellota marina, esp., Nemn. — Zeepok, Zeepuist, holl. — Acorn. anglais.

## HOLOTHURIA (Genre).

VIE MARIN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

Nom étranger :

Heelspringer, danois, Nemuich.

## ECHINUS (Genre). L.

OURSIN, HÉRISSON DE MER, CHÀTAIGNE DE MER, français.
OOUSSIN, Marseille, Régis de la Colombière.
DOUCIN, DOUCET, ancien français, Duez.
MONTRE DE MER, f. Biarritz, recueilli personnellement.
GENGIN, Menton, Andrews.

#### Noms étrangers :

Riccio di mare, it. — Rizzo, Venise, Olivi. — Orcino, Orsetta, Orsino, it., Duez. — Ourizo, gall., Piñ. — Boton de mar, esp. — Jvégar, Orkney, Shetl., Edm. — Zin, Gênes, Decr.

#### ECHINUS SPATANGUS.

PAS DE POULAIN, Manche, Gerville.

PAS DE POUTRIN (poutrin = poulain), rouchi, Hécart.

Nom étranger:

Peto di dolfin, golfe de Venise, Olivi.

## ASTERIAS (Genre).

ÉTOILE DE MER, f. français.

FIFOTE, f. Manche, Gerville. — Calvados, Mém. de la Soc.

roy. d'agric. de Caen, 1827, p. 51. — Bessin, Joret.

CHIN DÉE (= cinq doigts), Bessin, Joret.

#### Noms étrangers:

Starfish, Rose, Fivefingers. Scapod, angl., Charl. — Cross fish, Shetl., Edm. — Crossfit, Scoscie, Banffshire, Gregor. — Five foot, anglais, Nemnich.

## MEDUSA (Genre).

ORTIR DE MER (1), f. français.

GALE DE MER, MARMOU, BOULOUMÉ, île de Ré, Richemond.

PÔTA, Hérault, Marcel de Serres.

POTO, POUFRE, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

MARIR-MADELAINE (2), f. Boulogne-sur-Mer, Labille.

MARGADE, normand, Le Héricher.

## Noms étrangers:

Aguama, gallic., Piñol. - Pulmon marino, esp. - Potta marina, Polmone, it.

#### ACTINIA (Genre). Brown.

ANÉMONE DE MER, ORTIE DE MER, français.
POSTEROL, Languedoc, Cloquet.
CUL D'ÀNE, normand, Belon.
CUL DE MULET, île de Ré, Richemond.
PISSUSO (8), provençal moderne.
BASSOU, PISSE CHIEN, PISSE VINAIGRE, Arcachon, rec. pers.

- (1) Les Méduses donnent naissance, quand on les touche, à une sensation brûlante qui rappelle celle des orties.
- (2) La Méduse estainsi appelée à cause de sa facilité à se résoudre en eau et en vapeur, par allusion à la fameuse pécheresse qui pleura tant.
- (3) Quand on irrite l'anémone, elle lance avec force l'eau contenue dans sa bourse stomaçale.

## CANCER (Genre). Fabricius. - LE CRABE.

1. - CRAPE, f. wallon montois, Sigart.

GRAPPE, f. Bayeux, Pluquet.

CRAMPE, Saint-Valery, Corblet.

CRABE, m. français.

CHANCRE, Guernesey, Métivier.

CRANC, CRANS, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

KRANK, m. Audierne, communiqué par M. L. F. Sauvé.

DADA, Boulogne-sur-Mer, Corblet.

FAVOUYO, FAVOUIO, f. provençal moderne, Castor.

FAVOUILHO, Marseille, Régis de la Colombière.

FIEOULAN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

## Noms étrangers:

Crabe, angl. — Granchie, Cancere, it.— Hairy-Bummler, Banffshire, Gregor.

- 2. « Canchero ti mangi! » specie d'imprecazione. « Cancherusse! » esclamazione di maraviglia. Italien.
- 3. « On appelle nid à crabes un endroit dangereux pour la navigation. »

Locution polletaise, DE CHAVANNES. Simon le Polletais.

#### PORTUNUS (Genre). FABRICIUS.

CRABE ÉTRILLE, ÉTRILLE, français — Calvados, Brébisson.

CLLACAR, Bessin, Joret.

CRABE A LAINE, Granville, Audouin.

FIEOULAN PATU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

CRABE ESPAGNOL, côtes de la Manche, A. de Quatrefages.

Souvenirs d'un natur. I, 345.

CHANCRE PADELLE, Gironde, Burguet.

CRABE G'RGEISE, CRABE GREGEISE (= crabe furieux), Guern., Métiv.

PELQUIÉ (= pelletier), m. canton de Trévières, Joret.

## PORTUNUS MARMOREUS. LEACH.

FOUARARUSE (1), f. Guernesey, Métivier.

(1) Ce crabe est ainsi appelé à cause de sa malpropreté.

## CANCER LONGIMANUS.

#### Nom étranger :

Pioni, Rovigno (Istrie), A. Ive, p. 249.

## CANCER MOENAS. L.

CRAN (= le mâle), CRÀNCA (= la femelle), Hérault, Marcel de S. CRABE ENRAGÉE, Calvados, Brébisson.
CHANCRE DE VASE, CHANCRE DE SABLE, Gironde, Burguet.
ROUGET, CANCRE VERT, Le Croisic, Delalande.
CHANCRE, Noirmoutier, Cavoleau.

## Noms étrangers :

Granzo (le male); Masanetta (la femelle), golfe de Venise, Olivi.— Parten, nord de l'Irlande, Thompson.

## CANCER PAGURUS. L.

GRAPE FRANCHE, f. Bessin, Joret.

DORMEUR, PÀTÉ, POUPART, français dialectal. Labille.

HOUVET, Granville, Audouin.

TOURTEAU, Calvados, Brébisson. — Noirmoutier. Cavoleau.

TAUREAU, Le Croisic, Delalande.

CHANCRE ROCHUT, Gironde, Burguet.

CLOSPOING, Manche, Gerville.

PIADO, Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

HOUSSEAU, Fécamp, Vital.

KRANK LOAR (= crabe de la lune), ile de Sein, communiqué
par M. L. F. Sauvé.

KRANK TAN (= crabe du feu), ile de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

TORZELL (torz = tourte), Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

## Noms étrangers :

Nécora, Pontevedra, Piñol. — Granziporo (le mâle); Poressa (la femelle), golfe de Venise, Olivi.

## PAGURUS BERNHARDUS, FARRICHIS.

SOLDAT, ERMITE, BERNARD L'ERMITE (1), français.
BERNAT L'ERMITO, m. Languedoc, Azaïs.
ERMITA, Nice, Risso.
PIADO, BIOU ARPU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
CORNEBICHET, normand, Travers.
PAUVRE HOMME, français, Nemnich.
CAYAMAN, m. Bessin, Joret.

## Nom étranger :

Kakerist, Ostende, Van Beneden.

## MAIA SQUINADO. LATRRILLE.

ARAIGNÉE DE MER, f. français.

ESQUINADO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

HABULIN, HOUVLIN, PAÏNCLIOS, m. Guernesey, Métivier.

HOULIN, Manche, Gerville.

POING CLOS, Haute-Bretagne, Métivier.

MORGENINNEN, f. (= araignée de mer), île de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

KRONIDENN VOR, f. (= araignée de mer), Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

KEMENER, m. (= tailleur), Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Noms étrangers :

Fanlo spègio, Gênes, Decr. - Horrid crab, Youghal (Irlande), Thompson.

# CALAPPA (Genre).

GAU, MIGRANA, provençal moderne, Honnorat. COQ DE MER, CRABE HONTEUX, français. MAIGRANA, Nice, Risso.

(i) Ce crustacé s'installe dans un coquillage vide, comme dans une guérite ou un hermitage, d'où ses noms.

#### PINNOTHERES VETERUM, Bosc.

CHANCRE DES MOULES, Gironde, Burguet.

# PALAEMON (Genre). FABRICIUS. - LA CREVETTE.

1. - CREVETTE, f. CHEVRETTE (1), f. français.

ESCREVETTE, f. ancien français, Duez.

CREVUCHE, Arromanches, Lavalley. Arromanches et ses environs, 1867, p. 93. — Bayeux, Pluquet.

CHEVRENN, f. breton, Troude.

Bouc, Saintonge, Quatrefages. Souvenirs d'un naturaliste. — Arcachon, Bull. de la Soc. d'acclimat., 2º sér. VIII, p. 436.

BOUOUET, Granville, Audouin,

BOUCAUD, Hoedic et Houat, Delalande,

Bouco, Nantes, Le Croisic, Delalande.

BÉCO, Bourgneuf, Machecoul, Delalande.

SAUTARELLA, Nice, Risso.

SAUTERELLE, Boulogne-sur-Mer, Labille, - Abbeville, Corblet.

CAMBAROT, CARAMBOT, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

CARAMOTO, LANGOUSTIN, Languedoc, Azaïs.

CARAMODO, SALICO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

SAILLECOQUE, ancien français, Duez.

SQUILLE, SALICOT, SALICOQUE, français dialectal.

SAUTICOT. Normandie.

CARDON, Caen, Le Héricher,

#### Noms étrangers :

Garnaal, Garnaat, Garneel, holl. — Schilla, Granchiolino, Gambarello, it., Duez. — Shrimp, angl. — Camaron, esp., gallic. Cornide.

#### 2. - Locution hollandaise:

- Hy heeft een hoofd als een garnaat (c.-à-d. : il n'a, pas de mémoire du tout).
   MARIN.
- (1) Ainsi appelée parce qu'elle saute comme une chèvre, quand elle est prise dans un filet. — Les mots bouc, bouquet, sauterelle ont la même origine.

# CRANGON VULGARIS. FABRICIUS. et PALAEMON SQUILLA. LEACH.

CREVETTE ROUGE (1), GROSSE CREVETTE, français.

CREVETTE FRANCHE, Calvados, Brébisson.

SALICOQUE, Rouen, Paris, Labille.

CRÉVUCHE, f. Bayeux, Joret.

GRENADE (2), GUERNADE, GUERNODE, Mons, Sigart.

GUERNATE, Flandre française, Vermesse. — rouchi, Hécart.

CHEORENN, f. Audierne, com. par M. L. F. Sauvé,

CIBÀDA, Hérault, Marcel de Şerres.

CIVÀDO DÉ MAR, Languedoc, Sauvages.

### Nom étranger :

Schila, golfe de Venise, Olivi.

## PALAEMON SERRATUS. LEACH.

PETITE CREVETTE, CREVETTE GRISE, f. français.

CARDON, m. Isigny, Joret.

CHEORENN BARVEK, f. (= chevrette barbue), Plogoff, com. par

M. L. F. Sauvé.

Remarque: Cette espèce ne se distingue guère des précédentes qu'autant qu'on la fait bouillir. En ce cas, elle reste grise après la cuisson, tandis que les autres deviennent rouges.

## SQUILLA MANTIS. RONDELET.

GALERO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. PRÉGODIEU, Nice, Risso.

## Nom étranger :

Canecchia, golfe de Venise, Olivi.

- (1) Ainsi appelée parce qu'elle devient rouge à la cuisson.
- (2) On appelle grandiers les grands bouteux qui servent à prendre des chevrettes que les Flamands nomment grandes. Toussant.

#### GAMMARUS PULEX, FABRICIUS.

CREVETTE D'EAU DOUCE, CREVETTE DES BUISSEAUX, français.
ÉQUERELLE (¹), f. Normandie.
AIGUEBUELLE, f. Morvan, Chambure.
GREVELLE, f. Montbéliard, Contejean.
AGROUELLE, français dialectal, Littré.
GRIOTTE, Centre, Jaubert.
ESCROUELLE, Belon. Nature des oyseaux, p. 165.
TRINQUETAILLE, Cévennes, Depping. Merveille et beautés de la nature en France.

Noms étrangers:

Flohkrebs, Wasserfloh, Seefloh, allemand.

VA DE COUTÉ, Saintonge, Jônain.

## ASTACUS FLUVIATILIS, L. - L'ÉCREVISSE.

#### 1.

1. - CREVICE, (de l'ancien haut all. krebis), fr. du XIII siècle. Littré. - Marne, Tarbé. CREUVICHE, CRAIBOSSE, Côte-d'Or, comm. par M. H. Marlot. CRAVOUSSE, GRAVOUSSE, Ban de la Roche, Oberlin. GRAVISSE, f. pays messin, recueilli personnellement. GRAVÉSSE, pays messin, Jaclot. GREVESSE, wallon, Carlier, GRAVICHE, rouchi, Hécart. GRAOUISSE, Lunéville, Oberlin. GRAWET, Vosges, Feuille des jeunes naturalistes, I. 28. GRAVASE, Namur, Grandgagnage. GREBOSSE, Les Fourgs (Doubs), Tissot, GRABUSSE, Jura, Monnier. GRAIBUSSE, GRAIBEUSSE, Montbéliard, Contejean. GRÈBEUSSE, La Bresse (Vosges), com. par M. D. Pierrat. GREUCHE, f. EQUEURVISSE, f. Morvan, Chambure.

<sup>(1)</sup> Ce nom est aussi synonyme d'enfant maigre, chétif.

ESCARABISSA, Hérault, Marcel de Serres.

ESCOROBISSO, Tulle, Béronie.

ESCABABIDO, ESCARABISSO, Limousin, Sauger-Preneuf.

EICOROBISSO, Limousin, Foucaud.

ENGRAVISSO, Limousin, Chabaneau.

ESCRABISSO. Toulouse. Poumarède.

ESCREVICE. ESCREVISSE. ESCREVICHE, ancien français.

ETGRÉVISSE, Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

écrebisse, f. Poitou. Canard poitevin, nº 6. — Bussy-le-Grand,

(Côte-d'Or) com. par M. H. Marlot.

ÉCREVISSE, f. français.

ECREVISSE, m. français vulgaire.

ECREVISSET, Tarentaise, Pont.

GRITA. Menton. Andrews.

CHAMARRA (du lat. cammarus) (1), basque, Fabre.

CAIMBRE. m. Saint-Amour (Jura), Monnier.

CHAMBRÉ, m. provençal moderne, Castor.

CHAMBRI, provencal moderne, Honnorat.

DJAMBRE, ESCARABISSO, JAMBRE, Gard, com. par M. P. Fesquet.

CHAMBRE, Isère, Charvet.

CHAMBRO, Dauphine, Champollion-Figeac.

CHAMBERROT, TSAMBERROT, Suisse romande, Bridel.

CANCRE, m. Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

CRANC (du lat. cancer) ancien provençal, Raynouard.

GUÉORENN, GÉORENN, f. breton de Tréguier, Troude.

PIAU DAU DIABLE (= pou du diable), Alpes, Bridel.

#### Noms étrangers:

Crawish, Crayish, angl. — Granchio, Gambero, it. — Gambaro, Venise. — Gambao, Gênes, Ducr. — Cangrejo, esp. — Krebs, all. — Mieter, Mieterkrebs (= l'écrevisse qui a déposé sa carapace), allemand, Poëtevin. — Changurra, Guipuzcoan, Van Eys.

2. — « On dit d'un homme qui a le visage haut en couleur : rouge comme une écrevisses (2). — Éplucher des écrevisses signifie s'arrêter à des minuties. » FÉRAUD.

<sup>(1)</sup> A l'Ile de France l'écrevisse est appelée camaron. — Pluchonneau.

<sup>(2)</sup> Sous entendu : quand elle est cuite.

3. — On dit: aller à reculons comme les écrevisses; en italien: muoversi come il gambero, sgrancchiare.

#### Proverbe allemand:

« Er lehrt den krebs vorwärts gehen. »

Citation populaire facétieuse allemande :

« Vorwärts wie ich! sagt der krebs. »

HOEFER.

« I miei vecchi andavan cosi, rispose il granchio a colui che gli domandava perche andasse a traverso. » Italie, Pescetti.

Dans Aristophane, La Paix, on trouve cette phrase : Tu ne pourras jamais faire que l'écrevisse marche droit.

 « Les mots craibosson, vieille craibosse sont des injures à l'adresse de certaines personnes ridicules, »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

#### 5. - Locution :

« Prends donc une écrevisse là-dessus, dit-on, en étendant la main ouverte (c.-à-d. : la chose est aussi impossible que de prendre une écrevisse sur ma main). » Franche-Comté. Perron.

## 6. - Locution allemande :

« Ist es nicht gefischt, so ist es doch gekrebset (toujours pêche qui en prend un; on profite toujours en faisant un petit gain; mot à mot : si on n'a pas pris de poisson on a pris des écrevisses). »

POETEVIN.

- Cavare i granchi dalle case loro (var.: della buca) colla
  man di altri (cercare d'arrivare al suo intento coll'altrui pericolo). \*

  Proverbe italien.
  - « Há da far tanto con lui, quanto i granchi con le balene. »
     Proverbe italien, Pescetti.
- « I granchi vogliono (o credono) mordere le balene (quando chi è spossato si metti a offendere il potentissimo). »

Proverbe italien.

- 9. « Che ha da far la luna co granchi ? (Qu'a à faire la lune avec les écrevisses ? se dit lorsque quelqu'un fait une comparaison hors de propos). »

  Proverbe italien, Duez.
  - « Agguagliar la luna ai granchi. » ARRIVABENE, p. 427.
- 10. « Più lunatico de' granchi, o che i granchi (si dice d'uomo fantastico e fastidioso, perciocche secondo il crescere, o lo scemar della luna, dicono che i granchi siano pieni o voti). »

  Proverbe italien.
- 11. « Dovè la buca è il granchio (si dice de cose che reggolarmente non vanno disgiunte). » Proverbe italien.
  - 12. « Tu parli meglio ch'un granchio, c'ha due bocche. »

    Proverbe italien. PESCETTI.
  - « I gamberi cominciano andar per la cesta. »
     Locution italienne. Pescetti.
- 14. « On dit d'un malin : E hirt de kripes näsen (= er hört die krebse niesen). »

Niederrheinisch aus Siebenbürgen. REINSBERG.

15. — « Pigliare un granchio, fare un mazzo di granchi, pigliare un granchio a secco, vagliono pigliare errore, ingannarsi, non riuscire nell' impresa. » Italien.

## H.

- 1. «. Crancs fluvials valo contra vere (écrevisses valent contre venin). » Elucid. de las propr. cité par RAYNOUARD.
- 2. « Le cancer du sein se guérit en mettant dessus une écrevisse vivante liée par les pattes. » Liége, Hock.
- 3. « Wenn man einen lebendigen Krebs im Hause einmauert so ziehen die Wanzen fort. » Vienne (Autriche), BLAAS.

## ASTACUS MARINUS, FABRICIUS, - LE HOMARD.

LAGOUSTE (1), normand, Le Héricher.

LIGOSTA, Menton, Andrews.

LINGOUSTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LANGROSTA, basque, Fabre.

LEGESTR, m. breton, Troude.

LEGRESTR, m. île de Sein, com. par M. L. F. Sauve.

LINGOUNBAOU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LIGOUBAN, Nice, Risso.

COQUIÂGE, m. Bessin, Joret.

CRABE A COE (= crabe à queue), Guernesey, Métivier.

TAILLEUR, Houat et Hoédic, Delalande.

PAON, Boulonais, com. par M. Em. Deseille.

HOMARD, m. français. - Halles de Paris.

HOUMAR, Jersey, Lerouge, p. 83.

LORMAN, Gard, com. par M. Fesquet.

## Noms étrangers :

Aragosta, Gênes, Desce.; mil., Baufi. — Longobardo, Gênes, Desce. — Langosta, esp. — Aliusta, Lupicante, it. — Lombrigante, Pontevedra, Piñol. — Steur Krab, holl. — Lobster, angl. — Hommer, danois. — Hummer, all. — Grillo de mare, golfe de Venise, Olivi. — Camar, roumain, Cihac. — Granciporro, Pesce margherita, italien, Arrivabene.

#### PALINURUS VULGARIS, LATREILLE,

MACOTTA LINGOUSTA, Nice, Risso.

LANGOUSTE, f. Halles de Paris.

GAOR VOR (chèvre de mer), Paimpol (Côtes-du-Nord), com. par M. L. F. Sauvé.

GRIS, Houat et Hoédic, Delalande,

GRILL, m. (= grillon), Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

Remarque : On confond habituellement cette espèce avec la précédente.

(1) Du latin locusta. — Ce crustacé a été appelé ainsi probablement parce qu'il saute comme une sauterelle quand on veut le saisir.

## SCORPIO (Genre). L. - LE SCORPION.

## T.

ESCOURPIOUN, m. midi de la France.
 ESCORPIEN, m. Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
 SCROPIAN, Menton, Andrews.
 SCORPION m. français.
 ESCORPI, ESCOURPIEU, Gard, com. par M. P. Fesquet.
 ARRIABOA, basque, Baudrimont.

## II.

- La salive de l'homme jeun occist les escorpions. »
   J. DE LUBA. Ortus Sanitatis (trad. en français).
- 2. On lit dans G. Faidit (cité par Raynouard):

Mais (il) suit l'usage du scorpion qui tue en riant. >

- 3. Proverbe espagnol:
- « Quien del alacran (= scorpion) esta picado, la sombra le espanta. »

## ARANEA. L. - L'ARAIGNÉE.

I.

1. - Au latin aranea se rattachent :

ARANHA, ARANHA, ERANHA, ancien provençal, Raynouard.

ARANIA, ARAGNA, f. Queyras, Chabrand.

RAGNO, f. Limousin, Foucaud.

ARAGNE, ARAIGNE, f. anc. fr. — tout le Nord-Est de la France.

AIRAIGNE, ÉRAIGNE, ÉRAGNE, f. Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté, Poitou.

IRAIGNE, IRAGNE, f. anc. fr. - Picard, Normandie, Lorraine, Poit.

ARAINE, f. rouchi, Hécart.

AIRIGNE, f. Montbéliard, Contejean.

ORIGNE, f. Plancher-les-Mines, Poulet.

IROGNE, Poitou, Lalanne.

IRAGNENN, f. pays de Vannes, Troude,

Lôgno, Tulle, Béronie,

ABAIGNÉE (1), f. français.

ARIGNÉE, f. Pithiviers. com. par M. L. Beauvillard.

AIRIGNÉE, f. français du XVII siècle, Littré.

ARAIGNIE, AREGNIE, AIREGNIE, ERAGNIE, norm., pic., bourg.

AIRGNIE, f. Morvan, Chambure.

IRAGNÉ, m. Tarn, Gary.

Cf. Ragno, it. - Ragn, mil. Banfi. - Aran, Val Soana, Nigra.

## 2. - Autres noms de l'araignée :

ERME (2). Deux-Sévres, Lalanne.

TARANTORA, Menton, Andrews.

TARGAGNO, Gers, Cénac-Moncaut.

TARGAGNE, Landes, de Métivier,

TARDAGNE, Bayonne, Lagravère.

TATARAGNO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

ESTÉRIGAGNA, Hérault, Marcel de Serres.

ESTERIGAGNO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

AINHARBA, labourdin, bas navarrais, Van Evs.

FÉLÉRE, FLÉRE, FILIRE, FLIRE, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

FILÈRE, Ban de la Roche, Oberlin.

KEONIDENN, f. Audierne, com, par M. L. F. Sauvé.

KEFNIDENN, f. breton, Troude.

KANIVEDENN, f. pays de Vannes, Troude.

BILIMENN, f. (Cf. bilim, venin), Braspartz, com. par M. L. F. Sauvé.

## Noms étrangers.

Attercoppa, anglo-saxon. — Attercop, Hundred of Londsdale, Peacock. — Spider, anglais.

<sup>(</sup>i) A l'origine araignée (lat. \* araneata) signifiait toile d'araignée ; il a fini par dévenir synonyme d'araigné.

<sup>(2)</sup> Ce mot a aussi le sens de petit filet à prendre les oiseaux.

## 3. - La toile de l'araignée est appelée :

ARAIGNÉE, f. ancien français.

ARAGNIE, f. Mons, Sigart.

AIRGNIE, f. Morvan, Chambure.

ARAGNOU, m. languedocien, Azaïs.

IRAGNADO, f. Tarn, Gary.

ARNITOILE, rouchi, Hécart.

ARANTÈLE. f. Poitou, Saintonge, Aunis, Berry.

ÉRANTEULE, f. pays messin, recueilli personnellement.

ÉLANTEULE, f. pays messin, Jaclot.

RENTELLA, f. Creuse, Vincent.

TEULE D'ARINCRET, ARINCRET, Liége, Hock, III. 123.

ARİKRET, ARINKRET, Liége, Forir.

TERAGNIGNA, Menton, Andrews.

TARGAGNÈRO, Gers. Cénac-Moncaut.

TARDAGNE, Bayonne, Lagravère.

TATARINO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

« A Lyon on appelle iragnoir le balai ou l'instrument destiné à enlever les toiles d'araignée. »

Voyez Chignol et Gnafron, 13 avril 1878.

« Dans le Lauragais, estatarina signifie enlever les toiles d'araignée et l'instrument qui sert à cet usage porte le nom de estatarinadouro. » Com. de M. P. FAGOT.

Noms étrangers de la toile d'araignée :

Ragna, Ragnatelo, Ragnatela, ital. — Ragnèra, mil., Banfi. — Cop web, Cob web, Cock web, Lop web, Aran web, angl., Adams. — Wevet, Bimbom, Draught, Somersetshire, Adams.

- 4. On dit d'une personne qui a les doigts longs et maigres qu'elle a des doigts d'araignée.
- 5. On appelle araigne, araignée une femme maigre et méchante. On dit : méchant comme une araignée.
- « Airaignou, m. airaignouse, f. = méchant, méchante comme une araignée. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
  - A Montbéliard (selon Contejean), airignu (du mot

airigne, araignée) signifie qui harcelle, querelleur, et airignie = harceler, taquiner.

Le mot français hargneux pour argneux a la même origine.

 L'araignée passe à tort pour faire des morsures ou des piqures très dangereuses.

On lit dans Eust. Deschamps, Œuvres éditées par Queux de Saint-Hilaire, I. 292 :

- 7. Tisser des toiles d'araignée = faire quelque chose de peu solide qu'il faudra recommencer.
  - « Faire e desfaire es lou travai de l'aragna. » Nice, Toselli.
  - « Fach ai l'obra de l'aranha et la musa del Breto. (J'ai fait l'œuvre de l'araignée et l'attente du Breton). »
    - P. Vidal, cité par RAYNOUARD.
- 8. « Leva las iragnados d'aou kiou (c'est-à-dire : fouetter un enfant). » Languedoc, Thiessing.
- \* Je t'òterai les araignées du derrière, dit une mère en menaçant son enfant. Elle devrait dire: je te secouerai les puces, c.-à-d.: je te fouetterai. » Basses-Alpes, ROLLAND.
- $\star$  Les araignes ont fait leur toile sur nos dents (c.-à-d. : il y a longtemps que nous n'avons pas mangé).  $\star$

Ancien français, Duez.

« Les ceusse qui ont tout plein de vertu... mais poin d'argen d'avec, il peuve être sûre que les aragnées tarderons pas à fair leur toile après leû dents, à force de jeûné. »

Lanterne de Boquillon, 1er juillet 1870.

On dit d'un avare que sa poche est pleine de toiles d'araignées, c.-à-d. : qu'il n'y met jamais la main pour donner.

- 9. « Gli amanti legano la borsa con un filo di ragnatelo. »

  Proverbe italien, Pascetti.
- 10. « Non sapere, o non potere cavare un ragno di un buco dicesi proverbialm. d'uomo dappoco, di chi abbia pochissima abilità.»
- 11. « Aombrare, o Inciampare ne' ragnateli, vale lo atesso che Affogare in un bicchier d'acqua. » Proverbe italien.
  - 12. « Le ragne son fatte per le mosche. »

    Proverbe italien. ARRIVABENE, p. 437.

### II.

1. — « Porter une araigne vive dans une noix, pendue au col est un remède contre toute flèvre. »

L. JOUBERT (1600), p. 173. — Voyez aussi Souvestre, Les derniers Paysans.

« Pour se débarrasser de la flèvre, avalez le matin à jeun trois ou neuf araignées vivantes. »

Annales des Basses-Alpes, 1837, p. 165.

- « Un sorcier garantit un jour un bon numéro à la conscription à un jeune homme. Il lui fit d'abord verser 300 francs. Le sortilége consistait en une noix creuse dans laquelle était enfermée une araignée que le dupé devait mettre sous son aisselle gauche en la maintenant avec un mouchoir; après quoi il devait réciter cinq pater et cinq ave. Malgré cela, le jeune homme fut pris à la conscription et le sorcier, poursuivi, fut condamné à six mois de prison.» Voyez Gazette des Tribunaux, 3 novembre 1834.
- 2. « Les toiles d'araignée sont bonnes pour mettre sur les coupures. »
- 3. « Contre les coliques on fait manger à l'enfant malade une omelette à la toile d'araignée. » BESSIÈRES.
- 4. « Remède contre the whooping cough: Let the parent of the child afflicted find a dark spider in her own house, and hold it over the head of the child, repeating three times:

Spider, as you waste away Whooping cough no longer stay.

The spider must then be hung up in a bag over the mantleshelf and when the spider has dried up the cough will be gone. » Norfolk, J. GLYDE. Norfolk Garland.

- 5. « Money-Spider = the aranea scenica, which when they see it hanging by its thread, folks sometimes take and try to swing it round their head three times without throwing it off; and then put it into their pockets, wither it is believed it will soon bring money. »

  Dorset, Barnes.
- « The money spinners prognosticate good luck; in order to propitiate which, they must be thrown over the left shoulder. »

  Notes and Queries, II, 165.
- « If a small black spider a money spider it is called descends upon you, it prognosticates good luck some persons say you will soon receive a legacy. »

Norfolk, J. GLYDE. Norfolk Garland.

- 6. « Si une araignée qui file descend sur une personne, c'est pour celle-ci un présage de bonheur. » Argentan, Chrétien.
- « When a spider is found upon your clothes, or about your person it signifies that you will shortly receive some money. »

Notes and Queries, III, 4.

« Les araignées portent bonheur dans les étables. » Limoges, J. J. Jugs.

La croyance que le fait de balayer les toiles d'araignée dans les écuries, porte malheur, est assez générale.

- « Les toiles d'araignée laissées dans les étables préservent les chevaux du gripé, espèce de lutin qui protège ou tourmente les chevaux. » Cévennes, D'Hombres-Firmas.
  - « Im stalle in dem spinnen sind, ist das vieh gesund. »

    Tyrol, Zeitsch. f. d. d. Myth. I. 236,
  - ~ « He who would wish to thrive
     Must let spiders run alive. » Kent, Henderson.

## 8. - Présages :

« Araignée du matin — chagrin Araignée du soir — espoir. »

Dans toute la France.

« Araignée du matin — chagrin Araignée du soir — espoir Araignée du midi — souci Araignée de la nuit — profit. »

Franche-Comté, PERRON.

« Une araignée vue le matin - chagrin

A midi - plaisir

Le soir - désespoir (Var. : bon espoir). »

Marseille, RÉGIS DE LA COLOMBIÈRE.

« Araignée du matin — signe de chagrin Araignée du midi — signe de cris Araignée du soir — signe de victoire. » Lorient, recueilli personnellement.

« Araignée du matin — chagrin Araignée du tantôt — du cadeau Araignée du soir — de l'espoir. »

Saint-Moret (Yonne), recueilli personnellement.

« Araignée du matin — chagrin Araignée du midi — ennui

Araignée du soir - espoir. »

Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.

Araignée du matin — chagrin

Araignée du midi — esprit Araignée du soir — espoir. »

Loire, com. par M. Sylvain EBBARD.

· Araignée du matin - signe de chagrin

Araignée du midi - signe de plaisi

Araignée de tantôt - signe de cadeau.

Araignée du soir - bon espoir. »

Fontenay-le-Comte (Vendée), com. par M. L. DESAIVRE.

« Araignée blanche - signe d'argent;

Araignée jaune - signe d'or

Araignée noire - signe de mort. »

Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

- « Eine spinne am abend ist erquickend und labend;
  Eine spinne am morgen bringt kummer und sorgen. »
  Allemagne.
  - « Spinnerin am morgen
    Bringt kummer und sorgen;
    Spinnerin am abend
    Bringt wohlstand und gaben. »
    Stockerau (Basse Autriche). BLAAS.
  - « One for sorrow two for mirth
    Three for a wedding four for death. »
    Anglais, Notes and Queries, 1° série, XII, 87.
- 9. « Voir filer une araignée c'est signe de querelle ou d'argent. »

ROUVEROY. Le petit marchand forain, p. 80.

- 10. « Quand l'araignée se laisse pendre au bout de son fil, c'est signe de pluie. » Pithiviers, com. par M. L. BRAUVILLARD.
  - 11. Citation populaire hollandaise:
  - « En voilà un qui m'irait comme dit l'araignée de la mouche. » Van Lennep. Aventures de Van Huyck, trad. Paris, 1871, I. 178.
- 12. « Ce qu'on appelle les fils de la Vierge est produit par les araignées et ils paraissent être le résultat de cette quantité innombrable de fils d'araignée qu'on voit de tous côtés, dans les beaux jours d'automne, sur les branches, les feuilles, les écorces des arbres et sur toutes les plantes, ainsi que sur la terre même. Ce sont les jeunes et les vieilles araignées qui font ces fils, excitées dans cette production, par la saison, où la nature les y prédispose davantage, parce que sans donte elles ont plus particulièrement besoin de filer cette soie pour envelopper leurs œufs ou leurs petits afin de les défendre contre le froid de l'hiver qui s'approche. Selon Walckenaer et Latreille les espèces qui fournissent le plus de ces fils sont : l'araignée-loup et l'araignée-diadéme. »

AMYOT. Sur la production des fils d'araignée, Annales de la Soc. entomol. 1862. p. 163.

Ces fils sont appelés:

FILANDRES, f. plur. français.

FILS DE LA VIERGE, plur, français.

COTON DE LA SAINTE-VIERGE, Langres, Mulson,

FILES-MADAME, Warloy-Baillon (Somme), com. par M. H. Carnoy. FILASSE DE LA VIERGE MARIE, ancien français, Duez.

FILETS DE SAINT MARTIN, français.

CHEVEUX DE LA VIERGE, CHEVEUX DE LA BONNE ANGE, JETONS DE MARIE, Centre, Jaubert.

BILOTS DE SAINT REMY, Reims, com, par M. A. Béthune.

FILS DE SAINT REMY, Sommepy (Marne), com. par M. A. Béthune. BEAUX D'ÉTÉ, plur, pays messín, rec. pers.

FLAURES, FELAURES, FILEUSES, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. AWEÛR (= latin augurium), Liège, Forir.

# Noms étrangers :

Gossomer, St Martin's summer, angl. — Sunbeam, Yorkshire, Adams. — Summer goose, nord de l'Angleterre, Ad. — Mariengarn, Marienfaden, Unserer lieben Frau fäden, Mädchensommer, Jungfergarn, Altweibersommer, Mechtildesommer, Graswebe, Sommer, Sommerfäden, Fliegende sommer, Mättchensommer, Sommerflöcken, Sommerwebe, Gallussommer, Gallensommer, all. — Gottesmutterhaar, Trèves, requeilli pers. — Slamettchen, Duché d'Oldenbourg. Stracker. — Herfstdraden, Zoomer draaden, hollandais.

- 13. A la première apparition des fils de la Vierge on dit :
  - « Feulaure de coton Feule pou qu'a faisse bon. »

(Fileuse de coton, file pour qu'il fasse beau).

Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or). com. par M. H. MARLOT.

14. — « Quand on voit les *fileuses* c'est le moment d'aller en benisson (= semailles du blé). »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 15. Dans les prières populaires le pont qui conduit au paradis est comparé pour sa tenuité aux fils de la Vierge :
- « En Paradis y a une planche qu'est pas pu vene et pas pu grande que les biaux jetons de Marie. »

Cher, Poésies populaires de la France, Ms. 1. fº 24.

« Ceux qu'saront la Sainte Quarantaine pass'ront sur une petite planche qu'est pas si grosse ni pas si grande qu'iun des ch'veux d'la bonne dame Sainte Ange (1). »

Cher. Poésies populaires de la France. Ms. I. 6 59.

## PHALANGIUM OPILIO.

sorcière, Vaudoie (2). Morvan, Bogros. Histoire de Château-Chinon, 1873, p. 332.

DIVINE, Nièvre, recueilli personnellement.

CHANCE, Vosges, communiqué par M. D. Pierrat.

BERGÈRE, Morvan, communiqué par M. H. Marlot.

PAUCHEUX, m. français.

FAUQUEUX, rouchi, Hécart.

BOURRA (= bourreau), Deux-Sèvres.

LEU. rouchi, Hécart.

GROUMANDA, provençal moderne, Honnorat.

ARAGNO CAMBARUDO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

ARAIGNÉE DE DAME, DAME ARAIGNÉE, pays messin, rec. pers.

PUTAIN, f. Centre, Jaubert.

PUTE, Saintonge, Jonain.

GRAND'MÈRE, f. normand, Delboulle.

KEMENER (c.-à-d. : tailleur), breton, Troude.

CAIETERÈSE (3), wallon, Grandgagnage.

#### Noms étrangers:

Meier, Weberknecht, all. — Shepherd, Haymaker, angl. Adams. — Staggering beb, Devonshire, Ad. — Harvest man, Norfolk, Ad. — Harvest beb, Hants and Sussex, Ad. — Pirik (m. à m. : grand mère), Kurde, F. Justi. — Tscharvan awei (4) (m. à m. : grand mère), langue des Kalmouks, Nemnich.

Cette araignée est remarquable par ses longues pattes

<sup>(1)</sup> La Vierge. Voyez aussi dans Mélusine, c. 71.

<sup>(8)</sup> Vaudoie est synonyme de sorcière.

<sup>(3)</sup> Ainsi appelée à cause de ses longues jambes qui semblent aider. Caiter en wallon signifie tricoter des dentelles.

<sup>(4)</sup> Voy. sur ce nom donné au Phalangium araneoides. Falks Reises. III, 441.

qui ont encore de la vie quand on les a séparées du corps. En s'agitant elles font le mouvement du faucheur ou du tailleur, d'où quelques-uns des noms de cet animal. Ce mouvement est aussi consulté comme un oracle. On lui dit:

« Chance, chance de bon Dieu, moter me devo de te pette de que cota qu'a le loup ou bie j'te tuera devo d'enne tonne de fla (chance du bon Dieu, montre moi avec ta patte de quel côte est le loup ou bien je te tuerai avec une barre de fer). »

Vosges, comm. par M. D. PIERRAT.

« Bergerette, Bergereau Dis moi de quée côté Que le loup ô. »

Saint-Germain-de-Modéon (Côte-d'Or), com. par M. H. MARLOT.

En Saintonge on lui dit en lui arrachant les pattes :

« Voure le chu de la pute se virerat In tel (ou ine telle) se marierat. » Jônain.

« On arrache les pattes à cette araignée et autant de fois elles remuent, autant la personne pour laquelle on tire ce présage a d'années à vivre. »

Deux-Sèvres.

## ONISCUS (Genre). L. - LE CLOPORTE.

## I.

COCHON, m. Centre, Jaub. — norm., Trav. — pays de Bray,
Decorde. — Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.
COCHONNET, m. Pithiviers, com. par M. L. Beauvillard.
POURQUET, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Gard, com. par
M. P. Fesquet.

POURCOU, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

PORCHET, Menton, Andrews.

POURCELET, ancien français, Duez.

PORSALET, m. Suisse romande, Bridel.

POCHELOT, Plancher-les-Mines, Poulet.

POURCIAU-SINGLÉ, m. wallon montois, Sigart.

TRUIE, f. Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard,

TRÙYATTE, f. pavs messin. D. Lorrain.

TRUEGETO, Gard. com. par M. P. Fesquet.

TRAIR, Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

TREUE, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau. TRIE D'BO. Jersey. Le Héricher.

POURÇAIS DE CAVE, Liége, Hock, III. 30.

POURCAI D'GAVE, Wallon, Carlier.

POURCHON DE MUR, rouchi, Hécart.

POURCHAU DE MUR, Flandre française. Vermesse.

COCHON DE CAVE. Châlon-sur-Saône, Guillemin.

PORQUET DE CROTO, TREJO DE CROTO, provençal, Azaïs.

COCHON DE SAINT ANTOINE, m. francais.

POURCEAU SAINT ANTOINE, m. ancien français, Duez,

POHHE DE SAINT ANTOINE, DAVS MESSID, recueilli personnellement. POUCHÉ DE SAINT ANTOINE, Lunéville, Oberlin.

POUÉR DÉ SANT ANTONI, Aix, Bover de Fonscolombe.

TRUEYO DE SAN JAN, provençal moderne, Castor.

TRÉPLÉE, f. normand, Travers.

TREUCUODE. f. Morvan, Chambure.

ANE BOURDIN, m. Queyras, Chabrand.

FREME A CLÉ, poitevin, Favre.

CLOPORTE, m. français.

CLOPORTE, f. ancien français.

CLOU A PORTE, français vulgaire.

POU DE COCHON, m. normand, Delhoulle.

POUE DE PRÉTE, Vagney, com. par M. D. Pierrat. - Ban de la Roche, Oberlin.

POUAILLOU DE SAINT LLAUDOU (= pou de saint Claude). Les Fourgs, Tissot.

LAQUENN DAR. f. (m. à m. pou d'égoût), breton, Troude.

BARBOTTE, BARBELOTTE, Allier, Tixier.

BARBOTO, cévenol, Azaïs. - Gard, com. par M. P. Fesquet.

BABAROTTA, Nice, Risso.

MACHEPAIN, boulonnais, Corblet.

LOUCHE POIL, picard, Corblet.

GRAC'H, f. breton, Troude.

ICHICHAMORRUA, basque, Fabre.

BESTIO DE LA PLEJO (= bête de la pluie), BESTIO A MILLO PATTOS. Gard, com. par M. P. Fesquet.

## Noms étrangers:

'Oνίσκος, grec ancien. — Percellie, latin. — Percelletto, Percelletto di Sant' Antonio, Percellione, Percello, Tilone, ital., Duez. — Porquinha de Santo Antão, port., Nemn. — Kitchin boll, Kitchen ball, Chisselbel, Pig, Wall louse, Weed leuse, angl. dial., Adams. — Leck-chester, Lock chest, Oxfordshire, Ad. — Pigs louse, Somersetshire, Ad. — Heg louse, Sow louse, Cheeselip, Chesilp, Cherbug, Sowe, Dirty hog, anc. angl., Ad. — Hog, Oldsow, comtés de l'Est, Ad. — Grammersow, Cornwall, Ad. — Tiggy hog, Northamptonshire, Ad. — Geers-swyn (m. à m. cochon d'herbe), anglo-saxon. — Thrush leuse, comtés du Nord, Ad. — Robin-geod-fellows-louse, anc. angl., Ad. — Thurs leuse, angl. Merrett. — Tylers lowse, angl., Charleton. — Kelleresel, Kellerssel, Assel, Atzel, Rassel, Messel, Ossel, Kellerwurm, Kanerwurm, Asselwurm, Westerwurm, Esel, Eselschen, Kellerschabe, Holswente, Manerschweinchen, Murchel, Schäffein, différents dialectes de l'Allemagne, Nemnich. — Pissebed, Aard pissebed, Munrvarken, Zeng, holl.

#### II.

« En fait de remèdes pour la fièvre lente on place 5, 7 ou 9 cloportes dans des bandelettes de toile qu'on lie aux poignets. » Liége, HOCK, III. 167.

#### APHRODITA (Genre), L.

CHENILLE DE MER, français.

LOCHE DE MER, Rochefort, Annales maritimes, 1820, p. 55.

## NEREIS (Genre). L.

CHATTE, Saint-Malo, Audouin.
CARPLUE, Boulogne-sur-Mer, Labille.
CORDELLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
SCOLOPENDRE DE MER, français.
PESTICHE, Houat, Delalande.

## ARENICOLA (Genre). LAMARCK.

vermé négré, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. BUGUE DE MER, BIHUEGUED, Houat, Delalande.

#### LUMBRICUS (Genre). L. - LE VER DE TERRE.

## T.

1. — LOMBRIC (= lat. lumbricus), VER DE TERRE, VER BOUGE, fr.
LOUMBRIN, provençal moderne, Castor.
LOUMBRI, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
LAICHE, ACHET, ACHÉE, VERME, VERM, VARM, différents dialectes.
VERP, Alpes-Maritimes.
ANCHET, Beauvais-sur-Mer, Gallet.
TALOS, m. Béarn, Lesdy.

#### Noms étrangers :

Lombrico, it. — Lombriz, esp. — Limbric, m. roum., Cihac. — Vermen, mil., Baufi. — Miñoca, gall., Piñol. — Twachet, Angel touche, Angel twitch, Angel twache, angl. — Oelke (1), Moddick, Mottken, Ese, Duché d'Oldenbourg, Strack. — Pier, Pierworm, holl. — Regenwurm, Erdwurm, Pieraas, allemand. — Graim, vieil irlandais, d'Arbois de Jubainville. — Prefiv, breton.

- 2. On dit: Pauvre comme un ver de terre.
- 3. « Il n'y a point de si petit ver qui ne se recroqueville si l'on marrhe dessus (c.-à-d. : il n'y a point de si petit ennemi qui ne songe à se défendre quand on l'attaque). »

Dictionnaire portatif des properbes.

- « An ne haye me su lè quaoue d'i véhh sans qu'i remouèsse (on ne remue pas sur la queue d'un ver, sans qu'il se debatte). »

  Pays messin, recueilli personnellement.
  - 4. « N'avoir pas plus de force qu'une achée = être mou. »
    Poitou, Lalanne.
  - 5. « Calarsi à un lombrico = se tromper, s'attacher à rien. »

     Italien, Duez.

## II.

« Pour guérir les tout petits enfants du mal de gorge on leur met un collier de toile rempli d'achets (lombrics).

Deux-Sèvres, Souché.

(1) Oelke signific proprement lutin.

#### . SIPUNCULUS NUDUS.

VIÉ MARIN DE FANGO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

# HIRUDO (Genre). L. - LA SANGSUE.

1. - sanguisuga), poitevin, Beauchet-Filleau. SANSUGO, SANSUO, PIPO SAN, provencal moderne, Castor. SANGSUCCE, ancien français, Grevin, 1568, p. 263. SANGSUA, provencal moderne, Honnorat. SANGSUE. f. français. sansuro, sansogno, sannairolo, Gard, com. par M. P. Fesquet. CHANCHUR, f. Morvan, Chambure. SANSOWE, wallon, Hécart, SANSURE, f. Norm. - Pic. - Lorr. - Champ. - Poitou. SANSURNE, SANSOURDE, picard, Corblet. IRÈGI, provençal moderne, Castor. ALUDZA, Velay, Haute-Auvergne, Deribier de Cheissac. EIRUDGE, canton de Murat (Auvergne), Labouderie. PACHEPIE. Vosges. Fauille des jeunes naturalistes. I. 28. GWELAOUENN, breton, Troude. zaina, basque, Baudrimont.

## Noms étrangers:

CHINCHIMARIA, basque, Fabre.

Ambista, sarde logodourien, Ascoli. — Sanguetta, mil., Banfi. — Leech, angl. — Lep leach, Angleterre du Nord, Adams. — Blutigel, all. — Mignatta, Sanguisuga, italien. — Antcha, bes navarrais, Van Eys.

2. — « Dans le commerce on appelle germement les sangsues qui viennent de naître, flets les très petites sangsues, vaches les grosses. » Moquin Tandon. Zoologie médicale.

## 3. - Locution:

« Fade comme une sangsue. »
Cernois près Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

### SCOLOPENDRA. (Genre).

MILLEPIEDS, MILLEPATTES, français.

MILLOPATTOS, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

TREUE, Semur (Côtes-d'Or), com. par M. H. Marlot.

VERPILLÈRE, Centre, Jaubert.

ORILLIÈRE A CHENT PIEDS, f. Guernesey, Métivier.

#### Nom étranger:

Meggy-mony-foot, Ecosse, Nows and Oueries, 2º série, IV, 157.

#### IXODES RICINUS. LATREILLE.

 TIQUE, f. POU DE BOIS, LOUVETTE, RICIN, PUCE MALIGNE, franç. LOVET, m. LOVETTA, f. Suisse romande, Bridel.

Tic, Tiquet, ancien français, Duez.

PAT. m. Toulouse, Poumarède. — Tarn. Gary.

BARGEAU, LEBACHO, limousin. Bull. de la Soc. de Méd. de la

Haute-Vienne, 1868, p. 333.

LAGAS, PIGAS, Landes, Métivier.

LAGAST, Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Gard, com. par M. P. Fesquet.

LINGÀSTA, bas Languedoc, Moquin Tandon. Zoologie médicale. LINGÀSTO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

LIGASTO, Périgord, Bull. de la Soc. de Méd. de la Haute-Vienne, 1868, p. 333.

LOUACHE, LOUÖ, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot. LOUBÀCHE, Bourbonnais, com. par M. Ern. Olivier.

LIACHE. Bresse châlonnaise, Guillemin.

LLIACHE, Montrêt, Gaspard.

IACHE, environs de Semur, com. par M. H. Marlot.

LÀCHE, pays messin, Jaclot.

LAQUE, normand, Travers.

BOSQUÉ, rouchi, Hécart.

BOSKARD, BOSKART, breton, Troude.

REZE, Gard, com. par M. P. Fesquet.

#### Noms étrangers :

Wood teck, Tik, anglais. — Secca, italien. — Secke, all. — Reme, esp.

- 2. On dit: soul comme une tique.
- 3. Location:
- « Sale et faignant comme enne iache. »

Semur. com. par M. H. MARLOT.

- 4. « Es arrapat coum' un reze, c.-à-d. : il adhère comme une tique, on ne peut pas s'en débarrasser. »
- 5. «On dit d'un individu, bouffi d'orgueil, coufte coum' un rese. »

Locutions du Gard, com. par M. P. Fesquet.

#### LEPTUS AUTUMNALIS. LATREILLE.

ROUGET (1), VIGNERON, français dialectal.

AOÙTI (2), AOÙTIN, environs de Paris.

AOUTA, m. Bessin, Joret.

AOUTAT. Provins. Bourquelot.

BÊTE D'AOÛT, BEC D'AOÛT, PIQUE AOÛT, français dialectal. Moquin Tandon. Zoologie médicale.

vendangeron (2) Charente-Inférieure, Moquin Tandon. Zoologie médicale.

BÊTE ROUGE, Haute-Garonne, Moquin Tandon. — Haut-Maine, Montesson.

ROUJON, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.

LOUP ROUGE, CELOT, SENOT, Haut-Maine, Montesson.

- (1) Ce tout petit animal est rouge et cause des démangeaisons insupportables qui font devenir la peau rouge tout autour de la piqure.
- (2) Il est appelé aoûti parce qu'il commence à faire sentir sa présence vers le mois d'août.
- (3) Dans certains pays c'est pendant les vendanges qu'on est piqué par cet insecte, d'où on l'a appelé vigneron, vendangeron.

#### ACARUS CIRO, L.

ALAMBIC, Hérault, Marcel de Serres.

ARABIC, Camargue, Rivière,
CHIROUN, FRION, provencal moderne, Honnorat.

## PEDICULUS CERVICALIS. - LE POU.

#### T.

# 1. — Au latin pediculus, peduculus se rattachent :

PEDOULH, béarnais, Lespy.

PEZOLH, PEZOILL, PEOILL, ancien provençal, Raynouard.

PÉSOUL. PÉZOUL. provencal moderne. - Languedoc.

PÉOU, Corrèze, Béronie. - Toulouse, Poumarède.

PÉVOU. PÉVOULINO. provencal. Castor.

PEOY. Menton. Andrews.

POUAIL, Deux-Sèvres, Canard poitevin, nº 17.

POURIL, poitevin, Beauchet-Filleau.

POUAILLOU, m. Les Fourgs, Tissot.

POUĂI, Guernesey, Métivier.

POILL, Poitou, Lalanne.

POUIL, anc. fr. — Saint., Jôuain. — Plancher-les-Mines, Poulet.
POUILLE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. — Bresse châl.
Guillemin.

Poullior, m. Morvan, Chambure.

POU. m. francais.

PAU, m. Champagne, Tarbé.

PIAU, m. Suisse romande, Bridel.

PIOU. Centre, Jaubert. - wallon.

Cf. Pidecchie, italien. — Pieje, espagnol. — Piele, portugais. — Piele, gallicien, Piñol. — Pieucc, milanais, Banfi. — Paduche, m. roum., Cihac.

# 2. — Autres noms du pou (1):

zôrria, basque, Fabre. Loulou, langage enfantin (\*).

- (1) Une partie de ces noms sont des plaisanteries.
- (2) Leuleu = petit loup. Le pou dans les cheveux est assimilé à un loup dans les bois.

LAQUENN, f. breton.

TITI, Lille, P. Legrand. Suppl. au dict. du patois de Lille. PUCE MUSNIÈRE. PUCE DE MEUSNIER, ancien français, Duez. C'HOANENN-MILINER (= puce de meunier), breton, Troude.

C'HOANENN-VAILL (= puce panachée), breton, Troude.

BARBAN, languedocien, Azaïs.

GRISON, ancien français, Duez.

ESTAFIER MORDANT, bas langage, Leroux. Dictionnaire comique.

ÉPERVIER DE MONTAGU. ancien français. Rabelais.

GRANADIÉ, Castres, Couzinié.

BANDES GRISES, MOUSQUETAIRES GRIS, pl. ancien argot, F. Michel. AVOIR DE LA GARNISON (=, avoir des poux), français vulgaire. COQUILLON, PÉGOCE, ancien argot, F. Michel.

MIE DE PAIN, argot, F. Michel.

GAU; GOT, argot, F. Michel.

cou, argot bellau, Toubin.

Go, m. wallon montois, Sigart.

VERMEIGNE, AIRTUSON, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

## 3. - Noms étrangers :

Bias, mil., Banfi.— Ped, Banfishire, Greg. — Biddy, Hundred of Londsdale, Peack.

4. — Les œufs de poux sont connus sous les noms suivants:

LENTE, f. (= lat. lens, lendis) français.

LEN, LENT, m. Plancher-les-Mines, Poulet. - Neuchâtel, Bonh.

LENDE, f. Lyon. - Suisse romande. - Saintonge.

LENDE, m. anc. prov., Rayn. — languedocien. Revue des langues romanes, 1877, p. 96.

LENDINE (= 'lendinem), fribourgeois, Grangier.

LANDA, LEINDA, f. Suisse romande, Bridel.

LÈNI, f. gascon, Lespy.

LENDE DOOU PÉVOU, provençal moderne, Castor.

- Cf. Lendine, ital. Lendea, port. Liendre, esp. Lindina, f. roumain, Cihac.
- 5. On appelle pouilleux un misérable, un homme de rien. Quelquefois, on se sert de l'expression pou affamé.

- « On appelle un homme malpropre ou couvert de vermine ; Iann-Laou (Jean aux poux). » Breton, Troude.
  - 6. « Bal maï leba de pesouls Oue de fenouils. »

(Il vaut mieux se nourrir de poux (être dans la misère) que de fenouils (plante des cimetières ; c.-à-d. : que d'être mort). »

Proverbe gascon. Tauplac.

7. — « Tous gueux et autres experts cognoistront au seul toucher une puce d'avec un poux, fut-il ferre à glace. »

NOBL DU FAIL. édit. Assézat. II. 100.

## Locution allemande:

- « Ich habe es im griff, wie der bettler die laus (c.-à-d. : je le trouve à tâtons). »
- 8. On dit d'un avare : qu'il écorcherait un pou pour en avoir la peau.

Un avare est appelé en allemand lausknicker. Lauserei(1) = avarice dans la même langue.

- 9. « On dit d'un pauvre orgueilleux qu'il se dresse comme un pou sur une galle. »
  - On dit encore : fler comme un pou sur un chignon. >
     Champague, Grosley.
- « On dit d'un parvenu insupportable, qu'il est un pesoul revengut (un pou revenu). » Gard, com. par M. P. Fesouet.
- 10. « Chercher des poux sur la tête de quelqu'un, c'est lui reprocher des minuties. »
- « A Neuchâtel, on dit dans le même sens : Chercher des poux parmi la paille. » BONHOTE.

## 11. - Locution ironique:

- Estre vesiat (= mignard) commo un pesoul de vieillo. »
   Languedoc, ODDE DE TRIORS.
- (1) En anglais lousiness.

- « Veziat coum' un pezoul de viéhio (alerte comme un pou de vieille femme). » Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - 12. « Giuoco di mano dispiace fin' a' pidocchi (1). »

    Italien, Durz.

#### 13. - Proverbe latin:

- \* In alio pediculum vides, in te ricinum non vides (Tu vois un pou sur ton voisin et tu ne vois pas une tique sur toi). \* Petrone.
- 14. \* Quando il pidocchio casca nella tramoggia, si pensa d'esser il mugnaio. \* Proverbe italien, Pescerri.
- 15. « Point de lans sans poux (c.-à-d. : il n'y a point de feu sans fumée). » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
  - 16. . Le pou est l'ami du soldat. » Dicton.
- 17. « Per un pezoul mettrié pas la man al se (pour un pou, il ne porterait pas la main au sein, c.-à-d. : il ne se dérange pas pour de petites choses). » Gard, com. par M. P. FESQUET.

## II.

- « Il ne faut pas tailler ni coudre des chemises les vendredis parce qu'elles attirent des poux ; il ne faut pas se peigner le même jour pour la même raison. »
   THERS, I, 296.
- On dit assez généralement que c'est un signe de santé pour les jeunes enfants que d'avoir des poux.
   Aussi, arrive-t-il souvent qu'on ne les leur ôte pas.
- 3. « On dit aux enfants qui ne se peignent pas ou ne se laissent pas peigner par leurs parents que les poux tressent dans leurs cheveux des cordes pour les entraîner dans la mer. »

Lorient, recueilli personnellement,

- « On dit aux enfants qui ne se laissent pas pouiller, que leurs poux deviendront aussi gros que des ânes et qu'ils les entraîneront à la rivière. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- (1) Ceci est une plaisanterie. Les poux craignent le jeu de mains, parce que c'est avec les deux pouces qu'on les tue.

Y a t-il un rapport entre cette manière de parler traditionnelle et la formulette suivante que chantent les enfants lapons?

« Liebe ameise, liebe ameise, — komm, komm! Ziehe, ziehe — das kind in den see — mit haar-zügeln; — ziehe, ziehe. »

Vov. O. Donner. Lieder der Lappen. Helsingfors, 1876, p. 121.

4. — « Dans un village près d'Arcis-sur-Aube, deux individus sont accusés par toute une population d'être sorciers, d'avoir héréditairement le pouvoir de donner des poux à tous ceux à qui ils en veulent et d'avoir usé de ce pouvoir. »

Voyez Gazette des Tribunaux, 4 juin 1835.

- 5. On trouve dans un grand nombre de recueils de contes ou de facéties, la petite historiette suivante :
- « Un jour, une femme ayant appelé son mari pouilleux, celui-ci la jeta dans un puits; la elle continua de l'appeler pouilleux. Alors il lui enfonça la tête sous l'eau; ne pouvant plus parler, la femme entêtée sortit ses deux mains de l'eau et fit avec les ongles rapprochés de ses deux pouces un geste significatif. »

Voyez sur ce conte une note de M. Kæhler, dans Bladé Contes populaires de l'Agenais, 1874, p. 155.

6. — Dans un conte portugais (Coelho. Contos popul., Lisboa. 1879, p. 92), un pou arrive à une croissance extraordinaire sur la tête du roi, qui le fait écorcher, fait faire avec la peau un tambour et promet la main de sa fille à celui qui devinera de quel animal provient cette peau.

Dans un conte gascon (Cénac-Moncaut. Litt. popul. de la Gasc., p. 85), la fille du roi élève une punaise qui devient énorme. Elle se sert de la peau pour en recouvrir un coffret, et elle doit épouser celui qui devinera quel animal l'a fournie.

- 7. Citation populaire facétieuse allemande (Trad.):
- « Ceci est aussi de bonne prisc, dit le paysan qui prit une puce tandis qu'il était à la chasse aux poux. »

HORFER. Wie das Volk spricht.

#### PEDICULUS PUBIS.

cabro, Languedoc, Sauvages.

Pou DU PUBIS, MORPION, français.

ARPIAN (1), Gard, com. par M. P. Fesquet.

LAOUEN PHARAON, f. (= pou de Pharaon) breton d'Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

RAPATU, argot, Halbert d'Angers. Dict. du jargon, 1840.

MORBEC, argot, L. Rigaut.

PIATELAN, MORPIAN, Menton, Andrews.

LAGAS, Bayonne, Lagravère.

ÉQUERVICHE D'CORPS DE GARTE, rouchi, Hécart.

## Noms étrangers :

Crableuse, Peirtieuse, angl. Merret, 1667. — Piattela, Piattene, it. — Piatluis, holl. — Piattiaus, Fiislaus, all. — Scravagghiedu, Sic. — Ladilla, esp. — Pielhe latre, port. — Huhdeluhs, Mulhouse, Dollfus.

« Ogni scravagghiedu a so matri ci pari beddu. »

Sicile. REINSBERG.

## PULEX IRRITANS. L. - LA PUCE.

#### T.

# 1. — Au latin pulicem (2) se rattachent :

POULUC, m. Gers, Cénac-Moncaut.

PIUZE, PIUTZ, f. PIUSSA, f. ancien provençal, Raynouard.

PIOUZO, Castres, Couzinié.

PIOUSÉ, PIOUZÉ, f. Languedoc.

PIOUSE NEGRO, Toulouse, Poumarède.

PUNCE, f. Barrois, Cosquin.

PUCHE, f. Normandie. — Picardie. — Hainaut. — Ardennes.

PUGE, Montrêt, Gaspard.

PUSE, PÜZE, Saintonge, Jonain. — Limousin, Chaban. Revue des langues romanes, IV. 70.

- (1) Cf. le provençal arpioun dans le sens de griffe et l'italien arpione = crampon.
- (2) Sur l'étymologie du latin pulex, voyez Mimoires de la Société de linguistique de Paris, 1879, p. 85.

PUCIA, f. arrondissement de Lodève, Ad. Espagne. Proverbes et dictons populaires recueillis à Aspiran, p. 29.

PIOUZE, PIOZE, PIOUSÉE, Poitou, Lalanne.

PIUZE, Gard, com, par M. P. Fesquet.

PIÚSE, f. Forez. Revue des langues rom. juillet 1877, p. 23.

PUDGE, PUDZE, f. Suisse romande, Bridel.

POUDZE, Savoie, Joret. Du c dans les langues romanes.

PIDHE (avec dh germanique), Chambéry, Joret.

Cf. Pulce, italien. — Pures, milanais, Banfi. — Pūdi, Val Soana, Nigra. — Pulixi, Pulighe, Sardaigne. — Pulga, espagnol. — Puses, roumain, Cihac.

## 2. — Autres noms de la puce :

NIERA, Alpes-Maritimes.

NIÉRO, provençal moderne. - Alpes cottiennes, Chabrand.

NIKIRO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

gniévra. Hérault. Marcel de Serres.

NEGRO, Corrèze, Béronie.

NÉRA, NÉIGRA, Velay, Deribier de Cheissac.

ÉGLANTE, Bourgogne, Mignard.

HOUINE, Avranches, Le Héricher.

C'HOANENN, f. breton, Troude.

FENENN, f. Audierne, com. par M. L. F. Sauyé.

kůkusua, basque, Fabre.

ARKAKUSO, guipuzcoan, Van Eys.

KUKUSO, labourdin, guipuzcoan, Van Eys.

ARDI (1), biscayen, Van Eys.

SAUTEUSE, argot, Halbert d'Angers. Dict. du jargon, 1840.

SAUTERELLE, argot, L. Rigaut.

#### Nom étranger:

Flaich, Shetland, Edmondston.

- 3. Locutions:
- « Éveillé, dégourdi comme une puce. »
- 4. « N'avoir pas plus de force qu'une puce. »
- Qui bien dort pulce ne sent. »
   Proverbe ancien français, Leroux de Lincy.
- « Chi ben dorme non sente le pulci. »

Proverbe italien, Proverbe.

- 6. « Il ne faut pas laisser de dormir pour les puces (les petites contrariétés ne doivent pas nous empêcher d'être en repos). »

  QUITARD, 1860. p. 129.
  - « Una pulce non leva il somno. »

Proverbe italien.

- « Que be dourmis nieiros noun crenis. »

  Gard, com. par M. P. FESQUET.
- 7. « Il ne faut se presser er rien, excepté pour attraper les puces. »
  - « Nichts mit hast als flöhe fangen. »
    Proverbe allemand.
  - « Naething to be done in haste but gripping fleas. »

    Proverbe écossais,
  - 8. « Trouver quelqu'un plus facilement qu'une puce. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - 9. « Frema, cat e can
    An de niera tout l'an. »

Nice. TOSELLI.

- « Sio damo ou doumouisello O nieyro sous l'aysello.
- (Dame ou demoiselle a puce sous l'aisselle). »

Annuaire de l'Aveyron, pour 1842, p. 266.

- 10. « Qui se couche avec des chiens se lève avec des puces. »
- « Quien con perros se echa, con pulgas se levanta. »

  Proverbe espagnol.
- 11. « Une puce qui natt le matin est grand'mère à midi (les mauvais bruits se répandent avec rapidité). » QUITARD.
- 12. « Vatti fare spulciare (va te faire épucer, va te promener). » Locution italienne, Duez.
  - 13. « Charmer les puces = s'enivrer. »

    Leroux. Dictionnaire comique.
- 14. « On dit d'une chose rare : Cela ne se trouve pas dans l'oreille d'une puce. »
  - · Le Charme (Loiret), com. par M. L. BRAUVILLARD.

- \* Quarante mille francs!... ça ne se trouve pas dans la main d'une puce... \*

  LALANDELLE, L'épaulette d'amiral.
- 15. « Il est plus facile de garder un huitième de sac de puces qu'une jeune fille. »

  Proverbe basque, Fabble.
  - « E piú difficile a tene una donna che un saccu di puce. »

    Proverbe corse. MATTEL.
  - Leichter einer wanne flöhe hüten, als eines weibes. \*
     Proverbe allemand.
- Het is gemakkelijker, een' korf met vlooijen te hoeden (te bewaaren) dan een dozijn jonge meisjes.
   Proverbe hollandais.
  - 16. « Secouer les puces à quelqu'un c'est le battre. »

     « Remuer les puces à un enfant c'est lui donner le fouet. »

    LEBOUX, Dictionnaire comique.
- 17. « Au pays d'Adieusias si les puces étaient de la marée nous ne manquerions jamais de poissons en carême et encore moins dans la canicule. »

Aix en Provence, Lucas de Montigny, Récits variés.

- « In ogni famiglia c'é croce,
   E in ogni lettu c'é puce. » Proverbe corse, MATTEL.
- 19. « Far d'una pulce un cavallo. » Italien, Pescetti.
- Fazer de huma pulga hum cavalleiro armado. »
   Proverbe portugais.
- « Hacer de una pulga un elefante. » Proverbe espagnol.
- 20. « L'elefante non teme il morso dalla pulce. »

  Proverbe italien, Arrivabene.
- 21. Il est difficile de bien tuer une puce ; pour y arriver sûrement il faut la brûler. C'est ce que dit la puce elle-même dans un dicton où on la met en scène :
- Qui me noie, me baigne, Qui me roule, m'endort;
  Qui me toque, me saigne; Le feu c'est mon sort (c.-à-d. ma mort), »

  Franche-Comté, Perron.

- 22. « Cada uno tiene su modo de matar pulgas (chacun a sa manière de tuer les puces). » Proverbe espagnol.
  - 23. «Je vais donner à manger aux puces (=aller me coucher).»
  - 24. Devinette grecque moderne :
- « Eivat ενα πρέτρμα που τὸ έχεις, δεν τὸ θές καὶ τὸ γυρεύεις (Il y a une chose que tu as, que tu ne veux pas et que tu cherches. La Puce). »
  - E. LEGRAND. Rapp. sur une miss. litt. en Grèce, Paris, 1877.

## II.

1. — « Pour chasser les poux et les puces il faut prendre une poignée de paille provenant de la paillasse du lit et la faire brûler le jour du carnaval dans l'intérieur des maisons. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.

« A Lucé dans la Perche on attribue aux tisons des feux de Saint Jean la propriété d'éloigner les puces. »

A. S. MORIN. Le Prêtre et le Sorcier.

#### Cf. Mélusine, c. 115.

- « La première fois qu'on entend chanter le coucou on doit prendre la terre qu'on trouve sous son sabot et la mettre dans son lit. Dans le courant de l'année on n'y trouvera pas une seule puce. » Laroche-en-Brénil (Côte-d'Or), com. par M. H. MARLOT.
- « Pour n'être point mordu des puces, il faut dire och, och, en entrant dans un lieu où il y en a. » Thiers, I, 415.
- « Flöhe kommen nicht in die betten, wenn man diese am Gründonnerstag lüftet. » Oldenbourg, STRACKERJAN.
- 2. « O la coulèro del pastissié que couchavo las nieiros emb' un aste (Il ressemble au pâtissier qui, dans sa colère, pourchassait les puces avec une broche). »

Gard, com. par M. P. FESQUET.

# APIS (Genre). L. - L'ABEILLE.

I.

# 1. - Au latin apis, apicula, se rattachent :

AES, ÉES, ES, plur, ancien français.

AVETTE, f. ancien français. — Côtes-du-Nord, communique par M. P. Sébillot.

AVILLE, f. ancien français, Littré.

ABILLO, Aix, Boyer de Fonscolombes.

ABEILLO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

ABEILLE, f. français.

Cf. Ape, italien. — Ava, Rovigno, Ive. — Avi, milanais, Banfl. — Abeja, espagnot. — Abella, gallicien, Piñol.

#### 2. - Autres noms de l'abeille :

MOUCHE A M!EL, f. français.

MONCHE A MIEL, Champagne, Saubinet.

MOUCHE, MOUCHETTE, MOUCHOTTE, diff. provinces de la France.

MOUCHE D'ABATE, Canton d'Escurolles, Texier.

MOINCE DU BON DIEU, f. Morvan, Chambure.

MOUHHATTE, Vosges, com, par M. D. Pierrat.

ERLIA, basque, Fabre.

BEDEVO, tsigane du midi de la France, Baudrimont.

GWENANENN, f. Finistère, com. par M. Sauvé,

# L'abeille femelle dont la seule occupation est de propager l'espèce est appelée :

MERE ABEILLE, MERE, REINE, français.

MERE DES MOCHES, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

BELO, f. Toulouse, Poumarède.

#### Noms étrangers :

Abella maestra, gallic., Piñol. - Aguellid (1) (= le roi), kabyle, Hanoteau.

- 4. Les màles destinés à féconder la reine sont appelés :
  - (1) Les anciens aussi appelaient roi la mère des abeilles.

BOURDONS, FAUX BOURDONS (1), français.
BODIONS, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
MOUCHES BÂTARDES. Ancien français. Desvaux.

5. — Les abeilles ouvrières sont appelées :

NEUTRES, ABEILLES NEUTRES, OUVRIÈRES, français.

Noms étrangers:

Abeien, espagnol. - Abellen, gallicien, Piñol.

6. - Le couvain des abeilles est appelé:

NION, NIAU, MIEI PORA, environs de Semur et Morvan, com. par M. H. Marlot.

A l'état de nymphes les abeilles portent le nom de : reves, plur. français, Desvaux.

7. — L'ensemble d'une population d'abeilles alors qu'elle sort spontanément d'une ruche est nommé :

ESSAIM (du latin examen), français.

ESSIAN, ESSION, m. Centre, Jaubert.

ESSIAIN (2), Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

ECHAMI (3), Landes, Métivier.

JETON, anc. fr. — Pithiviers (Loiret), com. par M. L. Beauvillard, — Lorraine. — Franche-Comté.

NAN. Morvan, Chambure.

ABRILLON, m. vieux français.

Noms étrangers :

Enxame, portugais. - Enxambre, espagnol.

- 8. L'habitation qu'on prépare aux abeilles est appelée:
- (1) On les appelle fanx bourdons pour les distinguer du genre bourdon (bombus) dont les mœurs ont beaucoup de rapports avec celles des abeilles.
  - (3) On dit essiainer = essaimer. Brauvillard.
  - (3) D'où schamia = essaimer. Matritian.

PANIER A MOUCHES, RUCHE, f. français.
RUNCHE. français dialectal, Desvaux.
REUCHON, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
BOUTRON, m. Morvan, Chambure.
BRUSC, m. Queyras, Chabrand.
BRESCA, Menton, Andrews.
BEUSSE, Plancher-les-Mines, Poulet.
VASSÈLE, Bas Valais, Gilliéron.
CAOUEN, Landes, Métivier.
HIVE, pays de Caux, Collen-Castaignc.
APIÉ, m. Bessin, Joret.
ROURNAIS, ancien français.
BOURNA, BOURNAT, m. Périgord, Magasin normand, juillet 1867,
p. 40. — Toulouse, Poumarède.

# L'ensemble des ruches est appelé :

RUCHER, m. français.

LAPIER, m. normand, Delboulle.

APIÈÏ, Médoc, Tourtoulon, Limite de la langue d'oc, 1876.

ASI, Plancher-les-Mines, Poulet.

ESIE, f. Montbéliard, Contejean.

9. — Faire une récolte de miel et de cire dans une ruche se dit :

TAILLER, CHÂTRER, COUPER LES ABRILLES, français, Desvaux. BRÊCHER UNE RUCHE, Aunis, L. E. Meyer. CURA LAS ABELHOS, Toulouse, Poumarède. ÉGADYÉ, Bas Valais, Gillieron.

- 10. Locution : chargé comme une abeille.
- « Ourgulhous coumo uno abelho dins uno peto. »
   Locution limousine, Armana du Lengado.
- 12. « Il ne faut pas tant faire de bruit; ce ne sont pas des abeilles, on ne les assemble pas au son du chaudron. »
  Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - « L'ape succhianu u mele senza guasta i fiori. »
     Proverbe corse, Mattei.

- 14. « Une abeille vaut mieux que mille mouches. »

  Com. par M. J. Poourt.
- 15. «L'abeille est petite mais elle produit un miel délicieux.»

  Com. par M. J. POOURT.
- 16. « La douceur du miel ne console pas de la piqure de l'abeille. » Com. par M. J. Poquet.
  - 17. « Ruche sans royne

    Ruche en poine. »

    Proverbe vieux français. DESVAUX.
  - « Abeilles sans reine, enfants perdus. »
    Proverbe russe, Éléments de la langue russe, 1791.
  - « On dit des abeilles privées de leur reine qu'elles sont dimiernées. »

    Wallon, Grandgagnage.
  - 18. « Avettes jeûnant,

    Avettes passant (= périssant). »

    Proverbe vieux français, Desvaux.
  - A vieille rûche, chandelles du diable (cire noire). >
     Proverbe vieux français. DESVAUX.
- . 20. « Non si può aver il mel senza le pecchie. »

  Proverbe italien.
- « El havo es dulce, mas pica el abeja. »

  Proverbe espagnol.
- « Qui veult du miel, faut qu'il seuffre les aes. Proverbe vieux français.
- Cf. le proverbe wolof : « Si tu aimes le miel ne crains pas les abeilles. » Dang, p. 143.
- 21. « Sé l'abèye poun pas quan nai, poun nai (Si l'abeille ne pique pas en naissant, elle ne piquera jamais). »

Vaucluse, BARJAVEL.

- 22. « Nam morde a abelha se nam a quem trata com ella. »

  Proverbe portugais, Pereyra.
- 23. « Les abeilles ne deviennent point frelons. » Corgrave.

- 24. « Que met tout soun orgen en abillos risco de grotta los courillos. » Annuaire de l'Aveyron pour 1842.
  - « Cu' è riccu d'api e di jumenti è riccu e nun havi nenti. »

    Proverbe sicilien. Pirret.
- 25. « Faignant queman un bodion = fainéant comme un faux bourdon. » Environs de Semur, com. par M. H. MARLOT.
- 26. « A un importun on répond souvent : Vè cri du miei de bodion, c.-à-d. : va' chercher du miel de faux bourdon, chose qui n'existe pas. » Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.
- 27. « Si les abeilles font leurs nions (couvain) de bonne heure, cela annonce une année précoce. »
  - 28. « A swarm of bees in May
    Is worth a load of hay
    A swarm of bees in June
    Is worth a silver spune;
    A swarm of bees in July
    Is not worth a fiv. »

Norfolk, GLYDE, p. 156.

- 29. On dit à propos d'une personne qui possède quelque chose sans qu'on sache d'où elle lui est venue et qu'on soupçonne de l'avoir volée :
  - « A ges d'abiho, e vèndes mèu! Sies un lairre, Miquèu! »

    Armana prouvençau, 1860, p. 76.
  - « Miguel, Miguel, nam tens abelhas e vendes mel †»
    Portugais, Pereyra.

#### II.

1. — « Quand les essaims tournoient on leur crie arame, arame en frappant sur des poèles. »

Canton d'Escurolles, TEXIER.

« C'est un usage très répandu lorsqu'un essaim prend son essor de s'armer de pelles, poèles et chaudrons et de crier à pleine tête en frappant dessus : Ah! Cybèle! ah! Cybèle! jusqu'à ce que cet essaim réuni en peloton se soit fixé dans un arbre. »

Châtelleraud. L'abbé LALANNE. Histoire de Châtelleraud 1859, I. 55.

« Quand un essaim est sorti et suspendu à une branche, on lui prépare une demeure en la frottant à l'intérieur avec des feuilles de fèves enduites de miel. On étend une toile blanche sous l'arbre où l'essaim est posé; on y met la ruche, inclinée de manière à ce que l'ouverture soit libre; on coupe la branche; on la secoue fortement sur la toile, et une fois les abeilles tombées, on frappe sur la planchette, en disant très vite : Appelle, appelle, mère, appelle! Si la ruche plaît aux mouches, elles y vont, se suivant toutes, filant pour ainsi dire comme de l'eau qui coule. »

Périgord, Magasin normand, juillet 1867, p. 41.

« Les Kabyles n'ont pas l'habitude d'arrêter les essaims sur des instruments bruyants. Ils se contentent de siffler et de jeter de la poussière en criant: pose-toi, roi, les autres se poseront. »

HANOTRAU. La Kabylie.

- 2. Quand le maître de la maison est mort il est d'usage dans toute la France d'annoncer ce décès aux abeilles et de couvrir les ruches d'un crèpe noir. Sans cette précaution, les abeilles périraient.
- 3. « Poser à chaque ruche une branche de buis que l'on a fait bénir à la messe le jour des Rameaux et que l'on a rapportée chez soi sans parler à personne donne le pouvoir de faire essaimer les abeilles à volonté. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.

- 4. « Le jour de l'Invention de la Sainte Croix on plante au sommet de chaque ruche une petite croix de coudrier ou d'aubépine bénite à la messe. » Loiret, com: par M. L. BEAUVILLARD.
- 5. « Le jour du Vendredi-Saint on place sur chaque ruche une petite croix bénite, en cire, afin d'empêcher les abeilles de quitter la ruche. »

Val d'Ajol (Vosges), Montémont. Voyage à Dresde et dans les Vosges.

6. — « Si une ruche essaime le jour de la Féte-Dieu, le jeune

essaim ne manquera pas de construire dans sa nouvelle ruche un gâteau qui aura la forme d'un ostensoir. »

ROUVEROY. Le petit marchand forain,

- 7. « Dans la nuit de Noël on entend les ruches d'aheilles célébrer par un cantique merveilleux la naissance du Sauveur. »

  J. OLIVIER. Le canton de Vaud, I, 327.
- « It was a belief that bees in their hive emitted a buzzing sound exactly ad midnight on the last day of the year. That was the hour of the Saviour's birth. » Écosse, Gregor.
- 8. « On coupe les mouches (c.-à-d. : on leur ôte leur miel) le jour de la Chandeleur, qui est le jour de leur fête. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 9. « On croit généralement que si une fille n'a pas conservé sa chasteté, les abeilles la reconnaîtront entre mille et la piqueront (1). »
  - « Les abeilles et les guépes ne piquent que les coureurs de filles. »

    Deux-Sèvres, Souché.

Dans les œuvres de Plutarque il y a un chapitre consacré à cette question : Pourquoi les abeilles lancentelles leur aiguillon contre les gens débauchés?

- « Jurer, prononcer des paroles impures devant les abeilles les font périr. Il en est de même si on dit du mal d'elles. » Différentes provinces de la France.
- « Les abeilles piquent les jureurs. Si les maîtres de la maison n'ont pas de religion elles abandonnent leurs ruches ou périssent. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 10. « On ne doit jamais acheter ni vendre les abeilles, sous peine de les faire périr. On peut les échanger contre un objet de même valeur. »
- « On ne doit pas se disputer à propos des abeilles, ça les fait dépérir. »

Lorient, recueilli personnellement.

(i) Cf. « It was a common opinion that bees did not thrive with those who had led an unchaste life. » — Écosse, Gasson,

- « Quand le désaccord règne dans la maison, les abeilles s'en vont. »

  Deux-Sèvres. Souché.
- 12. « Wer sagt die bienen fressen, der hat kein gfell (= glück) damit; man soll sagen essen. »

Canton de Berne, ROTHENBACH, p. 36.

« Während man bei den übrigen thieren, wenn dieselben verenden, sagt : sie sind hingeworden sagt man von den bienenstöcken, wenn sie zu grunde gegangen sind sie sind abgestorben.»

Basse-Autriche, Blass.

13. — « Saint' Pierre est préposé aux aheilles; là où il a une chapelle on lui apporte en présent de la cire. »

Lorient, recueilli personnellement.

- « Compter les ruches à miel porte malheur. »
   Landes, Métivier.
- 15. « To find a swarm of bees in a hedge or for a strange swarm to settle in your garden, is looked upon as a sign of extraordinary good fortune. » West Sussex, LATHAM.
  - Rêver d'abeilles, signe de malheur. »
     Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 17. « Celui qui tue une moche ai miei est puni par le bon Dieu. » Côte-d'Or, com, par M. H. Marlot.
- 18. a If bees make their nest in the roof of a house, none of the daughters born in that dwelling will marry. »

West Sussex, LATHAM.

19. — « Les Kabyles prétendent qu'on trouve dans une ruche des prédictions pour tous les évènements remarquables de l'année : grêle, sauterelles, abondance, disette, etc. — La grêle est représentée par des boulettes de cire grosses comme du plomb de chasse; les sauterelles, par une statuette de sauterelle; l'abondance par un grand vase, etc. »

HANOTEAU. La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 450.

20. — « Lorsqu'une ruche n'est pas tenue proprement ou que le nombre des abeilles n'est plus suffisant, il se développe dans la

cire un ver gros comme le doigt, blanc et à tête noire, qui mange le miel, la cire et la ruche elle-même. Ce ver se nomme en kabyle thanoulia

D'après une croyance populaire, les ruches sont infailliblement envahies par le *thanoulia*, si on les touche pendant le *Nizzan*, période de 14 jours qui comprend les 7 derniers jours d'avril et les 7 premiers jours de mai. »

HANOTRAU. La Kabylie et les coutumes kabyles, t. I, p. 452.

21. — « Le roy des avets n'a esguillon. »

Proverbe du XVIº siècle, LEROUX DE LINCY.

C'est une erreur, le roi des abeilles que nous appelons aujourd'hui la reine des abeilles a un aiguillon.

# VESPA VULGARIS. L. — LA GUÊPE.

### T.

1. - VESPA. Menton. Andrews.

Brispo, f. Tarn, Gary. — Toulouse, Poumarède. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

vespo, f. Languedoc, Armana de Lengado pour 1878.

guespo, f. Gers, Cénac-Moncaut. — Aix, Boyer de Fonscolombes.

- Queyras, Chabrand.

GUÉPE, f. français.

MOUCHE-GUEPE, Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.

GOUÊPE, Reims, Saubinet.

GUÉPRE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

vêpre, f. Plancher-les-Mines, Poulet. — pays de Bray, Decorde. — Champagne, Grosley.

VREPE, Bray, Decorde. - cauchois, Collen-Castaigne.

vourpre, f. Montbéliard, Contejean. — Le Mesnil-sur-Oger (Marne), com. par M. A. Béthune.

vouièpar, Montbéliard, Contejean.

VORPE, Marne, Tarbé.

véépé, Vagney, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

VEPA, Tarentaise, Pont.

VÉPE, VÉPE, Bayeux, Pluq. — pic., Corblet. — St-Amé, Thiriat. OUIPPA, f. VOUIPPA, f. VOUIPPA, VOUEPPA, Suisse romande, Bridel.

WIPA, Bagnard, Gruyère, Cornu.
OUÉIPA, Bas Valais, Gilliéron.
GÉPE, Centre, Jaubert.
JAIPE, Vienne, Lalanne.
GÉBRATE, GÉBROTE, Le Tholy, Thiriat.
YÈPE, Saintonge, Jônain.
NIÉPE, f. Morvan, Chambure.
Vôsse. Meuse. Cordier.

Voisse. Ban de la Roche, Oberlin.

VOISE, Vosges, Richard. Mémoires de la Société des Antiquaires, VIII, 122,

UESSE, UECHE, WESSE, f. Mons, Sigart.

GWESPEDENN, f. Finistère, com. par M. Sauvé.

GRAIVOLON, Canton de Flavigny (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot. Broo. limousin. Foucaud.

véchpére, La Bresse (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

TENEPPE, Béthune, Corblet.

MARRIDEI ABILLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MALOT, Flandre française, Vermesse.

PIMPERNUCHE (1), Guernesey, Métivier.

LIZTAFIÑA, basque, Fabre.

#### Noms étrangers:

Vespa, gallicien, Piñol; roumain, Cihac. - Avispa, espagnol.

### 2. — Locution:

« Taquin comme une guêpe. »

Varin, Un drôle de pistolet, comédie représentée au Palais-Royal en 1854.

- « On dit de quelqu'un qui est mutin : es uno vespo. »

  Gard, com. par M. P. FESQUET.
- Année de neige, année de bon grain,
   Année de guêpes, année de bon vin. >
   Côte-d'Or, Statistique de la France.
- 4. Dans L. Noir, la Belle Marinière, on trouve guèpe

<sup>(1)</sup> Ainsi nommée à cause de ses bigaerares. -- Mérgues.

dans le sens de jeune voyou. Ce mot d'argot semble expliquer la forme plus usitée gouape.

#### II.

1. — The first wasp seen in the season should always be killed. By so doing you secure to yourself good luck and freedom from enemies throughout the year.

Notes and Queries, II. 165.

2. — « On fait des prières à Sainte Agathe pour les piqures de guêpes. » Liège, A. Hock, III. 184.

Formule suédoise pour conjurer les guêpes :

« Getingen aer den vaersta orm Som i verlden aer, Haer skal du vara Och aldrig laengre komma, Mig skal du aldrig vala. » MOMAN. De superstitionibus hodiernis. 1750.

#### VESPA CRABRO, L. — LE FRELON.

1. — VESPAN, Menton, Andrews.

BRESPE, Bayonne, Lagravère.

VESPO GUÊPO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TAVAN, Dauphiné, Champollion-Figeac.

TAHON, m. Lille, Debuire du Buc.

TALAINA, f. Suisse romande, Bridel.

TALENO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

TALÈNE, f. vaudois, Callet.

ALABROUN, GARABROUN, provençal moderne, Castor.

BOUSSALOUN, Gers, Cénac-Moncaut.

BOUSSALLON, Landes, Métivier.

FOURÇELOU, FOURÇALOU, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

FOUSSALOU, Toulouse, Poumarède.

FOUSSOULOU, m. environs de Montpellier, Revue des langues romanes, 1877. p. 138.

LIABOU, Velay, Haute-Auvergne, Deribier de Cheissac.

CABRIDAN. Bouches-du-Rhône. Villeneuve. CARRIAN, provencal moderne, Castor, CHABRIAN, provençal moderne, Azaïs. GRAOULE, Languedoc, Sauvages. GRAVALON, Bresse châlonnaise, Guillemin, - Franche-Comté. Dartois. - Neuchâtel, Bonhôte. GRAIVELON, GRAV'LON, GROVOLON, Franche-Comté, Dartois, GROV'LON, GRAQULÉ, Franche-Comté, Dartois, GRANVOLLON, GRANVALLON, m. Montbéliard, Contejean. GOURLON, GROLLON, Centre, Jaubert. GRÔLON, Canton de Flavigny (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. FOULON. Pays de Bray. Decorde. FOLAN, m. pays messin, recueilli personnellement. FULON, FRUILLON, Bayeux, Pluquet. FRUYON, FIETYON, Bessin, Joret. FRELON, FRÉLON, m. français. FREULON, Haut-Maine, Montesson. FEURION, environs de Semur (Côte-d'Or), com, par M. H. Marlot. FERLON, Marne, com. par M. A. Béthune. FRÔLON, Saint-Germain-de-Modéon (C.-d'Or), c. par M. Marlut. FROLON, Loiret, com. par M. J. Poquet. FRONDON, m. Plancher-les-Mines, Poulet. - Montbéliard, Contej. BURGAU, limousin, Foucaud, BURGAUD, BREGAUD, Poitou, Beauchet-Filleau. BREGAUD JAUNE. Poitou, Lalanne. BREGOT, Allier, com. par M. Ern. Olivier. BRAHON, BRÉHON, picard, Corblet. FIACON, Vosges, com. par M. D. Pierrat. HOÉRNAT (1), Ban de la Roche, Oberlin. BESANTÈNNA. f. Lons-le-Saulnier, Dartois. guiché, m. Morvan, Chambure. MALOT, wallon, Grandgagnage. MALETON, rouchi, Hécart. LICHTORRA, basque, Fabre,

#### Noms étrangers:

Crabre, latin. — Calabrene, Scalabrene, italien. — Galavren, milanaıs, Banfi. — Craben, gallicien, Piñol.

SARDONENN. f. Finistère, com. par M. Sauvé.

(') Cf. les formes all. citées par Nemnich : Horniss, Horneis, Hornaus, Harnischer, Horne, Hornte, Hornke, et le hollandais Hornaar.

2. - Le nid de frelon est appelé:

FOUSSALOUGNERO, Toulouse, Poumarède. BRIGAUDIÈRE, BREGAUDIÈRE, Poitou. — Berry.

3. - Le dard de frelon est appelé:

HISSOUN, Landes, Métivier.

4. — « Il ne faut pas émouvoir les frelons. » Proverbe.

On trouve dans Plaute l'expression :

- « Irritare crabrones. »
- «Stuzzicare i calabroni vale provocare colui che ti può nuocere. »

  Locution italienne.
- 5. «Mettere un calabrone in un orecchio altrui, che è alquanto più che mettere una pulce in un orecchio; e vale dare un gran sospetto. »

  Locution italienne.
- 6. « Conoscere il calabron nel flasco, che vale aver aperti gli occhi, conoscer bene. » Locution italienne.
- 7. « Enfurounat coum' uno taleno = courroucé comme un frelon. » Gard, com. par M. P. Frequet.

### BOMBUS (Genre). - LE BOURDON.

1. - BOURDOU, m. Tarn, Gary.

BOURDON, m. français.

BOUDON, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

BODION, Cernois près Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. BONDON, pays messin, rec. pers. — Haute-Marne, Tarbé. — Langres, Mulson. — Ménétreux-le-Pitois (Côte-d'Or).

com. par M. H. Marlot. BRONDON, Franche-Comté, Dartois.

FRONDON, m. Montbéliard, Contejean.

MOINCE BOURDONIÈRE (= mouche bourdonnière), Morvan, Chambure.

BORNIÈRE, Saint-Germata-de-Modéon (Côte-d'Or). com. par M. Marlot. MALOT, MALOT, Meuse, Cordier. - Reims; Saubinet.

MASLOT, Ardennes, Tarbé.

MALTON, Vosges, com. par M. D. Pierrat. — wallon, Grandg. MELON, Saintonge, Jônain.

MOUAIROT, provencal moderne, Castor,

GORLON, GOURLON, GOLERON, m. Morvan, Chambure.

ABRILLARD, BOUSOUN, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

ABILLO PERO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MOCHE VOULUE (= mouche velue), Saint-Germain-de-Modéon (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

BURJAUD, Poitou, Lalanne.

ALUNE, f. Centre, Jaubert.

TANNETTE, f. (= bourdon jaune et noir) Suisse romande, U. Olivier. *Une voix*, etc. p. 32.

KELIENENN FROM (= mouche qui bourdonne), Finistère, com. par M. Sauvé.

### Noms étrangers:

Bummer, Banffshire, Gregor. — Aardhommel, holt. — Hummel, Erdhummel, allemand.

- 2. « On dit d'une personne qui maugrée; elle bodienne; quée bodion! » Environs de Semur, com. par M. H. MARLOT.
- « Dans la Franche-Comté, bourdonner se dit : brondend (DARTOIS). En italien on dit : rombare, rombazzare, rombeggiare (DUEZ). »
- 3. « En all. tolle hummel = personne farouche; der Hummeln im Steisz hat = homme inquiet (Poëtevin). »
  - « En vaudois bordon = grognon (CALLET). »

FORMICA (Genre). — LA FOURMI.

I.

1. - Au latin formica, formicus se rattachent:

FOURMICA, J. provençal moderne, Honnorat. FOURMIC. Lauragais, com. par M. P. Fagot.

FOURNIGA. f. Lausargues (près Montpellier), Revue des langues romanes, VII. 341.

FOURNIGO. f. provençal moderne, languedocien. FOURNIGUETA, f. Montpellier, Rev. des langues rom. 1871, p. 294.

PROUMICHE, PRUMIHE, wallon, Grandgagnage. FOURMICHE, f. Mons, Sigart. - rouchi, Hécart.

POURMISSE, rouchi, Hécart.

FRUMICH, FROUMICHE, Liège, Forir. FRIMOUCHE, FRUMOUCHE, FROUMOUCHE, wallon, Grandgagnage.

FREMISE. m. Queyras, Chabrand.

HOURMIGO, f. Gers, Cénac-Mon. — Bagnères de B., rec. pers.

HOURMIC. m. HOURMIGUE, f. Auch, Abadie. ARROUMIGUE, ARROUMITS, Bayonne, Lagravère.

PROUMIT, f. Villeneuve-sur-Lot, Revus des langues romanes,

1873, 2º livre p. 27I.

FORNIGORA, Menton, Andrews. FERMILLE, FRÉMIE, pays de Bray, Decorde.

FOURMILLE. Charente-Inférieure, Chapelot, Contes balzatois. FREMIE, FROUMIE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

POURMI, f. français.

FROMI, m. ancien français. — différents patois.

FROUMI, m. ancien français. - Les Fourgs, Tissot.

FREMI. f. Yonne, Cornat.

FREMI, m. pays messin, rec. pers. — Bourg., Mign. — Suisse romande, Bridel.

FEURMI, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

FIRMIS, Tulle, Revue des langues romanes, oct. 1877, p. 179. FIRMI, Tulle, Béronie.

FREMION, ancien français. - picard, Corblet.

PROMION, m. Hainaut, Pierart, Guide du Touriste.

FOUARMION, Guernesey, Métivier. FROUMION, picard, Corblet.

Cf. Formica, it. - Formiga, mil. Banfi; gallic. Piñol. - Hormiga, esp. -

Farmeiga, Rovigno, A. Ive, - Firmija, Montferrat, Ferraro, Canti Monferrini - Formigola, venitien. - Furnica, roumain, Cihac.

2. - Autres noms de la fourmi :

SICOUNO, Gard, com. par M. P. Fesquet. MARE, MARQUAS, MASE, MASET, m. MASETTE, f. Centre, Jaubert.

MASOUAIS (= esp. de grosse fourmi), Centre, Jaubert. MAZEDA, Haute-Auvergne, Labouderie.

AMAZEDA, Velay, Haute-Auvergne, Deribier de Cheissac.

MERIENENN, f. breton, Troude.

MERIONENN, f. Vannes, Tréguier, Troude.

MERIANENN, Audierne, com. par M. Sauvé.

### 3. - Noms étrangers de la fourmi :

Emmerteen, Banffshire, Greg. — Meeratoog, Shetl. Edm. — Pismire, Hundrel of Londsdale, Peacock. — Mire, angl. — Ohmeise, Mulhouse, Dollfus. — Mig immken, Oldenbourg, Strack. — Migemken, bas allemand (de la racine migen = pissen). — Menvienen, vieux cornique D'Arbois de Jubainville.

Voir dans Transact. of the phil. Soc. 1858, p. 94 un article de M. Adams dans lequel sont réunis les noms germaniques et anglo-saxons de la fourmit et de la fourmitère.

Sur l'étymologie de l'anglais pismire, voy. Notes and Quertes, X, 398.

4. — La fourmi ailée, c.-à-d. la fourmi mâle à une certaine époque, est appelée :

ARUDO (1); prov. mod. Bull. de la Soc. prot. des an. VIII, 305.
ALLUDRE, anc. prov. Capitouls de la Cadière, dans Bull.
de la Soc. des Sciences du Var, 1851, p. 84.

# 5. — Le nid des fourmis s'appelle :

FOURMILIÈRE, f. français.

FREMELLHIRA, Suisse romande, Bridel.

PRÈMILIÈRE, pays de Bray, Decorde.

FREMIGÈRE, poitevin, Beauchet-Filleau; Canard poitevin, p. 9. FOURMIOUGNIÈRE, Guernesey, Métivier.

PREMIÈRE. Côte-d'Or. com. par M. H. Marlot.

FROMTÈRE, f. anc. fr. Œuvres d'Eustache Deschamps, éd. Queux de Saint-Hilaire I. 317.

(!) On se sert de l'arude pour amorcer des. pièges appelés arbarestes. destinés à prendre les petits oiseaux. — Provence.

FRUM'HIN, wallon, Cambrésier. — Liège, Forir.

FREMIURE, pays messin, recueilli personnellement.

FREMIZIER, m. Queyras, Chabrand.

FOURMISIÈRE, rouchi, Hécart.

FREMYÀ, Bas Valais, Gilliéron.

FREUMIÈYE, pays messin, Jaclot.

FIRMIDZIÉ, Tulle, Béronie.

ARROUMIGADE, Bayonne, Lagravère.

MAZEDIÉ, Haute-Auvergne, Labouderie.

MASILLIÈRE, MASOUAILLÈRE, MASETIÈRE, f. Centre, Jaubert.

6. — « Quand quelqu'un lâche beaucoup de vents, on dit qu'il a mange des œufs de fourmi. »

LEROUX. Dictionnaire comique.

- 7. « On dit qu'un homme a des œufs de fourmi sous les pieds, lorsqu'il ne peut demeurer en place, qu'il a grande envie de marcher. »

  LEROUX. Dictionnaire comique.
- 8. « Rendre quelqu'un plus petit qu'une fourmi signifie l'humilier beaucoup, ou le ruiner. »

LEROUX. Dictionnaire comique.

- « Quand un homme se tient dans une grande soumission devant un autre, on dit qu'il est plus petit qu'une fourmi devant lui. » LEROUX. Dictionnaire comique.
- 9. « On dit d'une personne qui possède quelque chose par grandes quantités qu'elle en a autant qu'il y a de fourmis dans une fourmilière. » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
  - 10. « Ne pas avoir la force de tuer un formy. »
    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 11. « Restes pas de samena per leis fourniguos (que les fourmis ne t'empêchent pas de semer; qu'un petit inconvénient ne t'empêche pas de faire ton devoir). »

Bouches-du-Rhône, VILLENBUVE.

- « Per lei fournigue, fôou pa rèsta de samena. »

  Vaucluse, BARJAVEL.
- 12. Locution du Warwickshire:

- « On an ant's foot c.-à-d. : en très peu de temps, en un clin d'œil. »

  ADAMS, Trans. phil. Soc. 1858.
  - « Le moindre formy s'enfle souvent de colère. »
     Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Cada hormiga tiene su ira. » Proverbe espagnol.
- Ameisen haben auch galle. » Proverbe allemand.
- « Ook de mieren hebben hare koppen. » Proverbe hollandais.
  - Als is uw vijand maar een mier,
     Nog acht hem als een gruwsam dier.
     Proverbe hollandais.
- 14. « Ogni formica ama il suo buco. \* Italien, Pescetti.
- 15. \* Deu Deos azas à formiga, pera se perder mais asinha. \* Proverbe portugais.
- « Quannu la furmicula mette l'ali, allura mori. »

  Proverbe sicilien, REINSBERG.
- 16. « En boca tancada no hi entra mosca ni alada (En bouche fermée il n'entre ni mouche ni fourmi ailée). »

  Proverbe catalan.
  - \* Le formiche non vanno a granai voti. \*
     Proverbe italien, Abbivabene.
- « Avere la formica ad una cosa vale pretendere ad essa, averne il baco. »
   Locution italienne.

# II.

 - « Détruire les fourmilières porte malheur. - Un pâtre qui le ferait perdrait ses vaches. »

Vic-de-Chassenay (Côte-d'Or), com. par M. H. MARLOT.

 « Si vous connaissez un nid de merle n'en parlez pas à l'intérieur de la maison, sinon les fourmis le connaîtront et iront immédiatement manger les jeunes merles. »

Coussac (Haute-Vienne), com. par M. G. MALLOIZEL.

- « Quand on sait où est un nid il ne faut pas le dire près d'un ruisseau parce que les fourmis iraient le détruire.»
  - A. DE CHESNEL. France tittéraire, déc. 1839. p. 23.

Cf. cl-dessus, p. 37, \$ 19.

3. — « Lorsqu'un campagnard est atteint d'une flèvre tierce on fait cuire un œuf dans son urine; on va cacher cet œuf au fond d'un bois, dans une fourmilière. La maladie décroît à mesure que l'œuf est rongé par les insectes. »

Pays de Liège, Rouveroy. Le Petit marchand forain.

« On guérit la fièvre en mettant dans des fourmilières des œufs et 77 boulettes de pain. »

Saar-Union, Journal d'Alsace, 1875.

- 4. « Pour se faire aimer il faut mettre une grenouille vivante dans un nid de *chiens-haies* (¹) (espèce de grosse fourmi). Quand la grenouille sera disséquée cherchez-y deux os formant la fourche; ce talisman forcera la personne que vous aimez à vous payer de retour. »
- 5. « Si l'on bouleverse une masetière en temps de sécheresse, c'est un moyen infaillible de faire venir la pluie. »

Centre, JAUBERT.

6. — « Far formica di sorbo (faire la fourmi du cormier, qui ne sort point encore que l'on bucque, c.-à-d. : faire la sourde oreille, ne respondre rien, encore qu'on soit interrogé). »

Locution italienne, Duez.

#### 7. - Gasconnade:

« Oh! vois donc cette fourmi à la cîme de cette montagne. — Oui, c'est vrai, moi, je l'entends très distinctement. »

Ardèche, recueilli personnellement.

- «En telugu, on dit d'un homme qui est toujours sur ses gardes, qu'il entendrait marcher une fourmi. » Voyez CARR, Prov. 1427.
  - 8. « Atteler des fourmis, c.-à-d. : faire une chose impossible. »

    Quitable.
- (1) Cette fourmi est appelée Waldhengst dans la Suisse allemande, selon Lütoif, p. 259.

- 9. « Formica, à danari, à briga (si suol dire, quando si vede una formica addosso a uno). » Italien, Pescetti.
  - 10. « La furmica si carria lu frumentu, e la cicala si lu mancia. »
     Proverbe sicilien, Reinsberg.
  - 11. Sur la fable de La Fontaine La Cigale et la Fourmi et les quarante-quatre auteurs qui ont traité ce sujet avant lui, voyez Œuvres d'Eustache Deschamps, éd. par M. Queux de Saint-Hilaire, I, 399, notes.
  - 12. Dans les contés, la fourmi à laquelle un service a été rendu, se montre toujours reconnaissante. Voy. par ex.: Luzel, I<sup>et</sup> rapport, p. 115, V<sup>e</sup> rapport, pp. 6 et 36; Cosquin, Contes torrains, pp. 254, 255, et P. Sébillot, Contes, p. 62.
  - 13. « Les enfants font une malice avec les fourmis. Ils se demandent l'un à l'autre : connais-tu la mère des fourmis? Quand il se trouve un niais qui répond non, l'espiègle qui a fait la question cherche un nid de fourmis et tout en faisant semblant de regarder attentivement pour voir la mère, il prend une poignée d'œufs et de fourmis qu'il jette dans les yeux de l'ignorant en lui disant : la voilà! » Vosges, com, par M. D. PIERRAT.
  - 14. Les enfants récitent à la fourmi la formulette suivante :
    - Mamm al labour yraz
    - A labour hirio evit ware'hoaz.
  - (G.-à-d. : Mère du grand labeur qui travaille aujourd'hui pour demain). \* Breton du Finistère, com. par M. Sauvé.
  - 15. Un conte esthonien publié dans Das Inland, Dorpat, 1858, p. 38 (le Magasin pittoresque, 1865, p. 127 en donne la traduction) explique pourquoi le dos de la fourmi est si mince : C'est depuis que le bon Dieu lui a appliqué sur l'échine un bon coup de bâton pour avoir accusé à tort les pâtres de certain méfait.

16. — Il existe à la Guyane française une espèce de fourmi très méchante appelée (par les Européens?) fourmi flamande (flammant, selon le naturaliste Barrère).

Cette fourmi joue un rôle important dans certaines fêtes des sauvages de la Guyane :

- Vers le milien du jour, et avant que le cachiri (boisson enivrante) eut produit ses derniers effets, les femmes furent appelées pour assister à l'application des fourmis flamandes. Les Indiennes, je l'ai déjà dit, ne se laissent jamais aller à l'abus des boissons et ne se mêlent point aux danses des hommes, bien que ces danses, en raison même de leur absence, ne présentent rien d'indécent et ne se composent que d'images guerrières. Mais l'Indien tient à faire parade devant elles du courage avec lequel il affronte les douloureuses morsures de ces insectes. Ces fourmis, de la grosseur d'une guêpe, sont attachées, par groupes de cinq ou six, au moven d'un lien qui ne leur laisse d'autre liberté que celle de mordre : elles sont, en outre, privées depuis quelques jours de nourriture, afin d'exciter leur fureur. C'est dans cet état que les Sauvages, pour s'aguerrir aux souffrances et montrer leur mépris de la douleur, les appliquent sur les parties les plus sensibles du corps. Quelque soit l'empire qu'ils exercent sur eux-mêmes, ces horribles morsures leur arrachent des cris aigus et sont suivies de tumeurs généralement accompagnées de flèvre. Les Indiens qui ont volontairement accepté l'application des insectes, ont le droit de l'imposer aux autres et de les soumettre à leur tour à ce supplice. Les excitations que s'adressent ceux qui s'offrent spontanément aux morsures, les applaudissements prodigués au courage des uns, les moqueries provoquées par la faiblesse des autres, les cris échangés entre les patients et les témoins de leurs souffrances, forment un ensemble hideux. »
  - E. Puech, La Guyane française, Récits d'un missionnaire, Revue du monde catholique, 1865.

### FORMICA RUFA.

 FREMIE ROUSSOTTE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. FREMI ROUSSÔ, Bresse châlonnaise, Guillemin. RABAXI, Pyrénées-Orientales, Companyo.

#### 2. Location :

« Méchant comme un fremi rousso, »

Bresse châlonnaise, GUILLEMIN.

#### MYRMELEO FORMICARIUS.

FOURMILION, m. français. LIOUN DAS AFOURMIX, Tarn, Gary, MANGEO FOURNIGO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. MANGEA FOURNIGAS, provençal moderne, Honnorat.

# LIBELLULA (Genre). - LA DEMOISELLE.

DEMOISELLE, f. français.

DAMEISELLO, DAMEISELLETO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

DAMAYSELLE, Landes, Métivier.

DEMOSELLE, MOSSIEU, Sarthe, com. par M. Aug. Besnard.

DOUMAIZELO, Tarn, Gary. - Gard, com. par M. P. Fesquet.

DAME DE PARIS, S'-Germain-de-Modéon (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

PRÈTRE, Gien, com. par M. J. Poquet.

Moine, Saintonge, Jônain. — Melle, com. par M. Ed. Lacuve. — Orleans, com. par M. J. Poquet.

CAVOLUÉ, MOUNGETO, MOUSCOULO, ROUMPO VEIRÉ, prov. mod., Cast. MOURDIÉTO, Languedoc, Sauvages.

TREMPO-QUIOU, TRENCO L'AIGO, TRENQUIEIRO, MOURGUETO, DAMÉTO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

ESPUGO-SERS, m. (m. à m. : peigneur de serpents) Gers, Cénac-M. CHEVAU-AU-DIABLE, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.

MARTAI-DIAL, MARTAI D'DIAL, wallon, Grandgagnage.

MAURTIA D'ARM, Namur, Grandgagnage.

ARROUTRESSE, f. Guernesey, Métivier. Dictionnaire des rimes. GODE D'U, picard, Corblet.

PAHH ARAILLE (= perce oreille), Vagney, com. par M. D. Pierrat. PISSE EN Z'YEUX (1), Lyon, Molard.

<sup>(1)</sup> Le peuple attribue à la libellule la faculté de faire jaillir une matière liquide dans les yeux de ceux qui la poursuivent. — MOLARD.

SAUTERALLE AI OLE (m. à m. : sauterelle à aile), Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

BIBACHE, picard, Romania, VIII, 230.

GARDO D'AIGO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

GUIBLET, Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

AIGUILLETTE, français du Finistère, com. par M. Sauvé.

NADOZ EAR, f. (m. à m. : aiguille de l'air), breton, Troude.

NADOZ AER (1) (= aiguille-serpent), toute la Bretagne, com. par M. Sauvé.

DANTROSS, environs de Lorient, recueilli personnellément.

### Noms étrangers :

Corrogolo, Brendola, Donnola, Barbelle, it., Duez. - Cevettone, Libella, Saetta, it., Nemn. - Zittone, Ravenne, Nemn. - Nadadora, Nadadera, esp., Nemn. -Caballite del diable. Aragon, Nemn. - Dragon fly, Lady fly, Ballance fly, Adderboit, angl. Nemn. - Bullstang, Cumberland, Nemn.: Hundred of Londsd. Peacock. - Hoss stinger (2), Dorset, Barnes. - Trollstanda, sued., Nemn. -Guidsmed, Jomfrue, danois, Nemn. - Ormstyng, norvég., Nemn. - Juffer. Juffertje, Libel, Puistebyter, Rambout, Sparren, Koorebout, Skarbout, Mayer, holl., Nemn. - Teufelsgrossmutter, Meggen (Suisse all.), Lütolf. - Die Libelle, Die Nympfe, Die Jungfer, Die Wassernympfe, Die Wasserjungfer, all., Nemn.: Provinzialbenennungen sind : Schillebold, Schillerbold, Schillebols, Wasserhure. Wasserdocke, Drachenhure, Grasmetze, Teufelspolz, Teufelsnadeln, Bolz, Gazspeerd, Ridderpeerd, Reerer, Mohrman, Kornbeisser, Schlangenstecher, Glaser, Schneider, Schleifer, Wildpferd, Wassermann, Wasserpfau, Pfausliege, Pfast, Pfaffenköchin, Perle, Wägle, Wagkerderle, Augenschiesser, Kameel, Otterkopf, Schuhflicker, Hure, Verfluchte jungfer, Teufelspferd, Des Teufels Reitpferd, Houpford, Gottessperling, Spinnejungfer, Schurschotte, all., Nemn.

## PHRYGANE (Genre). L.

La larve de cet insecte employée par les pêcheurs comme amorce est appelée :

CHARRÉE, PORTE BOIS, PORTE FEUILLES, PORTE SABLE, français. PORTEFAIX, CHERFEUIL, CHÊNEFER, CHERFAIX, CAZET, franç. dial.

(!) M. Sauvé, savant celtiste, m'écrit que nades aer (aiguille serpent) est la vraie forme et que la forme poétique nades ear (aiguille de l'air) semble être une méprise des littérateurs. Le paysan breton, ajoute-t-il, assure que la piqure de la libellule est aussi dangereuse que celle du serpent et il ne manque pas d'ajouter que la méchante mouche n'a pas volé son nom.

(2) Dans ce mot hos = horse. - Barnes.

AZEROTTE, environs de Dijon, Vallot.

DRAGO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.
FRAYER, Marne, com. par M. A. Béthune

Noms étrangers de la phrygane et de sa larve :

Frühlingnfliege, Wassermotte, Wasserfliege, Hülsenmotte, Grashülsenmotte, Wasserwurm, Holswurm, Strohwurm, Röhrleinswürm, Badermücke, Käder, Käderle, Sprot, Sprockaas, all., Nemn. — Summerfly, Waterfly, Cod bait, Stone bait, Stone fly, angl.

# ÉPHÉMÈRE (Genre).

MOUCHE DE MAI, fr. Journal des chasseurs, 1869, 2º sem. p. 191.
BIETTE D'ORAGE, wallon montois, Sigart.
BIBET, VIBET, normand, Le Héricher.
MANES (plur.), Poitou, Lalanne.
PORTEFAIX (la larve d'éphémère), Poitou, Lalanne.

« C'est dans le courant de l'été et principalement dans les mois de juin et de juillet que les éphémères se métamorphosent en insectes parfaits. Souvent il en vient une si grande quantité à la fois que tous les environs de la rivière en sont couverts et que l'air en est obscurci. Mais ces essaims d'éphémères ne durent pas longtemps. Comme ces insectes ne vivent souvent que quelques heures, après deux ou trois jours on en est délivré et on voit tout à coup disparaître cette multitude d'insectes dont beaucoup tombent dans l'eau et servent de pâture aux poissons. Aussi, dans certains endroits, les pécheurs appellent-ils ces insectes la manne des poissons. »

GEOFFROY. Histoire des insectes des environs de Paris.

# BLATTA (Genre).

I.

BLATTE, f. CAFARD, m. RAVET, m. BÊTE NOIRB, f. BÊTE PUANTE. f. français.

BÊTE A PAIN, Reims, com. par M. A. Béthune.
FOURNEIROOU, provençal moderne. Honnorat.
PANATIÈRO, f. BABAROTO, f. provençal moderne, languedocien.
PANATARIO, PALLATARIO, PANATIÈRO, Gard, c, par M. P. Fesquet.

BÊTE DES BOULANGERS (1), SEUGEUR, français dialectal, Cloquet. BARBOT, m. poitevin. Favre.

BABAROT, Lauragais, com. par M. P. Fesquet.

RSCARAVA. Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

KAKERLAC, KANKRELAT, francais.

CANQUERLIN, NOIROT, Paris, Quatrefages, Souvenirs d'un naturatiste. I. 192.

CANKERLA, La Rochelle, recueilli personnellement.

GOUROUFE. GOUROUFLE, normand, Travers.

MARISSIAU, rouchi, Hécart.

MARICHAU, MARICAU, Flandre française, Vermesse,

PAPIN (3), Lille, Debuire du Buc.

PAPAN, Guernesey, Métivier.

sorcière, Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot.

### Noms étrangers :

Black cleck, Yorkshire, Adams. — Black bess, Salopsh. Adams. — Black beb, Berksh. Ad. — Blackworm, Cornwal, Ad. — Blackdor, Suffolk, Adams. — Parson, Leicestersh, Ad. — Bete, Devonsh. Ad. — Schwabe, Schabe, Terrakan, Kakkerlak, Däne (= blatta germanica), all. — Schwowe, Strasbourg, Arnold. — Proussaki c.-A-d. : prussion (= blatta germanica), russe, com. par M. J. Fleury.

#### 11.

1. — « Dans le Lancashire, les blattes sont appelées thunder-clocks; on croit que si l'on marche sur un de ces insectes un coup de tonnerre s'ensuit immédiatement. »

ADAMS, Transact. philol. Soc. 1859, p. 92.

- Il arrive malheur à celui qui tue une panatario. »
   Gard, com. par M. P. Fesquet.
- 2. « En Russie on considère comme un présage de bonheur la présence du tarakan noir (= Blatta orientalis) dans les maisons. Lorsqu'un russe change de logement il ramasse tous les tarakans noirs qu'il peut rencontrer pour les transporter à son nouveau domicile. »
  - (1) C'est surtout chez les boulangers que l'on rencontre cet insecte.
- (2) Papin signifie proprement colle de pâte. Lorsqu'on écrase la blatte, il sort de son corps une liqueur ressemblant à la colle de pâte, d'où son nom.

« Quand les blattes abandonnent une maison c'est signe de malheur. »

Russie, communiqué par M. Jean Fleury.

## GRILLUS (Genre). - LE GRILLON.

#### I.

1. — GRILH (1), GREILL, m. ancien provencal, Raynouard. GRIL, m. anc. prov., Ravn. - limousin. Sauger-Pren. - Montpellier, Revue des langues romanes, 1871. - Hérault. Marcel de Serres. - Lauragais, com. par M. P. Fagot. GREL, m. Béziers, Rev. des langues rom, juillet 1877, p. 239. GRILL. m. Audierne, com. par M. L. F. Sauvé. GRILLKU, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. GRILLOT, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. - Haute-Marne, Mulson. - Plancher-les-Mines, Poulet. - Jura, Ogérien. GRILLO, GRILLAU, Bourgogne, Mign. - Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard. GRIOT. m. Lunéville. Oberlin. GRIYA, m. Pays messin, recueilli personnellement. GUERIAT. Ban de la Roche, Oberlin. GUÉRIAT, Vagney, com. par M. D. Pierrat. GRILIOT, m. rouchi, Hécart. GREILLOT. Morvan. Chambure. GRELET, m. Poitou, Beauchet-Filleau. - La Rochelle, M. 1780. GRELLET. GRILLET. m. Suisse romande. Bridel. GUERLET, m. Centre, Jaubert. GRILLET, m. Bouches-du-Rhône, Villeneuve. GRIHET, Avignon, Revue des langues romanes, août 1877, p. 84. GRIET, provençal moderne, Castor. gréié, Alais, La Fare Alais. GRILHOUN, Gers, Cénac-Moncaut. GRILLON, m. français. GRIL-CANTIRUE, Menton, Andrews. GRICH. Bavonne. Lagravère. GRITZ, béarnais, Lespy. GRÉSILLON, ancien français. - Haut-Maine, Mont. - environs de Paris, recueilli personnellement.

GUERSILLON, Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

(1) Du latin gryllus.

GRIGRI, La Roche-en-Brenil (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. CRICRI (1), Champagne, Saubinet. — Flandre française, Verm. —

Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. — Pithiviers, com. par M. L. Beauvillard.

- Allier, com. par M. E. Olivier.

CRIQUET, picard, Corblet. - Orne, L. Dubois.

RIQUÉT, Languedoc, Sauvages.

CRIQUION, Maubeuge, Hécart. — Liège, Forir. — Mons, Sigart. CRIQUELION, rouchi, Hécart. — Mons, Sigart.

CRÈKEILLON, picard, Corblet.

CRIGNON, CRINON, picard, Corblet.

CRINCHON. Flandre française. Vermesse.

SINCEGNON. SINSGNION, pays messin, Jaclot, D. Lorrain.

CERASERON, ancien français, Œuvres d'Eust. Deschamps, 1. 311 (édit. Queux de Saint-Hilaire).

CHIQUÉT. CHIKET. Languedoc. Sauvages.

RENE, Haute-Loire, Aulanier, p. 195.

CORDONNIER, Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

SEYIN, Saintonge, Jonain.

MOURLIET, Dauphine, Champollion Figeac.

CHEVAL DU BON DIEU, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauv.

PETIT CHEVAL DU BON DIEU, français dialectal, Nemnich.

MIDI. MEDI. Centre. Jaubert.

LINDI, Saintonge, Jonain.

JEUDI, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau. — Poitou, Lalanne. — Loiret, com. par M. J. Poquet.

SAUTERIAU, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

SAUTESIAU, Laas (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

#### Noms étrangers :

Grile, gall., Piñol. — Grillo, esp., it. — Grill, Grillun, monferrin, Ferraro, p. 117. — Grier, w. roumain, Cihac. — Grillu, corse. — Cricket, angl. — Krekel, Kriek, holl. — Heime, Heimchen, Heimlichen, all. — Heimeimaüschen, Palatinat, Nemn. — Trätjen, Oldenbourg, Strackerjan. — Heumisi, Alsace, rec. pers.

2. — « Grillo, fantaisie, boutade. »

Italien, Durz.

3. — « Come il grillo, ò salla ò sta fermo, comme le grillon, il saute ou il s'arrête, c.-à-d.: il est ou prodigue ou avaricieux. »

Italien. Durz.

- 4. " Pigliare il grillo, montare; ò saltare il grillo, = se mettre en colère. » Italien, Dugz.
- 5. . Ogni otioso ha de' grilli per la testa, = ceux qui sont oisifs ont toujours diverses fantaisies. » Italien, Dugz.
  - \* Avoir des grillons dans la tête = être un peu fou. \* Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 6. « Avoir les grillots signifie avoir mal à la tête le leudemain d'un excès bachique. » Montbeliard, Contesean.
- 7. \* Andare alla caccia de' grilli, = aller à la chasse des grillons ou aller prendre des grenouilles à la pippée, c'est faire quelque sottise ou une chose impertinente et inutile en perdant son temps à pourchasser une chose incertaine. »

Italien, DUEZ.

8. - « Ogni grillo grilla a se. »

Proverbe italien, Pescerri.

9. - « Mal vai à raposa quando anda aos grillos (c.-à-d. : le renard est dans une situation bien malheureuse quand il est obligé de faire la chasse aux grillons). »

Proverbe portugais, PEREYRA.

10. - « En argot on appelle petits grillots les garçons aimables et jolis, sans argent, reçus à l'occasion dans l'intimité des filles galantes. » Eug. Deligny. La grande dame.

Cf. le mot greluchen, même sens.

# II.

1. - « Lo grilh a tal natura que tant ama son cantar e tan s'en delecha, que no s percassa de vianda e mor cantan (Le grillon a telle nature qu'il aime tant son chanter et s'en délecte tant qu'il ne pourchasse pas de nourriture et meurt en chantant). \*

Naturas d'alcunas bestias (cité par RAYNOUARD).

2. — « Qui tue un grelet voit bientôt crever son plus beau mouton. »

Bull, de la Soc. hist, de Saint-Jean d'Angély, 1866, p. 88.

- 3. « Cet insecte fait le bonheur de la maison. Si les boulangers ne font pas plus souvent banqueroute c'est qu'ils ont toujours des crinchons autour d'eux. » Flandre française, VERMESSE.
- 4. « Le chant du grillon présage le bonheur de la maison ; quand il cesse c'est signe de malheur. »
- « Les sorciers et les huissiers n'ont aucun pouvoir sur les personnes qui ont des grillots dans leur maison. »

Différentes provinces de la France.

- 5. « Dans une maison où il y a des grillós il ne peut y avoir de sorcier. » Le Charme (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 6. « L'agriculteur qui devient riche tout à coup ou sans qu'on sache par quels moyens, passe pour avoir des grillets, c.-à-d.: pour avoir fait un pacte avec le diable. »

RICHARD, Guide aux eaux d'Aix, p. 156.

- 7. Quand le guerlet des champs construit l'entrée de son terrier du côté du midi, c'est signe que l'hiver sera rigoureux; s'il la fait du côté du nord. l'hiver sera doux. » Centre. JAUBERT.
- 8. « Le café fait avec des cricris est excellent contre l'hydropisie. » Seine-et-Oise, recueilli personnellement.
- 9. « A la Rochelle les enfants chantent en tourmentant le grillon avec un brin d'herbe pour le faire sortir de son trou :

Grelet, grelet, sors de ton creux,

La serpent va manger tes œufs (1). »

Com. par M. Léo DESAIVRE.

Cette formulette du Nord-Est de l'Italie est employée dans le même but :

• Grill grill de San Zuam To sta paiuola'n mam!

(1) Sur l'inimitié qui existe entre le serpent et le grillon, voy. ci-dessus, p. 37, § 20.

Grill grill rei for dalla tô tana. Che tô mare la te ciama, Che tô pare l'è'n presom, Per en gram de formentom!

(Traduction.: Grillon de Saint Jean, prends en main ce brinde paille! grillon, grillon, sors de ton trou, car ta mère t'appelle, car ton père est en prison à cause d'un grain de maïs!)

Schneller.

Dans une variante du pays de Brescia on ajoute : ton père doit mourir pour un grain, c'est pourquoi tes frères t'appellent.

Dans la Côte-d'Or on dit au grillon:

Grigri veux tu seuti, si tu ne seutes pas, i t'airèche les cônes (1). Laroche-en-Brenil, com. par M. H. Marlot.

10. — En serrant le grillon entre les doigts les enfants lui disent : « Seyin, seyin (2), quand me feras tu mes souliers? — lindi (3) (répond l'insecte). » Saintonge, Jônain.

#### 11. - CONTR.

«Un nommé Grillet (ou Grillon) qui avait toujours été dans la misère voulut absolument faire trois bons repas avant de mourir. Dans ce but il se présenta comme devin chez une princesse à qui les domestiques avaient dérobé de concert un diamant de grande valeur. Il demanda trois jours pour découvrir les voleurs et exigea qu'il lui fût servi chacun de ces jours un repas splendide, ce qui lui fût accordé. Grillet pensa que ce serait toujours autant de gagné et ne prit pas souci de ce qui pourrait lui arriver quand on découvrirait qu'il n'était pas devin du tout.

Au premier repas qu'il fit il dit: en voilà déjà un, voulant parler du repas. Le domestique coupable qui le servait comprit qu'il disait en parlant de lui :voilà déjà un des voleurs. Le deuxième jour et le troisième jour même histoire avec le deuxième et le troisième domestique coupables. Les voleurs se croyant donc découverts se jetèrent aux pieds de Grillet et lui avouèrent toutes les circonstances de leur

<sup>(1)</sup> Cf. Zeitsch. j. d. d. Myth. I, 476.

<sup>(2)</sup> Scienr. On l'appelle ainsi parce qu'il imite par son chant le bruit de la scie.

<sup>(3)</sup> D'où son autre nom de lundi, lindi...

vol. Grillet les rassura, se fit remettre le diamant, et le fit avaler à un dindon. Il déclara à la princesse qu'elle avait perdu son diamant et qu'il avait été avalé par cet oiseau. On tua le dindon et le diamant fut retrouvé.

Le mari de la princesse, qui ne croyait pas que Grillet fût un véritable devin, fit mettre un grillon dans un réchaud et devant toute la cour, lui demanda de deviner ce qu'il contenait. Hélas, tu es pris, Grillet l dit-il, se parlant à lui-même. Le prince crut alors qu'il était réellement devin et le combla de présents. »

La locution: Tu es pris, grillet, qui vient de ce conte est très usitée.

- « Dans le pays de Vaud on dit fin comme un grillet. »

  CALLET.
- 12. « Quand on met deux grillons dans un chapeau ils se battent et il ne reste plus que les pattes. »

Ille-et-Vilaine, com. par M. P. SÉBILLOT.

#### GRILLUS DOMESTICUS.

GRIL BLANC, GRIL DÉ FOUR, Lauragais, com. par M. P. Fagot. GRILLOT GRIS DE TAQUE (1), Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. GRILLON DU FOYER, français. PORTE-BONHEUR, Deux-Sèvres.

Remarque. — Il est rare que le vulgaire fasse une distinction entre le Gr. demesticus et le Gr. campestris. — Voy. ci-dessus, art. Grillus.

#### GRILLUS CAMPESTRIS.

GRILLOT NOI (= gr. noir), Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. GRILLON DES CHAMPS, français.

seri, m. Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

### Noms étrangers :

Erj dj pra, Piemont, Annales de l'Observ. de Turin, 1809, p. 91.

(1) Taque = foyer.

# LOCUSTA (Genre) et ACRIDIUM (Genre).

### ·I

 LOQUSTA, f. (= lat. locusta) ancien provençal, Raynouard. LANGOUSTO, f. Toulouse, Poumarède. — Queyras, Chabrand.

LANGOUST, m. pat. du Queyras, Chabrand et Rochas.

LANGOUTE, Allier, com. par M. Ern. Olivier.

LINGASTO, SAUTO-BOUG, Gard, com. par M. P. Fesquet.

LOTÉ, m. LÒTA, f. Bagnard, Cornu.

SAUTERELLE, f. français.

SAUTERALLE, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

SAOUTARELA, SAOUTARELO, f. provençal moderne. — Languedoc.

SAUTICOT, SAUTELICOT, normand, Travers.

SAUTERI, CHAUTERO, CHAUTERI, Suisse romande, Bridel.

SAUTRA, Saintonge, Jonain.

SAUTÉRIAU, Flandre française, Hécart, Vermesse.

SAUTEURIAU, Les Fourgs, Tissot.

SAUTERÉ, Tarentaise, Pont.

SAUTEREA, SAUTEREAU, SAUTERLLIA, SAUTERLLAIN, Poitou, Lal.

BOUOUÉT, Haute-Auvergne, Deribier de Cheissac.

BOUQUIT, Canton de Murat (Auvergne), Labouderie.

BOITSCHOT, Plancher-les-Mines, Poulet.

BOUCHA DE FOUAU (m. à m.: bouc de foin), Vosg., c. de M. D. Pierrat.

CHÉVRE, f. Haute-Loire, Aulanier. - Montrêt, Gaspard.

CHEUVRE, Bresse chalonnaise, Guillemin.

CHIEUVRE, Le Charme (Loiret) com. par M. L. Beauvillard.

TSABRA, f. Velay, Deribier de Cheissac.

BIQUETTE, Ille-et-Vilaine, com. par M. P. Sébillot.

вісне, Bussy-le-Grand (C.-d'Or), с. par M. H. Marlot. — Deux-Sèvr.

KARV, m. ( = cerf), breton.

KARV RADENN (m. à m.: petit cerf de bruyère), breton, Troude. CAVALETA, Menton, Andrews.

CHEVALET, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

CIGALOT, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

CIALO, f. Tarn, Gary.

CIDIALE, Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

CANTEREULLE, ancien français, Scheler. Ms. de Lille.

CANTARELLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

coo D'AWOUSS, Liège, Forir.

AOUTEUX, Flandres, Vermesse.

Avoftresse, Guernesev, Métivier.

LARRAPOTEA, basque, Fabre.

DIZIOUR. m. Plogoff, com. par M. L. F. Sauvé.

GRILL RADENN, m. (grillon de fougère) Audierne, com. par M. L. F. Sanya.

LAMPIKÉREZ. f. Brasqartz, com. par M. L. F. Sauvé.

### Noms étrangers:

Cavalletta, ital. — Saltmartin, mil., Banfi. — Lacusta, roumain, Cihac. — Caballeta, Langosta, Langostilla, Salta matos, Salta pericos, Salton, Salta capas, esp., Nemn. — Springhaan, holl. — Springhahn, Heupferd, Graspferd allemand.

Dans l'Hedjaz la sauterelle de la plus petite espèce est appelée Jarad Iblis c.-à-d. : sauterelle du diable.

Voy. R. Burton. A pilgrimage to Mecca.

2. — « Les Arabes ont remarqué que cet animal, malgré sa petite taille, ressemble à beaucoup d'animaux : il a la tête du cheval, les yeux d'un éléphant, le cou d'un taureau, les cornes de l'antilope, la poitrine du lion, les ailes de l'aigle, les cuisses du chameau, les pattes de l'autruche et le corps du serpent. »

Vov. DAUMAS. Le Grand Désert.

3. — « Ce que la chenille n'a pas mangé, les sauterelles le dévorent (se dit des personnes dont la ruine commencée est achevée par les usuriers). »

Proverbiana.

#### II.

- 1. « Recette infaillible des Arabes contre les irruptions de sauterelles. On prend quatre sauterelles et l'on ccrit un de ces quatre versets du Koran sur les ailes de chacune :
  - Dieu vous rassasiera, il entend, il sait.
  - Mettez une opposition entre eux et ce qu'ils désirent.
  - Partez, Dieu a dégagé vos cœurs.
  - Lorsque l'ordre sera donné, elles s'en iront confuses.

On les relâche ensuite au milieu de l'essaim et leur armée va se perdre dans une autre direction. »

DAUMAS. Le Grand Désert.

2. — « Les Indous dravidiens ont un proverbe qui fait sans doute allusion à quelque conte ; ils disent d'un individu téméraire

qu'il est comme la sauterelle qui se jette dans le feu (pour l'éteindre). \* CARR. Tamil Proverbs, § 27.

### LOCUSTA VIRIDISSIMA.

BARBANCHUAN, provençal moderne, Honnorat.

CIGALE (1), dans différentes provinces du Nord et du Centre.

CIGALO, CIGALO DÉ SÉGO (2), Lauragais, com. par M. P. Fagot.

FAUQUEUX, rouchi, Hécart.

CO D'AOUTT, m. Mons, Sigart.

LANGOUSTO, f. Tarn, Gary,

COU'SI (onomatopée), Béziers, Azaïs.

AMOUDEUSE (3), BIRNELLE, env. de Pithiviers, com. par M. J. Poquet,

KABVIK BRUK, m. (petit cerf de bruyère) Léon, communique

par M. L. F. Sauvé.

### GRYLLOTALPA VULGARIS. L.

1. — COURTILIÈRE (1), f. français.

COURTIOL, COURTIOLO, languedocien, com. par M. P. Fesquet.

COURTEROLLE, f. Lyon, Molard. — Haute-Loire, Aulanier.

COURTHELLIRA, f. COURTELLHIRA, f. Suisse romande, Bridel.

JARDINIÈRE, vaudois, Callet.

TAILLO CEBO (b), Bouches-du-Rhône, Villeneuve,

TAIO SEBO, provençal moderne, Castor. — languedocien.

TARRETTE, Montrêt, Gaspard.

TERILLON, m. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot,

TOURILLON, m. Morvan, Chambure.

ARIDELLE, Baume, Dartois.

ARÊTE, Jura, Ogérien.

- (1) La véritable cigale ne se trouve en France que dans les départements les plus méridionaux.
- (2) Quand cet insecte commence à chanter on dit qu'il annonce la moisson en disant : sègo, sègo.
- (3) Ce nom vient de ce qu'on a comparé son chant au grincement de la meule à repasser les couteaux.
- (4) Elle remue beaucoup de terre et cause ainsi beaucoup de dégâts dans les courtils (= jardins).
  - (5) Cebo = oignon. La courtilière mange les oignons.

ARIDÉ, AIRITÉ, Besancon, Dartois. RRITAL, m. RRITÉ, m. Montbéliard, Contejean. AROTE, AIROTE, Montbellard, Dartois. HÉRAT. Montigny-sur-Armancon, com. par M. H. Marlot. LÉRIÀ. Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. AROSSE, Bresse châlonnaise, Guillemin. ESTRUSSI, Hérault, Marcel de Serres, DESTRUSSI. Gard. communiqué par M. P. Fesquet. scorpion, Bayeux. Pluquet. - Pays messin, recueilli personnellement. - Côtes-du-Nord, Habasque, III. 226. FINEROLLE (1), f. Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau. TAUPE GRILLON (2), français. — Jura, Ogérien. GRILLON TAUPE, Jura, Ogérien. TAUPETTE. Pont-Audemer. Vasnier. DARBON. Allier, communiqué par M. Ern. Olivier. BOURIOU. Aix. Bover de Fonscolombes. BABOI. Bouches-du-Rhône. Villeneuve. BOBELINE, Gueret, Roudaire, p. 268. BARBEULE, Grav. Dartois. BABARÂOUDO, f. Gers. Cénac-Moncaut. ESQUIR, ESCHIRPE, languedocien, com. par M. P. Fesquet. TA. m. Montbéliard, Contejean. TR. m. pays messin, recueilli personnellement. ÉCREVISSE DE FUMIER, français dialectal. CHEVROLLE, Berry, Jaubert. ÉTRANGLE PORC (3), français dialectal. TAYA POARE, m. Menton, Andrews. TREUE, Saintonge, Jonain. AIMPOURLIA, f. Lons-le-Saulnier, Dartois. VOURPE, VOURPO, f. Pontarlier, Dartois, RATAILLON, Gers, Cénac-Moncaut. RAINE, Haute-Loire, Aulanier. TÊTE VACHE, Auvergne, Jusserand, p. 48. GORGE ROUGE, Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot.

GRAND GRILLOT, Cernois près Semur, com. par M. H. Marlot.

<sup>(1)</sup> Ainsi appelée parce qu'elle fréquente le fumier.

<sup>(3)</sup> Les dégâts que fait la courtilière ressemblent beaucoup à ceux de la taupe.

<sup>(3)</sup> On assure que les cochons qui mangent une courtilière, périssent d'une maladie putride.

PAUSSERAÏE, Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

Noms étrangers :

Fen-cricket, angl., Charleton. — Werre, Reitwurm, Erdkrebs, all. — Aardkrekel, holl.

2. — « Manjo coum' un destrussi, signifie il dévore, il mange beaucoup. » Languedocien, com, par M. P. Fesquer.

### MANTIS RELIGIOSA.

## T.

1. — Cet insecte s'appuie souvent sur ses quatre pattes de derrière et tenant les deux de devant élevées, il les joint l'une contre l'autre, ce qui l'a fait appeler, dans le Languedoc, prega-diou, comme s'il priait Dieu. Les paysans prétendent qu'il montre les chemins qu'on lui demande parce qu'il étend ces mêmes pattes de devant, tantôt à droite, tantôt à gauche. On le regarde comme un insecte presque sacré auquel il ne faut faire aucun mal. Voici ses noms:

PRÉGA DIOU, Hérault, Marcel de Serres.
PRÉGO DIÉOU, provençal moderne, Castor.
PRIE DIEU, CIGALE, Jura, Ogérien,
PREGO DIEU BERNARDO, Cévenol, Azaïs.
PREGO DIOUS BERNADO (1), f. Castres, Couzinié. — Lauragais,
com. par M. P. Fagot.
PREGO DIEU DAS RASTOULS, Cevenol, Azaïs.
PRÉGO DIOU DE RESTOUBLÉ, Provence, Villeneuve.
DAMO, Drôme, recueilli personnellement.
BERGÉIROUNETO, Cévenol, Azaïs.
PREGO JUONO, Quercy, Azaïs.
PREGO JUONO, Quercy, Azaïs.
CÂBRO, CABRETO, SAN JACQUES, Gard, com. par M. P. Fesquet.
SERÈNE, BAS Berry, Jaubert.
CHEYAU DU DIABLE, Aunis, L. E. Meyer.
AGAGNAOU, provençal moderne, Castor.

(1) Au figuré, prego dious bernado signifie grande dévote. Couzmis.

2. — « Las coum' un prego-Dieu = las, fatigué, paresseux comme une mante. » Gard, com. par M. P. Prequet.

### II.

- 1. « La mante perchée sur un gramen montre leur route aux voyageurs égarés. »
  - 2. On lui demande ordinairement où est le loup:

« Prega diu, prega diu, Tu que saves tout Ounte es lou loup! »

« A Arles on lui débite une formulette dont voici la traduction (1): P.: e Dieu, infortunée, petite bête bénie, viens avec moi, ta mère est morte, au bas d'une porte, ton pere est mort au pied d'un olivier. » Revue des langues romanes, octobre 1873, p. 583.

### A Castelnaudary on lui dit:

« Prego Dius, Bernado, — que ta maire s'es negado (Prie Dieu, mante, ta mere s'est noyée). »

Communication de M. Aug. Fouris.

Dans le Gard on la menace ainsi :

« Cabro, prego Dieu, ou ti tule. »

Communication de M. P. FESCUET.

Dans le Lauragais on l'engage à continuer sa prière :
« Prego Diou, Bernado,
Oué saras salbado. »

Communication de M. P. FAGOT.

#### CIMEX LECTULARIUS, L. - LA PUNAISE.

1. — Au latin cimex, cimicem se rattachent :

SEMICS, f. Gers, Cénac-Moncaut. CIMEC, CINZÉ, CINZO, languedocien, Sauvages.

(1) Voir le texte provencal dans la Roue des lengue romans.

CIMÉ, f. Tarn, Gary, — Aix, Boyer de Fonscolombes. — Toulouse, Poumarède.

SUMI, provencal moderne, Castor.

SEINGNE, Vagney (Vosges), com. par M. H. Marlot.

CHIMITCHA, basque, Fabre.

CHEINDRA, Haute Auvergne, Deribier de Cheissac.

Cf. Chincha, gall., Piñol. - Chinche, esp., port. - Cimice, italien.

#### 2. - Autres noms de cet insecte :

PURNACHO, f. Gers, Cénac-Moncaut.

PÜNASHA, tsigane du midi, Baudrimont.

PUNACHE, f. Lille, Debuire du Buc.

PUNASSE, rouchi, Hécart.

PUNAISE, f. français.

PENAISO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

PUNATRE, Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.

PENAIGE, PENAGE, PENASSE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot,

PEUNAILLE, P'NAILLE, f. Morvan, Chambure.

PUANT, Haute-Marne, Tarbé,

PEUTTE, f. (= latin putida) pays messin, recueilli pers.

TAFION, m. Suisse romande, Bridel. - Neuchâtel, Bonhote.

TEUFION, m. Montbéliard, Contejean.

TOFION; Plancher-les-Mines, Poulet.

BARDANE (1), f. Lyon, Molard.

BARDANA, Dauphiné, Champollion-Figeac.

VOUENDEL, Ban de la Roche, Oberlin.

WANDION, wallon, Grandgagnage.

PARIANNA, f. PARIOLA, f. (= qui fréquente les parois) Suisse romande, Bridel.

LEUVERIN, Namur, Grandgagnage.

#### Noms étrangers :

Bug (2), angl. — Wall lowse, angl. Charl. — Wandlaus, Wanze, all. — German duck, Mahogany flat, argot angl. J. C. H. Slang Dictionary. — Stenica, vieux slave (de stena = murus), Cihac.

On appelle bardanière une claie d'osicr dont on garnit les lits pour prendre les punaises. — MOLARD.

<sup>(2)</sup> Bug means originally and properly a bogie, hobgoblin or phantom to scare children. — PALMER.

Le nom tibétain de la punaise équivaut littéralement à pou du diable (Schiefner).

- 3. Locutions: Plat comme une punaise; vide comme une punaise; puer comme une punaise.
- 4. Mac Curtin, dans son Dict. anglo-irlandais (1732) dit à l'art. Bug: petite bête sale et malfaisante qui tourmente les hommes dans leurs lits, apportée en France par les Saxons et multipliée dans tous les pays bien qu'on ne la trouve point en Irlande.
- « On assure que la punaise a été introduite en Europe. Cependant, Aristote, Pline et Dioscoride en parlent d'une manière assez claire. Ce qu'il y a de sûr c'est qu'on ne connaissait pas cet insecte en Angleterre avant le XVIII• siècle. On dit qu'il y a été importé d'Amérique en 1666 avec un chargement de bois. D'autres le croient originaire des Indes orientales. »

Moouin Tandon. Zoologie médicale.

#### CIMEX HORTENSIS.

PUNAIS, m. Guernesey, Mitivier.
PUANT, Langres, Mulson.
ENTEIE, ENTEGNE, wallon, Grandgagnage.
SONI, Plancher-les-Mines, Poulet.

Nom étranger:

Knolster, angl., Charl.

#### LYGAEA APTERA.

BIOOU DE NOSTRÉ SÉGNÉ, TARN, GARY.
BESTIOS DEL BOUN DIEU, Castres, Azaïs.
SOLDAT DU GUET, Saintonge, Jônain.
CHAPE, Loiret, com. par M. J. Poquet.
BOUÉ PUNAIS, Poitou, Lalanne.
MARTIN BOEU, Centre, Jaubert.

Nom étranger :

Vaquita de San Antonio, espagnol.

### NOTONECTA GLAUCA, L.

PUNAISE A AVIRONS, PUNAISE AQUATIQUE, français.
COURDOUGNÉ (1), Languedoc, Sauvages.
COURDOUNIÉ D'AIGO, TIRO LIGNOOU, provençal moderne, Castor.
TISSERAND, Isère, Charvet.
BATELIER (2), Paris, recueillí personnellement.

# CICADA (Genre). - LA CIGALE.

- 1. CIGAU, CIGAOU, CIGALO, provencal moderne.
- 2. « Qan la cigalo cant' en setembré noun coumprés bla per revendré (Qand la cigale chante en septembre n'achète pas de blé pour revendre). » Cévennes, D'Hombres Firmas.
- 3. « Remeno lou quiou coum' uno cigalo = il remue le derrière comme une cigale. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
- 4. « O de cigalos en testo; o la testo à la cigaletto sont des expressions qui signifient il est fantasque, il est fou. »

  Gard, com, par M. P. FESQUET.

#### CICADA POPULI.

CIGALA, provençal moderne, Honnorat.

# CICADA PICTA. FABRICIUS.

CIGALON, Aix, Boyer de Fonscolombes.

- (1) Cet insecte, par ses mouvements, imite le cordonnier tirant le ligneul.
- (2) Il fait avec ses pattes en nageant le mouvement d'un batelier qui se sert de ses rames.

#### CERCOPIS SPUMARIA, FABRICIUS.

1. — CICADELLE, f. français.

CIGALOUN, provençal moderne, Honnorat.

CIGARO, CIGABOUN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

### Nom étranger:

Brock, Hundred of Londsdale. Peacock.

2. — Cet insecte secrète une espèce d'écume blanchâtre qu'elle attache aux branches d'arbres; cette sécrétion est appelée:

BAVE DE COUCOU (1), CRACHAT DU COUCOU, français.

CRACHAT DE SORCIERE, dans le Luxembourg, Eug. Fischer.

CRACHAT DE GRENOUILLE, français, Soc. des sciences natur. du

Lux. 1853, p. 79.

### Noms étrangers:

Cuckoo spit, angl. — Gookoospettle, Dorset, Barnes. — Froschspeichel, Frühlingsschaum, allemand, Grimm.

3. — « To sweat like a brock is a common simile applied to any one in a profuse state of perspiration. »

Hundred of Londsdale, PEACOCK.

On compare ici la personne qui transpire à la cicadelle secrétant son écume.

#### FORFICULA AURICULARIS. — LE PERCE OREILLE.

1. — On croit vulgairement que cet insecte cherche à s'introduire dans l'oreille (2) de l'homme, d'où ses noms:

PERCE OREILLE, PINCE OREILLE, m. français.

POICHE-AIREILLE, environs de Semur, com. de M. H. Marlot.

PINCE AIROILLE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

- (1) Voy. le vol. II de la Faune populaire, à l'article Coucou.
- (2) On assure que c'est pour manger la cervelle.

MICHORELLE, f. Lille, Debuire du Buc.
MICHORÉLE, rouchi, Hécart.
MOUSSÉRRAÏE, Ban de la Roche, Oberlin.
CREUGE OREILLE, GRUGE OREILLE. Poitou, Lalanne.
CURA AURELHA, provençal moderne, Honnorat.
OREILLARDE, f. Loire, com. par M. Sylvain Ebrard.
ORILLIÈRE, f. Guernesey, Métivier. — normand, Lamarche.
AOURELIÊRO, CUR' AOURELIO, Languedoc, Sauvages.

#### 2. - Autres noms de cet insecte :

PINCE CUL. Vosges, com. par M. D. Pierrat.

PINCHE TCHU, Guernesey, Métivier.

TRAOUCO PÉ, Tarn, Gary.

COUPO PÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

TALIO PERO (1), languedocien, Sauvages.

TAIO SEBO, provençal moderne, Castor.

CU FOURCHÉ (2), Orne, L. Dubois.

FOURCHA, provençal moderne, Honnorat.

FOURCHETTE, f. pays messin, recueilli personnellement.

CAGNO BERBERO, Gers, Cénac-Moncaut.

ARITHALA, ARETHALA (m. à m.: arrête toi la) (3), Suisse romande, Bridel.

IPHURDISARDIA, basque, Fabre.

GARLOSKENN, f. breton, com. par M. L. F. Sauvé.

#### Noms étrangers :

Earwig, Twitch ballock, angl., Charl. — Pincher-wig, sud de l'Angleterre, Adams. — Battle-twig, est de l'Angl., Ad. — Arrawiggle, Narrow-wriggle, Northamptonshire, Ad. — Forkin-robin, Twinge, Twich-bell, Cat-with-two-tails, nord de l'Angl., Ad. — Gellock, Gavelock, ecossais, Adams. — Gabellang, Ohrwurm, allemand.

### TIPULA OLERACEA.

### Noms étrangers:

Schnake, Erdschnake, Erdfliege, Langfuss, Gölse, Hexe, all., Nemn. — Crane fly, angl. — Daddy long legs, Harvestman, Dorset, Barnes.

- (1) cet insecte s'attaque à différents fruits et à divers légumes.
- (2) Ainsi appelé à cause des appendices de sa queue en forme de fourche.
- (3) Sous entendu : sur le bord de l'oreille.

Voir dans les *Transact. of phil. Society*, 1859, p. 226, les différents noms qu'on lui donne en Angleterre.

Le vulgaire confond souvent ensemble la tipule et l'araignée faucheux.

### CULEX PIPIENS. L. - LE COUSIN.

### T.

cousin (= latin culicinus, dim. de culex), français. CINCELLE, f. ancien français. PIQUERON, m. wallon montois, Sigart. CHUCHE. Poitou. Lalanne. GUIBELET (1), Seine-et-Oise, recueilli personnellement. ABIBO, Nantes, recueilli personnellement. MOUCHETRON, m. Morvan, Chambure. MUSSET, Poitou, Lalanne. — La Rochelle, Ms. de 1780. MOUSSION. Poitou. Lalanne : Beauchet-Filleau. Mouissoio, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. QUINQUERÉ, m. Montbéliard, Contejean. ouinquerniau. m. Morvan. Chambure. CAQUÉRIAU, Berry, Jaubert. CAQUENAUDE, Gâtinais, com. par M. J. Poquet. BIGAL, Toulouse, Poumarède. - Tarn, Gary. BIGAR, Tarn, Gary. - Lauragais, com. par M. P. Fagot. LOURDA, LOURDAU, wallon, Grandgagnage. PIROUÈNE, picard, Corblet. BOITE. Plancher-les-Mines. Poulet. BOUATTE, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

### Noms étrangers :

Zenzára, Zanzára, it. - Zenzála, mil., Banfi. - Schnooge, Mulhouse, Dollfus.

#### II.

- 1. « On dit aux enfants, le jour du Carnaval, il ne faut pas manger de soupe ce soir, si vous en mangez les moussions vous mangeront toute l'année. » Deux-Sèvres, LALANNE.
  - 2. « Celui qui ne mange pas de soupe grasse pendant les
  - (1) Suibelet en ancien français = tarière. Voy. Romania, 1874, p. 149.

trois derniers jours de carnaval sera piqué par les cousins tout le reste de l'année. » Lorient, recueilli personnellement.

#### CULEX PULICARIS, L.

PIBOU, ARABI, Midi de la France, Moquin Tandon. Zool. méd.

# MUSCA (Genre). - LA MOUCHE.

#### I

1. - MOUSCA, MOUSCO, provencal moderne.

MOUSQUE, Bayonne, Lagravère

MOUQUE, normand, picard.

MOUCHE, f. français.

MOUICHO, f. Alpes cottiennes, Chabrand,

Moince, f. Morvan, Chambure.

MOCHE, MOHHE, Lorraine.

ULIA, basque, Fabre.

La larve de certaines espèces du genre Musca est appelée :

ASTICOT, GUILLOT, GUYOT, français.

MOULON, MOLON, Flandre française, Vermesse.

VIEN. Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

Assises (plur.) (= réunion de ces larves), français.

Assis (id.) pays messin, D. Lorrain.

NICHE, f. NIZE (œufs de mouche déposés sur la viande), Morvan, Chambure.

3. - La chrysalide de la mouche est appelée :

ÉPINE VINETTE (1), français.

— « Saint Crépin (25 oct.) la mort aux mouches. »
 Le prévoyant jardinier, pour 1781.

« A la Saint Simon (28 oct.)

Une mouche vaut un mouton. »

Idem.

(1) Elle a une certaine ressemblance de forme et de couleur avec le fruit de l'arbrisseau appelé épine-vinette. 5. — « Quand une personne avale une mouche par mégarde on la console par ce dicton : Il faut avaler un demi minot de mouches avant de mourir. »

Morbihan, recueilli personnellement.

6. — « O la mousco = il a la mouche, il a de l'entrain. »

Gard, com. par M. P. FESQUET.

On lit dans Vadé. Les Racoleurs : il a avalé une mouche car il a le cœur gai.

- 7. « Bouche cousue n'avale pas de mouches. »
- « In bocca chiosa un c'entra mosche. » Corse, MATTEI.
- 8. « C'est une mouche dans la gueule d'un éléphant. »
- 9. « Ne pas tenir en place plus qu'une mouche. »
- Tant vole mouche qu'elle est prise. »
   LEROUX. Dictionnaire comique.
- « Il n'y a pas là dedans de quoi tuer une mouche. »
   P. DE KOCK, Taquinet le Bossu.
- « Faire querelle sur un pied de mouche, c'est faire une querelle, un procès sur une chose de néant. » Leroux. Diction. com.
- « Pour le vent d'une mouche = pour une bagatelle, pour une chose futile. » Montbéliard. Contriban.
- « On dit d'un valet paresseux qu'il ne faut qu'une mouche pour l'amuser. »

  Dictionnaire portatif des proverbes.
  - « Guigner aux mouches = ne rien faire, regarder en l'air. »

    Champagne, Saubinet.
- « Jeter des pierres aux mouches se dit de ceux qui ne s'amusent qu'à des hagatelles, des oisifs.»

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

Duez traduit le mot français naque-mouche par l'italien perdi-giornata.

« On dit qu'un homme gobe des mouches lorsqu'il perd son temps à attendre ou qu'il n'a rien à faire. »

Dictionnaire portatif des proverbes.

Gobe mouche est synonyme de badaud, niais, sot.

- 12. « Autant qu'en couvrirait l'aile d'une mouche = très-peu, en petite quantité. » Leroux. Dictionnaire comique.
- 13. On lit dans Noel du Fail (édit. Assézat) I, 76 : « Je n'eusse pas pensé que ce fust été un tel client ; car à le voir on eust dist qu'il n'eust su deslier une mouche. »
- 14. « Se débattre comme une mouche qui se noie dans la bouillie. » Eug. DELIGNY. La grande dame, p. 286.
- 15. « Il sait connaître mouches en lait, pour dire qu'il n'est pas niais, qu'il sait l'air du monde. »

LEROUX. Dictionnaire comique.

- 16. « On dit d'une demoiselle qui a le teint très noir et qui est habillée en blanc qu'elle ressemble à une mouche dans du lait.»
- 17. « Marcher comme une mouche qui sort du lait (c.-à-d.: marcher lentement, être paresseux). »

Boulonnais, D'HÉRICAULT. Un paysan de l'ancien régime.

- 18. « Frotter le cul de miel à quelqu'un pour l'abandonner ensuite aux mouches (c'est le flatter pour le tromper). »

  Théatre des boulevards, 1756, II. 92.
  - « Chi si face di mele u si manghianu e mosche. »

    Corse, MATTEI.
  - « Si te fizeres mel, comerteham as moscas. »

    Portugais, Pereyra.
- 19. « On dit d'un homme lâche qu'il n'oserait point écraser une mouche qui lui mangerait les yeux. »

Normandie, D'HÉRICAULT. La fille aux bluets.

20. — « Quelle mouche vous pique ? = quel sujet avez-vous de vous mettre en colère ? »

- « Er hat müchen, il a pris la mouche, la mouche l'a piqué. » Allemand, Pairroys.
- « Prendre le mouche se paquer, se ficher sans sujet et mai a propos. »
- $\rightarrow$  « R est been tendre mur noncher  $\Rightarrow$  il est sensible sux moindres incommodités et s'offense de peu de couse. »
  - « Es himbert inn eine Pliege an der Wand. »

    Allemand, Poirrevis.
- a Saler le mische al mart, à faria a le mische = se mettre en colore, preside la mische, Ha presi al mischerino = il a pris la mische, il est en ribere. Me salvan il mischerino = je suis en colore, la mische mis passe devant les yeux (1).

Italien, Dens.

italiza, Dunz.

Litalien for moviare il mostleroso = faire mettre en colere, et sutur la mosti = se mettre en colère.

- 21. Ce sont des pieds de moude, ce sont des pattes de moude, se dit d'une ecriture dont le caractère est fort petit et mai formé.
- = a Fine wonder = femme advote et rusée. On le dit aussi f'un homme, »
  - a Agid vie minera il y esc habile, il Tennend bien. » Ralien, Drun
  - 22 « Missions = important »
  - a Egil è più fastiliceo Pina mesea, si lice il persona noiosa, » Italien.
- Prigons commo las monseos al mes d'agross mil poisse comme les montres au mois d'actin »

Gard, rom, par M. P. Propert.

\* An most match. Pure traduct : passer la monche devant les yeux par l'italien : fare andare in couren.

- 24. « Lu veritable amic soun rar couma li mousca blanchi. »
  Nice. Toselli.
- « Più rari che le mosche bianche. » Italien. Precetti.
- 25. « Disner de mouche = diner chétif. » Durz
- 26. « Restar con le mani piène de mosche = demeurer avec les mains vides, pleines de vent. » Italien, Duez.
  - 27. « Una mosca = une femme maigre. » Italien, Duez.
- 28. « Cerca e mosche in padula (se dit d'une personne très minutieuse. » Corse, MATTEI.
  - 29. « Menar la mosca cieca = parler au hasard. »

    Italien. Duez.
  - 30. « Alla pentola che bolle le mosche non vi s'appressano. »

    Italien, Arrivabène.
  - 31. « Tanto và la mosca al miele, che vi lascia il capo. »

    Italien. Pescetti
  - 32. « Mosca cieca và ballando, chi la trova s'abbia il danno. »

    Italien. Precetti.
  - 33. « E 'se n'è andato in cacature di mosche. »

    Italien, PESCETTI.
  - 34. « Aggirarsi com'una mosca senza capo. »

    Italien, Pescetti.
  - « Restare come mosca senza capo. »

Italien.

- 35. « Voir une mouche sur le dos du prochain et ne pas apercevoir un fagot qu'on a sur sa propre poitrine. »

  Provence, Lucas de Montigny. Récits variés.
  - 110 TORCE, DUMA DE MONTIGHT. 1000 DE DES
  - 36. « Faire un éléphant d'une mouche = exagérer. »
  - « Una mosca gli par una grù. » Italien, PESCETTI.
- 37. « Non si lasciar posar le mosche addosso (cioè correre, affaticarsi, non istar mai fermo). » Italien, Pescetti.
  - 38. « Ognun si pari le mosche con la sua coda. »

    Italien, PESCETTI.

- 39. « Corta coda non para mosche. » Italien, Pescetti.
- 40. « Come la mosca d'oro, che dopò esser si aggirata un pezzo, all' ultimo, andò a riporsi sopra uno stronzolo. »

  Italien. Pescertt.
- 41. « E come la mosca del mulino, che per che havea imbrattato un poco la coda di farina, si credea esser il mugnaio. »

  Italien, Precetti.
- 42. « Quand on ne veut pas répondre à quelqu'un qui vous demande : on un tel est-il allé! on dit : A Piogre pour ferrer les mouches. » Suisse, BLAVIGNAC.
- 43. « Il a dit plus de mille fois que quand il irait à confesse les mouches porteraient des bottes et les vaches hucheraient dans les pommiers. »

  Perche, Fret. Scènes percheronnes, p. 56.
- 44. On appelle *voleur* une mouche tombée sur la mèche d'une bougie allumée, ce qui cause des pétillements.

## 11.

- 1. « On appelle mouche le jeu d'enfants qui consiste à courir pour s'attraper les uns les autres. »
  - . Canton de Fribourg, GRANGIER.
- 2. «A Quimper, le soir de la Saint-Marc (25 avril), le pardon des mouches attire dans le quartier Saint-Mathieu (un vrai dédale de ruelles tortueuses et obscures), toute la partie jeune et bruyante de la population. Là, chacun, armé d'un piquant d'épine ou d'une épingle émoussée, cherche à joindre dans la foule ou guette au passage les personnes de sa connaissance. Gare à l'aiguillon qu'il tient en main! S'il n'est pas remarqué, il sait en jouer en fine mouche. Ce divertissement, très goûté des jeunes filles, qui s'y distinguent particulièrement, offre au Quimpérois, grave et compassé d'ordinaire, comme un clerc sous l'œil de son évêque, une des rares occasions qa'il a de rire de bon cœur et de donner libre cours à sa verve gauloise. »

Communication de M. L. F. SAUVÉ.

#### HIPPOBOSCA EQUINA, L.

MOUCHE ARAIGNÉE, MOUCHE BRETONNE, MOUCHE D'ESPAGNE, français, Moquin Tandon. Zoologie médicale.

MOUSCO DÉ CHIVAL, Languedoc, Sauvages.

MOUSCO DE XAVAL, Tarn, Gary.

MOUSCO D'AI, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MOUSQUE BOUBOINO. Aix. Bover de Fonscolombes.

BOUZINE, BOUINE, Poitou, Lalanne,

MOUCHE PIGE, Creuse, Roudaire.

MOTZA VAIRE, Suisse romande, Bridel.

### HIPPOBOSCA OVINA.

BARBIN, BARBEZIN, LINGASTA DEIS MOUTONS, prov. mod., Honnorat.

## OESTRUS (Genre). L.

1. - BERLIN, Centre, Jaubert.

BURIN, Poitou, Lalanne.

SOUFFLE, Canton de Murat, Labouderie.

MOCHE CHAGOIGNOTTE, Saint-Didier (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

LAGUERAIS, NONNE, environs de Semur (Côte-d'Or) com. par M. H. Marlot.

Babouino, mousco bouino (= æstr. bovis L.), Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

## Noms étrangers :

Asillo, itien. — Cleg, Hundred of Loudsdale, Peacock. — Gad fly, anglais.

La larve de l'Estrus est appelée: Wornall, Wornil, Dorset, Barnes;
Wornul, Wormul, Warble, Bot, dans diff. prov. de l'Angleterre (Transact. of Linn. Soc. 1797, p. 297).

- 2. « Quand la nonne s'élève haut dans les airs pour jouer c'est signe de beau temps pour le lendemain. »
  - « Quand les *laguerais* piquent les chevaux c'est signe de pluie. » Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

## TABANUS (Genre). L.

1. - TABAN, Alais, La Fare Alais. - Suisse romande, Bridel.

TOBON, m. Contrexéville (Vosges), recueilli personnellement.

TAVAN, m. provençal moderne. — Suisse romande, Bridel. —
Tarentaise, Pont. — Alpes cottiennes, Chabrand.

TOVAN. m. Les Fourgs, Tissot.

TÈVAN, m. Montbéliard, Contejean.

TAVIN, Côte-d'or, com. par M. H. Marlot. - Montrêt, Gaspard.

- Vosges, com. par M. D. Pierrat.

TAIVIN, TRVIN, TRVIN, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. — Vosges, com. par M. D. Pierrat. — Morvan, Chambure.

- Langres, Mulson. .

TAVOIN, Jura, com. par M. Ed. Toubin.

ATAIVIN, TAIBIN, Morvan, Chambure.

AVAN, m. Suisse romande, Bridel.

TAVON, Vosges, com. par M. D. Pierrat.

Tuon, Saintonge, Jônain.

TAHON, rouchi, Hécart. — Flandre française, Vermesse.

TAON (prononcez tan) (1), français.

TON, Seine-et-Oise, recueilli personnellement.

TAUNA, TÔNA, Lyonnais, Onofrio.

TAVOT, environs de Béziers, Rev. des l. rom. oct. 1874, p. 604.

TAVEU, Plancher-les-Mines, Poulet.

TOOU. Quercy, Azaïs.

TALANT . MOUSOUAR. Landes. Métivier.

MOUSCA D'AZÉ, Hérault, Marcel de Serres.

Mousco dé Bloou, Tarn, Gary.

MOUCHE VOAIRE. Gers. Cénac-Moncaut.

MOUCHE BOUINE. Poitou. Favre.

MALAT, m. pays messin, D. Lorrain.

MELON, Poitou, Lalanne.

QUIENGNE, m. Deux-Sèvres, Lalanne.

EZPATA, basque, Fabre.

BOULIENN, breton. Troude.

SARDONENN, f. KELIENENN VORS (mouche engourdie), f. Léon, com. par M. L. F. Sauvé.

### Noms étrangers:

Tábano, esp. — Taban, Tabau, gall., Piñ. — Tavan, mil., Banfi. — Tafano, it. — Táuna, Val Soana, Nigra. — Burrel fly, Stout, Brees, angl., Charl.

(1) D'où le verbe tanner = ennûyer, tourmenter comme un taon.

Remarque. — Les genres Hippobosca, Oestrus et Tabanus sont fréquemment confondus sous les mêmes noms par le vulgaire.

- 2. « Mronostic : Quand le taon pique l'orage s'apprête. »
- 3. « On dit d'une personne qui s'exagère les difficultés : pour lui toute mouche est un taon. »
- 4. « La première mouche qui le piquera sera un taon (c'est-à-d.: le premier malheur qui lui arrivera le ruinera sans ressource.
- 5. « Mariadê-vo, mariadê vo pas Mô lè motzè, mô lè tavans. (*Trad.*: Mariez-vous, ne vous mariez pas mauvaises les mouches, mauvais les taons; c.-à-d.: le célibat comme le mariage ont chacun leurs désagréments). » Gruyère. Baidel.
- 6. En italien on appelle par plaisanterie l'heure de midi alba de' tafani. C'est à ce moment du jour que les taons commencent à voler et à bourdonner.
- 7. « L'apparition du tavan rouss est de bon augure et celle du tavan négré annonce quelque malheur. »

Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.

#### LE PAPILLON.

I.

Les nombreuses espèces de la famille des papillons sont habituellement confondues par le vulgaire sous les noms suivants:

1. — PAPILLON (= latin papitionem), m. français.

PAPILLONE, breton d'Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

PAPION, Vagney (Vosges), com. par M. D. Pierrat.

PAUPILLON, normand, Le Héricher.

PAVILHOU, limousin, Chabaneau.

PAPOION, Bengy (Cher), Jaubert.

PAOUION, pays messin, recueilli personnellement.

PAPALHON, ancien provençal, Bartsch. Glossaire.

PABALHOL, m. ancien provençal, Raynouard.

PAPILLOT, Canton de Flavigny (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot. — Franche-Comté, Dartois.

PAPILLOTE. Loiret, com. par M. J. Poquet.

PAPOILLOT. Franche-Comté, Dartois.

PARPILLON, PARPION, Poitou, Lalanne,

PARPALH, Gard, com. par M. P. Fesquet.

PARPALHOUN, PARPALHOU, PARPAYOUN, provençal, languedocien.

PARPAILLON, Velay, Deribier de Cheissac.

PARPAILLOU, Dauphiné, Champollion-Figeac.

PARPAILLO, PARPAILHO, m. Bayonne, Lagr. — Gers, Cénac-Monc.

PARPAILLHORS, Murat (Haute-Auvergne), Labouderie.

PARPAILHOL, m. Auch, Abadie. — Tarn, Gary. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

PORPOLIOL, Corrèze, Béronie.

PARPOUILLON, m. Morvan, Chambure.

PARPAILLOT, PARPEILLOT, PARPOILLOT. Franche-Comté, Dartois.

PAIRPILLOT, PARPEULLOT, PARPEILLEU, Franche-Comté, Dartois.

PORPOILLOT, PIRVOILLOT, Franche-Comté, Dartois.

PAMPELION, PAMPOILLOT, PIMPOILLOT, Franche-Comté, Dartois.

PAMPILLON, Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

PAMPIOULLET, Tarentaise, Pont.

PIMPIRINA, basque, Fabre.

POFIÓLOTTE, f. Les Fourgs (Doubs), Tissot.

PIVOLETTE, normand, Le Héricher.

PANFIRON, Franche-Comté, Dartois.

FARFAILLET, Suisse romande, Bridel.

PILLEVOUET, PELEVOUÉ, PILIOUET, Suisse romande, Bridel.

PENEVOI, PILIVET, PREVOLET, Suisse romande, Bridel.

VOULET, m. VOULE, f. Pontarlier, Dartois.

VOLE-BÉBÉ, VORE-BÉBÉ, VOU-BÉBÉ, Lure, Dartois.

POURVOLE, GLAINE DIEU, Nord de la France, Feuille des jeunes naturalistes, 1872, p. 56.

BOUBELÉ (1), Hautes Vosges, com. par M. D. Pierrat.

BALAFEN, BALAVEN, MALAVEN, breton, Legonidec.

HAMUSLAUDE, wallon, Grandgagnage.

TAVOILLOT, Franche-Comté, Dartois.

SEREILLOT, SEUREILLOT (m. à m. : petit soleil), Baume, Dartois.

PENAILHO, Gers, Cénac-Moncaut.
FOLLETAU, FOULLETAU, Plancher-les-Mines, Poulet.

(1) Cf. Borboleta, portugais.

ANJOULET, Landes, Métivier. - Gers, Cénac-Moncaut.

EALIK, m. (= petit ange) breton de l'île de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

ANGE (= papillon qui vient le soir se brûler à la lumière), normand, Delboulle.

AME (= id.), français, Nucérin.

### Noms étrangers :

Parpaglione, Farfalla, it. — Parpaj, mil., Banfi. — Parpajola, Val Soana, Nigra. — Parpajon, Piémont, Nigra. — Summervogel, Mulhouse, Dollfus. — Kapel, Witje, Uil, Viinder, Vyfwouder, holl. — Marihöne, norvégien, Nemn. — Soul (= pap. de muil, angl., Charl.; Yorkshire, Notes and Queries, III, 220. — Witch (= pap. de muil), écossais, Gregor. — Ψυχή, Πετομένη Ψυχή, grec.

- 2. « Lés pampillons font pairti l'ivar (les papillons font partir l'hiver). » Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 3. Le papillon blanc (genre *Pieris*) est considéré comme signe de temps doux, le papillon jaune (autre espèce du genre *Pieris*) comme signe de froid d'où le dicton :
  - « Paupillon blanc,

. Prends quenouille et va t'en aux champs,

Paupillon jaune,

Prends du bois et pis te chauffe. »

Normandie, LE HÉRICHER.

- 4. Proverbe:
- « Le plus beau papillon n'est qu'une chenille habillée. » Limoges, Jugs.
- 5. Quelquefois papillon signifie caprice; on lit dans Labiche, Les noces de Bouchencœur: « J'ai un fort papillon pour le célibat. »
- 6. « On dit qu'un homme court après les papillons quand il s'amuse à des bagatelles. »
- 7. « Dir farfalloni = dire des sottises, fare un farfallone = faire une grande faute. » Italien.

### II.

1. — « Qui veult estre marié dans l'an, prenne le premier papillon qu'il verra. » Noel du Fail, édit. Assézat, I, Il2.

« Celui qui attrape le premier papillon biane qu'il voit au printemes, trouvers un essaim dans l'année. »

Lle-et-Vilaine, com, par M. P. Simusor.

« La personne qui peut saisir le premier papillon qu'elle aperçoit au printempa, trouvera des couteaux dans l'année d'h. »

Deux-Sevres, Torcari.

2. — « I am told of a custom among the children in Somersetshire, who, when they have caught a certain kind of large white moth, which they call a miller, chant over it this uncouth ditty:

Millery! millery! dousty-poll!

How many sacks hast thou stole!

and then with boyish recklessness, put the poor creature to death
for the imagined misdeeds of his human namesake. >

Notes and Queries, III, 133.

- « Miller, millard = a large withe moth such as the puss-moth (*Phalæna vinula*) and the pale tussock-moth (*Phalæna pudibunda*). Children sometimes catch these moths or millers and having interrogated them on their taking of toll, make them plead guilty, and condemn them in these lines:
  - « Millery, millery, dousty poll! »
  - « How many zacks hast thee a-stole ? »
  - « Vowr an' twenty, an' a peck. »
  - « Hang the miller up by's neck. »

Dorsetshire, BARNES.

3. — Cache cache papillon est un jeu dans lequel un enfant cherche un objet caché à dessein, ses camarades lui disant :

Cherche, cherche, papillon, Tu es bien loin de ta maison!

Si le chercheur s'approche du but on l'en avertit par : tu brûles! s'il s'en éloigne par : tu gêles! On lui offre la clef des champs moyennant un gage si l'espérance l'abandonne.

(1) Cf. ci-dessus, p. 32.

#### 4. - LES NOCES DU PAPILLON.

# (Chanson)

Eh là ! Papillon marie-toi. Hélas! nout' mait', je n'ai pas d'quoi. J'ai là trois pains dans ma maison : C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là ! que dit l'Égzon (héron). J'ai les ail', j'ai l'cou long, Je fournis carp' aussi brochetons: C'est pour la noce du Papillon. Du Papillon.

Eh là! que dit le Geai, Je suis petit, je suis bien gai, Je fournis des pois verts dans la saison : C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là! que dit le Loup, Je suis bien plein, je suis bien soûl, Je fournis brebis aussi moutons: C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là! que dit le Renard. Je suis petit, je suis gaillard. Je fournis poul' aussi chapons; C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là ! que dit l'Écurio (écureuil), Je suis petit, je n'suis pas sot, Je fournis noisett' aussi calons (noix); C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là! que dit le Chat. Je suis petit, je suis bien plat, J'ai brûlé ma rob' gris' sur les charbons; C'est pour la noce du Papillon, Du Papillon.

Eh là! que dit le Chien,

Moi je ne fournirai rien,

J'ai reçu cent coups d'bâton;

En faisant la noce du Papillon,

Du Papillon.

Le Charme (Loiret), com. par M. L. Brauvillard.

#### LA CHENILLE.

### I.

# 1. — Dans son premier état la chenille est appelée :

ERUCA, (= lat. eruca) ancien provencal, Raynouard. RUCO, f. Tarn, Gary, - Gers, Cénac-Moncaut. ÉRUGO, Alais, La Fare Alais. - Gard, com. par M. P. Fesquet. ARCHET. Troves. Groslev. Tôra, Hérault, Marcel de Serres. TORO, Gard, com. par M. P. Fesquet. TOUARO, provençal moderne, Castor. TOIRO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. CANILHO, f. Tarn, Gary. - Gard, com. par M. P. Fesquet. CHENILLE, f. français. CENILLE, CNILLE, Berry, Jaubert. CHELIGNE, Champagne, Saubinet. - canton de Flavigny (Côted'Or), com. par M. H. Marlot. CHENEILLE, CHENIGNE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. CHERIGNA, f. TCHERIGNE, f. Suisse romande, Bridel. TSATA, Velay, Haute Auvergne, Deribier de Cheissac. CAZÉ, picard, Corblet. CATTE PELAEURE, Guernesey, Métivier. CAPELOUSE, normand. CHAPELEUSE, Bayeux, Pluquet. CARPLEUSE, pays de Bray, Decorde. - Pont-Audemer, Vasnier. CHARPLEUSE, Pont-Audemer, Vasnier. CHARPELOUSE, Ille-et-Vilaine, com. par M. P. Sébillot. ALENNE, HELENNE, OUYENNE, Liège, Sigart. HALÈNE, wallon, Grandgagnage. HONAINE, f. Lille, Debuire du Buc. oléne, olêne, onéne, ouléne, ounéne, onine, rouchi, Hécart.

OUNELLE, OUNENNE, wallon, Sigart.

BLANDA, Dauphiné, Champollion Figeac.

ROUPE (1), Ban de la Roche, Oberlin.

VLIN, Aube, Tarbé.

VERMINE, VERMENNE, pays messin, recueilli personnellement.

BREZENC, m. Auch, Abadie.

SÈGUE DIT, Bayonne, Lagravère.

BISKOULENN, breton, Troude.

## Noms étrangers:

Oruga, gallicien, Piñol. — Caterpillar (= cheville poilue); Cankerworm (= cheville glabre) angl., Charl. — Gattinn, mil., Banfi. — Muskel, Devonshire, Adams. — Mascal, Quest de l'Angl., Adams.

- 2. « Entre les deux sacres les chenilles cessent leurs ravages. » Anjou, Soland.
- 3. On croit généralement que s'il fait froid au mois d'octobre, il y aura peu de chenilles l'année suivante.
- 4. On dit: malin (ou méchant) comme une chenille. A Lyon on se sert de l'expression mauvais comme une chenille verte (Chignol et Gnafron, 29 septembre 1878).
- 5. « A un curieux qui demande où l'on va on répond : je vais écheniller mes noyers, parce que cet arbre ne porte jamais de chenilles. » VIAN. Histoire de Saint-Chéron. IV. 152.
  - 6. Proverbe:
  - « Il faut que la chenille vive du chou et le prêtre de l'autel. »

    PERRON. Proverbes.
  - 7. « Ama coum'uno toro = amer comme une chenille. »
    Gard, com. par M. P. Fesquer.

## II.

- 1. « On chasse les chenilles d'un jardin en les envoyant à la foire. Pour faire cette opération, on choisit un jour de foire dans
  - (1) De l'allemand raupe.

1

une localité voisine. — Le matin, avant le lever du soleil, on prend dans sa main droite une baguette de coudrier que l'on a préalablement plongée dans l'eau, puis de la main gauche on saisit trois chenilles que l'on porte hors du jardin dans la direction du pays où se tient la foire. Les insectes disparaissent comme par enchantement. »

Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.

2. — Excommunication des chenilles. — « On va remplir à une source d'eau située dans une commune voisine de celle qu'in habite et d'où l'on ne peut apercevoir le champ qu'il s'agit d'expurger, un arrosoir dont au retour on répand en petits filets le contenu sur les bords du champ dévasté, tout en prononçant ces mots :

Erugo ruguieiro — Chenille rongeuse
Sor de ma rabieiro! — sors de ma ravière).
et les chenilles sortent aussitôt par une issue que l'on n'a pas
soumise à l'incantation. Cela se nomme escumergà las erugos
(excommunicare erucas). »
Gard, com, par M. P. FESQUET.

Voyez dans la Revue des langues romanes, 1873, p. 564, une formule de conjuration contre les chenilles.

## LA CHRYSALIDE.

MARMOTE, MAROTE, rouchi, Hécart.

GAIRLOT, PETIOT GAIRLOT, TABATIÈRE, Côte-d'Or, com. par
M. H. Marlot.

#### SPHINX ATROPOS.

PAPILLON TÊTE DE MORT (1), français.
 TAVAN DE LA MOUAR, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
 MASCA (c.-à-d.: sorcière), provençal moderne, Revue des langues romanes, octobre, 1873, p. 569.

(1) Ce papillon, introduit en même temps que la pomme de terre en Europe (la chenille vit sur les feuilles de pommes de terre) a sur le dos une tête de mort assez ressemblante. Il inspire la terreur partout où on le rencontre. 2. — La chenille de ce papillon est appelée :

# SESIA (Genre).

MOÛNIÈRE (c.-à-d. : meunière) (¹), Saintonge, Jônain. VACANCE (²), Saintonge, Jônain. NOUVÈLO, VISITO, POURCELÈNO, provençal moderne, Castor.

# AGROTIS (Genre).

La Chenille des espèces de ce genre est appelée : VER GRIS, COURT VERT, français, Boisduval.

## BOMBYX AURIFLUA.

CUL DORE. français.

## BOMBYX MORI. — LE VER A SOIE.

# I.

1. - La larve du Bombyæ mori est appelée :

VER A SOIE, MAGNAN, français.

MAGNAC, Gard, com. par M. P. Fesquet.

BORNI (c.-à-d. : l'aveugle), Gard, com. par M. P. Fesquet.

2. — « Le papillon mâle est appelé bouc, le papillon femelle cabro; la chrysalide est appelée babot. »

Gard, com. par M. P. FRSQUET.

(1) Ainsi appelée parce qu'elle offre des teintes farineuses.

<sup>(2)</sup> Les écoliers nomment ainsi la sésie parce qu'elle leur annonce les vacances. — Voy. sur ce papillon, Gubernatis. Myth. vol. II. p. 224.

3. — « O'n babot = il a (dans le cerveau) une chrysalide de ver à soie, il est fou. »

Gard, com. par M. P. FESQUET.

Merchan de grano, merchan de vi,
 Se n'attroubas un franc, seres prou fi. »

(Trad.: Marchand de graine de vers à soie, marchand de vin; — si vous en trouvez un franc vous serez assez fin.),

Gard, com. par M. P. FESQUET.

## II.

1. — « Il faut faire bénir la graine de ver à soie à la procession de la Saint-Marc (25 avril). »

Provence, LUCAS DR MONTIGNY. Récits variés.

- 2. « Il faut faire à la Vierge hommage de ses premiers cocons. » Idem.
- 3. « Les magnans sont sortis pour la première fois des plaies du saint homme Job. » Idem.
- 4. « Lou pagamen de Tourgan : as magnats (la paiement de Turgan : aux vers à soie, c.-à-d.: aux Calendes grecques). »

  Gard, com. par M. P. FESQUET.

### TINEA (Genre).

1. — TIGNE, f. ancien français.

TEIGNE, f. français moderne.

ARNA, ARNO, f. provençal moderne.

DARNO, f. Tarn, Gary. — Gard, com. par M. P. Fesquet.

ARDA, ancien provençal, Raynouard.

ARTE, AITAJIN, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

ARTIRON, ancien français, Cotgrave.

ARTISON, m. français moderne.

ARTUISON, m. Provins, Bourquelot

ARTOISIN, Bourgogne, Piron. Evairement de la peste, 1832, p. 26.

HARTOUZ, m. Audierne. — Ile de Sein, com. par M. L. F. Sauvé.

HARLE, f. Auch, Abadie.

TARL, Menton, Andrews.

MITE, f. français.

MITAINE, f. pays de Vaud, Callet.

MIPPE (1), Centre, Jaubert.

CAMOUR (2), m. Alpes cottiennes, Chabrand.

Remarque. — Ces noms servent ordinairement à désigner les différentes espèces du genre Tinea à l'état de chenille et à l'état d'insecte parfait. Ils servent aussi souvent à désigner d'une manière générale tous les petits insectes qui rongent les étoffes, le bois, le fromage, le blé, etc.

- 2. « Amor del tarlo = amour de la tigne ou du ver qui ronge ; il m'aime comme les choux ; il me voudrait avoir mangé. »

  Duez. Dictionnaire italien-françois.
- « Amour d'arna que roujoun giusca lu crucifis (= un faux amour qui ennuie, offense ou tourmente). » Nice, Toselli.
- « Scrupolo del tarlo che dopo mangiato il crocifisso non volle mangiare il chiodo. » -
- « Tu sei parente d'i tarli che non fanno differentia d'una zangola a un crucifixo (= Tu es parent des tarles qui ne font point de différence d'une sangle à un crucifix). »

Proverbe italien, Bonne response à tous propos, 1547.

« E come il tarlo che non fà differenza da una zangola à un nappo. » Italien, Pescetti.

# CARABUS (Genre).

COUNÂYE DE TIARRE, Saint-Amé, Thiriat.

DAMOTTE, Plancher-les-Mines, Poulet.

JARDINIÈRE, Jura, Ogér. — Meuse, Alman. de la Meuse, 1830.

- (1) Ce mot signifie en même temps « débris que les teignes laissent sur les étoffes. » Jausent. Le mot français nippe dans le sens de guenille vient peut-être de là. Il est possible aussi que le mot hardes se rattache aux formes arda, arte.
  - (2) Cf. camola, milanais, Banfl.

#### CARABUS AURATUS.

## I.

BÊTE A BON DIEU, YOnne, Annuaire du départ. de l'Yonne, 1839. CHEVAL DU BON DIEU, Jura, Ogérien.

CHIVA D'OR, Liège, Forir.

CHEVAL D'OR, Neuchâtel, Bonhote.

sangran, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

SERGENT, normand, Travers.

SERGENT D'ARBOIS, Jura, Toubin.

JARDINIÈRE, CLOU D'ENFER, Reims, com. par M. A. Béthune. JEANNETTE, Allier, com. par M. E. Olivier.

COUTURIÈRE, VINAIGRIER, CATHERINETTE, différentes provinces.

Journal de la ferme et des châteaux. 1868.

MARTINGNOT, Mesnil-sur-Oger (Marne), com. par M. A. Bethune.

Nom étranger:

Guldsmed, suédois dialectal, Rietz.

# II.

- 1. « On regarde le meurtre d'un de ces insectes comme une cause de pluie. » Jura, Toubin.
- 2. «A Bouxwiller (Alsace) on craint de perdre quelque chose quand on a eu le malheur d'écraser avec le pied un carabe doré. »

  Revus d'Alsace, 1851, p. 563.
- 3. « Celui qui tue un sargent est sûr de perdre quelque chose dans la même journée. » Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

# BRACHINUS (Genre).

Les espèces de ce genre sont remarquables par la propriété qu'elles ont de lancer par l'anus une vapeur qui sort avec une petite crépitation et qui roussit un peu les doigts; on leur donne les noms suivants:

BOMBARDIER, CANONNIER, français. PÉTARD, BOMBARD, PISTOLET, Jura, Ogérien.

# HYDROPHILUS (Genre) et DYTISCUS (Genre).

PUCE D'EAU, POULE D'EAU, BÔLAINE, pays messin, rec. pers. BÊTE D'AUVE, Saint-Amé, Thiriat.
CURETTE, Jura, com. par M. Ed. Toubin.
COQ ANGUILLE, Bayeux, Pluquet.
BÊTE COQUETTE, Mesnil-sur-Oger (Marne), c. par M. A. Béthune.
SABOT, Reims, com. par M. A. Béthune.

« La curette passe à tort pour venimeuse. »

Jura. Tourin.

« En Sardaigne on croit que cet insecte donne naissance aux anguilles, aussi l'appelle-t-on mamma de sas ambiddas (c.-à-d.: la mère aux anguilles). »

Azuni, II, 244.

## GYRINUS (Genre).

TOURNIQUET ('), m. différentes provinces du Nord de la France. PUCE D'EAU, français, Journ. de la ferme et des chôt., 1868. COUTRÈRE (c. à-d. : couturière), CANE D'EAU, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

## STAPHYLINUS (Genre).

I.

DIABLE (2), m. français.

CURÉ, PRÈTRE, Yonne, Annuaire du départ. de l'Yonne, 1839.

SCORPION, Reims, com. par M. A. Béthune.

GUIGNO CUÉOU, LÈVO CUEOU (3), provençal moderne, Castor.

## Noms étrangers:

Devil's cow, Somersetshire, Adams. — Devil's horse, Devil's coach horse, angl. dial., Ad. — Derrighan dioul (c.-à-d. : diable rouge), irlandais, Ad. — Turn up tail, Cock tail, Rove beetle, anglais dialectal, Adams.

- (1) Les gyrins vivent en troupes nombreuses tournoyant sans cesse les uns autour des autres avec une prodigieuse rapidité.
  - (2) Ainsi appelé parce qu'il est tout noir.
  - 13) Cet insecte relève constamment la queue.

## II.

« Après le massacre des innocents la Sainte Famille rencontre en Egypte des semeurs à qui elle demande des secours. Ces secours sont accordés. En récompense le blé semé devient subitement mûr. Arrivent les émissaires d'Hérode; ils questionnent immédiatement les semeurs qui sont maintenant des moissonneurs; ceux-ci répondent pour ne pas mentir que depuis qu'ils ont semé le blé ils n'ont vu personne. Les émissaires sont sur le point de repartir, lorsque le méchant insecte, qui, caché sous une pierre, avait tout vu, tout entendu, sort de sa retraite et leur raconte tout. Il était jusque là d'un beau rouge cramoisi; par la volonté du Ciel il devient d'un noir satanique; il est voué à l'exécration universelle et il est décidé que ceux qui l'écraseront avec le pouce de la main droite seront considérés comme des bienfaiteurs de l'humanité et que les sept péchés capitaux leur seront remis. »

Legende irlandaise, Transact. of Phil. Soc., 1859, p. 94.

# NECROPHORUS (Genre).

FOSSOYEUR, FOU'SSEUR, français.
TASSE VÈCHE, Saint-Amé, Thirist.

SILPHA (Genre).

BOUCLIER, français.

#### DERMESTES LARDARIUS.

Nom étranger :

Bacon bee, Lincolnshire, Adams.

## LUCANUS CERVUS.

T.

CERF VOLANT (1), m. (le mâle) BICHE, f. (la femelle) français. CERF DE CHAGNE, Semur, com. par M. H. Marlot.

(i) La tête de cet insecte est armée d'énormes mandibules qui ont quelque ressemblance avec les cornes de cerf.

CHER VOLANT, Bessin, Joret. crà. Saint-Amé. Thiriat. C'HOUÎL-KORNEK (= scarabée cornu), breton. Legonidec. CORNARD, Creuse, Roudaire, CONARD. Bayeux. Pluquet. BANAR, MANJO PERO, Gard, com. par M. P. Fesquet. BANARD, BANARUT, BANUT (1), Languedoc, Azaïs. BORUF DE LA SAINT JEAN, Allier, com. par M. E. Olivier. C'HOUIL SANT IANN (= scarabée de saint Jean), Audierne, communiqué par M. L. F. Sauvé. CERF SAINT PIERRE (le mâle), CERF SAINT JEAN (la femelle). Lorient, recueilli personnellement. ESCARABAT, Tarn, Gary. ESCARBAT, Lauragais, com. par M. P. Fagot. CRABAT, ESCRABAT, Toulouse, Poumarède, PORESCRAOUAT, Bagnères-de-Bigorre, recueilli personnellement. SARDINE (la femelle), Pithiviers, com. par M. L. Beauvillard. ESCANYA-POLLETS (= étrangle poulets), Pyrén.-Orient; Comp. SCIEU DE BUÔ (= scieur de bois), Ban de la Roche, Oberlin. MARICHA. m. normand. Delboulle. COPE DÉ (coupe doigt), Deux-Sèvres. TENALEY (= \* tenacularium), Bagnard, Cornu. CHARPENTIER, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

## Noms étrangers :

ARKULO, basque, Fabre.

Cernade, mil., Banfi. — Vaca-leura, gallic., Piñ. — Hirschschröter, Feuerschröter, Feuerkäfer, Hausbrenner, Eichechs, Hirschkäfer, Hirsch, Dennerpuppe, Dennergugge, all. — Oak bull, Stag, Stag beetle, Hart beetle, Stag fly, Flying fly, Flying hart, anglais. — Hippy der, Suffolk, Adams. — Veade voante, port. — Dennerguegi, Suisse all., Lütolf. — Pincher bob, Surrey, Adams.

### II.

1. — « Aux environs de Pithiviers les enfants, armés de branches d'arbre, cherchent à abattre les lucanes en leur criant : cerf bas ! cerf bas ! — Ces paroles, croient ils, les font descendre. »

Com. par M. L. Brauvillard,

(1) Du mot bane = corne.

- « Si l'on veut avoir de l'argent toute l'année il faut porter constamment dans sa poche une tête de cerf volant. »
   Châteaudun, com. par M. L. DE TABBAGON.
- 3. « Avoir une tête de cerf volant dans sa poche fait gagner à la loterie. » Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 4. En Allemagne on croit que si l'on apporte un cerf volant dans une maison, cela attire la foudre. On croit aussi qu'il apporte dans les maisons des charbons ardents pour les incendier.

# COPRIS (Genre).

BOUSIER, FOUILLE MERDE, français.

## GEOTRUPES (Genre).

FIESTRON, FOLÈGNE A TRON, Saint-Amé, Thiriat.

MANGE BRAN, MÂCHE CROTTE, FOUILLE MARDE, Marne, communiqué par M. A. Béthune.

# ORYCTES NASICORNIS.

RHINOCEROS, LICORNE, français.

## MELOLONTHA VULGARIS. - LE HANNETON.

I.

- HANNETON (1), m. français.
   ANNETON, français vulgaire.
   JANETO, JANETOUN, Colognac (Gard), com. par M. P. Fesquet.
   JANITON, m. Vosges, com. par M. D. Pierrat.
   NANI, Loire, com. par M. Sylvain Ebrard.
- (1) Hanneten est évidemment pour Jehanneten. Dans l'ancien français on trouve Hanne pour Jehanne.

PAPO DE SAN JOUAN, Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.
Abnoud. Reims. Saubinet.

BERTAL, BERTAOU, m. provençal moderne, Azaïs.

BERNAOU, Marne, Tarbé.

ESCARNOT, Meuse, Cordier. — Marne, Plonquet, Topog, méd. du canton d'Ay, 1855.

ÉCARNOT, Marne, Tarbé.

ÉQUERGNOT, champenois, Diez.

ESCARBOT, Bas-Poitou, Beauchet-Fileau.

ESCARABAT, Tarn. Garv.

ÉCHARBOT, Vienne, Lalanne. — Bas-Poitou, Beauchet-Filleau.

SAIRBAT, m. pays messin, D. Lorrain.

TARAN, mentonais. Andrews.

TAVAN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

BRUANT (1), m. wall. Sig. — Lille, Hécart. — picard, Corblet.

BRIGAND, Saint-Lô, Le Héricher.

BRÛLAIN, Deux-Sèvres.

BRUMAN, Côtes-du-Nord, com. par M. P. Sébillot.

BRONCHION, normand, Le Héricher.

BRONCHAS, BRONCHIOUS, normand, Duméril.

BRONFIOUS, Granville, Le Héricher.

BOUDION, Vosges, L. Jouve. Coup d'æil sur le patois vosgien. BOURDIENNE, Lons-le-Saulnier, Monnier.

HURLAT, anc. messin, Mém. de Vigneulles, -Ardennes, Tarbé.

HARLO, m. Metz, recueilli personnellement.

ARLOT, HEULAT, pays messin, D. Lorrain.

HEULO, pays messin, Jaclot.

HOURLON, m. picard, de Poilly.

HEURLON, picard, Corblet.

HURLION, URLION, URION, rouchi, Hécart.

ourlon, m. vallée d'Yères. Delboulle.

OUBLON, Warloy-Baillon (Somme), com. par M. H. Carnoy.

CANQUE, CANKEUCE, Franche-Comté, Dartois.

cancoirne, cancouarne, f. Morvan, Chambure. — Bresse châlonnaise, Guillemin.

KANKOUAIRA, KANKOUARA, f. Suisse romande, Bridel.

cancoire, cancouare, f. Pays de Vaud; Callet. — Montbéliard, Contejean. — Jura, Monnier.

<sup>(1)</sup> Ainsi appelé parce qu'il fait du bruit en volant.

CANCOURRE, Allier, com. par M. E. Olivier. CANCOIROTTE. 1. Montbéliard, Contejean.

CANCOUANE, CANCOINE, Franche-Comté, Bonnet. - Côte-d'Or,

, com. par M. H. Marlot.

CANQUANE, Jura, Ogérien.

CANCOUENNE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

CANCOUAINOTTE, f. Les Fourgs, Tissot.

CANKONE, Montigny-sur-Armancon, com. par M. H. Marlot.

CANCOIGNE, Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

OUINCORNE. Louhans, Guillemin.

CANCOUARDE, CANCOUAGE, Franche-Comté, Dartois.

CANCOUADGE, CANCOIDIE, Plancher-les-Mines, Poulet.

QUANQUADIE, Franche-Comté, Perron. Proverbes, p. 122.

CANCOUELLE, CANCOUÈLE, CANCOELLE, f. Langres, Mulson. —
Morvan, Chambure. — Salins, com. par M. Ed. Toubin. —

morvan, Chambure. — Salins, com. par M. Ed. Toubin. —

Bourg., Mign. — Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

CANEQUELLOTTE, f. Htc-Marne, Tarbé. — Mouthe (Doubs), Tissot. EUKARA, f. pays de Vaud, Bridel.

CUCARE, Fribourg, Grangier.

CACQUARE, Franche-Comté, Dartois.

COUCOUARA, Dauphiné, Champollion-Figeac.

COUCOIRO, Dauphine, J. Ollivier. Essai, etc. - Alpes cott., Chab.

KOUAIKOUARA, f. Suisse romande, Bridel.

CARCOIE, f. CARCOILLE, f. Neuchâtel, Bonhote.

KOUAIRKALLA, f. Suisse romande, Bridel.

KAKAMARLUA, basque, Fabre,

BAMBAROT, m. BAMBAROTO, f. provençal moderne, Azaïs.

BOURGAINE, f. Jura, Monnier.

RRÉGUE. Poitou. Favre.

FANFAROOU, Alais, La Fare Alais.

GUERGOURA, Laroche-en-Brenil (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

GRINGOISE, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

HALAMBON, Thicourt (Pays messin), com. par M. Aug. Peupion. BARDOIRE, f. Lyonnais, Onofrio.

méri, m. Vosges, com. par M. D. Pierrat.

BROUTARD (1), m. Melle, com. par M. Ed. Lacuve. — Saintonge, Jônain.

BROUTOU, Poitou, Lalanne.

(1) Ainsi appelé parce qu'il mange les feuilles des arbres.

MARMOTTO, Saint-Félix, com. par M. P. Fagot.

VACHE DE CHÊNE, environs de Rennes, com. par M. Sébillot.

BUNE QUÊNE, BU D'QUÊNE, Cherbourg, com. par M. J. Fleury.

C'HOULL-TANN. 22. breton. Troude.

FIL DERO, m. C'HOUIL DERO (scarabée de chêne), breton, com. par M. L. F. Sauvé.

BALOWE, Liège, Grandgagnage.

BALOUJE, Namur, Grandgagnage.

BALOUCHE, Fleurus, Sigart.

BIESS-À-BALOW, ABALOW, Liège, Forir.

PINVOLE, Lisieux, Le Héricher.

VOLTON (1), VOLTRA, m. pays messin, rec. pers.

CAGETON, argot, Halbert d'Angers.

BÔGNBÙ, Lunéville, com. par M. Aug. Peupion.

BEURGNE, f. Poitou, Lalanne.

BINE, Allier, com. par M. E. Olivier.

CANELORDE, Saint-Germain-de-Modéon, (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

MAGARAN, ACARAN, Meuse, Cordier.

BIKARA, pays messin, recueilli personnellement.

кие́вефя. Landroff (pays messin), recueilli personnellement.

FROINTRO. Ban de la Roche, Oberlin.

PRINCHEUX. Mons. Vermesse.

PRÉCHEUX, m. Mons, Sigart.

MOULINIÈRO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

MOUNNÉIRA, Canton de Murat (Hte-Auvergne), Labouderie,

MEUNIÈRÉ, Haute-Loire, Pomier.

MAGNIER, MAGNIÈRE, picard, com. par M. H. Carnoy.

MOUGNI, m. (le hanneton de couleur foncée), MOUGNIRO, f. (le hanneton à teintes farineuses) Creuse, com. par M. F. Vincent.

## Noms étrangers:

Kitty-witch, Norfolk, Ad. — Hum-bus, Cornwall, Ad. — Blind bussart, Shropshire, Adams.

## 2. - La larve du hanneton est appelée :

CATTE, Guernesey, Métivier. COTTEUR, Guernesey, Métivier.

(1) Le mot évaltené = étourdi, se rattache peut-être à ce mot. Cf. la locution : étourdi comme un hanneton.

COTAIRU. m. Fribourg. Grangier. COTERÉ, CAUTERÉ, Plancher-les-Mines, Poulet, COTTERIA, Bourgogne. Revue des Jardins, II, 5. cotterrau. Bourgogne, Joigneaux. cottenet, m. Suisse romande. Bridel. MAGOT, m. Guernesev, Métivier. MACON, Meuse, Cordier. MAN, différentes provinces du Nord de la France. TA. TÀ. TR. différentes provinces du Nord de la France. MEUNIER. MATIS. TON. francais dialectal. Mathieu. MULOT, Rozov-en-Brie (Seine-et-Marne), com. par M. Leclerc. VERS MATI. français dialectal. Boisduval. VER BLANC, VER BOUVIER, français. VERMANT, VERMEAU, picard, Corblet. VEROUL, Tulle, Béronie. VARA. VOUARA. f. Suisse romande. Bridel. VOIRE, VOIRNE, pays de Vaud, Callet. VARÈS, Rouergue, Insectologie agricole, II, 69. VARVI. Centre. Jaubert. WARBOT, Wallon, Selys Longchamps. VER-coi. Neuchatel. Bonhote. CHALON, MOLON, Wallon, Grandgagnage. QUIEN DE TERRE, normand. CHIEN DE TERRE, français dial., Insectologie agricole, III, 171. TURC, VER TURC (1), français. TEÙR, Montargis, Royer. Catéch. des cultivateurs, 1839. BOBO, f. Toulouse. Poumarède. ENGRAISSE POULE, TERRE, français dialectal. BERLAUD, Centre, Jaubert. BRELAAU. Poitou. Lalanne.

- 3. « Ils se tiennent tous par le cul comme des hannetons, ou comme des Juifs; se dit de plusieurs gens alliés en même famille. »

  Dictionnaire portatif des proverbes.
- 4. Le hanneton est très lourd et ne dirige pas très bien son vol; il va souvent se heurter contre une personne ou un corps dur, ce qui le faittomber. De là les expressions:
  - « Étourdi comme un hanneton. »
  - (1) La tête de la larve du hanneton semble être coiffée d'un turban turc.

- « N'avoir pon pus d'tête qu'un hourlon. »

  Boulonais, com. par M. Ern. Deseille.
- Cf. Blind as a hussart, anglais. Le hanneton est appelé dans le Shropshire blind bussart, selon Adams.

#### 5. Propostics:

« Année de hannetons, Blé, vin à foison. »

Semur, com. par M. H. MARLOT.

« Année de hannetons, Année de grenaison. »

Statistique de la France.

« Année hannetoneuse, Année pommeuse, »

Bayeux, PLUQUET.

« Grande hannetonnée, Petite vinée ; Grande hannetonnée, Grande pommée. »

Oise, Statistique de la France.

- « Pour avoir une bonne année, Il faut qu'elle soit bien hannetonnée. » Eure-et-Loire, Statistique de la France.
- « Quant la larve du hanneton ne sort point de terre, l'année est mauvaise en sarrasin. »

Côtes-du-Nord, Statistique de la France.

« Si l'année a produit beaucoup de hannetons, il y aura beaucoup de châtaignes. »

Dordogne, Statistique de la France.

## II.

1. — « A Cherbourg l'on vendait il y a quelques années un hanneton pour une épingle. Le vendeur s'annonçait par ce chant :



- 2. On appelle pain de hanneton la semence de l'orme dont cet insecte est très friand.
- 3. Lorsque le hanneton soulève ses élytres à plusieurs reprises pour faire provision d'air, les enfants disent qu'il compte ses écus.
- 4. « Lorsque l'on veut transformer les hannetons en prédicateurs, on les attache, à l'aide d'un gros fil, dans une espèce de chaire faite avec des morceaux de cartes, en ayant soin que leurs deux premières pattes seulement paraissent. Les hannetons, ainsi retenus, font des efforts pour s'échapper; ils rapprochent leurs antennes ou cornes, et semblent avoir un bonnet carré; ils tirent la tête, étendent les pattes, ce qui leur fait parfaitement imiter les gestes des prédicateurs. »

Dans différents dialectes le hanneton est appelé prédicateur (par ex. : predikker dans le Brabant méridional).

5. — « Pour faire un moulin à vent avec des hannetons il suffit de couper une carte en deux, dans sa longueur, d'en rogner un peu les morceaux, de les coudre en croix de saint André, et d'attacher le milieu de cette croix au bout d'un bâton; puis, aux quatre extrémités de la croix, on attache un hanneton; on fiche le bâton au soleil, et les hannetons, qui volent en ronflant, font tourner la petite aile du moulin à vent. »

C'est sans doute à cause de ce jeu que le hanneton est quelquesois appelé *meunier* ('). Cependant, ce nom de *meunier* est plus ordinairement donné aux espèces de hannetons qui ont sur les élytres une matière farineuse grise.

6. — Le jeu le plus simple et le plus connu des enfants consiste à attacher un fil à la patte d'un hanneton et à le faire envoler, ce qui le force à tourner en cercle. Pour l'engager à prendre son vol on lui chante quelqu'une des formulettes suivantes :



(1) Melenaer, dans le Brabant méridional.

Hanneton, vole, vole, vole,
 Ton mari est à l'école;
 Il a dit si tu ne voles
 Qu'il te couperait la gorge,
 Avec un couteau de Saint Georges. »
 Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Vosges,
 Picardie, Franche-Comté, etc.

« Hanneton, vole, vole, vole,
Marie Nicole,
Ton grand-père est à l'école;
Si tu ne voles pas bien,
J'te couperai la gorge,
Avec un couteau de Saint Georges. »
Lorient, recueilli personnellement.

« Hanneton, vole, vole, vole,
Marie Nicole,
Votre mari est à l'école;
Si vous ne volez pas bien,
On vous donnera cinq coups de rotin. »
Lorient, recueilli personnellement.

« Hanneton, vole, vole,
Ton grand père est à l'école;
Il m'a dit que si tu ne voles
Il te coup'ra la tête
Avec une harminette. »
Bretagne, com. par M. L. F. Sauvé.

« Hanneton, vole, vole
Ta grand'mère (var. ton grand-père) est à l'école
Elle a dit que si tu ne voulais pas voler,
On te couperait en mille, mille, mille morceaux.»
Environs de Niort, com. par M. L. DESAIVRE.

« Cancouèle, vole, vole
Ton mari est à l'école,
Il a dit, si tu ne voles
Qu'il te couperait la gorge
Avec le couteau de Saint Roch,
Roch, Roch, Roch. » Jura, com. par M. Ed. Tourin.

« Hanneton, vole, vole ! Ton mari est à l'école, Il a dit qu'si tu volais Tu aurais d'là soupe au lait; Il a dit qu'si tu n'volais pas Tu aurais la tôte en bas.»

Reims, TARBÉ.

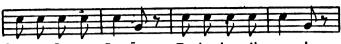
« Hanneton, vole, vole
Ta p'tite fille est à l'école;
Elle m'a dit si tu ne voles
Qu'elle te couperait la patte
Avec un grand sabre,
Et puis si tu volais
Qu'elle te donnerait du lait. »

Paris, com. par M. H. CARNOY.

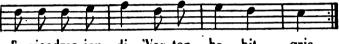
« Hanneton, vile, vile, vole,
Ton mari est à l'école;
Il m'a dit si tu n'y allais
Qu'il te donnerait un coup de balai. »
Courbevoie (Seine) com. par M. H. Carnoy.

« Hanneton, vole, vole Ton mari est à l'école; Il dit si tu ne voles, Qu'il te coupera le nez. » Insectologie agricole, 1. 3.





Georges, Georges Tu viendras di man che 'Vec ta chemis' blan che;



fu viendras jeu - di 'Vec ton ha - bit gris.

« Hanneton vole, vole, vole
Ton mari est à l'école.
Qui m'a dit qu'si tu ne voles
Il te coupera la gorge,
Avec un couteau Saint Georges,
Georges, Georges, Georges.
Tu viendras dimanche,
'vec ta robe blanche,
Tu viendras jeudi
'vec ton habit gris. »
Cherbourg, com. par M. J. Fleury.

« Hanneton vole, vole
Ta maitresse est à l'école
Ton mari est à Paris,
Qui achète de beaux habits;
Il a dit, si tu ne voles
Qu'il te couperait la gorge,
Avec son grand couteau de bois. >
Sens (Yonne), recueilli personnellement.

« Hanneton, vole, vole

Ta p'tite fille est à l'école
A l'école dans un grenier,
Au milieu d'un petit panier.

Hanneton, file, file,
Va trouver ta petite fille. »

Orne, com. par M. H. CARNOY.

« Hanneton, vole, vole,
 Si tu ne veux pas voler
 Tu n'auras ni pain ni blé. »
 Melle, com. par Ed. LACUVE.

« Urlion, urlion Préns tés ailes, z'ailes Si tè n'prends point tés ailes J'te coperai l'tiéte Avé l'corbé d'nos préte Qui est là sus l'ferniéte. »

Pays rouchi, HÉCART.

« Hourlon vole, t'envol'ras tu!
— Oui mon père, pour cent écus!
A petits pas, petits pas, monsieur,
Hourlon vole! »

Boulonnais, com. par M. Ern. DESEILLE.

« Li-on, li-on
Prainds tes ailes, tes ailes,
Li-on, li-on
A bo bon, à bo bon
Meunier, vlà vo moulin qui brûle!»

Mons, SIGART.

« A Bruants, à Ronchin I n'y a du fu dins tin molin » Lille, DEBUIRE DU BUC

« Pinvole, vole, vole
Fais trois tours et puis t'envole
Tintaribaud! » Normandie, TRAVERS.

Ton p'tit frère est parti
Est parti à Paris
Sur la queue d'une souris
Pour chercher du pain bis.
Si tu n'me dis pas pour qui,
Je le dirai à ta vieille mère
Ta vieille mère, ol magnière!
J'irai chercher à manger
A manger pour éch' magnier!
Hanneton vole, hanneton vole! »
Abbeville, com. par M. H. Carnoy.

« Hanneton vole, hanneton vole!

« Hanneton, vole, vole, vole,
Tu ne vas pas à l'école
Comme moi pauvre écolier
T'ennuyer le jour entier
A griffonner du papier
Ou lire dans le psautier.
La clef des bois, la clef des champs,
La clef des marmousets. »

Meuse, Cordier. Coumédies en patois meusien.

« Hanneton, envole-toi! ouvre la grange à ta mère, les juifs viennent, les paysans viennent, ils veulent compter avec toi, ils veulent te mettre à mort, toi et tes chers enfants. »

Traduction d'une formulette alsacienne du recueil de Storben.

- « Hanneton, envole-toi, ton petit feu brûle, ta petite soupe cuit, ta mère est assise sur le seuil. »
  - 7. « If you kill a beetle it is sure to rain. »

    HULL. Notes and Queries. VI. 311.
- 8. « Le jour de l'Ascension, a lieu, au bourg de Gouesnou, près de Brest, un pardon connu sous le nom de pardon des hannetons. Pour se rendre à cette assemblée, tout coq de village qui se respecte doit avoir au moins un hanneton piqué sur le ruban de son chapeau. » Com. par M. L. F. Sauvé.

### CETONIA AURATA.

MARTRE, Plancher-les-Mines, Poulet.

POUILLE DE SERPENT (= pou de serpent), Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

GRILLOT DE BERPENT, Cernois près Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

VRONVRON DORÉ, Morbihan, recueilli personnellement.

BRINE, Allier, com. par M. E. Olivier.

CLAQUINETTE, Reims, com. par M. A. Béthune.

### Noms étrangers :

Moon's horse, angl. Mouffet, Thesire of inners. I, § 2. — Rose chafer, Golden-chafer, Greenchafer, June bug, anglais.

## BUPRESTIS (Genre).

RICHARD (1), m. français.

(') Les insectes de ce genre sont appelés ainsi à cause de leurs brillantes couleurs.

# ELATER (Genre).

1. — MARTEAU, TOQUE MARTEAU, MARECHAL, français.
TOQUE MAILLET, TAUPIN, français.
MERCHAU, Saint Amé, Thiriat.
TOQUE MIDI, Les Fourgs, Tissot.
TAC NAVETTE, Langres, Mulson.
TAQUET, Neuchâtel, Bonhote.
TAC TAC, KA-CRAQUÉ, Antilles françaises, Turiault.
SAOUTO ROUBIN, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
TAVAN SAOUTAIRÉ, provençal moderne, Castor.
BOBA, provençal moderne, Honnorat.
BOBO, Agen, Azais.

Les insectes de ce genre, quand on les met sur le dos, détendent brusquement les muscles du thorax et exécutent des sauts parfois assez élevés. A ce moment on entend un petit bruit sec que l'on interprète par toc ou tac.

La larve de l'Elater est appelée :
 VER JAUNE, VER FIL DE FER, CORDE A BOYAUX.

## LAMPYRIS NOCTILUCA. - VER LUISANT.

## T.

La femelle de cet insecte n'a ni ailes ni élytres, ce qui fait qu'elle ressemble plutôt à une larve ou à un ver qu'à un coléoptère. Pendant les nuits d'été elle émet une lueur phosphorescente assez vive. Voici les noms qu'on lui donne :

VER LUISANT, m. LUCIOLE, f. français.

BABAU LUSENT, languedocien, Azaïs.

VERME QU'ALOUNE, Suisse romande, Bridel.

LUSETA, f. LUSETO, f. LUZETO, provençal moderne.

LUZERNO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. — Tarn, Gary. —

Gard, com. par M. P. Fesquet.

RELUSOTTE, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

LUNET, m. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

BAISSO LUVERNO, provençal moderne, Azaïs.

LUMEROTE, f. Flandre française, Ch. Deulin. Contes d'un buveur de bière.

LUSCAMBRO, Gard, com. par M. P. Pesquet.

LUSCRAMBO, Toulouse, Poumarède. — Castres, Couzinié. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

LUJAMBO, Menton, Andrews.

cuco, m. Gers, Cenac-Moncaut.

CULUT, Dauphiné, Champollion-Figeac.

BARBARATA, f. Alpes cottiennes, Chab. et Roch.

BARRELOTTE. Bresse châlonnaise, Guillemin.

BOBORAOUNA, Tulle, Béronie.

VER COURRAU, Meuse, Cordier.

MOURVEHH, pays messin, recueilli personnellement.

VER BLET, picard, Corblet.

ver goié, wallon, Grandgagnage.

VER COQUIN, Lass (Loiret), com. par M. L. Beauvillard. —
Beauce et Gâtinais, com. par M. J. Poquet.

VARMOUCHEAU, VERMOICHEREAI, Morvan, Chambure.

KEULAIS (1), Semur (Côte d'Or), com. par M. H. Marlot.

TEURLUGEOTTE, Cernois près Semur (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

LANTERNE DE MOO (lanterne des morts), Saulieu (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

PRÉV-NOZ, PRÉV-LUGERNUZ, PRÉV-GOULOU, breton, Legonidec. HAR DIRDIRANTA, basque, Fabre.

#### Noms étrangers:

Lucerna, gall., Piñ. — Luciérnaga, esp. — Luciela, it. — Stare-hasin, Somersetshire, Notes and Queries, 3 nov. 1877. — Luminat, Piémont, Annales de l'Observatoire de Turin, 1809, p. 91. — Saint-Johannes güöggi, Suisse all. Lütolf. — Svatojanska moucha, tchèque.

Remarque. — Les mâles de certaines espèces de Lampyres sont phosphorescents et volent en l'air, ce que ne sauraient faire les femelles. On les appelle meuches de feu.

#### 2. - Locutions italiennes facétieuses :

« A rivederci come le lucciole, à revoir comme les lucioles, c.-à-d.: le feu au cul). »

Duzz.

(1) Ce mot signifie aussi feu fellet.

- « Far la coda alls lucciols (faire la queue aux lucioles, c.-à-d.: couvrir ou desguiser une affaire). »

  Duzz.
- « Ogni lucciolo non è fuoco (c.-à-d.: tout ver luisant n'est pas feu ; tout ce qui reluit n'est pas de l'or). » Duzz.
- « Far véder le lucciole (faire voir les estoilles de jour, en frappant à la teste). » Duez.
- « Monstrar lucciole per lanterne (faire acroire que des vessies sont lanternes). »

#### II.

- 1. « Le ver luisant dans une maison empêche le lait de se cailler. »
- 2. « Prendre des vers luisants ou vers de Saint Jean, le 24 juin (jour de la Saint-Jean) porte bonheur. »

Belgique, REINSBERG. Traditions et légendes.

#### TELEPHORUS FUSCUS.

MOINE, m. employé sous ce nom comme appât par les pêcheurs.

#### ANOBIUM (Genre).

VRILLETTE, HORLOGE DE LA MORT, français. ARTEZIN, Jura, Ogérien.

VERMINIA, Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

Quand cet insecte fait entendre dans les boiseries vermoulues, de petits coups secs, c'est un présage de mort.

#### BLAPS (Genre).

ÉSCARABAT PUDENT, Tarn, Gary.

#### TENEBRIO (Genre).

La larve de ce coléoptère est appelée ver de la farine.

#### MELOE (Genre).

T.

BÊTE DE SAINT JEAN, f. BOUSIER, français.

BÊTE DU BON DIEU, f. Cernois près Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot. — Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne).

BARBOT, m. Melle, com. par M. Ed. Lacuve.

CARBO, m. Bessin, Joret.

BABBOULOTTE DE SAINT JEAN, MORVAN, Chambure.

MARGUERITE, Bretagne française, com. par M. P. Sébillot.

VINCENT, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

PÂN, Guernesey, Notes and Queries, I, 194,

VER DE MAI, Marne, com. par M. A. Béthune.

MORELLE, Anjou, com. par M. P. Sébillot.

Nom étranger:

Esgane, gallicien, Piñol.

#### II.

Cet insecte se trouve communément sur les bruyères ou herbes sèches, dans les terrains sablonneux; il a la propriété de teindre en rouge la goutte d'eau sur laquelle on le dépose; aussi, les enfants après l'avoir placé dans la main sur un peu de salive, se mettent-ils à dire:

« Petite bête de Saint Jean Donne-moi de ton rouge (¹) Je te donnerai de mon blanc (²). »

L'insecte rougit aussitôt la salive et l'enfant croit qu'il accepte le marché.

(1) Var. : de ton sang rouge ou de ton vin rouge.
(3) Var. : de mon sang blanc ou de mon vin blanc.

#### A Saint Germain de Modéon (Côte-d'Or), la formule est:

« Bête de Saint Jean
Baye moi de ton bon sang
J' t'en rendra de mon méchant. »

Com. par M. H. Marlot.

#### A Guernesey elle se récite ainsi :

Pân, pân, mourtre mé ten sang
 Et j'té doûrai de bouan vin blianc. »
 Notes and Queries, I. 194.

#### A Chateaulin (Bretagne), on dit au Meloë:

« C'houilik Doue, tol da woad Me cheto ac'hanout dreist ar c'hoad Da gaout da vammik ha da dad, Da zikour dastum ar wiad. »

(Scarabée de Dieu, jette ton sang, je t'enverrai par dessus le bois trouver ta petite mère et ton père pour les aider à ramasser de la toile). Com. par M. L. F. Sauvé.

« A Castelnaudary les enfants couvrent cet insecte de crachats jusqu'à ce qu'il ait émis sa goutte rouge en lui disant : rend la sang de nostre Segne, ou te tui. On croit que le bousier s'abreuva des gouttes de sang tombées au pied de la croix. »

Com. par M. Aug. Fourès.

#### CANTHARIS VESICATORIA, GROFFROY,

### 1. - Au latin cantharis se rattachent:

CANTHARIDE, f. MOUCHE CANTHARIDE, f. français.
CANTARIDA, CANTARIDO, Languedoc.
TANARIDO, Gard, com. par M. P. Fesquet.
CANTARILHO, f. Tarn, Gary. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.
MOUCHE CATHOLIQUE (1), f. Reims, Saubinet. — Centre, Jaubert.
— Deux-Sèvres.

(1) Amusant exemple de fausse étymologie populaire; celle-ci a contribué également à déformer certains autres dérivés de cantharis. MOUCHE TANTALIQUE, Bayeux, Pluquet. — Lisieux, Travers.

MOUCHE TANTARINE, Saintonge, Jônain.

CANTALIQUE, Bouilly (Loiret), com. par M. J. Poquet.

INCANTARIO, Saint-Jean-du-Gard, com. par M. P. Fesquet.

PANTALIQUE, Poitou, Favre.

Môche Catharine, Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlot.

MOUCHE CANTINE, f. Morvan, Chambure.

Cf. Cantarella, Canterella, italien. — Cantaridess, milanais, Banfi.

#### 2. - Autres noms de la Cantharide :

VEREUSE, La Roche-en-Brenil (Côte-d'Or), c. par M. H. Marlot.

AMBLAVIN, m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

MOUCHE DE MILAN, f. français (nom pharmaceutique).

MOUCHE D'ESPAGNE, f. français.

MOUSCO DOOURADO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

MOUCHE DE FRAGNE (1), FRAGNOLE, Chef-Boutonne, Beauchet-Filleau.

C'HOUÎL-GLÂZ, breton (= scarabée vert), Legonidec.

### CURCULIONIDES (Famille des).

CALANDRE, CHARANÇON, français.

CHALANDRE, Meuse, Almanach de la Meuse, 1830, p. 63.

CHARANTON, ancien français, Duez.

TSORONTOU, Corrèze, Béronie.

CHALANÇON, Bretagne française, Miorcec de Kerdanet.

CARENCE, ancien provençal, Raynouard.

KOS, SKOS, breton, Legonidec.

KOSENN, f. Audierne, Braspartz, com. par M. L. F. Sauvé.

CUNCHE, f. Marne, Tarbé.

COSSON, ancien français. — Poitou. — Suisse romande. — Loiret.

CUSSOU, Corrèze, Béronie.

COCHON, Guernesey, Métivier.

GOUSSON, GOSSON, GUEUSSON, CÔte-d'Or, com. par M. H. Marlot.

COURCOUSSOUN, Aix, Boyer de Fonscolombes.

(1) Les cantharides se trouvent habituellement sur les frênes (fragnes dans le Poitou). Cf. Mosca de freixe, portugais.

courcoussou, Languedoc, Sauvages. COUSCOUL, Languedoc, Sauvages. GOURGOUL, m. Tarn. Garv. GOURGOU, Velay, Deribier de Cheissac. GARGOUY, Haute-Loire, Aulanier. GOURGOUILLOU, Livradois, Grivel. GOURGOUILLON, Jura, Ogérien. GORGOLLION, Neuchâtel, Bonhote. - Suisse romande, Bridel. GARGOUILLON, Bresse châlonnaise, Guillemin. CAVET, CAVAROUN, CAVANILLO, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. COUGNOTTE, Jura, E. Gascon. BARBOU, Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet. BABOUÉ, Bouches-du-Rhône, Villeneuve. BABOUA, Provence, Insectologie agricole, I, 266. BALOUATTE, f. pays messin, recueilli personnellement. capelo, Languedoc. - Provence. LANFAROU, Gard, com. par M. P. Fesquet. BONUT. Corrèze, Béronie. POINTRELLE, POINTRAILLE, Aisne, Braver, 1806, II, 200.

#### RHYNCHITES BETULETI.

COUPE BOURGEON, LISETTE, URBEC, BÈCHE, français. BÈGUE, Alpes-Maritimes, Fodéré, I, 73. ERUBÉ, Centre, Jaubert. MIRBÉ, Indre, Dalphonse, p. 160. GUÉRIBÉ, Neuchâtel, Bonhote. GRIMAUD, GARIBET, Suisse romande, Bridel. GUL CROTTÉ, BEC MARE, Marne, Tarbé.

### CERAMBYX (Genre).

CAPRICORNE, m. français.

ESCORPION, BANARUT, provençal moderne, Honnorat.

TAVAN BANARU, Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

COURDOUNIÉ, TRAOUCO PERO, provençal moderne, Castor.

MANGEO-PÉRO, MANGEA-PERAS, provençal moderne.

MANJO-ROSO, Gard, com. par M. P. Fesquet.

#### CERAMBYX MOSCHATUS.

MOUSCO DÉ TABAT (1), Tarn, Gary. ECARLAT, Poitou, Favre. MUSC, Jura, Ogérien.

Noms étrangers:

Muscardin, Maccubar, Piémont, Annales de Turis, 1811, p. 71. — Mescardinna, milanais. Banfi.

#### CRIOCERIS (Genre).

Les criocères émettent au moyen du frottement de leur corselet un petit son aigu; on leur donne les noms suivants:

quiqui, m. Centre, Jaubert.

TITI, Creuse, Roudaire, p. 265.

VIOLON, pays messin, recueilli personnellement. — Bresse Châlonnaise, Guillemin.

PETIT VIOLON, Ille-et-Vilaine, com. par M. P. Sébillot.

CHANTEUSE, environs de Paris, rec. pers.

CANTINETTE, pays de Bray, Decorde.

BÊTE AU BON DIEU, BÊTE A LA VIERGE, Languedoc, Azals.

#### CRYPTOCEPHALUS (Genre).

GRIBOURI, français.

#### CHRYSOMELA (Genre).

CATABINETTO, MARGARIDETTO, Bouches-du-Rhône, Vill. PIBOLLE, Gironde, Petit Lafitte. L'année.

(1) On met cet insecte dans le tabac à priser pour lui donner du parfum.

#### HALTICA (Genre).

ALTISE, TIQUET, PUCE DE TERRE, PUCEROTTE, PUCE DES JARDINS. PUCERON. SAUTEUR DE TERRE, français. BLUETO, NIÉROUN, provençal.

#### COCCINELLA (Genre). - LA COCCINELLE.

#### T.

COCCURRLE, f. nom savant. BÊTE AU BON DIEU. BÊTE DU BON DIEU. français. GÉLINE DÉ BON DIEU, Vosges, com., par M. D. Pierrat. POULETTE AU BON DIEU, Calvados, Mém. de la Soc. linnéenne du Calvados, 1824.

VAQUE AU BOEN DIEU, normand, Le Héricher. FILIK DOUE (= petit scarabée de Dieu), ELIK DOUE (= petit ange de Dieu), IARIK DOUR (= poulette de Dieu), IARIK CHOUAR. Audierne, com. par M. L. F. Sauvé.

BIOC'HIK DOUB (= petite vache de Dieu), breton, Sauvé. BUOU DÈ NOUESTE SÉGNÉ. Manosque. Arm. prouv., 1875. BESTI DOOU BOURN DIOU, f. Marseille, Régis de la Colombière. BIETTE DU PARADIS, Mons, Sigart.

POURQUET DOOU BON DIÉOU, prov. mod., Arm. prouv. 1875. CREVAL A DIRU, VACHE A DIRU, BÊTE DE LA VIERGE, franç.; Nemn, POULO DE SAINT JAN. Draguignan, Arm. prouvençau, 1875. LABOUCHIK AR C'HREC'H (= oiselet de la montée), Ile de Sein,

com. par M. L. F. Sauvé.

BALAFENNIK-DOUE (= petit papillon de Dieu), breton, Troude. AGATHE, CHEVAL DE LA VIERGE, français dialectal, Mathieu. CATARINETTA, CATARINETTO, MARGARIDETO, provençal moderne. BETE A SAINTE CATHERINE, VOLE MIDI, Reims, c. par M. Béthune. CATHERINETTE, Mesnil-sur-Oger, com. par M. A. Béthune. MADELEINE, Boulonais, com. par M. Ern. Deseille. MARGUERITE, Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. MARGARIDETO-VOLO, provençal moderne, Castor. MORGORIDETO, Vals (Ardèche), recueilli personnellement. NICOLE, f. Fontenay-le-Comte (Vendée), com. par M. L. Desaivre. OGOTTE, OGATTE, f. Pays messin, recueilli personnellement. BARBIROTTE, Loire, com. par M. Sylvain Ebrard. BARBELOTTE, Calvados, Mém. de la soc. linn. du Calvados, 1824.

- Manche, com. par M. J. Fleury.

BARBOULOTTE, Clamecy, Jaubert.

BÊTE DE SAINT JACQUES, Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquet.

BOLO-GUIRAOUT, Castres, Couzinié.

MARTELOT, Meuse, Almanach de la Meuse, pour 1830.

MARIÉE SALÉE, f. Borinage, Sigart.

GALINETA, GALINETO, provençal moderne.

GALIGNETTO. Bouches-du-Rhône. Villeneuve.

CAQUELINETTE, Marne, Tarbé.

PERDIGOULETO (c-à.-d: petite perdrix), Cévennes, Armana prouvençau pour 1875.

PERNETTE, Montreux (Suisse romande), Bridel.

PARPAIOLO, provençal moderne, Arm. prouvençau, 1875.
PARPALHOLA, prov. mod., Revue des l. romanes, 1873, p. 578.

PAPILLOTTE, Le Charme (Loiret), com. par M. Beauvillard.

MARMOTTE, français dialectal, Boisduval.

BERBIETTE, Suisse romande, Blavignac.

TORTUE, PETIT BOEUF, franç. dial., Journal de la Ferme, 1868.

CHÈRIGÔGATTE, CHÈRITÔGATTE, pays messin, recueilli pers.

CHÈRIGANGOTTE, Pont-à-Mousson, recueilli personnellement.

DOR-MIDI, picard, Romania, tome VIII, 230.

Voule-Bebe, m. Montbéliard, Contejean.

BOLO-PAOULO, Lauragais, com. par M. P. Fagot.

BIMBORO, provençal moderne, Castor.

PIRVOLE, f. Morvan, Chambure. - Saintonge, Favre.

PERVOLE, Indre-et-Loire, Journ. d'agr. pratique, 1841.

PIRANVÔLE, f. Morvan, Chambure.

PIPEVOLE, Creuse, Roudaire.

PIPO, f. Creuse, com. par M. F. Vincent.

PIBOLO, Gascogne, Armana prouvencau pour 1875.

PIBOLE, Saintonge, Jônain. — Poitou, Lalanne. — Melle, compar M. Lacuve.

PAPIVOLE, Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

MANIVOLE, Berry, com. par M. L. Beauvillard.

MARIVOLE, Centre, Jaubert.

PILMORIN, Aunis, L. E. Meyer.

MARÉCHAL (1), français.

(1) Quand la coccinelle soulève ses élytres à plusieurs reprises pour faire provision d'air avant de s'envoler, elle semble imiter les mouvements des maréchaux, des cordonniers, des couturiers.

MARICHAU, MAIRICHAU, MARCHAU, différentes provinces.

QUEUDERI (= couturier), pays de Gex, Blavignac.

COUTURIÈRE, f. Châteaudun, com. par M. L. de Tarragon. —

Yonne, com. par M. J. Poquet.

COSANDEI, m. pays de Vaud, Bridel.

CORDONNIER, TAILLEUR, Suisse romande, Blavignac.

CORDAGNI, m. CORDANGNI, m. pays de Vaud, Bridel.

#### Noms etrangers:

Buei de Dies, Vaquilla de Dies, esp. — Coquita de San Anten, province de Madrid, Voy. Salva, Diec. esp.-fr. — Lady cow, Lady bird, Lady bug, Lady fly, God almighty's cow, Goldie bird, angl. — Cushy-cow-lady, Lady clock, Hundred of Londed. Peacock. — Bishop Barnaby, Sussex, Notes and Queries, 1875. — Gullhona, Jesu valificka, Jesu höna, suédois, Rietz. — Jungfru Mariā höna, suédois. — Lievenheeres haantje, holl. — Marihöne, danois. — Sprinzel, Sprinzkäferl, Herrgottskalb'l, Muttergotteskäferl, Frauenkäferl, Sonnenkäferl, Basse Autriche, Blaas. — Sünneküken, Sunnekathrine, Leewherrgottsvoegel, Hemkenfügel, Duché d'Oldenbourg, Strackerjan. — Johannisvögele, Wurzbourg, Nemn. — Hergottspferdchen, Hergottskuhchen, Prusse, Frischbier.

On trouvera d'autres noms populaires de la Coccinelle dans Rochholz, pp. 92 et 543.

#### II.

« On consulte la Coccinelle pour savoir quel temps il fera ou de quel côté se trouve la personne que l'on doit épouser. Pour cela on met cet insecte au bout du doigt, on lui récite certaines formulettes pour l'engager à s'envoler et selon qu'il prend telle ou telle direction le présage est interprété de telle ou telle façon. »

Voici quelques unes des formulettes employées dans ces circonstances :

« Marchau, fera-t-il chaud ?
Pleuvra-t-il ?
Quel temps fera-t-il ? »

Jura, Toubin.

« Marichau, vole en haut Pour voir si demain a feré chaud. »

(Si la coccinelle refuse de s'envoler c'est qu'il fera mauvais temps).

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

« Vole, vole, mairichô

Va dire au bon Dieu qu'il fasse chaud. »

Franche-Comté. Person.

« Papivole Vole, vole; S'il fait chaud Vole en haut; S'il fait froued Va te cacher. »

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BRAUVILLARD.

« Queuderi ! Queuderi Fa mé on bon habi ; Va dire au bon Dio Que demain fasse sau. » Pays de Gex, Blavignac.

« Merchau, merchau Enveule te, tu ne enviré demain du chaud. » Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), com. par M. H. Marlo7.

4 Maréchaut, chaut, chaut Demain fera-t-il chaud? »
Remiremont, Bull. de la soc, d'archéol. lorr., IV, 515.

- « Couturière, couturière, fera-t-il chaud demain ? »

  Yonne, com. par M. J. Poquer.
  - « Bolo, bolo-guiraout. Que déma fara caout »

Castres. Couzinié.

« Géline, géline dé bon Dieu Vè-t-en voir tes père et mère Voir sè feré chaud demain Ou bié j'tè tuera daivo enne tônne dé fia (¹) » Vosges, com. par M. D. PIERRAT.

« Sola, sola, taña (2) Vete à la montaña Y dile al pastor

<sup>(1)</sup> Trad. : je te tuerai avec une masse en fer.

<sup>(3)</sup> Tais = coccinelle.

Que traiga buen sol Para hoy, y mañana Y toda la semana A Dios. »

Espagne, BARNES (1).

«Sunnenkäferl fliag über den Rhein Und lass die Sunn' schen schein. »

Basse Autriche, BLAAS.

« Muttergotteskåferli, flüg uf, flüg über e höche Berg us, und wenn es will cho regne oder risle, so chum säg' mer's. »

(Si alors la coccinelle, après s'être envolée, revient près de la personne qui a prononcé ces paroles, c'est signe de pluie, si elle ne revient pas c'est signe de beau temps).

Suisse allemande, LUTOLF.

« Sunne-Sunne-Katharine,
Lat de Sunne schinen
Lat den Rägen oewer gahn,
Dat wi koent na Schole gehen. »

Duché d'Oldenbourg, STRACKERIAN.

En Russie, on demande à la coccinelle dans quel pays on ira demeurer :

« Bojia<sub>\*</sub>Korovka Gdié mnié jit ? » (Vache de Dieu, où dois-je vivre) ? Communiqué par M. Jean Fleury.

#### Les jeunes filles disent à la coccinelle :

« Catharinetto, digo mi mounte passarai Quand mi maridarai. »

(Catherinette, dis-moi où je passerai, quand je me marierai). Si la coccinelle s'envole du côté d'un jeune homme, cela annonce un mariage prochain; si elle s'envole du côté d'une église, on dit à la jeune fille: ti faras mounjo, tu te feras religieuse.

Marseille, RÉGIS DE LA COLOMBIÈRE.

(1) L'anglais Barnes ne dit pas où il a trouvé cette formulette.

« Vole, vole, ma petite Nicole, De quel côté me marirai-z-v?

Me marirai-z-y, etc. ! >

(On répète ces dernières paroles jusqu'à ce que l'insecte s'envole.)
Fontenav-le-Comte (Vendée), com. par M. L. DESAIVES.

« Pibole, pibole, de quel côté me marierai-je ? De La Rochelle ou de Paris ? »

Poitou. Pierre Caller. Michelle, 1868.

« Marichau volant en haut Dis mé de quei côté I vai me mérier. »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- « Chèritôgatte

  Monteur me té cattes,

  Monteur me où est-ce que je m'mérira,

  A-ce pè lè! A-ce pé lè (¹)! »

  Pays messin, recueilli personnellement.
- « Perdigouleto del bon Diéu
  Ounte me maridarai iéu !
  En çai ! en lai !
  Al cél ou sus la terro ! »
  Cévennes, Armana prouvençau pour 1875.
- « Bishop, bishop Barnabee
  Tell me when my wedding shall be;
  If it be to morrow day
  Open your wings and fly away »

Ouest de l'Angleterre, Notes and Queries, 5º série, III, 145.

« A Aix la coccinelle sert à prédire leur sort aux jeunes filles. L'un des cinq doigts de la personne reçoit le nom de son prétendu. Ensuite la catharinetto est placée dans la main qu'on ferme un moment. Si, lorsque la main est rouverte, la petite bête va sur le doigt en question, le mariage est certain. »

RÉGIS DE LA COLOMBIÈRE.

<sup>(1)</sup> Est-ce par là, est-ce par là ? en disant ces mots on indique différentes directions.

#### On demande encore à la coccinelle quelle heure il est :

« Petite bête à bon Dieu,
Dis-moi l'heure qu'il est;
S'il est une heure,
Envole-toi;
S'il est deux heures,
Envole-toi;
S'il est trois heures,
Envole-toi, etc., etc., »
Pithiviers, com. par M. L. BEAUVILLARD.

« Mídi, midi, envole té Kiou (petit) dor-midi S'il est midi, envole té. » Bertrancourt (Somme), com. par M. H. Carnoy.

## On demande quelquefois les richesses à la coccinelle :

« Bête à bon Dieu, au ciel envole toi,
Tu m'apporteras de l'or et de l'argent. »
Paris, com. par M. H. Carnoy.

\* Herrgottspferdchen, fliege weg,
In die Welt,
Bring' mir tausend Thaler Geld! \* Prusse, Frischbier.

Voici encore quelques formulettes chantées à la coccinelle pour l'engager à s'envoler :

« Petite manivole
Vole, vole, vole!
Ton père est à l'école,
Vole, vole, vole!
Il t'achète une belle robe,
Vole, vole, vole.
Si tu ne voles pas,
Tu n'en auras pas. »
Berry, com. par M. L. Brauvillard.

« Bête du bon Dieu, envole-toi, Envole-toi vers le grand bon Dieu, Surtout dépêche-toi, Tu te reposeras à midi, Petit dor-midi. »

Warloy-Baillon, com. par M. H. CARROY.

« Pervole, Pervole,
Si le bon Dieu m'aime t'envole. »
Ille-et-Vilaine, com. par M. P. Sérillot.

← Barbelote, barbelote, monte au ciel,

Garde-moi une place auprès du bon Dieu. »

Manche, com. par M. J. FLEURY.

« Buoc'h Doue, me'ho ped, Va zreminit dreist ar gled ; Ma c'haset d'ar barrdoz Me ho suppli deiz ha noz.»

(Vache de Dieu, je vous prie, — passez-moi par dessus la barrière; — de m'emporter au paradis — je vous supplie jour et nuit). Brasparts, com. par M. L. F. SAUVÉ.

« Galinéta! Galinéta!

Ounte vos anà,

Au'siel ou à la terra!

Monta au ciel

Que manjaras de pan d'agnel (1). >

Provence, Revue des langues romanes, oct., 1879.

« Bolo, bolo, paoulo Te dounarai uno raoubo. » Lauragais, com. par M. P. Fagor.

Lauragais, com. par M. P. FAGOT

« Catharinetto, vouelo, Toun pero ti soueno; Ti dara de figuettos, Santo Catharinetto. »

(Catherinette, vole ; ton père t'appelle ; il te donnera des figuettes ; sainte Catherinette).

Marseille, Régis de LA Colombière.

<sup>(</sup>i) Du pain d'agneau.

« Petito poulo dou boun Guiou Voulo, voulo: Toun pai, to mai t'appelant. Petito poulo dou boun Guiou

Voulo, voulo,

Toun paï, to maï te valant tant. »

(Petite poule du bon Dieu, vole, vole, ton père, ta mère t'appellent; petite poule du bon Dieu, vole, vole, ton père, ta mère, te veulent tant).

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

« Voulo, voulo, mo pipo, Toun fraï, to sor se maridant ; Voulo, voulo, mo pipo Toun paï, to maï te valant tant. »

(Vole, vole, ma pipe; ton frère, ta sœur se marient; vole, vole, ma pipe, ton père, ta mère te veulent tant).

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

« Volo, volo Perdigolo Que ta maire es à l'escolo E toun paire à Paris D'ounte pourtaro de ris.»

(Vole, vole - coccinelle, - que ta mère est à l'école - et ton père à Paris, d'où il apportera du riz).

Gard, com. par M. P. FESQUET.

« Goldie bird, goldie bird, fly away home ! Your house is on fire, your children are gone; They are all burnt but one, Poor Molly, that sits on the marble stone. »

Hertfordshire, ADAMS.

« Lady bird, lady bird, eigh thy way home Thy house is on fire, thy children all roam, Except little Nan, who sits in her pan Weaving gold laces as fast as she can. »

Notes and Queries, IV, 53.

« I had a Lady-bird I had a Lady-bird. Where is my Lady-bird My pretty Lady-bird? It is in the blue sky, My pretty Lady-fly (1). » Environs de Londres, com. par M. H. Carnoy.

« La petite bête de la Vierge porte bonheur à qui la trouve. Si on la prend à la Saint-Jean, elle préserve pendant une année entière contre divers maux de tête et de dents. »

Belgique, Reinsberg. Légendes et Traditions.

- « On fait porter des coccinelles au cou des enfants en guise d'amulettes. » Creuse, com. par M. F. VINCENT.
- (1) Je ne sais pas si cette formulette se récite comme les précédentes, pour engager l'insecte à s'envoler.



# TABLE DES MATIÈRES.

# NOMS LATINS.

Pa	ges.	Pa	ges.
Sphargis coriacea. Gray	6	Salamandra maculosa, Lau-	
Chelonia midas. Schweigger	6	renti,	76
Chelonia imbricata. Schweig-		Triton. Laurenti	81
ger	6	Careharias glaucus. Cuvier	82
Testudo caretta, L	6	Carcharias lamia. Risso	83
Testudo graeca. L	6	Acanthias vulgaris. Risso	83
Emys lutaria. Merrem	6	Spinax. Bonaparte	83
Agama. Daudin,	7	Galeus canis. Bonaparte	83
Gekko. Risso	7	Mustelus. Cuvier	84
Stellio vulgaris. Latreille	8	Scyllium. Cuvier	84
Seps chalcides. Bonaparte	8	Scymnus. Cuvier	85
Scincus ocellatus	8	Squalus squatina. L	85
Lacerta, L	9	Squalus maximus, L	86
Lacerta viridis. Aldrovande	14	Squalus vulpes. L	86
Lacerta agilis. L.	15	Squalus centrina, L	86
Anguis fragilis. L.	17	Squalus cornubicus. L	87
Coluber natrix. L	22	Zygaena malleus. Valenciennes	87
Coluber Aesculapii. Boie	24	Pristis antiquorum. Latham	88
Coluber viridiflavus. Fitzinger.	24	Raja. Cuvier	88
Coluber viperinus. Gervais	25	Raja torpedo, Blainville	88
Coluber cursor. Lacepède	25	Raja clavata. Rondelet	90
Pelias berus. Merrem	25	Raja miraletus. L	90
Vipera aspis. Bonaparte	26	Raja fullonica. Rondelet	90
Vipera cerastes	26	Raja batis, L	90
Bufo. Laurenti	46	Raja oxyrrhyncus. Rondelet	91
Bufo obstetricans, Laurenti	63	Raja pastinaca. L.	91
Bufo calamita. Laurenti	64	Raja asterias. Rondelet	92
Bufo igneus. Laurenti	64	Raja aquila. Cuvier	92
Rana. L.	65	Raja chagrinea. Pennant	92
Hyla viridis. Laurenti	73	Cephaloptera. Risso	93
Rana temporaria. L	76	Chimaera, L	93

Pages.	Pages.
Acipenser sturio. L 93	Alosa communis. Cuvier 121
Balistes capriscus. Cuvier 94	Alosa finta. Cuvier 122
Orthagoriscus mola. Schneider 94	Clupea harengus. L 122
Hippocampus brevirostris. Cu-	Argentina sphyraena. Pennant 127
vier	Osmerus eperlanus. Cuvier 127
Syngnathus. L	Coregonus lavaretus. Valen-
Ammodytes lancea. Cuvier 95	ciennes 128
Ammodytes tobianus. Cuvier. 95	Coregonus fera. Valenciennes 128
Ophidium96	Coregonus oxyrhyncus 128
Leptocephalus. Cuvier 97	Thymallus vulgaris. Cuvier 129
Petromyzon 97	Salmo salvelinus. L 129
Muraena helena. L 98	Salmo fario. L 129
Conger vulgaris. Cuvier 98	Salmo trutta. L 130
Anguilla vulgaris 99	Salmo salar. L 132
Echeneis remora. Cuvier 104	Silurus glanis. L 133
Cyclopterus lumpus. L 104	Exocetus exsiliens. Bloch 133
Solea pegusa. Yarrell 105	Scomberesox. Cuvier 133
Solea vulgaris. Cuvier 105	Esox belone. L 134
Solea lascaris. Bonaparte 106	Esox lucius. L 134
Rhombus. Cuvier 106	Cobitis. L 137
Hippoglossus vulgaris. Cuvier. 107	Leuciscus phoxinus. Cuvier 139
Platessa. Cuvier 107	Leuciscus alburnus. Cuvier 140
Batrachoides Tau 108	Leuciscus erythrophthalimus.
Gadus mustela. L 108	Cuvier 141
Gadus lota. L 108	Leuciscus vulgaris. Cuvier 142
Gadus molvs. L 109	Leuciscus rutilus. Cuvier 143
Gadus merlucius. L 110	Leuciscus dobula. Cuvier 143
Gadus virens. L 111	Abramis. Cuvier 144
Gadus pollackius. L 111	Tinca vulgaris. Cuvier 145
Gadus carbonarius. L 111	Gobio fluviatilis. Cuvier 146
Gadus merlangus. Cuvier 112	Barbus vulgaris. Cuvier 147
Gadus minutus. L 113	Cyprinus auratus. L 148
Gadus luscus. L 113	Cyprinus carpio. L 148
Gadus aeglefinus. L 113	Cyprinus carassius. Lacépède 152
Gadus callarias. L 114	Cyprinus amarus. L 152
Morrhua vulgaris. Cuvier 114	Cyprinus nasus 152
Clupea encrasicholus. L 118	Centriscus scolopax. L 153
Clupea sardina. L 119	
Clupea pilchardus. Cuvier 120	
Clance enrettue 190	

Pages.	Pages.
Callionymus dracunculus. L 156	Mullus barbatus. L
Gobius minutus. L 156	Trachinus vipera. Cuvier 179
Anarrhicus lupus, L	Acerina vulgaris. Cuvier 180
Blennius, L. 157	Aspro vulgaris. Cuvier 180
Atherina. Cuvier	Serranus. Cuvier 181
Mugil, L	Labrax lupus. Cuvier 182
Cepola rubescens, L	Perca fluviatilis. L 182
Gymnetrus. Cuvier 160	Argonauta argo. L 185
Lepidopus. Cuvier 160	Loligo vulgaris. Lamarck 185
Lepidoleprus. Risso 160	Sepia officinalis. L 186
Lampris guttatus. Cuvier 160	Octopus. Cuvier 188
Zeus aper. L 161	Aporrhais pes-pelecani, L 188
Zeus faber. L	Murex. L
Holocentrus. Lacépède	Fusus. L
Scomber ductor. L 163	Buccinum. L
Xiphias gladius. L 163	Nassa reticulata. L
Scomber pelamys, L 163	Conus. L. 190
Scomber bonito. L 163	Cypraea. L 190
Scomber thynnus. L 164	Littorina. Ferussac 191
Scomber colias. Cuvier 164	Turbo littoreus 191
Scomber scomber. L 165	Trochus. L. 191
Cantharus. Cuvier 166	Haliotis. L
Dentex vulgaris. Cuvier 166	Patella. L 192
Pagellus bogaraveo. Cuvier 166	Helix, L
Pagellus mormyrus. Cuvier 167	Limax. L
Dentex macrophthalmus. Cu-	Arion empiricorum. Ferussac. 213
vier 167	Bulla. Lamarck 214
Pagellus. Cuvier	Aplysia. Gmélin
Pagrus vulgaris. Cuvier 167	Ostrea. L. 214
Sparus aurata. L	Anomia. L 216
Sparus salpa. L	Pecten. L. 216
Sparus sargus. L	Pinna. L
Sparus smaris. L	Mytilus, L
Sparus mœna. L	Mya
Sparus boops. L	Unio. L
Charax puntazzo. Cuvier 171	Arca. L
Umbrina vulgaris. Cuvier 172	Chama. L. 219
Gasterosteus. L	Tridacna, Bruguière
Cottus, L	Cardium. L 220
Trigla. L 175	Venus. L. 220

Pages.	Į P	ages.
Donax. L 220	Pulex irritans. L	. <b>257</b>
Solen. L	Apis. L	. 262
Pholas. L	Vespa vulgaris. L	. 270
Teredo. Adanson 221	Vespa crabro. L	
Anatifa	Bombus	. 274
Balanus 223	Formica.	. <b>2</b> 75
Holothuria	Myrmeleo formicarius	. 283
Echinus. L 223	Libellula	. 283
Asterias 224	Phrygane. L	. 284
Medusa 224	Blatta	<b>. 2</b> 85
Actinia 224	Grillus.	. 287
Cancer. Fabricius 225	Locusta	<b>. 29</b> 3
Portunus. Fabricius 225	Gryllotalpa	. 295
Cancer mœnas. L 226	Mantis religiosa	. 297
Pagurus bernhardus. Fabri-	Cimex lectularius. L	298
cius 227	Lygaea aptera	. 300
Maia squinado. Latreille 227	Notonecta glauca. L	. 301
Calappa 227	Cicada	301
Palaemon. Fabr 228	Cercopis spumaria. Fabr	. 302
Crangon. Fabr 229	Forficula auricularis	302
Squilla mantis. Rondelet 229	Tipula oleracea	. 303
Gammarus pulex. Fabr 230	Culex pipiens. L	304
Astacus fluviatilis. L 230	Culex pulicaris. L	305
Astacus marinus. Fabr 234	Musca	305
Palinurus vulgaris. Latr 234	Hippobosca. L	311
Scorpio. L 235	Oestrus. L	311
Aranea. L 235	Tabanus. L	312
Phalangium opilio 244	Sphynx	320
Oniscus. L	Sesia	321
Aphrodita. L 247	Agrotis	321
Nereis. L	Bombyx mori	321
Arenicola. Lamarck 247	Tinea	322
Lumbricus. L 248	Carabus	323
Hirudo. L 249	Brachinus	324
Scolopendra 250	Hydrophilus	325
Ixodes ricinus. Latr 250	Gyrinus	325
Leptus autumnalis. Latr 251	Staphylinus	325
Acarus ciro. L 252	Necrophorus	
Pediculus cervicalis 252	Lucanus cervus	326
Pediculus pubis 257	Melolontha vulgaria	398

#### TABLE.

Pag	ges.	Pa	ges.
Cetonia aurata	340	Pa Cantharis vesicatoria	345
Elater	341	Curculionides	346
Lampyris noctiluca	341	Cerambyx	347
Anobium	343	Crioceris	348
Meloe	344	Coccinella	349

# NOMS FRANÇAIS.

Pa	ges.	Pa,	ges.
La tortue	1	La lotte	108
Le geçko	7	Le lingue	109
Le lézard	9	La merluche	110
L'orvet	17	Le colin	111
La couleuvre	22	Le merlan	112
La vipère	25	L'aigrefin	113
Les serpents	27	La morue	114
Le crapaud	46	L'anchois	118
La grenouille	65	La sardine	119
La grenouille verte	73	L'alose	121
La salamandre	76	Le hareng	122
Les squales	82	L'éperlan	127
Le marteau	87	L'ombre	129
La scie	88	La truite	130
La raie	88	Le saumon	132
La torpille	89	Le silure	133
L'esturgeon	93	L'exocet	133
Le lançon	95	Le brochet	134
La lamproie	97	La loche	137
Le congre	98	Le véron	139
L'anguille	99	L'ablette	140
La sole	105	La vandoise	142
La barbue	106	Le gardon	142
Le turbot	106	Le chevêne	143
La limande	107	La brême	144
Le flet	107	La tanche	145
La plie	108	Le goujon	146
-			

#### TABLE.

Pages.	Pages.
Le barbeau 147	La langouste
La carpe 148	Le scorpion235
La bouvière 152	L'araignée 235
La vieille 154	Le faucheux 244
La baudroie155	Le cloporte244
Le roseret 158	Le ver de terre248
Le mulet 158	La sangsue 249
La dorée 161	La tique 250
Le thon 164	Le pou 252
Le maquereau 164	La puce
La dorade 168	L'abeille 262
L'épinoche173	La guépe 270
Le tétard 174	Le frelon
Le grondin	Le bourdon 274
Le rouget 178	La fourmi 275
Le surmulet 179	La demoiselle 283
La vive	La phrygane 284
Le bar 182	L'éphémère 285
La perche 182	La blatte 285
Le calmar 185	Le grillon 287
La sèche 186	La sauterelle
Le poulpe 188	La courtilière 295
Le bigorneau 191	La mante
L'ormeau 191	La punaise
La patelle 192	La cigale 301
L'escargot 193	Le perce oreille
La limace 211	Le cousin 304
L'huitre 214	La mouche 305
La moule 217	Le taon
La bucarde 220	Le papillon313
Le couteau 221	La chenille318
Le taret 221	La chrysalide 320
L'oursin 223	Le ver à soie321
L'étoile de mer 224	La teigne322
Le crabe 225	Le carabe doré 324
Le bernard l'ermite 227	Le cerf volant 326
L'araignée de mer 227	Le hanneton328
La crevette 228	La cétoine 340
L'écrevisse 230	Le taupin341
Le homend a.I	To non Injaant 941

	Pages	ı	Pages		
La	cantharide345	Le	capricorne.	347	
Le	charançon 346	La	coccinelle	349	

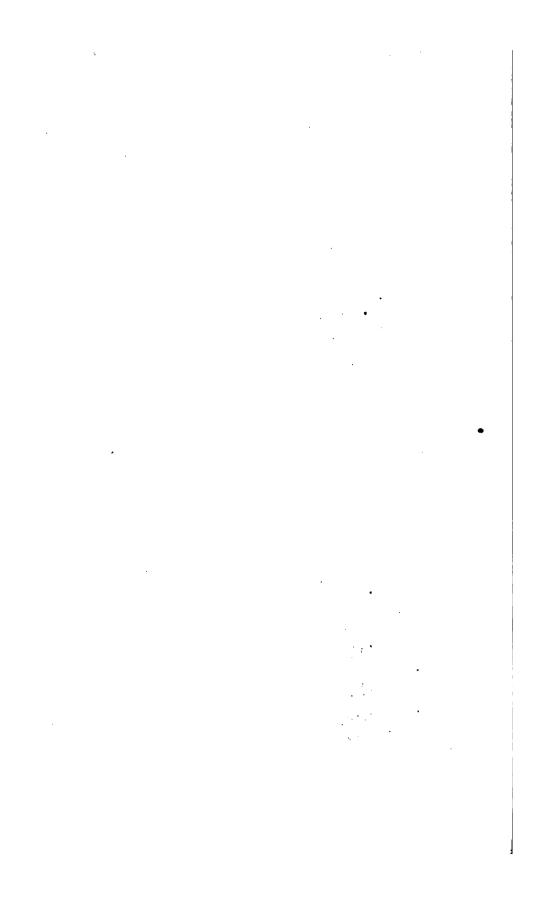
FIN DE LA TABLE.











# REVUE DE LINGUISTIQUE

ET DE

# PHILOLOGIE COMPARÉE

#### RECUEIL TRIMESTRIEL

PUBLIÉ PAR

#### MM. GIRARD DE RIALLE

Sous-Directeur des archives au Ministère des affaires étrangères,

ET

#### JULIEN VINSON

Professeur à l'École des Langues orientales vivantes.

# TREIZIÈME ANNÉE, 1880

Paix de l'abonnement annuel. . . . . . . 15 fr.

# REVUE DES LANGUES ROMANES

1880

### DEUXIÈME SÉRIE

TOMES XVII ET XVIII DE LA COLLECTION

Prix de l'abonnement à l'année courante. . 10 fr.

# LITTÉRATURES

#### **POPULAIRES**

DE

#### TOUTES LES NATIONS

TRADITIONS, LÉGENDES

CONTES, CHANSONS, PROVERBES, DEVINETTES

SUPERSTITIONS, ETC.

Charmants volumes elzéviriens imprimés avec le plus grand soin sur papier de fil teinté fabriqué à la cuve, spécialement pour cette collection, et élégamment cartonnés.

Tome I. Les Contes Égyptiens par M. MASPERO, professeur au Collège de France. . . . . . . . . . . 6 fr.

Tome II. Littérature orale de la Haute-Bretagne, par M. P. Sébillot. . . . . . . . . . . . . . . 6 fr.

# EUGÈNE ROLLAND

# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME IV

# LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

PREMIÈRE PARTIE

NOMS VULGAIRES, DICTONS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.



BODL: LIBR. FOREIGN PROGRESS

# PARIS

MAISONNEUVE & Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

25, QUAI VOLTAIRE, 25.

1881

#### DU MÊME AUTEUR:

Faune populaire de la	FRANCE.	Tome	I. Les	1	Mam	miferes
sauvages de la France,	1877. xv	et 179	pp			5 fr.

- Tome II. Les Oiseaux sauvages, 1879. xv et 421 pp. . . . . . . . . . 10 fr.
- Tome III. Les Reptiles, les Poissons, les Mollusques, les Crustaces et les Insectes, 1881. xv et 365 pp. . . . . . 10 fr.
- Tome IV. Les Mammifères domestiques (première partie), 1881. XII et 276 pp. 8 fr.

#### SOUS PRESSE:

FAUNE POPULAIRE DE LA FRANCE. Tome V. Les Mammiseres domestiques (deuxième partie).

— Tome VI. Les Oiseaux domestiques et la Fauconnerie.

#### EN PRÉPARATION:

FLORE POPULAIRE DE LA FRANCE, en 6 volumes du même format que la Faune.

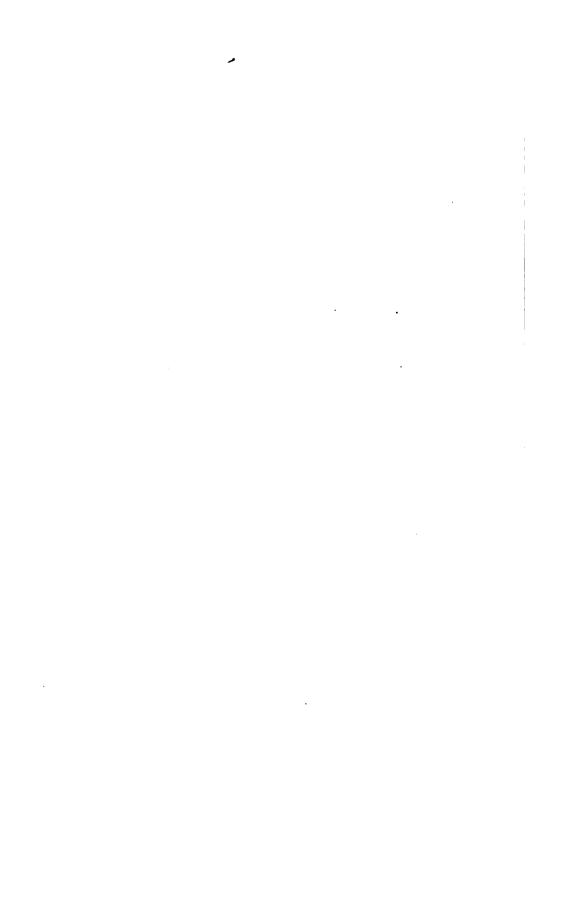
L'auteur prie les personnes qui s'intéressent à l'œuvre qu'il a entreprise de vouloir bien envoyer pour lui à MM. MAISONNEUVE et Cle libraires-éditeurs, des documents originaux pour la suite de la Faune et pour la Flore.

MM. Maisonneuve et Cie se chargent de les lui transmettre.

# FAUNE POPULAIRE

DR

LA FRANCE



# FAUNE POPULAIRE

DE

# LA FRANCE

TOME IV

# LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

PREMIÈRE PARTIE

NOMS VULGAIRES, DICTONS, PROVERBES, LÉGENDES, CONTES ET SUPERSTITIONS.

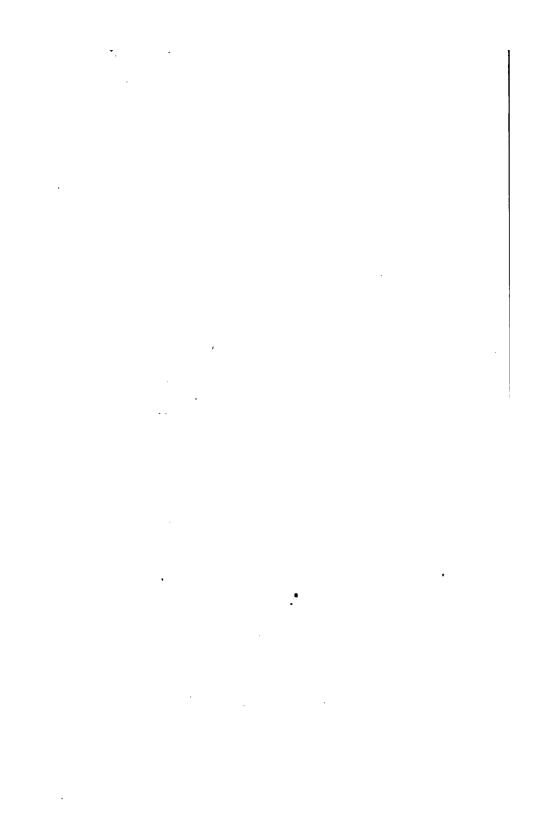




### PARIS

MAISONNEUVE & Cio, LIBRAIRES-ÉDITEURS, 25, QUAI VOLTAIRE, 25.

1881



## **OUVRAGES CITÉS**

- Acclimatation (L'). Journal hebdomadaire des Agriculteurs, etc. publié à Paris par Devrolle, naturaliste.
- ADAM (L.). Les patois lorrains, Nancy, 1881, in-8.
- AFFRE (H.). Simples récits sur Espalion. Villefranche, 1850, in-8.
- Almanach de Carlsbad. Prague, 1841, in-12.
- Andrews (J. B.). Vocabulaire français-mentonais. Nice, 1877.
- Arbois DE JUBAINVILLE (d'). Origine des voyelles et des consonnes du breton mod. (Mém. de la Soc. de Ling. 1880).
  - Les suffixes nominaux du breton moderne (Méni, de la Soc. de Ling. 1880).
- ARRIVABENE (Gaetano). Dizionario domestico. Brescia, 1809.
- Ayrault (Eugène). De l'industrie mulassière en Poitou. Niort, 1867, in 8.
- AZAIS. Dictionnaire des idiomes languedociens. Paris, 1877 et suiv.
- Bagréeff-Speransky (Mme de). Les pélerins russes à Jérusalem. Bruxelles, 1854, in-8.
- BANFI (G.). Vocabolario milanese. Milano, 1870.
- BARDU (Jean). Histoire de Laurent Marcel ou l'observateur des préjugés. Lille, 1779, 4 vol. in-12.
- BARJAVEL. Dictons et sobriquets des villes, etc., du département de Vaucluse. Carpentras, 1849, in-8.
- BAUDRIMONT (A.). Vocabulaire de la langue des Bohémiens habitant les pays basques français. Bordeaux, 1862.
- Bessières (Émile). Les préjugés sur les maladies de l'enfance. Paris, 1876, in-8.
- BEURARD (J. B.). Dict. all.-français contenant les termes propres à l'exploitation des mines, etc. 1809, in-8.
- Bikélas (D.). Nomenclature moderne de la Faune grecque. Paris, 1878, in-8.

BLAAS. - Volksthumliches aus Niederoesterreich über Thiere, 1875.

BLADÉ (J. F.). — Proverbes et Devinettes dans l'Armagnac et l'Agenais. Paris. 1880. in-8.

Blavignac. - L'empro genevois. Genève, 1875, in-8.

Blaze (Elzéar). - Le chasseur au chien d'arrêt.

BOEHTLINGK (Otto). — Indische Sprüche. Saint-Pétersbourg, 1870-73. 3 vol. in-8.

Bogros (Edmond). — A travers le Morvand, mœurs, types, etc. Château-Chinon, 1873.

Bonne response à tous propos contenant aucuns prouerbes, etc. Paris, 1547, in 18.

Bouthors (A.). - Coutumes locales du bailliage d'Amiens. 1854.

Bowen (Rev. T. S.) — Grammar and Dictionary of the Yoruba Language. Washington, 1858, in-4.

Britten James). — Proverbs and Folklore from William Ellis's modern husbandman (1750) (dans le vol. III du Folklore Record).

BRIVET (V.). — Nouveau traité des robes ou nuances chez le cheval, l'âne et le mulet. Paris, 1844, in-8.

CALLET (P. M.). - Glossaire vaudois. Lausanne, 1861.

Canard poitevin (Le). - Melle, 1876.

CANEL (A.). - Blason populaire de la Normandie. Rouen, 1859.

CARR (W.). - A collection of telugu Proverbs. Madras, 1860, in-8.

Cassan (Armand). — Statistique de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise). Mantes, 1833, in-8.

Cassani. - Saggio di proverbi Triestini. Trieste, 1860, in-8.

CASTELLI (R.). - Credenze ed usi popolari siciliani. Palermo, 1878.

CERNY (Mme Elvire de). - Saint Suliac et ses traditions. Dinan, 1867.

CHABANEAU. - Grammaire limousine. Paris, 1871-72, in-8.

CHABRAND ET DE ROCHAS. - Patois des Alpes cottiennes. 1877.

CHAMBURE (E. de). - Glossaire du Morvan. Paris, 1878.

CHAPELOT (J.). — Contes balzatois (en patois de la Charente).

Paris, 1877.

CHENAUX ET CORNU. - Proverbes fribourgeois (dans Romania, 1877).

Cihac (A. de). — Dictionnaire d'étymologie daco-romane. Francfort, 1870 et 1879, 2 vol. in-8.

COELHO (F. A.). - Contos populares portuguezes. Lishoa, 1879.

Comédie des proverbes (La). - Paris, 1715, in-12, 5º édition.

CONTEJEAN. - Glossaire du patois de Monthéliard. Montbéliard, 1876.

CORBLET (l'abbé). - Glossaire du patois picard. Paris, 1851, in-8.

CORDIER. - Coumédies en patois meusien. Paris, 1870, in-8.

CORNU (J.). - Chants et contes de la Gruyère (Romania, 1875).

- Phonologie du Bagnard (Romania, 1877).

COTGRAVE. - A french and english Dictionary. London, 1660, in-fol.

DARD. - Dict. français-wolof et Grammaire wolofe. Paris, 1825-1826.

Daumas (le général). De la civilité chez les Árabes (dans Revue de Paris, le octobre 1853).

- Le grand Désert. Paris, 1856, in-8.

DEJARDIN (Joseph). — Dictionnaire des spots ou proverbes wallons. Liège, 1863, in-8.

Delboulle (A.). - Glossaire de la vallée d'Yères. Paris, 1876.

DESAIVRE (Leo). - Croyances, Présages, etc. Niort, 1881.

DEVIC (Marcel). — Dict. étymologique des mots d'origine orientale (à la suite du Dictionnaire de Littré).

Dictionnaire portatif des proverbes françois. — Utrecht, 1751, in-12.

Diez (F.). - Etymologisches Wörterbuch. Bonn, 1869, in-8.

Diseur de Vérités (le). — Almanach du Perche, etc., pour 1844. Évreux, in-12.

Ducatiana ou Remarques de Le Duchat. Amsterdam, 1738.

Duez. - Dictionnaire ital.-franç. et franç.-ital. Genève, 1678.

DUVAL (Jules). — Proverbes patois en dialecte du Rouergue. Rodez, 1845. in-8.

Eléments de la langue russe. Saint-Pétersbourg, 1791, in-8. (Cet ouvrage contient un recueil de proverbes russes.)

Espagne (Ad.). — Proverbes et Dictons popul. recueillis à Aspiran.

ESTIRNNE (Henri). - De la précellence du langage françois, Paris, 1579.

- Fabre (M. H. L.). Guide de la conversation française-basque. Bayonne, 1862, in-18.
  - Dictionnaire français-basque. Bayonne, 1870, in-8.
- FERAUD. Dict. critique de la langue française. 1787, in-4.
- FOURTIER (A.). Les dictons de Seine-et-Marne. Provins, 1873.
- FRET (l'abbé L. J.). Antiquités et Chroniques percheronnes. 1838, 3 vol. in-8.
- Scènes de la vie percheronne. La Ferté-Macé, 1873, in-12.
   Freund (W.). Wörterbuch der lateinischen Sprache. Leipzig, 4 vol.
   Freyer. Fauna der in Krain bekannten Voegel, etc. Laibach, 1842.
- FRISCHBIER (H.). Preussische Sprichwörter.
- Hexenspruch und Zauberbann. Berlin, 1870, in-8.
- GALLET (Ch. Ed.). La ville de Beauvoir-sur-Mer. 1868.
- Gascon (E.). Expressions usitées en Franche-Comté. Besan con, 1872.
- GILLIÉRON. Patois de Vionnaz (Bas Valais). Paris, 1880, in-8.
- Glossairs de l'ancien théâtre français (forme le X. vol. de la Collect. de l'ancien théâtre français). Paris. 1857. in-12.
- GLYDE (J.). The Norfolk Garland. London, 1872.
- GONZENBACH (Laura). Sicilianische Märchen. Leipzig, 1870.
- GRANDGAGNAGE. Dictionnaire wallon. Liège, 1846.
  - Vocabulaire des noms d'animaux. 1857.
- GRARGIER (L.). Glossaire fribourgeois. Fribourg, 1864-1868.
- GRAS. Dictionnaire du patois forézien. Lyon, 1863.
- GREGOR (W.). The dialect of Banffshire. London, 1866, in-8.
- GREY (Sir George). Proverbial and popular Sayings of the Ancestors of the New Zealand Race. Cape Town, 1857, in-8.
- GRIMM (J. und W.). Deutsches Woerterbuch.
- Grivoisiana ou Recueil facétieux. Paris, 1807.
- GUENEBAULT (L. J.). Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne. Paris, 1843.
- H... (J. C.). The slang Dictionary. London, 1869, in-12.
- HALBERT D'ANGERS. Dictionnaire du jargon de l'argot. 1840.
- HALLIWELL. Nursery rhymes and nursery tales of England.

HEGART. - Dictionnaire rouchi-français. Valenciennes, 1834, in-8.

Hock (A.). - Œuvres complètes. Liège, 1872, 4 vol. in-8.

HOEFER (Ed.). - Wie das Volkspricht. Stuttgart.

JACLOT. - Le Lorrain peint par lui-même, Metz. 1853-1854.

JAUBERT. - Glossaire du centre de la France. Paris, 1864-1869.

JORET. - Essai sur le patois normand du Bessin. 1879 et suiv.

JOUBERT (Laurent). — Erreurs populaires au fait de la médecine. Bordeaux, 1578, in-12.

 Erreurs populaires et propos vulgaires touchant la médecine. Rouen, 1600, in-18.

JUSTI (F.). - Les noms d'animaux en kurde. Paris, 1878, in-8.

KERARDVEN (L.). — Guionvac'h. Études sur la Bretagne. Paris, 1835. in-8.

KLAPROTH (J.). - Chrestomathic mandchoue. Paris, 1828, in-8.

LAGRAVÈRE (P. Th.). - Poésies en gascon. Bayonne, 1865, in-8.

LANCEREAU (Ed.). - Pantchatantra, Paris, 1871, in-8.

LATHAM (M<sup>n</sup> Ch.). — Some West Sussex Superstitions. London, 1878.

LEFILLASTRE (P.). — Superstitions populaires du canton de Bricquebec (dans Annuaire de la Manche, 1832).

Léger (E.). - Cinq mois en Moldavie. Paris, 1860.

LEGRAND (P.). - Dictionnaire du patois de Lille, Lille, 1856, in-8.

LEOPRECHTING. - Aus dem Lechrain. München, 1855.

LEROUX (Ph. J ). - Dictionnaire comique. 1787, 2 vol. in-8.

LEROUX DE LINCY. - Le livre des proverbes français. Paris, 1859.

LESPY (V.). — Proverbes et dictons du Béarn. Montpellier, 1876, in-8.

LEWYSOHN (Dr L.). - Die Zoologie des Talmuds. Frankfurt, 1858, in-8.

LIEBRECHT (F.). - Zur Volkskunde. Heilbronn, 1879.

LORRAIN (D.). - Glossaire du patois lorrain. Nancy, 1876.

LUTOLF. - Sagen aus Lucern, Uri, etc 1862.

Malaspina. — Vocabolario parmigiano-italiano. Parma, 1859.

MARIN (P.). — Dict. franc.-holl. et holl.-franc. Dordrecht, 1728.

MATTEI (A.). - Proverbes de la Corse. Paris, 1867, in-18.

Médecin des pauvres (le) ou recueil de prières, etc. Paris, s. d.,

MEDIKUS. - Das Thierreich im Volksmunde. Leipzig. 1880.

MELCHIORI (G. B.). - Vocabolario bresciano-italiano, 1817-1820.

METIVIER (de). - De l'agriculture des Landes. Bordeaux. 1839.

MEYER (L. E.). - Glossaire de l'Aunis. La Rochelle, 1870, in-8.

MICHEL (Francisque). - Études de philol. sur l'argot. l'aris, 1856, in-8.

MICHEL (J. F.). — Dictionnaire des expressions vicieuses usitées en Lorraine, Nancy, 1807, in-8.

Molard. - Le mauvais langage corrigé. Lvon, 1810, in-8.

MONTEL et LAMBERT. — Chants populaires du Languedoc. Paris, 1880, in-8.

NEMNICH. — Catholicon od. allg. Polyglotten-Lexicon der Naturgesch. Hamburg, 1793-1798, 3 vol. in-4.

Nucérin (J.). - Proverbes communs. Rouen, 1612.

OBERLIN. — Essai sur le patois lorrain du Ban de la Roche. Strasbourg, 1775, pet. in-8.

PASPATI (A.). — Études sur les tchinghianès ou bohémiens de l'empire ottoman. Constantinople, 1870, in-8.

Pasqualico (Cr.). — Raccolta di proverbi veneti. Venezia, 1857, in-12.

PEREYRA. — Prosodia in voc. bil. lat. et lusitanum dig. Evorae, 1723.

Perron. — Le Nacéri, la perfection des deux arts ou traité complet d'hippologie et d'hippiatrie arabe. Paris, 1852, 3 vol. in-8.

Perron (le D<sup>o</sup>). — Proverbes de la Franche-Comté. Besançon, 1876, in-8.

PESCETTI (Orlando). - Proverbi italiani. Venetia, 1611, in-12.

PIET. - Mémoires laissés à mon fils. Noirmoutier, 1806, in-1.

PIHAN. - Revue zoologique du Coran. Paris, 1857, in-8.

Piñol (D. Juan Cuveiro). — Diccionario gallego. Barcelona, 1876.

PITRÈ (G.). Biblioteca delle tradizioni popolari siciliane. Palermo.

POETEVIN. - Dict. franç-all. et all.-français. Basle, 1754.

POPPLETON (G.). - Phraséologie française et anglaise. Paris. 1812.

Pouler. - Patois de Plancher-les-Mines (Haute-Saône). 1878.

Poumarère. - Manuel des termes usuels, Toulouse, 1860.

Proverbiana ou Recueil choisi de proverbes français. In-12, s. d.

QUIQUEREZ (A.). — Souvenirs et traditions des temps celtiques, etc. Porrentruy, 1856.

RAYNOUARD. - Lexique roman. Paris, 1838-1844, 6 vol. in-8.

REINSBERG. — Sprichwörter der germ. und rom. Sprachen. Leipzig, 1872.

RIGAUD (L.). - Dictionnaire du jargon parisien. Paris, 1878.

Rus. - Gramm. outline of the Oji Language. Basel, 1854.

ROCHET (L.). - Sentences et proverbes mandchoux. Paris, 1875, in-8

ROTHENBACH. — Volksthümliches aus dem kanton Bern. Zurich, 1876.

Rousseau. - Glossaire poitevin. Niort, 1869.

SAUVÉ (L. F.). - Proverbes de la Basse-Bretagne. Paris, 1874, in-8.

SCHELER (A.). - Dict. d'étymologie. Bruxelles et Paris, 1873, in-8.

SCHIEFNER (A.). Versuch über das Awarische. Saint-Pétersbourg, 1862. in-4.

Schleicher. — Litauische Märchen, Sprichwörter, etc. Weimar, 1857.

Schuhl (Moïse). — Sentences et proverbes du Talmud. Paris, 1878, in-8.

Spano (G.). - Vocabolario sardo-italiano. Cagliari, 1851, 2 vol. in-8.

Statistique générale de la France. — Paris, in fol. (Le t. XVI, 1868 contient des proverbes agricoles).

STRACKERJAN. - Abergl. und Sag. aus d. Herz. Oldenburg. 1867.

TALBERT. - Du dialecte blaisois. l'aris, 1874, in-8.

TENDLAU (A.). — Sprichwörter und Redensarten deutsch-jüdischer Vorzeit. Frankfurt, 1860.

TEXIER. - Patois du canton d'Escurolles (Bourbonnais). 1869.

THIRIAT. — La vallée de Cleurie. Mirecourt, 1869, in-12.

THORBURN. - Bannu or our afghan Frontier. London, 1876.

Tissor. — Le patois des Fourgs (Doubs), Besancon, 1865, in-8.

TOEPPEN (M.). - Aberglauben aus Masuren. Danzig, 1867.

Toselli. - Recuei de prouverbi. Nissa, 1878, in-12.

Toubin (Ch.). - Recherches sur la langue Bellau. 1867.

Tourroulor (de.). — Étude sur la limite géogr. de la langue d'oc et de la langue d'oil. Paris, 1876, in-8.

Toussenel (A.). - L'esprit des bêtes. Paris. 1862.

TROUDE (A. E.). - Nouveau dict. breton-français. Brest, 1876.

TURIAULT. - Étude sur le langage créole de la Martinique.

Van Eys (W. J.). - Dictionnaire basque-français. Paris. 1873. in-8.

VASCHALDE. — Proverbes du Vivarais. Montpellier, 1875, in-8.

- Croyances du Vivarais. Montpellier, 1876, in-8.

Vassalli (Michel Antonio). — Motti, aforismi e proverbii maltese. Malta, 1828, in-8.

WACKERNAGEL (W.). - Voces variae animantium. Basel, 1869.

Wenzig (J.). — Westslawischer Märchenschatz. Leipzig, 1870.

ZALLI (C.). — Dizionario piemontese-italiano. Carmagnola, 1830.

Zeitschrift für die deutsche Mythologie. Göttingen, 1853-1859.

ZIMMERMANN. — A Grammatical sketch of the Akra or Ga Language Stuttgart, 1858, 2 vol. in-8.



#### ERRATUM

Page 16, ligne 9: au lieu de acheter quelques chiens lisez acheter quelque chose.

# FAUNE POPULAIRE

DR

# LA FRANCE

# LES MAMMIFÈRES DOMESTIQUES

#### CANIS FAMILIARIS. - LE CHIEN.

I.

### 1. Du latin canis (') viennent :

CAN, provençal ancien et moderne. — languedocien. — Armagnac. — Landes. — Bayonne.

CÁA, béarnais.

ca, Bagnères-de-Bigorre.

co. Aveyron.

KIEN, QUIEN, normand. - picard.

QUIÉ, Mons.

TIEN, rouchi. - Boulonais, communiqué par M. E. Deseille.

THIE. Borinage.

CIEN, Morvan, Chambure.

CHIEN, français.

CHIAN, Blois, Talbert. - Laas (Loiret), c. par M. L. Beauvillard.

TSAIN, Bas Valais, Gilliéron.

tsen, Gruyère, Cornu.

TCHIN, Bessin, Joret. - Montbéliard, Contejean.

<sup>(1)</sup> Pour l'étymologie du latin canis et du grec XÚOV, voy. Mémoires de la Société de Linguistique 1873, p. 185.

DCHIN, Ban de la Roche, Oberlin.

CHIN (!), CHEIN, Poitou. — Saintonge. — Centre. — wallon. —
Auxois. — Vosges. — Pays messin. — Alpes cottiennes.
— provencal moderne.

CHI. Gard. - Béziers. - Haute-Loire.

CHK. limousin, Chabaneau.

CHÈ, CHIÈ, CHIE, Vosges, Thiriat.

сия. Barrois. - Vosges.

тсні, тçі, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

TCHO. Saint-Flour. Romania Tome VIII, 405.

#### 2. Autres noms du chien :

cous (2), Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

TOUTOU (3), français (terme enfantin).

тото, Deux-Sèvres (terme enfantin).

TÉTET (4), Pays messin (terme enfantin).

oua-oua, (onomatopée) terme enfantin, Deux-Sèvres, communiqué par M. L. Desaivre.

KI, breton.

POTZO, POTCHO, basque labourdin, Van Eys.

CHAKURRA, basque, Fabre.

CHAKEL, SHOUKELA (5), tsigane des pays basques, Baudrimont.

TAMBOUR, ALARMISTE, CABE, CABOT, HAPPIN, HABIN (6), HUBIN,

argot, suivant différents auteurs.

RUCHE, RUCHI (7), LARBIO (8), argot bellau, Toubin.

« A Bagnères-de-Bigorre un gros chien est appelé canias (comm. de M. A. Cazes); cf. cagnazzo, même sens, en italien selon Duez.»

- (1) Dans quelques dialectes chin doit se prononcer chi suivi d'une résonnance nasale.
- (2) Sur l'étymologie de gous voy. Diez à l'article Cuccio.
- (3) Ce mot vient de ce que, dans certaines provinces, on appelle un chien en prononçant les syllabes tou, tou. L'enfant a tout naturellement pris ces interjections pour en faire le nom du chien. Cf. toté, même sens, milanais, Banfi.
  - (4) Même explication que pour toutou.
  - (5) Cf. tchukel, djukel, nom du chien en tsigane ottoman, selon Paspati.
  - (6) D'où habiner = mordre, argot, Halbert d'Angers.
- (7) Les mots rouchi m. = gredin, homme de rien, rouchie f. = femme de mauvaise vie, ont peut-être une parenté avec ces noms de l'argot bellau.
- (8) Faut-il rapprocher de larbio le mot larbin, = domestique de grande maison qui appartient au bas langage?

Les mots caignon, gaignon (= gros chien) que Diez croyait ne plus exister dans les dialectes, se trouvent dans le Vocabulaire du patois du pays messin de M.D. Lorrain.

3. Les noms qui précèdent servent à désigner le chien d'une manière générale. Les suivants s'appliquent exclusivement au chien mâle:

GO, wallon, Grandgagnage.
korshoa, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### 4. Noms donnés à la chienne :

CAGNA, mentonais, Andrews.

CANIO, Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes.

CAGNE, Landes, Métivier. — Bayonne, Lagravère. — Plancherles-Mines, Poulet.

CAIGNE, Montbéliard, Contejean. — Ban de la Roche, Oberlin. TCHÉNE, Bessin, Joret.

CHEINE, Pamproux, communiqué par M. B. Souché.

CHINO, Creuse, communiqué par M. P. Vincent. — Queyras, Chabrand. —Haute-Loire.

CHINE, Centre, Jaubert.

CHIENNE, français.

LICE (femelle du chien de chasse), français.

LAISSE, Pamproux (Deux-Sevres), com. par M. B. Souché.

LÈHE, wallon, Grandgagnage.

cousso, Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

HABINE, argot, Halbert d'Angers.

USHÉLA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

#### 5. Noms donnés au jeune chien :

CAGNOT, Landes, Métivier.—Bayonne, Lagravère. — Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

CAGNAIS, CAGNOT, Auxois, communiqué par M. H. Marlot. QUENOT, normand.

CAGNOC, Pamproux (Deux-Sèvres), com. par M. B. Souché.

CANYON, Bagnard, Cornu.

CANIOU, Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes.

CANIOR, CAENIOR, Queyras, Chabrand.

CHENA, Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

CHENARD, Centre, Jaubert.

CADEL, CADÉOU (= lat. catellus), provençal.

CHADÉ, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

CHAEL, ancien francais.

сню, Allier, communiqué par M. E. Olivier.

CHIOT, CHIAU, Centre de la France (terme des éleveurs de ch.)

CHIOTTE, f. (= jeune chienne) Beauce et Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

cisson, Vaudois, Callet.

CHICHET, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

GOUSSET, Narbonne, Montel, p. 441.

6. La chienne en chalcur est dite: chaude, — en folie, — en amour, — en feu. Dans le Morvan on dit qu'elle mêne les léches (Chambure); dans le Centre qu'elle est en chasse (Jaubert); dans le Loiret qu'elle est baude (com. de M. J. Poquet); dans les environs de Semur, qu'elle court la jadoù, ou qu'elle mêne le trigou ('), (com. par M. H. Marlot); dans les Deux-Sèvres, qu'elle est en humeur.

On dit encore d'une chienne en chaleur c'est une jadoue ou une jadoure (Morvan); c'est une jados ou une jados (Auxois). — L'organe du chien qui lui sert à jadiller est appelé trique (Auxois, com. par M. H. Marlot).

Dans le bas langage, faire la gadoue se dit d'une femme de mauvaises mœurs. Le mot gadoue semble être de la même famille que le mot bourguignon jadoue.

7. La race canine symbolise la lubricité. Un homme lubrique est appelé:

CHENAILLEUR, français. CHAGNARD, Centre, Jaubert.

Une femme lubrique ou débauchée est dite :

UNE CAGNE, UNE CHIENNE CHAUDE, ancien français. CHAUDE COMME UNE CHIENNE, ancien français. UNE LICE, ancien français, Leroux.

(1) On appelle trigourie, f. ou trigouri, m. l'assemblée des chiens qu'une chienne en chaleur traine à sa suite (Auxois).

NO LHIAISSO, NO GOUSSO, Creuse, com. par M. F. Vincent. UNE JAPOO, environs de Semur, com. par M. H. Marlot.

- « On dit d'une femme qui agace impudemment les hommes : qu'elle fait la chienne. » Dictionnaire Larousse.
  - « Chienner = se livrer à des obscénités; Chienner : e = obscénités. » Centre, Jaubert.
  - « Il a l'œil chien signifie : il paratt passionné. »

    Deux-Sèvres, com. par M. F. Souché.

Une sentence de l'Inde nous fait voir le chien sous le même jour :

« Un chien maigre, borgne, boiteux, sourd, ayant la queue coupée, rempli d'ulcères, souillé de pus, couvert de vermine. épuisé par la faim, affaibli par l'âge et dont la gueule est déchirée par les tessons qu'il ronge, poursuit encore les chiennes; le dieu de l'amour tourmente jusqu'aux mourants. »

P. REGNAUD, Stances de Bhartrihari.

8. On dit de la chienne qui met bas :

CHIENNER, français.

CHIENNETER, français du XVI siècle, Littré.

CALER, normand, Delboulle.

CHARLER, ancien français, Marie de France citée par Littré. CHÉLER, Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché. CHIOLER, terme employé par les bergers beaucerons, commu-

n terme employe par les bergers beaucerons, comb niqué par M. J. Poquet.

9. La portée de jeunes chiens est appelée :

CHIENNÉE, f. français. CHINETÉE, f., CHIOULÉE, f. Centre, Jaubert. CALÉE, f. normand, Delboulle.

- 10. « Lasciare andare il cane nel canilc. Ne pas bien garder ses filles. »
- « Chi un bole avè catelli nun lasci anda e so cagnole ammischiu ai cani. » Corse, Mattei.
- 11. « Les deux plus froides choses qui soient à la maison sont les genoux du maître et le museau du chien. »

Proverbe breton, Sauvé.

- « Mussu di cani, dinòcchia d'omini e natichi di fimmini (son sempre freddi). » Sicilien, Pitrat.
  - 12. « Il est accoutumé à cela comme un chien d'aller nu-tête. »
  - 13. « Langue de chien sert de médecin. »
    - Com. par M. Sylvain EBRARD.

On croit qu'une plaie léchée par un chien guérit facilement.

14. « Le pauvre aubergiste équarquillait ses quinquets quem' in chin qui mange du pouêvre. »

CHAPBLOT, Contes balzatois.

- 15. « Er macht ein Gesicht wie der Hund, wenn er Bauchschmerzen hat. » Prusse, Frischbier.
- . « Faire une mine comme un chien qui ch.. des boucles. »
  Wallon, DEJARDIN.
  - « Grincer des dents comme un chien qui ch., des clous. »

    Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.
- 16. « Er wartet auf ihn wie der Hund auf die todte kuh. »
  Allemand.
- 17. « Guardare in cagnesco a guisa di cane quando e' guarda al trui adirato. » Italien.
  - Cf. Faune populaire Tome I, p. 108.
- 18. « Faire la cagne à quelque chose, c'est la regarder avec indifférence ou dégoût. » VASCHALDE, Proverbes du Vivarais.
- 19. Poëtevin traduit la locution française ris canin par l'allemand: Hündisches lachen da man alle zähne weiset.
- « Rire de chi que passo pas los dents = rire de chien ne passe pas les dents. »

Rouergue, DUVAL.

Se dit à propos d'un rire forcé.

- 20. Dans le Centre, chiouler signifie pleurnicher, c.-à-d.: gémir, pleurer comme un chiou (petit chien).
- 21. « Cellui qui s'entremet des noises d'autruy est semblable à cellui qui prend le chien par les oreilles. »

Vieux français, LITTRÉ.

Cf. Faune populaire Tome I, p. 112.

22. « ... les chiens crièrent gniac, gniac / ».

Canard poitepin, N° 6.

On dit des chiens de chasse à la voix glapissante, qu'ils font : gnaff, gnaff!

En portugais on dit que les chiens font : bév, béu! (Coelho, Contos port. p. 2). — En milanais leur aboiement est interprété par bôp, bôp! (Banti); en italien par bu, bu!; en français par ouaou, ouaou! à Béziers, par châu! (Montel, p. 518).

Sur les vocables grecs, latins et allemands qui ont la signification d'aboyer, de japper, voy. W. Wackernagel, Voces variae animantium, 1869, p. 62.

23. Pour faire venir un chien à soi on l'appelle au moyen d'interjections qui varient suivant les provinces : tia, tia ! — ta, ta ! — tê, tê! — tou, tou! (1) — tiou, tiou!

Ces interjections ont pour origine les différents impératifs du verbe *tentr*. — On dit encore à un chien : *tiens ici!* 

24. Pour chasser un chien on emploie les exclamations suivantes :

HOUSS OU TIA HOUSS! pays messin, recueilli personnellement.
HOUSSE CAGNE! Auxois, communiqué par M. H. Marlot.
OUSS! Montbéliard, Contejean.
OUZE! fribourgeois, Grangier.
HOUSTE A LA PAILLE! OU CHASSE! Centre, Jaubert.
HOUSSU! OU HOUSSI! Forez, Gras.

(1) Cf. 10, 10/ milanais, Banfi.

AOUSSI! Ou TAOUSSI! Creuse, com. par M. F. Vincent.
TIREZ! ancien français, Dict. portatif des proverbes.
VEUX-TU COURIB! OU VEUX-TU FECER! OU FECE! Pamproux
(Deux-Sèvres), communiqué par M. B. Souché.

Dans ta niche, caniche! est une locution qui s'emploie dans le sens de mêle-toi de ce qui te regarde, reste à ton rang.

25. Se sauver comme un chien qu'on chasse se dit :

DÉCANILLER, français vulgaire. DÉGUENILLER (1), ancien français.

Littré (Supplément) donne cagner comme un terme populaire signifiant reculer devant une besogne difficile ou dangereuse.

26. Exciter un chien contre un autre chien ou contre une personne se dit:

ACAGNA, ACUSSA, AQUISSA, ATISSA. ASSUTA, ABOURRA, ABOUTA, provençal moderne, Azaïs.

AGUICHER, HALER, HISSER, ACAGNER, français.

HARER, ancien français. - normand.

μουμέ. Bessin, Joret.

ASSILER, AGUIGNER, Aunis, L. E. Meyer.

ARISSAR, Queyras, Chabrand.

HINSSER, HINSSIER, pays messin, recueilli personnellement.

ANCINER, Morvan, Chambure.

ANKSI, Les Fourgs, Tissot.

ÉNEHYÉ, Bas Valais, Gilliéron.

JAQUILLÀ. Forez, Gras.

Les interjections employées dans ce but sont : kiss! kiss! ou kssi! kssi! — On excite encore un chien en imitant son grognement, ce qu'on peut rendre par rrr.

27. « Melhor de fazer agastar hum cam que huma velha. = Il vaut mieux irriter un chien qu'une vieille femme. »

Portugais, PEREYRA.

<sup>(1)</sup> Ce mot (avec ce sens) se trouve dans la Comédie des proverbes « il faut dégueniller d'ici, il n'y fait pas si bon qu'à la cuisine. »

28. Du chien qui se jette sur un homme ou un animal, le mord et le déchire à plusieurs reprises, on dit :

PILLER (1), DÉGUENILLER, français.

29. « Jamais bon chien n'abbaye à faute. » Vieux français.

- « Vieux chien n'aboie pas en vain. »
- « L'aboy d'un vieux chien doit-on croire. » Vieux français.
- « Il n'est abay que de vieil chien. » Vieux français.
- « Quand los gossos lladran, alcuna cosa senten. »

Proverbe catalan.

Francais.

- « When the old dog barks, he gives counsel. » Anglais.
- « Bellt ein alter Hund, so soll man aufschauen. » Allemand.
- « Qicon y o con lou co japo. » Rouergue, Duval.
- « When the dog barks, he sees something. »

Bannu, THORBURN.

- 30. « Chien qui aboie ne mord pas. » Proverbe français.
- « Tous les chiens qui aboient ne mordent pas. » Prov. français.
- « U cane che più abbagghia unn' è quellu che più morde. »

  Proverbe corse. MATTRI.
- « Can che abbaia, poco morde. » Proverbe italien.
- « Perro ladrador poco mordedor. » Proverbe espagnol.
- « Blaffende honden byten niet. » Proverbe hollandais.
- « A barking dog never bites. » Proverbe telugu, CARR.
- 31. « Can che morde non abbaia invano colui che fa di fatti non parla al vento. » Proverbe italien.
  - « Can che morde non abbaia. » Pr

Proverbe italien.

- « Gardez-vous de l'homme secret et du chien muet. »

  Proverbe français.
- « D'omu chi nun parra e cani ch' 'un abbaja nun ti nni fidari. » Sicilien. Pitrà.
- « Cane mudu azzizzigat. »

Sardaigne.

<sup>(1)</sup> On excite un chien à attaquer ou à mordre en lui disant : pille, pille! — On dit de deux chiens qui se jettent l'un sur l'autre avec fureur qu'ils se pillent.

- « Cao que nam ladra guarda delle. » Proverbe portugais.
- « Schweigender Hund beisst am besten. » Prov. allemand.
- « Stumme Hund und stille Wasser sind gefährlich. »

  Proverbe allemand.
- 32. « Tel rechigne des dents qui n'a nul talent de mordre. »

  Ancien français, Leroux de Lincy.
- 33. « Mauvais chien ne trouve à mordre. »
  Français, Nucérin.
- 34. « Quand mès por tè lo ca mès lladra. » Prov. catalan.
- « Mal ladra o cão quando ladra de medo. » Prov. port.
- « Verzagter Hund bellt am meister. » Prov. allemand.
- 35. « Can che abbaia non fa caccia. » Prov. italien.
- « Cão che muito ladra, nunca bom pera caça. »

  Proverbe portugais, Pereyra.
- 36. « Il ne faut pas réveiller le chien qui dort. »
- « Que dérébeillo lou co que dort se l'ogaffo n'o pas tort. = Qui éveille le chien qui dort, s'il (le chien) le mord, il n'a pas tort.)» Rouergue, DUVAL.
  - « Qui réveillo son chien quan duer l'y merito se lou mouer. »

    Alpes cottiennes, Chabrand.
- « Non destare il can che dorme. » Proverbe italien.
  - « Schlafende Hunde soll man nicht wecken. » Allemand.
  - « Can che magna e omo che dorme lasséli star. » Vénitien, REINSBERG.
  - 37. « Dessus son fumier, se tient le chien fler. »
- « Chien ni guiole fò à caïe maite li. = Le chien a la gueule forte dans la maison de son maître. » Prov. créole, TURIAULT.

Ancien français, Nucerin.

- « Ogni cane é lione a casa sua. » Proverbe italien.
- « Ogni tristo cane abbaia da casa sua. » Prov. ital., PESCETTI.
- «Ogni cagnolu è cane u so usclu. » Prov. corse, MATTEI.

- « Een hont is stout op zyn eigen dam. » Hollandais.
- « Celui qui chasse un chien jusque chez lui le laisse ensuite. »

  Proverbe wolof. Dard.
- « Si le chien n'est pas dans sa maison, il n'aboie pas. »

  Proverbe wolof, DARD.
- « Wo der Hund sein Fressen bekommt, da bellt er auch. »

  Proverbe lithuanien. Schleicher.
- «Le chien quand il est en pays étranger n'aboie pas pendant sept ans.» Proverbe talmudique, SCHUHL.
- 38. « If a dog has his master behind him, he will kill a baboon. = Un chien est hardi quand son mattre le soutient. »

Proverbe yoruba, Bowen, p. 60.

- 39. « Dio mi guardi di cane incatenato e di uom deliberato. »

  Preverbe italien.
- 40. « Uom che ghigna, can che rigna, non te ne fidare. »
   Proverbe italien.
- 41. « Traue keinem Judas Kusse, fremden Hund und Pferdefusse. »

  Proverbe allemand.
- 42. « On ne peut empêcher les chiens d'aboyer et les menteurs de mentir, » Proverbe français.
  - «Il ne faut pas jeter de pierre à tout chien qui aboie. »
    Proverbe breton, Sauvé.
- «Si ad ogni cani ch'abbaja cci tiramu petra petri 'un ni restanu cchiù 'mmenzu la strata » Sicile, Pitra.
  - « Lass die Leute reden und die Hunde bellen. » Allemand.
  - «Lass die hunde bellen, wenn sie nur nicht beissen.»
    Allemand.
- « Honden hebben tanden in alle landen. » Hollandais.
- « In alle landen bijten de honden en lasteren de monden. »

  Proverbe hollandais.
- 43. « Aboyer le premier signifie : prendre les devants, être le premier à se plaindre quoiqu'on ait tort. » Français, FERAUD.

- 44. « Bellt ein Hund, so klaffen sie alle. » Prov. allemand.
- 45. « First the big dog barks, then the little one. »

  Bannu. THORBURN.
- 46. «Chi troppo abbaia, empie il corpo di vento, si dicesi di chi discorre molto e nulla reca ad effetto.»
  - 47. « Wenn der Hund unten liegt, so beissen ihn alle Hunde. > Allemand.
- 48. «The man who has mounted an elephant will not afraid at the bark of a dog.» Proverbe telugu, CABR.
  - « Like dogs barking at an elephant (var. : at a mountain). »

    Proverbe telugu, CARR.
  - 49. « Il cavallo generoso non si cura dell'abajar de' cani. »

    Proverbe italien.
  - 50. « Nicht alle sind Diebe, die der Hund anbellt. »

    Proverbe allemand.
  - 51. « Den letzten beissen die Hunde. » Proverbe allemand.
  - 52. « Courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra. »
    Français. RABELAIS.
  - 53. « A chien qui mord il faut jeter des pierres. »

    Proverbe français.
  - « Mal si può morder il cane, senza esserne rimorso. »

    Italien, Pescetti.
- 54. « Prendre des pierres avant de voir venir le chien = se prémunir contre un danger qui n'existe pas encore. »

  Français, Dictionnaire Larousse.
- 55. « Der Knüppel liegt beim Hunde. On voudrait bien battre le chien mais il n'y a qu'un bâton et il se trouve justement près de lui » c-à-d.: que quand on a le désir de faire quelque chose, il se trouve un obstacle.

  Prusse, Frischbier.
- « Erblickt man einen Hund, so ist kein stein da, erblickt man einen stein, so wird keines Hundes gewahr; wo man Hund und stein zugleich erblickt, da soll des fürsten Hund sein. Was fangen wir nun an ? » Sentence sanscrite, Böhtlingk.

- 56. « C'est fait exprès comme les chiens pour mordre le monde. »

  Locution française.
- 57. « E cumme i cani chi un ponu juca senza morde. »

  Corse, MATTEL.
- 58. « Les chiens ne te mordront pas, toi, tu parles de loin. » Se dit à quelqu'un qui insulte à distance.

Dorvigny, Le café des Halles (comédie jouée en 1780).

- 59. « On dit à ceux qui hésitent à entrer dans une maison: entrez, nos chiens sont lies. » LEROUX, Dictionnaire comique.
- 60. « Ho! ho! votre chien mord-t-il encore? vous êtes bien dur à pauvres gens! » (1). Comédie des proverbes.
- « If there are no alms for me, never mind, but tie up your dog. » Said by a beggar. Proverbe telegu, Carr.
- «I don't want any benefits from you, but drive the dog away from me. » Bannu, Thorburn.
- 61. « Though dogs fight amongst themselves, still they are at one against the beggar man. » Bannu, Thorburn.
- , 62. « A un povir' omu, ogni cani cci abbaja. »

Sicile. PITRÈ.

63. « Orfani e cattivi 'un cci nn' è nuddu manciatu di li cani. » Sicile, Pitrè.

Ce proverbe signifie sans doute: on ne peut avoir tous les malheurs à la fois; à moins qu'il ne soit dû à une superstition?

- 64. « Il vaut autant être mordu d'un chien que d'une chienne (var. : que d'un chat). » Proverbe français.
- « Mordu du chien, mordu de la chienne, c'est toujours le paysan qui paye. » Berry. Jamet Massicaut, Thibaud.
- « Il a été mordu d'un chien, il veut l'être d'une chienne, c. à d.: Il ne se trouve pas assez malheureux. » Proverbe français.
- (1) Ces paroles sont sans doute celles dont se sert un mendiant brutalement chasse sans qu'on lui ait rien donné.

- 65. « Vous êtes du pays où les chiens aboient par dessous la queue. » Se dit à celui qui débite une mauvaise plaisanterie ou qui raconte une chose incroyable.

  Wallon, Dejardin.
  - 66. « Il n'y a rien de tel qu'un laid chien pour bien aboyer. »

    Proverbe wallon, DEJARDIN.
- 67. « The dogs barked six months after the robbery. » = Se dit sans doute à propos d'un avis arrivé trop tard.

Proverbe telugu, CARR.

- 68. « Caninum prandium = repas sans vin. »

  Latin, Freund.
- « Eau et pain c'est la viande du chien. »

  Ancien français. Nucériu.
- « Acqua e pane vita da cane; pane e acqua vita da gatta.»

  Italien.
- « Agua e pam, comida de cão. » Portugais, Pereyra.
- 69. « Cu refusa lou pan, es peggio d'un can. » Acò si di dei mandian endiscret. Nice, Toselli.
  - 70. « Deux chiens à un os ne s'accordent. » Prov. fr.
  - « Il y a trop de chiens après un os. »
  - « Zwei Hunde an einem Bein kommen selten überein. »
    Allemand.
- « Hundar tveir um eitt bein, og pikur tvaer um einn svein, forlikast sjaldan vel. = Deux chiens pour un os et deux servantes pour un valet s'accordent rarement. »

Proverbe islandais. RRINSBERG.

Prov. fr.

- 71. « Plus il y a de chiens moins il y a de soupe. »

  Proverbe des îles Feroe. Reinsberg.
- « Chien en cuisine ne demande pas son compaignon. »
  Vieux français, LITTRÉ.
- « Dem einen Hund ist's leid, wenn der andere in die Küche geht. »
  Allemand.
- 72. « Il y a trop de chiens, je ne puis jeter mes os (c.-à-d. : Il y a trop de monde, je ne puis vous répondre). »

Prov. créole ou dolos. Magasin pittoresque 1840, p. 26.

73. « Couri déiè chien pou trappé zo. (Courir derrière les chiens pour attraper des os, être dans l'extrême misère). »

Proverbe créole, Turiault.

- 74. « Avoir un dégoût de chien, ne rien trouver de fade. »
  Engeuville (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 75. « Chien affamé ne craint pas le bâton. »
- « Cane affamato non prezza bastone. »

Italien.

- « Ein hungriger Hund fragt nicht nach dem Stecken. »

  Allemand.
- 76. « Il cane ama l'osso in fino che vi è da piluccare.»—Le chien aime l'os tant qu'il y a à ronger. Italien, Duzz.
- 77. « Il can rode l'osso, perche non può ingiottirlo, c.-à-d.: on médit de ceux que l'on n'aime pas quand on ne peut les atteindre autrement. »
- 78. « Avoir du crédit dans une affaire comme un chien à la boucherie, c.-à-d.: ne pas en avoir du tout. » FERAUD.
  - « Avoir la conscience d'un chien de boucher. »

    Proverbe allemand.
  - « A cani di vucciria nun mancanu ossa. » Sicile. Pitri.
  - « Kiens de boucher et menetreux en koireme sont bien peneux. »
    Proverbe picard, P. LEGRAND.
- 79. On dit d'un avare : qu'il n'attache pas son chien avec des saucisses, ou encore : qu'il ne jette pas son lard aux chiens.
  - « On n'attache pas les chiens avec des andouilles. »

    Loiret, com. par M. L. BEAUVILLARD.
- « El paese de la Cucagna, indove che i liga i cani co le luganighe (= chapelets de saucisses). » Trieste, Cassani.
  - Ein Hund ist nicht lange an eine Bratwurst gebunden. »
    Allemand
  - « On se trouve mal d'attacher le chien à l'armoire au beurre. »

    Proverbe des îles Féroë. Reinsberg.

« .... Prendre ces gargotiers là par les sentiments, c'est chercher du beurre dans la niche au chien. »

Le Diseur de vérités pour 1844.

- « Nem na boca do cão busqes o pão, nem no focinho da cadella a manteiga. » Portugais.
  - « Bratwürste im Hundestall suchen. » . Allemand.
  - Wer wird im Hundestall Brod suchen ! > Allemand.
  - « Men zal geen spek in het nest van den hond. » Hollandais.
- « Die Wurst vom Hunde kaufen. = Acheter quelques chiens de seconde main et très cher. » Allemand, Medikus.
  - « Sies cargat d'argen couma lou can de saussissa. »

Nice, TOSELLI.

- 80. « Pourquoi le chien ne veut-il pas de beurre? Parce qu'on ne lui en donne pas. »
  - Devinette. Auxois, com. par M. H. MARLOT.
- 81. « Affogare il cane con le lasagne, c'est offrir plus qu'une chose ne vaut. afin de parvenir à son dessein. » Italien, DUEZ.
- 82. «Non si getta il lardo a cani. = On ne jette pas le lard aux chiens, c.-à-d. : on ne donne rien pour rien. » Italien, Duzz.
  - 83. « A can che lecchi cenere, non gli fidar farina. »

    Italien.
- « Al cane che lecca lo spiedo, non gli fidar l'arrosto, = au chien qui lèche la broche, ne confiez pas le rôti. »

Napolitain. Reinsberg.

Béarnais.

- 84. « Tenir parole, comme un chien tient carême. »

  Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad.
- 85. « Dove non è pane, anch' i cani se ne vanno. »

  Italien. PESCETTI.
- « Casa senz' ossu, cani nun cci accosta, » Sicilien, Pitrè.
- 86. « A gran caà gran os. »
- « A grande cão grande osso. » Portugais, Pereyra.
- 87. « A bon chien bon os. »
- « Jamais bonichien n'a bon os. » Proverbes.

Le premier signifie qu'on doit récompenser celui qui le mérite, le second, que ce n'est pas toujours ce qui arrive.

- 88. « Jomai co pigre n'o rousigat un bouon ouos, Jamais chien paresseux n'a rongé un bon os. » Rouergue, DUVAL.
  - 89. « Se sauver comme un chien qui emporte un os. »

    Proverbe français.
- « Regarder quelqu'un de travers comme un chien qui emporte un os. »

  Proverbe français.
  - 90. « Chien en cuisine souper ne demande. » Il le prend.
    Proverbe français, Litter.
  - 91. « Le chien se défend quand on lui ôte un os. » Français.
  - « Kein Hund lässt sich ein Bein nehmen, er knurre denn. »
    Allemand.
- « Een honden aan een been kent geene vrienden. Un chien qui a un os ne connaît pas d'ami. » Hollandais.
- « Een hond die een been knaagt kent zijn' eigen' meester niet. = Un chien qui ronge un os ne connaît même pas son maître. » Proverbe hollandais.
  - 92. « Far l'erba a' cani = fare un' opera vana e perduta. »

    Italien.
  - « Li piace cumme a cipolla a cane. » Corse, MATTEI.
  - « Te vuole il bene che vuol il cane alle cipolle. »

    Italien, Pescetti.
  - « Mancia cipuddi un cani ch'è affamatu. » Sicile, Pitrat.
- 93. « Es wird ihm bekommen wie dem Hunde das Grasfressen. = C'est-à-dire : il s'en trouvera mal(').» Proverbe allemand.
  - 94. « Dogs eat bones (but) don't think of consequences (?). »
    Bannu, Thorbubn.
- 95. « Lu cani prima di manciarisi l'ossu, si talia lu culu si lu pò cacari. » Sicile, Pitrè.
- (1) Les chiens qui mangent trop de chiendent ont quelquefois des échauffements d'entrailles qui les font souffrir. Peut-être le proverbe allemand se rapporte-t-il à ce fait?
  - (2) C'est-à-dire, selon M. Thorburn, sans savoir s'ils pourront les digérer.

- 96. « Too much pudding may choke a dog. » Anglais.
- 97. « Faire le chien (ou les chiens) signifie vomir. »
- « Fére le tzen a le même sens. »

Gruyère, Connu.

- Cf. Faune populaire Tome I, p. 165.
- 98. « Don't send even your enemy near a dog which has vomited or a bitch which has pupped. » Proverbe telugu, CARR.
  - 99. « Par le poil on nomme le chien. »

    Proverbe russe, Élém. de la langue russe, 1791.
- 100. « Il y en a comme des poils sur un chien, c'est-à-dire : en grande quantité. » Wallon, DEJARDIN.
  - 101. « Uomo rosso e cane lanuto, piuttosto morto che conosciuto.»

    Italien.
- 102. « On ne cognoist pas les gens aux robbes, ne les chiens aux poilz. »

  Ancien français, Leroux de Lincy.
- « Schätze den Hund nicht nach den Haaren, sondern nach den Zähnen. » Allemand.
- 103. « Like going to Benares, and bringing back dog's hair. » = Great labour and small results. Proverbe telegu. CARR.
- 104. « Cet homme est accoutumé à cela comme un chien d'aller à pied, ou comme les chiens d'aller déchaux. »

Locution française.

- « ll y est accoutumé comme un tien à aller sans souliers. » Boulonais, com. par M. E. DESEILLE.
- « Et, ils firent route ensemble, à pied comme les chiens du roi. » Locution allemande, Contes des frères Grimm.
- 105. « Chien tini quate pattes, mais li pas capable prend quate chemins. = On ne peut pas tout faire à la fois. »

Proverbe créole, TURIAULT.

- 106. « Elle est tout d'une venue comme la jambe d'un chien. = Se dit d'une jambe maigre, sans mollet. »
- 107. « On dit ironiquement d'une jambe tortue, mal faite, qu'elle est droite comme la jambe d'un chien. »
  - Cf. la locution : avoir des jambes cagneuses.

- 108. « Voler dirizzar le gambe ai cani = essayer une chose impossible. » Italien.
  - « E gattivu indirizzà l'anche a li cani. »

Proverbe corse, MATTEL.

- 109. «... la bonne beste sembloit au chien qui cloche quand il veult. » Noël du Fail, édit. Assézat, tome I, 45.
  - « No es de vero lagrimas en la mujer, ni cox-quear en el perro. » Espagnol.
  - « Nam flar de cam que manqueja. » Portugais, Pereyra.
- « An der Hunde hinken an der Huren winken an der Frauen weinen soll man sich nicht kehren. » Allemand.
- « Der hund hinkt an einen bein = cela est louche, il y a quelque anguille sous roche. » Allemand, Grimm.
- 110. « Far la girata del can grande, vale pigliarla per la più lunga. » Italien.
- 111. On dit ironiquement de ce que les paysans, qui vous indiquent la distance d'un pays à un autre, appellent une lieue:
- « C'est une lieue de chien = il faut courir tout le long du chemin, » Eure-et-Loir, recueilli personnellement.
- « Carreirina d'un can = frase que se usa para denotar la distancia que hay de un punto a otro, esto es, para indicar que todavia hay bastante trecho. » Gallicien, Piñol.
- 112. « On ne voit que lui et les chiens sur les chemins; c.-à-d.: il est toujours en route. » Wallon, DEJARDIN.
  - 113. « Ihr macht den Weg dreimal wie die Hunde. » Allemand, MEDIKUS.
- 114. « Trois choses sont saines et salutaires : peu manger, s'exercer beaucoup et ne pas courir comme un chien. »

FISCH, Introd. à la philos. de la Franc maçonnerie, p. 80.

115. « J'ai commandé au chien de faire cela et le chien l'a commandé à sa queue. »

Francisque Michel, Le pays basque, p. 33.

- « Chasque chin coumando sa co. »
  - Provence. Armana prouvencau 1862.
- 116. « A mauvais chien la queue lui vient. »

Proverbe français.

- « Ogni cattivo cane ha lunga coda. » Italien, Pescetti.
- 117. « Les chiens sans queue n'ont pas peur de montrer leur derrière. » Proverbe fribourgeois, Romania 1877.
- « Il n'a pas plus de honte qu'un chien qui a la queue coupée, il montre son derrière à tout le monde. »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 118. « .... Mais le pays ne bougea pas ; nous savions bien que les paysans et puis la queue du chien vont toujours par derrière. »

  D'HÉRICAULT. La Fille aux bluets (roman normand).
- 119. « Barbo rousso co courti gardo ti. De barbe rousse et de chien à courte queue garde-toi. » Rouergue, DUVAL.
- 120. « Nè varva d'omu, nè cuda di cani. = Il ne faut toucher ni à la barbe d'un homme ni à la queue d'un chien. »

Sicile. PITRÈ.

- 121. « Adroit comme un chien de sa queue. »

  Loiret, com. par M. L. Brauvillard.
- 122. « Tegni el can per la coa = tenir le chien par la queue, être dans uue position difficile. » Milanais. Banfi.
  - Cf. Fanne populaire Tome I, p. 112.
- 123. « Der bös ist wie ein hundswadel, so lang man den in handen hat, so ist er grad, laszt man ihn aus der hand, so ist er krumb, wie sein art ist. » Allem., Lehmann cité par Grimm.
- « Einc Hunderuthe, die man erweicht, gerieben und mit Stricken umwunden hatte, nahm, als man nach zwölf Jahren sie losliess, ihre ursprüngliche Form weder an.»

Sentence sanscrite, Böhtlingk.

« Wenn man zu einem Thoren redet, so ist e3, als, wenn man einen Hundeschwanz herunterbiegen wollte. »

Sentence sanscrite, Böhtlingk.

« Wem Verstand nicht angeboren ward, dem wird vieles Vorreden von keinem Nutzen sein; eine Hunderuthe wird nimmer gerade, hielte man sie auch beständig in einer Röhre. »

Sentence sanscrite, Böhtlingk.

124. Devinette parsie. — « What is that thing of the creatures of Auharmazd (Ormuzd), which sits on its posteriors higher than it stands on foot? — That is a dog. »

HAUG and West, The book of Arda Viraf. Bombay, 1872, in-8.

- 125. « Étre grand comme un kien assis = être de petite taille. »

  Normand, Delegulle.
- 126. Les excréments du chien ne sont pas comme ceux de certains autres animaux domestiques, utilisés en agriculture:
- « Ça ne vaut pas une crotte de chien (1); se dit de quelque chose de valeur nulle. »
- « Ça, ce n'est pas de la crotte de chien; se dit plaisamment de quelque chose de bon. »
  - « Fiens de chien et marc d'argent, Seront tout un, au jour du jugement. » COTGRAVE.
- 127. « I n'y a nin on chin qui chie des caurs. = Il n'y a pas de chien qui ch.. de l'argent. » Wallon, DEJARDIN.
  - 128. « Wo viele Hunde sind, da ist auch viel Hundedreck. »
    Proverhe lithuanien, Schleicher.
  - 129. « Jeder Hund schöt nan sin Maneer. »
    Prusse, Frischbier.
  - 130. « Wenn de Hund schött kann hei nich belle. »
    Prusse, Frischbier.
- 131. « Der Hund scheisst immer auf den hohen Stein. Reiche Leute haben vorzugsweise Glück. » Allemagne du Nord.
- 132. « ... er rutschte wie ein Hund, dem man Pfeffer in dem H gerieben, am Boden hin und her. »

JOSEF RANK, Aus dem Böhmerwalde. Leipzig, 1843, p. 279.

(1) On dit quelquefois : ca ne paut par une vesse de chien,

- 133. « Tronler comme in chin qui chêie. = Trembler comme un chien qui ch... » Wallon, Dejardin.
- 134. « Les chiens après avoir fait leurs excréments grattent la terre au moyen de leurs pattes de derrière. On dit alors à celui qu'on méprise: Il te coupe tes morceaux. »

Auxois, com. par M. H. MARLOT.

- 135. «Chi canto si fa, tutti i cani gli pisciano addosso. »

  Italien.
- 136. « Er ist nicht werth dass ihn der Hund anpisst. »
- « Er sieht aus, als hätte ihn der Hund angepisst. »

Prusse, FRISCHBIER.

- 137. « Tu ressembles aux grands chiens, tu veux pisser contre les murailles. » = Se dit à quelqu'un qui entreprend quelque chose au-dessus de ses forces.

  Proverbe français.
  - 138. « A toute heure chien pisse et femme pleure. »

    Proverbe français.
  - « Chi vuol star san pisci spesso, come fa il can. »

    Italien.
- 139. « On dit d'une chose qui a dépéri, qui a eu mauvais succès, qu'elle s'est en allée en nid de chien. »

LEHOUX, Dictionnaire comique.

- « Fare il letto a cane è gran fatica. = Il est difficile de servir un fantasque. » Italien, Duez.
- « Cuocere un uovo, far il letto a un cane, insegnar a un Fiorentino son tre cose difficili. » Italien, Pescetti.
  - 140. « En lict de chien n'a point d'ointure. »

Vieux français, Nucérin.

- « Look not for musk in a dog's kennel. » Anglais.
- 141. « La niche est hien digne du chien. »

Locution bourguignonne.

- « El quié vaut hé l'collet. = Le chien vaut bien le collier. » Se dit ironiquement. Wallon, DEJARDIN.
- 142. « Le chien oublie les ordures qu'il fait mais celui qui nettoie ne les oublie pas. »

Proverbe créole ou dolos. Magasin pittoresque 1840.

- 143. « Mener une vie de chien = vivre péniblement ou misérablement. »

  Locution française.
  - « Der Mensch muss sich plagen in der Welt wie ein Hund. »
    Proverbe lithuanien. Schleicher.
  - « Stentare come un cane = aver carestia del necessario. »

    Locution italienne.
  - 144. « Lavez chien, peignez chien, toutefois n'est chien que chien. »

    Proverbe français.
  - « Qui chien s'en va à Rome, mastin revient. »

    Ancien français.
  - « Jette le chien dans le Jourdain il est chien comme auparavant. »

    Proverbe islandais. Reinsberg.
- « Jette le chien dans le Jourdain, il ne vaut pas mieux qu'auparavant. » Proverbe suédois. Reinsberg.
  - « Cut off a dog's tail and he will be a dog still. » Anglais,
  - « Taglia la coda al cane, è' riman cane.» Italien, Pescetti.
- « Will a black dog become a holy cow by merely going to Benares! » Proverbe telugu, CARR.
  - « Les chiens ne font pas des chats. » Proverbe français.
  - «I cagnuoli somigliano alla cagna. » Italien, Pescetti.
- 145. « When they seated the dog in a palanquin, it saw filth and jumped down and ran to it. » « All that a dog brings is filth. » Means persons will not give up their low habits.

  Proverbes telugus, Carr.
- 146. « Charne de chien ne vaut rien. » c.-à-d.: 1° la chair du chien n'est pas bonne à manger; 2° il n'y a rien à attendre d'un homme vil.

  Proverbe ancien français, Nucérin.
  - 147. « Er ist niederträchtig wie ein Hund. » Allemand.
  - « Dat is hondsch = cela est vilain, malhonnête. »
    Hollande.
  - « Cela n'est pas tant chien = cela n'est pas déjà si mauvais. » FERAUD.

En français les mots chien, fils de chien, enfant de chien, canaille (anc. fr., chenaille) servent d'injures. Cf. perreria (espagnol).

- « ... Je te dis que je t'épouserai, vilain chenaillon... »

  Théatre des Boulevards, 1756, t. III. p. 166.
- « Kahler Hund = gredin, gueux. » Allemand, Poetevin.
- « On appelle par mépris une mauvaise femme peau de chien. » Auxois, com. par M. H. Marlot.
- 148. « Ne pas valoir les quatre fers d'un chien. »
- 149. « N'être pas bon à jeter aux chiens. »
- « Ne pas jeter sa part aux chiens. »
- « On dit d'une chose exécrable : les chiens n'en voudraient pas. »

  Locutions françaises.
- « É' non ne mangerebbono i cani. »

Italien. PESCETTI.

- « Fare stomacare i cani. » = Dicesi di cosa sommamente schifosa.
  Italien.
- 150. « Celui qui mange dans la rue ressemble à un chien. » Proverbe talmudique, Schuhl.
- 151. « Étre abandonné comme un pauvre chien. »

  Locution française.
- 152. « Un temps à ne pas jeter un chien à la porte. » Locution française.
- 153. « ... Je ne pensais pas plus à votre neveu qu'à votre chien...»

  Balzac, Eugénie Grandet.
- 154. « ... Encore un singulier drôle à qui je ne confierais pas les intérêts de mon chien... » BALZAC, Ursule Mirouet.
  - 155. « ... Ils en ont menti comme des chiens... »

    G. Sand, La petite Fadette.
- 156. « On dit d'une personne très effrontée qu'elle ferait honte à un chien. » Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 157. « L'hôpital n'est pas fait pour les chiens. » = Se dit aux personnes qui répugnent à v entrer.
  - « Weisses Brot ist nicht für die Hunde. »

    Proverbe lithuanien. Schleicher.
  - 158. « Discours à tuer chiens. » = Cattivissimo discorso.

    Duez, Dictionnaire français-italien.
  - 159. « Je ne sais bas ce que vous voulez dire.
  - Mon chien ! dit aigrement la vieille fille.
  - Ma cousine, reprit humblement Pierrette. »

BALZAC, Pierrette.

Dans ce dialogue Pierrette reçoit une leçon de politesse pour n'avoir pas dit :

« Je ne sais pas ce que vous voulez dire, ma cousine. »

On dit de même à un enfant qui dit sèchement merci: « merci! merci qui? merci notre chien? »

« A Parme on dit de quelqu'un qui quitte une société sans saluer personne qu'il est parti senza dire ne can ne asen. »

Voy. Malaspina.

160. « Madame du Bel Air: Combien ce merlan? — Madame Angot: Six sous pour vous, mon petit chou. — Madame du Bel Air: Six sous! six liards, c'est bien assez. — Madame Angot: Dis donc, voisine, as-tu du merlan à six liards, v'la une dame qui en désire; où demeurez vous, Madame du Bel Air? je vous ferai porter ça par le cousin de mon chien. »

La Marchande de Marée (dans le Séraphin de l'enfance. Metz, in-12. s. d.).

161. « Il est parti hontcusement comme un chien qui se sauve la queue entre les jambes. » Locution française.

Cf. le mot couart (italien codardo) = poltron.

162. « A mauvais chien on ne peut montrer le loup. »

Français.

- « Chien couart voir le loup ne veut. » Ancien français.
- « Al can mansueto il lupo par feroce. » Italien, Pescetti.

- 163. « A dog when surrounded turns tail, a man fights. » = Here the dog means a coward. Bannu, Thorsonn.
  - 164. « Ris de chien = ris intéressé. » Français, Duez.
- «Amour de femme et ris de chien tout n'en vaut rien qui ne dit : tiens. »
- «Carezze di cane, cortesie di puttane, inviti d'osti, non può far che non ti costi.»
  - « Amor de mulher e festa de cam sò attentão pera à mão. »

    Portugais, Pereyra.
- «Bisogna ter qualche cosa in man per li cani Cioè ò pan, ò sassi, ò bastone, per potersi riparar di quelli.»

Italien. PESCETTI.

- « Remuer sa queue en tout lieu = cajoler tout le monde. »

  Locution bretonne, Sauve.
- 165. « Non dar del pane al cane ogni volta che mena la coda. »

  Italien.
- 166. «Cani chi fa cera a tutte, nun ha statu mai bonu. » Sicile, Pitra

  ...
- 167. « Faire le chien couchant ou faire le bon chien, c'est se montrer soumis. »
- « Étre le toutou de quelqu'un, c'est lui être dévoué complètement. »
- 168. « Faire le chien, se dit d'une cuisinière qui suit sa mattresse quand celle-ci va elle-même au marché. Les cuisinières n'estiment pas beaucoup les places où il faut faire le chien. »

VILLEMESSANT, Mémoires d'un journaliste.

- 169. On emploie comme termes de caresse : mon chien, mon chienchien, mon toutou, etc.
  - « Cassandre à Isabelle : viens petit toutou de mon dme. »

    Thédire des boulevards, 1756, t. II, p. 255.
  - « Artémise : (a part) Il m'appelle son petit chien bleu! »

    LABICHE, Les noces de Bouchencœur.

- « Tu me trouvais si gentiye avec mon petit air chien. »

  RESTIF DE LA BRETONNE. Les Contemporaines.
- 170. « Avoir du chien c'est avoir de la verve, de l'originalité. »
- 171. « Avoir un chien pour un homme = être éprise d'un homme. » Bas langage, L. RIGAUD.
  - 172. « Queres que te siga o cão ! Dalhe pam. »

    Portugais, Pereyra.
  - 173. « Il faut flatter le chien pour avoir l'os. »

    Lorraine, recueilli personnellement.
  - « Tant doit-on le chien blandir (caresser) c'on ait la voie passée. »
    Ancien français. LEROUX DE LINCY.
  - « Flatter le chien jusqu'à ce qu'on soit aux pierres. » FERAUD.
- « Baise le chien sur la bouche jusqu'à ce que tu en aies obtenu ce que tu veux. »

DAUMAS, De la civilité chez les Arabes.

- 174. « Il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village. »
- 175. « Tel le chien nourrist qui puis mange la courroye de son soulier. » Ancien français, Nucérin.
  - « Teu pest le chen de son payn qu'il le morde en la mayn. »

    Ancien français, LEROUX DE LINCY.
  - « Bin ich todt, so pisst der Hund auf mein grab. »
    Prusse, Frischbier.
- 176. « Quien da pan a perro ajeno pierde el pan y pierde el perro. » Espagnol.
- « He that keeps another man's dog shall have nothing left him but the line. »

  Anglais.
  - 177. « Ne jouez pas avec les chiens, ils se diraient vos cousins. » Prov. arabe, Daumas, De la civilité chez les Arabes.
  - « If you kiss a dog, it licks your whole face. »
    Proverbe telugu, CARR.

- 178. « Ce n'est pas bon pour les jeunes chiens de jouer avec les jeunes ours. » Proverbe danois. Reinsberg.
  - 179. « Coup de chien = manœuvre perfide, coup de Jarnac. »
    Normand, Delboulle.
- « Tous qui vouloient, rians et jouans sans trahison et dent de chien, alloient laver leurs mains au puis... »

NOEL DU FAIL, édit. Assézat tome II, 164.

- « Ringo = 1° croc ou dent de chien ; 2° violente et soudaine attaque. » Italien, Durz.
  - « Mordre avant d'aboyer = prendre en traître. »

    Bretagne. Sauvé.
  - « Perrada = trait de mauvaise foi. » Espagnol.
  - « Er ist glupsch (= falsch, hinterlistig) wie ein Hund. »
    Prusse, Frischbier.
  - 180. « Ètre chien, faire le chien = être avare. »
- « Tu n'es pas chien! se dit ironiquement à quelqu'un qui soigne ses intérêts aux dépens de ceux des autres. »
  - « Chinntri, f. = avarice. » Patois lorrain.

    L'Ourrier du 11 nov. 1865.
  - « Bei nehmen hat er Falkenaugen, beim geben Hundsaugen. »

    Proverbe lithuanien, Schleicher.
  - 181. « Pelacane = un vilain, un avare. » Italien, Duez.
- 182. « Cagnard = paresseux ; cagnarder, s'acagnarder = se livrer à la paresse. »
  - « La cagne dans le bas langage signifie la paresse. »
  - « Piquer son chien = dormir. »

Bas langage.

Le chien inoccupé passe la plus grande partie de son temps couché et à moitié endormi.

« On dit d'un ouvrier paresseux : Il est comme un chien de cour, il n'est bon qu'à dormir. »

Com. par M. J. Poquet.

« A lazy dog sticks so close to the fire, that it burns its tail; there is many a lazy fellow like him (1). »

Nouvelle Zélande, GREY.

- 183. « Cadere in bocca al cane = aver pessimo fine di suo affare. »
- To go to the dogs = to be commercially or socially ruined. »
  J. C. H. Slang Dictionary.
- « In die Hundegasse kommen == in's Elend gerathen. »

  Prusse. Frischbier.
- « Tourner à chin = se gâter, ne pas réussir. »

  Wallon. DEJARDIN.
- « Esser al can, c.-à-d. : être dans le malheur. »

  Parme, Malaspina.
- 184. « Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée. »

  Proverbe français.
- « Can ringhioso e non forzoso, guai alla sua pelle. » Italien.
- « Quarrelling dogs come halting home. »

Anglais.

« Böser Hund, zerrissenes Fell. »

Allemand.

185. «L'invidia la regna fina nei cani. »

Vénitien, REINSBERG.

- « L'envie est semblable au chien qui ronge son propre cœur. »

  Proverbe islandais, Reinsberg.
- 186. « Incagnire = s'eschauffer comme un chien, se mettre en colère; accanato, irrité, furieux. » Italien, Duez.
  - « Acagne = injure. »

Centre, JAUBERT.

- « Decir perrerias = offenser gravement; -- perrengue = hargneux, querelleur. » Espagnol.
  - « Nasicane = un museau de chien, c.-à.-d. : un méchant. »

    Italien, Duez.
- (1) Dans Die drei Faulen, conte des frères Grimm, l'un des trois fils du roi se vante d'être si paresseux (le sceptre doit appartenir au plus paresseux) que quand il se chauffe près du feu il se laisserait plutôt brûler les talons que de retirer ses jambes.

187. « A rebelle chien - dur lien. »

Proverbe français, Nuckrin.

« A cattivo cane — corto legame. »

Italian.

188. « A petit chien - petit lien. »

NUCÉRIN.

- « A cane non magno scepe tenetur aper. » Latin, Ovide.
- « Oft fängt ein kleiner Hund ein grosses wildes Schwein. »
  Allemand.
- 189. « Fou (ou folatre) comme un jeune chien. »
- 190. « Old dog for hard road. »

Proverbe irlandais. J. C. H. Slang Dict.

191. « It's bad teaching an old dog tricks. » Anglais.

192. « A cane vecchiu un li di cucchiuccù — perche ne sa più que tu. » Corse, MATTEI.

- « A perro velho nam digas bus bus. » Portugais, Pereyra.
- 193. « Tart est veil chin mettre au lien. » Prov. anc. français.
- « Can vecchio non s'avezza a portar collare. » Italien.
- « Alte Hunde sind schwer zu bändigen. » Allemand.
- 194. « Qui m'aime aime mon chien. » Proverbe français.
- « Qui aime Bertrand (ou Martin, ou Merlin, ou Jourdain) aime son chien. »

  Proverbe français.
  - «Cu aima San Roch, aima lou sieu can. » Nice, Toselli.
  - « Quien bien quiere á Pedro, no hace mal á su perro. »

    Espagnol.
  - « Si porta rispetto al can per il padrone. » Italien, Pescerri.
  - 195. « Zoo herder, zoo hond. = Tel berger tel chien. »

    Holiandais.
- « Zoo als de juffrouw danst, danst ook haar hondeken. Comme danse la mattresse, danse le petit chien. » Hollandais.

- « Qual è la signora, tal è la cagnuola. » Italien, Pescetti.
- « Le chien est pareil à son maître, la chienne (var. : la chatte) pareille à sa maîtresse. » Proverbe islandais. Reinsberg.
- 196. « ... crotté des pieds à la tête comme un chien de marchand de cochons. . » Le Diseur de vérités, pour 1844.
  - 197. « Trembler comme un chien de voleur. »

    Loiret, c. par M. L. Brauvillard.
  - « Trembler comme un chien de mercier. »
  - 198. « Maltraité comme un chien de tambour. »

    E. Souvestre, Sous les ombrages.
  - 199. « Honteux comme le chien d'un aveugle. »
  - 200. « Ha meglior tempo ch' el cane d'un' orbo. »

    Italien. Bonne response, 1547.
  - 201. « Egli hà meglior tempo che i cani orbi ò dell' hortolano. »

    Italien. PESCETTI.
  - 202. « Crier comme un aveugle qui a perdu son chien. »
  - 203. « Cani chi fa cera a tanti nun havi patroni. »

    Sicilien. Pitar.
- « E un gattivu cane quellu ch' ascolta tutti i fischj. C'est un triste chien celui qui écoute tous les siffiets. » Corse, MATTEI.
- 204. « E gattivu fischia u cane ch' un bole sente. = Il est difficile de siffier le chien qui ne veut pas entendre. » Corse, MATTEI.
  - 205. « Si vous n'avez pas d'autre sifflet votre chien est perdu. »
  - 206. « Nun cc'è cani senza patruni. » Sicilien, Pitrè.
  - 207. « Le chien qui est sorti de la maison n'a point de maître. »

    Proverbe wolof, DARD.
- 208. « Chi ga 'l can, se lo chiapa per la coa. = Le maître d'un chien peut le tirer par la queue (sans craindre d'être mordu). » (¹)

  Vénitien, Reinsberg.
  - 209. « Je l vous le nommerai pon, mais vla sin tien qui passe. »

    Boulonais, com. par M. E. DESEILLE.
  - (1) Cependant il ne faudrait pas trop s'y fier.

- 210. « Battre quelqu'un comme un chien. »
- « Chenailler = donner une volée de coups. »

Normand, DELBOULLE.

- « Du rôt de chien = des coups de bâton. »

  Dictionnaire portatif des prov.
- « Il a fait cela à regret, comme les chiens qu'on fesse. »

  Dict. portatif des prov.
- « Il a fait cela malgré lui, comme un chien qu'on fouette. »

  Proverbe français.
- « Amoureux (var. : friand) d'une chose comme les chiens de coups de bâton. »
  - « Les coups de bâton sont pour les chiens. »
  - « Es passt, wie die peitsche zum Hunde. »

Lithuanien, SCHLEICHER.

- « Il giuocar di mani dispiace infino ai cani. »

  Italien. Arrivabene.
- Cf. Faune populaire Tome III, p. 255.
- « ... Ces gens en uniforme qui s'efforcent de donner de l'expression et de l'intelligence à leurs visages de chiens battus... »

H. CÉAR, La saignée, 1880.

- 211. « Chien battu ne suit pas son maître. »

  Loiret, com. par M. L. Brauvillard.
- 212. « A chien battu ne montre que le fouet. »

  Prov. de la Bohême, Alm. de Carlsbad.
- 213. «Étre comme le chien qui crie avant d'être battu.»
- 214. « Qui veut frapper un chien, facilement trouve un bâton. »
- « Occasion trouve qui son chien bat. »
- « Celui qui veut tuer son chien l'accuse de la rage. »
- « Chi vuol ammazzare il suo cane basta che dica ch'è arrabiato. »

  Italien.
- « Chi il suo can vuol ammazzare, qualche scusa sà pigliare. »

  ...
  Italien, Pescetti.
- « A staff is quickly found to beat a dog. »

Anglais.

- « Give a dog a bad name and hang him. »
- Anglais.
- «Wenn man den Hund schlagen will, so hat er das Leder gefressen.»
  - « Wer den hund henken will, der findet den strick wohl. »

    Allemand.
  - « Do you require a painted stick to strike a dog with ? »

    Proverbe telugu, CARR.
- 215. « Donner un os à un chien après l'avoir battu = chercher à pallier le mal qu'on vient de faire. » Wallon, DEJARDIN.
  - 216. « Chien échaudé ne revient plus en cuisine. »
  - « Chien échaudé craint l'eau froide. »
  - «Lu cani vastuniatu si spagna de l' umbra.»

Sicile, PITRE.

« Scalded dog fears lue-warm water. »

Anglais.

« Begossene hunde fürchten das wasser. »

Allemand.

« Il can scottato soffia in sorato. »

Italien, PESCETTI.

- « Can scottato dall' acqua calda, hà paura anco della fredda. »

  Italien, Pescerri.
- « Man hat mich einmal mit heiss wasser beschütt't, seither komm' ich in's kalte nit, sagte der hund, da er nicht mehr in 'n regen wollt'. » Allemand, Fischart eité par Hoefer.
  - 217. «Castiga la cagna, che 1 can starà a casa.»

    Italien, PESCETTI.
  - « Battre le chien devant le lion. » Locution française.
  - 218. « Quand un chien se noie tout le monde lui porte de l'eau. »
  - When the dog is drowning, every one offers him water. »
    Anglais.
  - 219. « Malheureux comme un chien qui se noie. »
  - « Chien qui se noie ne regarde pas à l'eau qu'il boit.»

    H. Sclafer, Le paysan riche.

- 220. « Es chiens tuer congnoit l'on les fous. »

  Vieux français, LEROUX DE LINCY.
- « Chi cani e gatte amazza non fà mai bene. »

  Italien, PESCETTI.
- « Il ne faut pas tuer son chien pour une mauvaise année. »

  Proverbe français.
- 221. « Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. »

Ce proverbe de l'*Ecclésiaste* est devenu populaire dans toute l'Europe.

- Un homme mort ne vaut pas un chien vivant. »
   Proverbe français.
- 222. « Il can morto non morde. » Italien. Arrivabene.
- « Ein todter hund beisset nicht. »

Allemand.

223. « Aborreceme como cão morto. »

Portugais, Pereyra.

224. « ... j'voudrions que Margot tombât dans nos griffes, je n'lui ferions non plus d'quartier qu'à un chien mort...»

225. « Es regnet wie auf einen todten hund. »

Courlande, MEDIKUS.

- 226. « Recu comme un chien dans un jeu de quilles. »
- « Chassé comme un chien qui pisse à l'église. »
- « ... ça te va de parler du bon Dieu, comme à un chien qui aboie à l'élévation de Notre Seigneur... »

HERICAULT, Un Paysan de l'Ancien régime.

Margot la bouquetière, comédie du XVIIIe siècle.

- « Il fait autant de besogne qu'un chien à la messe. » Se dit d'un homme lent et paresseux. Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- « Marcher tout de guingois comme un chien qui revient de vêpres (1). »
  - « Più avventurato che i cani in chiesa, » Italien, Pescetti.
  - (1) C .- 4-d. : qui a été battu.

- « Io son più disgraziato che i cani in chiesa. » Italien, Pescetti.
- « Il can fu sempre in chiesa il mal venuto. » Italien, Pescetti.
- « Être reçu comme un chien dans une aire où l'on est en train de battre le blé. » Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
- « Reçu comme un chien dans une boucherie (var. : dans un jeu de quilles). »

  Iles Féroë, Reinsberg.
  - « Est-ce la place d'un chien à la cour ou d'un chat à l'Église? »

    Islandais, REINABERG.
- « Hei kömmt (geschlagen, lahm) wie de hund von de käst (Hochseit). » Prusse, Frischbier.
  - Der ist gescheidter wie ein hund, hofirt nit in die kirche. »
     Lechrain, Leoprechting.
- « When the dog went to the fair he was beaten with the scale beam. » Proverbe telugu, CARR.
  - 227. « Cani e villani lasciano sempre l'uscio aperto.»

    Italien.
  - « Hunde und Edelleute lassen die Thür auf. » Allemand.
  - 228. « At open doors dogs ga ben. »
- Écosse.
- 229. « Je te garde un chien de ma chienne (¹), c.-à-d. : je me vengerai de toi. »
  - 230. « Tri cani fannu mannara, tri canonaci fannu capitulu. »
    Sicile. Pitak.
- « A man, a horse, and a dog are never weary of each others company. »

  Anglais, J. BRITTEN.
- 231. « On dit des personnes d'une société qui s'accordent mal ensemble que c'est une charrus à chiens, une charrus mal attelés. » Féraure.
- 232. «A lu cani, la cani cci pari un bedd' armali, ed a lu voi, la vacca pari bedda.» Sicilien, Pitrè.
- (1) En Bretagne, la locution : « Il n'aura pas de chiens de ma chienne » signifie : Il n'est pas de mes amis (Com. de M. Sauvz).

- 233. «Someone asked a pilgrim dog wether any one had been kind to him on the way. He replied « all were good, but may a curse light on my own species! » Seeing he was a strange dog, all dogs attacked him. The meaning is, that a man is injured by his equals, not by his superiors or inferiors.

  Bannu, Thorburn.
  - 234. « Querelle de chiens, ils se raccommodent à la soupe. »

    Proverbe wallon. REINSBERG.
  - 235. « El can forestée cascia el can de pajée. »

    Milanais, BANFI.
  - « Il can dimonte caccia quel di corte. » Italien, Pescetti.
  - « Veni cani di munti, caccia cani (o signuri) di curti. » Sicilien. Pitrat.
- « Strange dogs came, and drove away the village dogs = applied to outsiders who supplant old office holders. »

Bannu, THORBURN.

236. « Cane non mangia cane. »

Italien.

- « Fra cani no i se morsega. »
- Vénitien, REINSBERG.
- « Cans ab cans may se mossegan. » Catalan, Reinsberg.
- « It is a hard winter, when dogs eat dogs. » Anglais.
- Cf. Faune populaire Tome I, p. 111.
- 237. « A carne di lupo, dente di cane. »

Italien.

- « A carne de lobo dente de perro. » Portugais, PEREYRA.
- « Tot vicesch van wolven, tanden van honden. » Hollandais.
- Cf. Faune populaire Tome I, p. 110.
- « Chien hargneux, proic de loup. »

  Proverbe russe, Éléments de la langue russe, 1791.
- 238. « N'es pas ni co ni loup, ni noun bramo ni noun jappo. = Il n'est ni chien ni loup, il ne hurle ni n'aboie. » Rouergue, DUVAL.
  - 239. « Hac urget lupus, hac canis. » = Étre pris entre deux feux.

    Latin, HORACE, Serm. 2, 2, 64.

- 240. « Mort d'éch kien, santé d'éch leu. » = Mort du chien, santé du loup. Somme, com. par M. H. CARNOY.
- 241. « Tel huchie le chien ès brebis qui ne le peut retraire. » = Tel excite le chien contre les brebis, qui ne peut plus le faire revenir.

  Ancien français.
  - 242. « Quel chien n'a ses puces? »
  - « Man muss den hund mit sammt den flöhen haben. »

    Allemand.
  - « Chi va a letto coi cani, si leva colle pulci. » Italien.
  - « Reprender velho e espulgar cão duas doudices sam. »

    Portugais, Pereyra.
  - « Pauvre chien, que tu as de puces! » Se dit à un glorieux.

    Manche, com. par M. J. Fleury.
  - 243. « Ai cani e ai cavalli magri vanno addosso le mosche. »

    Italien.
  - « Al perro flaco todo son pulgas. »

Espagnol.

244. « A vue de nez, comme les chiens prennent les puces. » Se dit de quelqu'un qui fait une chose par à peu près.

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 245 « Être amis comme chiens et chats. »
- « C'est belle bataille de chiens et de chats, chacun a des ongles. » Nucrein.
- « Esser comente et i su cane cum su porcu. » = Être comme le chien avec le cochon.

  Sardaigne, Reinsberg.
- 246. « Isto sabemno caens e gattos. = Cela est connu de tout le monde. » Portugais, Pereyra.
- « Non v' è nè can, nè gatta. = Là il n'y a ni chien ni chat; il n'y a personne. »
  - « Er ist keine Hundeseele da. » = Es ist Niemand da. Prusse, Frischbier.
  - « Kein Hund und kein Seel = gar Niemand. »

    Tyrol, Dictionnaire Grimm.

247. « Can mogio e caval desto. »

Italien.

« Cani grunnusu e cavallu allegru. »

Sicile. PITRÈ.

- 248. « Personne n'est plus pauvre que le chien et personne n'est plus riche que le porc. » Prov. talmudique, SCHUHL.
- 249. « Primo porco, ultimo cane. Perchè de' porci i primi, che nascono, sono i migliori, e de' cani gli ultimi. »

  Italien. Pescetti.
- 250. « Fer l'robette et l'chin. = Faire le lapin et le chien, remplir les rôles les plus incompatibles. » Wallon, DEJARDIN.
  - 251. « Il ne faut pas montrer le lièvre au bon chien. »
- 252. « Par petits chiens le lieuvre est trouvé et par les grands est happé. » Vieux français, Littré.
- « Un cane leva la fiera e un altro gliela trae di bocca. » « Uno leva la lepre e un altro se la piglia. » Italien.
  - 253. « The country dog catches the country hare. »

    Bannu, Thorston.
  - 254. « Galgo que muitas lebres levanta, nen huma mata. »

    Portugais.
  - 255. « Come poteva campar una lepre da tanti cani! »

    Italien.
  - « Viel Hunde sind des Hasen Tod. »

Allemand.

« Many dogs soon eat up a horse. »

Anglais.

- 256. « Chi va caccia senza cani, torna a casa senza lepri. »

  Italien.
- 257. « Mais que tu fasses bien, les lièvres prendront les chiens. » Comédie des proverbes.
- « Wann wird es geschehn? wenn der Hase den Hund jagen wird. » Proverbe lithuanien, Schleicher.
- 258. « A can che invecchia la volpe gli piscia adosso. »

  Italien.
- « Co'l lovo devanta vecio, i cani ghe pissa adosso. »

  Vénitien.

- 259. « Il tuo can non piglia golpi. » Italien. Pescetti.
- 260. « J'ai bien d'autres chiens à tondre (ou à fouetter ou à étriller). » Locution française.
  - « Cui nun havi chi fari, pettina cani. » Sicile, Pitrè.
  - 261. « Chacun tond son chien comme il l'entend. »

    Eugène Sur. Atar Guil.
- 262. « C'est un gentilhomme breton qui trafique sur les mers, qui vend ses chiens pour avoir du pain. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Gentilhomme de la Beauce qui vend ses chiens pour avoir du pain. » Duzz.
  - « La faim faict mourir les chiens en Beauce. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 263. « Avoir pitié de quelqu'un comme d'un chien qui se casse la patte. » BALZAC, César Birotteau.
  - « Heureux comme un chien qui se casse le nez. »

    LEROUX. Dictionnaire comique.
- 264. « Tu veux faire du rencontreur, mais tu rencontres comme un chien qui a le nez cassé. » Comédie des proverbes.
  - 265. « Quand il rit les chiens se battent. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 266. « C'est aussi vrai comme un chien avale une hache. » Se dit d'une chose invraisemblable. Lorient, rec. pers.
  - 267. « .... J'en frissoune et j'en trembe quem' in chin galleux. » CHAPELOT, Contes balzatois.
- 268. « Il fut aussi tost prest qu'un chien auroit saulté un eschalier... » DES PERRIERS, Nouvelle XXVII.
- 269. « Einen Knüttel unter die Hunde wersen. = Jeter un baton au milieu des chiens pour savoir co qu'il en adviendra; jeter une parole au hasard pour savoir quelque chose. » Allemand.
- 270. « A otro perro con ese hueso = à d'autres, portez vos contes ailleurs. » Espagnol.

271. « L'ommu solu u si manghianu i cani. »

Corse, MATTEL.

Cf. Faune populaire Tome I, p. 112.

- 272. «Cavalli, cani, fucili e moglie un si ne tene mai in cumunu.»
- 273. « The dog that fetches will carry (i. e. a talebearer will tell tales of you as well as to you). » Norfolk, GLYDS.
- 274. « Esser solo come un cane = non aver niuno in sua compagnia. » Italien.
- 275. « Er kan keinen hund aus dem ofen locken = Il n'a pas plus de vigueur qu'une poule mouillée, c'est un pauvre saint. »

  Allemand, Postevin.
- 276. « Une personne qui a rendu un service à quelqu'un et qui n'en a reçu aucun remerciement dit: Il ne m'a pas seulement dit chien, es-tu béte? » Paris, recueilli personnellement.
  - « Il nous a laissés tous sans nous dire : es-tu chien? es-tu loup? »

    BALZAC, Un début dans la vie.

Cf. ci-dessus, § 159.

- 277. « Il mourrait bien plutôt quelque bon chien à berger. » Se dit quand quelque misérable échappe à une maladie mortelle.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- 278. « ... Je me suis ben fatigué pour débrider un chien... c.-à-d. : pour ne rien faire de bon. »

Le diseur de vérités pour 1844.

- 279. « Als gy te laat komt zult gy de hond in de pot vinden, dan zal al 't eeten op wezen = Si vous arrivez trop tard, vous dinerez par cœur. »

  Hollandais, Marin.
  - 280. « Every dog has his day and every man his hour. »

    Anglais.
  - ,281. « Attacarsi de' cani alla coda = Farsi de' nemici. »

    Italien, Pescetti.
- 282. « Chien qui se roule annonce du vent ; s'il mange de l'herbe il pleuvra. »

Pronostic de la Bretagne, Statistique de la France.

- 283. « Chien hannoné = chien auquel on suspendait un bâton pour l'empêcher de courir. » Ancien picard, BOUTHORS.
- « Landon = bâton qu'on suspend au col des chiens pour les empêcher de chasser. » Ancien picard, BOUTHORS.
- 284. « Lorsque le maître est de bonne humeur et que le chien se trouve sur son passage il lui dit quelquesois : ôte toi, chien d'ivrogne, ton maître ne boit que de l'eau, »

Comm. par M. J. Poquer.

- 285. « Er lügt wie ein rother Hund. » « Er stiehlt wie ein rother Hund. » Souabe, Medikus.
  - 286. « Raro come i can gialli. »

Italien.

- « Spegnersi il seme, come de' cani gialli. »
- Italien.
- « Aussi rare que les bleus thiés (chiens bleus). »

  Borinage, DEJARDIN.
- 287. « Quant ma femme me auroyt baise, je m'en riroye comme ung chien vert. » Gloss. de l'ancien théatre français.
- « Il n'y en a pas plus que de chiens verts. » Se dit d'une chose qui n'existe pas.
  - 288. « Au jeu de cartes on appelle chien pert le valet de pique. »
- 289. « Ocouo bo coumo de tenalhos sus un co. = Cela va comme des tenailles à un chien. » Rouergue, DUVAL.
  - 290. « Voler comme un chien de plomb. »
- 291. « Mi sieu amusat couma un can che trova un cascaveu de buosc. » Nice. Toselli.
  - « Er amüsirt sicht wie ein Mops im Rosengarten. »
    Prusse, FRISCHBIER.
  - 292. « Nature fait chien chasser (var. : trasser). »

    Ancien français.
  - « Bon chien chasse de race. »
- 293. « Il n'est chasse que de vieux chiens, il n'est chasse que de vieux saints. » Proverbiana.

294. « Quand les chiens se mettent à chercher des souris et les chasseurs des noisettes, adieu la chasse! »

Prusse, FRISCHBIRR.

- 295. « Nos chiens ne chassent pas ensemble; c.-à-d. : nous sommes brouillés. »
  - 296. « Invitas canes venatum ducere. » Latin. Plaute.
  - « Den Hund zum Jagen tragen. »

Allemand.

297. « Vent du midi — les chiens au chenil; — vent du nord, — les chiens dehors. » Proverbe français.

## 298. VOCABULAIRE

## DES TERMES DE VÉNERIE RELATIFS AUX CHIENS.

- ABANDONNÉ. Se dit d'un chien courant qui prend les devants d'une meute et qui s'abandonne sur la bête quand il la rencontre.
- ACCOURRES (les). Plaines entre deux bois où l'on place les chiens qui doivent coiffer l'animal au débûcher.
- AGGRAVÉE. C'est une fourbure de la plante des pattes du chien.
- ALLANTS (chiens). On nommait quelquefois ainsi autrefois les chiens courants.
- ALLONGÉ ou ÉLONGÉ. Se dit d'un chien dont le gros nerf crural par suite d'une blessure, s'est allongé, dont les doigts par conséquent s'écartent, ce qui fait qu'il ne peut plus courir aussi bien.
- ALLY! ALLY! Cris pour rameuter les chiens.
- AMEUTER. Assembler les chiens pour la chasse. On dit : Les chiens sont bien ameutés, lorsqu'ils marchent bien ensemble.
- APPUYER LES CHIENS. Suivre toutes leurs opérations, les diriger, les animer de la trompe et de la voix.
- ARRÊT. Action du chien couchant qui s'arrête l'œil fixe, ardent, la queue raide, etc., lorsqu'il voit ou sent le gibier.

- ARRET (faux). Arret que marque le chien aux endroits où peu de temps avant, se trouvait le gibier.
- ARRÊT (forcer l'). Se dit du chien d'arrêt, qui n'attend pas le chasseur pour s'élancer sur le gibier.
- ARRÊTER A PATRON. Quand un chasseur mène plusieurs chiens d'arrêt, il est nécessaire que ceux-ci soient dressés à arrêter à patron, c.-à-d. : à s'arrêter tous ensemble et immédiatement lorsque l'un d'eux tient l'arrêt. On dit aussi : arrêter de confiance.
  - Lorsqu'un chien est ferme dans son arrêt, et ne le force jamais, on dit qu'il arrête comme un pieu.
- ATTAQUE (chien d'). Chien sur lequel on peut compter pour lever et poursuivre le gros gibier.
- ATTITRER DES CHIENS FRAIS. Placer des chiens de relais (Voy. titre).
- AU LIT! Lorsqu'on veut lancer un lièvre, pour faire quêter les chiens, on emploie ces mots : au lit! mes chiens, au lit! lance, (ici le nom d'un des ch.), lance, oh! oh! lance!
- AU RETOUR, CHIENS, AU RETOUR! Cris pour faire revenir les chiens du défaut. On dit aussi : ha. au retour!
- BABILLER. Se dit d'un chien qui crie en faisant le bois.
- BALANCER. Se dit du limier qui ne tient pas la voie juste ou qui va et vient à d'autres voies.
- BANDE A PART (faire). Se dit des chiens courants qui chassent de leur côté au lieu de suivre le gros de la meute.
- BABRER. Se dit d'un chien qui balance sur les voies.
- BARRBUR. Chien qui empêche ses camarades de suivre.
- BASSET. Chien courant à jambes très courtes. Il y a des bassets à jambes torses et des bassets à jambes droites.

  En italien ce chien est appelé bassoto ou tassocane, c.-à-d.: chien bon pour chasser les blaireaux. Le nom milanais du basset est tanin (Banfi).
- BATARDS. Chiens courants sortis d'un chien normand et d'une lice anglaise ou d'un chien angl. et d'une lice normande.
- BAUBI. Chiens dressés au lièvre, au renard et au sanglier. On leur coupe presque toute la queue. Ils sont plus bas de terre et plus longs que les autres, de gorge effroyable.

- Ils hurlent sur la voie. Ils ont le pez dur et le poil demi barbet. — Le mot haubis semble venir du lat. baubari.
- BEAGLES. Petits chiens courants bien coiffés, à longues oreilles, à formes élégantes et fines, généralement un peu bas sur jambes, le pelage habituellement tricolore; ils reproduisent en très petit les formes des chiens d'ordre.
- BEAU CHASSEUR. Chien qui crie bien dans la 'voie et retourne toujours la queue sur les reins.
- BELLEMENT! Parole que l'on adresse aux chiens pour modérer leur ardeur.
- BLOQUER. Un chien bloque une perdrix, une caille, lorsqu'il la surprend, qu'il la voit. Un chien qui bloque est un mauvais chien qui n'arrête pas (E. Blaze).
- BOTTE. La botte est un collier de cuir large de 10 à 12 cent.

  qu'on met au cou du limier. On attache à ce collier un

  cuir large que l'on nomme plate-longe et à laquelle
  est attaché le trait qui est une corde de crin.
- BOTTE (avaler la). C'est ôter le collier au limier.
- BOURRER. Forcer l'arrêt (Voy. forcer l'arrêt).
- BOUTON. Vulva canis (E. Blaze).
- BOUTURE. Jointure des jambes de devant des chiens de chasse.
- BRICOLER. Un chien bricole quand il s'écarte à droite et à gauche sans rester collé à la voie de l'animal qu'il chasse.
- CHANGE (garder le). Se dit des chiens qui chassent d'une façon suivie la bête qui leur a été donnée. — Un chien de change est celui qui garde bien le change.
- CHANGE (prendre le). Se dit d'un chien qui quitte son gibier pour en prendre un autre.
- CHASSER DE GUEULE. Se dit du limier qu'on laisse aboyer quand .

  on le laisse courre.
- CHATONNER. On dit qu'un chien chatonne, lorsqu'étant près du gibier, avant de tomber en arrêt, il marche doucement, à petits pas, choisissant la place où ses pattes doivent poser (E. Blaze).
- CHEMIN (chien de). Chien capable de faire beaucoup de chemin sans se fatiguer (Acclimatation, aux annonces, passim).

- CHOUPILLE (!). Chien qui n'a rête pas, mais qui quête bien et tout .

  près du chasseur (E. Blaze).
- CLABAUD. Chien qui s'arrête à crier sur la voie sans avancer. Ce défaut se rencontre chez des chiens de toute espèce.

  On définit aussi le clabaud: chien courant qui a de grandes oreilles pendantes (3) et qui se récrie mal à propos sur les voies.
- CLATIR. On dit que la meute clatit lorsqu'elle annonce par des cris plus rapides et plus pressés que la bête est serrée de près ou fait tête.
- CLATISSEMENTS. Cris d'une meute qui clatit.
- CLEF DE MEUTE. Le meilleur chien de la meute, qui relève les défauts des autres chiens accoutumés à le suivre.
- COAILLER. Se dit d'un chien qui quête en portant la queue haut.
- cofffé (bien). Un chien est bien coiffé lorsqu'il a les oreilles longues et lorsqu'elles pendent avec grace.
- COLLÉ A LA VOIE. Se dit d'un chien qui suit juste la voie.
- COLLET. « A vendre deux bassets... sous poil ras, manteau orange... collet et bas blancs. » Acclimatation, 27 juillet, 1879.
- collier de force. Collier garni de clous dont les pointes sont en dedans et qui sert pour dresser les chiens de plaine.
- CONTREPIED. Un chien prend le contrepied lorsqu'il suit les traces à rebours.
- conneaux. Chiens engendrés de chiens courants et de mâtins femelles, ou de mâtins et de lices courantes.
- COUCHANTS (chicns). On appelle ainsi les chiens de plaine parce que quelquefois ils se couchent quand ils arrêtent.

  Toussenel pense qu'à l'origine les premiers chiens d'arrêt ont été dressés à se coucher ainsi contre le gibier pour se laisser couvrir avec celui-ci sous le filet, moyen de chasser qu'on employait avant l'invention du fusil.

<sup>(1)</sup> Ce mot vient de chou! syllabe qui équivaut à sus! et de pille! deux exclamations pour exciter le chien à se jeter sur le gibier.

<sup>(2) «</sup> On dit figurément et familièrement d'un chapeau qui a les bords pendans, qu'il est clabaud, qu'il fait le clabaud. » XVIII° s. Féraud.

- couler. On dit qu'une chienne a coule quand elle avorte peu de temps après avoir été couverte (E. Blaze).
- COULE A LI! On excite un chien qui entre dans un terrier de renard en lui criant : coule à li, coule, coule, ah! tiens bien là, le petit chien.
- COULEZ LES PETITS! Quand le lièvre est lancé on dit aux chiens :

  coulez. les petits. coule. coule!
- COUPER. Un chien coupe lorsqu'il se sépare de la meute qui suit la voie de la bête de chasse et retrouve cette même voie en coupant les devants pour prendre son avantage.
- COUPLER LES CHIENS. C'est les attacher deux à deux.
- COURIR SOUS L'AILE. Se dit du chien d'arrêt qui court sus aux perdrix aussitôt qu'elles s'enlèvent
- COURTAUT (chien) (1). Chien auguel on a coupé la queue.
- CRÉANCE (chien de). Celui qui n'accueille point le change et en qui le chasseur peut avoir foi.
- CRIER. Quand les chiens chassent, on ne dit pas : les chiens aboient, on dit : les chiens crient.
  - « On demande un ou deux chiens, très criants, bien gorgés.... » Acclimatation, 16 novembre, 1879.
- CROISER LES CHIENS. Traverser la voie de l'animal qu'ils chassent.
- DANSEUR. Chien qui voltige et ne suit pas la voix de l'animal qu'il chasse.
- DÉCOUPLER LES CHIENS. Les détacher l'un d'avec l'autre pour les faire chasser.
- DÉCOUSURES. Blessures que le sanglier fait aux chiens avec ses défenses.
- DEDANS (être). Se dit du chien qui après s'être assuré qu'il ne se trompe pas, suit la voie avec ardeur. — On dit aussi d'un jeune chien qui commence à chasser qu'il est dedans.
- DÉFAUT. Un chien est en défaut lorsqu'il a perdu la voie.
- DENT DUBE. Un chien d'arrêt a la dent dure lorsqu'il serre trop entre ses dents le gibier qu'on lui fait rapporter.
- (1) On disalt autrefois, je ne sais pour quelle raison : traiter quelqu'un en chien courteut, c.-h-d. ; le maltraiter.

- DENTÉE. Coup de dent que reçoit un chien de chasse. Si elle est cachée par le poil, on l'appelle dentée sourde.
- DÉPLOYER LE TRAIT. Allonger la corde de crin qui tient à la botte du limier.
- DÉROBER LA VOIE. Se dit d'un chien qui, allant à la tête de la meute, chasse aans crier.
- DONNER. Proprement donner de la voix, crier. « A vendre un beau limier... donnant beaucoup quoique âgé. » Acclimatation. 28 septembre 1879.
- DESCRIPTION DESCRIPTION DE L'ARGE L'A
- ÉBAT (mener les chiens à l'). C'est les promener.
- EFFILER. Il faut ménager un jeune chien qui commence à chasser si on ne veut pas l'effiler (c.-à-d.: nuire à sa croissance) ou le rebuter.
- engravé (chien). Qui s'est écorché les pattes ou déraciné les ongles.
- enlever la meure. C'est lorsqu'au lieu de laisser chasser les chiens on les arrête pour les conduire par le plus court chemin sur le lieu où on a vu la bête chassée et pour les remettre sur la voie.
- ENVELOPPER UN DÉFAUT. Faire décrire aux chiens un grand cercle autour de l'endroit où la meute a cessé de crier. Si l'animal chassé est au dehors du cercle les chiens retrouvent la voie; s'ils ne la retrouvent pas, il est dans le cercle, il faut fouler l'enceinte et relancer la bête.
- ÉPOINTÉ (chien). Celui qui a les os de la cui-se rompus.
- ÉQUIPAGE. Un équipage de chien pour grande chasse se compose d'une centaine de chiens divisés en meutes et en relais subdivisés en hardes et chaque harde en couples.
- ERGOTÉ (chien). Chien qui a un ongle de surcroit au dedans et au dessus du pied.
- ESPIÉ (chien). Celui qui a au milieu du front du poil plus grand qu'à l'ordinaire et dont les pointes se rencontrent. On dit que c'est une marque de vigueur.
- ÉTRUFFÉ (chien). Celui qui a une cuisse qui ne prend plus de nourriture ou qui est boiteux.

- ÉTRANGUILLON. Maladie de la gorge des chiens.
- ÉVENTER LA VOIE. C'est lorsqu'elle est si vive que le chien la sent sans mettre le nez à terre.
- ÉVERER. Extraire sous la langue ou au bout de la queue du chien un prétendu ver qui n'est autre chose qu'un muscle blanchâtre. Ce faux ver passe pour être la cause efficiente soit de la maladie des jeunes chiens, soit de la rage (1).—Ce ver est appelé vermocan en milanais (Banfi).
- FERME (chien). On donne quelquefois ce nom au chien d'arrêt.
- FLATTRER UN CHIEN. Appliquer une clef rougie sur son front pour le préserver ou le guérir de la rage. C'est une habitude superstitieuse (E. Blaze).
- FLEUR DE LIS. Les dents du chien jusqu'à l'âge de deux ans sont blanches et effilées; les incisives sont aigües et forment une pointe affectant la fleur de lis. — Dire qu'un chien marque encore la fleur de lis, c'est indiquer qu'il est âgé de deux ans au plus.
- FOURT. On appelle ainsi la queue des chiens de chasse.
- FOUILLER. Un chien fouille lorsqu'il chasse le nez à terre.
- FOULER LE GIBIER. Se dit du chien qui mordille et abîme le gibier abattu.
  - « On demande un chien d'arrêt... ferme à l'arrêt, rapportant sans fouler... » Acclimatation, le juin 1879.
- FOURCHET. Abcès qui se forme entre les doigts de la patte d'un chien par suite de blessure ou foulure négligées.
- FRAPPER A ROUTE. Faire retourner les chiens pour les faire relancer le cerf.
- GARDE A TO!! Terme dont le valet de limier se sert pour parler à son chien quand il veut se rebattre.
- GIGOTÉ (bien). Se dit d'un chien qui a les cuisses rondes et les hanches larges, signes de vitesse.
- (1) « Les chiens ont à la langue un ver appelé par les grecs lytta (rage); quand on l'ôte aux jeunes chiens ils ne deviennent point enragés et ne perdent jamais l'appétit. »
  - PLINE, trad. Littré, II, p. 313.
- « Columelle (de Re rust. VII, 12) prétend que si quarante jours après la naissance des chiens on leur coupe la queue avec les dents et qu'on enlève la dernière articulation, avec le nerf qui y est attenant, la queue ne croît plus et les chiens ne deviennent pas enragés. » Idem, I, p. 343.

- GORGÉ (bien). Chien qui a une belle voix.
- GUEULE (chasser de). Voy. chasser de queule.
- GUEULE (chaud de). Se dit d'un chien qui donne beaucoup.
- GUEULÉ. Le gibier est dit gusuls lorsqu'il est pris par les chiens au gîte ou sortant du gîte.
- HA! IL VA LA! On parle ainsi au chien qui a trouvé la nuit du lièvre : Ha! il va là! (ici le nom d'un des chiens), il va là! c'est de li, l'ami, c'est de li.
- HA, HAY'. Lorsque les chiens tournent au change on leur crie en les arrêtant : ha, hay' chiens, ha, hay'.
- HALENER. Sentir le gibier.
- HARDER. Tenir plusieurs chiens couplés ensemble avec une laisse de crin
- HARLOU! Terme pour exciter les chiens sur la voie du loup.
- HAROU-ALI! OU HARI-OUT-ALI! Paroles qu'adresse le valet au chien qu'il laisse courre une bête.
- HARPAILLER. Voy. Faune populaire. Tome I, p. 97.
- HARPAILLON. Manyais chien de chasse (Toussenel).
- HARY! Par ce mot on avertit les chiens de se garer du change.
- HAO! HAO! Cris dont on se sert pour emmener les chiens courants, pour s'en faire suivre. On dit aussi : haut-à haut, à moitié à haut!
- HAUTAINE (voix). Belle voix qui se fait entendre de loin.
- HAYE! Cri pour arrêter le chien qui chasse et l'ôter de dessus la voie.
- HERBAUT. Chien qui se jette avec trop de violence sur le gibier.
- HOUILLEAU LES CHIENS! HOUILLEAU! Cris pour faire boire les chiens ou les faire aller à l'eau.
- HOURAILLER. Chasser avec des hourets.
- HOURET. Mauvais petit chien de chasse.
- HOURVA! Se dit à un limier qu'on veut faire revenir dans ses voies pour se rabattre du côté opposé.
- HOURVARI. Ruse d'un animal qui, pour tromper les chiens, retourne sur ses mêmes voies. Si l'on s'en aperçoit on crie aux chiens hourvari! hourvari!. Il se forme

alors dans la meute un grand mouvement de désordre, accompagné d'un grand tapage. Un certain nombre de chiens continuent à donner sur la voie, tandis que les autres plus dociles rebroussent chemin. Les piqueurs gourmandent les chiens avec bruit et distribuent à droite et à gauche de vigoureux coups de fouet qui causent des hurlements de douleur. Ajoutez à cela le bruit des fanfares et vous comprendrez pourquoi hourvari est devenu dans le langage ordinaire synonyme de grand désordre, grand remue ménage.

- JARRET. Un chien a du jarret quand il chasse longtemps sans se fatiguer.
- JOUIR. Faire jouir les chiens c'est leur donner la curée ou leur laisser mordre l'animal tué.
- LANCER. Faire partir le gibier de l'endroit où il se trouve gité.

  Le chien qui arrive plus rapidement et plus souvent
  que les autres à faire ainsi lever le gibier est appelé
  un lanceur.
- LICE NOUÉE. Chienne qui a été couverte et qui a retenu.
- LICE PELOTÉR. Même sens.
- LIMIER. Le limier n'est point une espèce particulière de chien.

  C'est ordinairement un courant normand, vigoureux et
  hardi dont on a fait choix pour mettre à la main d'un
  valet qui va détourner un animal.

Limier vient du latin ligamen. Cf. le vieux français liemier, ancien provençal liamer.

- LIVRÉ SUR. « A vendre deux chiens courants... livrés sur le lièvre, le lapin et le renard. » Acclimatation, 12 janvier 1879.
- MAIN (sous la). Un chien chasse sous la main, lorsque habituellement il chasse à 15 ou 20 pas de son maître (E. Blaze).
   On dit aussi chasser sous le fusil.
- MALADIE (la). Espèce de gourme qui fait périr une grande quantité de jeunes chiens. On l'appelle encore: la maladie des jeunes chiens.
- MARQUER. Un chien marque lorsqu'il fait de fréquents faux arrêts aux lieux où peu de temps avant se trouvait le gissier. Un jeune chien marque lorsqu'il commence à faire quelques arrêts mal assurés (E. Blaze).

- MARTELÉE (voix). Voix de certains chiens courants, retentissante et qui frappe l'air à intervalles égaux.
- MARTRIER. En Normandie, chien de petite espèce, dressé à la chasse des fouines et des martres.
- **WATIN.** Chien qui n'est pas de race de chasse. On dit d'une chienne de chasse couverte par n'importe quel chien qui n'est pas de chasse, qu'elle a été mâtinés.
- MENÉE. On dit qu'un chien a une belle menée quand il chasse bien et a une belle gorge.
- MENER. Un chien *mêne* une pièce, lorsqu'il suit avec ardeur la voie qu'elle vient de parcourir (E. Blaze).
- METTRE BAS. Se dit des chiens qui abandonnent la poursuite d'un animal par suite de fatigue ou de dégoût.
- METTRE DEDANS. Mettre les chiens dans la voie de tel ou tel animal. leur en donner le goût.
- MEUTE. Assemblage de plusieurs chiens dressés pour la chasse.
- MEUTE VIEILLE. Premier relais donné après la meute.
- MEUTE A MORT (chasser de). C'est chasser sans relais.
- MOLETTES. Boursouflures qui viennent aux jointures du bas des membres et du jarret des chiens.
- MORDANT SUR. « A vendre deux chiens courants... criants, mordants sur sanglier... » Acclimatation, 7 décembre 1879.
  « A vendre un chien terrier très mordant sur toute
  espèce de vermine... » Acclimatation, 7 décembre 1879.
- MOUÉE. Espèce de soupe pour les chiens, faite en partie avec le sang de la bête qu'on a chassé.
- MULOTER. Un chien mulote, lorsqu'il rebat ses voies, qu'il s'arrête sur tout ce qu'il rencontre, sans se rabattre.
- MUT (chien). Limier, (XVI siècle Maison rustique), c'est-à-dire : chien muet. — Le limier doit rester muet la plupart du temps.
- MASILLER. Se dit d'un chien qui quête le nez à terre.
- NEZ. On dit d'un chien qui a facilement le sentiment du gibier qu'il a du nez, ou qu'il a le nez fin. On appelle chien de haut nez celui qui chasse le nez haut.

- onglie. Légère excroissance de chair qui vient aux yeux des chiens.
- ordre (chien d'). Chien courant de belle et bonne race. Un bel ordre de chiens signifie une belle espèce de chiens.
- PARLER AUX CHIENS. Lorsqu'on parle aux chiens, il faut allonger les mots, et pour ainsi dire les chanter.
- PARTI SUR. « A vendre un basset âgé de deux ans, ayant peu chassé, mais cependant très bien parti sur le lièvre et le lapin. » Acclimatation. El décembre 1879.
- PATAUD. Jeune chien à grosses pattes.
- PATTES (se porter mal sur). «A vendre une belle chienne, de race pure... mais se portant mal sur pattes par suite de la maladie...» Acclimatation. 10 janvier 1879.
- PERCER. Un chien perce lorsqu'il quête droit devant lui en s'éloignant de son maître (E. Blaze).
- PIED. On dit qu'un chien a beaucoup de pied pour dire qu'il va vite et longtemps.
  - « A vendre un chien... ayant beaucoup de pied pour un chien français... » Acclimatation. 31 mars 1878.

On appelle *chiens de pied* les chiens de vitesse égale et parfaitement *créancés* qui chassent en escadron serré sans jamais se désunir.

- POIL (être au) ET A LA PLUME. Se dit d'un bon chien d'arrêt qui est également bon pour le lièvre et pour la perdrix.
- POIL (sous). « A vendre une chienne... sous poil gris et noir... »
  Acclimatation, 9 février 1879.
  - « A vendre un chien... sous poil jaune foncé... » Acclimatation, 31 août 1879.
- POINTER. Un chien pointe lorsqu'il parcourt la campagne au galop et s'arrête tout à coup pour former son airêt au moment où le sentiment du gibier lui vient.

On dit aussi qu'un chien pointe lorsqu'il ne fait qu'esquisser l'arrêt au lieu de le tenir ferme.

- QUÊTE. On dit d'un chien qu'il a une belle quête, une quête brillante. — Un chien a une quête de loup lorsqu'il quête en marchant droit devant lui.
- QUEUE DE VIPÈRE. « A vendre une chienne braque, race pure, queue de vipère... » Acclimatation, 28 septembre 1879.

- RABATTRE (se). Tomber sur la voie d'une bête qui est debout. Le chien met alors le nez à terre avec avidité et s'élance pour suivre la voie.
- RACCOURCIR. Lorsqu'un chien d'arrêt chasse loin de son maitre, qu'il s'emporte à la vue du gibier il faut le raccourcir, c.-à-d.: diminuer son ardeur. On y parvient avec le collier de force, quelques bonnes saccades, et enfin un coup de fusil dans les fesses.
- RACÉ. « A vendre une petite chienne bassette... très racée... » Acclimatation, 9 février, 1879.
- REBAUDIR. Les chiens rebaudissent lorsqu'ils ont la queue droite et qu'ils sentent quelque chose d'extraordinaire.
- REBAUDIR LES CHIENS AVEC LE COR. Encourager les chiens.
- REIRI. « A vendre une lice nivernaise.... chienne de recri remarqueble... » Acclimatation, 26 mai 1878.
- RÉCRIER (se). Se dit du cri de détresse du chien a qui la bête fait tête de trop près.
- REDRESSER LES CHIENS. Les remettre sur la voie.
- RELAIS. Un certain nombre de chiens tenus en réserve pour être découplés sur la voie de l'animal.
- RELAIS VOLANT. Relais qui suit la meute pour lui porter secours.
- REMONTRER. Se dit du chien qui donne sur de vieilles voies.
- RENCONTRER. Se dit du chien qui commence à sentir la voie suivie par le gibier.
- RETRAITE. « A vendre une chienne bassette... ayant beaucoup de rappel et de retraite... » Acclimatation, 31 août 1879.
- RIDER. So dit d'un chien qui chasse sans donner de voix, qui chasse à la muette.
- ROMPRE LES CHIENS (1). Courir au devant d'eux et les faire quitter ce qu'ils chassent.
- RONCIER. Fourré presque impénétrable. Beaucoup de chiens refusent d'aller au roncier.
- ROUGE (le). Maladie dartreuse des chiens.
  - (1) Au figuré, c'est changer brusquement de conversation.

ROULÉ. — « A vendre une chienne pointer... trapue, près de terre, bien roulde, avec de l'os et beaucoup de cachet... » Acclimatation. 8 juin 1879.

ROUVIEU ou ROUGE VIEUX. - Maladie dartreuse des chiens.

SACCADE. — Punition que l'on donne au chien qui n'obéit pas, en tirant le cordeau joint au collier de force.

sage (chien). - Chien qui ne s'emporte pas à la chasse.

SAINT-GERMAIN (chien de). - Espèce de chien d'arrêt.

« Le chien de Saint-Germain est grand, un peu levreté, haut sur jambes et toujours blanc-orangé sans la moindre tache noire, la tête est bien proportionnée et plutôt longue, l'œil aurore, vif et intelligent, le regard très doux, le palais rose, les oreilles bien placées et soyeuses, le nez rose; sa robe, outre les taches oranges, prend quelquefois une légère moucheture avec l'âge. La jambe est longue, très-nerveuse, bien gigotée et la patte sèche; les babines développées, un peu pendantes, ce qui prouve de grandes qualités olfactives, mais qui présente l'inconvénient de baver; il quête au galop, évente de très loin, arrête haut et ferme; sa pose est des plus gracieuses; il rapporte bien et il est très facile à dresser. » Acclimatation, 6 octobre 1878.

sang (près du). — « A vendre un chien noir et fauve, près du sang... »

Acclimatation, 12 janvier 1879.

Voir aussi Acclimatation du 7 décembre 1879.

SENTIMENT. — Première odeur apportée par le vent au nez du chien. SOLE. — Dessous des pattes du chien.

SURALLER LA VOIE. - Se dit du limier qui passe la voie sans la sentir.

TAYAU! — Terme pour appeler les chiens sur la voie de l'animal (cerf, daim ou chevreuil) qu'on vient de voir passer. Poëtevin donne comme synonyme taïon!

TENIR. — On dit qu'un chien tient bien lorsqu'il ne se rebute pas sur la voie d'un animal.

TERRER. — C'est entrer dans le terrier pour attaquer les renards et les blaireaux. — On dit terrer un renard, terrer un blaireau.

TERRIER (chien). — Chien qui sert à terrer.

- TITRE. Place des chiens de relai. Les chiens sont à bon titre quand la bête chassée va de leur côté.
- TOUT BEAU! -- Mots qu'on adresse su chien de plaine pour qu'il tienne bien l'arrât.
- TOUT COI! TOUT COI! Se dit à un limier qui, sur une voie de bon temps. souffle et crie.
- TRACÉ. « A vendre deux setters, prêts au dressage, issus de chiens tracés (1) au Kennel club stud book... »

  Acclimatation, 30 mars 1879.
- TRAIN. « A vendre un briquet de Vendée... réformé pour manque de train... » Acclimatation. 30 mars 1879.
  - « A vendre un griffon de Vendée... bon train garanti. »

    Acclimatation. 2 février 1879.
- TRAÎNEUR. Chien qui ne suit pas le reste de la meute.
- TRAIT. Corde de crin de vingt pieds de long, attachée à la platelonge de la botte.
- VA OUTRE. Terme pour exciter le limier à quêter.
- VAUTRAIT. Équipage de chasse pour courre le sanglier.
- VAUTRER. Chasser au sanglier avec une meute de chiens (anc. fr.).
- VELCI! VELCI! Quand on découple les chiens sur la voie, jusqu'à ce que la bête soit lancée on leur crie : velci! va avant!
- VIDER. Un chasseur qui se respecte ne doit pas dire qu'un chien fait ses ordures, mais qu'il se vide.
- VITE. Un chien vite est un chien qui a beaucoup de pied.
- VOIS-LE-CI-ALLER! Quand on découple les chiens sur la voie du cerf, on les appuie en criant : vois-le-ci aller, vois-le-ci, va avant, rotte;

Si le limier quitte le droit, il faut le retirer en criant hourra, hourra! et dès qu'il est revenu au droit, on crie: vois-le-ci aller, il dit vrai, voici aller le cerf, rotte valet, rotte! et on met une brisée en criant: approche les chiens!

- VOL CE L'EST! Mots qu'on crie quand on revoit des fuites de la bête, ce qu'on connaît quand elle ouvre les quatre pieds.
  - (1) Inscrits. C'est un néologisme (anglais traced).

VOIE (être dans la). — Un chien est spécialement dans la voie de tel ou tel gibier, c.-à-d.; qu'il chasse de préférence tel ou tel gibier.

299. «Haver sciolto i bracchi = Avoir lasché ses bracques, c.-à-d.: resver, radotter, dire des folies. » Cette comparaison vient de ce que ces chiens courent ça et là.

Italien, Duzz.

On sait que braque en français signifie fou, écervelé.

300. Le chien barbet allant volontiers à l'eau a été appelé canard, chien canard, puis caniche (diminutif de canard). A cause de son poil frisé on l'a encore appelé chien mouton.

Le barbet de petite espèce a été appelé barbichon, babichon, babiche, bichon.

Le bichon tondu partout excepté au cou et à la tête a été nommé chien-lion.

Le mot barbet signifie qui a de longs poils (proprement une barbe). On le trouve comme adjectif dans la phrase suivante:

« ... deux plus beaux petits chiens du monde, blancs comme neige et barbets jusques aux pieds. »

Glossaire de l'ancien théâtre français.

Littré ne donnant pas d'historique aux mots barbichon, bichon et doguin (autre espèce de petit chien), je crois devoir rapporter un fragment de chanson et une chanson du XVII<sup>e</sup> siècle dans lesquels ils figurent:

> « Foin de l'hyver et de Fanchon, L'autre jour cette lutine Me fit tuer mon pauvre barbichon Pour se faire une palatine. »

Recueil d'airs, Ch. BALLARD, 1697.

- "« Doguin disoit à Bichonne En la léchant doucement, Si tu voulois ma mignonne Je deviendrais ton amant. Mais Bichonne s'en chagrine Et flèrement lui répond: « Que Doguin aille à Doguine Pour moi je suis à Bichon.
- « Du mépris de cette belle Doguin ne fait pas grand cas, Il rode, il court après elle Et ne se rebute pas; Soyez, lui dit-il, plus comode Sommes nous gens à refus, Les Doguins sont à la mode Et les Bichons n'y sont plus.
- « Au doigt je serois montrée Dans ces médisants cantons, S'il sortait de ma ventrée D'autres chiens que des bichons. Connait-on à la besogne, Celuy, dit-il, qui l'a fait? Tel se croit chien de Bologne Qui n'est que le fils de roquet. »

Recueil d'airs, BALLARD, 1699.

- 301. Locutions: « Fidèle comme un barbet (ou comme un caniche) » « Suivre quelqu'un comme un barbet. » « Crotté comme un barbet. » « Se secouer comme un barbet. » « Nager comme un barbet. »
- 302. «... Moi je me donne un mal de caniche qui tourne une mécanique (1) et qui mérite le baptême. »

BALZAC, César Birotteau.

- 303. « Voilà un beau mâtin s'il voulait mordre. » Se dit à propos d'un homme capable de faire quelque chose mais qui ne veut pas s'en donner la peine.
  - 304. « Oncques mastin n'ayma levrier. »

NUCÉRIN.

(1) Autrefois on dressait certains chiens à tourner la broche.

- 305. « On appelle lévriche un lévrier de petite espèce. »
- 306. « Étourdi comme un jeune levron. »
- « Levron = un giovanestro ignorante. »

  Français, Duzz, Dictionnaire français-italien.
- 307. « Affamé comme un joune levron. »
- 308. « Poëtevin traduit c'est un jeune levron par l'allemand : es ist ein junger Talmaz ; Spielhansgen.
  - 309. « De toutes tailles bons levriers. »
  - 310. « De graile levriere Biau sault en bruiere. »

Prov. anc. fr., Bull. de la Soc. des anc. textes fr., 1876, p. 83.

- 311. « ... Elle est jalouse comme une levrette... »

  P. DE KOCK, La famille Gogo.
- 312. « On garde levrier sept ans, jusqu'à ce qu'il vienne grand neige. » Nuckrin.

Dans plusieurs provinces le chien de berger est appelé labri, la race des chiens de bergers étant originaire de la Brie.

- « Dans le Lauragais on le nomme farou (comm. de M. P. Fagot). »
- « ... Dans un hangar où quatre grands chiens assembleurs, nommés labris ou farous étaient enchaînés... »

Quercy, CLADEL, La fête votive.

- « Les bergers appellent chien de garde celui qui veille de l'autre côté du troupeau et chien sur l'homme celui qui veille de leur côté.

   Ils nomment cani le chien boudeur ou paresseux, et vanne le chien étourdi ou maladroit. » Beauce, comm. par M. J. POQUET.
- 313. « Turquet ou chien turc = espèce de petit chien qui a le nez camus. »
  - « Camus comme un turquet. »
- 314. On appelle chien chiffon une certaine espèce de chien.

« A vendre une jolie chienne chiffonne blanche, oreilles et bout de la queue fauve, poil dur, âgée d'un an, taille dix-neuf centimètres. »

Acclimatation, 12 octobre 1879.

315. « On appelle chien loup (1) une petite variété de chiens. Le chien loup (ou loulou) était autrefois le compagnon indispensable du conducteur de diligence.

Il y a un grand nombre d'autres variétés du genre chien que je passe sous silence, n'ayant rien à en dire de plus que ce qui se trouve généralement dans les dictionnaires.

## II.

1. Prendre un poil du chien qui vous a mordu et l'appliquer sur la blessure, doit, selon la croyance populaire, amener la guérison.

Sur cette superstition voy. Liebrecht, Zum Volkskunde p. 553. Voyez aussi Notes and Queries, 18 septembre 1880.

Au figuré prendre du poil de la bête qui a mordu signifie se venger (2).

- «La morsicatura de' cani, anche idrofobi si curano col pelo appostovi sopra, del medesimo cane, quando si riesce a strapparglielo. » Superstition sicilienne, Castelli.
  - « Con la pelle del cane si sana la morditura. »

Proverbe italien.

- « Non mi morse mai cane, ch' io non havessi del suo pelo. »

  Proverbe italien, PESCETTI.
- « Hundshiss heilt Hundshaar. »

Proverbe allemand.

« Tak a hair o' the dog that bit you. »

Proverbe écossais, Reinsberg.

- (1) Ce nom lui vient de la forme allongée de son museau. On appelle aussi chien-loup le métis d'un chien et d'une louve.
- (a) Les ivrognes malades de la veille pour avoir trop bu disent le lendemain qu'il faut reprendre du poil de la blis, c.-à-d. : recommencer à boire pour faire passer le malaise.

2. Certains chiens ont l'étrange habitude d'aboyer à la lune, principalement lorsqu'elle est pleine et que d'épais nuages détachés sont fortement chassés par le vent.

Au figuré, aboyer à la tune signifie crier contre une personne à qui on ne peut faire de mal.

- « Garder la lune des chiens, c'est faire un travail mutile. »

  Locution française.
- «La luna non cura l'abbajar de' cani. » Proverbe italien.
- « Was kümmert's den Mond, dass die Hunde bellen. »

  Allemand.

  Cf. Fauns populairs Tome I, p. 123.
- 3. En naissant les petits chiens restent quelques jours sans voir clair. La légende attribue ce fait à la trop grande précipitation que met la chienne à mettre bas.
- « Tant que la punaise (?) exhalera en fuyant une odeur infecte et que la levrette, pressée de mettre bas, fera des petits aveugles, on ne doit pas penser à la paix. »

ARISTOPHANE, La paix (traduction Artaud).

- « La cagna frettolosa fà i catellin ciechi. » Italien, PESCETTI.
- « Cachorra apressada pare filhos cegos. »

Portugais, PEREYRA.

- « The hasty bitch bringeth forth blind whelps. » Anglais.
- « The bitch is in a hurry only to produce blind pups. »

  Proverbe du Bannu (Afghanistan), Thorburn.
- « Eilte die Hündin nicht, so wärfe sie nicht blinde Junge. »

  Allemand.
- Cf. le proverbe italien: « La gatta frettolosa fa i mucini ciechi. »
- 4. « Gras coume un chein thi (= qui) tette sept laïsses. »

  Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.
- 5. «L'on croit que parmi les petits de chaque portée il en est un qui est le favori de la mère; que pour le reconnaître il suffit d'enlever les nourrissons de leur couche et d'observer quel est celui

d'entre eux qu'elle y rapporte le premier; celui-ci serait, dit-on, le préféré. Cela me parait d'autant moins problable que la chienne semble les soigner tous avec la même tendresse. »

BREHM. La vie des animaux (traduction).

- « Optimus in fetu, qui novissimus cernere incipit, aut quem primum fert in cubile feta. » PLINE (édition Littré), VIII, 62.
- « Noch jetzt nehmen manche liebhaber der hündin die jungen, legen sie in einiger entfernung nieder, und halten das für das beste welches von ihr zuerst in's lager zurückgetragen wird. »

LENZ, Zoologie der alten Gr. und Römer, p. 101.

- 6. «En qu Diou vou ben, la trujo fa de cadeous.»

  Proverbe provencal. REINSBERG.
- « A quien Dios quiere bien, la perra le pare puercos. » Espagnol.
  - « Whom God loves, his bitch bringeth forth pigs. »

    Proverbe anglais.
- 7. «When the master is in bad luck, the watch-dog will be half asleep. » Bannu, Thorburn.
- «The man whom God disgraces is bitten by a dog from the back of a camel.»

Ce dernier proverbe est commun à l'Inde, à la Perse et à l'Afghanistan (Thorburn).

- 8. « Que démoro on lous cos bol aprené o joppa. = Qui demeure ec les chiens veut apprendre à aboyer. »

  Rouergue. DUVAL.
- « Wer sich für einen Hund ausgiebt musz wie ein Hund bellen.»
  Allemand (1).
- « If you assume the disguise of a dog, you must bark. »

  Proverbe telugu, CARR.
- Cf. Faune populaire Tome I, p. 119.
- 9. «What! keep a dog and bark myself.» Anglais.
- « Bevecl 'ge honden, en blaf zelf. »

Hollandais.

(1) On trouve le même proverbe en lithuanien.

- « The Reddi fed his dog like as a horse and barked himself. > Ce proverbe s'applique à ceux qui payent un serviteur des prix extravagants et qui malgre cela font tout l'ouvrage eux-mêmes.

  Proverbe telugu. Carr.
- 10. « Mentre il cane si gratta (o piscia, o bada) la lepre se ne
  - « Mentre che il can caca, il lupo fuge. » Italien, PESCETTI.
  - «Mentre che il can abbaia, il lupo si pasce.» Italien, PESCETTI.
  - « Avanti ca lu cani caca, la vurpi si marita. » Sicile, Pitrà.
  - « Hatte der hund nicht gesch... so hatte er den hasen gefangen. »
    Proverbe lithuanien, Schleichen.
  - «Eh' de hund schött, öss de has' längst äwer alle barg. »
    Prusse, Frischbier.
  - « The moment the hare started up, the dog began to ease himself. »

    Baunu, Thorburn.
  - Cf. Faune populaire Tome I, p. 121.
- 11. « Man muss den Hund nicht füttern wenn der Wolf schon im Dorfe ist. » Prusse, Faischbier.
- « Es ist keine Zeit die Hunde zu füttern wenn der Wolf Hunger hat. » Lithuanien, Schleicher.
  - 12. « Ça veut être un loup et ça a une queue de chien. »

    Toursueneff, Scènes de la vie russe.
  - Celui qui emmaillotte le loup sera aboyé par le chien. »
     Proverbe wolof, Dand.
  - 14. « Chi col lupo va all' offerto tenga il can sotto il mantello.»

    Proverbe italien.
  - Cf. Faune populaire Tome I, p. 119.
- 15. « Il can di Mariano, andò per pigliar il lupo e'l lupo prese lui. » Proverbe italien, Preserti.
- 16. « Chanceux comme le chien de Brisquet, qui n'alla qu'une fois au bois et que le loup mangea. »

Proverbe ancien français.

17. A une personne qui se trouve choquée d'être regardée on répond :

- « Un chien regarde bien un évêque. » Proverbe français.
- « Un chien regarda bien un évêque et lui pissa à la jambe. »

  Proverbe français. Dict. LAROUSSE.
- « Een hond kykt een bisschop wel na de myter. »

  Hollandais, Marin.
- « Ki eur c'higer a zell euz eun aotrou. Chien de boucher regarde seigneur. » Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.
  - Cf. . A cat may look at a king

And surely I may look at an ugly thing. »

Said in derision by a child to another child who complains of being stared at.

Hallwell, p. 271.

- « On stron rwaite bin one évêque (Un êtron regarde bien un évêque.) »

  Wallon, DRIARDIN.
- 18. « Il ressemble au chien du jardinier qui ne mange pas de choux et qui ne veut pas que les autres en mangent. »

  Proverbe français.

Ce proverbe se trouve identiquement semblable en italien, en espagnol, en portugais, en anglais et en hollandais.

- « Can dell' ortolano, non mangia la lattuga, e non la lascia mangiare a gli altri. » Italien.
- « Quello è simile al cane guardiano delle cipolle. » Si dice d'uno che non potendo approffittarsi, non permette ad altri che si approffittino.

  Proverbe arabe maltais, Vassalli.
  - « Lo gos del hortolà, ni rocéga el hos, nil deixa rocégar. » Proverbe valencien, Reinsberg.
  - « Lo gos del hortolà que no lladra, ni dexa lladrar. »

    Proverbe catalan, Reinsberg.
- « Like a dog in the manger, you'll not eat yourself, nor let the horse eat. » Proverbe anglais.
- « Hij slacht den hond, die op het hooi lag; hij mogt het zelf niet en wilde niet toelaten, dat de os het at. » Proverbe hollandais.
- Contrairy as Wood's dog, that wouldn't go out nor yet stop at home. »

Proverbe anglais, Notes and Queries, 28 août 1880.

20. « Il n'est si bonne société qui ne se quitte, disait le roi Dagobert à son chien, en le lançant par dessus le parapet de la passerelle de Saint-Denis. »

Victor AZAM, La chaine parisienne, Paris, 1863, p. 80.

« Il n'est pas de bons amis qui ne se quittent, disait le marquis de Loze en jetant ses chiens dans l'eau, »

Jules CLARETIE, L'incendie de la Birague, 1865.

- 21. « C'est comme le chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle. » Proverbe français.
- « Quand je les vois, je fais comme le chien de Cadet-Roussel, quand fls viennent d'un côté je vais de l'autre.... »

Le Diseur de vérités pour 1844.

- 22. « Lou caa de Truque Martère que respoun quoand arres nou l'apère. Le chien de Truque Martère répond lorsque personne ne l'appelle. » Proverbe béarnais, LESPY.
- 23. « ... Lesquels s'en alloient, la porte leur estant fermée au nez, chacun où il pouvait, comme les chiens d'Audibon... »

  Noël du Fail, édition Assézat, II, 97.
- 24. « Come il cane di Butrione, che s'appiccava a chi havea miglior mantello. = Comme le chien de Butrion, s'attacher au mieux vêtu. »

  Italien. PESCETTI.
- 25. « You are as proud as a gardener's dog with a nosegay tied to his tail. » Yorkshire, Notes and Queries, 6 nov. 1880.
- 26. « As lazy as Ludlam's dog, which leaned its head against the wall to bark. » Proverbe anglais, J. C. H. Slang dict.
- 27. « Fo coumo lou co de Nobis, quond lou loup es portit, derrabo lous bouissous. » = Il fait comme le chien de Nobis (nom d'un village) quand le loup est parti, il arrache les buissons.

Rouergue, DUVAL.

- 28. « E più dotto che' l can del Quagliera che havea mangiato un sacco di scritture. » Italien, Pescetti.
- 29. «Il can del Cogno, che volea dar del naso per tutto (qui voulait fourrer son nez partout). » Italien, Pescerri.

- 30. « Far can di peducciaio, dare in budella = faire comme le chien du tripier, donner dans les boyaux, c.-à-d. : dire des sottises, ne dire que du vent. »
- 31. « Dir come disse il cane alla broda, tal'è qual'è = dire comme le chien, du bouillon, prenez le tel qu'il est. » Italien. Durz.
- 32. « Vous êtes comme le chien du maréchal que le bruit des casserolles réveille et qui dort sous la forge. »
- 33. « Plus fol que chien qui aboye à ses soupes, les cuidant par ce refroidir. » Ancien français, Littré.
- 34. « ... Ces gas là ont de la conscience comme la chienne à Friquet qui mangeait le beurre à son maître en gardant la maison... »

  Le Diseur de vérités pour 1844.
  - 35. « Er ist darum gekommen wie Michel um den Hund. »
    Allemand, Medikus.
  - 36. « Sous ombre d'asne le chien entre au moulin. »

    Proverbe français, Nucérin.
- 37. « Quand la lune est brouillée, avec un chien tu peux monter à cheval. » Proverbe mongol, ROCHET.
- 38. « D'un méchant chien même une poignée de poils (peut être utile). » Proverbe russe, Pouchking. La fille du capitaine.
  - 39. « Un chien mort vaut encore quelque chose. »

    BALZAC, Les dernières incarnations de Vautrin.
  - 40. « Voilà le chien, c.-à-d. : voilà la difficulté. »

L. RIGAUD.

« Da liegt der hund begraben = c'est là le nœud de l'affaire, le principal. » Allemand.

Cf. Faune populaire Tome I, p. 85.

- 41. « Tigue mouri, chiens prend pays. » Le tigre meurt, les chiens occupent le gouvernement. Proverbe créole, TURIAULT.
- 42. « Mettre des levriers à courir après les lièvres d'autrui = A menteur, menteur et demi. » Breton, Sauvé.
  - «Er lügt wie der hund lauft.»

Allemand.

- « Er lügt wi en (ein) Rohrspatz (Wachtelhund) »
- 43. « C'est le petit chien rouge qui l'a mordu, mais ça ne tache pas la famille et ca ne fait pas mourir. » - Se dit de quelqu'un qui est ivre. Poitou, P. CAILLET, Michelle, p. 212.
  - « Morso da un can negro = ivre. » Italien, Durz.
  - « Votre chien m'a mordu = mi sono imbriacato col vostro vino. » Français. Duzz.

L'eau-de-vie dans le bas langage est quelquefois appelée du chien ou du sacré chien.

44. « Quand la gelée a séché les rues, on dit que les chiens ont mangé les crottes (var. : la boue). »

Nord, Est et Ouest de la France.

Suisse, RRINSBERG.

- 45. « Des Hundes Stimme geht nicht bis in den Himmel. » Proverbe lithuanien. SCHLEICHER.
- « Eens honds bede kwam niet ten hemel. » Hollandais.
- 46. « Jeter sa langue au chien, c'est renoncer à deviner quelque chose. » Locution française.
- 47. « On dit à une personne qui a une grosse toux : Tiens, il paraît que vous avez attrapé la toux que les chiens ont en été. » Lorient, recueilli personnellement.
- 48. « On croit faire passer le lait aux chiennes en attachant à leur cou des morceaux de liège ou du persil. »

Superstition générale en France.

- 49. Certains chiens poussent des hurlements quand l'odorat leur apprend qu'il y a un moribond ou un mort dans la maison. La superstition s'est naturellement emparée de ce fait :
- « On croit généralement que les longs hurlements des chiens sont un présage de malheur ou de mort. »
- « Most people believe that when the animal howls without apparent cause in the neighbourhood of a house, it forcbodes death to one of the inmates. For the dog, they say, can distinguish the awful

form of Azrael, the angel of death, hovering over the doomed abode, whereas man's spiritual sight is dull and dim by reason of his sins. »

Superstition de l'Hediaz, R. Burton, A pilgrimage to Mecca.

50. « Les morts apparaissent quelquefois sur la place publique pendant la nuit, dans leur bière entourée de cierges. On voit toujours en ce cas, le chien du défunt à côté du cercueil. Cette vision s'évanouit aussitôt qu'on en approche. »

Corse.

51. Wenn der hund an den himmel hinaufbellt, so brennt es irgendwo.

Basse Autriche, Zeitsch. f. d. d. Myth. Tome IV, 29.

- « Heult ein Hund, so bricht in der Verwandtschaft Feuer aus. » Canton de Berne, Rothenbach, p. 40.
- 52. « La rencontre fortuite d'un chien annonce l'arrivée prochaine d'une personne aimée ou le rétablissement d'un malade auquel on s'intéresse. » Le Chroniqueur du Périgord, 1853, p. 83.
- « Un chien qui se met à suivre quelqu'un qui ne le connaît pas, présage pour celui-ci bonheur et richesse. » Chine, DENNYS.
- « La manola (femme du peuple de Madrid) croit la rencontre d'un chien noir de bon augure, funeste celle d'un chien roux. » Dribowski, Deux ans en Espagne, p. 41.
- « Anche il cane nero, quando entra in casa, si accoglie di buon animo con le parole : cani nivuru, pruvidenza! »

Sicile, CASTELLI.

- 53. « Ami fidèle de son maître le chien se réveille trois fois par nuit pour veiller sur lui, tandis que le chat se réveille trois fois pour l'étrangler. » Creuse, com. par M. F. Vincent.
- 54. « The ghosts of dogs occasionally walk abroad, unheard, unseen, except by their own species. »

West Sussex, M" LATHAM.

« Wenn die Hunde bei Nacht an einem gewissen Ort anhaltend heulen, so geht dort ein Gespenst. »

Canton de Berne, ROTHENBACH, p. 40.

Heulen die Hunde, so erblicken sie den Todesengel; bellen sie, so sehen sie den Propheten Elias; cf. Nork, Mytholog. Wörterbuch. Art. Hund. »

Superstition tamuldique, Lewysonn, Zvologie des Talmuds.

- 55. Jurons : « Sacré nom d'un chien! Sacré chien! Nom d'un mâtin! Mâtin! Ah bigre! Ah chien! »
  - « ... Vous pleurez ! qu'est-ce qu'on vous a fait, carcasse de chien ! » Juron des marins, Alexis Bouvier, La femme du mort.
- « ... Carcan de chien! faut-il que les hommes soient bêtes de s'attacher à ces choses là. »

Juron des marins, ALEXIS BOUVIER, La femme du mort.

Socrate, selon Platon, avait l'habitude de jurer : νή τὸν χύνα ου μλ τὸν χύνα.

56. « Les Kabyles combattent le thaïlalt, maladie particulière au figuier, en enterrant dans le verger attaqué la première portée d'une chienné. Ce sacrifice est accompagné de cette conjuration : « ô thaïlalt, ne reviens plus tuer nos figuiers et je n'enterrerai plus de chiens. »

HANOTEAU, La Kabylie et les coutumes kabyles, I, 441.

Dans l'Inde moderne, pour obtenir la guérison d'un malade, sa famille offre un chien en sacrifice et le mange. Voy. Journal of the Asiatic Society of Bengal 1865, p. 229.

57. « Chaque fois qu'on trouve les débris d'un malheureux chien dévoré, on attribue ce méfait au loup-garou auquel on suppose une haine particulière pour la race canine. »

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

Cf. Amèlie Bosquet, La Normandie merwilleuse, p. 215.

58. « La chasse hele chien est une prétendue chasse aérienne que l'on entend passer dans les nuits d'été. Les chiens qui y prennent part jappent et n'aboient pas. »

Manche, comm. par M. J. FLEURY.

On verra dans un ouvrage que je publierai plus tard, Les dieux el les héros populaires de la France, le rôle que jouent les chiens dans la chasse infernale. Dans le même volume il sera question du diable prenant entre autres formes celle d'un chien noir.

- 59. « Sur la foi de leurs popes, les grecs croient que les arméniens adorent un chien noir enfermé dans le tabernacle. Je l'ai entendu dire, et de mes propres oreilles, par un paysan moldave? »

  Dr E. Léger. Trois mois de séjour en Moldavie. 1860.
- 60. « Dans l'Ain, les bergères croient conjurer l'orage en le menaçant des quatre vingts chiens de saint Martin :

Nielles,

Nienes

Sarrazênes.

Garove de meu commeune, Vtta monche de san Martin, Avouè sou quatro-vingt cheins »

. . . . . . . . . . . . .

L'HÉRITIER, Veillées allemandes (traduct. des frères Grimm). Introduction, p. 42.

61. « La levrette est un animal fantastique qui, sous la forme d'un grand chien blanc efflanqué, rôde pendant la nuit autour des bergeries. Les coups de fusil ne peuvent l'atteindre à moins que les balles ne soient bénites d'une certaine façon. »

Centre, JAUBERT.

Dans le coin d'un champ, près du menhir du Perrain, situé au sud de la petite ville de Bain (Ille-et-Vilaine), l'on voit trois énormes blocs de quartz qui ressemblent à des tombeaux. Il existe dessous des cavités, dissimulées par des fougères et des cailloux, qui servent de demeure, disent les paysans, à la lerrette blanche.

Cette levrette blanche est un animal qui a toujours habité la contrée mais qu'on ne voit que la nuit. Il parcourt les sentiers des landes et des champs avec une vitesse incroyable, va dans les villages, glisse son museau sous les portes des étables et glace de terreur le bétail qui ne cesse de se plaindre jusqu'au lever du jour. Son plaisir surtout est de jouer des tours aux bonnes gens qui se sont attardés dans les marchés et les foires. Il les jette par terre lorsqu'ils franchissent les échaliers, ou se glisse entre leurs jambes et les porte ainsi sur son dos quelques mêtres puis les jette bru-

talement dans une haie d'ajoncs ou d'épines. Le lendemain on les reconnaît à leur figure encore blême de peur et déchirée par les ronces. »

Superstition rec. & Bain (Ille-et-Vilaine) par M. Adolphe Orain.

« La grande queue est une espèce de chien qui, comme le loup garou, court les champs, mais qui a l'usage de la parole et dont la queue est démesurée. » Noirmoutier, PIET, 1806. p. 435.

«Le pisturagenhond a le pouvoir de prendre toutes sortes de formes; ne faisant de mal à personne, il se contente de suivre le chemin qu'on prend et disparaît tout à coup pour reparaître plus loin. »

Pays flamands, Jules HUYTTENS, Messager des sciences hist. de Gand. 1860.

Sur les chiens fantômes dans le Norfolk, voy. Glyde, Norfolk Garland, p. 65.

62. « Les trésors cachés appartiennent au diable dès qu'il y a plus d'un an que l'argent est enterré. Ils sont gardés par des chiens noirs.... Quelquefois le chien qui en a la garde se rend le soir chez quelque habitant; si celui-ci lui donne à manger et lui laisse une entière liberté, ce chien finira par parler, conduira au lieu où est le trésor, la personne privilégiée et lui dira de le lever sans qu'il lui en arrive aucun mal. »

Normandie, LEFILLASTRE, Superstitions de Bricquebec.

Souvestre, dans les *Derniers paysans* parle d'un chien de terre préposé par les fantòmes à la garde des trésors.

Le mot bavarois hund signifiant trésor caché se rattache à cette superstition. Voyez pour les exemples et l'explication du terme, le Dictionnaire Grimm, vol. IV, col. 1919.

- 63. LA PROCESSION DES ABOYEUSES A JOSSELIN (près Auray), BRETAGNE, LE LUNDI DE LA PENTECÔTE ET LE 15 AOUT.
- « La Sainte Vierge, sous les traits d'une pauvre femme passait un jour devant une fontaine. La, quelques Bretonnes lavaient leur linge. Le chien se mit à poursuivre avec de terribles aboiements la bonne vieille qui était toute couverte de haillons. Celle-ci effrayée supplie les laveuses de calmer ce chien qui la menace, mais les

dures Bretonnes ne tiennent pas compte de ses prières, loin de là. elles excitent le méchant animal à mordre la mendiante. Alors la panyre vieille saisie d'indignation, leur annonce qu'en punition de leur cruauté elles et les filles de leur postérité seront réduites à certaines époques à abover comme des chiens. - On assure que depuis ce temps, la malédiction se réalise. Les laveuses coupables furent les premières victimes. Après elles leurs filles, de génération en génération, sont atteintes de temps en temps d'une affreuse maladie qui leur sait pousser des ahoiements. On les amène à la Vierge de Josselin. Ce n'est pas sans peine qu'on fait approcher les aboyeuses de la sainte image. Il faut les y conduire et souvent même les y porter. Malgré leur résistance et leurs cris, on les place devant la statue, on leur en fait baiser les pieds, une, deux, trois fois, jusqu'à ce qu'elles soient guéries. Leur guérison s'annonce par un épuisement, une prostration qui ressemble à la mort. Tantôt il n'y en a que deux ou trois; tantôt elle sont jusqu'à dix ou quinze. »

M. BARBÉ, La Bretagne.

- C. Jeannel rapporte les mêmes faits dans Les aboyeuses de Josselin. Rennes, 1855, in-8°. L'auteur de cette brochure a vu lui même des aboyeuses amenées de force à l'autel, et il décrit les scènes qui s'ensuivaient. Il déclare croire à la bonne foi des malades. Il s'agit là sans doute d'une maladie nerveuse contagieuse par l'exemple.
- M. Richard Andree (Ethnographische Parallelen, p. 79), mentionne une maladie analogue particulière à l'Abyssinie. Les individus atteints de cette affection marchent à quatre pattes et poussent des cris qui ressemblent aux hurlements de la hyène.
- 64. « Le chien est quelquefois un homme métamorphosé en animal par quelque magicien. Un chien inconnu s'était habitué à venir dans une ferme, il aliait se chauffer au coin du feu et recevait une pâtée. Cependant sa présence importuna le maitre de la maison qui le chassa à coups de pied. Le chien se tourna vers lui et lui dit : « ah! mon père, si vous saviez qui je suis, rous ne seriez pas si dur pour moi. » Ce chien était un fils de la maison qui avait disparu du pays quelque temps auparant et qu'on croyait en

voyage. Il avait été curieux de lire dans un livre bizarre qui s'était trouvé sous sa main et s'était senti métamorphosé en chien. » Manche. com. par M. J. Fleury.

- 65. « Dans le conte LIV de la collection Cosquin, un homme et une femme mariés depuis dix ans n'ayant jamais eu d'enfants désirent vivement en avoir un. Une fée rencoutre le mari et lui conseille de se faire mordre par un chien. Il se fait mordre à la main et au bout de neuf mois sa femme lui donne un fils. » La suite du conte n'a guère de rapport avec cet étrange préambule.
- 66. Un conte suisse de Lütolf, § 115, explique pourquoi le chien porte la queue basse quand on le chasse. Voy. dans Zeitsch. f. d. d. Myth. I, 225 et 460; II, 16, des contes qui expliquent pourquoi les chiens se flairent réciproquement quand ils se rencontrent.
- 67. Voyez dans le même recueil, I, 224; II, 16, l'origine de la haine qui existe entre chiens et chats. Le même sujet est traité dans Wenzig, p. 44, et dans Strackerjan, II, 88.
- 68. Dans certains contes on demande à quelqu'un d'amener son meilleur ami et son pire ennemi. Il amène son chien et sa femme. Sur ce cycle de contes, voy. un travail très complet de Mussafia, Ueber eine altfranzō-sische handschrift der k. universitätsbibliothek zu Pavia. Wien, 1870.
- 69. Sur le chien fidèle qui a sauvé un enfant au berceau (en tuant un serpent prêt à le dévorer) et qui arrivant tout sanglant près de son maître est mis à mort par celui-ci dans un mouvement de colère irréfléchi, voy. Revue critique, 1872, 1er semestre, p. 6.
- 70. Sur la fable de Lafontaine, Le chien qui secoue des perles, voy. Romania, 1879, p. 636.
- 71. Sur les chiens considérés comme les ancêtres du genre humain, ou d'une nation ou d'une famille, voy. Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 19 et suivantes.

- 72. Dans un conte de l'Oberland, deux amants sont maudits à cause de leur impiété. Par suite de cette malédiction le pays verdoyant qu'ils habitent est changé subitement en une mer de glace. Mais auparavant les hommes et les animaux obéissant à un signal mystérieux ont abandonné à temps le lieu de la catastrophe. Seuls les deux jeunes gens, avec leur vache et leur chien ont été engloutis.
- « Dans les jours d'orage, on entend le mugissement distinct d'une vache, les hurlements plaintifs d'un chien et des cris effarés d'homme et de femme! « Au secours! au secours! venez traire la vache qui me poursuit! venez appâter le chien qui me met en pièces! » C'est un supplice d'éternelle angoisse. Il est dit que si quelque courageux mortel osait s'aventurer à traire la vache et à museler le chien, les deux amants revivraient une seconde vie et la montagne revêtirait à nouveau sa robe de verdure. »

Voy. Armengaud, Escapades d'un homme sérieux. Paris, 1861, p. 79 et ss.

73. « Saint Roch étant retiré dans le désert, le chien d'un gentilhomme voisin, nommé Gothard, pourvut à ses besoins en lui
apportant chaque jour un morceau de pain pris sur la table de son
maître. Celui-ci eut un jour la curiosité de le suivre. L'animal se
dirigea vers l'ermitage de saint Roch et lui remit le pain en
inclinant respectueusement la tête. Le saint accepta cette offrande
et bénit le chien. Gothard touché de ce spectacle renonça à la vie
mondaine et se fit ermite. »

Ce chien est devenu célèbre comme compagnon obligé de saint Roch.

On dit de deux personnes qui ne se quittent pas : C'est saint Roch ct son chien.

Les étymologistes pensent que le mot *roquet* vient de là. On aura appelé plaisamment un petit chien accompagnant toujours son maître, le petit Roch.

74. « La tradition arabe nous apprend que le chien qui a veillé sur le sommeil des Sept dormants s'appelait Qitmir et qu'en récom-

pense de son zèle il a obtenu une place au ciel... Le mot qitmir figure souvent comme emblème de sûreté sur l'enveloppe des lettres que les musulmans s'adressent entre eux. »

PIHAN, Zoologie du Coran.

75. « A la Brède, l'usage existe encore de berner les chiens le lendemain de la fête locale, de les lancer ensuite verticalement à perte de vue, souvent jusqu'à ce que mort s'ensuive. Ce jour là, malbeur à tous les chiens qui se trouvent dans les rues... »

L'abbé Braurein. Variétés bordelaises.

- « ... Ayant bien étendu Sancho sur la couverture, ils commencèrent à le faire sauter en l'air, se jouant de lui comme on fait d'un chien au temps du carnaval... » CERVANTÈS, Don Quichote.
- 76. « Dans les histoires facétieuses de M. de Crac, on raconte qu'il alla un jour à la chasse avec un seigneur son voisin. Leurs chiens s'étant pris de querelle, ils voulurent les séparer mais quand ils arrivèrent, il était trop tard, les deux chiens s'étaient entre-dévorés, il ne restait plus que les queues. »
- 77. « A Paris, les gamins des rues jouent à courir les uns après les autres. Celui qui y est est harcelé par ces cris : ah! la mère caniche! Le premier qu'il prend le remplace. »

#### LE CHIEN ENRAGÉ.

I.

1. Le chien atteint de la rage est appele :

CHIEN ENRAGÉ, français.

CHIEN FOU, CHIEN GÀTÉ (1), CHÉTI CHIEN, CHIEN MAUVAIS, différentes provinces.

GOUS FOLH, Lauragais.

TCHI Fô, Saint-Urcize, Romania, VIII, 405.

TCHO FOR, Saint-Flour, Romania, VIII, 405.

CHIEN MALADE, Allier, com. par M. E. Olivier.

CA ROUYOUS, Bagnères-de-Bigorre.

- 2. On appelle rage mue (c.-à-d. muette) ou rage endormie une certaine forme de la rage. Le chien atteint
  - (1) Cf. can guasto, italien.

de cette maladie n'aboie pas, peut à peine mordre, n'a aucune vivacité, ne mange pas et s'éteint bientôt de consomption.

- « En Bretagne, la rage est appelée : drouk sant Weltas, drouk sant Huber, drouk sant Tujan, c.-à-d. : maladie de S¹ Weltas, ou de S¹ Hubert, ou de S¹ Tujan. »

  TROUDE, Dict. breton.
  - « Game = la rage. Habin gamé = chien enragé. »

    Argot, Halbert D'Angers.
- 3. « On crie: guette au chien malade! à l'approche d'un chien enragé. » Centre, JAUBERT.
- 4. « Etre maigre comme un chien fou. »
  - 5. « Chien enragé ne peut longuement vivre. » Nucérin.
- 6. « ... La rage me puisse enrager si jamais...» Forme de serment, dans un document de 1629.

Mém. de la comm. arch. de la Haute-Saône, 1864, p. 39.

## 11.

1. « Un individu mordu par un chien en santé a grande chance d'enrager si le chien devient lui même plus tard hydrophobe. »

Deux-Sèvres, Leo Desaivre. Bull. Soc. stat. des

Deux-Sevres, 1877.

La mème croyance existe en Écosse, selon M. Walter Gregor, Animal superstitions.

- Les chiens éperonnez ne sont points sujets à la rage. »
   MARIN, Dict. français-hollandais.
- 3. « Certains chasseurs ne gardent chez eux que des chiennes, prétendant qu'elles ne sont pas comme les chiens mâles, sujettes à la fagc. » Comm. par M. Sylvain EBRARD.
- 4. « Pourquoy celuy qui est mordu du chien enragé semble voir le chien dans l'eau ? »

  L. JOUBERT, 1600.
- « Toute personne mordue par un chien enragé, qui veut être fixée sur son sort, n'a qu'à se rendre à la fontaine de saint Ségal, dans la commune de ce nom, arrondissement de Châteaulin. Voit-

elle, dans les eaux limpides de la piscine, le chien qui l'a mordue, elle n'a rien à redouter; ne le voit elle pas, elle mourra à bref délai de la rage. » Comm. par M. L. F. Sauvé.

- 5. « Les femmes ne coulent jamais la lessive le vendredi, de peur que si elles étaient mordues par un chien fou le mal ne soit incurable. L'évangile de saint Je in récité à jeun, préservatif ordinaire de cet accident n'a plus en ce cas aucune efficacité. Les guérisseurs de paroles se déclarent alors incapables et n'entreprennent pas la guérison. » Beauce, comm. par M. J. Poquet.
- « Il ne faut pas commencer la lessive un vendredi, si l'on ne veut pas être mordu dans le courant de l'année par un chien fou. » Canton d'Auneau (Eure-et-Loir), rec. personnellement.
- 6. « Donner du pain chaud à un chien peut le faire devenir enragé. » Deux-Sèvres, comm. par M. B. Souché.
- 7. «Hydrophobia is rare, and the people have many superstitions about it. They suppose that a bit of meat falls from the sky, and that a dog eating it goes mad. »

Hedjaz, R. Burton, A pilgrimage to Mecca.

8. « When a man is bitten, they shut him up with food, in a solitary chamber, for four days, and that if at the end of that time he stills howls like a dog, they expel the ghul (devil) from him, by pouring over him boiling water mixed with ashes. »

Hedjaz, R. Burton, A pilgrimage to Mecca.

- 9. « Dans l'Oise on va au Gallet pour guérir de la rage. Là, entre autres choses on vous donne une omelette au lard. »

  Gazette de santé, 1833, p. 277.
- « A Orbec (Calvados) le remède contre la rage consiste en une omelette dont la composition est tenue secrète. »

Gazette de santé, 1834, p. 88.

« Dans le Loir-et-Cher on emploie le remède suivant contre la rage : On hache très finement des pieds de la plante appelée corne de cerf (plantago coronopus) qu'on jette dans des œufs bien battus; on y met ensuite de la poudre provenant d'une vieille poutre de chêne. Ce mélange forme une omelette qu'il suffit de manger pour être guéri. » Comm. par M. H. Pelletier,

« A Saint-Mammès (Seine-et-Marne) il y avait autrefois une chapelle sous l'invocation de saint Mammès et saint Julien, où l'on venait en pélérinage pour se guérir de la rage. Les chiens, assuraiton, s'y rendaient d'eux mêmes, y faisaient trois tours, s'assoupissaient quelques instants, puis se réveillaient guéris.»

FOURTIER. Dictons de Seine-et-Marne.

10. « Le septième fils d'une famille, sans interruption de filles, né du même père et de la même mère a le pouvoir de guérir les morsures faites par les chiens enragés ou d'empêcher la rage de se déclarer. On l'appelle salutador; on assure qu'il a une marque distinctive au palais de la bouche, comme une croix ou une fleur de lis...

Les salutadors se trouvent dans les Pyrénées-Orientales, les pays basques, et le nord de l'Espagne.

On trouvera des détails sur ces guérisseurs dans les Mémoires de la Soc. agr. scient. et litt. des Pyrénées-Orientales. Perpignan, 1866, pp. 117-119.

11. « Dès qu'une personne se croit infectée de la rage, elle sc rend à Saint-Hubert (1); si elle a été mordue à sang par un animal enragé, elle subit l'opération qu'on appelle la Taille; si elle n'a pas été mordue à sang elle reçoit le Répit. Après quoi la personne retourne chez elle, accomplit une neuvaine. Elle est assurée de sa guérison. Voici comment se fait la Taille: L'aumônier fait une incision au front de la personne qui a été mordue; l'épiderme étant légèrement soulevé à l'aide d'un poinçon, il introduit dans l'incision une parcelle exigue de l'étoffe de la Sainte-Étole, et l'y maintient à l'aide d'un bandeau de toile noire, qui doit être porté pendant neuf jours, c.-à-d.: pendant une neuvaine qui est prescrite à saint Hubert. Cette personne doit observer les articles suivants : « le Elle doit se confesser et communier sous la conduite d'un prudent confesseur qui peut en dispenser; 2º elle doit coucher seule en draps blancs et nets, ou bien toute vêtue lorsque les draps ne sont pas blancs: 30 elle doit boire dans un verre ou autre vaisseau particulier, et ne doit point baisser sa tête pour boire aux fontaines ou rivières, sans cependant s'inquiéter, encore qu'elle regarderait ou se verrait dans les rivières ou miroirs; 4º elle peut boire du vin rouge, clairet et blanc mêlé avec de l'eau, ou boire de l'eau pure; 5º elle peut

<sup>(1)</sup> Ville de 2,200 habitants, dans les Ardennes belges.

manger du pain blanc ou autre, de la chair d'un porc mâle d'un an ou plus, des chapons ou poules aussi d'un an ou plus, des poissons portant écailles, comme harengs, saurets, carpes : etc., des œufs cuits durs : toutes ces choses doivent être mangées froides : le sel n'est point défendu : 6º elle peut laver ses mains et se frotter le visage avec un linge frais: l'usage est de ne pas faire sa barbe pendant les neuf jours ; 7º il ne faut pas peigner ses cheveux pendant quarante jours, la neuvaine y comprise: 8º le dixième jour il faut faire délier son bandeau par un prêtre, le faire brûler et en mettre les cendres dans la piscine; 9º Il faut garder tous les ans la fête de saint Hubert, qui est le troisième jour de novembre; 10º Et si la personne recevait de quelques animaux enragés la blessure ou morsure qui allât jusqu'au sang, elle doit faire la même abstinence l'espace de trois jours, sans qu'il soit besoin de revenir à Saint-Hubert; 11º elle pourra ensin donner répit ou délai de quarante jours, à toutes personnes qui sont blessées ou mordues à sang ou autrement infectées par quelques animaux enragés. » - Voy. l'abbé Bertrand. Pélerinage de Saint-Hubert.

«... Nous avons vu qu'au moment où saint Hubert célébrait dévotement la messe à Rome, lors de sa consécration, saint Pierre lui apparut et lui remit une clef en or, comme signe de sa puissance de lier et de délier, ainsi que de guérir les fous et les furieux. En mémoire de cette clef, on bénit à Saint-Hubert des Clefs ou Cornets qu'on touche à la Sainte-Étole : C'est un fer conique d'environ dix centimètres de longueur et de cinq millimètres de grosseur, terminé par une espèce de sceau représentant un cornet. L'usage de ces cless est indiqué dans une Instruction imprimée que nous reproduisons ci-dessous : Instruction sur l'usage des Cornets de fer ou Clefs de Saint-Hubert qui sont bénits par des prières particulières, et ensuite touchés à l'Étole de ce saint. « Dès qu'on s'aperçoit qu'un animal a été mordu ou infecté par un autre, il faut faire rougir le cornet ou clef au feu et l'imprimer sur la plaie même, si cela se peut, sinon sur le front jusqu'à la chair vive, et tenir ledit animal enfermé pendant neuf jours, afin que le venin ne puisse se dilater par l'agitation. Les animaux sains seront aussi marqués au front, mais il ne sera pas nécessaire de les tenir enfermés. Cela fait, quelqu'un de la famille, soit pour un ou plusieurs bestiaux, récitera pendant neuf jours consécutifs, cinq Pater et Ave, à l'honneur de Dieu, de sa glorieuse Mère et de saint Hubert. Pendant tout ce temps on donnera tous les jours audit animal, avant toute autre nourriture, un morceau de pain ou un peu d'avoine bénits par un prêtre, à l'honneur de saint Hubert. La vertu de ces cornets pour les bestiaux est constatée par l'expérience, et quand même, malgré cette précaution, la rage se communiquerait à tel ou tel animal, on voit qu'il crève sans nuire aux autres.

Ce serait un abus, et ces cless seraient profanées, si on s'en servait pour marquer des hommes, ou si on les imprimait sur du bois ou autre chose, lorsqu'elles sont rougies au feu, puisqu'elles ne sont bénites que pour marquer les animaux.

Ce serait un abus, de croire qu'elles sont profanées, lorsqu'on les laisse tomber à terre, ou qu'on les touche avec la main.

C'est un abus criminel de se servir des cornets ou clefs de Saint-Hubert pour gagner de l'argent ou tout autre présent. La seule intention d'en recevoir rend ces cornets inutiles, pour obtenir l'effet qu'on en espère, et par conséquent, ils sont profanés. »

Voy. l'abbé Bertrand, Pélérinage de Saint-Hubert.

« Le Répit consiste à assurer contre la rage les personnes mordues, ou autrement infectées par des animaux enragés, jusqu'à ce qu'elles puissentse rendre à Saint-Hubert pour y être définitiviment assurées.

Les aumôniers desservant la chapelle de saint Hubert et les personnes taillées peuvent seules donner ce Répit. C'est donc une erreur d'attribuer ce pouvoir aux chevaliers de saint Hubert ou aux membres de la confrérie du Saint. C'est donc une plus grande erreur encore de l'attribuer actuellement à certains personnages. prétendus descendants du Saint : inutile de dire que leurs titres généalogiques ont toujours été et demeurent fort suspects, et que jamais leur intervention n'a guéri personne. Néanmoins, on a souvent dit qu'il existait en France une famille issue de saint Hubert, laquelle avait la vertu, en touchant la tête au nom de Dieu et de la sainte Vierge, de préserver de la rage et de guérir, par ce seul attouchement, ceux qui avaient été mordus par des animaux enragés. La même famille avait encore le privilége d'accorder le Répit et de toucher, avec la clef de saint Hubert, toutes sortes d'animaux sans la chauffer. Le dernier de cette famille dont il soit fait mention est le célèbre chevalier George Hubert, gentilhomme de la maison de Louis XIII, qui s'intitulait chevalier de saint Hubert et de la lignée et génération du glorieux saint Hubert. »

L'abbé Bertrand, Pélérinage à Saint-Hubert, Gand, 1862.

« A Altroff, le jour de Saint-Hubert, fête de la parcisse, les habitants font bénir l'avoine dont ils donnent à manger à leurs

bestiaux pour les préserver de la rage. Des personnes des villages voisins viennent y faire bénir du pain qu'elles ont soin de distribuer à tous les membres de la famille.

A. LEPAGE, Bull. de la Soc. d'archéol. lorraine. Nancy, 1849.

« Autrefois, le jour de la saint Hubert, après la messe, le prêtre bénissait le pain des veneurs, qui devait pendant l'année préserver le chenil du fléau de la rage... »

Bretagne, Chasse illustrée, 16 nov. 1872.

Voici le remède employé autrefois par un curé de nos environs pour guérir de la rage :

« Quand on lui amenait la personne mordue il se mettait en prières et suppliait saint Pierre de lui envoyer l'une de ses clefs. La prière était toujours exaucée car bientôt il découvrait dans son foyer la sainte clef qu'il prenait respectueusement avec des tenailles (on ne devait pas y porter la main, disait-il) et toujours marmottant des Oremus il l'appliquait sur la plaie. — « Vous me brûlez, hurlait le patient ». — « Croyez-vous, répondait-il, que la clef du Paradis soit semblable aux autres ? »

Boulonais, comm. par M. E. DESKILLE.

Voy. une formule de conjuration contre les chiens enragés dans Sauvé, *Proverbes et dictons*, § 904.

Remarque importante. — Le quart seulement des personnes mordues par un chien réellement enragé (1) est atteint de la Rage. Les empiriques sacrès et profanes peuvent donc s'attribuer la guérison des trois quarts des personnes mordues.

# FELIS CATUS. - LE CHAT.

I.

1. D'une manière générale, on donne aux chats les noms suivants:

CAT, m. provençal ancien et moderne, — Hérault, Gard.
CA, m. normand. — picard. — rouchi.
CO, m. picard.

(1) Ajoutez que souvent un chien passe pour enragé, quand il ne l'est pas.

GAT, m. Alpes-Maritimes. — Ariège. — Toulouse. — Bagnèresde-Bigorre. — Bayonne.

CHAT. m. francais.

CHAT DE FEU (1), m. ancien français, Bourquelot, Etudes sur les foires de Champagne.

CHET, m. wallon. - Lorraine.

CHAITTE, f. CHÈTTE, f. Lorraine.

DCHAITTE, f. Ban de la Roche. Oberlin.

TCHAIT. m. Montbéliard. Contejean.

TCHAT, TCAT, m. Crouse, communiqué par M. F. Vincent.

TSA, m. Gruyère, Cornu. — Bas Valais, Gilliéron. — Haute-Loire, Montel. p. 503.

KAZ (pluriel kisier), breton.

KAC'H, breton vannetais.

MINAULT, m. ancien français, Gloss. de l'anc. théâtre français.

MINON, m. MINET, m. MINETTE, f. français (termes enfantius).

MINOU, m. Aveyron, Montel, p. 495. — Ardèche, id. p. 501.

MITE, vieux français, Diez.

MITON, m. vieux français, Duez.

MITA, m. Saint-Amé, Thiriat.

MISSE, Plancher-les-Mines, Poulet.

MERQN, m. Bugey, L'abeille du Bugey du 9 avril 1859.

MIRON, Lyon, Chignol et Gnafron du 1er juin 1878.

MARMOUTIN, languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.

LAPIN DE GOUTTIÈRE, français (terme plaisant employé par ceux qui mangent les chats).

PERRO. PERROU. argot bellau. Toubin.

GREFFIER, GRIFFON, ESTAFFION, argot suivant différents auteurs. GÂTUA. GÂTIA. basque. Fabre.

TSITÇAYA, SITÇAYA, tsigane du pays basque, Baudrimont.

## Noms étrangers:

Catus, latin de la décadence (se trouve dans un auteur du IIIe siècle après J. C.). — Γαλή κατοικίδιος (2), grec ancien, Bikélas. — Γάτος, Γάτα, Κάτος, grec mod., Bikélas. — Gatto, Micio, it. — Mignén, Parme, Mal. — Scapén, fourbesque de Parme,

<sup>(1)</sup> C.-à-d.: domestique, par opposition au chat sauvage.

<sup>(2)</sup> Les chats domestiques étaient-ils connus dans l'ancienne Grèce? — Sur cette question controversée voyez: A. Bazin, Quels sont les animaux connus des anciens sous les noms d'αίλουρος, etc. Bordeaux, 1843, in-8, de 42 pages; l'Academy (no du 16 sept., du 23 sept. et du 7 oct. 1876); F. Lenormant, Recherches sur l'histoire de quelques animaux domestiques; V. Hehn, Kulturpflanzen und Hausthiere.

Mal. — Cat, catalan. — Gato, Micho, Mizo, esp. — Cat, irland.; anglo-exzon. — Cheetie, Cheetie-Chatter, Banfishire, Gregor. — Kat, holl.; danois. — Katte, suedois. — Katze, Mieze, all. — Mazhek, Carniole, Freyer. — Keto, avare, Schiefner. — Pizik, kurde, Justi. — (Voir aussi Justi pour d'autres noms orientaux donnés au chat).

2. Les noms qui précèdent servent à désigner le chat d'une manière générale. Ceux qui suivent s'appliquent exclusivement au mâle:

GATASS, mentonais, Andrews.

CAOU, Warloy-Baillon (Somme), communiqué par M. H. Carnoy. TARGAZ, (m. à m. taureau-chat) breton, Troude.

MATOU. français.

MITOU, ancien franç. — Vosges, comm. par M. D. Pierrat. MARAUD. Forez, Gras.

MARAOU, CHAMARAOU, Pamproux (Deux-Sèvres), communiqué par M. B. Souché.

MAROU, environs de Cambrai, Boniface. - Valenciennes.

MIÀRAU, Rouvray-S'-Denis (Eure-et-Loir), com. par M. J. Poquet. MIÀROU, Bouilly (Loiret), communiqué par M. J. Poquet.

MARCOUR, normand, Delboulle.

MARCOU, ancien français, Littré. — wallon, Grandg. — normand, Delboulle. — Creuse, communiqué par M. F. Vincent. MAIRCAU, Morvan, Chambure.

MARCAU, Engeuville (Loiret), communiqué par M. L. Beauvillard.

MARGAOU, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

MARGOU, MORGOU, Montbéliard, Contejean.

MOIRGAN, Plancher-les-Mines, Poulet.

MACAUD, Centre, Jaubert.

MACOT, Allier, communique par M. E. Olivier.

RAOUL, Lorraine, Scheler.

Rô, RAU, pays messin, recueilli personnellement.

voualère, Ban de la Roche, Oberlin.

GATOU-ARRA, KATARRUA, basque, Fabre.

# Noms étrangers :

Cotoc, Cotoiu, Pisoiu, Matsoiu, Matsoc, Motan, Motoc, Martan, roumain, Cihac. —
Gib cat, Tom cat, angl. — Kater, Kader, all. — Roller, Riepel, Rüpel, Heinz, Hiez,
all. dialectal, Nemn. — Kunz, Livonie, Nemn. — Bolze, Westphalie, Nemn. — Ramm,
Osnabrück, Nemn. — Rammler, Souabe, Nemn. — Relling, Katz, Heilbronn, Nemn. —
Minzs, Geettingue, Nemn. — Bizi, Mull, Augsbourg, Nemn. — Kater, holl. — Hankat,
danois. — Katt, suedois. — Kotu, russe. — Kocour, tcheque. — Koczor, polon.

### 3. - Noms donnés à la femelle :

CATA, Gard, Montel, p. 495. — Lozère, Rev. des langues romanes, avril 1873, p. 312.

CATO, languedocien.

CATTE, normand. - picard.

GATO, Bagnères-de-Bigorre.

CHATTE, français.

TCHATTO, TCATTO, Creuse, comm. par M. F. Vincent.

MINE, Allier, com. par M. E. Olivier. - Landes, Métivier.

Mouno, mino, mito, languedocien, com. par M. P. Fesquet.

MOUTE (1) (nom familier), Bessin, Joret.

## Noms étrangers:

Gatta, Micia, it. — Gata, Miza, esp. — Mignonna (grossa e grassa micia), Parme, Mal. — Pisica, Matza, mitza, roumain, Cihac. — Hunkat, danois.

# 4. - Noms donnés au jeune chat :

GATOU, m. Bagneres-de-Bigorre, comm. par M. A. Cazes.

CATOU, CATET, CATOUNET, MINOU, MINOUNET, CATOUNO, f. CATETO, f. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

CHATON. m. francais.

TSATON, m. Bas Valais, Gilliéron.

TCHAITOT, m. TCHAITOTTE, f. Montbéliard, Contejean.

CHAISSON, CHÉSSON, m. pays messin, rec. personnellement.

MINON, m. MINET, m. MINETTE, f. francais.

MINAUD. m. MINI. m. Centre, Jaubert.

MITOUIK, MITAOUIK, MOUTIK, breton, com. par M. L. F. Sauvé.

## Noms étrangers :

Gattuccio, Gattino, Micino, Mucino, Micina, Mucina, it. — Gattaredda, Sic., Pitrè. — Diattulinu, Sainte-Marie de Tallano, Corse. — Gatt, Mini, Brescia, Melch. — Bigan.

- m. Bisenna, f. Parme, Mal. Kitten, Puss, Pussy, angl. Mulle, Heilbronn, Nemn.
- m. Discutta, J. Parme, Mat. Alterit, Pass, Passy, angl. Matte, ricitoroni, Nemn
- Killing, Kattekilling, Katteunge, danois.
- 5. « On dit de la chatte en chaleur : qu'elle va au chat, Deux-Sèvres, comm. par M. B. Souché; qu'elle est en ravau, Deux-Sèvres, comm. par M. L. DESAIVRE. »
- (1) Dans La petite Cendrillon, comédie par Désaugiers, et dans Privoine, roman de X. de Montépin, on trouve le mot moumouté donné comme nom à une chatte.

- « En hollandais krollen = être en chaleur (en parlant des chats): krolschkater ou krolkater = un chat en chaleur; krolschkat = une chatte en chaleur »
  - « Andare in gatteccio, se dit de la chatte qui demande le matou. »

    Italien. Duez.
  - « Gattīari a le même sens en sicilien. » PITRÈ.
  - « Aller en maraoude, se dit des garçons que l'amour fait courir. » Deux-Sèvres, com. par M. B. SOUCHÉ.
- 6. « L'époque du rut des chats commence en janvier pour finir en mars. Pour dire que tôt ou tard une personne finira par se marier, quelle que soit sa laideur ou sa pauvreté, les italiens se servent de la locution suivante : Ogni gatta hà il suo gennaio.»
  - 7. « Amoureuse comme une chatte. » Locution française.
  - « So innamurati cumme i gatti di marzu. » Corse, MATTEI.
  - « Verliebt wie ein märzkatter. » Allemagne.
  - « Zoo krolziek als een maartse kat. » Hollande, MARIN.
  - « Aussi penaut qu'un chat qu'on chastre. »
     Angien français, Leroux de Lincy.
  - 9. « Canc e gatta, tre mesi porta e tre mesi allatta. »

    Italie du sud.
  - 10. On dit de la chatte qui met bas :

CATER, Bessin, Joret.

CATOUNA, MINOUNA, languedocien.

CATONNER, ancien français, Gloss. de l'ancien théâtre français.

CHATER, français, Duez, Poëtevin.

CHATONNER, ancien français, Duez.

CHATOUNER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

TSATA, FÉLUDZA, Bas Valais, Gilliéron.

## Terme étranger :

#### Catellare, italien.

11. La portée d'une chatte est appelée :

CATOUNADO, MINOUNADO. languedocien, com. par M. P. Fesquet.

- 12. « Jema chette qu'eu chessons n'eu boins lachons. » = Jamais chatte qui a des petits n'a de bons morceaux ; (parce qu'elle garde tout pour eux!) Prov. du Pays messin, rec. pers.
- Cf. « Grole (1) qui a grolea n'a jamais mangé bon morcea. » Deux-Sèvres, L. Desaivre, Croyanes, etc. 1881, p. 26.
  - 13. « Hat die Katze Junge, so lernt sie mausen. »
    Allemand.
- 14. « Gatti chi mancia li so' gattini (2), vidi chi voli fari cu li so' vicini. »
- « Wie sollte ein böses Weib, das dem eigenen Gatten Leid zufügt, den Buhlen verschonen? Lässt eine Katze, die ihr eigenes Junge frisst, eine Maus etwa laufen! »

Sentence sanscrite, Böhtlingk § 5504.

- 15. « Cat d'hiber co d'estiou. = Chat d'hiver, chien d'été, (sont les meilleurs). » Rouergue. DUVAL.
  - « Il est aussi chétif qu'un chat d'après la Saint Jean. »

    Wallon, Dejardin.
  - On appelle la barbe du chat les roguignards. »
     Environs de Pithiviers, com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 17. «Stare in barba di miccio o di gatta essere nell' abbondanza. »

  Italien, Melchiori.
  - 18. « Es gelat commo lou nas d'un cat. » Nice, Toselli.
  - Cf. ci-dessus, p. 5, § 11.
  - Ce fut aussi vite fait qu'un chat mouché. >
     Chapelot, Contes balzatois.
  - 20. « To cat, to shoot the cat = to vomit like a cat. »
    Anglais, J. C. H. Slang dictionary.
  - Cf. Faune populaire Tome I, p. 165, § 23, et Tome IV, p. 18, § 97.
- 21. « Mettre quelque chose dans l'oreille d'un chat. » C'est l'oublier.

  G. SAND, La petite Fadette.
  - (1) Grole = corneille.
  - (2) Les chats mangent assez fréquemment leurs petits, surtout le mâle.

- 22. « Il a sa garde-robe si pleine et si bourrée qu'un chat la porterait dans son oreille. » Il a à peine de quoi se vêtir.

  Wallon Delabrim
- 23. « On dit au propre et au figuré d'une chose qu'elle est mince comme la langue d'un chat. »
- « On appelle langue de chat une certaine pâtisserie très sèche et
- 24. « Teod ar c'haz a zo binimuz ha teod ar c'hî 'zo iac'hauz. » = Langue de chat est venimeuse et langue de chien guérisseuse.

  Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

Cf. ci-dessus, p. 6, § 13.

- 25. « Le chat sçait bien quelle barbe il lesche. »

  Ancien français, Nucérin.
- « Bem sabe o gatto cujas barbas lambe. »

  Portugais, Pereyra.
- 26. « Bem se lambe o gatto depois de farto. » Portugais, Pereyra.
- 27. Wer mit milch übergossen ist, den lecken alle katzen. > Proverbe lithuanien, SCHLEICHER.
- 28. « Y voir la nuit comme les chats. »
- 29. « Avoir des yeux de chat. » Avoir des yeux de la couleur de ceux du chat.
  - « Faire des yeux comme un chat gris. » Faire de méchants yeux.

    Wallon, DEJARDIN.
  - 30. « Dormir en chat. » Dormir les yeux à demi fermés.

    Comm. par M. Sylvain EBRARD.
  - 31. « La gatta di jornu teni l'occhi chiusi, ma di notti li grapi. »
    Sicilien, Pitra.
- 32. « Chatoyer = Changer de couleur, avoir des reflets comme l'œil du chat, varier suivant la direction de la lumière. »
  - Français.
- « On appelle œil de chat, en all. hatzenauge le quartz agate chatoyant. »

  BEURARD.
- « Katzensaphir = saphir de chat; corindon hyalin bleu d'un chatoyement très vif et très marqué. » Allemand, BEURARD.

- 33. «Le mica qui est caractérisé par de petites la melles d'un blanc ou d'un jaune brillant est appelé en français miroir des chats, or ou argent des chats, en all. katzengold, katzensilber, katzenglas, katzenglimmer. katzenmetall. »
  - 34. « Avoir une mine de chat fâché. »
  - « I fet des grimaches comme un cat qui bot du vinaigre. » Rouchi, HÉCART.
  - « Faire des grimaces comme un chat pris entre deux portes. »
  - « Crier comme un chat auquel on arrache les ongles. »

    Loiret, communiqué par M. L. BEAUVILLARD.
- « Patient comme un chat auquel on arrache les ongles ou auquel on grille les pattes sur la braise. »

Loiret, communiqué par M. J. Poquet.

- « ... Je suis patient comme un chat qui se brûle. »

  COGNIARD, La dame aux cobéas, comédie.
- « ... Je rondissais la prunelle comme un chat à qui on pile sur la patte. »

  Le diseur de vérités pour 1844, p. 8.
- 35. « Avoir ses aises comme un chat dans un grosellier. » Craindre de se remuer, être mal à l'aise. Wallon, DEJARDIN.
  - 36. « Elle despite comme un chat borgne. » Noël du Fail, édition Assézat, II, 278.

  - « Renous (= hargneux) coumo cat borni. »

    Gard, communiqué par M. P. Fesquer.
- 37. « Tu es plus cajois qu'une chatte qui frouve ses petits chats morts. » Comédie des proverbes.
  - 38. « Qui ne rit point a nature de chat. »

    Ancien français, LEROUX DE LINGY.
  - 39. « Étre sérieux comme un cat qui kie dans du son. »

    Normand, DELBOULLE.
- « Rouillant les z'œils quem in chate qui s'ébouille dans lées cendres. » CHAPELOT, Contes balzatois.

« Ribouler des yeux comme un chat qui ch.. dans du son. » — Se dit de quelqu'un qui regarde les yeux grand ouverts.

Loiret, communiqué par MM. BRAUVILLARD et POOURT.

- « Faire une grimace comme un chat qui ch., dans la braise. »
  Auxois, communiqué par M. H. MARLOT.
- « Er macht ein gesicht wie die katze, wenn sie in die spreu sch..szt. » Prusse, Frischrier.
  - 40. « Entêté comme un chat qui vient d'être battu. »

    Lorient, recueilli personnellement.
- 41. « Il ferma doucement les yeux comme un chat à qui l'on gratte le crâne. » Balzac, *Pierrette*.
- 42. « Er macht ein gesicht wie die katze, wenn's donnert. » « Er sieht aus, als wenn die katze blitzen sieht. » Prusse. Frischbier.
  - 43. « Se musser, se dit d'un chat qui fait sa toilette. »

    Aunis, L. E. MEYER.
- 44. Du chat qui pousse son cri on dit qu'il fait miaou! miaou! (France); miau! miau! ou gnau! gnau! (Italic.)
  - 45. Pousser des cris (en parlant du chat) se dit :

MIAULER, français.

miàler, centre, Jaubert.

MIÂNER, Morvan, Chambure.

MIANER, Jura, E. Gascon.

MIANAI, Les Fourgs, Tissot. - Montbéliard, Contejean.

MIAUNAR, MIOUNAR, Alpes cottiennes, Chabrand.

MIAINA, Plancher-les-Mines, Poulet.

MIOJUNA, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

MIAUWER, ancien français du XIII siècle, Littré, Supplément.

MIANDÉ, Bessin, Joret.

GRAULÁ, MIAULÁ, languedocien, communiqué par M. Fesquet.

MATCLER, fribourgeois, Grangier.

MARAOUDER, MIAOULER, Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

MIAUKATZEA, NIAUKATZEA, basque, Fabre.

## Termes étrangers :

Miagolare, Miagulare, Gnaulare, it. — Sgnaolá, Brescia, Melch. — Mogná, mil., Banfi. — Maullar, Mayar, esp. — Mear, port. — Mauen, Miauen, Mauchzen, Miautzen (1), all. — Maauwen, Meeuwen, Lollen, holl. — Miava, Mialma, island. — Jama, Mjama, suéd. — To mew, To wrawl, angl. — Mjukat, russe. — Miakcek, polonais.

## 46. Le cri du chat est appelé:

MIAULEMENT, français.

MIAQUEREZ, breton armoricain.

MARAOUDAÏE, Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

ÉMARAUDÉE, Centre, Jaubert.

GRAULADISSO, MIAULADISSO, Languedoc, communiqué par M. P. Fesquet.

MIAÛKA, NIAÜKA, basque, Fabre.

## Noms étrangers:

Miagolio, Miagolata, Gnaulata, it. — Sgnaolament, Brescia, Melch. — Mognada, milanais, Banfi.

- 47. « Guarte de moço grunhidor e gato meador. »
   Portugais, Reinsberg.
- 48. « Ounte lou cat miaulo, si manjo. »

  Languedoc, communiqué par M. P. Fesquet.
- 49. « E come la gatta che mangia e miagola (è gode e piagne). »

  Italien. Pescetti.
- 50. « On appelle musique de chats une musique aux sons aigres
- 51. « On dit du chat qui, quand il est content, fait entendre un bourdonnement continu, qu'il file, qu'il roue, qu'il fait aller son rouet, qu'il mène son ronron, qu'il ronronne, qu'il dit son credo ou ses patenôtres, et en Normandie (selon Delboulle) qu'il fait son rognon. »

## Termes étrangers:

Rombare, Ronsare, italien. - Schnurren, Spinnen, allemand. - To snore, anglais.

(1) Sur les mots allemands qui ont le sens de mianler, voyez Wackernagel, Voces variez animantium, p. 64.

52. Pour appeler les chats on emploie les interjections suivantes:

MINON! MINON! OU MINET! MINET! français.

BIS! ou BIS MINON! Montbéliard, Contejean.

MITE! MITE! Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

# Termes étrangers :

Muci! muci! it. — Mignin! mignin! mil.. Banfi, — Mini! mini! Brescia, Melch. — Puss! puss! angi. — Poes! poes! ou Poesje! peesje! holi. — Bus! bus! ou da. busgen! da! all., Poètevin. — Piss! piss! albanais, Cibac.

# 53. Pour faire fuir le chat on dit :

A CHAT! A CHAT! OU AU CHAT! AU CHAT! français. PCHUT! CHET! Meuse, Cordier, Coumédies, p. 43.

GAZ! OU CHEGAD! breton. Troude.

# Termes étrangers:

Gatt | Parme, Mal. — Gache | gallicien, Piñol. — Ghice | ghice | milanais, Banfi. — Pis | serbe, croate, Cihac.

54. Le trou qu'on ménage habituellement dans le bas des portes pour le chat, s'appelle :

CHATIÈRE, f. français.

CHATENÈRE, f. Plancher-les-M., Poulet. — Morvan, Chambure. CHATOUNIÈRE, Centre, Jaubert.

GATUZILÔA, KATUZULÔA, basque, Fabre.

## Noms étrangers :

Gatara, f. Parme, Mal. — Gatera, espagnol. — Gattaruela, Caterattela, Bucigatte, italien, Duez.

55. « Le royaume des chats = il tetto della casa. »

Français, Duzz.

56. « On appelle tour du chat un espace laissé vide par prudence entre le four et le mur voisin. »

#### 57. Le chat symbolise la friandise:

« Friand, friande comme un chat. »

Français.

« Grouman coumo uno mino. »

Languedocien.

- « Friander comme un chat. » Ancien français, Duzz.
- « On appelle chatteries les friandises. » « On nomme chatte une femme friande. »
  - « Achatir = affriander, rendre gourmand. » Centre, JAUBEBT.
- « Étre chat de quelque chose = être friand de quelque chose. Chatenet, m. = gourmand. » Morvan, Chamburs.
- « On dit d'un enfant qu'il fait le chat quand il mange le dessus de sa tartine avant de manger le pain. »
  - « En italien, gattolare, gatteggiare signifient être friand. »

    Duzz.
  - 58. « The cat is a dervish until he finds milk near him. »

    Bannu. THORBURN.
  - 59. « Gourmand comme un chat de juge. » Béarn, LESPY.
  - 60. « A gatto che lecca cenere, non fidar farina. » Italien
  - « Al gatto che lecca spiede, non gli fidare arrosto. » Italien.
  - « Der katze, die den spiess leckt, vertrau den braten nicht. »

    Allemand.
  - « The dog that licks ashes, trust not with meal. » Anglais.
  - 61. « Le chat a faim quand il ronge le pain. » Nucérin.
  - « Wenn die Katze ans Brod geht, so ist sie hungrig. »

    Allemand.
  - 62. « Je sauteray dessus comme un chat au buffet. »

    Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 63. « Geschäftig wie eine katze, die sieben Töpfe zugleich zu lecken hat. » Allemand, Medikus.
- 64. « .... En se lichant les babines quem' in chat que sort d'in pot de graisse. » CHAPELOT, Contes balzatois.
  - « Se pourlécher comme un chat qui boit du lait. »

BALZAC, Le père Goriot.

- «... Il entruit avec l'allure d'un chat qui sent du lait dans un office. » BALZAC, Le cabinet des antiques.
- . 65. « Aighes un uès à la pignata e l'autre au cat. » = Avoir un œil au champ et l'autre à la ville. Nice, Toselli.

- « Aver un'occhio alla gatta, e l'altro alla padella. » . Italien.
- 66. « Chacun son métier et le chat n'ira point au lait. »

  Proverbe breton, Sauvé. Repue celtique.
- 67. « Chose la plus recommandée du chat souvent est emportée. »
  - « Quel ch'alla bocca si sparagna viene la gatta che lo magna. »

    Italien. Duzz.
  - « Was man spart für den Mund, frisst Katz, oder Hund. »
    Allemand.
  - « What the goodwife spares, the cat eats. » Anglais.
  - 68. « Quand chat a mangé lard on le chasse trop tard. »
- 69. « Le chat seroit maudit, si trouvant le pot descouvert, il n'y met la patte. »

Noël du Fail, édition Assézat, I, 48 et II, 280.

- « Es ist zu viel von der Katze begehrt, dass sie bei der Milch sitze und nicht schlecke. » Allemand.
- 70. « On sait bien pourquoi le chat ne veut point de lard. » Parce qu'il vient d'en manger en cachette.
- 71. « Lou cat goulard fo soungea la cousiniero. » = Le chat gourmand rend la cuisinière attentive. Rouergue, DUVAL.
  - « Lou cat grouman fo la chambrieiro avisado. »

    Gard, com. par M.P. FESQUET.
  - 72. « Tanto và la gatta al lardo, che ella vi lascia la zampa. »
  - « Tanto và la gatta al cacio che vi lascia l'ugne e'l naso. »
- « Tantu la gatta spissia a lu muzzuni, fina chi cci lassa la granfa. » Sicilien, Pitak.
- 73. « Andar alla gatta pel lardo. » = Chercher une chose là où elle ne peut se trouver. Italien.
- « Ensegnà ala gata a robà 'l lard. » = Enseigner quelque chose à quelqu'un qui la connait de reste. Brescia, Melchiori.
  - « Send not a cat for lard. » Anglais.

- « Das ist der Katze den Schmeer befehlen.»
- Allemand.
- « Insegnar al gatto la via della dispensa. »
- Italien.

- « De kat de kaas heveelen. »
- Hollandais, Marin.
- « Das ist der Katze den Käs anvertrauen. »
- Allemand.
- 74. « Ci penso come la gatta all' insalata. » = Je n'y pense nullement. ltalien, Duez.
  - Cf. ci-dessus, p. 17, § 92.
  - 75. « Si un chat boit se veut il boire à son ayse. »

    Ancien français, LERGUX DE LINCY.
- 76. « Le mou est pour le chat. » Se dit de ce qui revient naturellement à quelqu'un.
- 77. « Elle a laissé aller le chat au fromage. » Se dit d'une fille enceinte.
- 78. « Herdi (effronté) comme eune chètte qu'empôte eune andôye. » Pays messin, rec. pers.
- 79. « Quando la gatta non può arrivare al lardo, dice che sa di rancido.»
  - « La gatta quanno nun po arrivà a lo lardo, dice ca fete. » Napolitain, Pitras.
  - « Gatta che non può arrivare al polmone, dice che puzza. »

    Napolitain, Reinsberg.
  - 80. « Au chat rassasié le lait est amer. »

Danois, REINSBERG.

- · 81. « Do mal guardado come o gatto. » Port. Pereyra.
- 82. « Ein von Habsucht ergriffener Mann sieht wohl das Geld aber nicht das Unglück (das ihm droht); daher kommt es, dass eine Katze wohl die Milch vor Augen hat, aber nicht den Schlag mit dem Knüttel. » Sentence sanscrite, Böhtlingk.
  - 83. « A chat lescheur bat on souvent la gueule. » .

    Ancien français, Nucérin.
- 84. Le chat est très friand de poisson, mais il a une peur affreuse de l'eau, d'où les proverbes :

- « Il halt ça comme un cat d'aller à la pesque. »

  Boulonais, com, par M. E. DESELLE.
- « Le chat aime le poisson, mais il n'aime pas à se mouiller les pattes. »
  - « La gatta vorrebbe mangiar pesci, ma non pescare. »
- 85. « Andare à veder pescar la gatta. » Lasciar d'attender a casi suoi, per andar a qualche solazzo (selon Pescetti). Duez interprète le proverbe par « se laisser persuader facilement. » Italien.
  - 86. « A pentola che bolle, gatto non si accosta. » Italien.
  - 87. « Que noun manjo à taulo manjo ounte lou cat miaulo. »
    Gard, com. par M. P. Frequet.
- 88. « Wenn man die katze auf den käse (oder speck) bindet, so frisst sie nicht. » Allemand, Medikus.
  - 89. « Beaux chats et gros fumier dénotent bon fermier. » Franc-comtois, Perron.
  - « La gatta grossa fà honor alla casa. » Italien, Pescetti.
- 90. « On dit d'une femme éminemment gracieuse qu'elle a des poses de chatte. »
- 91. « ... Monsieur trouvera Madame déjà douce comme un dos de chatte.... » BALZAC, Splendeurs et misères des courtisanes.
  - 92. « Couper les branches d'un arbre en dos de chat. » Français, Poërevin.
- 93. « Faire compter les poils du chat. » Exiger une chose impossible. Wallon, DEJARDIN.
  - 94. « De pilu russu, nè gatti, nè cani. » Sicilien, Pitrè.
- 95. « S'avancer à pas de chats. » C'est-à-dire : sans faire de bruit.

  Locution française.
  - « Chaittenai = marcher à quatre pattes à la manière des chats. » Montbéliard, Contesean.
  - Cf. Catton, Cattone, Cattolone, italien, Duez.

- 96. « Passer sur quelque chose comme chat sur braise. » C'est-à-dire légèrement, sans appuyer.
  - « Andar como gatto por brasos. » Portugais, Pereyra.
- 97. « ... C'est une fille sage et propre en ce monde comme un jeune chat qui traverse une cuisine mouillée sur le bout de ses ergots. »
  - Ch. D'HÉRICAULT. La fille aux bluets, (roman normand).
- « Marcher comme un chat sur la gelée blanche. » Marcher avec précaution de crainte de salir sa chaussure.

Bretagne, communiqué par M. L. F. Sauvé.

- 98. « Aller à pied comme un chat maigre. » « Marcher comme un chat maigre. » Étre bon piéton. Locutions françaises.
- 99. « Il est levé dès les chats. » Il se lève de bonne heure, comme les chats. Noisy-le-Sec, com. par M. F. STAUDE.
- « Dès que les chats seront chaussés. » C'est-à-dire de bon matin, Lereux, Dictionnaire comique.
- « Se lever dès le patron minet (1) = se lever de bonne heure comme les chats. Quelques personnes disent : dès le paître au minet. »
- 100. « Est ist kein katzensprung bis dahin. » = Il y a loin d'ici là, ce n'est pas un petit chemin à faire.

Allemand, Poërevin.

- 101. « Die Katze lauft ihm dem Rücken hinauf. » = 11 est épouvanté, glacé d'effroi. Allemand.
  - 102. « Il est comme les chats, il retombe toujours sur ses pieds.»
  - « Tapez on chet ès l'air, i r'toum'ret so ses pattes. » Wallon.
  - « È dato in piedi, come fanno i gatti. » Italien.
- 103. « Bailler le chat par les pattes = présenter une chose par l'endroit le plus difficile. »
- (1) Cf. se lever des le patron jaquet, se lever aussi matin que l'écureuil. Voy, sur ces locutions Littré, s. v° patron jaquet. On trouve dans Dorvigny, Le Café des Halles, comédie du XVIIIe siècle : « ... toujours levée dès le pot au minet. »
- On lit dans Balzac, Le père Goriot : « ... ils ont tous décanillé dès le patron jaquette. Parle donc bien, Sylvie, on dit le patron minette. »

- 104. « Chat qui gratte, gratte pour lui. »
  Proverbe russe, Eléments de la langue russe, 1791.
- « The cat does not kill the rat for God's pleasure (but his own). > Bannu. THORBURN.
- 105. « Insegnagh al gatt a rampegà. » Milanais, BANFI.
- « Voulez-vous apprendre aux chats à égratigner et aux lièvres à courir ? »

Ancien français, Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 106. « On dit du chat qui retire ses griffes quand il veut jouer, flatter. qu'il fait patte de velours. »
- 107. « On dit d'un chat qu'il a des épingles au bout de ses manches, en parlant de ses griffes. »

Dictionnaire portatif des proverbes.

- 108. « Il ne faut pas se jouer avec les chats. »
- 109. « On dit de celui qui a des égratignures qu'il a joué avec les chats. »
  - 110. « Il n'est si petit chat qui n'égratigne. »

    Proverbe français. FÉRAUD.
- 111. « Voilà où les chats se peignent. » C'est-à-dire la difficulté est là. Vaudois, Callet.
- 112. « Les chets s'agriffet wiss' qu' i polet. » = Les chats s'accrochent où ils peuvent. Wallon, DEJARDIN.
- 113. « Où est-il allé ? A Piogre pour ferrer les mouches ou : pour ferrer les chats. » Réponse à une question insidieuse.

  Suisse romande. BLAVIGNAC.
- 114. « Cela viendra peut-être, la queue de notre chat est bien venue. »

  Locution française.
- 115. « Notre chat a la queue longue, il croit tout le monde comme lui. » Proverbe basque, FABRE.
- 116. « Pour la queue d'un chat je me ferais moi-même l'homicide de ma mort. » — C'est-à-dire : pour un rien je me tuerais. Théâtre des boulevards, 1756, tome I, p. 273.

117. « Tel estoit Polygame, qui non plus se fust passé d'Eutrapel qu'un chat de sa queue. »

Noël ou Fail, édition Assézat, I, 152.

- 118. « Les enfants appellent les crottes du chat du sucre de minon. » Auxois, communiqué par M. H. MARLOT.
- 119. « Figues de chat (1) et marc d'argent seront tout un au jour du jugement. »

  Ancien français.
- 120. « Pluie de mars, fou (fumier) de chat : pluie d'avril, fou de brebis. » Calvados, Statistique de la France.

Les excréments du chat comme ceux du chien n'ont aucune valeur en agriculture.

- 121. « Maladett cme la pissa di gatt. » Tristo più che un famiglio d'otto. Parme, Malaspina.
  - 122. « Qui vient de bon cat volontiers surque. »

Picard, CORBLET.

· « Les éfants des chets magnet volti des soris. »

Wallon, DEJARDIN.

« Chi nasce di gatta, piglia i topi al buio. »

« El hijo de la gata ratones mata. »

- Italien. Espagnol.
- « Chi di gatta nasce, sorci piglia, e se non li piglia, non è sua figlia. »
  - « Ce nasce diu pisica, soreci mananca. » Roumain, Reinsberg.
  - « Ce que chat engendre prend aussi les souris. »

Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad.

« Figlioli di gatti un ne nasce senza unghie. »

Hollandais.

Corse, Mattel.

« The cat does not cease miau crying. »

« Katten leggen geen enden eijeren. »

Proverbe d'Akra, ZIMMERMANN, I, 158.

- « Un chat perd bien ses poils, mais non ses mauvaises allures. »
  Wallon, Dejardin.
- (1) Excréments du chat.

- « Stürrt 'n katt na Engeland, se sall as katt wer umkamen. » = Envoyez un chat en Angleterre, il reviendra chat comme auparavant.

  Ostfriesland, Reinsberg.
  - 123. « A laide chatte beaux minons. » Proverbe français.
- 124. « Ce n'est pas de la moque de chat. » = Ce n'est pas une chose de peu d'importance ; (moque = morve).

Vaudois. CALLET.

- 125. « Il ne vaut pas ce que votre chat bouche. » C'est un homme de rien. Franc-comtois. Perron.
- 126. « C'est in ouhai po l'chet.» C'est un oiseau pour le chat, c'est un homme perdu. Wallon, DEJARDIN.

Cf. ci-dessus, p. 29, § 83.

- 127. « Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat. » L'affaire dont il s'agit est une bagatelle.
  - 128. « Donner sa part aux chats. »

Cf. ci-dessus, p. 24, § 149.

129. « ... — J'an ara ma pâ. — Ti, t'arès ce que le chet cache dans la paillotte... » C'est-à-dire rien.

Meuse, Cordier, Coumédies, p. 105.

130. « Il a payé en chats et en rats. » — C'est-à-dire : c'est un méchant payeur et qui ne paie pas en argent comptant.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- 131. « Chaitti, Chaittenai = caresser à la manière du chat. » Montbéliard, Contesean.
- « Chatoyer = flatter, caresser. »

Centre, JAUBERT.

« Catoula = Caresser, mignarder. »

Agathois, Azaïs.

Cf. kiasa, flatter; kias, flatterie. Islandais.

En français, mon chat, ma chatte, mon chaton, mon minet, etc., sont des termes de caresse.

« Catetos = caresses, cajoleries. »

Lang. com. par M. P. FESQUET.

- « Faire nià à un chat signifie le caresser en lui passant la main sur le dos. » Fribourg, Grangier.
  - 132. « Appeler un chat un chat. »

Francais.

- « Non bisogna chiamar la gatta mucia. » = Il ne faut pas mignarder une beste qui ne porte respect à personne. »

  Italien. Dusz.
- « Chiamare o dire la gatta gatta, il pan pane, e non la gatta muccia. » Appeler les choses par leur nom. Italien.
- 133. « Il entend bien chat sans qu'on dise minon. » C.-à-d. : il entend à demi mot. Français.
- 134. « Celui-là est un malin, il sait dire chat mouillé, sans dire chat ni mouillé. » (Il dit au chat : vieux minet vous n'étes pas sec.)

  Traduit du breton du Finistère, comm. par M. L. F. Sauyé.
  - 135. «Un attrape minon est un hypocrite qui attrape les simples.»

Pour attirer les chats et les prendre il faut les flatter et leur parler doucement.

- 136. « Devenir ausssi fier qu'un chat amadoué. »

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- « Quanto più si frega la schiena al gatto, più rizza la coda. »

  Italien.
- « Il villano è come il gatto; se l'accarezzi, alza la coda. »

  Italien.
- Wenn man den Kater streichelt so reckt er den Schwanz aus. »
   Allemand.
- Wenn man die Katze streichelt, hebt sie den Buckel. »
  Lithuanien, Schleicher.
- 137. « C'est un jeu de chat, c.-à-dire : c'est un jeu qui tournera en noise. » Français, MARIN.
  - 138. « Vivre ensemble comme chiens et chats. »
  - 139. « N'éveillez pas le chat qui dort. »
- 140. « On n'a point tel chat sans mitaines. » C'est une personne rusée qui est sur ses gardes.

- 141. « ... Tu as toujours été rusée comme une chatte. »

  BALZAG, César Birotteau.
- 142. « Eur c'haz kousket war ar stoup pa zivun, a ra drouk. » = Chat endormi sur l'étoupe quand il s'éveille cause du dégât. (Se dit d'un saint n'y touche qui affecte de ne pas lever les yeux sur les femmes et qui n'en est que plus dangereux.)

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

- 143. « Dio mi guardi da quella gatta che dinnanzi mi lecca e di dietro mi graffia. » Italien, PESCETTI.
  - « Hüte dich vor den Katzen die vorne lecken und hinten kratzen. »

    Allemand.
  - 144. « Devant veuz chat ne treez ja festu. »

Vieux français, LEROUX DE LINCY.

- 145. « De castiier cat qui est vieuz, ne puet nus hom venir a cief. »

  Ancien picard.
- 146. « A cate vièye noun fôou moustra lou céndrié. » A vieille chatte il n'est pas besoin d'indiquer le coin du feu.

Vaucluse, BARJAVEL.

- 147. « Chat échaudé craint l'eau froide. » Prov. français.
- « Cat escollat l'aigo tebeso li fo poou. » = Chat échaudé craint l'eau froide. Rouergue, DUVAL.
  - « Gato escaldado del agua fria ha miedo. » Espagnol.
- « De kat die zyn poot gebrand heeft is zelfs voor koud water bang. » Hollandais, Marin.
- « Gebrühte katzen fürchten auch das kalte wasser. »
   Allemand. Postryin.
  - « A scalded cat fears cold water. »

Anglais.

« Le chat qui a été une fois mordu de la couleuvre, appréhende jusqu'à la corde, »

Proverhe arabe.

- 148. « Gatto che non è goloso non piglia mai sorcio. »

  Italien, Pescetti.
- « Gatta licca (ghiotta) pigghia surci. » Sicilien, Pitrà.

- 149. « Bon chatton tourne en petit lieu. » C.-à-dire : un bon chat n'a pas besoin d'un grand parcours pour faire chasse.

  Proverbe français, Nucreus.
- 150. « Attentif comme un chat qui guette une souris.»—«Guetter quelqu'un comme le chat la souris.» Locutions françaises.
  - 151. « Que bouol pas nourri lou cat cal que nouirigo lou rat. » Rouergue, DUVAL.
  - 152. « Quand le chat n'y est pas les souris dansent. »

    Français.
- « Quand le chat court sur les toits, les souris dansent sur les planchers. » BALZAC, Eugénie Grandet.
  - « Quando la gatta non è in paese, i topi ballano. » Italien.
  - « Quando la gatta è in paese, i topi stan cheti. » Italien.
  - « Quando em casa nam està o gatto, estendese o rato. »

    Portugais, Pereyra.
  - « Morrem gattos, banqueteamse os ratos. »

    Portugais, Pereyra.
  - « Muérense los gatos, regocijanse los ratos. » Espagnol.
  - « When the cat 's away, the mouse may play. » Anglais.
  - « Als de kat in de val is, dansen de muizen. » Hollandais.
  - « When the cat dies, the mice rejoice. » Proverbe oji, Riis.
  - 153. « Al gat mort ga salta adoss i sorech. » Bergame.
  - « Al gato morto i sorzi salta atorno. » Venitien.
- 154. « Ar c'haz a red a lip he veg; ann hini a jomm a ra meon. » Chat qui court se lèche les habines; chat qui demeure, fait miaou. Finistère, c. par M. L. F.Sauvé.
  - « Jammai cat miaulaire noun seguet bo cassaire. »

    Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - « Jomai cat miooulaire noun fouguet boun cassaire. »

    Rouergue, Duval..
  - « Gatto meador nunca bom caçador. » Portugais, Pereyra.
  - « Gat miolador may será bon ratador. »

    Catalan moderne, Reinsberg.

- « Die katze die mausen will, wird nicht miauen. » Allemand.
- « Wenn die katzen mausen, hängen sie keine schellen an. »

  Allemand.
- 155. « Chat emmitouflé ne prend point de souris.» Français.
- « Pour prendre les souris, les chats tirent leurs gants. » Fribourg. Chenaux.
- « Cat emmantelat jammai noun prenguet rat. »

  Languedoc, com. par M. P. FESOUET.
- 156. « Der Katzen Scherz ist der Maüse Tod. » Allemand.
- « Jeux de chat, pleurs de souris. »

  Proverbe russe, Eléments de la langue russe, 1791.
- « Sport to the cat, death to the rat. » Proverbe telugu, CARR.
- 157. « Quand dourmis lou cat velho lou rat. »
- Gard, com. par M. P. Frsquet.
- 158. « A vieux chat, jeune souris. » Français.
- « A vielh cat jouve rat. » Languedocien.
- « A gatto vecchio dagli il topo giovane. » Italien.
- « A gatto vecchio, sorcio tenerello. » Italien.
- 159. « When the cat has dreams, she sees the rat. »

  Bannu, Thorseurn.
- 160. « Il gatto e il sorcio non han giammai pensato di comun accordo. »

  Arabe maltais, Vassalli.
  - « Una ne conta u topu e l'altra u gattu. » Corse, MATTEI.
- 161. « C'est l'lourd chet qu'attrape li soris, » = C'est le lourd chat qui attrape les souris. Se dit souvent, au figuré, des amoureux.

  Wallon, DEJARDIN.
- 162. « Le mulot et le chat se régalent ensemble de la graisse du malheureux. » On a deux ennemis au lieu d'un.
  - Proverbe talmudique, SCHUHL.
  - 163. « Où la souris se moque du chat, il y a un trou. » Proverbe wolof, DARD.

164. « Le chat au rat, le rat à la corde et la corde au bâton. » — C.-à-dire : à chacun son métier.

Espagnol, Cervantès, Don Quichote.

165. . ... Souvent il y chante l'histoire scandaleuse du jour, ou pour nous exprimer comme le font les Arabes, ce qui arrive entre le chat et la souris... »

VILLOTEAU, De l'état de l'art musical en Egypte, p. 235.

- 166. « Though a mouse were (as big) as a bullock, yet it would be the slave of the cat. » Proverbe oil Rus.
- 167. « Though the snake he a snake, it is helpless before the cat. »— Cats are said to eat snakes. A strong man must give way before a stronger.

  Bannu, Thorsurn.
  - 168. « Tit for tat if you kill my cat, i'll kill your dog. »

    Anglais.
  - 169. « Vende gatto por lebre. » Portugais, Pereyra.
- 170. « Happe chat est un nom injurieux que l'on donne à ceux qui exercent leurs droits avec trop de rigueur. »
  - J. F. MICHEL.
  - « Escano cats, manjo cats = un usurier. »

    Languedoc, com. par P. Fesquet.
  - 171. « Il est chanceux comme un chat qui se noie. »
    Français, Marin.
- 172. « A chat crevé, remède de cheval ne peut pas nuire. » Pour un malade qu'on considère comme perdu, on peut tout essayer.

  Marius Roux, Eugénie Lamour.
  - 173. « Muoversi come una gatta di piombo. » Italien.
  - « Eser alest come oen gat de marmor. » Brescia, Melchiori.
- 174. « Ohne Abschied zu nehmen, wie die Katze vom Daubenschlage. » Allemand, Poëtevin.
- 175. « Il cane del fabbro dorme al rumor del martello, e si desta a quello delle ganasce. » Italien.
  - Cf. ci-dessus, p. 65 \$ 32.

- 176. « Like the cat on the cross wall. » It can jump down either side. Applied to an unprincipled, doubledealing person.

  Proverbe telugu, Carr.
- 177. « Che colpa ci ha la gatta, se la massaia è matta? » Quando una cosa mal custodita è tolta, la colpa non è tanto di chi la si toglie, quanto di chi gliele inconsideratamente in preda.
  - « Che 'nci ave che fa la gatta quanno lo patrune è pazzo. »

    Napolitain, Pitras.
  - 178. Le chat est souvent accusé des mésaits d'autrui :
  - « Ce sont les chats qui brisent toutes les écuelles »

    Proverbe de la Suisse romande. CHENAUX.

A une personne coupable qui nie avoir commis la faute on dit ironiquement: Non, c'est le chat!

« Je ne vous ai pas vu, non, c'est le minet! » — C.-à-d.: Je vous ai parfaitement bien vu.

LEUVEN, La poularde de Caux (comédie).

- 179. « Chatte! interjection qu'on emploie lorsqu'on retire en plaisantant un objet que l'on feint d'offrir à un enfant, comme on retire un plat de l'atteinte d'un chat. » Centre, JAUBERT.
  - « Faire chatte à quelqu'un = ne pas tenir sa promesse. »

    Centre, JAUBERT.
- « ... Oscar devenir régisseur ! mais il faut savoir l'arpentage, se connaître à la culture... Il apprendra. Lui î la chatte ! »

  BALZAC, Un début dans la vie.
  - « ... Et tu ne lui as pas rendu? La chatte! par exemple! »
    DUVERT, L2 marchand de marrons, comédie.

Dans ces phrases, la chatte! équivaut à : jamais! ça n'est pas possible!

- 180. « Il ne ferait pas de mal à un chat. » Se dit d'une personne inoffensive.
- 181 « Le bonhomme n'a pas plus de nerf qu'un petit chat de trois semaines. »

MARCO SAINT-HILAIRE, La veuve de la grande armée.

- 182. « La nuit tous les chats sont gris. »
- 183. « On n'y trouve pas un chat. » On n'y trouve personne.

Cf. ci-dessus, p. 37 § 246.

- « On n'y trouverait pas un chat coiffé. »
- 184. « Occasion trouve qui son chat bat. »

Francais.

Cf. ci-dessus, p. 32 § 214.

- 185. « On dit d'un homme malpropre qu'il est propre comme une écuelle à chat. »
- 186. « Essergh el gatt in t' la zéndra. » Esser il gatto nel focolare. Non esservi ancora acceso il fuoco per fare da mangiare.

  Parme, MALASPINA.
- « The cat in the fireplace is still sleeping. » No preparations for cooking, little prospect therefore of dinner.

Proverbe telugu, CARR.

- 187. « I mucini hanno aperto gli occhi.» = On y voit clair maintenant, on a cessé d'être sot. Italien.
  - 188. « Pelagátos = pauvre diable vivant péniblement. »

    Languedocien.
- Mettere alle mani ad uno una mala gatta a pelare, vale figuratam.
   Dargli impresa difficile e pericolosa.
   Italien.
- « Non pigliar gatta a pelare, vale non mettersi ad impresa troppo ardua, e da cui possa venir male a chi la fa. » Italien.
  - 189. « An s'poèul dir gatt gatt, s'el n'è in tel sacch. »
    Parme, Malaspina.
  - 190. « Come un sacco di gatti, vale alla rinfusa, in qua, e in là. »
    Italien.
- « Fare un sacco di gatte, vale fuggire andando chi in qua, e chi in là. » Italien.
- 191. « Es coum' un cat usclat. » c.-à-d.: il est plus qu'il ne parait, il ne faut pas le juger d'après les apparences.

  Gard, com. par M. P. Fesquer.

192. « O tanjat sous catous. » — Il a changé ses petits de place. Se dit d'une personne qui après avoir vécu dans l'intimité d'une famille l'abandonne tout à coup pour en fréquenter une autre.

Gard. com. par M. P. Frequer.

193. « Es coumo lous cats; doumai manjo, doumai reno. » — Plus il mange, plus il est hargneux, c.-à-d. la bonne fortune ne le rend pas meilleur qu'auparavant ; il est incorrigible.

Gard, com. par My P. FESQUET.

# II.

- « Il ne faut pas acheter chat en poche (var. : en sac). »
   Français.
- « Vendere, o comprar gatta in sacco, » Italien.
- « Non tener gatta in sacco. » Dire ouvertement ce que l'on pense.

  Italien. Duzz.
- « Man muss die katze nicht im sacke kaufen. » Allemand.
- Cf. « To buy a pig in a poke. » Anglais.
- Cerques pas cinq patos al cat. »
   Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
- « Buscais cinco pies al gato y el no tiene sino quatro. »

  Espagnol.
- 3. « Le belle parole non pascono i gatti. » Italien, Pescetti.
- 4. « Katzengebet dringt nicht in den himmel. » Allemand.
- 5. « Darf doch die katze den kaiser ansehen! » Allemand.
- « Sieht doch die katze den kaiser an und sagt nicht : gnädiger Herr! » Allemand.
  - Cf. ci-dessus, p. 62 \ 17.
  - 6. « Le chat a vendu ses cornes pour du poisson. »

Sur l'amour du chat pour le poisson, voy. ci-dessus p. 92, § 82.

7. « D'un chat ou d'un chien écourté on dit, par manière de plaisanterie, qu'il a le droit d'aller partout. Au curieux qui demande pourquoi, on répond : pour chercher le bout de queue qui lui manque. » Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

- 8. «Ai manjat lengo decat.»—C.-à-d.: je ne puis garder un secret.

  Gard, com. par M. P. FESQUET.
- 9. « Je donne ma langue au chat. » C.-à-d. : Je renonce à deviner. »
- « On dit aussi : Je donne ma langue au chien. »
- « La curiosité une fois éveillée se glissa partout et, comme une fouine affamée, fouilla dans tous nos environs pour essayer de découvrir quelque chose; mais comme on dit chez nous, elle fut obligée de donner sa part au chat. »

CHAUVELOT, Scènes de la vie de campagne 1861, (Roman bourguignon) p. 28.

- 10. « Est-ce que le chat t'a mangé la langue? » Se dit à un enfant interrogé qui ne répond pas. Max Buchon, Le Matachin.
  - 11. « La gatta frettolosa fece i gattini ciechi. » Italien.

Cf. ci-dessus, p. 60 § 3.

- 12. «Il ne faut pas couper la barbe des chats, cela les empêche de prendre des souris.» Lass, Loiret, c. par M. L. Brauvillard.
- 13. « On croit généralement que les chats ont dans le hout de la queue un ongle (ou un ver) qui les fait périr ou les rend chétifs pour toute leur vie. Aussi on leur coupe fréquemment le bout de la queue. »
- 14. « On coupe le bout de la queue des chats pour les empêcher d'aller au sabbat. »

Le Charme (Loiret), c. par M. L. BEAUVILLARD.

- 15. « Avoir la vie dure comme un chat. » Loc. française.
- « Les chats ont neuf vies. »

Castelnaudary, c par M. Aug. Founès.

« Avegh (come i gatti) sett anim e on animin. »

Milanais, BANFI.

- «Le donne son come i gatti, finchè non battono il naso, non muoiono.»
  - « La gatta ha sette vite, e la donna sette più. » Italien.
  - « Li fimmini hannu setti spirdi comu li gatti. » Sicile, Pitar.

- « Eine katze hat neun leben, die zwiebel und das weib sieben haute. »
  - 16. « Figghiau la gatta e fici un surci. » Sicilien, Prras.
  - Cf. la fable de la montagne qui accouche d'une souris.
- 17. « Dans un roman de Sacher Masoch il est dit que tout paysan galicien se met à sourire lorsqu'il parle des chats. »
  - « Lasz mich los, oder ich schrei, sagte die Maus zur Katze. »
     Prusse. Frischbier.
- 19. « Strafe musz sein, sagt der kürschner und peitscht die katze mit einem strohhalm. » Prusse, Faischbier.
- 20. «Ce n'est qu'une question d'habitude dit le boulanger au chat dont il se servait pour nettoyer son four. »

Locution facétieuse allemande.

- 21. « Ce n'est pas pour rien que notre chat ne pouvait ch... »
  Ce n'est pas sans cause que telle chose arrivait; tout s'explique.
  Proverbe wallon, DEJARDIN.
- 22. « C'est bien le chat de ce moulin, il a le bout du nez tout en farine. » Voilà l'explication d'une chose qu'on ne comprenait pas jusqu'à ce jour. Pamproux, Deux-Sèvres, c. par M. B. Souché.
- 23. « He tied the fat to the cat's tail. » The thief did so as a make believe that poor puss had stolen the meat and succeeded, as puss already had a bad name.

  Bannu. THORBUEN.
- 24. « Suona, compagno, suona alla gatta, a fin che balli la sposa. » Il ritmo è acconcio per quei tali che fingono fare o dire una cosa ma fanno o intendono dire un' altra; ad imitazione di due innamorati, i quali mentre l'uno fingeva di fare la suonata per la gatta, il compagno se ne accorse della corrispondenza nel vicinato d'una figlia, che danzava contemporaneamente a tenor del suono.

Arabe maltais, VASSALLI.

- 25. « Quand une jeune fille refuse un jeune homme en mariage on dit qu'elle lui a donné le chat. »
  - Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
  - « Quand une jeune fille est recherchée par un galant qui n'a pas

la chance de lui plaire, elle lui donne son chat pour en compter les poils, ce qui est considéré, non pas comme un simple congé, mais comme un grand affront. » Wallon, DEJABDIN.

Cf. ci-dessus, p. 94 § 93.

26. « Like a cat shutting her eyes, and fancying that one one's could see her drinking the milk. » — A man fanciyng that he is unseen when committing some crime.

Proverbe tulugu, CARR, § 1456.

- 27. « Wenn unglück will, fällt sich eine katze von stuhl zu tode. » Allemand, Reinsberg.
- 28. «Lou cat de Soulatges (nom d'un village) manquèt pertout. »

  —Invité à deux festins à la fois, il refusa l'un qu'il croyait devoir être le moins somptueux, et arrivé pour prendre part au second, il se trouva qu'il ne pouvait pas avoir lieu, de sorte qu'il manqua l'un et l'autre.

  Gard, com. par M. P. Fesquet.
- 29. « Farié lous ielhs emb' un cat. » Il est très habile dans son art, il en remontrerait à un savant, il ferait l'impossible.

Gard, com. par M. P. FESOUET.

30. « Consciencia de gatto de Portalegre. » — Conscience de quelqu'un qui vend une chose pour une autre.

Portugais, PEREYRA.

- 31. «Fà 'l gat de Pregn. » Star in bottega a guardare senza vendere nulla.

  Fourbesque de Brescia, Melchioni.
  - 32. « The barber without work shaved the cat's head. »

    Proverbe telugu, Carr, § 1388.
  - The jade who had nothing to do milked the cat. »
    Proverbe telugu, Carr. § 1389.
  - « Chi non ha che fare, piglia la gatta a pettinare. »

    Italie du sud.

Cf. ci-dessus, p. 39 § 260.

33. « A bon chat bon rat. »

Proverbe français.

« The rat went into a wine-jar and the cat began asking for it at its hole.»— Meaning that two clever enemies seldom give each other an opportunity.

Bannu, Thomburn.

- « A mail chat mail rat. »
- Ancien français, Cotgrave.
- 34. « On dit de celui qui quitte une société sans dire adieu à personne, qu'il a emporté le chat. »
- 35. « Les chats, comme on sait, passent leur vie à se persuader tour à tour, que leur queue n'est pas à eux, et ils la mordent, ou à se convaincre qu'elle est bien à eux et ils lui témoignent les plus grands égards. »

Victor Cherbyliez. Le flancé de Mademoiselle Saint-Maur.

36. « Si l'on a la muqueuse de la langue endolorie, un peu enflammée, c'est qu'on aura mangé après le chat. »

Démocratie franc-comtoise, 13 oct. 1878.

Cf. ci-dessus, p. 86 \ 24.

- « Si l'on a des dartres c'est qu'on a flatté ou embrassé un chat. » Auxois, com, par M. H. Marlot.
- 37. « Quand on a quelque chose dans le gosier qui produit une sorte d'étranglement on dit qu'on a un chat dans la gorge. »
  - 38. « Il ne faut pas dire chat la nuit. »

Noël du Fail, édit. Assézat, I, 112.

- 39. « En Bretagne on tue les jeunes chats nés au mois de mai, parce qu'ils sont plus mauvais que les autres. Le père chat lui même tue ses petits quand ils naissent dans ce mois. On dit d'une personne méchante : qu'elle est mauvaise comme un chat de mai. »

  Lorient, recueilli personnellement.
- « Les chats nés dans le mois de mai sont les meilleurs, mais ils sont souvent mangés par les *marous* (= matous). »

Deux-Sèvres, Souché.

- « A cat born in may is supposed to be inclined to melancholy, and to be much addicted to catching snakes and reptiles and bringing them into the house. »

  West Sussex, Mr LATHAM.
- « It is believed that a cat born in the month of may will suck the breath of a baby in the cradle if the opportunity offers. »

Superstition de Weardale, Durham, Folklore Record, 1879, p. 205.

40. « Gatta ci cova. » = La chose n'est pas claire, n'est pas naturelle ; il y a quelque anguille sous roche. Italien.

- « Es ist ein katzenei! = etwas unfindbares. » All., Grimm.
- « Das wird eher geschehen, als (dasz) die katze ein ei legt. »
  Prusse. Frischbier.
- « Li farias creire que las catos pougnou d'ious. »

  Gard, com. par M. P. Fesquet.
- 41. «Like the cat settling the dispute between two birds. » By eating them both up. Proverbe telugu, CARR.
- 42. « Si, lorsque le chat se débarbouille, il ne dépasse pas son oreille, on peut compter sur le beau temps; s'il la dépasse c'est signe de pluie. » Beauce; Gàtinais, com. par M. J. Poquet.
- « Quand le chat se chauffe le derrière, c'est signe de neige ; s'il éternue c'est signe de pluie ; s'il se débarbouille c'est signe de beau temps. » Deux-Sèvres, B. Souché.
- « Si vous voyez au commencement de l'hiver, un chat passer la patte sur son oreille, c'est signe de froid. Examinez-le, autant de fois il aura fait ce manège, autant de jours de gelée et de neige il y aura. »

  Auxois, com. par M. Marlot.
- « Il tire en bas de la pluie, se dit d'un chat qui se passe les pattes de devant sur la tête. » Vosges.
- « Quand les chats se chauffent le derrière c'est un signe de neige. »

  Loiret, com. par M. Brauvilland.
- « Quand les chats toussent, c'est un signe d'eau et quand ils tournent le dos au feu c'est un signe de froid. » Bull. de la Société historique de St-Jean-d'Angely, 1866, p. 68.
  - « Quannu la gatta si lava la facci, signu ch' havi a chiòviri. »
    Sicilien. Pitre.
- « Wenn sich die katze wascht (und mit der tatze hinter das ohr fährt) so bekommt man Besuch. »

Canton de Berne, ROTHENBACH.

« — Capitaine, le temps se gâte et notre chat fait de ses farces; voyez comme il se roule et comme il court de l'avant à l'arrière du navire. — C'est vrai fit le capitaine; si nous n'étions dans un mousson favorable, je craindrais la tempête ou une brise à tout rompre. — C'est de l'orage répondit le gabier, et de la soignée... Tenez, capitaine,

chaque fois que j'ai vu gambader les chats sur le pont, comme un mousse de l'école de Brest ou de Rochefort, je me suis méfié de la marée qui portait au vent... »

PLUCHONNEAU. Voyage autour du monde, 1845.

43. « Si quelqu'un marche sur la queue d'un chat, il ne pourra pas trouver à se marier avant un an accompli. »

Superstition générale en France.

- 44. « On dit d'un homme marié: comme il aime son chat, il aime sa femme. » Gâtinais, com. par M. J. Poquet.
- 45. « Celui ou celle qui soigne bien les chats aura un joli mari ou une jolie femme. » Pamproux (Deux-Sèvres), B. Souché.
- 46. « Qui du chat est ami épousera certainement semme à grande bouche (c. -à-d. : de mœurs dissolues). »

Finistère, c. par M. L. F. SAUVÉ.

47. « Rêver de chat présage des contrariétés. »

Lorient, recueilli personnellement.

- 48. « Dans le département de l'Eure, on prétend que les chats sentent la mort. Si un chat a l'habitude de monter sur le lit de son maître, il cesse de s'y coucher si celui-ci est mortellement malade. »

  Comm. par M. E. ISAMBARD.
- 49. « Si, en entrant dans une maison vous voyez un chat noir, c'est un mauvais présage. » Auxois, com. par M. H. Marlot.
- « Guai, se entra in casa qualche gatto nero! Caccisi via prestamente, perchè non è foriero di buona ventura. »

Sicile, CASTELLI.

- 50. « Going to a marriage with a cat under your arm. » Manquer grossièrement aux convenances, la vue d'un chat étant un mauvais présage. Proverbe telugu, CARR.
- 51. « If a strange dog or a strange black cat come to your house and remain domesticated there, it brings good fortune. So when a cat from a distance becomes restless, and tries to make her escape, put her into the cold oven, for it is said that the effect upon her will be that she will forget her former home completely. »

West Sussex, Mr LATHAM.

- 52. « Even the most favoured cat, if heard to sneeze, is instantly shut out of the house; for, should she stay to repeat the sneeze three times indoors, the whole family will have colds and coughs. »

  West Sussex. M. LATHAM.
- 53. « Traverser un ruisseau en portant un chat dans ses bras, dans un panier, ou un bissac, porte malheur et fait perdre les procès que l'on peut avoir par la suite. Lorsqu'on le porte dans un sac, il n'est pas rare de voir les personnes s'arrêter sur le bord du ruisseau, jeter le sac de l'autre côté et traverser ensuite pour reprendre le chat. J'ai connu une personne qui, en pareille occurrence mit le bissac contenant le chat sur le dos de son chien, qui ne risquait rien, attendu, disait-elle, que les tribunaux n'étaient pas faits pour lui, » Creuse, com. par M. F. Vincent.
  - 54. « Pour qu'un chat soit bon il faut qu'il ait été volé. »

    Deux-Sèvres. Soucas.
- 55. « Si vous donnez un chat à un ami, vous êtes sûr de vous brouiller avec lui. » Com. par M. Sylvain Ebrard.
- 56. On croit généralement que tuer un chat porte malheur.
- « A Rouvray (Eure-et-Loir), quand on veut se débarasser d'un chat on va le perdre. On croit que le tuer porterait malheur. »

  Com. par M. J. Poouer.
  - « Tuer le chat du bord porte malheur au bâtiment. »

    A. JAL, Scènes de la vie maritime, III, 307.
  - « Un ancien préjugé rend les chats du bord inviolables. »

    La Landelle, Le chien du bord.
- « Non meno di sette anni di miseria sono riserbati a colui che uccide un gatto; imperocchè quest' animale è sotto la protezione di Santa Marta. » Sicile, Castelli.
- 57. « Kill a cat, kill a brahman. » Doing harm to a cat is considered as sinful as injuring a brahman.

Superstition telugue, CARR § 1461.

58. « Tu as la berlue; je croy que tu as été au trepassement d'un chat, tu vois trouble. » Comédic des proverbes.

Cette locution se trouve aussi dans Molière, Don Juan ou le Festin de Pierre, acte II.

- 59. « Cervel di gatta = un sot, un inconstant, un estourdy, qui a une mémoire de lièvre » Italien, Durz.
- 60. « Aver mangiato il cervello di gatta o di gatto; si dice di chi è impazzato. » Italien.
  - 61. «Il est en colère comme quelqu'un qui aurait mangé du chat.» Somme, com, par M. H. CARNOY.
- 62. « L'os frontal d'un chat complètement noir a la propriété de rendre invisible celui qui le porte. »

Eure-et-Loir, com. par M. J. Poouer.

- « Une cervelle de chat mort enragé est excellente pour préserver de la possession. » Sologne. La Buzonnière. Les Solonais. t. II.
- « Wer einen daümling aus einem ganz schwarzen katzenbalg, an dem kein einziges weisses haar ist, am linken daumen trägt, ist unsichtbar.»

Tyrol, Zeit. f. d. d. Myth. I, p. 237.

63. « All fire is extinguished where a corpse is kept and it is reckoned so ominous for a dog or a cat to pass over it, that the poor animal is killed without mercy. »

Écosse, Pennant's Tour in Scotland.

64. « Les femmes ont été tirées de la queue du chat, c'est pour cela qu'elles ont plus de malice que les hommes. »

Lorient, recueilli personnellement.

- 65. « Quand Dieu a voulu créer le chat, le diable lui a dit : « Tu feras le chat si tu veux, mais la tête sera à moi. » Aussi la tête du chat appartient-elle au diable tandis que le reste du corps est à Dieu. » Deux-Sèvres, L. Desaivre, Croyances, etc., p. 23.
- 66. « On empêche les jeunes enfants de descendre à la cave ou de monter au grenier en leur faisant croire qu'ils y verront des chattes à deux queues, ce dont ils ont une peur extrême. »

Eure-et-Loir, com. par M. J. Poquer.

67. « Le dimanche des Bordes (brandons) on attache un chat au bout d'une perche et les enfants le portent avec eux pour faire

la quête du combustible destiné à faire la *Borde*. On attache la perche avec le chat au milieu du feu en guise de mai et le pauvre animal périt brûlé. »

Environs de Semur (Côte-d'Or), com. par M. H. MARLOT.

Le même usage existe dans la Meurthe, le jour de la Saint-Jean. Voy. Bull. de l'archéologie lorraine, t. I, p. 58.

Sur les chats brûlés ainsi, voy. les rapprochements faits par Mannhardt dans Uebereinstimmung deutscher und antiker Volksüberlieferung (Zeitsch. f. d. Alt. nouvelle série, t. X, pp. 8 et suivantes du tirage à part).

68. « Dans un charivari fait à l'occasion d'un mari qui se laisse battre par sa femme, on se passe un chat de main en main en le maltraitant tant et plus. C'est ce qu'on appelle faire le chat. »

Auxois, com, par M. H. Marlot.

69. « Si vous voulez tenir une chose secrète, gardez-vous d'en parler devant un chat, car, alors même qu'il semble endormi, il ne perd pas un mot de votre conversation. »

Finistere, com. par M. L. F. SAUVE.

70. « Le chien se réveille trois fois pour veiller sur son maître et le chat se réveille trois fois pour l'étrangler. »

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

- 71. «Il gatto prega per la cecità, ma.il cane prega per la sazietà de' padroni. » Perchè il gatto ama rubare, e non vuol esser veduto; ma il cane spera. Quello ladro, e questo fedele per natura.

  Arabe maltais, Vassalli.
- « The cat wishes to see your eyes out, and the dog wishes to see you have children. Both will then be well fed. »

  Proverbe telugu, Carr., § 1455.
- 72. Les chats noirs fournissent des étincelles électriques quand on les frotte un peu longtemps avec la main, par un temps sec et dans l'obscurité.

Ce phénomène n'est peut-être pas étranger à la réputation diabolique des chats noirs.

ŧ

- 73. « Le diable prend quelquesois la forme d'un gros chat noir et se place à la tête du lit pour guetter au sortir du corps l'âme d'un pécheur mourant. » Creuse, com. par M. F. VINCENT.
- 74. « Pour faire venir le diable il faut faire bouillir un chat noir tout vivant dans une marmite. »

Vendée, L. DESAIVRE, Croyances, etc. 1881 p. 23.

- 75. « Le soir du mardi gras les chats vont faire le sabbat à tel ou tel endroit. A minuit il n'en reste plus un seul à la maison. » Deux-Sèvres, Souché.
- « Le chat va au sabbat. Notamment il ne manque jamais d'y aller le soir et la nuit du mardi gras. »

Creuse, com. par M. F. VINCENT.

- Cf. Laisnel de la Salle, Croyancer, etc tome I, p. 155.
- 76. « Fartar gattos que he dia de entrudo. »
  Proverbe portugais, Pereyra.
- 77. « Wenn eine Katze neun Jahre alt ist, so wird sie eine Hexe. »

  Basse Autriche. Blaas.
- 78. « Si vous avez un matou, novez-le ou débarrassez-vous en de oute autre manière avant qu'il ait accompli sa septième année, car le jour même où il atteint cet age, il tue infailliblement son maître. Un fermier de Pleyben paya de sa vie l'oubli de cette sage recommandation. Un dimanche matin qu'il était resté couché parce qu'il se sentait fatigué, ses gens le trouvèrent roide mort à leur retour de la messe. Il portait à la gorge une horrible blessure; on crut à un crime et la justice fut appelée. Vainement les membres de la famille, puis les serviteurs, puis les voisins, furent interrogés les uns après les autres, personne n'avait rien vu, ne savait rien, ne pouvait rien dire. Le grand juge allait faire trainer en prison deux ou trois innocents, pour que ses archers ne revinssent pas les mains vides, quand le petit pâtre aperçut le chat de la maison qui, blotti dans un coin du foyer, regardait le cadavre avec des yeux flamboyants de colère. Sans mot dire il alla attacher une ficelle au bras du mort, après quoi jetant la pelote dans la cour, par la fenêtre qu'il referma, il fit signe à tous de le suivre. Tout le monde sortit avec lui. - Bon! maintenant, leur dit-il, approchez-vous de la fenêtre et prenez bien garde à ce qui va se passer. Le petit pâtre sai-

sissant alors la ficelle la tira fortement à lui, et le bras du mort s'étendit. Le chat qui avait vu ce mouvement s'imagina que son maître revenait à la vie. Vite, d'un bond furieux il s'élance sur le lit, prend le cadavre à la gorge, et des griffes et des dents se met à fouiller la plaie saignante. Le vrai coupable s'étant ainsi dénoncé luimême, fut condamné à être brûlé vif, ce qui eût lieu sur l'heure. »

Finistère, com, par M. L. F. Sauvé.

- 79. « Wenn katz und hund zusammen einen furz lassen, entsteht ein gespenst. »

  Koenigsberg, Frischbier.
- 80. «Quand une personne s'enrichit du jour au lendemain, sans que l'on puisse expliquer d'une manière satisfaisante l'origine de sa fortune subite, on dit qu'elle possède un chat noir. Le chat entièrement noir passe en effet pour apporter la richesse chez ceux qui prennent soin de lui. Le jour ou l'on veut qu'il fasse son devoir, et l'on attend pour cela l'une des fêtes de la Vierge, la maîtresse de la maison lui donne le sein et le nourrit de son lait. Alors, il se met en route pour une destination inconnue, portant sur le dos deux petits sacs, l'un chargé d'argent ou d'or, l'autre vide, dans lequel il doit rapporter au moins pareille somme. Le voyage est plus ou moins long, mais comme le fardeau est généralement lourd, le chat noir ne manque jamais de rentrer exténué de fatigue. Après les compliments d'usage on lui prépare un 'assin de bouillie, et la ménagère lui chauffe les pattes et le ventre devant le feu avec mille attentions délicates. Un chat noir qui a servi successivement neuf maîtres emporte de droit l'âme du neuvième en enfer. Il en est de même si, pendant qu'il est sous les ordres de l'un d'eux, celui-ci vient à mourir. Aussi, dès qu'un homme a fait fortune, s'empresse-t-il de passer son chat noir à quelque voisin, en accompagnant au besoin de belles poignées d'écus la cession du diabolique animal. »

Finistère, communiqué par M. L. F. SAUVÉ.

- « Elle a trouvé le chat d'argent, se dit d'une personne qui a toujours de la chance. Ce chat est un chat noir qui, si vous lui donnez de l'argent, vous en rapporte le double. Si vous voulez sauver votre âme, ne gardez pas cet argent chez vous, mais changez-le ou employez-le immédiatement. On fait avec le chat d'argent des arrangements pour un an. » Lorient, recueilli personnellement.
- 81. « Il n'est pas rare, principalement à l'époque des avents, de voir les chats quitter les maisons au tomber de la nuit. Tenez pour

certain qu'ils se rendent dans un lieu planté d'arbres ou dans quelque carrefour. Ils accourent par bandes de tous les villages environnants. Bientôt, des cris furieux s'élèvent; ces animaux se prennent de querelle, se provoquent, se jettent les uns sur les autres et, à la grande stupéfaction des gens qui peuvent les entendre, profèrent d'épouvantables blasphèmes dans la langue des chrétiens. C'est ce que l'on appelle un sabbat de chats. Un gros matou noir, qui n'est autre que le diable, préside ordinairement à ces réunions tumultueuses. \*

82. « Les chats courtauds sont des chats de taille extraordinaire qui tiennent conseil vers minuit, sur les échaliers de la Haute-Bretagne. Ils sont fort méchants et n'aiment point à être dérangés. Quand un intrus trouble leurs graves entretiens, ils l'entourent et lui font subir mille avanies. Ensuite, le président du conseil se munit d'une longue aiguille et l'enfonce dans le cœur du patient, qui devient hypocondriaque et dépérit lentement. »

Paul FEVAL, Le joli chátcau de Coquerel (dans Le Voleur du 10 avril 1843.)

83. « Un laboureur des environs de Strasbourg fut, un certain soir, assailli par trois chats en fureur. En se défendant, il réussit à les blesser sérieusement et les mit en fuite. Une heure après, le juge fit mander ce laboureur et l'envoya de suite en prison, comme coupable d'avoir maltraité trois dames de la ville. Le laboureur, très étonné, affirma n'avoir maltraité que trois chats qui l'avaient attaqué, en donnant pour preuve des poignées de leur poil qu'il avait eu la bonne idée de conserver. On le relâcha, le juge ne doutant point que le diable seul était coupable dans cette affaire! »

BODIN. Démonomanie des sorciers.

84. « Jeanne allant un jour au marché, rencontre un joli petit chat blanc qui semblait égaré. Elle l'enveloppe pour l'emporter chez elle. Arrivée au village et passant par devant une maison dans laquelle il passe pour notoire qu'il y a une sorcière, elle sent le petit chat se débarrasser de son linge et sauter à terre en lui disant d'une voix très douce: merci, Jeanne. C'était la bronche (sorcière) qui avait trouvé ce moyen de se faire ramener chez elle. »

Bigorre, Deville, Annales de la Bigorre, p. 246.

85. « Dans un conte portugais (Coelho, Contos populares, 1879 p. 151) un mari veut battre sa femme qui a hu pendant son ab-

sence tout le vin de la cave. Elle s'excuse en disant que c'est la chatte qui a commis ce mésait. Comme il ne veut pas la croire elle l'emmène à un endroit où il y a un écho. Là, elle demande à haute voix : « qui a bu le vin † est-ce moi ou la chatte † » L'écho répond les derniers mots : la chatte, et le mari convaincu s'en retourne à la maison et tue l'animal. »

Sur le chat souvent accusé quoique innocent, voyez ci-dessus, p. 104, § 178.

86. « Kilkenny cat = a popular simile for a voracious or desperate animal or person, from the history of the two cats in that county, who are said to have fought and bitten each other until a small portion of the tail of one of them alone remained. »

Angleterre, J. C. H. Slang Dictionary.

Cf. ci-dessus, p. 74, § 76.

- 87. « Faire la chatte mouillée = faire l'hypocrite. »
  Français du XV siécle. LITTRÉ.
- « Cato bagnado, catomiaulo == chattemite. »

  Languedocien, com. par M. P. Fesquet.
- « Faire la chattemite (¹) = affecter des manières humbles et flatteuses pour mieux tromper »
- « Far la gatta morta, far il gattone .» Dicesi di chi si finga semplice e non lo sia.
  - « Far el gatt amazzà, far la gatamogna. » Même sens.

    Parme, Malaspina.
  - « Todte Katzen beissen auch die Mäus. »

Allemand, REINSBERG.

Sur la chatte qui fait la morte pour attraper les souris, voyez Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 215.

- 88. « Far la gatta di Masino, che chiudeva gli occhi per non veder passare i topi; vale far le viste di non vedere. » Italien.
- (1) Le mot chatte-mite vient de chatte et de mite, autre nom de la chatte plus particulièrement employé comme terme de caresse. Ce mot est donc formé par pléonasme.

- « La gatta di Masino. » Chiudea gli occhi a' topi grossi, e bravava co' piccioli. Italien, Pescetti.
- 89. « Guàrdati di la munachedda. Detto preso dall'apologo de' figliuoli d'una sorcia che temevano gli animali grossi e si dilettavano di una gattarella bianca e nera che seco loro voleva associarsi. La madre però li avverti a guardarsi della monacella e non degli animali più grandi. La monacella era la gatta. »

Sicile. PITRÈ.

- 90. «Degus noun voù estacà lou cascavel al cat. »
- « Nessuno vuol appiccar il sonaglio alla gatta. » Certi topi deliberarono una volta d'appiccar un sonaglio alla coda della gatta, per sentirla. Ma poiche il partito fù vinto, non si trovò mai nessuno, che volesse pigliar l'assunto d'appicargliele.

Italien. PESCETTI.

Sur cette fable si connue du conseil tenu par les rats, voyez Queux de Saint-Hilaire, Œuvres d'Eust. Deschamps, T. I. p. 348.

- 91. «Se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu. »
  Français.
- Tirar sardinha ou castanha com a mão do gatto. »
   Portugais, Pereyra.

Comparez les proverbes suivants:

« Ressemblants au singe qui tire les chastaignes de sous la braise avec la patte du levrier endormy au fouyer. »

Noël du Fail, édit. Assézat, I, 298.

- « To take the nuts from the fire with the dog's foot. »
  - Anglais.
- « Con agena mano sacar la culebra del horado. » Espagnol
- « Sacar el ascua con agena. » Espagnol.
- 92. Dans certains contes le diable pour faire un pont instantanément demande l'âme de la première personne

qui y passera. On y fait passer un chat et le diable est obligé de se contenter de cette proie. Voyez, par exemple, Leroux de Lincy, à l'art. Beaugency.

- 93. Sur le conte du chat qu'on offre en présent au roi d'un pays où cet animal est inconnu, voyez *Métusine*, col. 153 et 158.
- 94. Sur le thème du chat botté voyez Gonzenbach, notes pour le nº 65; Pitrè, Fiabe, etc. nº 88; Archiv. f. slav. Philol. 1876, p. 286; Rev. des langues rom. III, 396.
- 95. Sur le conte du chat souhaitant mille ans d'existence au rat qui éternue, voy. Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 121.
- 96. « On chante à l'île de Sein une berceuse dont voici la traduction: J'ai un petit chat roux qui a la teigne et les yeux chassieux je ferai de sa peau quatre draps et deux couvertures; je ferai de sa patte droite un maillet pour piler les œufs; je ferai de sa patte gauche un maillet pour piler l'orge; je ferai de ses yeux une paire de lunettes pour mon père; je ferai de ses oreilles deux petites tasses (pour boire) à l'auberge; je ferai des trous de son nez deux lucarnes sur ma maison; je ferai de son trou puant un dé pour le tailleur. »

Comm. par M. L. F. SAUVÉ.

# 97. Formulette du chat qui a des puces :

- « Nostre paure cat n'o de nieiros n'o de nieiros nostre paure cat n'o de nieiros un plen sac si grato e si freto sens n'attrouba ges perco qu'es sens detz. » « Notre pauvre chat a des puces un plein sac, il se gratte, il se frotte sans en trouver, car il n'a pas de doigts. » Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - 98. « Le jeu de la main chaude est appelé jeu de cachemite. »

    Centre, Jaubert.
  - 99. « Le jeu de colin-maillard est appelé jeu de chatta-mitta. » Forez, GRAS.
  - « En italien il est appelé gatta orba, gatt'orbola. » Duez.

- 100. « Il y a une espèce de jeu appelé chat bouri, d'où viens-tu? »

  Meuse, Cordier, Coumédies, p. 61.
- 101. Voir dans Montel p. 584, une formulette qui se récite dans un jeu appelé lou cat.
- 102. « JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS. C'est un jeu de jardin qui ressemble assez à une ronde, mais qu'on exécute sans aucun chant. Cela ne veut pas dire qu'on y garde le silence le plus absolu; loin de là, les miaulements, les ruses de chat, les transes de la souris, le soin de sa défense, tout cela excite des ris continuels. Mais, voyons d'abord comment on joue à ce jeu. Comme dans tous les rondes ordinaires les joueurs forment un cercle en se tenant par les mains. Une dame. placée au milieu du rond est la souris; un jeune homme, laissé en dehors, est le chat. La ronde tourne rapidement en écartant les bras de manière que le chat puisse passer par-dessous et pénétrer dans le centre, tandis que la souris s'échappe du côté opposé. Il faut voir le chat sauter tout autour du rond, en miaulant de son mieux, et chercher à se ménager une issue : mais, s'approche-t-il d'un côté, les bras se resserrent et lui barrent le passage. Sans perdre son temps à le forcer, le chat continue ses excursions et passe à l'endroit où la place est sans défense. Avec un peu d'habileté, il pénètre dans le rond : mais aussitôt on frave un passage à la souris, que le chat veut en vain poursuivre, car on s'efforce de le retenir en resserrant la chaine. Néanmoins, comme on est bien forcé de tourner et de sauter, le matou, l'œil au guet, ne tarde pas à découvrir un endroit faible; une fois échappé, il court après la souris qui se réfugie dans le rond, mais, quelle que soit la rapidité de sa fuite, il est rare que le chat n'y entre pas avec elle. Il est plus rare encore qu'il ne parvienne pas à pénétrer dans le centre, tandis qu'elle v est, et qu'il ne la croque, c'est-à-dire qu'il ne lui prenne un baiser ou ne la force à donner quelque gage. Dans ce cas, le chat et la souris vont reprendre leur place dans le cercle; on leur choisit des successeurs. et le jeu se continue ainsi jusqu'à ce que tous les messieurs aient fait le rôle de Rominagrobis, et que les dames aient été élevées à la dignité souricière. Rien de plus amusant que ce jeu et de plus propre à donner de l'exercice.»

Mme Celnart, Manuel des jeux de société.

Cf. Rivista di letteratura populare, 1878, p. 143.

103. « LE CHAT ET LE RAT. — Ce jeu est le jeu favori des écoliers

en promenade. On choisit deux acteurs : les autres enfants restent simples spectateurs, en attendant que leur tour arrive. On fixe en terre un bâton ou piquet à peu près semblable à ceux dont font usage les jardiniers pour étendre leur cordeau; on partage ensuite une longue corde en deux, et on l'attache par le milieu après le bâton : les deux joueurs en prennent chacun un bout, après s'être bandé les yeux. Celui qu'on appelle le chat est armé d'un tampon; l'autre, qui se nomme le rat, tient une latte ou morceau de bois plat, dentelé en scie, d'où il tire un son aigre et discordant, en passant une baguette dessus. Le chat poursuit le rat sans relâche, et lui applique force coups de tampon jusqu'à ce qu'il se soit mis hors de sa portée : le pauvre rat n'a pas le droit de se défendre, et. de plus. il est obligé d'indiquer l'endroit où il se trouve quand son adversaire lui crie : du rat ! du rat ! Il racle alors son bizarre instrument en guise de signal, et court du côté opposé à celui où la voix du chat s'est fait entendre; mais, comme il n'y voit goutte, il lui arrive souvent de se jeter au-devant du matou, qui ne le ménage guères. Quand le temps fixé pour la partie s'est écoulé, ou que le rat demande du répit, on ôte le bandeau aux joueurs et deux nouveaux figurants les remplacent. » BESCHERELLE

- .104. « Jeu du chat perché. Un des enfants, désigné par le sort, doit poursuivre les autres; mais ceux-ci peuvent se mettre hors de ses atteintes, en se plaçant sur un tabouret ou sur une chaise, n'importe où, pourvu que les pieds ne touchent pas la terre. Si c'est dans un jardin que se fait le jeu, on désigne les objets sur lesquels il sera permis de monter. Lorsqu'un des joueurs est saisi avant d'avoir pris sa place, il doit à son tour poursuivre les autres. »
- 105. « Veux-tu mesurer si la queue du chat est aussi longue que ton bras? Si le niais ainsi interrogé accepte, on lui fait embrasser le derrière du chat, en faisant semblant de prendre la mesure. »

  Facétie de l'Auxois, com. par M. H. Marlot.
- 106. « De qu'es aco t de qu'es aco t Penjoulin que penjoulavo, marmoutin que marmoutavo se penjoulin ero tounbat marmoutin l'aurié manjat. Lou cat e lou missou (1) (le chat et le saucisson). » Devinette du Gard, com. par M. P. FESQUET.
- 107. « A Besançon sept femmes y a, chacune femme sept sacs a, et chacun sac sept chattes a, chacune femme a sept chattons, dites

<sup>(1)</sup> Missou vient de mixtionem.

combien de chats y sont ? — On prend la plume, on calcule, on trouve qu'il doit y avoir quatre cent trente : mais il n'y en a point, car à bien examiner, il n'y a que des chattes et des chattons, mais point de chats. »

Devinette, Leroux, Dict. com.

108. Dans une chambre il y a quatre coins; dans chaque coin il y a un chat; chaque chat a devant lui trois chats assis sur leurs queues, sur chaque queue il y a un chat. Combien cela fait-il de chats! — Quatre chats. »

Devinette de Paris, recueillie personnellement.

109. «L'EPREUVE DU CHAT. — Lorsque dans une pension ou un collège un objet a été volé, on emploie quelquesois le moyen suivant pour découvrir le coupable : Le maître ou un écolier mis au courant de la ruse, prend sur ses genoux un chat secrètement enduit de suie qu'il recouvre d'une serviette. Il ordonne qu'on fasse l'obscurité complète, puis dit aux élèves de passer leurs mains sur le dos de l'animal, en les avertissant que celui-ci miaulera quand il se sentira touché par le voleur. Chacun doit ensuite garder les mains derrière le dos. Quand l'opération est terminée, on éclaire la chambre et tous les écoliers font voir leurs mains, qui sont toutes noircies, excepté celles du coupable qui a eu soin de ne pas toucher le chat de peur d'être reconnu. »

#### EQUUS CABALLUS. - LE CHEVAL.

### I.

1. On appelle l'ensemble des chevaux entiers et hongres, des juments et des poulains :

LA CAVALINO, Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

LA CHEVALINE, Centre, Jaubert. — Deux-Sèvres, communiqué par M. L. Desaivre.

L'ESPÈCE CHEVALINE, LES BÊTES CHEVALINES, français.

LA CHEVALERIE, Aunis, L. E. Meyer.

2. D'une manière générale, le cheval est appelé:

CABAL, m. Ariège, Montel, p. 100 et p. 172. CAVA, m. Menton, Andrews. K'VA. m. normand.

CHABAL, m. Béziers, Revue des langues romanes, novembre 1877, p. 239. — Narbonne, Montel, p. 442. — Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

CHAVAL, m. Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

CHAVAU, m. Haute-Vienne, Montel, p. 239.

CHAVAU, TCHAVAU, TÇAVAU, Creuse, comm. par M. F. Vincent.

CHEVAL, m. français.

JEVAL, m. Mantes, Cassan.

CHEVAU, m. (au pluriel les chevals), Centre, Jauhert. — Loiret, communiqué par M. L. Beauvillard.

CHEVAU, CHVAU, CHVÔ, JVÔ, Lorraine, Pays messin, Loiret, Côted'Or. Morvan. etc.

CHIVAL, m. Alais, Montel, p. 156.

chivà, m. wallon, Grandgagnage.

CHIVAU, m. Ardèche, Montel, p. 159.

CHIBAOU, m. Bayonne, Lagravère. — Bagnères-de-Bigorre, communiqué par M. A. Cazes.

TJIBAOU, m. Médoc, Tourtoulon.

CHOBAL, m. Rouergue, Duval.

COBAL. m. Dordogne, Montel, p. 167.

CHOUÂ, m. Lunéville, Oberlin.

CHOUAU (monosyllabe), m. Beauce, Gâtinais, communiqué par M. J. Poquet.

CHOUAOU, CHEVAOU, m. Pamproux (Deux-Sèvres), communiqué par M. B. Souché.

DCHVÀ, m. Ban de la Roche, Oberliu.

J'VA, m. Bessin, Joret.

TSAVAU, m. Haute-Loire, Montel. - Gruyère, Cornu.

TSEO, m. Bagnard, Cornu.

TSOUAU, m. Les Fourgs, Tissot.

TSCHEVAU (au pluriel tschevals), Plancher-les-Mines, Poulet.

TCHOUVA, m. Montbéliard, Contejean.

Cf. Cabalo, gallicien, Piñol. — Cavallo, ital., esp., port. — Caal, Brescia, Melch. — Caddu, sarde logodourien, Spano. — Cal (as pluriel Cat), roumain, Cihac.

Tous ces noms dérivent du latin caballus. — Sur l'origine de ce mot caballus, voyez un article de François Meunier, Καδάλλης et ses descendants (dans Mémoires de la Société de Linguistique. I, p. 408).

# 3. Autres noms généraux donnés au cheval:

AIGUE, m. (= latin equus), Camargue, M=\* L. Figuier, Le Gardian de la Camargue.

DADA (1), m. français (terme enfantin).

DHIODHIO, m. (dh = th anglais doux), (terme enfantin), Pamproux (Deux-Sèvres), communiqué par M. B. Souché.

ни̂ни̂ (²), (terme enfantin), Vagney (Vosges), communiqué par M. D. Pierrat.

YUYU (3), (terme enfantin), Montbéliard, Contejean.

CADET (4), m. terme enfantin ou plaisant.

**MARC'H** ( $^{5}$ ), m. terme entantin ou platsa:

zâldiá, basque, Fabre.

Kîllo, argot bellau, Toubin.

GRÉ, m. argot, Leclair, Histoire des brigands d'Orgères, Chartres. in-12. an VIII.

GAYE, m. argot, suivant différents auteurs.

GALIER, m. argot, Halbert d'Angers, Dict. du jargon, 1840.

MARCHEA, GRAMI, CRASHNIA, tsigane des pays basques, Baudrimont.

### 4. Noms généraux étrangers donnés au cheval :

"Αλογον, grec moderne, Bik. — Battafang, fourbesque de Parme, Mal. — Konj, Carniole, Freyer. — Agóri, Agóra, tsigane de Turquie, Paspati. — Soh'lij, Husânâisch, tsigane d'Egypte, Petermann's Mittheilungen II (1862), p. 43.

5. Le cheval mâle non châtré est spécialement désigné par les noms suivants:

ROUSSIN. m. francais.

RONSIN, RONCIN, m. Pays wallon, Lorraine, Montbéliard, etc.

- (1) Dia! dia! sont des interjections qu'on emploie pour faire marcher un cheval. Les enfants en ont fait dada et ont donné ce nom à l'animal,
- (2) A côté de dia i dia i on emploie encore hû i hû i d'où le terme enfantin (voyez la note précédente). Cf. huy huy, nom enfantin du cheval en hollandais.
  - (3) Yu! est une exclamation usitée pour faire marcher les chevaux (Contejean).
- (4) Dans Le Coin de Rue, comédie de Brazier et Dumersan, jouée aux Variétés en 1820, un cocher mis en scène dit : «... je ne perds pas une minute, j'avale la goutte à règle, je saute sur mon siège, je serre mes deux cadets et j'arrive chez le bourgeois dès potro minette... »
- (5) D'où marchosi (= écurie), breton, d'Arb. de Jubainville, Origine du breton. -Marc'h se rattache au gaulois marcos.

CHEVAL ENTIER, ENTIER, ÉTALON, français.

ATLOK, m. Loiret, communiqué par M. L. Beauvillard.

MOURÉ, m. Les Fourgs, Tissot.

GARAGNOU, GAZAGNOU, languedocien, comm. par M P. Fesquet. GARAÑUA, basque, Fabre.

Noms étrangers donnés au cheval entier :

Stallone, Guaragno, Cavallo di guadagno, italien. -- Hengst, allemand.

6. Le cheval mâle qui a subi l'opération de la castration est appelé :

CHEVAL HONGRE, HONGRE, CHEVAL HONGRÉ.

- 7. Noms étrangers donnés au cheval hongre : Gelding, angl. — Wallach, all. — Ruin, hollandais, Armagar, roumain, Cihac.
- 8. Le cheval fémelle est appelé:

ÉGA, f. (= lat. equa) Pas Valais, Gilliéron.

EGUA, f. Auvergne, Gras. - Velay, Romania, II, 63.

EGO, f. Rouergue, Duval. - Gard, com. par M. P. Fesquet.

IVE, ancien français, Littré.

GAVALA, f. Bas Valais, Gillieron. - Menton, Andrews.

CABALO, f. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

CAVALO, f. Alpes cott., Chab. et Rochas. - languedocien.

CAVALE, f. français. - wallon, Grandgagnage.

Quèvale, f. Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir), com. par M. J. Poquet.

JUMENT, f. français.

JEMENT, J'MENT, f. Côte-d'Or, Pays messin, Bessin, Loiret, etc.

JIMENT, JOUMENT, f. Le Charme (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

PONNE, f. argot, Leclair, Hist. des brigands d'Orgères, Chartres, an VIII.

GALIÈRE, f. GALIENNE, f. argot, Halbert d'Angers, Dict. du jargon, 1840.

BEHORRA, basque, Fabre.

BEOR, BIGOR, basque guipuvcoan, Van Eys.

BIOR, basque biscaïen, Van Eys.

BEHOR, basque labourdin, Van Eys.

# 9. Noms étrangers donnés à la jument :

Φοράδα, grec moderne, Bik. — Cavalla, it. — Cavalla, Parme, Mal. — Egua, gall., Piñol. — Egoa, port., gall.— Yegua, esp. — Merry, Merrypaard, holl. — Mare, anglais.

10. Le jeune cheval mâle, jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de deux ans et demi environ, est appelé:

POLIN, m. (= lat. pullinus) mentonais, Andrews.

POLAIN, POLOIN, m. Environs de Semur, com. par M. H. Marlot.

POULAIN, POULIN, m. français. — Bessin, Joret.

POULAIN LAITRON, LAITRON (= poulain jusqu'à l'âge de quinze mois), français, terme des éleveurs.

POULI, m. Hérault, Montel, p. 110. — Haute-Loire, Mont. p. 527.

— Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Creuse, com. par M. F. Vincent. — Gard, com. par M. P. Fesquet.

POURI, m. Bagnères-de-Bigorre, com. par M. A. Cazes.

POULHI, m. Ariège, Montel, p. 100.

POULEUT, m. POULIGNOT, m. Montbéliard, Contejean.

POTTERAIN, m. wallon, Grandgagnage.
POTRO, basque labourdin, bas navarrais, Van Eys.

JITON, m. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

JITON, m. Deux-Sèvres, com. par M. L. Desai JETON. m. Poitou, Rousseau.

EBEUL (= gaulois epâlos, dérivé d'epos), breton, d'Arb. de Jub. CHALDIÑUA. basque. Fabre.

GALTRON, m. argot, Halbert d'Angers.

#### 11. Noms étrangers donnés au poulain :

Puledre, Poltracchio, it. Poleder, piemontais, Zalli. — Poldre, port. — Potre, esp. — Colt, angl. — Füllen, Fohlen, all. — Veulen, boll.

### 12. Le jeune cheval femelle est appelé:

POULING, f. Lauragais, com. par M. P. Fagot. — Gard, com. par M. P. Fesquet. — Creuse, com. par M. F. Vincent. Pouline, f. ancien français. — Loiret, com. par M. L. Beauvillard. — Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. Poulaine, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. Poulaigne, f. Pouligne, f. Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot. Poulaigne, f. Haute-Loire, Montel, p. 527.

POULICHE (1) (= lat. pullicem), normand, Joret. — français moderne.

POULICHE LAITRONNE, LAITRONNE ( = pouliche jusqu'à l'âge de douze mois), français, terme des éleveurs.

PEUDRA, f. Bas Valais, Gilliéron.

POUTRE, f. POUTROTTE, f. Montbéliard, Contejean.

PUTROTTE, f. Les Fourgs, Tissot.

POÛTE, f. wallon, Grandgagnage,

EBEULEZ, RUBRULEZ, f. breton armoricain, Troude.

BEHOKA, basque, Fabre.

# 13. Noms étrangers de la pouliche :

Poldra, port., gall. — Potra, Potranca, esp. — Polera, Picmont, Zalli. — Putra, sic., Pitrè. — Cavallina, it. — Filly, angl. — Fülche, allemand bavarois.

- 14. « Le mot sorandze sert à désigner un cheval ou une jument d'un an et demi. » Bas Valais, Gillignon.
- « Ant'née, anqu'née = poulain de l'année précédente, poulain de plus d'un an (racine antan = ante annum). » Bessin, Joret.
  - « Razo = cheval de sept ans. » Bas Valais, Gilliéron.
- 15. On emploie à l'égard des chevaux qui sont ou trop maigres, ou trop faibles, ou trop petits, ou trop grands, ou trop vieux, les termes de mépris suivants:

CARCAN, m. ROSSE, f. HARIDELLE, f. français.

HAROTTE, f. pays wallon, - Lorraine.

MAZETTE, f. BIDET, m. CRIQUET, m. BIQUE, f. français.

CARNE, f. HARIN, m. BIROQUE, f. BIDAYON, m. Bessin, Joret.

CARCASSE, f. ROSSAILLE, f. CHAROGNE, f. Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot.

CAGNON, m. normand, Delboulle.

HÈGUÈTE, BRINGUE, pays messin, Jaclot.

EGOT, m. Forez, Gras.

RONSA, f. Nice, Toselli.

ROUSSI, m. languedocien.

ROUTA, f. Fribourg, Grangier.

(1) C'est le mot normand pouliche qui, depuis le XVIII siècle, s'est substitué au français pouline. (Joret).

16. « On appelle ro le cheval qui n'a qu'un testicule dans le scrotum, l'autre n'étant pas descendu. »

Wallon, GRANDGAGNAGE.

17. «Le hongreur est appelé magnin. »

Bas Valais, GILLIÉRON.

- « Chikiratzea en basque a le sens de hongrer. » FABRE.
- 18. « La jument en feu est dite chaoude ou en humeur. »

  Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.
- « Rossen, rossig werden = être en chaleur, en parlant de la jument. » Allemand. « Ritsig zyn, même sens. » Holl. « Essere in frega, même sens. » Italien.
- 19. « Pour dire qu'on fait saillir la jument on emploie ces termes : on la fait servir. ou on l'anaie. »

Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

- « Servi = couvrir la jument. » Bas Valais, GILLIÉRON.
- « Fère vée = faire saillir (une jument). » Bessin, Joret.
- « On appelle véyoù, le possesseur d'un étalon, homme qui fait vée les juments. » Bessin, Joret.
- « Atlonner = saillir une jument. Atlonier = celui qui conduit les étalons (1). »

Le Charme (Loiret), communiqué par M. L. BEAUVILLARD.

- « Faire sauter les juments = faire saillir les juments. »

  Auxois, communiqué par M. H. Marlot.
- « Roncenai = saillir une jument. » Montbéliard, Contejean.
- « En espagnol caballage = action d'un cheval qui saillit une jument. »
- « Un haras de chevaux ou de baudets s'appelle un atelier. Le palefrenier de ce haras s'appelle un maquerea. »

Deux-Sèvres, communiqué par M. L. DESAIVRE.

- « Un haras de juments est appelé égatado. »

  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- (1) Dans l'Auxois il est appelé étalonier. (H. Marlot).

20. « ... Les juments devront être boucles (1), afin d'éviter la monte libre et lorsqu'il nous plaira de les faire emplir nous les débouclerons et nous les ferons saillir... »

JOUBERT, L'agriculture en Sologne, 1845.

21. La jument employée pour la reproduction est appelée:

POULINIÈRE, JUMENT POULINIÈRE, f. français.
POLAINIÈRE, f. environs de Semur. com. par M. H. Marlot.

- « Sur les marchés on appelle jument suivis la jument accompagnée de son poulain. »
  - 22. De la jument qui met bas, on dit:

POULINER, francais.

POUL'NÉ, PON'LÉ, Bessin, Joret,

Pothena, Bas Valais, Gillieron.

BALAN, ALAN, EBEULIA, breton, Troude.

23. Du cheval qui fait entendre son cri, on dit:

HENNIR, français.

négné, pays messin, Jaclot.

HENDINER, Centre, Jaubert.

ANILHÁ, Béziers, Revue des langues rom., nov. 1877, p. 239.
RECHÀNER, Berry, Jamet Massicault, Thibaud, p. 175. — Deux
Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

ARCHANA, Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

RAIJONNAI, Auxois, com. par M. H. Marlot.

Synonymes étrangers:

Renillar, anc. cat., Diez. — Nitrire, annitrire, rignare, it. — Relinchar, esp. — Rinchar, port. — Renchezá, roumain, Diez. — Hinneken, runnikken, grinneken, hollandais. — To neigh, anglais. — Wiehern, allemand (2).

## 24. L'action de hennir est dite :

HENNISSEMENT, m. français.

KRISTILIADEN, C'HOUIRINADEN, GOURRISIADEN, breton, D'Arbois de Juhainville.

- (1) Opération qui consiste à passer de petites boucles de fil de fer dans la partie naturelle d'une jument pour empêcher qu'elle ne soit saillie au hasard.
- (2) Sur les mots germaniques ayant le sens de hênnir voy. Wackernagel, Voces varis animantium, p. 65.

### Noms étrangers:

Hinnitus, lat. - Nitrito, it. - Relincho, espagnol, - Rincho, portugais.

25. « Roudner, se dit du hennissement d'une jument en chaleur. »

Morvan. Chambure.

- « Le cheval ne crie pas, il stle. »
  Pamproux (Deux-Sèvres), com. par M. Souché.
- « Vouisenait, m. petit cri qu'un cheval chatouilleux pousse quand on l'approche. Vouisenai, pousser ce cri. »

Montbéliard, Contejean.

- « Ouiné, pousser le cri particulier que font entendre les chevaux qui se battent. » Bessin, Joret.
  - « Rouinchié, crier en parlant des chevaux qui se battent. »

    Bessin, Joner.
- 26. « Gangheggiare = renverser les lèvres comme un roussin qui a senty la jument. » Italien, Duez.
- 27. « Guinchié = regarder de travers en baissant les oreilles comme font les chevaux qui mordent. » Bessin, Joret.
- 28. Pour appeler à soi un cheval ou un poulain en liberté on lui dit : 16666, 16666, lou lou lou lou lou lou ou ! »
  - Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

    29. « Quand on ordonne à un chien de ramener un cheval, on

lui dit à l'ane, à l'ane, va la cri l arrû l Ce dernier mot se prononce avec les lèvres seulement, en fermant la bouche. »

Pamproux (Deux-Sèvres), communiqué par M. B. Souché.

30. Pour stimuler ou faire avancer les chevaux, on se

sert des exclamations suivantes (4) :

1! Bessin, Joret. — Montbéliard, Contejean.

pii ! Ban de la Roche, Oberlin.

HUE! français.

HIÙ! ou HUÙ! Suisse romande, Blavignac.

(1) Sur les termes languedociens usités pour parler aux chevaux et aux mulets, voyez Montel et Lambert, Chants popul. du Languedoc, pp. 274 et suivantes.

yu! Montbéliard, Contejean.

HAI! Landes, Métivier.

AREMAU! ARI! pays messin, D. Lorrain.

### Locutions étrangères :

Hott! he! h!! heda! je! Prusse, Frischbier. — Ptru! milanais, Banfi. — Tru! arri! italien.

- « ...... Le messager prit la bride de Rougeot et fit ce cri guttural de kit! kit! pour dire aux deux bêtes de rassembler leurs forces... »

  BALZAC. Un début dans la vie.
- « Popizzare signifie claquer avec la langue pour encourager un cheval. »

  Italien, Duzz.

## 31. Pour les faire arrêter :

BRRR! français.

OUOH LA! Seine.

нџо! Seine-et-Marne, Fourtier.

Hou! ancien français, Duez.

pyo! Bas Valais, Gilliéron.

ouô! ou nuez! Suisse romande, Blavignac.

# Termes étrangers:

Burr! Purr! Prusse, Frischbier.

#### 32. Pour les faire tourner à droite :

нфо! нфуо! Bessin, Joret.

нфот! pays messin, Jaclot.

о ниио! о ню! Suisse romande, Blavignac.

нû-он! Seine-et-Marne, Fourtier.

HURHAUT! français, Poëtevin, Duez.

HÙRHAU! Lunéville, Oberlin.

OTTE! Montbéliard, Contejean.

HOTT! Vaudois, Callet.

Bió I midi de la France. Azaïs.

BIO I MIGI GE LA FTANCE, AZAIS

DIA! DIC'HA! breton, Troude.

HUTT! VOHUE! (cris pour exciter les chevaux de droite) pays messin,-D. Lorrain.

### Termes étrangers:

Hotte ! allemand. - Hott ! Prusse, Frischbier. - Ceala ! ou cea ! roumain, Clhac.

# 33. Pour les faire tourner à gauche :

DIA! Seine-et-Marne, Fourtier. — Pays messin, D. Lorrain. — français.

HÛ DIA! Lunéville, Oberlin.

DIA HRU! Suisse romande, Blavignac.

หนาด! Vaudois, Callet.

HARE! pays messin, D. Lorrain.

BICI! midi de la France, Azaïs.

## Termes étrangers:

Tule! allemand, Poètevin. — Hüst! oder wiste! all., Poètevin. — Schwude! all., Poètevin. — Je he! Prusse, Frischbier. — Hais! ou haisa! ou hoisa! roumain. Cibac.

# 34. Pour les faire reculer :

ERRIÈRE! ou URRIÈRE! Seine-et-Marne, Fourtier.

ARYO! Bas Valais, Gilliéron.

ARRI! Suisse romande, Blavignac.

35. « Il ne veut entendre ni à hue ni à dia. »

Locution française.

- « Il n'entend ni à dia ni à hurhaut. »

  Locution française, Dictionnaire port. des proverbes.
- « Prind' har po hote. » Prendre la gauche pour la droite, se méprendre grossièrement. Wallon, DEJARDIN.
- « L'un tire à la hâ, l'autre au bacu. » Ça ne marche pas, on n'est pas d'accord. Perche, Fret, Scènes, etc. p. 107.
  - « Unul zice cealacea, altul haisa-hais. » Roumain, Cihac.
  - « Der eine gehet hott, der andere wiste oder schwude. »

    Allemand, Poëtevin.
  - « Der eine hodder, der andere schwodder. »

Prusse, FRISCHBIER.

36. La crinière du cheval est appelée :

ко́ма, Bas Valais, Gilliéron.

COMOTTE, f. Les Fourgs, Tissot.

### Noms étrangers:

Chioma, Giubba, Criniera, it. — Gringa, (= crine), mil., Banti. — Gren'na (= crine), Parme, Malaspina.

37. Les excréments du cheval sont appelés :

BOUSET, m. Montbéliard, Contejean.

CROTIN, CROTIN DE CHEVAL, m. français.

FIGO, FIGATA, f. Alpes cottiennes, Chabrand.

FIEZ GLAZ (m. à m. : figues vertes), breton, Troude.

TSOUGNE, f. Les Fourgs, Tissot.

# Nom étranger:

#### Paardvyg, hollandais.

- 38. « L'anus du cheval est appelé facétieusement milin brenn, c.-à-d.: moulin à son. » Breton. Troude.
  - 39. « Peter comme un roussin. » Locution française.
  - « Vesser comme un roussin. » Loc. française, Poëtevin.
- 40. « On dit d'un cheval qui se roule sur le dos, qu'il gagne son avoine. »

  Locution française.
- « Faire le tour de Michel ou faire la counigealle. » Se dit dans le même sens.

  Auxois, com. par M. H. Marlot.
  - 41. « Travailler comme un cheval. » Travailler beaucoup.
- «C'est un cheval pour le travail. » Se dit d'une personne qui abat beaucoup d'ouvrage.
- « C'est un travail de cheval. » C'est un travail pénible comme on en impose aux chevaux. Locution française.
  - « Médecine de cheval. » Médecine trop forte pour un homme.
  - « Une flèvre de cheval = une forte flèvre, »
  - « Fort comme un cheval. » « Dur comme un cheval. »

    Locutions françaises.
  - 42. « Heureux comme un cheval échappé. » Loc. française.
  - « Faire le cheval échappé. » Être libertin, ou s'emporter.

    Locution française. FÉRAUD.

- « Étre comme un poulain délicoté (= en liberté). » Se dit d'un enfant vil. déluré.
- « Cavallaccio = un cheval échappé, un enfant mal appris, remuant et importun. » Italien, Duez.
  - « Correr la cavallina = S'abandonner à la débauche. »

Italien.

- « Poulinado = une escapade. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
- « Fo lou chaval escapat quand un efan lou dountarié (le dompterait). » Gard, com. par M. P. Fesquet.
  - « S'emporter comme un poulain. » Locution française.
- 43. « Porter un petit enfant au petit poulain, c'est le mettre à cheval sur ses épaules, jambes de ci, jambes de là. »

Morvan, CHAMBURE.

- « A chevauchons. » Jambe de ça, jambe de là ; comme si l'on était à cheval.

  Locution française.
  - « A drague. » Même sens.

Bouilly (Loiret), c. par M. J. Poquet.

Synonymes étrangers :

Calare ou Calari, roumain, Cibac. — A cavalon, mil., Bané. — A cavalcioni, ital. — A cavaloto, vénitien. — Reitlings, Rittlings, allemand.

- 44. « Chevaler (Vieux mot). = Faire plusieurs allées et venues, plusieurs pas pour une affaire. » FÉRAUD.
  - 45. « Lourd comme un cheval de brasseur. »

Loc. française. A. RICARD, Le Tapageur.

- « Grossier comme un cheval de carrosse. » Loc. française.
- « Cheval de carrosse = homme brutal, grossier. »
- « Cheval de charrue = homme stupide et grossier. »
- « Raisonner comme un cheval de carrosse = raisonner mal. »
- « C'est un cheval de bât. = C'est un homme grossier et malappris. »
  - « Brutal comme un chevau de bronche. »

Loiret, com. par M. J. Poquer.

- « De quelqu'un qui est grossier on dit : Quel cheval! »

  Auxois, com. par M. H. Marlot.
- 46. «Chavaú » ou « béquio (bête) coum' un chavaù » sont des locutions qu'on emploie à l'égard d'un individu d'une intelligence bornée. »

  Creuse, com. par M. F. VINCENT.
- 47. « Can magro e caval desto. » Tali voglion esser i cani e i cavalli, s'hanno a esser buoni. Italien, Pescetti.
  - 48. « Caval morello, ò tutto bono, ò tutto fello. »

    Italien. PESCETTI.
- 49. « Caval, puttana e persicar, trent' anni in bontà non pon durar. »

  Italien, Pescetti.
  - 50. « Al pisciar si conoscon le cavalle. » Italien, PESCETTI.
- 51. « Passo levato, trotto sciolto, galoppo gagliardo, carriera veloce. »
  Italien, Pescetti.
- 52. « La sferza al cavallo, la cavezza all'asino, e'l bastone a' pazzi. » Proverbe italien, Pescerti.
- 53. « Cavallo e cavalla cavalcalo in sù la spalla, asino e mulo, cavalcalo in sù 'l culo. » Proverbe italien, Pescetti.
  - 54. « Il cavallo vuol la biada in corpo, e'l mullo nelle gambe. »

    Proverbe italien, Pescetti.
- 55. « Caval dusolino, ò da piazza, ò da molino. » (Dusolino e colore simile a quel de topo.) Italien, PESCETTI.
  - 56. « Caval melato, caval ammalato. » Italien, Pescetti.
  - 57. « Caballo grande ande ò no ande. » Prov. espagnol.
  - 58. « Alazan tostado antes muerto que cansado. »

    Proverbe espagnol.
- 59. « Djammai chaval djaratić o pas laissat soun mestre al mitan del bourbié. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
  - 60. « De tous poils bons chevaux. » Prov. français.
- « Pur che'l cavall sia buono e bello, non guardar di che razza sia, ni di che mantello, » Proverbe italien, PESCETTI.

- 61. « Il n'est cheval qui n'ait son mehain. »

  Ancien français, Nucebin.
- « Nul poulain n'est sans mehain. »

  Ancien français, Henri Estienne.
- « Il n'est cheval qui n'ait sa tare. » Proverbe français.
- « Des femmes et des chevaux il n'eu est point sans défauts. »

  Proverbe français.
- « Il n'y a femme, cheval, ne vache qui n'ait toujours quelque tache. » Proverbe français.
  - « Nam ha cavallo sem tacha. » Portugais, Pereyra.
  - « Quem quer cavallo sem tacha, sem elle se acha. »

    Proverbe portugais, Pereyra.
- « Kein Mann ohne Wolfszahn, kein Ross ohne Tücke, kein Weib ohne Teufel. » Proverbe allemand.
- 62. « On est plus trompé en femmes et en chevaux qu'en tout autre animal. » Laurent Joubert, Erreurs populaires, p. 490.
  - « En fait de chevaux, on tromperait son père. »

    Proverbe français, Rochefort, Les Maquignons.
- « Normands et Bretons à vendre des chevaux attraperaient le diable. » CANEL, Sobriquets.
- 63. « Marie-toi plutôt d'après tes oreilles que d'après tes yeux, mais en achetant 'un cheval, consulte plutôt tes yeux que tes oreilles. » Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad.
- « Kauf' den Gaul, soll er was taugen nicht mit den Ohren, sondern mit den Augen. » Prov. tchèque, Wenzig.
  - 64. « Moglie e ronzino pigliali dal vicino. » Prov. italien.
- « Caddu et pobidda leadila in bidda, et si ses a manera, leala in carrera. » Cheval et femme prends les dans ton village et si tu peux, dans ta rue. Sardaigne, SPANO.
- 65. « On achtèie les bons chvás so stå. » On achète les bons chevaux à l'écurie. Prov. wallon, DEJARDIN.

- 66. « Méchant poulain peut devenir bon cheval. »

  Proverbe français.
- « De poulain rogneux devient souvent un cheval précieux. »

  Proverbe ancien français.
- « Un ioen pourin, raitiou (rétif) è mes saouatgé souben se rend boun roussin en soun atgé. » Proverbe gascon.
  - « Di puledro scabioso, talvolta hai cavallo prezioso. »

    Proverbe italien.
  - « Aus klattrigen Fohlen werden die schönsten Hengste. »
    Proverbe allemand.
  - « Of a ragged colt cometh many a good horse. »

    Norfolk, Glyde.
- 67. « Entre un eisont et un pouli biro lou cap et tournos y. » Soit un enfant, soit un poulain, tournez la tête, il faut y revenir. Il y a toujours chez eux quelque désaut à corriger.

Rouergue, DUVAL.

- 68. « Dôou péou ou dé l'espale lou poulin sèmble la cavale. » Par le pelage ou par l'épaule, le poulain ressemble à sa mère.

  Vaucluse, BARJAVEL.
  - « Lu sàutu chi fa la jimenta fa la putra, » Sicile, PITRÈ.
  - « Wie die Märch so das Füllen. » Prov. all. Leoprechting.
  - « When the mare has a balld face, the filly will have a blaze. »

    Proverbe anglais.
  - 69. « Ce que poulain prend en jeunesse il le continue en vieillesse. »
    Ancien français, Nucérin.
- «Ce que poulain prend en domture (quand on le dresse) il le maintient autant qu'il dure. » Ancien français, NUCÉRIN.
- 70. « Jamais cheval ni méchant homme n'amenda pour aller à Rome. » LEROUX, Dictionnaire comique.
  - « Freno indorato non migliora cavallo. » Prov. ital.
  - « Golden Gebiss macht's Pferd nicht besser. » Prov. all.

- 71. « Lou viei cavau perde diffisilamen lou sieu trot. » Nice. TOSELLI.
- « Cavallu di trent' anni un muta più pelu (var. : andatura). » Proverbe corse, MATTRI.
- « Non muta andatura il caval vecchio. » Italien.
- 72. « Qui s'wâde poutrain, si r'trouve roncin. » Celui qui se garde poulain, se retrouve étalon, C.-à-d. : Celui qui a maîtrisé l'effervescence de sa jeunesse, prolonge sa virilité.

Proverbe wallon, DEJARDIN.

- 73. « Que travalha pas pouli cal que travalhe roussi. » Hérault, Ad. ESPAGNE.
- « Que trobalho pas pouli cal que trobalhe roussi. » Rouergue, DUVAL.
- Provençal mod. « Qu non troto poulhin — troto roussin. »
- 74. « Chi và a caval da giovane, và a piedi da vecchio. » Proverbe italien, PESCETTI.
- 75. « Tre sievi dura un can, tre cani dura un cavalo, tre cavai dura un omo, e tre omeni dura un corvo. » - Un chien vit aussi longtemps que trois haies, un cheval autant que trois chiens, un homme autant que trois chevaux et un corbeau autant que trois hommes. Proverbe vénitien. Pasoualigo.
  - 76. « La civado fo lou roussi. » Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
  - « L'argent fait le maître, le houblon le héros, l'avoine le cheval. » Proverbe de la Bohême, Almanach de Carlsbad.
- 77. « Il ne faut jamais épargner l'avoine quand on a besoin du cheval. » Théâtre des boulevards, 1756, t. III. p. 84.
  - 78. « Cheval de foin cheval de rien; Cheval d'avoine - cheval de peine; Cheval de paille - cheval de bataille. »

Proverbe français.

« Caval di paglia, caval da battaglia. » Italien, PESCETTI.

- « Orzo e paglia fa caval de bataglia. » Italien, Pescetti.
- « Ami de bouco, chabal d'erbo, oustal de terro, baloun pas uno semello. » Languedoc, Armana de Lengado pour 1877.
- « Casa di terra, caval d'erba, amico de bocca, non vagliono il piede d'una mosca. »
- « Casa de terra, cavallo de herva, amigo de palavra, tudo he nada. » Portugais.
- « Een huis van leem, een paard van gras, een vriend van mond, 't is al maar glas. » Hollandais.
- 79. « S'orzu meda faghet ispumare su caddu. » Il molto orzo fa uscire la schiuma al cavallo. Dicesi di uno quando ricalcitra dal troppo star bene. Sardaigne, Spano.
  - 80. « Conosco il trotto del mio cavallo. » Italien, Pescetti.
  - « Wer ein Pferd reitet, erkennt seine Art. »

Proverbe allemand.

- 81. « Il fatto de' cavalli non istà nella groppiera. »

  Italien, Pescetti.
- 82. « Si la route est longue, on connaît la force du cheval; une longue suite de jours fait connaître le cœur de l'homme. »

  Proverbe mandchou, Klaproth.
  - · 83. « A méchant cheval bon éperon. » Proverbe français.
    - « A marid chaval bon esperou. »

Gard, com. par M. P. FESQUET.

- « Einem unwilligen Ross muss man die Sporen geben. »

  Proverbe allemand.
- 84. « Boun ou movès caval, vol l'esperoun; à la movèse fenne un boun batoun. »— C'est-à-dire: à bon ou mauvais cheval, il faut l'éperon, à mauvaise femme, il faut un bon bâton.

Alpes cottiennes, Chabrand et Roch.

- « Buon cavallo e mal cavallo vuole sprone. » Italien.
- « Cu la virga e cu la spruni lu cavaddu. » Sicile, Pitrè.
- « A cavalo speron, a la dona baston. » Proverbe vénitien.

- « Weiber und Pferde wollen geschlagen sein. » Allemand.
- « Pferd ohne Zaum, Kind ohne Ruth', thun nimmer gut. »

  Proverbe allemand.
- 85. « Cheval bon et trotier d'esperon n'a métier. »

  Proverbe ancien français, LERGUX DE LINCY.
- « Il buon cavallo non ha bisogno di sprone. »`

  Proverbe italien.
- « Cavallu cacciatu unn'à bisognu di spronu. » Corse, MATTEI.
- « A caval che corre non fà bisogno sprone. »

  Proverbe italien. Procettl.
- « Aggiugner sproni a caval che corre. » Faire une chose inutile.

  Proverbe italien. Procetti.
- « Williges Pferd soll man nicht sporen. »

Proverbe allemand.

- 86. « Il n'y a pas de cheval auquel on ne puisse mettre la bride. »

  Bus Valais, Gilliéron.
  - 87. « Seloun lo chobal lo brido. » Selon le cheval, la bride.

    Rouergue, DUVAL.
- 88. « Cheval qui se cabre sous l'éperon à ses côtes porte dommage. » Proverbe breton, Sauvé.
- « Tristo a quel cavallo, che tira contro allo sprone; modo proverb. che vale: Tristo a colui, che vuol contrastare con chi può offenderlo. »

  Proverbe italien.
- 89. « Caval che suda, uomo che giura, e donna piangente, non gli creder niente. » Proverbe italien.
- « Omo che pianzi, caval che suda, dona che giura, no se ghe credi un corno. » Trieste, Cassani.
- « Ommu chi sperghiura, cavallu chi suda e donna chi pianghie, un tine fida. » Corse, MATTEI.
  - 90. « Il n'est si bon cheval, qui ne devienne rosse. »
    Proverbe français.
  - « Non c'é buon cavallo, che non diventi una rozza. » Italien.

- 91. « Jamais bon cheval ne devint rosse. »
  - Proverbe français.
- « Bo chaval es pas jammai rosso. » .
  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- « Un buon cavau non es mai ronsa. » Nice. Tossilli.
- 92. « He is cleaning the teeth of a blind horse. » Prendre soin d'une chose qui n'a pas de valeur. Prov. telugu, Carr, § 778.
  - 93. « Tanto mangia una rozza, quanto un bon cavallo. »

    Proverbe italien.
  - « A bad horse eats as much as a good one. »

    Proverbe anglais.
  - « En ond hest aeder saa meget som en god. »
    Proverbe danois.
- « Although the horse be blind, he won't eat less corn. » Supporting a useless person.

  Proverbe telugu, Carr, § 793.
- 94. « Abreuver son cheval à toutes les fontaines, mener sa femme à tous les festins, de son cheval on fait une rosse, et de sa femme une catin. »

  Proverbe français.
- « Qu'en toutos peiros voù soun coutél azugà, en toutos aigos soun chaval abeurà, a la fi de l'annado o pus qu'une coutèlo e qu'uno rosso. » Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- « Chi mena la sua moglie ad ogni festa, e fa bere il cavallo a ogni fontana, in capo all'anno, il cavallo é bolso e la moglie é p... »

  Italien.
- « Die zijne merrie laat drinken bij alle beesten, die zijne dochter laat gaan tot alle veesten, heeft binnen 't jaar dit ongeval: en hoer in huis, en guil in stal. »

  Hollandais.
  - 95. « A chaval manjaire, cabestre court. »

    Gard, communiqué par M. P. Frequet.
  - « A cavallo mangiatore, capestro corto. »
- Proverbe italien.
- « A caddu mandigadore fune curza. » Sardaigne, Spano.
- 96. « A cheval rueur d'avant passe. »

Proverbe ancien français.

- « A cavallo innanzi, ad archibuso di dietro, a tavola a mezzo, a quistion da lontano. » Proverbe italien, PESCETTI.
  - « Guardati da donna ubbriaca, e da caval sbrigliato. »

    Italien. PESCETTI.
  - « Guardate da cavallo de na stalia. »

    Proverbe napolitain, Reinsberg.
- « Vardite de la piova e dal vento, da un frate fora de convento da una cavala che fa hin (1) e da una dona che parla latin. »

  Proverbe vénitien, Reinsberg.
- « Peerdsvoet, wolfstand, hoereneers en dobbeleershand, niet te betrauwen. » Proverbe hollandais.
  - « Trust not a horse's heel, nor a dog's tooth. »

    Proverbe anglais.
- 97. « Quand il n'y a plus d'avoine dans l'auge, les chevaux se battent. » Proverbe français.
  - Wenn die krippe leer ist, schlagen sich die pferde. »
     Proverbe allemand.
  - « When the manger is empty, the horses fight. »

    Proverbe anglais.
  - « Toom stalls mak biting horses. » Proverbe écossais.
  - 98. « L'œil du maître engraisse le cheval. »

    Proverbe français.
  - « L'occhio del padrone ingrassa il cavallo. » 1talien.
  - « O olho do amo engorda o cavalho. » Portugais.
  - « O cavallo engorda com olho de seu dono. »

    Portugais, Pereyra.
  - « O melhor penso do cavalho he o olho de seu amo. »

    Portugais.
  - « The masters eye makes the horse fat. » Proverbe anglais.
  - 99. « Jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval. »

    Proverbe français.
  - (1) Qui hennit.

- « Cop de pé d'éguo noun estroupiét jammai roussi. »

  Gard, communiqué par M. P. FESOUET.
- « Calcio di giumenta non nuoce a stallone. »

Italien, PESCETTI.

- « Calcio di stalione non fa male alla cavalla. » Italien.
- « Calcio di cavalla non fece mai male a poledro. » Italien.
- « Peada de manza no mazza cavalo. » Vénitien.
- « Couces de egoa, amores para rocim. » Portugais.
- « O couce da egoa não faz mal ao potro. » Portugais.
- « Het vergramt de merrie niet als de hengst slaat. »
  Hollandais, Reinsberg.
- .« The kick of the dam does not hurt the colt. » Anglais.
  - « Calciu di jumenta unn' ammazzò mai cavallu. »

    Corse. Mattri.
- 100. « Füllen schlagen oft ihre stuten mit fersen.» Les enfants sont souvent ingrats. Proverbe allemand.
- 101. « Bon Dieu d'en haut, prends ma femme, laisse mes che-vaux. »

Haute Bretagne, Sébillor, Littérature orale de la Haute Bretagne, 1881.

- « Môou de fomme et vèye de chevau mat l'homme haut. » C'est-à-dire : Mort de femme et vie de cheval fait l'homme riche. Pays messin, recueilli personnellement.
- « Wem die frauen sterben, die pferde aber gedeihen, der kann reich werden.» Proverbe masure, Frischbieb.
- Cf. le proverbe anglais: « The death of wives and the life of sheep make men rich. »
  - 102. « Il n'y a cheval si bien ferré qui ne glisse. »
    Proverbe français, Corgrave.
  - « Il n'y a si bon cheval qui ne bronche. »

    Proverbe français.
  - « Il n'y a si bon cheval qui ne trébusche. » Proverbe ancien français.

- « On chvå d'méie cârlus pout s'tréboucht. » Un cheval de mille florins peut trébucher. Proverbe wallon, DEJARDIN.
  - « L'meyeur quévau peut chopper. » Mons. DEJARDIN.
  - « Tout be chaval bruce. »

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

- « On ne coupe point le pied à un cheval la première fois qu'il oronche. » Proverbe fribourgeois, Chenaux.
- « Egli erra un prete all'altare, e cade un cavallo che ha quattro gambe. » Italien.
  - « Inciampa un cavallo che ha quattro gambe. » Italien.
  - « Tot bon caball ensopega. » Catalan moderne.
  - « A horse stumbles that has four legs. » Anglais.
  - « It is a good horse that never stumbles. » Prov. anglais.
- « Das Pferd stolpert mit vier Füssen, und der Mensch mit zwei Füssen stolpert noch mehr. » Proverbe lithuanien. Schleicher.
  - 103. « Changer son cheval borgne contre un aveugle. »
    Proverbe français.
- 104. « En style proverbial, celui à qui l'on demande son âge, répond que l'âge est pour les chevaux, chez lesquels en effet l'âge décide pour le prix. »
  - 105. « A proud horse that will not bear his own provender. »

    Proverbe anglais.
- 106. « Where the horse lies down, there some hair will be found. »
- 107. « ... Ça me fait dresser l'oreille comme un cheval qu'entend vanner de l'avoine... »

Dennery, La mariée de Poissy (vaudeville joué aux Variétés en 1850).

- 108. « ... Tenez, faut jamais tourner comme ça autour de la croupe d'un cheval quand on fait claquer son fouet.... (!) »

  DENNERY, La mariée de Poissy.
- (1) Telle est la réponse faite, dans cette comédie, à une personne qui fait des allusions détournées à un sujet brûlant, qui tourne autour du pot, comme l'on dit plus habituellement.

109. « Dins tous pols y o d'égos bouorlhos.» — En tout pays il a des juments borgnes. Se dit au figuré.

Rouergue, DUVAL.

- 110. « Il est faraud (orgueilleux) comme un cheval aveugle. » Proverbe du pays messin, recueilli personnellement.
- 111. « Miner li chvå à l'aiwe po l'bride. » Mener le cheval à l'eau par la bride. Faire facilement les affaires. Venir facilement à bout des personnes ignorantes.

Wallon, DEJARDIN.

- 112. « Chivâou dé mita la coua y sèque. » Cheval qui a deux maîtres montre par le piteux état de sa queue qu'il est mal soigné.

  Vaucluse. Barjavel..
- 113. « D'un ego pleno cal bendre lo sello. » D'une jument pleine, il faut vendre la selle. Rouergue, DUVAL.
  - 114. « Cheval rongneux n'a cure qu'on l'étrille. »
    Proverbe ancien français, Corgrave.
  - 115. « Ne te tiens pas à la queue si tu as laché la crinière. »

    Proverbe russe, Élém. de la langue russe.
  - 116. « Cheval sur ses gardes le loup ne le mangera pas. » Proverbe russe, Élém. de la langue russe.
  - 117. « A jeune soldat vieil cheval. » Prov. ancien français.
  - « A cheval neuf, vieux cavalier. » Proverbe français.
  - « A cavallo novo cavalleiro velho. » Prov. port., Pereyra.
  - 118. « A jouve cavalo vielh chaval. »

    Gard, communiqué par M. P. Frequer.
  - 119. « Ogni cavalo se para le mosche colla sua coda. » Ital.
- « If the horse has a tail, it drives away its own flies; does it drive away the flies from all the horses in the stable? »

Proverbe telugu, CARR.

120. « Short horse is soon curried. »

Anglais.

- 121. « One thing thinketh the horse and another he that saddles him. » Anglais.
- 122. «Magni comme ine mohe et chir comme on ch'vâ.»—Manger comme une mouche et ch..comme un cheval; petites causes, grands effets.

  Prov. wallon, DEJARDIN.
- 123. « On dit d'un méchant cheval, qu'il ne sçauroit aller ni avant, ni arrière.

  Dictionnaire portatif des proverbes.
- 124. « On dit qu'un bon cheval va bien tout seul à l'abreuvoir, quand quelqu'un se lève de table pour prendre lui-même à boire au buffet. »

  Dictionnaire portatif des proverbes.
- 125. « Ces jérémiades ne l'épouvantaient guères. Il les écoutait comme un cheval reçoit une averse à une porte... »

BALZAC, César Birotteau.

- 126. « ... Quoique dit en riant, ce mot profond fut compris à peu près de la même manière que les chevaux comprennent un coup de fouet... »

  BALLAC. Les Pausans.
- 127. « ... Elle se souciait de moi comme un cheval se soucie de poulets rôtis. » Balzac, Le médecin de campagne.
- 128. « Comme les chevaux de trompette. »— Beve per tutto, beve ad ogni hora. Loc. fr. Duzz, Dictionnaire français-italien.
- « Il est bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit.»
   C'est lorsqu'il ne craint point les menaces ni les crieries.
  LEROUX. Dictionnaire comique.
- 129. « Faire voir à quelqu'un que son cheval n'est qu'une bête. »

   Faire connaître à quelqu'un son ignorance, et qu'il n'est rien moins que spirituel, sage, prudent, comme il le veut paroître.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Quand il pense son cheval ils sont deux bestes ensemble. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 130. « J'ai fait comme les bons chevaux, je me suis échauffé en mangeant. » Comédie des proverbes.
  - 131. « Ome a cavau, ome miec muort. » Nice, Toselli.

- « Omu a cavaddu sepultura aperta. »
- Sicilien, PITRE.
- « Chi ba a cavallu è sempre nantu l'orlu d'un precipiziu. »

  Corse. Mattri
- 132. « Un homme à cheval n'y verra rien. » C'est-à-dire : on ne s'apercevra pas d'une si petite chose. LEROUX DE LINCY.
- 133. « Chercher quelqu'un à pied et à cheval. »— Pour dire faire toutes les diligences possibles pour le trouver.

#### LEROUX. Dictionnaire comique.

134. « On appelle une selle à tous chevaux, une chose qui peut servir à plusieurs usages, en plusieurs occasions, comme des lieux communs, de certains discours généraux, etc. »

### LEROUX, Dictionnaire comique.

- 135. « Il est déferré des quatre pieds. Se dit d'un homme qui a été si bien repoussé et contredit, qu'il ne sait plus que dire ni que faire. »

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- 136. « Des coffres à avoine. » Se dit des grands chevaux auxquels il faut beaucoup de nourriture.

### LEROUX. Dictionnaire comique.

137. « Buon da portar putti à scuola. » — Il est bon à porter les enfants à l'école, cela se dit d'un cheval fort long.

Italien, Duzz.

- 138. « Ils ne manquent que par les jambes. »— Se dit des chevaux et des ânes.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- 139. « Se rendre la jument. » Se faire des politesses réciproques; allusion aux gentilshommes qui s'empruntent mutuellement leurs juments pour avoir de la bonne race.

Ducatiana, t. II, p. 510.

140. « Ce sont les poulains du Perche, ils se défont au croître. » — C.-à-d.: belles espérances et plus rien après.

### FRET, Antiquités percherones. t. I, 183.

141. « ... Six chevaux attelés ne lui tireraient pas un mot. » — Phrase dite à propos de quelqu'un qui ne parle pas, s'obstine à ne pas parler ou à ne pas répondre.

Gust. VAEZ, Le coffre-fort, comédie jouée au Vaudeville en 1839.

- 142. « Vai en Puètou ferrà de cavalos avuglos! »
  Gard, com. par M. P. Fasquer.
- 143. « Ferrat d'argen coumo pouli quand nai. »
  Gard, com. par M. P. FESQUET.
- 144. « On dit d'un cheval maigre : il mange des oublies. » C.-à-d.: son maitre oublie de lui donner à manger.

Ducationa, t. II, p. 524.

- 145. « Panser les chevaux à la fourche, c'est leur donner des coups de fourche, au lieu de les étriller. »

  Dictionnaire portatif des proverbes.
- 146. « Qui aura de beaux chevaux, si ce n'est le Roi ? » Se dit, quand on voit quelque chose de précieux entre les mains d'un homme riche.

  Proverbe français.
- 147. « A un cheval hargneux il lui faut une étable à part. » Pour dire, que les hommes chagrins et fantasques ne sont pas volontiers admis dans les bonnes compagnies.

LEBOUX, Dictionnaire comique.

- « On dit des personnes peu sociables, qui se querellent souvent, qu'il faut mettre une barre entre deux, comme on fait aux chevaux dans les écuries. »

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- 148. « Fer comme les mavas ch'vas. » Faire comme les mauvais chevaux, hocher la tête sans parler. Wallon, DEJARDIN.
  - 149. « Il cavallo generoso non si cura dell' abbajar de' cani. »
  - « Luna e cavaddu nun curanu l'abbajari di li cani. » Sicilien, Pitrà.
  - « Tapfer Ross achtet nicht der Hunde Bellen. »

    Proverbe allemand.
  - 150. « Sproni proprii e cavalli d'altri fanno corte le miglia. » Italien.
  - « Fremdes Pferd und eigne Sporen machen kurze Meilen. »
    Proverbe allemand.
  - « Mit eigner Peitsche und fremden Rossen ist gut fahren. »
    Proverbe allemand.

- « A horse hired never tired. »
- Proverbe anglais.
- « Chevaux à autrui, harnais aussi, fouette sans répit. » Proverbe russe, Poushkine, La fille du capitaine (traduct.).
- 151. « Ne prête pas ton cheval, ni ton glaive, ni ton corps. » FISCH, Initiation à la philosophie de la francmaçonnerie, p. 80.
- « La moglie, lo schioppo e il cane non si prestano à nessuno. »

  Proverbe italien.
- « Frauen, Pferde und Uhren soll man nicht verleihen. »

  Proverbe allemand.
- « Dein Pferd, dein Schwert und dein Weib leihe nicht her. »
- « Dein Weib, dein Schwert und dein Pferd magst du wohl zeigen aber nicht ausleihen. » Proverbe allemand.
  - « The wife, the horse and the sword may be show'd, but not lent. »
    Proverbe anglais.
  - 152. « Qui n'a cheval ne chariot, il ne charge pas quand il veut. »

    Proverbe ancien français, Nuctain.
  - 153. « Qui n'a cheval si voist (aille) à piét. »

    Ancien français, LEROUX DE LINCY.
  - « Qui ne peut galopper, qu'il trotte. » Proverbe français.
  - « Que nam pode andar a cavallo, ande a pè. »

    Proverbe portugais. Pereyra.
  - « In mancanza di cavalli gli asini trottano. » Italien.
  - « Caminhante cançado sobe em asno, se não tem cavallo. »

    Portugais, Pereyra.
  - « Hast du kein Pferd, so brauche den Esel. »

    Proverbe allemand.
  - Wer kein Ross hat, der muss zu Fuss gehen. »
    Proverbe allemand.
- 154. « A cheval donné on ne regarde point à la bouche (ou à la bride ou à la dent). » Proverbe français.

- « A cheval donné, on ne doit pas la gueule ouvrir, pour regarder s'il est âgé. » Proverbe français.
  - « O chobal dounat cal pas ogocha lo brido. »

    Aveyron. Appre-
  - « A caval donato non si guarda in bocca. » Proverbe italien.
  - « A cavall dado não olhes o dente. » Proverbe portugais.
  - « A caballo regalado no hay que mirarle el diente. »

    Proverbe espagnol.
  - « Einem geschenkten Gaul sieht man nicht in's Maul. »

    Proverbe allemand.
- « Geschenktem Gaul sieh nicht in's Maul; nimm's, die Haut ist dankenswerth. » Proverbe allemand, Reinsberg.
- « Een geschonken paard moet men eerder naar den aars dan naar de tanden kikien. » Proverbe hollandais. Reinsberg.
  - « Look not a gift horse in the mouth. » Proverbe anglais.
  - 155. « Qui ne s'aventure n'a ni cheval ni mule. »

Proverbe français.

- 156. « Qui trop s'aventure perd cheval et mule. »
  - Proverbe français.
- 157. « N'avoir ni cheval ni mule. » Proverbe français.
- 158. « Tel estrille fauveau qui puis le mort. »
- Proverbe ancien français, Nucérin.

  159. « Conm dit conte là : quand milatt tini yon viè chouval yo
- dit nègress pas manman yo. » Comme dit le conte, quand les mulâtres ont un vieux cheval, ils prétendent que les négresses ne sont pas leurs mères.

  Proverbe créole, Turiault.
- « Quando villano è a cavallo, non vorrebbe mai che si facesse sera. » Proverbe italien.
- « Wenn ein Bettler auf's Pferd kommt, so kann ihm kein Teufel mehr voreilen. » Proverbe allemand.
- « Kommt der Bettler auf den Gaul, so wird er stolz wie König Saul. » Proverbe allemand, Reinsberg.

- « Kommt der Bauer auf den Gaul, so reitet er stolzer als der Edelmann. » Proverbe allemand.
- «.Helpt gij een' bedelaar te paard, hij draaft niet, maar hij galoppeert.»

  Proverbe hollandais.
  - Beggars mounted run their horses to death. >
     Proverbe anglais.
  - « Set a beggar on horse-back and he 'll ride a gallop. »

    Proverbe anglais.
- « When cowards obtained horses, they rode them first against their own villages. » That is, when such men have the means, they injure their own people instead of an enemy.

Bannu, THORBURN.

- 160. « Il a vendu son cheval pour avoir de l'avoine. »
  Proverbe français, Combdie des properbes.
- 161. « Si met al reng des bèles chavals e noun pot attegne la grepio. » Il veut se faire passer pour un beau cheval et il ne peut atteindre au ratelier.

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

162. « Chi tien puttana e non ha pane, e cavallo e non ha strame, in capo all' anno si gratta il forame. »

Proverbe italien, PESCETTI.

- 163. « A grand cheval grand gué. » Français, Nucérin.
- 164. « A cent chevaux il faut cent selles. » Proverbe basque, Fr. Michel, Le pays basque, p. 33.
- « Ne mettez pas deux selles sur un cheval; un sujet fidèle ne peut servir deux maîtres. » Proverbe mandchou, Klaproth.
  - 165. « A chevaux maigres vont les mouches. »

Proverbe français.

« Flies go to lean horses. »

Anglais.

« E mosche vanu ai cavalli magri. »

Corse, MATTEL.

« A' cani e a' cavalli magri vanno addosso le mosche. »

Italien.

- « A cavallo magro Dio manna mosche. »

  Proverbe napolitain. REINSBERG.
- 166. « On touche toujours le cheval qui tire. » Français.
- « Das pferd, das am besten zieht, bekommt die meisten schläge. »

  Proverbe allemand.
- The horse that draws most, ist most whipped. »
  Proverbe anglais.
- 167. « Il est aisé d'aller à pied, quand on tient son cheval par la bride. » Pour dire, qu'on souffre bien de petites incommodités volontaires, quand on peut s'en délivrer sitôt qu'on le veut.

  LEBOUX. Dictionnaire comique.
  - « A eise va à pié qui son cheval maine en destre. »

    Ancien français, Reinsberg.
  - « Chi a cavall' in stalla, può ire a piede. » Italien.
  - « Chi ha buon cavallo in stalla, non si cura d'andare à piè. »

    Italien.
  - « Good walking with horse in hand. » Anglais.
  - 168. « Bien mérite d'aller à pied qui n'a soin de son cheval. » Proverbe français, Proverbiana.
- 169. « Brider le cheval par la queue. » Faire une chose à rebours.

  Locution française.
  - « Atteler les chevaux derrière la charette. »

    Proverbe breton, Sauvé.
  - « Die pferde hinter den wagen spannen. »

    Proverbe allemand.
  - « To put the cart before the horse. » Proverbe anglais.
- 170. « Marcher bride en main. » Faire quelque chose avec précaution, se tenir sur ses gardes.

Locution française, Dictionnaire portatif des proverbes.

171. « Das pferd beim zaume, den mann beim wort. »

Proverbe allemand.

- « Men vangt het paard bij den brijdel, en den man bij zijn woord. »
  Proverbe hollandais.
- 172. « C'est la façon de prendre un cheval farouche, que d'amasser tous les vieux chevaux du village. »

Noël du Fail, II, 184.

- 173. « Il vaut mieux être cheval que charrette. »

  Ducatiana. II. 495.
- 174. « Qui ne peut battre le cheval batte la selle ou le bast. »
  Vieux français.
- « Si batte la sella per non battere il cavallo. »

  Proverbe italien.
- « Die het paard niet slaan kan, sla den zadel. » Hollandais.
- Who cannot beat the horse, let him beat the saddle. »
  Anglais.
- 175. « Après bons vins, bons chevaux (1). »

  Ancien français, Noël du Fail, éd. Assézat, II, 221.
- « Après bon vin, bon roussin. »

  Proverbe français, Glossaire de l'ancien théâtre français.
- 176. « I'll not hang all my bells on one horse. »

  Proverbe anglais.
- 177. « É meglio perder la sella che il cavallo. » Italien.
- 178. « On a bien raison de dire qu'il n'y a rien de plus beau que frégate à la voile, cheval au galop et femme qui danse. »

  BALZAC, Le père Goriot.
- 179. « Chi ha buon cavallo e bella moglie, non istà mai senza doglie. »

  Proverbe italien.
  - « Cavalo bianco e hela muger, dà sempre del pensier. » Venise, Pasqualico.
- 180. « In the world two things afford delight, riding on horse-back and sleeping on maiden's breast. »

  Bannu, Thorsum.
- (1) Ce proverbe signifie que quand on a bien bu et bien mangé on est mieux disposé à bien mener son cheval.

- 181. « Nououi chouval pou baille zofficié monté. » Nourrir des chevaux pour les donner à monter aux officiers. C'est-à-dire: être dupe.

  Proverbe créole, Turiault.
  - « Uno fa ferrare, e un altro cavalca, non è equità. »

    Arabe maltais. VASSALLI.
  - « Menig brengt den zadel op de merrie, en een ander rydt er op. »
    Proverbe flamand.
- 182. « Chi pretende d'andare a cavallo, gli é d'uopo ferrare la cavalcatura. »— Pas de plaisir sans peine. Arabe maltais, VASSALLI.
- 183. « Es coumo lou chibau dou moulin, s'arresto dauant cado porto. » Il est comme le cheval du moulin, il s'arrête devant chaque porte.

  Armagnac, Bladé, Prov. et Dev.
- 184. « Eén man kan het paard naar het wed brengen, maar geen tien man kunnen het doen zuipen. » Hollandais.
- « Pferde lassen sich zum wasser bringen, aber nicht zum trinken bringen. » Proverbe allemand.
  - « Man kan tvinga hästen till vattnet, men inte at dricka. »

    Proverbe suédois.
- « A man may lead his horse to water, but he cannot force him to drink. » Proverbe anglais.
- « A child may take a horse to water, but ten men cannot make him drink. » Proverbe anglais.
- 185. « Cela ne se trouve pas dans le pas d'un cheval. » Se dit d'une chose qu'on ne trouve pas facilement.

Locution française.

- « C'est comme de l'argent trouvé dans le pas d'un cheval. » C'est tout bénéfice. Locution française.
- 186. « Il ne vaut pas les quatre fers d'un cheval.» Se ditd'une personne qu'on estime bien peu. Locution française.
- 187. « ... l'un des grands gaudisseurs qui soit d'icy à la journée d'un cheval... »

  Noël du Fail, édit. Assézat, I, 13.

- 188. « On ne peut pas pleurer et mener la jument. »

  Bas Valais. GILLIÉBON.
- 189. « Ich will den gaul gewinnen oder den sattel verlieren. » Tout ou rien, comme disent volontiers les joueurs.

Proverbe allemand.

- 190. « Est-il vray que les hommes ensuivent le naturel des chevaux de leur pays? » Laurent Joubert.
- 191. « Vous parlez bien à cheval, qui que vous soyez. » C'està-dire : impérieusement et d'un ton de maître.
- « Ecrire à cheval, écrire à quelqu'un une lettre à cheval. » C'est-à-dire : écrire une lettre de reproches ou de sottises.

  Locution française.
  - 192. « N'ésser nè a pe nè a cavall. » Parme, Malaspina.
  - Se trouver à terre le cul entre deux selles. »
    Locution française.
  - « Creder d'esser a cavall e trovars a pe. » Parme, Malaspina.
- 193. « Si credea d'esser a cavallo e non havea ancor i piedi in istaffa. » Italien, Pescetti.
  - « Ainda não sellamos, jà cavalgamos. » Portugais.
  - « Aun no ensillais y ya cavalgais. » Espagnol.
  - « N'avoir pas encore le cheval et vouloir le seller. »

    Proverbe espagnol.
  - Wy willen alle ryden, eer wy een peert hebben. »
     Ancien flamand, Reinsberg.
  - « De zadel is gereed, eer het paard gekocht is. »

    Hollandais.
  - 194. « Chercher le cheval sur le dos duquel on est monté. »
  - « De man zocht naar het paard, en hij zat er op. » Proverbe hollandais.
  - « Auf der stute reitest du, und die stute suchst du. »
    Proverhe lithuanien. Schlescher.

- « Hei seekt dat peerd on rött darop. » Er sitzt auf den schimmel und sieht ihn nicht. Prusse, Frischbier.
  - « Ye 're like the man that sought his horse, and him on its back. »
    Proverbe écossais, Reinsberg.
  - 195. « Être mal à cheval = n'être pas bien dans ses affaires. »

    Locution française, Feraud.
- « Être bien à cheval, être à cheval. » Avoir fait de bonnes affaires, être en bonne voie. Locution française.
- « Essere, o stare a cavallo, ed essere sopra un caval grosso, vale figurat. essere, o stare al disopra, aver vantaggio sopra checchè sia, essere in buono state, essere siçuro. » Italien.
  - « Rimontare a cavallo, figurat. vale tornare in potenza. »
- 196. « Mangiar col capo nel sacco, come il cavallo della carretta; si dice di quelli che hanno chi pensa al loro vitto(!). » Italien.
- 197. « Aver più mali che il cavallo della carretta, dicesi di chi abbia addosso molte mascalcie, o doglie; detto cosi dall' essere per lo più vecchi, e malandati i cavalli della caretta. » Italien.
  - 198. « Puttana e caval da vettura all' huomo poco dura. »
    Italien, Precetti.
- 199. « Lasciarsi levare, o essere levato a cavallo, si dice di chi leggermente si muove a credere alcuna cosa. » Italien.
- 200. « Fare una cavalletta a uno, vale : ingannario con doppiezza e con astuzia. » Italien.
- 201. « Sapere quanto corra il cavallo d'alcuno, vale sapere fin dove possa arrivare l'abilità d'alcuno. » Italien.
- 202. « C'est son cheval de bataille c'est le meilleur et le plus fort argument qu'il ait. » Locution française.
- 203. « Il enfourche son dada. » Il est en train de parler de son idée favorite. Il répète toujours la même chose.
  - (1) Dueg interprête ainsi le proverbe : manger seul et en cachette, manger en loup.

- « Être toujours sur le même cheval. » Vouloir toujours la même chose.

  Loc. française, com. par M. Sylvain Ebrard.
- 204. « E cumme i cavalli verdi. » Se dit de quelque chose de rare.

  Corse. Mattri.
  - « Perder se ne possa la semenza, come de cavalli verdi. »

    Italien. Pescettl
  - Cf. ci-dessus, p.41, § 286 et 287.
  - 205. « Because a horse is a fool, he who rides it is not fool. »

    Proverbe oii. Riss.
  - « If the horse is mad, he who sits upon it, it is not also mad. »

    Proverbe d'Akra, ZIMMERMANN, I, 159.
- 206. « Poussez votre bidet (var.: poussez votre cheval). » Loc. pour dire : continuez ce que vous aviez entrepris, continuez de parler, achevez hardiment.
  - 207. « Retire-toi de là, ta jument rue. »

Comédie des proverbes.

- 208. « Se tenir à cheval comme une paire de pincettes. »

  Locution française.
- « Cet homme là picque en latin = il se tient de mauvaise grâce à cheval. » Locution française, MARIN.
- « Lateinischer Reiter seyn = se tenir mal à cheval, ne pas savoir bien monter à cheval. » Allemand, Poëtevin.
  - « Er sitzt (zu pferde), wie die kneifzange (feuerzange) auf der Sau. » Prusse. Frischbier.
- « E vi par tratto su con una forcha da fieno. » D'uno che stà mal a cavallo. Italien, Pescerri.
- « Ha venduto l'orzo.» Il a vendu son orge, il secouĕ le sac, d'vn homme qui bransle et secouĕ les jambes à cheval.

Italien, Duzz.

209. « Komz a rez brezonek evel eur gazek. » — C.-à-d. : Tu écorches le breton (m. à m. : tu parles comme une jument).

Proverbe breton, Nouvelles conversations en breton et en français, Saint-Brieue, 1857.

- Cf. la locution française : parler français comme une vache espagnole.
- « Da red' möt em Peerd französisch. » Wenn man vergeblich sich bemüht einem etwas klar zu machen.

Prusse, FRISCHBIER.

- 210. « A tart est luis clos, quant li chiual en est hors. »

  Proverbe ancien français, Reinsberg.
- « I n'est plus saison de fermer l'écurie quand les chevaux sont volés. » Perche, Fret, Scènes, etc., p. 84.
- « Quond l'ègo n'onat, es pas houro de borra l'estaple. » Quand la jument est sortie, il n'est plus temps de fermer l'étable.

  Rouergue. DUVAL.
  - « Den stall zuthun, wenn's pferd davongelaufen ist. »

    Proverbe allemand.
- 211. Vocabulaire des termes de manège, d'élevage, d'hippiatrique, de maréchalerie, etc.
- ABATTRE UN CHEVAL. Le coucher, le maintenir sur un lit de paille, dans une position favorable pour une opération.
- ABATTRE LE PIED, ABATTRE LA CORNE. Enlever une partie de corne qui est sur la face inférieure du sabot.
- ABATTRE (s'). Tomber, en parlant d'un cheval à qui les pieds manquent.
- ACHEMINÉ (cheval). Cheval qui sait aller droit devant lui, qui commence à obéir à la bride et à l'éperon.
- ACHEVÉ (cheval). Cheval parfaitement dressé, qui a passé par tous les degrés de l'école (Terme de manège).
- ACTION (avoir de l'). Se dit d'un cheval qui a de l'ardeur.
- ACTIONS. Allures d'un cheval. « A vendre un joli cheval, très près du sang, belles actions... » Acclimatation, 14 décembre 1879.

Dans le département d'Eure-et-Loir on dit dans le

même sens qu'un cheval « a de bonnes ou de mauvaises aestes. » Recueilli personnellement.

- AGACEUR. Cheval qui donne l'exemple aux autres, boute en train.
- AIDES. Moyens par lesquels un cavalier agit sur son cheval (mains, jambes, jarrets, éperon, étrier). On dit d'un cheval qui obéit bien à ces moyens : qu'il connait les aides, qu'il prend bien les aides, qu'il a les aides fines.
- ALEZAN. Le mot alesan sert à caractériser la couleur rouge des poils et des crins du cheval et du bœuf. Un cheval est toujours alezan quand ses poils comme ses crins sont rouges. Suivant sa nuance plus ou moins foncée, l'alezan se distingue en alezan brûlé, clair, doré, foncé, cerise, marron, etc. En ancien français l'alezan était appelé sor:

## Synonymes étrangers:

Alasan, esp. - Sauro, italien, Duez. - Fuchsroth, rothfichsig, fuchs, all. Poet.

L'alezan brûlé était autrefois appelé : toustade, ancien français, Duez. — Voy. ci-dessus, p. 137, § 58, un proverbe relatif à l'alezan brûlé.

Synonymes étrangers du terme : alezan brûlé :

Alaxan fostado, esp. — Sauro affocato, sauro metallico, ital. Duez. — Brandfuchs schweissfuchs, all. Poètevin.

- ALLURES. Train, manière de marcher, marche du cheval. Le pas, le trot, le galop, l'amble, le traquenard, le pas releve sont de bonnes allures; l'aubin est une allure défectueuse.
- AMBLE. Sorte d'allure du cheval qui est entre le trot et le galop.

### Synonymes:

Ambladura, snc. prov. Raynouard. — Ambiadura, ambie, italien. — Zelt, Pass, all. Poëtevin. — Tel, telgang, holl.

Dans le département de l'Allier, le cheval qui va à l'amble est appelé amrabé. Texier.

Ancien proverbe: « Cestuy-cy me pense faire perdre mes ambles! » — Celui-ci pense-t-il me dérouter, me faire perdre mon sangfroid.

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- AMBLE ROMPU. On appelle ainsi quelquefois le traquenard.
- Andrin. Cheval qui a le poil noirastre comme un demy moreau.

  Ancien français, Dure.
- ANGLAISER. Pratiquer une opération qui consiste à couper les muscles abaisseurs de la queue d'un cheval. Les muscles releveurs se trouvent alors sans antagonistes, et la queue est portée horizontalement.

### Synonyme:

Inglesare, italien.

- ANIMÉ (cheval). Cheval qui a les yeux d'une autre nuance que celle du corps.
- ARCANSER. Epauler à droite ou à gauche. Se dit du cheval qui tire de lourds fardeaux. (Terme des voituriers). Bullet. de la Soc. protect. des anim. 1860, p. 234.
- ARMER (s'). En terme d'équitation, un cheval s'arme lorsqu'il cherche à se soustraire à l'action du mors de la bride, et qu'il se défend contre son cavalier.
- ARRONDIR UN CHEVAL. Le dresser à manier en rond, au trot et au galop, sans qu'il se jette de côté et en lui faisant porter les épaules uniment et rondement.
- ARS (m.). Veine à laquelle on saigne un cheval : il y en a une au bas de chaque épaule, et au plat de chaque cuisse.

Locution: saigner un cheval des quatre ars. La définition et l'étymologie du mot ars sont assez obscures. Voyez à ce sujet Littré et Diez.

ARZEL. — Le cheval arzel est un cheval qui a une balzane ou marque blanche au pied de derrière, du côté droit ; les cavaliers superstitieux ne montent jamais de chevaux arzels un jour de combat, ils les croient infortunés.

MARIN, Dictionnaire Trançais-hollandais.

### Synonymes:

Argillo, ital. Duez. - Argel, esp.; port. - Selon M. Devic, de l'arabe ardjel, qui sert à désigner le cheval ayant cette particularité.

ASSEMBLER. — En terme de manège, assembler un cheval, c'est le disposer, le préparer à exécuter la volonté du cavalier, lui donner une sorte d'avertissement, pour qu'il se tienne prêt à agir, suivant les ordres qu'il va recevoir.

- ATTEINTE. Coup, plaie, au paturon, à la couronne, ou au boulet, qu'un cheval se donne lui-même avec ses fers ou qu'il recoit d'autres chevaux.
- AUBÈRE. Certaine nuance de la robe du cheval.

V. Brivet définit ainsi le cheval aubère: c'est le cheval alezan, plus des poils blancs blanchâtres ou grisatres et il rattache le mot au latin albus.

Ce nom vient, selon M. Marcel Devic, de hobdra, nom arabe de l'outarde, les couleurs variées de cet oiseau représentant cette nuance.

### Synonymes:

Ubiero, italien, Dues. - Porselein-Paard, bollandais, Marin.

- AUBIN. Certaine allure du cheval. Dans cette allure défectueuse, le cheval exécute des mouvements de galop avec les membres antérieurs, tandis que les postérieurs ne peuvent opérer que ceux du trot. La faiblesse, la fatigue ou l'usure, sont la cause principale de l'aubin.
- AUGE. Espace qui résulte de l'écartement des deux branches de l'os maxillaire inférieur.
- AVANT-CORUR. Nom vulgaire donné aux tumeurs de diverses natures qui se développent au poitrail des chevaux. Ces tumeurs peuvent n'avoir aucune conséquence dangereuse et céder à un traitement simple.

# Synonymes:

Ancour, ancien fr., Duez. - Antiquore, Avanticuore, italien, Duez.

AVIVES (les). - Inflammation et engorgement des glandes parotides.

## Synonymes:

Vives, esc. fr. — Avies, (f.) breton, Troude. — Vivele, (pl.) ital. — Vide, (pl.) Brescia, Melch. — Abivas, Adivas, esp. — Feifel, Feibel, Vivel, all. — Ces mots, selon M. Devic, viennent de l'arabe ad-dhiba, nom de cette même maladie.

BAI. — Nom par lequel on désigne la robe rouge d'un cheval dont les extrémités et les crins sont noirs.

#### Synonymes:

Balard, français. - Baio, Castagno, italien, Duez.

BALLONNER. — Se dit d'un cheval qui n'a pas de reins et qui marche en dandinant. BALEANES. — Marques blanches qui tranchent subitement avec la couleur de la robe; elles entourent le membre et s'obsservent aux extrémités du cheval, du bœuf, etc.

V. BRIVET, Nouveau traité des robes et nuances chez le cheval, etc. Paris, 1844.

On appelle balzan le cheval qui a ces taches.

# Synonymes:

Bançan, Banchan, ancien français. — Balsano, italien. — M. Devic rattache ce mor à l'arabe (Voy, son Dict. à l'article Balsan),

Selon Duez, on appelait autrefois en italien cervel balsano un esprit fantastique, une teste éventée, parce qu'on considérait les chevaux alezans comme capricieux.

BARBE OU CHEVAL BARBE. - Cheval originaire des pays barbaresques.

# Synonymes:

Barbero, italien. - Barber, allemand.

- BARBE (f.). Région osseuse qui se trouve en arrière du menton.
- BÉGAYER. Se dit d'un cheval lorsqu'il secoue la bride en branlant la tête, pour se dégager du mors, (Terme de manège).
- BÉGU. Cheval dont la dent a conservé la cavité formée par son cornet externe après l'époque où elle n'existe plus généralement. C'est vers onze ans que les dernières traces du cornet dentaire externe ont disparu. Le cheval bégu les conserve de manière à paraître plus jeune qu'il n'est réellement. La forme de la dent et une pratique éclairée peuvent seules servir de guide pour juger de l'âge d'un cheval bégu.
- BELLE-FACE. Un cheval qui a la face blanche, quel que soit le fond de la robe, est dit belle-face. Cette particularité de sa robe est très caractéristique pour les signalements.
- BERCER (se). Un cheval se berce lorsque son corps le porte de droite à gauche, et réciproquement, pendant la marche.
- BILLARDER. Un cheval billarde lorsque ses membres antérieurs, mal articulés, se portent en dehors de la ligne de l'axe du corps, pendant la marche, et surtout au trot.
- BLEIME (f.). Contusion, meurtrissure ou rougeur chez le cheval, suivie d'épanchement de sang et de suppuration.

### Synonyme:

Blaumabler, allemand, Poëtevin.

- BLEU. Les marchands de chevaux, les postillons, etc., nomment cheval bleu, le gris ardoisé ou le gris de fer chez qui la teinte bleuâtre est très caractérisée. — V. Brivet.
- BOIRE DANS SON BLANC. Se dit d'un cheval bai alezan qui a le nez blanc.
- BOIRE LA BRIDE. Se dit d'un cheval qui a le mors trop enfoncé dans la bouche.
- BOUCHE (bonne ou belle). Le cheval a la bouche bonne ou belle, lorsque celle-ci recoit du mors une impression modérée.
- BOUCHE TENDRE. Bouche qui souffre trop de l'action du mors.
- BOUCHE FRAICHE. Celle qui écume lorsque l'animal est bridé.
- BOUCHE EN ACTION. Se dit d'un cheval qui mâche son mors et jette de l'écume.
- BOUCHE D'UN CHEVAL (égarer la). En diminuer la sensibilité par brutalité ou ignorance.
- BOUCHE (n'avoir pas de). Étre peu sensible au mors.
- BOUCHE (être fort en). N'obeir point au mors.
- BOULET (m.). Articulation du canon avec le paturon.

### Synonymes:

Bulesia, Bulesio, italien.

BOUTOIR. — Instrument qui sert à parer le pied du cheval et à en couper la corne superflue. Le maréchal appuie le manche du boutoir contre son corps et le pousse en avant avec son ventre.

#### Synonymes:

Butoban, Toulouse, Poumarède. - Veegmes, hollandais, Marin.

- BRAS. Partie du membre antérieur du cheval qui est comprise entre l'épaule et l'avant-bras.
- BRASSICOURT. Cheval dont le genou est naturellement porté en avant de l'axe du membre antérieur et forme une courbe.
- BRIDE (coup de). Secousse que l'on imprime aux rênes pour châtier un cheval qui ne veut pas tourner.

BRIDE (main de la). - Main qui tient les rênes, main gauche.

BRIDE (goûter la). - Commencer à s'accoutumer au mors.

BRONGHADE. - Action de broncher.

BRONCHER. — Mettre le pied à faux. Un cheval peut broncher par maladresse ou par défaut d'aplomb.

BRETAUDER UN CHEVAL. — Lui tailler et raccourcir les oreilles. —
Pour l'étymologie de ce mot voy. Diez s. verbo berta.

BROUILLER (se). - Se dit du cheval qui règle mal ses mouvements.

BUTER. - Trébucher, heurter du pied contre un obstacle.

# Synonymes:

Buoher, Lorraine, J. F. Michel. — Chopper, français. — Chorber, normand, Delboulle. — S'achouper, Suisse romande, Grangier.

CABRER (se). - Se dit du cheval qui se dresse sur les pieds de derrière.

### Synonymes:

Cabra, provençal moderne, Diez. - Sich batimen, allemand.

Se cabrer signifie proprement se dresser comme une chèvre. La locution a dû être empruntée à un dialecte du midi de la France ou à l'espagnol.

- CAGNEUX. Nom donné à un cheval dont les pieds sont tournés en dedans, direction opposée à celle des pieds panards. La direction du pied cagneux résulte d'un défaut dans les articulations.
- GAP DE MORE. Cheval dont la tête est noire et le reste du corps d'une autre couleur.

### Synonymes:

Mohrenkopf, allemand. - Cavezza di moro, italien.

- CARACOLER. Se dit du cheval auquel on fait faire une succession de demi-tours à droite et à gauche avec ou sans changement de main, mais sans suivre de piste.
- CARROSSIER. Cheval propre à atteler à un carrosse.

CERCLES (les). - Renflement circulaire du sabot.

cerisiers. — « Nom qu'on donne à de petits chevaux de louage, parce qu'ils portent ordinairement les cerises de Montmorency aux marchés de Paris. »

Frédéric Soulier, Le lion amoureux.

- CHANFREIN. Le devant de la tête d'un cheval.
- CHATAIGNE. Produit corné qui s'observe à la face interne des avant-bras, et aux jarrets. V. Brivet.
- CHEVILLE (cheval de). Celui qu'on attelle devant le limonier.
- ciller. Un cheval cille quand il grisonne aux sourcils, c.-à-d.: à la place occupée par les poils qui les forment. Ce caractère est généralement un indice de vieillesse.
- CLAIRIN. On appelle dans le Bourbonnais clairin le cheval qui porte la clochette (clairin) et qui sert à rallier les autres chevaux et mulets à la pâture de nuit.
  - G. SAND, Les Maitres sonneurs.
- COAILLER. Se dit d'un cheval qui remue perpétuellement la queue.
- coliques des chevaux. Dans le Sud-Ouest de la France on les appelle aculivos. Voy. tranchees.
- CORNAGE. Une certaine maladie des voies aériennes s'annonce par un bruit particulier que fait entendre l'animal en respirant, quand par un moyen quelconque, on a accélèré l'acte de la respiration. Lorsque ce bruit est éclatant, sonore, il constitue le véritable cornage .; quand au contraire le cheval ne fait entendre qu'un sifflement léger, quelquefois difficile à reconnaître, on dit qu'il est affecté du sifflage.
- COUPER (se). Se dit du cheval qui s'entretaille avec les pieds en marchant.
- COURBATU. Se dit du cheval qui par suite d'un excès de fatigue ou pour d'autres causes, n'a de libres. ni la respiration ni le mouvement des jambes.
- COURBE. On donne le nom de courbe, dans le cheval, à une tumeur plus ou moins volumineuse qui se développe à la face interne du jarret. Cette tumeur, qui peut être aussi la conséquence d'un coup, d'une blessure, est le plus souvent causée par un excès de travail.
- COURBETTE. Mouvement que fait le cheval en levant également les deux pieds de devant qu'il fléchit aussitôt, pendant qu'il tient les jambes basses.
- courbettes (battre la poudre à). Hâter trop les courbettes, les faire trop basses.

- GOURONNER (se). Un cheval se couronne lorsque dans une chute il se blesse aux genoux; si la blessure est grave et laisse des cicatrices apercevables, le cheval reste couronné, ce qui le déprécie toujours plus ou moins.
- COURTAUD. Cheval auquel on a coupé la queue.
- CRAPAUD. On donne le nom de crapaud, à une maladie particulière observée à la sole du pied du cheval, sous la corne, qui se décolle, tombe, et laisse à nu la surface du pied.

## Synonymes:

Crapaudine, français, - Porri, italien, Duez. - Sprothuf, allemand, Poètevin.

CREVASSES. — Maladie de la peau qui a son siège dans le pli du pâturon.

# Synonyme:

Carpassi, (f. pl.) Parme, Malaspina.

crins (à tous). - Cheval dont les crins n'ont pas été coupés.

CROUPE (la). — Partie postérieure du cheval formée par les hanches et le haut des fesses.

### Synonyme:

Creuz, allemand.

CROUPE AVALÉE. - Croupe qui tombe trop.

CROUPE COUPÉE. - Croupe fortement avalée.

- CROUPE DOUBLE. Celle qui est divisée par un sillon le long de l'épine dorsale.
- CROUPE DE MULET, CROUPE TRANCHANTE. Croupe qui n'est pas arrondie.
- CROUPE (chatouilleux sur la). On dit d'un homme qui se fâche aisément et sans sujet, qu'il est chatouilleux sur la croupe; allusion aux chevaux qui n'aiment pas à porter en croupe.

  Locution française, Feraud.
- CROUPE (gagner la). Gagner la croupe du cheval de son ennemi signifie : l'approcher par derrière.

Locution française, FERAUD.

٠

CROUPE AU MUR (porter la). — Porter un cheval de côté en lui tournant la croupe vers le mur du manège et la tête vers le centre (Terme de manège).

DÉLIBÉRER UN CHEVAL. — L'accoutumer à telle ou telle allure.

DÉLICOTER UN CHEVAL. - Lui ôter son licou.

DENTS COLLETEES. — Dents incisives qui, par suite d'une maladie, prennent un collet, deviennent branlantes et se déchaussent.

DESAJUSTE (cheval). — Qui ne fait plus le manège avec la même justesse.

DÉSENCLOUER UN CHEVAL. - Oter le clou qui le faisait boiter.

DÉVIDER. — Se dit d'un cheval, quand, en marchant des deux pistes, ses épaules vont trop vite et que la croupe ne suit pas également.

# Synonyme:

r

Abhaspein, allemand.

DOS DE MULET. - Dos convexe supérieurement.

DOUBLÉ. — « A vendre un très bon cheval bien doublé... »

Acclimatation, 11 août 1878.

« A vendre une petite jument... bien doublée... »

Acclimatation, 16 mars 1879.

DOUBLER LES REINS. - Sauter en pliant les reins.

DOUBLER LARGE. — Traverser le manège en ligne droite et revenir droit sur ses pas en changeant de main.

DOUBLER ÉTROIT. — Faire tourner le cheval aux coins, en lui faisant décrire des angles droits.

DRESSÉ (un). — Etat, qualité d'un cheval dressé. — Ex.: ce cheval a un dressé irréprochable.

EAU (faire de l'). - (Terme de cocher). Uriner.

Poëtevin.

### Synonyme:

Stallen, sliemand, Poëtevin.

BAUX AUX JAMBES. — Les eaux aux jambes sont une maladie spéciale au cheval, à l'âne et au mulet; mais c'est surtout chez le cheval qu'elle a été observée. Elle consiste dans le suintement d'un liquide grisâtre qui humecte les paturons, les boulets et la région des tendons des membres des animaux.

ÉBROUEMENT. — Sorte de ronflement caractéristique par lequel un cheval exprime sa frayeur ou sa surprise.

ÉBROUER (8'). - Se dit du cheval qui produit ce ronfiement.

# Synonyme:

Schnauben, allemand.

- ÉCHAPPER UN CHEVAL. Lui rendre la main pour le mettre au galop.
- ECHAPPÉ. On dit par exemple qu'un cheval qui n'est que demi pur sang est échappé de barbe pour dire qu'il n'est qu'à moitié barbe.

  POÈTEVIN.
- effers. Se dit des mouvements de la main qui servent à conduire un cheval. Il y a quatre effets, pousser en avant, tirer en arrière, à gauche ou à droite.
- EFFILÉ (cheval). Qui a l'encolure fine et déliée.
- efflanqué. Qui a les flancs creux ou abattus par suite de travail ou de mauvaise nourriture. — Se dit aussi du cheval dont les flancs se resserrent naturellement vers les cuisses.
- ÉGAROTÉ. Blessé au garrot.
- ENCASTELÉ (cheval). Qui a le talon trop étroit.

#### Synonyme:

Incastellato, italien.

encastelure (f.). — Défectuosité du sabot caractérisée par son étroitesse générale.

#### Synonyme:

Vollhuf, allemand, Poëtevin.

- enclouer un cheval. Le piquer ou le blesser dans le vif en le ferrant.
- ÉNERVER. Pratiquer la section des muscles releveurs de la lèvre supérieure.

### Synonyme:

Einem Pferd die Mans schneiden, allemand, Poëtevin.

- ENTRETAILLER (s'). Se dit du cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre.
- **EPARVIN.** Tumeur osseuse qui se développe à la partie supérieure et interne du canon du cheval. L'éparvin gagne

quelquefois les os plats qui concourent à former l'articulation du jarret. Cette tumeur est plus ou moins volumineuse, et cause souvent des boiteries incurables. On ne connaît pas de moyen de guérir l'éparvin.

On nomme éparvin sec un mouvement brusque opéré par la flexion du jarret dans quelques chevaux. Cette contraction spasmodique est observée quelquefois aux deux membres; souvent elle n'a lieu que d'un côté.

#### Synonymes:

Esparvain, anc. fr. — Spavano, Spavenio, Sparavagno, Sparagagno, Alfio, ital., Duez. — Spavenio, ital., Duez. — Esparavan, esp. — Spavin, angl. — Spat, allemand.

- ÉPAULE FROIDE. Dans le cheval, l'épaule froide est celle qui jouit de peu de mouvement. Un animal qui a les épaules froides a naturellement les allures raccourcies.
- EPAULE GAGNÉE. Progrès du cavalier qui s'est rendu maître des épaules de sa monture.
- epaule en dedans. Manœuvre qui consiste à amener les épaules du cheval dans le manège et à conserver les jambes de derrière sur la piste.
- ÉPAULES (trotter des). Se dit du cheval qui trotte en soulevant pesamment les épaules.
- ÉPAULES (s'abandonner sur les). Se dit du cheval qui ne se campe pas sur les hanches et ne plie pas les jarrets.
- ÉPAULÉE (bête). Cheval qui a l'épaule rompue ou démise.

### Synonyme:

Buglahm, allemand.

EPIS ou MOLETTES. — Poils qui, partant du même point, rebroussent vers la même direction et produisent à peu près la configuration d'un épi de blé. V. BRIVET.

ÉPONGES. - Tumeurs à la pointe du coude.

ESCACHE. - Mors de cheval de forme ovale.

Synonyme :

Kappenmundstück, allemand, Poëtevin.

ETRANGUILLON. - Esquinancie des chevaux.

Synonymes:

Strangoglioni, italien, Duez. - Branca, roumain, Cibac,

ETRAQUER. — « Au mois d'avril ou de mai on commence à étraquer, c'est-à-dire à accoutumer au travail le cheval percheron de 15 à 18 mois. »

Locution du Perche, DURBAU DE LA MALLE, Notice

sur les races domestiques des chevaux, 1855.

- ÉTRÉCIR UN CHEVAL. Le ramener graduellement sur un terrain moins étendu que celui sur lequel on l'exerçait d'abord. (Terme de manège).
- ETRÉCIR (s'). Se dit du cheval qui, perdant de l'espace pendant ses exercices, s'approche de plus en plus du centre de la volte.
- FAILLI (tendon). On donne le nom de tendon failli, en extérieur du cheval, à l'étranglement dessiné par sa dépression sous le genou. Ce défaut est un indice de faiblesse.
- FANIËTER. Se dit d'un cheval qui appuie trop sur la terre, comme s'il marchait dans la fange ou dans un marais.

Wallon, GRANDGAGNAGE.

FARCIN. — Maladie caractérisée par des engorgements plus ou moins volumineux des ganglions lymphatiques, formant de petites tumeurs sous la peau. Ces tumeurs sont quelquefois isolées, mais le plus souvent elles sont nombreuses et disposées les unes à la suite des autres en forme de chapelet, le long des veines sous-cutanées. Le farcin se présente sous des formes différentes. Il est dit cordé si les boutons farcineux sont disposés les uns à la suite des autres, comme une corde, sous la peau; volant, si les boutons isolés disparaissent sur un point pour reparaître sur un autre. Dans tous les cas, cette affection est toujours plus ou moins grave.

### Synonymes:

Vermelatice, Vermevolatice, Vermemure, italien, Duez.

- FEINDRE. Lorsqu'un animal est atteint d'une légère boiterie, on dit qu'il feint. Ainsi, un cheval feint quand il boite d'une manière peu sensible.
- FERRÉ A GLACE. Se dit au propre, des chevaux à qui l'on met des fers cramponnés, pour empêcher qu'lls ne glissent sur la glace. Au figuré, il se dit d'un homme très habile dans la matière dont il s'agit. (Feraud.)

- FLAGEOLER. On dit qu'un cheval flageole lorsque ses jarrets vacillent d'un côté à l'autre en marchant. Ce défaut dépend d'un mauvais mode d'articulation du membre ou de la faiblesse des individus; beaucoup de poulains flageolent. Ce défaut, chez eux, disparaît à mesure qu'ils grandissent et prennent de la force.
- FORGER. Un cheval forge lorsque, pendant le trot, il touche les fers de ses pieds de devant avec ceux des pieds de derrière; on entend facilement le bruit produit par leur choc.
- FORME. On nomme formes les exostoses qui se développent autour de la couronne des pieds des chevaux.

## Synonymes:

Formelle, français, Dues. - Formella, italien.

Pougue. — Impétuosité naturelle.

## Synonyme:

Koller, allemand.

FOUGUEUX. - Cheval qui a de la fougue.

## Synonyme:

Cal aprig, roumain, Cihac.

- FOURBURE. Maladie d'un cheval entrepris des jambes pour avoir trop travaillé, ou pour avoir bu trop tôt après avoir eu chaud.
  - « Il y a une maladie des poulains dans le Bessin qu'on appelle fourbure ou forbéture des poulains. Un des symptômes de cette maladie grave est la claudication, aussi les paysans disent : poulain boiteux, poulain perdu. »

Mémoire de la Soc. vétérinaire du Calvados, 1834, p. 141.

## Synonymes:

Forboiture, ancien français, Dues. — Rapprenditura, Rapprendimento, Rappresae italien. — Rahe, allemand.

FOURCHETTE. - Certaine partie du sabot située à la face inférieure.

### Synonyme:

Stral, allemend, Poëtevin.

- FÓURMILIÈRE. La fourmilière est une maladie du pied du cheval qui a pour cause le décollement de la muraille et de l'os du pied.
- FOURBEAU. Peau qui enveloppe le membre génital du cheval.
- FRELONNÉ (cheval). Moucheté de blanc par les flancs, ou devers la croupe et au col vers les épaules. Duez.
- FRINGUANT. Alerte, vif. On trouve friguant dans la phrase suivant :
  - « Il montait un friguant cheval. »

    BRUSSEL, Virgile travesti, p. 200.
- FROID. Un animal est froid quand il a besoin d'être stimulé au travail. Les étalons sont quelquefois froids et paresseux à la monte.
  - «Pollux avait peut être du fond mais il n'avait aucun entrain, il était froid. »
  - Argot du turf. Eug. DELIGNY, La grande dame et la Normande, p. 311.
- GALOP. La plus rapide des allures du cheval.

## Synonyme:

Galet, Nimes, Montel, p. 204.

- GALOP (Temps de). Court espace parcouru au galop.
- GALOP (Branle de). Mouvement d'un cheval qui se met au galop et aussi mouvement d'un cheval pendant le galop.
- GALOP DE CHASSE. Galop dans lequel le cheval déploie librement ses membres.
- GALOP DE CONTRE TEMPS. Allure qui ressemble au galop par devant et aux courbettes par derrière.
- GALOP ÉTENDU. Allure dans laquelle le derrière du cheval chasse le devant sans cadence réglée.
- GALOP GAILLARD. Pas composé de courbettes et de cabrioles successives.
  - CALOPE (la). « Je monte dessus et en catimini, je lui insinue de l'amadou allumé dans l'oreille, ça le chauffe, c'te bête, ça le met en gaîté, il danse la galope et se roule dans la poussière. » ROCHEFORT, Les Maguignons.

GANACHE. — Au propre, c'est la partie de la mâchoire du cheval qui touche le gosier, ou l'encolure. Au figuré, on s'en sert pour exprimer un homme qui a l'esprit pesant. Il est chargé de ganache. Il a la ganache pesante.

LEROUX, Dictionnaire comique.

Chargé de ganache, un homme qui a de grosses mâchoires. Et figurément, un homme qui étant épais de

corps, a aussi l'esprit grossier et matériel.

LEBOUX. Dictionnaire comique.

Etre chargé de ganache, ou avoir la ganache pesante, se dit, au propre, d'un cheval qui a l'os de la mâchoire inférieure fort gros et revêtu de beaucoup de chair, et au figuré (style plaisant et critique) d'un homme qui a l'esprit pesant. — On dit aussi : Cet homme est une

ganache.

GARROT. -- Partie du corps qui se trouve au-dessus des jambes du devant.

GENETTE (à la). — Aller à cheval à la genette; avec les étriers forts courts, comme font les Turcs. FERAUD.

GENOU DE BOEUF. — Genou du cheval dévié en dedans.

GENOU DE MOUTON. — Genou du cheval dévié en arrière. On l'appelle

GENOU DE MOUTON. — Genou du cheval dévié en arrière. On l'appelle
aussi genou effacé.

GERME-DE-FÈVE. — Point noir qu'on remarque au milieu de la

table d'une dent incisive de cheval, et qui est formé par la cavité du cornet dentaire externe. Dans les chevaux âgés chez lesquels ce point a disparu, les maquignons cherchent à le simuler en burinant, en contre-marquant la dent.

GIGOT. - Jambe de derrière du cheval.

GLANDÉ. — Un cheval qui a les ganglions lymphathiques de l'auge engorgés est dit glandé.

GOURME. - Maladie des premières voies respiratoires.

Synonymes:

ì

Laloucholo, Gard, com. par M. P. Fesquet. — Kropf, allemand. — Brees, Drockigheid, hollandais.

GOUSSAUT 04 GOUSSANT. — Cheval court de reins et vigoureux d'encolure.

- GRAS-FORDURE, Inflammation du bas ventre causée par l'excès du travail ou de la chaleur.
- gais (Jeter son).—«On dit en Normandie qu'une jument jette son gris lorsqu'elle est affectée d'une saillie du col de l'uterus ou d'une portion du vagin. »

Mém. de la Soc. vétérinaire du Calvados, 1831, p. 252.

- GRIS ÉTOURNEAU. Cheval dont la robe a l'aspect du plumage de l'étourneau. V. Brivet.
- gais rommeté (1). Nom donné aux robes des chevaux gris qui ont sur le fond de la robe des plaques arrondies plus ou moins foncées.

### Synonymes:

Apfelschimmel, Apfelgrau, allemend.

- GRIS TOURDILLE. Cheval dont la robe a l'aspect du plumage de la grive. — V. Brivet.
- HARAS. Etablissement on l'on entretient des étalons et des juments pour en multiplier la race.

## Synonymes:

Garas, ancien français, Duez. — RANNA, RANNA di Cavalli, italien, Duez. — Gostfit, all. — Toolt, Stootery, Fokkery, hollandais.

- HARPER. On dit qu'un cheval harpe lorsque, atteint du vice nommé éparvin sec, il fiéchit brusquement les jambes de derrière.
- HOUPPE DU MENTON. Nom donné à la partie centrale et proéminente que l'on remarque au menton du cheval.
- IMMOBILITÉ. Maladie particulière au cheval classée parmi les vices rédhibitoires par la loi de mai 1838. Elle est caractérisée par une espèce de catalepsie incomplète, mais qui rend le cheval impropre aux usages ordinaires de la selle ou du trait.
- ISABELLE. Nom donné à la robe du cheval dont la couleur est d'un jiaune café au lait plus ou moins clair, avec les crins et les poils des extrémités foncés.
- (2) Cette robe est caractérisée par des taches roudes, grisonnées, plus claires au centre et de la grosseur d'une pomme ordinaire ; de là le nom de pommelé (V. Brivet).

Sur l'origine de ce mot isabelle, voy. Notes and Queries du 25 décembre 1880.

- JARRETIER. Cheval qui ales jambes de derrière tournées en dedans.

  Sur le cheval jarretier vey, un proverbe ci dessus p. 137.
- JAVART. Tantôt ce mot est synonyme de furoncle qui se déclare sur le paturon ou autour de la couronne; tantôt, au contraire, il indique une altération du tissu corné, et enfin une maladie du cartilage du pied.

## Synonymes:

Jarden, Jerdon, ancien français, Duez. — Chiavardo, Chiouardo, Giarda, Glardone, italien, Duez. — Les noms français viennent des noms italiens.

- JOINTÉ. Se dit d'un cheval, dans ces phrases : cheval court jointé, qui a le pâturon trop court et disproportionné ; long jointé, qui a cette partie trop longue. — Feraud.
- KOCKLANI. Variété estimée du cheval arabe.
- LADRE (avoir du). Se dit d'un cheval qui a autour des yeux et-au bout du nez des taches dénuées de poils. Selon V. Brivet, le ladre s'entend d'une couleur de la peau qui approche de celle de l'homme.
- LAMPAS. Maladie de la bouche du cheval, dans laquelle une membrane charnue couvre les dents, en tout ou en partie, et empêche l'animal de manger; il faut enlever le lampas; opération très-facile.

### Synonymes:

Palatine, français, Duez. — Fève, français. — Lou palada, Toulouse, Poumarède. — Impas, breton vannetais, Troude. — Paladinna, milan., Banfi. — Lampasce, Palatina, Palatara, italien, Duez.

- LARGE (aller). Se dit du cheval qui se porte de côté.
- LISSE. Certaine marque qui sert au signalement. Voy. V. Brivet.
- LOUVET (poil). Robe d'une certaine nuance gris jaunâtre.
- LUNATIQUE (cheval). Cheval qui a la vue chargée de temps en temps.
- LUNE. Maladie des yeux qui paraît et disparaît périodiquement, de manière que si l'animal est vendu dans l'intervalle d'un accès à l'autre, l'acquéreur ne peut pas la connaître.

### Synonyme:

La luno, Toulouse, Poumarède.

MAIN. - Pied de devant du cheval.

MAIN (AVANT-). — L'avant-main du cheval comprend la partie de son corps qui se trouve placée en avant du cavalier.

MAIN (avoir de la). - Se servir à propos de la bride.

MAIN (être dans la). — Être bien dressé et obéir en tout à son cavalier.

MAIN DE LA LANCE. - Main droite du cavalier.

MAIN DE LA BRIDE. - Main gauche du cavalier.

MAIN (battre à la). — Un cheval bat à la main lorsqu'il agite la tête de manière à tirer fréquemment sur les rênes.

MAIN (tirer à la). - Résister aux aides du cavalier.

MAIN (être hors la). - Être à main gauche du cocher.

MAIN (être sous la). - Être à main droite du cocher.

MAIN (partir de la). - Partir légèrement, prendre bien le galop.

MAL FERU. - Mal du flanc. (Duez).

### Synonymes:

Mal feruto, Mal ferito, italien, Duez.

MAL DU FEU. - Vertiges dans la tête.

#### Synonyme:

Capstoren, Parme, Malaspina.

MAL DE TAUPE. — Dans le cheval, la nuque est exposée à une maladie qu'on appelle mal de taupe; ce mal est quelquefois très grave, à cause de son voisinage de la moelle épinière.

MALANDRES. - Mal qui vient au pli du genou du cheval.

«Quand on veut vanter un cheval pour être sain et net, on dit: il n'a ni suros, ni malandres.»

Dict. portat. des proverbes.

MANADR. — Nom donné dans la Camargue aux troupeaux de chevaux élevés et entretenus dans cette île pour dépiquer, battre le blé.

MARQUE EN TÊTE. - Qui a l'étoile ou la pelote au front. - Feraud.

- MÉMARCHURE. --- Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas.
- MESAIR. Allure intermédiaire entre le terre à terre et les cour-

De l'italien mezzaria (mezzo = demi, aria = air).

- MILLE FLEURS. Robe aubère qui a des mouchetures rouges et blanches disséminées dans le fond de la nuance du pelage.
- MIROTTÉ. Cheval dont la robe présente des reflets arrondis que l'on a comparés à de petits miroirs. V. Brivet.
- MIS POUR. « A vendre une jument... bien mise pour dame... »

  Acclimatation, 9 mars 1879,
- MOINEAU (cheval). Auquel on a coupé les oreilles (selon Feraud).
- MONTE. Le mot monte est synonyme de celui de saillie. Dans l'espèce chevaline, la monte a lieu en liberté ou à la main (1).
- MORAILLE. Instrument composé de deux branches de fer, avec lequel on serre le nez d'un cheval, pour modérer sa vivacité lorsqu'on le ferre, ou qu'on lui fait quelqu'opération.
- MORE OU MORRAU. Cheval noir.

#### Synonymes:

Panil, Piémont., Zalli. - Rapp, allemand.

- mors. Ce qu'on met dans la bouche des chevaux pour les gouverner.
- MORS AUX DENTS (prendre le). Saisir les branches du frein avec les incisives. Se dit du cheval qui s'emporte.
- MORS A QUELQU'UN (hocher le). Se dit au figuré. S'opposer à ce qu'il veut, le contredire.
- MORVE. Le cheval qui a la morve a la membrane pituitaire (membrane du nez) pâle, ou rouge pâle, avec écoulement par les narines, souvent d'un seul côté, de mucosités
- (1) Un jour, une servante de ferme ayant à faire la monte d ls main, se servit, par suite d'une répugnance très justifiable, de son bonnet. Dans l'opération, le bonnet disparut dans le ventre de la jument. L'année suivante celle-ci mit au monde un joli petit poulain coiffé d'un bonnet bien noué par dessous le cou! Conte du pays messin, recueilli personnellement.

plus ou moins abondantes, blanches, jaunes ou verdâtres. L'animal a, du reste, toutes les apparences de la santé; il ne paraît malade que vers la fin de la maladie. La morve est contagieuse.

## Synonymes:

Les Merves, ancien français, Duez. — Berme, Toulouse, Poumarède. — Merme, port. — Muerme, esp. — Verma, anc. provençal. — Mervu, sicilien. — Clamerre, Cimerre italien. Duez.

On dit proverbialement: s'éloigner de quelqu'un comme d'un cheval morveux.

Côte-d'or, com. par M. H. MARLOT.

MOUCHETÉ. — Cheval dont la robe a de petites taches noires ou blanches qui se détachent sur un fond qui fait contraste. — V. Brivet.

MOUSTACHES. — On appelle ainsi deux touffes de poil qui se trouvent à la lèvre antérieure de certains chevaux. — V. Brivet.

MUSEROLE. — Partie de la tétière qui se place au dessus du nez.

NASKAU. - Narine du cheval.

neigé. - Moucheté de poils blancs.

NET. - Gras, et en bon état. - Sans défaut.

#### Synonyme:

Lucido, italien.

NOIR JAYET. — Cheval dont le fond de la robe reflète un noir brillant.

NU (cheval). — Sans selle ni bride. Monter un cheval à nu se dit
aussi monter à poil.

### Synonymes:

A bisdosso, A bardosso, italien. - Andé a caval al dos, Piémont., Zalli.

OMBRAGEUX. — Cheval qui s'effraye de peu de chose. (Proprement : qui a peur de son ombre).

## Synonymes:

Cavallo embreso, ital. — Caval embries, piément., Zalli.

Duez traduit ainsi le mot italien ombriano: cheval qui baisse fort la tête en dessous, comme s'il vouloit regarder son ombre.

ORBILLES DE COCHON. - Oreilles pendantes

OREILLARD. — Oreillard, se dit d'un cheval dont les oreilles sont longues, basses, pendantes, ou mal plantées. Feraud.

PARER LE PIED D'UN CHEVAL. - En ôter la corne avec le boutoir.

PARER. - S'arrêter. (Se dit du cheval.)

PARER SUR LES HANCHES. - Se soutenir sur les hanches en galopant.

PARTIR DE LA MAIN. - Prendre le galop.

PARTIR JUSTE. - Entamer le galop par le pied de devant.

PARURE (chevaux d'une même). — Chevaux de même poil, de même race.

PAS. - La plus lente allure du cheval.

PAS AVERTI. — Pas réglé, dans lequel le cheval semble calculer luimême la pose de chaque jambe (terme de manège).

PAS DE COQ. — Flexion brusque et sèche du jarret imitant la démarche du coq.

PAS (cheval de). - Cheval qui a le pas allongé et rapide.

PAS RELEVÉ. — On donne le nom de pas relevé à une allure particulière à certains chevaux nommés bidets d'allure. Ces animaux sont recherchés par les marchands de bœufs qui se rendent dans les foires, parce qu'ils progressent rapidement sans fatiguer le cavalier.

PASSAGE (faire le) ou PASSAGER. — Se dit du cheval qui, en tournant ou en marchant de côté, croise les jambes, celles de derrière un peu moins que celles de devant.

PASSER. — ! — « A vendre un cheval... Ce cheval a chassé depuis l'ouverture, passe déjà très bien... »

Acclimatation, 9 novembre 1879.

« A vendre poney de selle et de chasse, passant bien avec un fort poids... »

Acclimatation, 30 novembre 1879.

PATURON. - Partie du membre située entre le boulet et la couronne.

Synonymes:

Pasturale, italien. - Pasturon, milanais, Banfi.

PAUMON. - Certaine maladie du cheval (Duez).

Synonymes:

Polmone Polmonoelle, italien.

- PÉCHARD (1). On nomme généralement péchards, dans le commerce, les chevaux aubères et rouans. V. Brivet.
- PELOTE, PELOTE EN TÊTE. Marque ou étoile blanche au front d'un cheval.
- PESER A LA MAIN. Se dit d'un cheval qui appuie sur le mors.
- PIAFFER. Le cheval piaffe quand il lève alternativement les membres diagonaux, comme pendant le trot, et les laisse retomber sans progresser. C'est une espèce de trot opéré sur place. On dit aussi qu'un cheval piaffe lorsque, s'enlevant des membres antérieurs sous le cavalier, il les laisse retomber à plusieurs reprises et sans avancer. Le cheval retenu lorsqu'il voudrait partir piaffe et témoigne ainsi son impatience.
- PIE. Cheval de diverses couleurs bien tranchées. Dans le commerce on nomme cheval margot tout cheval pie. — V. Brivet.

## Synonyme:

Cal pag, roumain, Cihac.

- PIED COMBLE. On nomme pied comble celui dont la sole, au lieu d'être creuse comme à l'état normal, est bombée et porte sur le sol.
- PIEDS NEUFS (faire). Se dit du cheval aux pieds duquel vient une nouvelle corne. Facétieusement se dit d'une femme qui accouche.
- PINGARD. Nom donné aux chevaux qui marchent sur la pince de leurs pieds. Ce défaut se fait surtout remarquer aux pieds postérieurs, et il indique généralement un degré plus ou moins avancé d'usure des membres des animaux.
- PINCES. Nom donné aux dents incisives antérieures du cheval.

On nomme aussi pince la partie antérieure du fer du cheval, comme celle du sabot sous lequel on l'applique.

PINCHARD. — En Normandie, cheval de couleur gris de fer.

PINSANESSE, PINSANEZE. — Ulcère dans la langue du cheval.

Ancien français, Duez.

PIQUER UN CHEVAL. - Lui donner de l'éperon.

(1) Les mouchetures de cette robe ont été comparées aux fleurs du pêcher. - V. Brivet.

- PONEY. Sorte de petit cheval. Au féminin on dit une ponette.
  - « A vendre une ponette russe... »

Acclimatation, 23 novembre 1879.

- PORTER SON CHEVAL. Le soutenir de la main et des cuisses.
- PORTER BEAU, PORTER EN BEAU LIEU. Se dit du cheval qui a un beau port de tête.
- PORTER BAS. Se dit du cheval qui laisse tomber la tête.
  - « En argot du turf on dit d'un cheval : il a du portrait, c.-à-d. : il a de la beauté. »

Eug. Deligny, La Grande Dame et la Normande, p. 289.

- POSADE. Action du cheval qui se dresse sur ses pieds de derrière.
- POSE. Action du cheval qui pose le pied sur le sol.
- POUSSE. Maladie mal définie et multiple qui se trahit par un dérangement spécial dans le mouvement du flanc.

#### Synonyme:

Bolso, italien. - Battimu, sarde logodourien, Spano.

- POUSSÉ. Le cheval poussé de nourriture, est celui qu'on a trop laissé manger. — Feraud.
- PRENDRE. On dit qu'une jument a pris lorsqu'elle se trouve fécondée.

  Poitou, AYRAULT.
- RABATTRE UN CHEVAL. Le maîtriser.
- RABATTRE LES COURBETTES. Forcer un cheval de poser à terre, en un seul et même temps, les deux pieds de derrière.
- RAIE DE MULET. Bande brune qui longe l'épine dorsale de certains chevaux, analogue à celle des mulets.
- RAMENER UN CHEVAL. Lui faire baisser le nez, lorsqu'il porte au vent.
- RAMINGUE. Qui résiste à l'éperon, qui refuse à se porter en avant.

### Synonyme:

Ramingo, italien, Duez.

RAMPIN. — On nomme cheval rampin celui qui, par suite de vice d'organisation ou de fatigue des membres, marche sur la pince de son fer. C'est surtout aux membres postérieurs que l'on observe cette particularité, qui exige une ferrure spéciale bien connue des maréchaux ferrants.

- « Ce défaut est appelé pied de chapon dans les Landes. »
- RASEMENT. Usure des dents.
- RASER (cheval qui commence à). Cheval qui ne marque presque plus, dont les incisives ont perdu leurs marques caractéristiques.
- RASER LE TAPIS. Un cheval rase le tapis, lorsqu'en trottant ses pieds s'éloignent peu du sol pour le porter en avant.
- RETENIR. On dit qu'une jument a retenu lorsqu'elle se trouve fécondée.
- RETERIR (se). Se dit des chevaux qui ne veulent point se porter librement en avant.
- RETIF. Cheval qui n'obéit pas, qui refuse d'avancer.

## Synonymes:

Restio, italien. - Restin, milanais. - Stetig, allemand.

RÉUNI. — « ... Ils partirent donc ; le jeune homme s'efforçant de se modeler sur son père, qui était bien le cavalier le plus accompli, quand à la position des jambes, à l'assiette du buste, au lié des épaules. Quelles aides fines ! Comme le cheval était réuni sous le cavalier, autour duquel on eût pu promener un fil-à-plomb!... »

H. Sclafer, Le paysan riche.

- RIVET. Pointe rivée du clou broché dans le pied d'un cheval.
- ROBE. On donne le nom de robe ou de nuance à l'ensemble des poils qui recouvrent la surface de toutes les parties extérieures. — V. Brivet.
- ROSSIGNOL ou SIFFLET. Ouverture que les maquignons font au dessus de l'anus du cheval, pour diminuer la pousse.
- nouan. Robe du cheval composée de poils rouges, noirs et blancs. Synonymes:

Ruano, Rovano italien. - Ruano, espagnol.

- ROUVIEUX. Espèce de gale qui fait tomber le poil.
- RUBICAN. On nomme rubican un cheval dont le fond de la robe offre quelques poils blancs isolés.
- RUER. Se dit d'un cheval qui jette les pieds de derrière en l'air, avec force, en baissant le devant.

## Synonymes:

Pinna, Bayonne, Lagravère; Béarn, Lespy. — Bjiba, Plancher-les-Mines, Poulet. (Cf. le mot français regimber.)

« On dit d'une chose qui ne peut faire ni bien ni mal: Voilà une chose qui ne mord ni ne rue. »

LEBOUX. Dictionnaire comique.

RUER EN VACHE. — Se dit d'un cheval qui porte le pied de derrière sous la poitrine jusqu'à la jambe de devant et en frappe la personne occupée aux pieds de devant.

SABOT. - Corne du pied du cheval.

### Synonymes:

Onguiatte, Lunéville, Oberlin. - Inkiatte, Ban de la Roche, Oberlin.

SALIERES. — Creux qui se forment au dessus des yeux des vieux chavanx.

SAUR. - Cheval de poil jaune brun.

SEIMES. - Fentes qui se produisent sur la corne des pieds.

soies (les). - Maladie du pied des chevaux (selon Duez).

### Synonymes:

Sayes, Ongles fendus, français, Duez. - Setola, italien.

SOLANDRE OU SOULANDRE. — Crevasse qui se produit au pli du jarret et de laquelle découle une humeur âcre.

SOLBATU. — Cheval dont la sole a été comprimée par le fer ou par l'appui répété de corps durs.

## Synonyme:

Velvoetig, hollandais.

SOLE. — Partie de corne qui forme avec la fourchette la surface plantaire du sabot du cheval.

SOUPE DE LAIT. - Cheval d'un poil blanc tirant sur l'isabelle.

SOUTENIR UN CHEVAL. — Lui tenir la bride serrée pour l'empêcher de fléchir.

SPINELLE. - Maladie du jarret (selon Duez).

### Synonymes:

Spinul, Espinelle, Fusée, français, Duez. - Spinella, italien.

- suros. Nom donné à des tumeurs osseuses, généralement ovoides, qui se développent quelquefois sur les os des membres des chevaux.
- TALON. Partie du pied d'un cheval située en arrière entre les quartiers.
- TALON SUR L'AUTRE (porter un cheval d'un). Lui faire fuir tantôt l'éperon droit, tantôt l'éperon gauche.
- TATER LE PAVÉ. Marcher avec hésitation sur le sol.
- TIC. On a donné le nom de tic à une manie ou à un besoin éprouvé par certains chevaux de déglutir de l'air, ou de rendre par la houche des gaz avec un certain bruit. Pour tiquer, l'animal appuie ses dents contre la mangeoire ou contre d'autres corps, ce qui caractérise le tic d'appui.

# Synonyme:

## Das krippenbeissen, allemand.

- TIQUEUR (cheval). Cheval qui a le tic.
- TISONNÉ. Une tache noire irrégulière, qui semble avoir été faite avec un charbon sur la robe d'un animal, est caractérisée par le mot tisonné. Un cheval ou un bœuf sont tisonnés aux membres, à la croupe, à l'encolure, etc., suivant le point où la tache noire se trouve.
- TRAC. Allure en général.
- TRACNASER. Trotter de travers. (Bessin, Joret).
- TRANCHÉES (les). Coliques violentes des chevaux. Vulgairement les tranches.
  - « Cheval tranché cheval qui a des coliques violentes, »
    - Voyez Le Diseur de vérités pour 1844, p. 79.
- TRAQUENARD. Une espèce d'amble précipité dans lequel chaque pied fait entendre sa foulée. — Cheval qui a cette allure.
- TRAVAT. Cheval qui a des balzanes aux deux pieds du même côté.
- TROT. Allure entre le pas et le galop.
- TROT DE BOUCHER. Allure assez rapide ; c'est un pas entrecoupé par un petit trot.

  Landes, De Métivier.

TROTTER: - Aller au trot.

Synonyme:

Cavalear, Alpes cottiennes, Chabrand,

TROTTINER. - Avoir un trot très court.

TRUITÉ. — Qui a des taches rousses comme une truite. Il ne se dit que des chevaux et des chiens. — Feraud.

UNIR UN CHEVAL. — Le mettre ensemble; accorder le mouvement de ses quatre pieds dans le galop.

VACHE (coucher en). — Position défectueuse d'un cheval couché, dans laquelle les coudes portent sur les fers des sabots et se blessent.

VASSIVE (jument). — Jument qui n'a pu être fécondée. Locution poitevine, Eugène Ayrault, De l'Industrie mulassière, p. 82.

vassigon. - Tumeur molle qui se forme au jarret du cheval.

VIDE (jument). — Celle qui n'a pas été fécondée par l'étalon.

ZAIN. — Nom donné aux chevaux dont la robe n'a pas un seul poil blanc. Un cheval noir, bai ou alezan, etc., qui n'a pas de poils blancs, est zain.

Synonyme:

Saino, espagnol, portugais, italien.

### 11

- « Per un chiodo si perde un ferro da cavallo; e per un ferro si perde un cavallo; e per un cavallo si perde un cavaliero. »
   Italien. Pescetti.
  - Per risparmiare un chiodo, perdè la ferratura. »
     Arabe maltais, Vassalli.

Ces proverbes font allusion à un conte.

- 2. « Ne meurs, cheval, herbe te vient. »

  Proverbe français du XV° siècle, LEROUX DE LINCY.
- « So l' timps qu'l'avône crèhe, li ch'vâ mourt. » Pendant que l'avoine croît, le cheval meurt. Proverbe wallon, DEJARDIN.
  - « Mentre che l'erba cresce, il cavallo muor di fame. » Italien.

- « Caval deh! non morire, che l'erba ha da venire. » Italien.
- « Campa, cavallo, che l'erba cresce. » Italien.
- « Bel cavalo, no morir. chè bel' erba à da vegnir. »

  Vénitien, Reinsberg.
- « Aspetta, cavaddu, chi l'erba crisci! »
- Sicili**en.**
- « Medan gräset gror, dör märren. » Tandis que l'herbe croît. la jument meurt. Proverbe suédois, Reinsberg.
  - While the grass groweth, the seely horse starveth. > Proverbe anglais. REINSBERG.
  - An auld horse may dee, ere the grass grow. >
     Proverbe écossais, Reinsbeag.
  - Terwijl het gras groeit sterven de paarden van honger. »
     Proverbe hollandais.
  - 3. « Es coumo lou chaval de Poujado, dourmis tout drech. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
  - 4. « Liptopo che strigliava i cavalli stando in letto. »

    'italien, Pescetti.
  - 5. « Entre la patz e la trèguo Marti perdeguit soun eguo. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
  - « Entre la pax et lo trebo Mortin perdèt soun ègo. »

    Rouergue, DUVAL.
  - 6. « Monsieur, votre beau cheval est mort.
    - Hélas! ce que c'est que de nous! »

Facetie française, Grivoisiana.

- « Hélas! qu'est-ce que de nous! dit le gentilhomme, en apprenant que le cheval qu'il avoit monté la veille étoit mort. »
  - Facétie française, MARIN.
- 7. « Un maquignon vendant un cheval dit : faites le roir et je le garantis sans défaut. Ce cheval étoit aveugle. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

- 8. « El caval de Gonela, con 33 schinèle soto la coda. »

  Trieste, Cassani.
- « Esser cmè el cavall del Gonèla Essere come il cavallo del Gonnella, che avea cento guidaleschi sotto la coda. Essere tutto malanni. »

(Gonèla, m. = Gonnella, buffone del Duca Borso di Ferrara che aveva una rozza inguidalescata sulla quale faceva i suoi lazzi, e dalla quale ci è venuta la frase).

#### Parme, MALASPINA.

- « Après cela, il fut visiter son roussin, et quoique la pauvre bête eût plus de tares que de membres et plus chétive apparence que le cheval de Gonéla (¹) lequel tantum pellis et ossa fuit... »
  - CERVANTÈS, Don Quichotte,
- « Caval del Gonnella. » Le cheval de Gonelle, qui avoit toutes sortes de vices.

  Locution italienne, Duzz.
  - « Ha più diffetti ché l' caval de Gonnella. » Italien, PESCETTI.
- 9. « E' come il cavallo dell' ugna bianca. » Il est comme le cheval à la corne blanche, c.-à-d. : il manque au besoin.

  Locution italienne. Durg.
- 10. « Far come il caval turco. » Faire comme le cheval de Turquie, qui après avoir mangé son avoine donnait du pied au picotin. » Locution italienne. Duez.
- « Fare come il cavallo grosso, che dopo avere mangiato la biada, da calcio al vaglio. » Proverbe italien.
- « Il cavallo del Ciollo. » Le cheval de Ciolle, qui se repaissoit de paroles (si pasceva di ragionamenti).

Locution italienne, Duez, Pescetti.

- 12. « Caval Mariano. » Une personne qui chemine la teste haute à l'étourdie.

  Locution italienne, Durz.
- 13. « Il n'y aura pas grand regret à notre séparation, comme disait la vieille jument au chariot brisé. »

Walter Scot, Rob Roy, trad. Defauconpret, p. 300.

- 14. « Dat is'n hund von'n pierd! sae' de jung, do rêd' he up'n katt! » En voilà un chien de cheval, dit l'enfant qui chevauchait sur un chat! Frise, HŒFER, Wie das Volkspricht.
- 15. « Il faut avoir le cheval de Pacolet pour aller si vite en ce lieu là. » Proverbe ancien français.
- « Cheval de Pacolet. » C'est un cheval de bois, un cheval volant comme on en voit beaucoup dans les romans de chevalerie.

Glossaire de l'ancien théâtre français.

(1) Bouffon qui vivait au XVe siècle.

- « Esse sègni de pacolet (Étre signé, c.-à-d.: marqué par le pacolet) = être ensorcelé. »
- « On le dit aussi avec un bon sens: Vous avez le pacolet = vous avez du bonheur comme si vous possédiez un talisman. »

  Wallon, Dejardin.
- « Pacolet est le lutin des chevaux ; il les panse complaisamment pendant la nuit mais leur embrouille la crinière d'une façon inextricable. » Morvan. Bognos.

Sur le cheval de Pacolet voyez Leroux de Lincy, Le Livre des proverbes et la dissertation de J. Stecher dans le Bulletin de la Société wallonne t. II, 2º partie, pp. 55 et suivantes.

- 16. « Monter sur ses grands chevaux = parler avec hauteur et en colère (1). » Locution française, Féraud.
  - « Piè la cavalina. » Se mettre en colère.

Piémont, ZALLI.

« Montè sul-caval mat. » — Se mettre en colère.

Piémont, ZALLI.

« Pro ogni cosa essere a caddu. » — Per ogni cosa essere a cavallo. Dicesi a quelli che subito montano in collera.

Sardaigne, Spano.

- « Es wird bald reiten, 's ross ist schon gesattelt. » Zornig werden.

  Lechrain, Leopreceting.
  - 17. « Alfana, une jument étrangère, ou des Indes. » Duzz.
- « Alfana di Mambrino, une grande haquenée, comme on dit en se moquant d'une femme excessivement grande. »

Italien, Duzz.

- 18. « Quand un Arabe aura tiré de vous ce qu'il voulait, si les positions respectives changent, s'il n'a plus besoin de vous, l'homme naguères humblement pressant vous répondra brièvement, par le vieux dicton : C'est mon cheval qui te connaît, moi, je ne te connais plus. »

  DAUMAS, De la civilité chez les Arabes
  - (1) Cf. la locution anglaise: To ride the black donkey. J. C. H. Slang Dictionary.

- 19. « Ce qui vient de la bourse du diable s'en retourne pour ferrer son cheval, encore un des pieds de celui-ci reste-t-il déferré. »

  Bretagne, L. F. Sauvé. Revue celtique.
- 20. « C'est comme le cheval du diable qui marche jour et nuit. »
  Se dit d'une chose qui ne s'arrête pas.

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 21. « Une jeune fille qui rencontre dans sa promenade un cheval blanc qui remue la queue, est sûre de rencontrer son amoureux. » Pays de Liège, Voy. A. Hock, III, p. 89 et p. 218.
- « Das Pferd ist das führnehmste und glückbringendste, was dem Menschen auf seinen Wegen zuerst begegnen kann. » Duché d'Oldenbourg, STRACKEBIAN.
- « Les Arabes considèrent la rencontre d'un beau cheval comme un bon présage. » DAUMAS, Le grand Désert.
- « Einen frommen Bettler, ein Ross, einen Fürst, einen Pfau, einen Elephanten und einen Stier hält man allzumahl für glückbringend, sie mögen ausziehen oder heim kehren. »

Sentence sanscrite. Böhtlingk. \$ 6.549.

- 22. « Rêver qu'on monte à cheval présage qu'un deuil est proche dans la maison. » Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlor.
- « Traumt man von Pferden, so bedeutet es immer etwas schlimmes. »

Superstition norwegienne, LIEBRECHT, Zur Volkskunde, p. 327.

- « Das weisze Pferd ist eine glückverkündende Erscheinung im Traume. » Superstition talmudique, Lewysonn.
- 23. « Un cheval laisse son engrais devant votre porte : signe d'argent. »

  A. Hock, t. III, p. 219.
- 24. « Lorsqu'on va monter à cheval pour une longue excursion, la femme, une négresse ou bien un domestique jette un peu d'eau sur la croupe et les pieds de la monture. C'est un souhait à la fois et un heureux présage. Quelquefois c'est le cafetier qui jette du café sur les pieds des chevaux. »

DAUMAS, De la civilité ches les Arabes.

25. « Si par un hasard quelconque, un cheval rend du sang par le nez, les Persans renoncent à le monter dans la crainte qu'il ne leur arrive préjudice; ils regardent toujours un pareil incident comme le présage d'un évènement sinistre. »

GOUPIL, Voyage d'Horace Vermet en Orient.

- 26. « Nè la moglie, nè il vino, nè il cavallo non si vuol lodare. »

  Proverbe italien. PESCETTI.
- « Ne vous avisez jamais, en regardant quoique ce soit, être insnimé, être humain ou être brut, homme ou cheval, enfant ou poulain, de vous récrier sur sa beauté.... Toute exclamation élogieuse est un appel aux esprits malins... »

Superstition générale chez les Arabes, Perron, le Naceri, p. 258.

- 27. « Si l'on vous montre un beau cheval, on aura soin qu'il ait une couverture qui lui garnisse la poitrine et surtout les reins et la hanche. On cache ces parties parce que ce sont celles qui sont le plus susceptibles d'être maléficiées par suite de l'influence du mauvais regard. » Superst. arabe, Perron, le Naceri, p. 260.
- 28. « Si l'on trouve un fer à cheval dans les champs il faut le rapporter à la maison, cela porte bonheur. »

Croyance générale en France (1).

- «Trouver un fer à cheval sur son chemin porte chance, mais s'il est cassé on pourrait bien avoir une dispute dans la journée. » Côte-d'Or, com, par M. H. Marlot.
  - « Ein gefundenes Hufeisen bedeutet Glück. »

Basse Autriche, Blaas.

- « If you nail a horseshoe that you have picked up over your door it will prevent all witches and evil spirits crossing the threshhold.. I have seen several doors that can boast of this protecting talisman.»

  West Sussex. Mr. LATHAM.
- « Findet einer ein huseisen mit allen nägeln (aber suchen darf er's nieht) und nagelt es ob seine hausthüre so verbrennt das haus nicht. » Souabe, Zeitsch. f. d. d. Myth. IV, 48.
- « The origin of the superstition of the sailors, of nailing a horse shoe to the mast, is to me unaccountable.... »

Mag. of Natural History, 1832, p. 212.

(z) Cependant, M. Sauvé me fait savoir que trouver un fer à cheval est généralement sousidés somme un signe de malheur dans le Finistère.

- 29. « On préserve l'écurie et l'étable contre les attaques du demovoi (lutin) en attachant à la porte une image de saint Nicolas. »

  Russie, Madame Bagnéser, Pélerins russes.
- 30. « Pour préserver un cheval nouvellement acheté, de l'influence du malin, il faut le faire entrer à reculons dans l'écurie. »

  Suisse romande. QUIQUEREZ. Souvenirs et traditions.

Ē

ı

- 31. « En Moldavie, pour éloigner les maléfices, on pend au cou des poulains une pièce d'étoffe rouge et une gousse d'ail. »

  Voy. D' E. Ligge.
- « Jungen Pferden und jungen Kälbern bindet man zum Schutz gegen den bösen Blick rothe Bänder um den Hals. » Superstition masure, Toeppen.
- 32. « La tête d'âne jouit d'une grande réputation en Moldavie, non pas seulement pour produire des maléfices, mais aussi pour les conjurer. La tête du cheval a quelquefois le même honneur. Il n'est pas d'enclos servant à enfermer les bestiaux pendant la nuit qui ne soit muni d'une de ces têtes, plantées sur un piquet fourchu. Elles ont la propriété de préserver des loups et des voleurs. »

Moldavie, D. E. LEGER.

Sur un usage semblable en Allemagne voyez: Chr. Petersen, Die Pferdeköpfe auf d. Bauerhäusern, besond. in Norddeutschland. Mit 4 Tfin. Kiel 1860, br. 80, 70 pp.

- 33. « On croit généralement en Roumanie que pour obtenir des chevaux extraordinaires, il faut les élever dans une complète obscurité jusqu'à l'âge de trois ans. Tous les coursiers célèbres qui figurent dans les contes et les ballades populaires tels que Cal graour, Cal vintech ont été élevés de cette manière au rapport de la légende. » ALEXANDRI, Ballades de la Roumanie, p. 192.
- 34. « Mettre un morceau de peau de loutre dans la selle des chevaux, les empêche d'avoir les tranchées. »

Champignelles (Yonne), com. par M. L. BEAUVILLARD.

35. « Il piede del lupo, che a tal uopo religiosamente conservasi, appeso ad uno degli orecchi degli animali equini li guarisce dalle coliche. » Sicile, Castelli.

36. « Si votre cheval se déferre, il suffit de mettre un de vos étriers à l'envers pour que sa corne ne s'use pas. »

Deux-Sèvres, L. DESAIVRE, Croyances, Présages, etc.

- 37. « Se la jument sent l'odour et la fumée de la chandeille esteinte, elle sorterat. » XIII siècle, Littré. Supplément.
- « Dans le Sud-Ouest de la France on est persuadé que la fumée d'une lampe éteinte dans l'écurie où se trouve une jument pleine, cause son avortement. »

Mém. de la Soc. vétérinaire du Calvados, 1838, p. 119.

- 38. « On croit généralement que les chevanx se noient par le fondement. » Pithiviers, com. par M. L. BRAUVILLARD.
- 39. « Préjugé des éleveurs : Si en naissant les poulains ne boivent pas du lait de vache et si, par la suite, ils viennent à se fracturer un os, le cal ne se formera pas. »

Mém. de la Société vétérinaire du Calvados, etc. 1834, p. 151.

- 40. « Pour qu'une jument retienne on a l'habitude, aussitôt après la saillie, de lui donner un coup de bâton sur la hanche ou de lui verser un seau d'eau sur la partic postérieure de la croupe. »

  Côte-d'Or, com, par M. H. Marlor.
- 41. « Si un cheval ou un bœuf a une tumeur circonscrite, douloureuse, on accuse la musaraigne de l'avoir mordu.» (Sud-Ouest de la France.)

Mem. de la Société vétérinaire du Calvados, etc. 1838, p. 118.

42. « Quand un poulain vient de naître, il a la rate dans la bouche. Un moyen infaillible d'en faire un cheval infatigable à la course, c'est de la lui retirer, mais il ne faut pas perdre de temps car c'est la première chose qu'il avale. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

43. « Dès qu'un poulsin tombe malade, il faut s'empresser de lui brûler l'extrémité de la queue avec un fer rouge. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

44. « On ne doit pas arracher mais couper le crin des chevaux sous peine de leur enlever leurs forces. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVA

45. « Quand un crin de jument en chaleur tombe dans un ruisseau, il remonte le courant et devient un serpent. »

Finistère, com. par M. L. F. Sauvé.

Cf. Faune populaire, t. III, p. 34, § 8.

46. « Pour chasser la fièvre, il n'est point de meilleur remède que le lait de jument blanche. »

Finistère, com, par M. L. Sauvé.

47. « Pour guérir de la flèvre il faut boire dans un seau d'eau après qu'un cheval y aura bu. »

Vivarais, H. VASCHALDR, Croyances et Superstitions.

48. « Quand un cheval est météorisé (mal subit et mortel quelquesois, qui attaque le cheval mis au paturage après la gelée) le moyen de le guérir est de le promener jusque sur la paroisse voisine; le mal le quitte aussitôt. »

Vosges, com. par M. X. THIRIAT.

49. « Pour guérir un cheval de la colique, il faut le faire changer de commune en le promenant. »

Deux-Sèvres. B. Souché.

- 50. Formules contre les avives et les tranchées :
- « Avives qui êtes vives, je vous prie et je vous supplie que vous vous retiriez de dessus ma bête, ainsi que fit le grand diable d'enfer, au vendredi bénit avant l'eau bénite. »

LEWIS, Physiologie du Bourbonnais. Moulins, s. d., in-12.

- « Quand cheval a vives, il convient de dire ces trois mots avec patenostres + abgla + abgli + alphara + asy + Pater noster, etc » XIV° siècle, Le Ménagier de Paris. Paris, 1846.
- « Cheval noir ou gris (ici il faut indiquer la couleur du cheval) appartenant à ..... si tu as les avives de quelques couleurs qu'elles soient ou tranchées rouges ou en trente six sortes d'autres maux, de cas qu'ils y soient, Dieu te guérisse et le bienheureux saint Eloi.»

  Le Médecin des pauvres.
- « Cheval (nommes le poil) appartenant à N., si tu as les avives, de quelque couleur qu'elles soient, et tranchées rouges et tranchesons, ou de trente six sortes d'autres maux, en cas qu'ils y

soient, Dieu te guérisse et le bienheureux saint Eloy. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. (Puis dire cinq *Pater* et cinq Avs. à genoux). »

Grimoire du Pape Honorius avec un recueil des plus rares secrets. Rome, M.DCLXX (1), 139 pp. in-18.

- « Après plusieurs signes de croix le praticien dit : Il est aussi vrai que tu as les rouges tranchées, que Notre Seigneur est mort le jour du vendredi saint pour nous racheter, que le jour de Pâques il est ressuscité et qu'il viendra au grand jugement pour nous juger. » Pays messin, recueilli personnellement.
- « Tranche, tranche, rouge ou blanche, qu'elle fût aussitôt sortie, que Nicodème entra en paradis entre onze heures et minuit. » Pays messin, recueilli personnellement.
- « Tranche, tranche, rouge ou blanche, Dieu te commande de sortir du corps de .... aussi vite que Jonas a sorti du corps de la baleine. » Pays messin, recueilli personnellement.
- 51. « L'entorse chez les chevaux et les autres animaux domestiques est appelée la mémairche. En ce cas on va chercher le guérisseur qui fait sur la jambe froissée trois signes de croix avec le gros orteil du pied gauche au commencement et à la fin de la prière suivante:
- « Trois anges sur la mer qui tordent et détordent ; Notre Seigneur qui retord ; le bon saint Damien qui les met dans ses joints ; le bon saint Loup, qui les met dans ses nouds. C'est ce que le vous souhaite de tout mon cœur. »

Côte-d'Or, com. par M. H. MARLOT.

- 52. « Dans certain village, à la Saint-Eloi, on fait sauter aux chevaux un large ruisseau. Celui qui parvient à l'autre bord a les honneurs de la journée; on dépose une partie de sa crinière sur l'autel. »

  Bretagne, voy. Keraboven.
- « Saint Eloi est le patron des chevaux. Pour se le rendre propice il faut lui offrir du crin. » Finistère, com. par M. L.F. Sauvé.

Sur saint Éloi, protecteur et guérisseur des chevaux voy. Reinsberg Düringsfeld, Trad. et Lég. de la Belgique,

(1) Cette date et ce lieu de publication sont dus à la supercherie. L'exemplaire que j'ai entre les mains semble appartenir à la fin du xvus siècle.

II, p. 297. Sur saint Étienne jouant le même rôle, voir le même ouvrage, II, 343.

« Saint Eloi est très honoré en Basse-Bretagne. On l'invoque surtout comme protecteur des chevaux et le jour de sa fête on voit sur les routes de longues files de chevaux se dirigeant vers les chapelles qui lui sont dédiées. On les arrose avec l'eau de la fontaine du Saint, on leur en fait boire aussi et on suspend aux murs de la chapelle, à l'intérieur, des crins arrachés à leur queue et souvent même des queues entières. »

LUZEL, La légende de Saint Éloi. (Tirage à part du Bull. de la Soc. acad. de Brest).

« A la fête de Sain'-Eloi, les paysans viennent le dimanche, avec leurs chevaux, faire une course autour de l'église du Mont, pour honorer le Saint des bestiaux. »

Environs de Verviers, A. Hock, t. III.

- « Le premier décembre, jour de Saint-Eloi, les fermiers de la Hesbaye, maîtres et valets, montent sur leurs chevaux pour se rendre à Verlaine et dans les villages où se trouve l'image de saint Eloi, patron des chevaux. Après avoir écouté la messe pour que le saint protège leurs bêtes, ils remontent à cheval et galopent autour de l'église. C'est un jour de fête pour ces animaux; ils ne travaillent pas de la journée et, de plus, ils ont une double ration. »
  - A. Hock, Œuvres complètes, t. IV. Liège, 1876, p. 13.
- « Quand un cheval tousse ou éternue, on lui dit: que saint Eloi vous assiste! » Finistère, comm. par M. L. F. SAUVÉ.
- 53. « A Villars (Eure-et-Loir), saint Blaise attire des pèlerins. On allume des cierges à sa statue, pour obtenir la guérison des coliques des chevaux. Il y a, à un kilomètre de l'église, un terrain appelé le *Perron de Saint-Blaise*, où se trouve une pierre brute autour de laquelle on fait circuler les chevaux atteints de tranchées. »

A. S. Morin, Le Prêtre et le Sorcier.

54. «Tous les ans, à Vosselaere (Flandre), il se célèbre une fête très fréquentée, c'est la bénédiction des chevaux. Le nombre des chevaux qu'on y amène se monte quelquefois à plusieurs centaines; pour gagner l'indulgence il faut faire trois fois le tour de l'église à cheval. »

Jules HUYTTENS, Messager des Sciences historiques, 1860, p. 315.

- 55. « On fait griller le foie d'une vieille jument pour faire périr les chevaux, en l'enterrant sous leurs pieds. » BARDOU, I. 155.
- 56. « On appelle *micista*, une poudre, en Barbarie, et parmy les bannis d'Italie, dont une demie livre peut mener un cheval la longueur de cent lieuës sans desbrider. » Italien, Dues.
- 57. « Secret pour faire tomber un cheval comme s'il était mort : Vous aurez une langue de serpent que vous envelopperez de cire vierge, et vous la mettrez dans l'oreille gauche d'un cheval ; il tombera par terre comme s'il était mort ; et, aussitôt que vous l'aurez ôtée, il se relèvera plus gaillard qu'il n'était auparavant : il ne faut pourtant pas la laisser longtemps, de peur que cela ne nuise au cheval. »

Secrets merveilleux du Petit Albert, Paris, 1815, in-12.

58. « Secret pour faire faire à un cheval plus de chemin en une heure qu'un autre n'en pourra faire en 8 heures : Vous mêlerez dans l'avoine du cheval une poignée de l'herbe appelée Satyrion, que vous hacherez bien menue, vous oindrez le haut de ses quatre jambes en dessous du ventre avec de la graisse de cerf, et, quand vous serez monté dessus prêt à partir, vous lui tournerez la tête du côté da soleil levant, et vous penchant sur son oreille gauche, vous prononcerez trois fois à voix basse les paroles suivantes, et vous partirez aussitôt : Gaspar, Melchior, Melchisard. J'ajoute à ceci que si vous suspendez au cou du cheval les grosses dents d'un loup qui aura été tué en courant, le cheval ne sera pas fatigué de sa course. »

Secrets merveilleux du Petit Albert. Paris, 1815, in-12.

59. « Secret pour rendre doux un cheval qui est furieux : On trouve de petites pierres rondes et verdâtres au pied du Mont Cénis qui ont telle vertu, que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un cheval furieux, et que vous serriez ses oreilles avec la main, le cheval viendra doux et traitable ; en sorte que non seulement on le montera facilement, mais le maréchal le ferrera sans qu'il regimbe aucunement. »

Secrets merveilleux du Petit Albert. Paris, 1815, in-12.

- 60. « On pend à la crèche du cheval une pierre percée naturellement, pour le garantir du foulta (lutin) qui noue sa crinière. » Suisse romande, QUIQUEREZ, Sourenirs et traditions.
- 61. « Le cheval est souvent pansé pendant la nuit par le lutin ou par le diable qui lui tresse la crinière de telle façon qu'il est

impossible de défaire les crins entremêlés. — Le cheval pansé par le diable est bien nourri, gras, très vif, et a le poil luisant. »

Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

« Si un cheval a les crins mêlés ensemble c'est qu'il a servi de monture aux fées qui aiment à courir la nuit assises sur les cous des chevaux dont elles nouent les crins pour en faire des étriers. »

Voyez Levillaster, Superstitions populaires du canton de Bricquebec.

- « Pour empêcher le lutin de venir la nuit tresser la crinière des chevaux, il est d'usage de loger un bouc dans les écuries. »
  - Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.
- «On appelle Mestr Iann un lutin qui entre dans les écuries pendant la nuit pour étriller les chevaux et quelquefois pour leur couper les crins de la queue. » Bretagne, TROUDE.
- « Dem pferde, dem die zwerge ihre besondere gunst zugewendet haben, flechten sie die mähne, und ein solches zwerggeflecht (en norvégien Tusse Flette) darf man weder abschneiden noch zu entwirren versuchen. »

Superstition norvégienne, LIEBBECHT, Zur Volkskunde, p. 324.

« Die flechten, welche die walriderske (espèce de fée) in die mähnen der pferde macht, sind unauflösich; man musz sie mit geweihten kerzen ausbrennen oder mit einem kreuzschnitte ausschneiden und dann verbrennen. »

Duché d'Oldenbourg, STRACKERJAN.

Sur le lutin des chevaux voyez encore M<sup>me</sup> de Cerny, Saint Suliac, etc., p. 54 (1).

62. «Les lutins des écuries sont d'anciens valets de ferme. De leur vivant, ils négligeaient les chevaux qui leur étaient confiés; après leur mort, ils sont condamnés à en prendre soin. »

Finistère, com. par M. L. F. SAUVÉ.

63. « Cheval malet = cheval blanc, sellé et bridé qui vient au devant des jeunes gens revenant de la veillée, pour leur faire de mauvais tours. — Le cheval malet s'enfuit comme le vent quand

<sup>(1)</sup> Cf. Amélie Bosquet, La Normandie merveilleuse, p. 128.

l'un deux ose se hisser sur son dos. Après une longue course, il s'arrête sur le bord d'une eau profonde dans laquelle il précipita son cavalier. — Pendant que le pauvre garçon s'efforce de regagner la rive, il entend les ricanements féroces du cheval malet qui a repris sa forme naturelle, c'est-à-dire qui s'est changé en diable.

L. DESAIVRE, La chasse Gallery dans Rome de l'Aunis.
1869, p. 214.

« Quelquefois le lutin se présente sous la forme d'un cheval blanc. Si l'on monte dessus, il s'agrandit d'une façon fantastique et va vous jeter dans la rivière. »

Morbihan, L'abbé MANET, Histoire de l'Armorique, I, 215.

Cf. Mme de Cerny, Saint Suliac, etc., p. 56.

64. « Dans quelques localités il est question d'un grand cheval noir, incarnation diabolique, qui paît la nuit dans les cimetières en agitant ses entraves en fer avec un bruit sinistre. »

Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.

65. « Le follet (lutin) panse ben la chevaline, mais il ne donne jamais ses soins à l'aumaille et à la bête asine parce que Notre-Seigneur naquit entre un bœuf et un âne. »

Bas Berry, JAUBERT.

66. « Dans une légende poitevine, le diable a pour monture un cheval sans tête. »

Voy. Glaneur poitevin, première année, p. 118.

67. « Voir un homme ayant teste de cheval est chose fort estrange mais une femme sans malice encore plus. »

NOEL DU FAIL, éd. Assézat, I,-45.

- 68. « Soleïman (Salomon) avait des chevaux pourvus d'ailes. » Tradition arabe, Perron, Le Nâceri, p. 77.
- « Un individu avait un cheval qu'il aimait à la folie, qu'il admirait, qu'il choyait nuit et jour. Or, une certaine nuit qu'il alla le voir à pas sourds et à une heure inaccoutumée, il l'aperçut avec des ailes aux flancs, déployées comme celles d'un oiseau. L'homme s'arrêta pétrifié. Le cheval à l'aspect de son maître replia soudain et cacha ses ailes et lui dit : « La première fois que tu viendras la nuit me voir. sans que rien me prévienne de ton approche, tu t'en repentiras. »

Tradition arabe du Soudan, PERRON, Le Naceri, p. 171.

- « Les gens du peuple, au Dârfoûr, sont persuadés que les chevaux ne sont si rapides à la course, surtout quand ils fondent sur l'ennemi, que parce qu'ils volent avec des ailes véritables, mais invisibles. »

  PEBRON, Le Nacert, p. 172.
- 69. « L'animal miraculeux qui transporta le prophète des Arabes à travers les airs, son voyage nocturne de la Mekke à Jérusalem et de cette dernière ville au ciel, s'appelait Boraq; il avait, dit-on, le corps d'une jument et la tête d'une femme. »

Tradition arabe, PIHAN, Zoologie du Coran,

70. « Dans le Coran (xxxvIII, 30, 31, 32), il est dit qu'une fois on amena vers le soir devant Salomon des chevaux magnifiques, qui se tenaient sur trois pieds seulement et effleuraient à peine la terre avec le quatrième. L'examen trop prolongé de ces chevaux fit oublier à Salomon l'heure de la prière; mais bientôt, touché de repentir, il se les fit ramener devant lui, et leur coupa les jarrets et la tête en expiation de sa négligence. »

PIHAN, Zoologie du Coran.

- 71. « Les trésors cachés sont quelquefois gardés par des poulains sauvages qui font grand bruit mais qui ne se laissent pas approcher. »

  Dép. de la Manche, com. par M. J. Fleury.
- « Quand on veut lever un trésor on emploie d'ordinaire un vieux cheval. On le sacrifie, car on sait qu'il mourra dans l'année. »

  Département de la Manche, com. par M. J. Fleury.
- 72. « Aux yeux du cheval, l'homme paraît un géant. C'est à cause de cela que ce grand animal se laisse si facilement dompter. » Environs de Pithiviers, com. par M. L. BEAUVILLARD.
- 73. Sur le conte des chevaux hubitués à tourner la meule et qui dans la bataille se mettent à tourner sur place au lieu de marcher contre l'ennemi, voy. Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 110.
- 74. Voir dans Luzel, Premier rapport sur une mission en Bretagns, p. 184, le conte de l'homme poulain. Par suite d'un sort cet homme est né avec une tête de cheval qu'il n'a que pendant le jour, ayant pendant la nuit une tête comme tout le monde. Il doit être délivré du maléfice qui pèse sur lui aussitôt qu'il aura un enfant.

- 75. Sur le conte du Chevalier qui va à Jérusalem et auquel on prédit qu'il rentrera dans sa ville avec trois hommes et une tête de cheval, voy. A. Tendlau. Sprichwörter, p. 371.
- 76. Dans un conte kirghiz rapporté par Zaleski, La vie des Steppes Kirghizes (1), Paris, in-fol. 1865, p. 21, un certain cheval joue un rôle important. Il fait échapper son maître aux flèches ennemies en prenant la forme d'un oiseau, et le protège dans toutes sortes d'aventures. Chaque fois que le cheval se lance dans une nouvelle entreprise il se roule à terre à plusieurs reprises pour reprendre des forces.

Dans un grand nombre de contes le héros principal se trouve protégé par un cheval qui a la propriété, ou d'avoir des ailes, ou de se rendre invisible, ou de se transformer en un autre animal.

#### 77. L'ŒUF DE JUMENT.

- « Un bonhomme vit un jour au marché une magnifique citrouille. - Qu'est-ce que cela ! demanda-t-il. - C'est un œuf de jument, lui répondit-on. - Oh! bien, alors, puisque j'ai besoin d'un cheval, cela ne pouvait pas mieux se rencontrer; il me faut cet œuf. Il acheta en effet la citrouille et l'emporta chez lui. En arrivant, il fit voir à sa femme l'emplette qu'il venait de faire et lui ordonna de couver l'œuf de jument afin d'en faire sortir le petit cheval. La pauvre femme eut beau lui répéter maintes et maintes fois qu'on s'était moqué de lui, elle dut couver l'œuf. Elle le couva longtemps, un mois, deux mois, et le petit cheval n'apparaissait point. A la fin, notre homme commença à s'apercevoir qu'on l'avait trompé. Furieux, il prit la citrouille et courut la jeter dann un buisson. En tombant, elle se brisa et réveilla un lièvre qui dormait tranquillement et qui se mit à détaler. - Cré nom! s'écria le bonhomme en l'apercevant, si j'eusse attendu un jour de plus, j'avais mon petit cheval. » Laas (Loiret), com. par M. L. BEAUVILLARD.
- « Un jour un paysan acheta une citrouille. On lui avait fait croire que c'était un œuf de jument. Comme il s'en retournait chez lui, pensant au moyen de le faire couver, l'œuf prétendu lui échappa des mains et dégringola dans un ravin en se brisant en mille morceaux et en dérangeant dans sa chûte un lièvre au gite. En voyant

<sup>(1)</sup> Il n'y a dans cet ouvrage, écrit en français, que deux contes, mais ils sont curieux.

l'animal aux longues oreilles s'enfuir à toutes jambes, il s'écria : on m'avait pourtant dit que c'était un œuf de jument, mais c'était un œuf de mulet, voilà le petit qui se sauve ! »

Côte-d'Or. com. par M. H. MARLOT.

Cf. Lucien Adam, Les Patois lorrains p. 445, et A. de la Fizellère, Lo nieu de joument, conte de fauchoux requiet aiseu lés près. Paris, F. Didot, 1857, in-8, de 8 pp.

- 78. «Sur quelques sarcophages chrétiens, on voit figurer le cheval comme emblème de la course de la vie ou de la fin de la carrière (¹). Voy. à ce sujet quelques planches de l'ouvrage intitulé: Dissertationes ad nuper inventum Severæ martyris epitaphium... a patre Lupi, in-folio. Panormi, 1724, voir aux pp. 57 et suiv., et encore Boldetti, Osservazioni sopra i cimeterij de' santi martiri, in-folio, planche de la p. 216, nº 1. On y voit un cheval accompagné d'une palme, comme emblème de la récompense qui attend celui qui a bien fourni sa carrière. »
- 79. Sur les queues de chevaux placées à l'extrémité des hampes des étendards, voyez Oscar M. V. Schlechta-Wassehrd, Fahnen und Rosschweife bei den Muhammedanern (dans Zeitsch. d. deutschen morgenländischen Gesell. 1857-1858).
- 80. « Dans certains cas les compagnons maréchaux portent des boucles d'oreille d'or cruées d'un fer à cheval. »

Voy. A. Perdriguier, Mémoire d'un compagnon. Paris. 1855, t. II, p. 9.

- 81. « ... une bulle papale leur interdit (aux Scandinaves) sous peine d'excommunication, l'hippophagie, laquelle était pour eux une occasion de se livrer à des pratiques idolâtres et au culte des faux dieux. »
  - H. de CHARENCEY, Ymos Yima. Le Havre, 1876, p. 36.
- 82. « A l'origine de la création des chemins de fer on appelait la locomotive la jument noire. »

Voy. GAUGIRAN, Vues de Sologne, II, p. 209.

<sup>(1)</sup> Sur la signification allégorique que présente la figure de ce cheval, voir le Cours d'hiéroglyphique chrétienne, par Cyprien Robert, Université catholique, t. VI, p. 437; Raoul Rochette, Tableau des catacombes, in-12, p. 232.

On m'assure que cette locution est encore employée couramment dans les environs de Paris.

- « La grand' jement blanche signifie quelquefois la mer. »

  Ouest de la France, L. DESAIVRE, Croyances, Présages, etc. p. 22.
- 83. «Jeu du cheval fondu: Plusieurs enfants réunis pour jouer au cheval fondu se divisent en deux troupes, composées, l'une de chevaux et l'autre de cavaliers ou sauteurs. Ceux que le sort à désignés nour être les premiers chevaux se rangent de file l'un au bout de l'autre; le premier a les mains appuyées sur une table, un banc, une fenêtre de rez-de-chaussée, ou tout autre appui solide ; le second lui serre les reins avec ses bras, et ainsi de suite ; les enfants ainsi baissés, forment une suite d'arcades avec leur dos. Le premier cavalier prend son élan à quelque distance, appuie les mains sur le dos du dernier cheval, et saute le plus loin que ses forces le lui permettent : le second sauteur se place immédiatement derrière lui et ainsi de suite. Plus ce jeu s'exécute rapidement, plus il procure de plaisir. Lorsque les derniers sauteurs n'ont pas assez de place, il faut qu'ils sautent par dessus la tête des sauteurs précédents. Mais ce tour de force est dangereux, et il est plus prudent de faire descendre les premiers cavaliers afin que les autres prennent place.

La scule précaution qu'il y ait à prendre à ce jeu, c'est de ne pas permettre que les petits enfants s'exercent avec les grands; pour ceux-ci, c'est sans utilité, et pour les autres, l'effort pourrait devenir trop grand.

« Dans le Languedoc, ce jeu se nomme cabalet de saint Jordi. Rabelais l'appelle, selon l'usage de son temps, jouer au chevau fondu. Il faut savoir que fondu est un terme de marine qui signifie coulé à fond, enfoncé, abaissé. En effet, le dernier sauteur arrivé frappe trois fois dans ses mains pour signaler l'adresse de son parti, dans ce cas, les cavaliers continuent de sauter sur leurs chevaux ; il en est de même si les chevaux fondent, c'est-à-dire si ceux qui sont courbés succombent sous le poids des cavaliers. Mais si, au contraire, le jeu manque par la faute des sauteurs qui se laissent tomber de côté, ou ne prennent pas position, ou ne peuvent se soutenir réciproquement, ils forment à leur tour la cavalerie. »

BESCHERELLE, Les Jeux.

« A Toulouse le cheval fondu est appelé Saouto Cabalet. Dans ce jeu, celui qui est le cheval se oaisse ayant la tête et les mains 2

•

:

appuyées à un arbre, à un mur; l'autre saute dessus, et doit s'y tenir sans toucher terre, jusqu'à ce qu'on ait prononcé certaines paroles. Le plus souvent on se met en deux bandes. Les chevaux se placent à la file, en s'appuyant l'un à l'autre. Il faut que ceux de l'autre bande sautent l'un après l'autre et se tiennent tous à la fois sur les chevaux, sans toucher terre, pendant qu'on prononce les paroles sacramentelles comme: trois chevalets, madame, qu'on récite trois fois. Quand on est nombreux, il faut être bon sauteur pour jouer à ce jeu qui alors n'est pas sans dangers. »

Toulouse, Poumarede.

Ce jeu est encore appelé: Jeu du cheval mal monté (Vaudois, Callet); jeu du cheval fort (Bourgogne, Chauvelot); jeu du cheval crevé (Lorraine, J. F. Michel); cambalète ou cavalette tombe (Sud-Est de la France, Rolland); jeu de la cavalino (Alpes cott. Chabrand); batalánou (= bâter l'âne). Forez, Gras: cavalina, Piémont, Zalli.

- « En anglais, on dit dans le même sens : to play at leap-frog. »

  POPPLETON.
- 84. Les personnes qui voudront faire une étude complète sur le cheval au point de vue lexicologique et mythologique devront, outre le présent article, consulter : Max Jaehns, Ross und Reiter in Leben und Sprache, Glauben und Geschichte der Deutschen. Eine Kulturhistorische Monographie. Leipzig, 1872, in-8, xix-462 pp.

Le premier volume de cet ouvrage contient (1): le Les noms du cheval; 2º les signes extérieurs et les croyances qui s'y rattachent; 3º ses qualités morales; 4º l'écurie et tout ce qui concerne l'élève du cheval; 5º l'art du maréchal-ferrant; 6º les maladies du cheval et les moyens occultes ou non de les guérir; 7º le commerce du maquignon; 8º les différents emplois du cheval de selle ou de trait; 9º la chevalerie; 10º les différentes sortes d'attelage; 11º jeux se rattachant à l'équitation; 12º locutions ayant rapport au cheval et au cavalier; 13º le cheval dans la mythologie; coursiers du soleil, de la tempête; divinités à cheval, Wodan, les Walkyries, les Elfes, la Mort, le Diable; 14º cérémonies du culte, jeux, courses, sacrifice et enterrement du cheval; 15º symboles juridiques, exécutions au moyen de chevaux.

On pourra encore se reporter à un article sur le cheval dans les-

<sup>(1)</sup> Un compre-rendu de ce volume a été fait dans la Revas critique, nº du 20 juillet 1872.

langues romanes et en anglais par Brinkmann, publié en allemand dans Archiv für das Studium der neueren Sprachen, L, 1-2.

# EQUUS ASINUS. — L'ANE.

Ŧ.

1. On appelle l'ensemble des ânes, des ânesses et des ânons :

LES BÊTES ASINES, f. plur. français. LES BÊTES ASININES, f. plur. ancien français. Littré.

2. D'une manière générale on donne à l'*Equus asimus* les noms suivants :

ASNE, m. (= latin asinus), ancien français.

ANE, m. BAUDET (1), m. BOURRIQUE (2), f. français.

BÈTE ASINE, f. Centre.

ASINE, f. Morvan, Chambure.

AINE, m. Berry, Littré.

AIN-NE, m. Montbéliard, Contejean.

AUNE, ONE, m. Maconnais, Littré. — Flavigny (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

âsne, m. wallon.

ANON, m. Forez, Gras.

ASÉ, AZÉ, ASE, AZE, AZË, m. languedocien. — provençal moderne.

- Alpes cottiennes, Chabrand. - Haut Quercy, Mémoires de la Société de Ling. t. III. p. 166.

ASOU, AZOU, m. béarnais. — Bayonne, Lagravère. — Bagnèresde-Bigorre, com. par M. A. Cazes. — Gers, communiqué par M. A. Lucante.

Ağ, m. Nice, Toselli.

AY, m. provençal moderne.

- (1) « Baudouin est le nom populaire de l'âne au xv° et xvr° siècles, comme Hartin depuis. De Baudouin dérive le diminutif familier Baudot. Dans les branches du roman du Renart qui nous sont parvenues, l'âne s'appelle Bernard ou Timer, mais les textes plus anciens l'appelaient Baudouin comme le montrent les versions allemandes et néerlandaises. 

   G. Paris, Chessous des xvr siècle, p. 137.
  - (a) Ce mot est habituellement employé avec une nuance de mépris.

BOURRI (1), m. Allier, communique par M. Ern. Olivier. — Loiret, communique par M. J. Poquet.

BOUBRICAUT, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

BOURRIQUET, m. français.

BOURRIN, m. Beauvoir-sur-Mer, Gallet.

BOURISOUE, Bas Valais, Gilliéron.

POLIN, m. Menton, Andrews.

BARDOU, m. Aunis, L. E. Meyer. — Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

BARDIN, m. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

MINISTRE, m. français (terme plaisant).

OREILLARD, m. argot, suivant différents auteurs.

BRANQUE, m. argot, Francisque Michel.

BRANLE, argot, Leclair, Histoire des brigands d'Orgères. Chartres, an VIII.

BROUSTO SEGOS (= ronge haiss), Gers, com. par M. A. Lucante. SEREINE DE MOULIN, f. ancien français, Duez (terme facétieux). ROSSIGNOL D'ARCADIE, m. français (terme facétieux).

SAINT-CHRISTOPHLE DE PÂQUES FLEUBIES (2), français (terme facétieux), Ducatiana, t. II, p. 485.

AZEN, m. breton, Troude.

ASTO, les différents dialectes basques, Van Eys.

ASTUA, ASTOÁ, basque, Fabre.

kéra, tsigane des pays basques, Baudrimont.

## 3. Noms étrangers de l'âne:

"Όνος, grec ancien. — Γάδαρος <sup>3</sup>, Γαϊδαρος, Γαϊδοῦρι, Γομάρι (proprement bête de somme), grec moderne, Bik. — Κτῆμα (proprement propriété, bien) ile de Mélos, Bik. — Asinus, latin. — Asino, Somaro, Bricco (4), Ciuco, Miccio, ital. — Aseno, vénitien. — Asinu, sic.; Corse. — Asin, toscan. — Asen, lombard; Bergame. — Asen, Brescia, Melch. — Ésen, Reggio. — Asn, Bologne. — Ésan, Romagne. — Ainu, sarde logodourien, Spano. — Aso, Borioh, Borioùl, piémontais, Zalli. — Ase, Gênes. — Camaru, Scocou, Sumeri, sic., Pitré. — Borico, Parme, Mal. — Méla, Canari de méla, fourbesque de Brescia, Melch. — Canarin da grupia, Cavajér da bast, piémontais,

<sup>(1)</sup> Ce nom de bourri a été donné à l'âne parce que son pelage ressemble à de la bourre (== mauvais résidu de laine). Voy. Diez, s. v. burre.

<sup>(2)</sup> Ainsi appelé parce qu'il a porté Jésus-Christ comme saint Christophe et qu'il l'a porté le jour des Rameaux.

<sup>(3)</sup> M. Bikėlas suppose qu'il a existé dans le grec ancien une forme  $\Gamma \acute{\alpha} \acute{\delta}o \zeta$  pour désigner l'âne,

<sup>(4)</sup> Cf. le français bourrique.

(terme facetieux) Zalli. — Marmét, fourbesque de Parme, Mal. — Burre, Ase, casal. mod. — Asne, Berrice, Burre, esp. — Asne, Burre, Jumente, port. — Magne, roumain, Cihac. — Asilus, gothique. — Esil, anc. haut allemand; vieux asnos. — Reel, all. — Esel, holl. — Asses, f. anglo-saxos. — Asni, vieux norrois. — Asses, damois. — Asilas, lithuanies. — Osel, rasse. — Osel, tchèque. — Oseo, serbe. — Bunkay, angl. — Blekay, Norfolk, J. C. H. Slang dictionery. — Hoddy, angl. J. C. H. Slang dictionery. — Khara, sanacrit. — Suwell, taigane d'Égypte, Petermann's Mittheilunges, II (1862), page 43.

4. L'ane male est spécialement désigné par les appellations suivantes :

BAUDET, m. français.

BAUDAT, m. pays messin.

BAOUDET, m. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

BEUDET, m. Warloy-Baillon (Somme), com. par M. H. Carnoy.

ANIMAL, BOURRIQUET (1), m. termes des éleveurs du Poitou. E. Ayrault.

## 5. Noms donnés à l'àne femelle:

Ane, f. (= latin asina) pays messin, recueilli personnellement.

ANESSE, f. français.

ANAUSSE, f. environs de Semur (Côte-d'Or), communiqué par M. H. Marlot.

AZENEZ, f. bas breton.

ASTAÑA, hasque, Fabre.

BAUDE, f. Hainaut, Littré.

BAOUDO, f. Creuse, communiqué par M. F. Vincent.

BEUDE, f. Warloy-Baillon (Somme), com. par M. H. Carnoy.

BARDINE, f. Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

BOURRIQUE, f. Allier, communiqué par M. Ern. Olivier.

BOURRIQUO, f. Gers, communiqué par M. A. Lucante.

BOUORIQUE, f. Bessin, Joret.

SAUMA, f. Menton, Andrews.

saoumo, saumo, f. Quercy. — Lauragais. — Gard. — Bagnèresde-Bigorre.

somma, saôme, f. Forez, Gras.

some, f. Lyon, Molard.

<sup>(1)</sup> Cf. la locution bourriqu e r (= latin coire) employée dans le bas langage.

MITRE, f. Landes, Métivier,

MANON. f. MANETTE, f. Engeuville (Loiret), communiqué par M. L. Beauvillard.

## 6. Noms étrangers donnés à l'ânesse :

Asina, Miccia, ital. — Asna, Parme, Mal. — Bericha, Söma, piém., Zalli. — Asna, Borrica, Burra, esp. — Asna, Burra, Jumenta, port. — Magaritza, roumain, Cibac.

# 7. Noms donnés au jeune ane:

ânon, m. francais.

ASNICHON, ANICHON, m. ancien français.

ANESSON, m. Bas Valais, Gilliéron,

ASET, AZET, m. Périgord, Montel, p. 471. — Gard, com. par M. P. Fesquet.

asenou, m. béarnais.

ASICOT, m. (= tout jeune ane), Gers, com. par M. A. Lucante.

ASIROU, m. Lauragais, com. par M. P. Fagot.

AZENET, m. BOURISQUET, m. POULI, m. SAUMIRAT, m. languedocien, communiqué par M. P. Fesquet.

POLINET. m. Menton. Andrews.

BOURRIC, m. BOURRIQUET, m. Gers, com. par M. A. Lucante.

BOURRICOT, m. Loiret, com. par M. L. Beauvillard. — Allier, communiqué par M. Ern. Olivier.

BOUÔRI, m. BOUÔRIQUET, m. Bessin, Joret.

BOUROU, m. Morvan, Chambure.

CARNON, m. CARNIC, m. CARNUCHET, m. CARNUCHON, m. Centre, Jaubert.

CARNUCHE, f. (= jeune ânesse), Centre, Jaubert.

TÉTERON, m. Poitou, Eugène Ayrault.

FEDON, m. (= jeune måle destine à la reproduction), (terme d'élevage), Poitou, E. Ayrault.

SAUMETO, SAOUMETTO, f. (= jeune ânesse), Gard, communiqué par M. P. Fesquet. — Lauragais, com. par M. P. Fagot.

scoumetro, f. (= jeune anesse), Rouergue, Duval.

SAUMIRET, m. Haute-Garonne, Montel, p. 168.

SAOUMIRON, m. Gascogne, Cénac-Moncaut, Litt. pop. de la Gascogne, p. 382.

### 8. Noms étrangers donnés à l'ânon:

Asinelle, it. — Asnel, Brescia, Melch. — Asnén, Parme, Mal. — Asnet, Somot Somét, Somarel, Piémont, Zalli. — Someta (= jeune ânesse), Piémont, Zalli. — Sumireddu, sic., Pitrė. — Asnille, Berriquille, Berriquite, Burruche, Resne, csp. — Burrinhe, Asninho, Jumentinho, port.

- 9. « On appelle plaisamment jeunes hommes les ânes de 20 à 25 ans. »
  - 10. On dit de l'ânesse qui met bas :

anoner, français, Poëtevin.

11. On dit de l'âne qui fait entendre son cri:

BRAIRE, français.

BECHÄGNER, Laas (Loiret), com. par M. L. Beauvillard.

erchaner, Centre, Jaubert.

RICANDER, BRAMER, Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché. CARNOUNER, CARNUCHER, Centre, Jaubert.

Synonymes étrangers:

Ragliare, it. - To bray, angl. - Balken, Ruchelen, boll.

L'action de braire est appelée :

BRAIMENT, m. français.

AREGANÀ, canton d'Escurolles, Texier.

RICANDAIE, f. Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

ARRANTZA, basque, Guipuzcoan, Van Eys.

Synonymes étrangers:

Raglio, Ragghio, it. — Rugghiitu, Rugghiu, Corse, Mattei. — Ragno, Gènes. — Orrio de ainu, Sard., Spano. — Rebusno, esp.

L'ane en criant dit:

HI-HAN! français.

HIN HAN! français, Dictionnaire port. des proverbes.

HA HA! Béziers, Montel, p. 519.

Termes étrangers:

En o ! on o ! portugais. Coelho, Contos, p. 2.

12. On appelle la charge qu'un ane peut porter :

ànés, f. français.

ANNÈE, f. Lyon, Molard. BOURRIQUÉE, f. Lorraine, J. F. Michel.

13. Celui qui élève, conduit ou garde les ânes est appelé:

ÂNIER (1), m. français.

ANAI, m. MENOU D'ÀNES, m. Auxois, c. par M. H. Marlot.

AZENIÉ, m. languedocien.

ASOUÉ, m. Bayonne, Lagravère.

Noms étrangers de l'ânier :

ı

Asinaio, ital. - Asnar, Parme, Mal. - Borriquero, Burrero, esp.

14. « Les oreilles (du baudet mulassier (2)) longues, larges et le plus souvent pendantes, sont garnies de poils longs et frisés qui portent le nom de cadenettes, qualité très estimée. »

Poitou, E. AYRAULT, De l'industrie mulassière.

15. «L'abondance des crins qui garnissent la partie postérieure du boulet constitue une des qualités les plus recherchées. Les baudets sont dits bien talonnés, bien moustachés, lorsqu'ils la possèdent et que les poils de la couronne s'allongent en mèches qui recouvrent le sabot dans une partie de son étendue. »

Poitou. E. AYRAULT. De l'industrie mulassière.

- 16. « Les haras de baudets s'appellent des ateliers. » Idem.
- « Le baudet mulassier est libre dans sa case, il porte néanmoins un licol en cuir fort par dessus lequel on place la bride au moment où il doit saillir. Le nom de bride qu'on donne en Poitou à l'acte de l'accouplement ne peut avoir une autre origine. Le mors de la bride est un morceau de fer grossièrement travaillé, les branches sont très longues, les rênes qui en partent sont également formées d'anneaux en fer, pour qu'elles puissent, étant remuées, faire un bruit de ferraillement qui accompagne la chanson du palefrenier appelé aussi maquignon ou maquereau et qui est invariablement composée des monosyllabes tra et la, répétés sur tous les tons,

<sup>(1)</sup> On appelait autrefois rade-anier us homme brutal. On lit dans L. Richer, l'Ovide bouffon, 1662, p. 94: Jupin touché de repentir — par cette plainte et doléance — fut assez longtemps en balance — s'il deuoit en parier ou non — a sa rud'asniere Junon.

<sup>(2)</sup> Ane male destiné à la production de la mulasse.

d'où le nom de trelandage qu'on lui a donné et qui a pour but d'accélérer l'érection du baudet. Car, la très grande lascivité de ces animaux ne se montre réellement qu'avec leur femelle naturelle et on est souvent obligé de les exciter au coît avec la jument par des moyens factices qui durent quelquefois plusieurs heures... > Poitou, E. AYRAULT, De l'industrie mulassière.

« Les baudets qui se montrent ardents à la monte sont dits bons ou francs d'allures... La monte est appelée la serte... »

Poitou, E. AYRAULT, De l'industrie mulassière.

« ... On recherche pour l'Anesse le baudet le plus beau, le mieux originé... »

Poitou. E. AYRAULT. De l'industrie mulassière.

17. « Harry! = mot de commandement qui précède le coup de bâton que l'on donne à l'âne pour le faire aller. »

Landes, METIVIER.

« Son maître (à l'ane) ne lui adresse jamais qu'un monosyllabe. tah! » LEWIS, Physiologie du Bourbonnais.

Sur les cris dont se sert le conducteur d'anes pour les faire marcher, voyez Montel et Lambert. Chants du Languedoc, p. 140.

- 18. « Méchant comme un âne rouge. » Locution française.
- « Traitre comme un âne rouge. » Locution normande.
- « Tétu coumo 'n âne rouge... » Entêté comme un âne rouge. Creuse, communiqué par M. F. VINCENT.
- « Mischan coum' un aze negre. »

Languedoc, com. par M. P. FRSQUET.

« Testudasso e malboulento ta pla qu'un ase negre. » - Têtue et mauvaise comme un âne noir.

Départ. de l'Aude, La Lauseto, almanach pour 1877, p. 49.

« ... Ils sont mauvais comme des ânes. »

D'officier à tambour, joies et douleurs de la garde nationale. 1840, in-16.

19. « Sérieux comme un âne qu'on étrille. »

Locution francaise.

- « Sérieux comme un âne qui boit dans un seau. »

  Locution française.
- 20. « Cerco l'oumbro coum' un aze vermenous. »

  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- 21. « Ase magre ple de moscas. » Catalan moderne.
- « Le mosche van sempre sopra l'asino impiagato. »

  Arabe maltais, Vassalli.
- 22. « Boire en âne. » C'est laisser une partie de sa boisson dans son verre.

Locution française, LEROUX, Dictionnaire comique.

- 23. « Disner à l'asne = pasto senza bere. »
  Locution française, Duzz, Dictionnaire français-italien.
- « Faire un repas d'âne. » Manger sans boire.

  Locution française communiquée par M. Sylv. EBRARD.
- « Fà lou repas de l'aze. » C'est-à-dire, sans boire. Locution languedocienne communiquée par M. P. FESQUET.
- 24. « Faire du migé dans la bouche d'un âne, c'est boire ayant la bouche pleine. »

Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

- 25. « On dit qu'un homme a un vin d'ane, quand il devient hébêté après avoir bu. » Dictionnaire portatif des proverbes.
- 26. « Dilicadu que i s'ainu. » Delicato come l'asino. Dicesi di uno schizzinoso, prese la simil. dall' asino che è il più pulito nel bevere. Sardaigne, Spano.
- « What is more unclean than the ass? Yet he will not drink muddy water. » Bannu, Thorbuan.
  - 27. « On ne peut faire boire un âne s'il n'a soif. »
    Proverbe français.
  - « Quand l'ase vòu pas béure, avés héu à sibla. »
    Proverbe provençal, Armana prouvençau pour 1862.
- « La fortuna es couma l'aë coura non a set ; che omai li sublas o plu poù vou beure. » Nice, Toselli.

- « Bé pods xiular si l'ase no vol béurer. »
- Catalan moderne.
- « Treynta monjes y un abad no pueden hazer cagar un asmo contra su voluntad. » Espagnol.
- « Trenta monaci ed un abate non farebbero bere un asino per forza. » Proverbe italien.
  - « Tutta Malta non potti fari viviri un asinu pri forza. »

    Proverbe sicilien. Pitrat.
  - « Centu avvucati nun pôttiru fari viviri un sceccu. »

    Proverbe sicilien, Pitras.
- 28. « S'ainu famidu non timet su fuste. » L'asino affamato non teme il bastone. » Proverbe sarde, SPANO.
  - « Hungriger esel achtet nicht der schläge. »

Proverbe allemand.

- 29. « L'aë che à fan, mangea de tout. » Nice, Toselli.
- « L'asino che ha fame, mangia d'ogni strame. »

  Proverbe italien.
- « Asino che ha fame mangia per ogni strada. »

  Proverbe 'napolitain.
- « Asno que tem fome, cardos come. » Portugais. Pereyra.
- 30. « Les pas de l'âne se règlent sur l'orge. »
  Регочетье talmudique, Schuhl.
- 31. « Quand il n'y a plus de foin au ratelier, les ânes se battent. » Proverbe français.
  - 32. « Asino che raglia mangia poco fieno. » Italien.
  - « Sceccu ch' arragghia, 'un mancia pagghia. »

Sicile, PITRE.

- 33. « L'aze aimo mai la palho que l'or. »

  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- « Der esel hat lieber stroh als gold. » Allemand.

- « Geef een'ezel haver, hij loopt tot de distels. » Hollandais.
- 34. « Se io 'no bono ribo, es uno trasso d'aze que la tound. »

  Gard, communiqué par M. P. Frsouer.
- « Sé i a un bon ribas, éi per un marrit azé. » S'il y a une bonne rive, elle est pour un mauvais ane. S'il y a une bonne place disponible, c'est toujours quelqu'un d'indigne qui l'obtient.

Vaucluse, BARJAVEL.

35. « As ases ples lous cardous semblon vessos. » — Aux anes pleins les chardons semblent vesces.

Armagnac, Blade, Prov. et Dev., p. 127.

- « Per l'aze sadoul lou blad es de vesso. »

  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- « Quoan l'asou éy hart de bren lou roumen que sab à la besse. »

  Béarnais. RKINSBERG.
- 36. « Trop de pasturo o l'aze quand ni fo licheiro. » Trop de pature a l'ane quand il en fait litière.

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

- 37. « C'est un grain de millet (var. de mil) dans la gueule d'un ane. » Proverbe français, Dict. port. des prov.
  - « Ce n'est qu'une fraise dans la gueule d'un âne. »

    Pays messin, recueilli personnellement.
  - « C'est comme une dragée en la bouche d'un âne. »

    Proverbe français, Duzz.
  - « Gram de milho em bocca de asno. »
    Portugais, Pereyra.
- « È come una fava in bocca al leone. » « È come una fragola in bocca all' orso. » Proverbes italiens, Duzz.
  - « Like a wood apple swallowed by the elephant. »
    Proverbe telugu, Carr, § 445.
  - « A wood apple is very small in an elephant's throat. »

    Proverbe telugu, Carr, § 439.
- «To jak na psa mucha. » C'est comme une mouche pour un chien.

  Proverbe masure, Frischbier

- 38. « Cu si mette au mitan don bren, lu aë lou si mangeoun. »
- 39. « Anche un pagliaio è grande, e se lo mangia un asinino. »

  Proverbe italian.
- 40. « Le miel n'est pas fait pour les ânes (var. : pour la gueule de l'âne). » Proverbe français.
  - « Sopa de mel nam se fez pera bocca de asno. »

Portugais, PEREYRA.

« La biava l'è nen faita per j'aso. » Piémont. Zalli.

« Il brodo non si fa per gli asinelli. » Italien.

« L'orzo non é fatto per gli asini. » Italien.

« It is not for asses to lick honey. » Anglais.

« I confegg no i è fagg per i azegn. » Brescia, MELCHIORI.

41. « La sella non è fatta per l'asino. » Proverbe italien.

« Sa sedda istat male ad s'ainu. » Sardaigne, Spano.

« Sta mal la sella all' asino. » Italien.

« I cavalli alle selle e gli asini a' basti. » Italien.

What have asses to do with green corn? \*
Bannu, Thorsburn.

42. a Bramà d'aze noun monto al ciel. »

Proverbe languedocien.

« Brams d'azes non van au ceou. »

Proverbe provençal moderne.

« Bron de saoumo mounto pas ol cel. » — Clameur d'ânesse ne monte pas au ciel. Se dit à propos des plaintes des femmes.

Rouergue, DUVAL.

- « Ragghio d'asino non arriva al cielo. » Proverbe italien.
- « Voce di asino non va al cielo. » Proverbe italien.
- « Ragno d'âze no va in sê, se u ghé va torra in derrê. » Le braiment de l'âne n'arrive pas jusqu'au ciel, s'il y va il en révient. Proverbe de Gênes, RRINSBERG.

- « Rang' d'asn en'va in zil, e vous d' matt n'va a capétol. »

  Bologne.
- 43. « C'est le mois de may, tous les asnes sont en amour. »
  Français. Duez.
- « El més d'j asén = maggio. » Parme, Malaspina.
- 44. « On dit d'un homme débauché que c'est un âne débâté. »

  Locution française.
- 45. « Mal dl' asen = satiriasi, tensione morbosa del pene. »

  Parme, Malaspina.
- 46. « Per far morcha lous ases, cal fa possa los socumos los premieiros. » Rouergue, DUVAL.
- 47. « L'amour fait danser les âgnes. » L'amour civilise les gens. Proverbe wallon, DEJARDIN.
  - « L'amour fo dansà lous azes. »

Gard, com. par M. P. FESQUET.

48. « C'est l'amour qui me tourmente Elle m'a rendu langoureux Tout comme un âne morveux. »

Pasquille nouvelle sur les Amours de Lucas et Claudine. Alençon, s. d. in-18, 12 pages.

- 49. « Quando la bricca vuole, l'asino non può; quando l'asino può, la bricca non vuole. »

  Italien, PESCETTI.
- 50. « Amor de asno entra à couces e à boccados. » L'entrée en amour des ânes est signalée par des coups et des morsures.

  Proverbe portugais, Pereyra.
- 51. «The ass's friendship is kicking. » Who is friend with a fool will suffer for it.

  Bannu, THORBURN.
- 52. « Guarde-vos de physico experimentador, e de asna ornejador. » Proverbe espagnol.
- « Take heed of an ox before, an ass behind and a knave of all sides. »

  Anglais.

- 53. « Antes morto por ladroës que por couce de asno. »

  Portugais.
- 54. « Quale asino dà in parete, tal riceve. » Se dit quand on rend les coups, quand on rend la pareille. Prov. italien.
- 55. « Si ti dat a calche s'ainu non bilu torres. » Se ti dà a calce l'asino non restituirglielo. Vale : non risponder allo stolto.

  Sardaigne. Spano.
- « Si torras su calche ad s'ainu, dolet plus a tie. » Se restituite il calce all'asino, duole più a voi. Cioè siete più stolto. Sardaigne. Spano.
- 56. « ... galoppant quem' in baudet qu'a-t-ine mouche-bouine (') sous la queue. » Charente. Chapelot. Contes balzatois.
- 57. « I s'kitape comme in âgne qu'a on pègne es trô dè cou. »

   Il se débat comme un âne qui a une tête de chardon dans le derrière.

  Prov. wallon, DEJARDIN.
- 58. « Fregà la cúa al azen. » Lisciar la coda al diavolo. Far cortesie a chi non le merità. Gettar via la fatica.

Brescia, MRLCHIORI.

59. « L'âne vài tourjou pissâ dins lo gano. » — L'âne va toujours pisser dans la gdne (\*). En français on dit dans le même sens : l'eau va toujours à la rivière.

Prov. de la Creuse, c. par M. F. VINCENT.

- 60. « On dit d'un avare, qu'on tirerait plutôt un pet d'un âne mort, qu'un sou de sa bourse. » Prov. fr., LEROUX, Dict. com.
- « On ne peut tirer de lui une parole non plus qu'un pet d'un **a**ne mort. »

  Proverbe français.
- « On dit d'une chose qu'on méprise qu'elle ne vaut pas le pet d'un ane mort. » Prov. fr., Dict. port. des prov.
- (1) C'est une farce que les gamins font souvent de mettre des mouches bovines au derrière des ânes pour les voir s'emporter.
- (2) On appelle gane l'expansion en nappe, de chaque côté d'un cours d'eau, dans le chemin qu'il traverse (F. Vincent).

- 61. « Tous ces gens-là parlent comme les ânes lancent des pets. » — C'est-à-dire : sans savoir ce qu'ils disent.
  - Prov. provençal, Lucas de Montigny. Récits variés, p. 42.
  - « Lasciar ir le parole, come l'asino i petti. » Ital. Pescetti.
  - 62. « Val più un grano di pepe, che un stronzolo d'asino. »

    Italien.
- 63. « Notre ane a le trou du c.. tout rond et fait des étrons carrés (1). »

  Théatre des boulevards, 1756, t. III, p. 101.
  - « Lu sceccu havi lu culu tunnu e caca quatrati. »
    Sicile. Piraż.
  - 64. « La giouventù es la bellessa de l'aë. » Nice, Toselli.
  - « L'asinu è beddu quannu è picculu. » Sicilien, Pitrè.
- « Fagher sa resessida de s'aineddu. » Far la riuscita dell' anisello. Dicesi ad uno che è brutto, mentre piccolo era bello. Sardaigne, Spano.
  - 65. « On n'aura jà bon asne vieux. » Anc. fr., Nucérin.
- 66. « Ennem allen Essel is schwoor danzen lehren. » Il est difficile d'apprendre à danser à un vieil ane.

Waldeck (Basse-Saxe), Reinsberg.

- 67. « Un' asino di vent' anni è più vecchio ch' un huomo di settanta. » Italien. Pescetti.
- 68. « L'aze maudit es lou pus poulit. » L'âne exécré est celui qui arrive à bien. Gard, c. par M. P. Fesquet.
  - 69. « Wer eile hat, reitet auf keinem esel. »

    Proverbe allemand.
  - « Er ist zu gebrauchen wie der esel zum laufen. »

    Prusse, Frischbier.
  - « Eselsgang. » Incessus lentus.

Allemand, GRIMM.

70. « Trotto d'asino poco dura. »

Proverbe italien.

(1) Ceci est évidemment une devinette.

- . « Cursa d'asinu pocu dura. »
- Sicilien, Preni.
- 71. « Eher üherliefe ein esel einen hasen. » Allemand.
- 72. « Es kommt nicht auf die grösse an, sonst überliefe der esel den hasen. » Proverbe allemand.
- 73. « Que court méy ue lèbe de chèys més que û asou de sept ans. » Un lièvre de six mois court mieux qu'un âne de sept ans.
  Béarn, REINSBERG.
- 74. « Esels arbeit und sperlings futter. » Faire travailler quelqu'un comme un âne et le nourrir comme un moineau.
  - Eseln = travailler comme un âne, faire des travaux pénibles. »
     Allemand, Grimm.
- 75. « Faire tourner quelqu'un en bourrique. » Le tourmenter. l'abrutir. Locution française.
  - « Eselu = traiter quelqu'un comme un âne, le tourmenter. »
    Allemand, Grimu.
  - 76. « De jongste ezel moet het pak dragen. » Hollandais.
  - 77. « Bo coumo un ase corgat de lattos. » C.-à-d.: de côté.

    Rouergue, Duval.
  - « Vo de coustad coum' un aze cargat de lattos. »
    Gard, c. par M. P. FESQUET.
- 78. « Pati coumo lous azes de las gipieiros. » Souffrir comme les ânes des carrières de plâtre. Gard, c. par M. P. Fesquet.
- 79. «Es pressat coum' un aze de vendemio. » Il est presse comme un ane aux vendanges. Gard, c. par M. P. FESQUET.
  - 80. « La surcharge abat l'âne. » Proverbe français.
  - « Chi bole carcàtroppu u sumere li resta pe a strada. »

    Corse, MATTEL
  - « Viel säcke sind des esels tod. » Allemand.
- 81. « Aso vei, bast neûv » Jamais de repos, même quand on est vieux.

  Piémont, Zalli.

- 82. « Drei Dinge tragen, Was man ihnen auflädt: eines weibsbildskopf, eines Esels Rücken, eines Mönchs Gewissen. » Allemand.
  - 83. « Eser l'asino. » Étre le souffre-douleurs.

    Locution italienne.
  - 84. « Nul ne sait mieux que l'âne où le bât le blesse.»

    Proverbe français.
- 85. « Pau vau l'aze se pot pas pourtà soun bast. » Peu vaut l'âne s'il ne peut porter son bât. Gard, c. par M.P. FESQUET.
- 86. « Eis dou desbasta de l'aze, que se counci la macadure. » C'est lorsqu'on a enlevé à l'âne son bât que l'on aperçoit bien la meurtrissure qui est dessous. Vaucluse, BARJAVEL.
- 87. « Sé pèr travaya l'on vénié rîché, léis azé pourtayén la bastière d'or. » — Si pour s'enrichir il suffisait de travailler, le bât des ânes serait d'or. Vaucluse, BARJAVEL.
  - « S'à travalhà s'amassavo riquesso, lous azes aurieu bat d'or. » Languedoc, com. par M. P. Fesquet.
- 88. « Coma l'aze del moli que porta aytan volontiers lo blat del paure coma del ric. » Comme l'âne du moulin qui porte aussi volontiers le blé du pauvre comme du riche.

Proverbe ancien provençal, RAYNOUARD.

- « Asne convié à nopces eau ou boys y doibt aporter. »
   Proverbe ancien français (XV° siècle), LEROUX DE LINCY.
- « Quannu l'asinu é 'nvitatu a li nozzi, é pri carriari acqua <sup>e</sup>o ligna é lu sò 'nvitu. » Sicilien, Pitag.
  - « Man ruft den esel nicht nach hofe, denn dass er säcke trage. » Allemand.
  - « Men noodt een ezel nooit te gast, of hij draagt er juk of last. »
    Hollandais.
  - « Asenet kommer ikke til hove, uden for at bære sækken. »
    Proverbe danois. »

- 90. « L'âne de la montagne porte le vin et boit de l'eau. »
- « L'aze de mountagno porto lou vi e beu d'aigo. »

  Languedocien, comm. par M. P. FESQUET.
- Sono parente dell' asino, che porta il vino e beve l'acqua. > Proverbe italien.
- « Far come l'asino che porta il vino e beve l'acqua. »

  Proverbe italien.
- « I povari so spessu cumme i sumeri chi portanu u vinu e po vejenu l'acqua. » Proverbe corse, MATTRI.
  - « L'asen di capuzzein, ch'bév l'acqua es porta al vein. » Bologne, REINSBERG-
- 91. Der Esel trägt das Korn in die Mühle und bekommt Disteln. » Allemand.
- « Het gaat met hem als met de ezels, die de haver dragen, en hooi eten. » Hollandais.
  - 92. « Un âne chargé d'or ne laisse pas de braire. » Proverbe français.
  - « Un ane paré ne laisse pas de braire. » Proverbe français.
  - « An ass is but an ass, though laden with gold. » Anglais
- 93. « L'asino quando lo caricarono di denaro, credendo ch' egli fosse carico di letame, seguitò a tirare il suo viaggio per il mondezzaio secondo il solito. » L'homme vil devenu riche agit toujours vilainement.

  Proverbe arabe maltais, Vassalli.
- 94. « Que perd soun aze e ni recobro lou bast o pas tout perdut. »
  Gard, comm. par M. P. FESQUET.
  - 95. « Val più la cavezza che l'asino. » Proverbe italien.
  - 96. « Aco te va coume lou debas à l'ase. » Cela ne te va pas-Locution provençale.
  - 97. « Vous cognoissez les asnes au bast. »

    Ancien français, Glossaire de l'ancien théâtre français.
- « Gli asini si conoscono al basto. » Proverbe italien.

- « Al pelo si conosce l'asino, »
- Proverbe italien.
- «L'asinu si conusci a l'oricchi e lu pazzu a lu troppu parrari. » Proverbe sicilien, Prove.
- « Aus den worten kennt man den thoren, wie den esel aus den ohren. » Allemand.
  - 98. « Oui asinum non potest, stratum caedit. » Proverbe latin, Petrone, Sat. 45, 8.
  - « Qui ne peut frapper l'âne, frappe le bât. » Francais.
  - « Chi non può dare all' asino, dà a basto, » Proverbe italien.
  - « Quien no puede dar en el asno, da en el albarda. » Espagnol.
  - « Desque no pudo al asno, tornase al albarda. » Espagnol.
  - 99. « Com raiva do asno, tornase a albarda. » Proverbe portugais, PEREYRA.
  - 100. « La patience est la vertu des ânes. » Proverbe français.
- « Lo potienc' es uno bouno causo mais lous ases o lo fi ne crèbou. » - La patience est une bonne chose, mais les ânes eux-mêmes finissent par en crever. Rouergue, DUVAL.
  - 101. « A bo varlet aurehio d'aze. » Gard, com. par M. P. FESQUET.
- « A bouen variet aureillos d'aze. » A bon valet, oreilles d'ane. c.-à-d. : qu'un bon valet doit écouter les injures patiemment. Proverbe provençal, MILLIN, Voy. dans le midi, III, 478.
- 102. « On appelle Martin-baton, le bâton à battre les ânes. On dit aussi simplement martin pour signifier la même chose. » LEROUX, Dictionnaire comique.
  - « Fouità, blad d'aze. » Coups de fouet, blé de l'âne. Gard, com. par M. P. FRSOURT.
  - « Frutte dell' asino = des bastonnades. »

Italien, Duzz.

- « La feste de l'asne = des hestonnades, » Francaia, Dust.
- « Eventail à bourrique = bâton. »

L. RESAUD.

103. « Asno que entra en dehesa ajena — volverà cargado de leña. » -- C.-à-d.: sera battu. Proverbe espagnol.

104. « Piccinnos ainos et feminas, si non sunt toccados non faghent nudda. » Sardaigne, SPANO.

« L'asin non va se non col bastone. »

Italien

« Donne, asini e 'noci voglion le mani atroci. »

Proverbe toscan.

- « El asno y la muger a palos se han de vencer.» Espagnol.
- « Al ase y mala muller bastonadas se han de fer. » Catalan moderne.
- « Drei Dinge thun nichts, ohne geschlagen zu werden : die Glocke, der Esel und ein fauler Knecht. » Proverbe allemand.
  - 105. « A dur ane, dur aiguillon. »

Proverbe français, Nuckrin.

« A rude asne, rude asnier (1). » Proverbe ancien français, Henri Estienne.

« Tel asnon, tel aguillon. »

Ancien français.

« A dur azé dur aguilhon. »

Provencal moderne.

« Asino duro, baston duro. »

Italien.

« To a rude ass, a rude keeper. »

Anglais.

106. « On l'a sanglé comme un âne. » C'est-à-dire on lui a fait un rude traitement, il a été sévèrement condamné.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- 107. « De petit aiguillon point ou bien grand asnesse. » Proverbe ancien français, Nucienn.
- « Manit pounchou pounh un bel aze. » Gard, communiqué par M. P. FESOURT.

(1) Rude anier signifiait autrefois homme grossier, brutal selon Poëtevin. - Cf. el-Lessus d. 211, on note.

108. « Asino punto convien che trotti. »

Italian.

« La puntareddu fa nèsciri lu passu ail' asinu. »

Sicilien, PITER.

109. « Manido mousco fo reguinna un bel aze. » — Petite mouche fait regimber un gros ane.

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

« Uno pichouoto mousco fo peta un bel ase. »

Rouergue, Duval.

110. On sait que l'âne symbolise la bêtise et l'ignorance. Pour désigner une sottise on emploie les synonymes suivants:

ANERIE, f. français.
ASENADO, f. languedocien.

Termes étrangers:

Asinaggine, Asinità, Asineria, italien. — Aznada, Brescia, Melchiori.

On dit de quelqu'un qui a peu d'intelligence ou peu d'instruction: c'est un âne, c'est un âne bâté, c'est une bourrique, il est bête comme un âne, etc. — Autrefois on disait: c'est une mâchoire d'âne.

Cf, les locutions : « Asen calzà e vesti. » Parme, Malaspina. — « Asino battezzato. » Ital.

On trouve dans Plaute le mot asinus employé dans le même sens :

« Neque ego homines magis asinos vidi. »

PLAUTE, Pseud. 1, 2, 4.

111. « I n'a brav'mint des âgnes qui n' magnet nin dé four. » — Il y a beaucoup d'ânes qui ne mangent pas de foin.

Proverbe wallon.

« Si trovano molti asini, che non portano mai basto, »

Italien.

« Si trovano asini assai senza orecchie grandi. » Italien.

« Man findet manchen esel mit zwei beinen. » Allemand.

« Es gehen nicht alle esel auf vier füssen. » Allemand.

- « Man findet manchen esel, der nie säcke trug. » Allemand.
- « Men vindt menigen ezel zonder lange ooren. » Hollandais.
- « Man finder mangt et Aesel, som aldrig bar Saekke. »

  Proverbe danois.
- 112. « ... Monsieur Gilles, votre cul est une hête qui se fait porter par un âne. » Thédire des boulevards. 1756, I, p. 248.
- 113. « Leurs camarades sont au moulin, la corde au col et les fers aux pieds. » C'est-à-dire ce sont des ânes.

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 114. « Il est bien ane de nature, qui ne peut lire son écriture. »

  Proverbe français.
- È asino di natura, qui non sa leggere la sua scrittura. »
   Italien.
- 115. « Egli è un pezzo d'asino cieco che non vede, l'uomo che vede, e non legge. » Arabe maltais, Vassalli.
- 116. « Wer alle möglichen schriftwerke liest und nichts davon versteht, gleicht einem esel, der beständig eine last juwelen trägt und diese, wie man weiss, nie geniesst. »

Sentence sanscrite. Böhtlingk.

- 117. « Le jour du jugement viendra bientôt, les ânes parlent latin. » Se dit quand quelque ignorant veut parler une langue qu'il n'entend pas.

  LEROUX, Dictionnaire comique.
- « On dit : l'école a couché ouverte, les ânes parlent latin. » Quand quelque ignorant veut parler latin.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Tra zo del fèn che 'l me asen ha parlà latén. » Tirate giu del fieno per codesto bue. E dicesi per lo più scherz a chi sproposita il latino per ignoranza come offerendo in premio de' bestiali spropositi una bestiale ricompensa.
  - Parme, MALASPINA.
  - « Quannu li scecchi parranu latinu, è signu de bon' annata. » Noto (Sicile), Pitras.
- « Quand les ânes parleront latin. » Se dit, pour marquer un temps fort éloigné.

  LEROUX, Dictionnaire comique.

118. «On dit d'une chose qu'on ne peut croire : c'est aussi impossible que le pater aux ânes. »

Côte-d'Or. com. par M. H. MARLOT.

Cf. Sébillot, Litt. orale de la Haute Bretagne, p. 358.

P

119. «On dit aux enfants que s'ils ne travaillent pas il leur poussera des oreilles d'âne. » Locution générale en France.

On punit les élèves paresseux en les coiffant du bonnet d'ane.

120. « .... Je t'ay presché sept ans pour un caresme, mais cela t'a passé en oreille d'asne. »

Prov. français, Glossaire de l'ancien théâtre français.

- 121. « The ass has grown old, and did not recognize his master's house. » Means that a born fool never acquires any knowledge.

  Bannu, Thornburn.
  - 122. « Faire l'âne pour avoir du chardon. »

Proverbe français.

« Faire l'âne pour avoir du son. »

Proverbe français.

Cf. - Faire la bête pour avoir du foin. - Locution française.

123. « On ne dit guères Martin qu'il n'y ait de l'âne. » — C.-à-d.: il y a toujours quelque chose de vrai dans les cancans.

Proverbe français.

- 124. « On sait que l'âne est très entêté. On dit proverbialement: entêté comme un âne, ou entêté comme une vieille bourrique. »
  - « Incornato più che gli asini. »

Italien.

- « Tres cosas sunt reversas in su mundu : s'arveghe, s'ainu et i sa femina. » Sardaigne, Spamo.
- 125. « L'âne, dit le proverbe, garde longtemps un coup de pied à son maître. » C.-à-d.: l'âne est rancunier.

Proverbe (poitevin f), E. AYRAULT, De l'industrie mulassière en Poitou. 1867, p. 103.

126. « Quoiqu'on dise, un ânon ne deviendra jamais qu'un âne. »

Proverbe français.

« Que deu bast pourtà, naI embe las cenglos. » — Qui doit le bât porter en a les sangles en naissant.

Gard, comm. par M. P. FESOUET.

- « Es filh d'aze, uno ouro del jour bramo, »
  - Gard, com. par M. P. FESQUET.
- « El hijo del asno dos veces rozna al dia. » Espagnol.
- « Chi asin nasce semprè è asino. »

- Italien.
- « Cui campa sceccu, 'un pò moriri cavaddu. »
  - Proverbe sicilien, PITE.
- « Aus dem Esel wird kein Reitpferd, magst ihn zaumen wie du willst. » Allemand.
  - « Een gouden zadel maakt geen ezel tot een paard. »

    Hollandais.
  - Die tot een ezel geboren is, zal geen paard sterven. »
     Hollandais.
  - « Die eens een ezel wordt, gaat altijd met lange ooren. »

    Hollandais.
- « Al kleedt men een' ezel in't zatijn, 't zal altijd toch een ezel zijn. » Hollandais.
  - « Fuime à Palacio, fui bestia y vine asno. » Ancien espagnol.
  - « Qui ase và a Roma, aixi sentorna. »

Proverbe valencien, REINSBERG.

- « Pierde el asno los dientes e non las mientes. »
  Espagnol, REINSBERG.
- « If an ass goes a travelling, he 'll not come home a horse. »

  Proverbe anglais.
- « Zendt men een' ezel naar Paris, men krijgt hem weder, even wijs. » Hollandais.
- « Zend een' ezel naar Lijfland, hij zal giegagen, als hij t' huis komt. » Hollandais.
- « Wenn man den Esel weit schickt, kommt er mit Eselgeschrei wieder. » Allemand.
  - « Zieht ein Esel über den Rhein, kommt ein I-a wieder heim. »
    Allemand.

- « Mêne en âne à Paris il n'en reviendra pas cheval. »
  Proverbe de la Bohême. Almanach de Carsibad.
- « If an ass goes to Mecca, when he returns he is the same ass. »

  Bannu. Thorburn.
- 127. « A laver la teste d'un asne on n'y perd que son temps, sa peine et sa lessive. » Proverbe français, Duzz.
- « Fo mal loba lou cap o l'ase quand l'o gris. » Il fait mal laver la tête à l'âne quand il l'a grise. Rouergue, Duval.
  - « Lavas la testo à l'ay, escampas lou lissiéou. »

    Prov. provençal, Millin, Voy. dans le Midi, III, 478.
  - Savonnez un âne noir, vous ne le rendrez jamais blanc. »
     LAURENT, L'avocat de l'Isère, p. 115.
  - The ass will not become white from soap. >> Bannu, Thorsuan.
- « Samuna sa cabitta ad s'ainu, ainu est et ainu s'istat. » Lavate la testa all' asino, asino è ed asino sarà. Sardaigne, Spano.
  - « Chi lava il capo all' asino, perde il ranno e il sapone. »

    Proverbe italien, Pascetti.
  - « Chi fa la verba all' asinu, perdu a fatica e u savone. »

    Proverbe corse.
- 128. « Ne pas valoir la peau d'un âne. » Ne pas valoir grand chose.

  Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- 129. « Paraulos de fenno, bessino d'aze. » Paroles de femmes, vesse d'âne. Gard, com. par M. P. Fesquet.
- 130. « Se ne dà ventiquattro per un pel d'asino. » On en donne vingt-quatre pour un poil d'âne. Se dit de quelque chose de très mince valeur.

  Italien, Duzz.
  - 131. « L'un asne appelle l'autre roigneux. »

    Proverbe français du XV<sup>o</sup> siècle. Lesoux de Lincy.
  - Proverbe français du XV siècle, LEROUX DE LINCY.

Italien.

« Dixo el asno al mulo : anda para orejudo. » Espagnol.

« Il bove dice cornuto all' asino. »

« Ein Esel heisst den andern Langohr. » Allemand.

- « Den Esel schimpft das Maul Langohr. » Allemand.
- 132. « Deux orgueilleux ne peuvent être portez sur un asne. »
  Proverbe ancien français. Nucéain.
- 133. « "Ονος λύρας ἀχούων. » Proverbe grec.
- « Un asne n'entend rien en musique. » Ancien français.
- « Qu'a de commun l'âne avec la lyre ? » Proverbe français.

  « Essere come l'asino al anon della lira. » Italien.
- «Egli e come insegnar a un asino la zolfa » Italien, Pracatti.
- « Es ist gerade als ob ein Esel einen Dudelsack hörte. »

  Proverbe allemand.
- « Es schickt sich dazu wie der Esel zum Lautenschlagen. »

  Proverbe allemand.
- 134. « Un aë n'en trova tougiou un autre che lou lauda. »
  Nice. Torrilli.
- « Sos ainos si ratant unu cum s'ateru. » Gli asini si grattano l'uno coll' altro. (Deux sots se flattent réciproquement). Proverbe sarde, SPANO.
  - 135. « Chante à un baudet, il te fera un pet. ».

    Ancien français, LEROUX DE LINCY.
  - « Chantez à l'âne et il vous ferra ( frappera) des pieds. »

    Ancien français, LEROUX DE LINGY.
  - « Chantez à l'âne et il vous fera des pets. » Prov. français.
  - « Chantez à l'asne il vous respondra des pets. »

    Ancien français. Duez.
- « Au cul de l'asne fais tes chans. » C.-à-d.: tu fais une chose
- inutile.

  \*\*Euvres d'Eustache Deschamps, édit. Queux de Saint-Hilaire, I, p. 206.
  - « Fogues de be o l' ase, bous pogoro en p.... »
    - Rouergue, DUVAL.
  - « Parlas à l'aze, vous faro de petz. »

    Languedoc, com. par M. P. Frequet.
  - « L'aë coura a ben mangeat, vou tira de caus. »

Nice, Tosalli

- « Lavare la testa dell' asino col ranno, si rivolterà contro di te coi calci. » — Lo stolto prende a male il bene a che gli si fa. Proverbe arabe maltais, Vassalli.
  - « Lavare il capo all' asino. » Faire du bien à un ingrat.

    Proverbe italien.
- 136. « L'asino quando ha mangiato la biada, tira calci al corbello. » Proverbe italien.
  - « L'asén quand l'a magnà el volta el cui alla créppia. »

    Parme, Malaspina.
  - « L'asen quand l'à mangiat, el volta l' cul a la treis. » Bergame.
- 137. « Doun mai l'ouon gratto lou cap o l'ase, doun mai li prus. »

   Plus on gratte la tête à l'âne, plus elle lui démange.

  Rouergue, DUVAL.
  - 138. « L'âne du commun est toujours le plus mal bâté. »

    Proverbe français.
  - « Un aze de mitad es toutjour mau bastad. »

    Proverbe languedocien.
  - « Tout ase de mitat (var. de coumuno) es toujours mal bostat. » Rouergue, DUVAL.
  - « L'ay qu'a doues mestres, la quoue li pelo. »

    Prov. provençal, MILLIN, Voyage dans le Midi, III, 478.
- « Es geht ihm wie dem Esel, der zwei Brüdern diente ; jeder meinte, er sei beim Andern gefüttert worden. »

Allemand, REINSBERG.

- « L'aso d'doi padron la cova i peila. » Piémont, Zalli.
- « Asno de muitos, lobos o comem. » Portugais, Pereyra.
- 139. « Asses have eaten the grain-heep of the many. »— That is, when there are a number of co-partners in cultivation, each leaves the duty of watching to his neighbour; consequently it is neglected by all.

  Bannu, Thorsbuan.
  - 140. « S'arrêter à toutes les portes comme l'âne du meunier. »

    Proverbe français.
  - « Es coumo l'aze del moulinié, s'arresto à toutos las portos. »

    Proverbe languedocien.

- 141. « Far come l'asino del pentolaio.» Dicesi di chi si ferma a cicalare con chiunque trova; perchè l'asino del pentolaio si ferma ad ogni uscio.

  Proverbe italien.
  - 142. « Tant vo l'aze al mouli que n'apprend lou canni. »
    Gard, comm. nar M. P. Prantier.
- 143. « E serrato il molino, l'asino tresca. » Cette locution équivant à : à vos asnes, meusnier ! Se dit lorsqu'on voit badiner quelqu'un.

  Proverbe italien, Dunz.
  - Wenn kein Wasser auf der Mühle ist, so tanzt der Esel. »
     Allemand.
- « Yo'n temps pel l'ase, un aoutre pel moulinié. » Il y a un temps pour l'âne et un pour le meunier. Rouergue, DUVAL.
- 144. « Passa sempre dal luogo ove passano gli asini, e non tene pentirai. » Suivez le chemin battu.

Proverbe arabe maltais, VASSALLI.

- 145. « Non ischire si non su caminu de s'ainu. » Non saper altro che la strada dell' asino. Dicesi di quelli che sanno una sola scienzia, presa la simil. dall' asinello che batte sempre la stessa strada intorno alla macina.

  Proverbe sarde, SPANO.
- 146. « Lous azes ribejou. » Les ânes aiment à passer sur le bord (de la route). Gard, comm. par M. P. FESQUET.
  - 147. « Un ane ne trébuche pas deux fois contre la même pierre. »

    Français.
- « Far come l'asino, che dove inciampa una volta, più non vi passa. » — Cioè non ricadere negli stessi falli. Proverbe italien.
  - « L'asino dov' è cascato una volta, non si casca più. » Italien.
  - Even an ass will not fall twice in the same quicksand. >
     Anglais.
  - « Where ever an ass falleth, there will he never fall again. > Anglais.
  - « Den Esel führt man nur einmal auf's Eis. » Allemand.
  - « Der Esel ist so weise : er tanzt nur einmal auf dem Kise. »
    Allemand.

- « Wo sich der Esel ein Mal stösst, da nimmt er sich in Acht. »
  Allemand.
- 148. « Il y a bien des ânes à la foire qui se ressemblent. »

  Proverbe français.
- « Il y a plus d'un âne à la foire. » Proverbe français.
- « Il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin. »

  Proverbe français.
- « Plus d'un ane s'appelle Martin. » Proverbe français.
- « A la fieiro io fosso azes que si semblou. »

  Proverbe languedocien.
- « Que y a aŭ marcat hère d'asous qui s' semblon. » Béarnais, Remsberg.
- « Egli é più d'un asino al mercato. » Italien.
- « E' và più d'un asin bianco al mulino. » Italien. Pescetti.
- « Credi tù che non siano altri asini in Pavana? »

  Proverbe italien, Pescetti.
- « Molts ases hi ha al mercad que s'assemblan. »

  Catalan moderne.
- « Es ist mehr als ein Esel, der Martin heisst. » Allemand.
- 149. « Que ben l'ase fo lou prés. » Qui vend l'âne fait le prix. Rouergue, DUVAL.
- 150. « L'asino buono si vende nel suo paese. »

  Proverbe arabe maltais. Vassalli.
- 151. « Il ne faut pas lier les asnes avec les chevaux. » Français, Cotgrave.
- « On n'attelle jamais un âne et un cheval à la même voiture. »

  Proverbe français.
- « Arar con l'asino e col bue. » Labourer avec l'asne et avec le bœuf, c.-à-d.: distribuer mal les offices. Italien, Duzz.
  - 152. « Fauto de hiòu, fòu laurà l'aze. » Languedocien.
  - « In mancanza di cavalli, gli asini trottano. » Italien.
  - « Per bisogno di buoi s'ara con gli asini. » Italien, Pescetti.
  - « Caminhante cançado sobre em asno, se não tem cavallo.»

    Portugais.

- 153. « Piuttosto un asino che porti, che un cavallo che butti ia terra. »
  - « Mais quero asno, que me leve, que cavallo, que me derrube. »

    Proverbe portugais, PERSYRA.
  - « Mas quiero asno que me lleve, que caballo que me derrueque. »

    Proverbe espagnol.
  - « Pollino que me lleve y no caballo que me arrastre. »

    Proverbe espagnol.
- « Better ride an ass that carries us, than a horse that throws us. » Proverbe anglais.
- « Beter door een' ezel gedragen, dan door een paard in't zand geslagen. » Hollandais.
  - 154. « Viene asin di monte, caccia caval di corte. »

    Proverbe italien.
- 155. « Andar dietro al suo asino. » Aller son chemin, ne pas tenir compte des critiques. S'entêter dans une idée.

Proverbe italien.

- 156. « Caer del asno. » Finir par se convaincre, après avoir disputé sans raison.

  Proverbe espagnol.
  - 157. « Traire su la bardo la fauto de l'aze. »

    Proverbe languedocien, com. par M. P. Fesquer.
  - « La culpa del asno, échania a' la albarda. » Espagnol.
  - 158. « L'asino non conosce la coda se non quando e' non l'hà. »
    Italien.
- 159. « S'ainu s'abbizat de su beranu da qui qu'est passadu. » L'asino s'avvede della primavera dopo passata. Dicesi di uno che non profitta del tempo e dell' oportunità, presa la simil. dall' asino che nella primavera a vece di profittare dell' erba si dà agli amori, e venuta la state si dà a mangiar l'erba.

Sarde logodourien, Spano.

160. « Bendro un temps que gordoro l'ase que bouldro. » — Viendra un temps où gardera l'âne qui voudra.

Rouergue, DUVAL.

« Se io fossi comandante, e tu fossi comandante, chi sarebbe colui che condurebbe gli asini ! » Prov. arabe maltais. Vassalli.

- 161. « Un individu qui prend en médiocre considération des remontrances ou des menaces est effrayé comme un âne à qui on a donné un coup de bonnet. »
  - Poitou, L. DESAIVRE, Croyances, etc.
- 162. « ... C'est comme moi, quand je vois l'âne du marchand d'encre, je le reconnais tout de suite, je ne m'y trompe jamais. »

  TOURNEMINE, L'école des servantes, comédie jouée en 1837.

r

- 163. « C'est l'âgne da Saint Nicoleie. » C'est l'âne de saint Nicolas. C'est la bête à bon Dieu, c'est la bonté même.
  Proverbe wallon, DEJARDIN.
  - 164. « Val più un asino vivo che un dottor morto. »
    Italien.
  - « È meglio un asino oggi, che un barbero a San Giovanni. »
    Italien.
  - « Beter een levende ezel, dan een dood paard. » Hollandais.
  - 165. « Better be the head of an ass than the tail of a horse. »
    Anglais.
- 166. « Si celui dont tu as besoin est monté sur un âne, dis-lui : quel beau cheval vous avez la monseigneur! »
  - Proverbe arabe, Daumas, Le grand désert.
  - When necessary an ass even is called father. >> Bannu. THORBURN.
- « Make an ass your father, and use him to the full; afterwards he is no longer your father. » Bannu, Thorbuan.
- 167. « Frittu de eranu, s'ainu nde tremet. » Freddo di primavera, ne trema l'asino. Nella primavera il freddo è più sensibile.

  Proverbe sarde, SPANO.
  - 168. « Tenir son ane par la queue. » Se tenir sur ses gardes.
    Proverbe français.
  - 169. « Il n'est que de tenir son asne par le chevestre. »

    Ancien français, Glossaire de l'ancien théatre français.
  - 170. « Qui bâte la bête la monte. »

    Proverbe français, LEROUX, Dictionnaire comique.
  - 171. « A qui est l'asne, si le tienne par la queue. »

    Ancien français, Nuckrin.

- « A qui est l'asne si le garde. » Ancien français, Nocému.
- « Cau o l'aze deu l'embastà. » C'est le maître de l'âne qui doit le bâter. Gard, com, par M. P. Fesquer.
  - « Di chi è l'asino, le pigli par la coda. » Italien, Pracetti.
  - « Non dispantana l'asino, se non colui, di chi egli è. »

    Italien. Precerre.

172. « L'asina è mia, e la cavalcherò quando vorrò e la menerò ove mi suonerà il capriccio mio; orsu dunque, tu da me cosa pretendi? » — Risposta solita a darsi ai disturbatori che contrastano i diritti altrui, per dir loro, che ognuno è padrone delle sue proprietà è puo disporre a suo piacimento.

Proverbe arabe maltais, VASSALLI.

- 173. « Qu'embe saumo lauro noun pot avedre bo garach. »
  Gard, com. par M. P. Fesquer.
- « Chi arerà la terra cogli asini, e farà rompere le zolle colle donne, non prenderà cotone. » Chiunque impiega deboli operai, o non sceglie i collaboratori pel suo mestiere, oppure impiegherà subalterni inabili, o per disgrazia malvaggi; non riuscirà certamente con onore nelle sue imprese. Ecco il senso del proverbio : perchè nè

Proverbe arabe maltais, VASSALLI.

174. « The ass does not know how to laugh. » — That is, does not appreciate a good joke.

Bannu, Thorburn.

l'asino ha forza sufficiente per arare, come il bove, nè la donna è

175. « A tempus riet s'ainu. » — A tempo ride l'asino. Dicesi ironicemente quendo uno risponde inopportunemente

ironicamente quando uno risponde inopportunamente.

Sardaigne. Sparto.

- 176. « Qui femme croit et asne meine son corps ne sera ià sans peine. » Proverbe ancien français, Nucérin.
  - « Que fenno e saumo meno o prou de peno. »

fatta per frangere le zolle ne' campi.

- Proverbe languedocien, com. par M. P. FEQUET.
- « Que fenno è saoumo meno se trouobo pas sans peno. »
  Rouergue, Duval...
- 177. « Sos factos anzenos imbezzant s'ainu. » I fatti altrui invecchiano l'asino. Dicesi di uno che si prende briga degli affari altrui.

  Proverbe sarde, SPANO.

- 178. « Finzas s'ainu hat sa virtude sua. » Anche l'asino ha la sua virtù. Dicesi di uno que sebbene inutile, è buono a qualche cosa. Proverbe sarde, SPANO.
- 179. « Sos bestires component finzas s'ainu. » I vestiti fanno comparir anche l'asino. Proverbe sarde, SPANO.
- 180. « Su caminu curzu imbezzat s'ainu. » Il cammino corto invecchia l'asino. Ha molti sensi, e dicesi quando uno lavora sempre una stessa cosa: Proverbe sarde, Spano.
- 181. « A trabagliare si narat ad s'ainu. » A lavorare si dice all' asino. Sogliono così rispondere quelli che sono diligenti nel lavoro e che non hanno bisogno di stimolo.

Proverbe sarde, Spano.

- 182. « Beaucoup d'hôtes est indifférent à l'âne de l'hôtellerie. » Proverbe wolof, DARD, p. 136.
- 183. « Remuer la tête ne sépare pas les oreilles d'avec l'âne. » Proverbe wolof, DARD, p. 143,
- 184. « Se tu vuoi de gli asini, vattene compra. » Dicesi a coloro che ci s'appoggiano addosso. Italien, PESCETTI.
  - 185. « Fiez vous v et puis v attachez vostre asne. » Glossaire de l'ancien théâtre français.
  - 186. « Em morrer o asno não perde o lobo. » Proverbe portugais.

187. « Quand touteis les ases de Rustrett mourrien, héritarié pas d'uno sounailho. » - C'est ce que dit quelqu'un qui n'a pas de succession à attendre.

Prov. provençal, Lucas de Montigny, Récits variés, p. 26.

« Tous les ânes du Mirbalais crèveraient que je n'hériterais pas d'une bâtére (rar.: d'une tétére) ».

Deux-Sèvres, com. par M. B. Souché.

188. « Il n'a ni cheval, ni ane, ou, il n'a ni ane ni mulet. » — Se dit d'un homme qui n'a point d'équipage.

Dictionnaire portatif des proverbes.

189. « O ti manca l'asino, ò ti manca il menatore. » Italien, PESCETTI.

- 190. « Aver legato l'asino a buona caviglia. » Vale : dormire profondamente, senza pensiero alcuno. Proverbe italica.
- 191. «... Ce n'est point à lui qu'on apprendra à négliger les signes du temps; quand tous ânes auront longues oreilles, il saura bien s'en procurer une paire pour ne point offenser ses voisins. »

  Pays de Caux, d'Héricault, Les paysans d'Aselonde.
- 192. « Asina, o pietra asinina, è una pietra, che secondo alcuni Autori, dicono trovarsi nella testa dell' Asino selvaggio, e che sia ovale quanto una ghianda, di color bianco, che tira al cedrino, con certe crepature, e che sia dolce e molle. Gio. Lorenzo Anania fa menzione di questa pietra dicendo, che in Candia nell' Isola, detta Sichilo, sieno pregiati gli Asini selvaggi ove sono moltissimi; perchè vi si trova in essi una tal pietra utile al dolore de' fianchi, ed al mal caduco. »

Rossio, Dizionario delle Gemme. Napoli, 1824.

193. « Le gypse lenticulaire est d'un beau jaune de miel et réfiéchit la lumière, d'où son nom de *miroir d'ane*. »

#### Ħ.

1. « Quand Saint-Antouéno mounto soubrè so socumeto, penden noon jours répéto. » — Quand saint Antoine monte sur son ânesse (c'est-à-dire: s'il fait bien froid le jour de la fête de ce saint) pendant neuf jours l'ânesse ruera, c'est-à-dire il fera froid.

VASCHALDE, Proverbes du Vivarais, p. 23.

2. « Alla prova si scortica l'asino. »

Italien.

3. « Rin esel unter den affen. »

Allemand.

« Wat zal de ezel onder de apen ! »

Hollandais.

4. « L'asino puta e Dio fa l'uva. »

Proverbe napolitain.

- Les chevaux courent les bénéfices et les ânes les attrapent. »
   Proverbe français.
- « Lous chivaus courron, lous azes prenon. »

  Proverbe provençal moderne, Reinsberg.
- « Lous chivals courou, e' lous azes prenou. » Languedocien.

- 6. « Een ezel geeft nog gaarne een' dooden leeuw een' schop. »

  Hollandais.
- 7. « Vestirsi di pelle d'asino. » Estre rude et cruel, ne faire plaisir à personne. Italien. Duzz.
  - 8. « Cada feira val menos como burro de Vicente. »

    Portugais, Pereyra.
- 9. « Je rentrais chez moi plus las que l'âne à Pierrin quand'il revenait de la foire. »

Proverbe du Jura, Toubin, Récits jurassiens, p. 152.

10. « Un asino non mangia l'altro. » Proverbe italien.

Cf. Faune populaire, t. I, p. 25, § 25; t. IV, p. 36, § 236.

11. « Furtuna è amica d'asini e di pazzi. » Sicilien, Pitrat.

« Hoe grooter ezel, hoe grooter geluk. » Hollandais.

12. « Qui mi cadde l'asino. » Italien.

« L'é a que dov s'arné l'ésan. » Romagne.

« L'é qué dov cascò l'asen. » Bologne.

13. « Ab asinis ad boves transcendere. »

Latin, PLAUTE, Aulul. 2, 2, 58.

Allemand.

- « Sich vom pferd auf den esel setzen. » Se dit de quelqu'un dont la fortune décroit.

  Allemand.
  - « Sich auf den esel setzen. »

« Es kommt niemand gern vom pferd auf den esel. »

Allemand.

« Hij springt van den os op den ezel. » Hollandais.

- « Come disse quel che cadde da cavallo all' asino ; a ogni modo io voleva scendere. » Italien, Pescetti.
- 14. « Si pensa d'esser sopra un buon cavallo, e non è sopra un tristo asino. »

  Italien, Pescetti.
- 15. « L'aze de Granari mouriguet de l'enterigo. » L'âne de Granari mourut d'un agacement de dents.

Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

- 16. « Coda d'asino non fà crivello. » Italien, Pracetti.
- « You cannot make a sieve of an ass's tail, » Anglais.
- « Aus des esels wadel wird kein sieb. » Allemand.
- All' asino morto, biada alla coda. » Il est trop tard.
   Proverbe italien.
- « Asno morto cevada ao rabo. » L'abondance arrive trop tard.

  Proverbe portugais.
- « Al asno muerto la cebada al rabo. »

Espagnol.

« Morto l'asino va pel maniscalco. »

Italian.

- 18. « A far del bene agli asini, sant' Antonio l'ha per male. »
- 19. « The ass would not die, and the dog would not leave it. » The dog might easily have found a dead donkey. The meaning is, that a greedy man, in the hopes of making a little gain, often loces the opportunity of making a fortune.

  Bannu. Thorsuan.
- 20. As he looked and looked the horse turned out a donkey. > By close inspection the true state is known.

Proverbe telugu, CARR, \$ 895.

- 21. « L'asino che non ha fatto la coda in trent' anni, non la farà ma' più. » Italien, PESCETTI.
- 22. « Auf den sack schlagen und den esel meinen. » Menacer indirectement quelqu'un. Faire une leçon. Proverbe allemand.
  - « Gott schlägt oft auf den sack, damit der esel es empfinde. »

    Proverbe allemand.
- 23. « Wer von drohen stirbt, dem soll man mit eselsfürzen zu grabe laüten. » Les menaces ne doivent pas étonner un homme de cœur.

  Proverbe allemand.
- 24. « The ass was calling the weaver, and the weaver the ass; the wolf heard, and tore the ass to pieces. » Bannu, Thorsum.
- 25. « The braying donkey came and spoiled the grazing donkey's business. » When the one that was outside brayed, the other that was inside answered and was consequently discovered and driven out of the field.

Proverbe telugu, CARR, \$ 672.

- 26. « Saint Martin fait toujours du foin pour son âne. »

  Proverbe franc-comtois. Person.
- 27. « Ce que saint Martin ne manjue se manjue sis anes. » Ce que saint Martin ne mange, son âne le mange.

Proverbe français du XIII. siècle, LEROUX DE LINCY.

- 28. « Que per aze de mouli se louogo aze de mouoli se trouobo. » Espalion (Aveyron), AFFRE.
  - « Cu per aë si loga per aë deu servi. » Nice, Toselli.
  - « Que per aze si logo, per aze deu servi. »

Proverbe languedocien.

- "He that makes himself an ass, must not take it ill if men ride him. "Proverbe anglais."
  - « Wer sich zum esel macht, der muss säcke tragen. »

    Allemand.
  - « Wer sich zum esel macht, dem will jeder seine säcke auflegen. »
    Allemand.
  - Wenn man den esel nennt, kommt er auch gerennt. »
     Proverbe d'Altenburg (Saxe), REINSBERG.
  - Cf. Faune populaire, t. I, p. 118, § 7.
- 30. « Es coumo l'aze de capitou, suses quand vies venir lou bast. » Il est comme l'ane du chapitre, il sue quand il voit venir le bât.

Proverbe provencal, MILLIN, Voy. dans le Midi, t. III, p. 478.

- « L'aë de Blacas de veire lou bast sudava. » Nice, Toselli.
- 31. « A boza de corvu non morit ainu. » A voglia di corvo non muore asino. Vale, le cose accadono non secondo le nostre voglie.

  Proverbe sarde, Spano.
- 32. « Like going to Benares and bringing an ass's egg. » An absurd exploit. Proverbe telugu, CARR, \$ 612.
  - 33. « Si le cose si facessero due volte, l'asino sarebbe nostro. »

    Proverbe italien.
  - 34. « Gris ou soul comme un âne. » Locution française.

- « Saoul comme la hourrique du diable. »

  Côte-d'Or, communiqué par M. H. MARLOT.
- « Saoul comme la bourrique du cinq cent diable. »

  Le Diseur de vérités pour 1844, p. 64.
- « Plus soul que la bourrique du diable. »

  Paul FÉVAL, Madame Stapler (roman).
- « Soul comme la bourrique à Robespierre. »

Dans cette locution moderne on a substitué Robespierre

- 35. « Brider l'âne par la queue. » Faire quelque chose à rebours et de travers, s'y prendre sottement. Loc. française.
- « ... Christophe Nez Crochu qui bride son ane par la queue, crainte de lui casser les dents. »

Le contrat de mariage (facétie s. l. n. d.).

36. « The oxen ate up the crops, and they cut off the ears of the donkeys. » — Être puni pour les fautes d'autrui.

Bannu, THORBURN.

- 37. « The ass tried to get horns and lost his ears. »

  Bannu, Thorsurn.
- 38. « Blanc corbel trouveras avant, et un asne cornu devant et la mer partie de mi (partagée par le milieu) que tu trouves un bon ami. »

  Proverbe ancien français,
  - « Quannu mai s'ha vistu asini cu li corna ? »

Sicilien, PITRE.

- 39. « Er ist nicht schuld daran, dasz die Esel keine Hörner haben. » C.-à-d.: il n'a pas inventé la poudre, c'est un niais.

  Proverbe allemand, Medikus.
  - 40. « Es ist gut dass der Esel kaan Hörner hot! » Il est heureux que l'âne n'ait pas de cornès, (car il serait alors terrible pour l'homme).

    Proverbe juif allemand, TENDLAU.
    - 41. « Si vedranno prima volar gli asini. » Italien, Pascatti.
    - « E' gli si darebbe a credere che gli asini volassero. » Kalien. Pescarri.

- « Creder che un asen vôla, » Credere una cosa impossibile:

  Parme, Malaspina.
- « S'ainu bolat. »

'arme, Malaspina. Sardaigne, Spano.

« Primeiro voarà hum asno pera o ceo. »

Portugais, PEREYBA.

- 42. « Asinus in tegulis. » Quelque chose d'extraordinaire.

  Proverbe latin, Petrone, Sat. 45, 8,
- 43. « Lega l'asino dove vuole il padrone, e s'e' si scortica, suo danno. »
- « Prende s'ainu inue narat su padronu, et si morit, est a contu de su padronu. » Sardaigne, Spano.
  - « Taca l'aso dova ve'll 'l padron, s'el luv lo mangia so dan. »

    Piémontais, Zalli.
  - 44. « Si tous disent que tu es un âne : brais. »

    Proverbe français.
  - « Se uno, dos ó tres ti dicen que eres asno, ponte un rabo. »

    Proverbe espagnol.
- « If any one say, that one of thine ears is the ear of an ass, regard it not; if he say so of them both, procure thyself a bridle. »

  Proverbe anglais.
  - « If one, two and three say, you are an ass, put on the ears. » Anglais.
- « Si quelqu'un vous appelle âne, mettez un bât sur votre dos. »

   Faites votre profit de ce qu'on vous reproche et amendez-vous.

  Proverbe talmudique, Schuhl.
- « Si un seul homme te dit que tu as des oreilles d'ane, n'y fais pas attention; mais si deux te le disent, attache-toi une bride. »

  Proverbe talmudique. Schuhl.
- 45. « Chi asino è e cervio esser si crede, al saltar della fossa se ne avvede. »
- « Chi asino è e cervio esser si crede, perde l'amico e danar non hà (disse Mescolino da Siena) ». Italien, Pescetti.
  - 46. « Nous plaiderons. Sur quoi? Sur l'ombre de l'âne. »
    Locution grecque, Aristophane, Les Guépes.

Les commentateurs racontent à ce propos l'anecdote suivante:

Voyez Aristophane, traduction Artaud, p. 166, en note.

« Disputar dell' ombra dell' asino. »

Italien.

47. « Caron: qui vient ici dans l'asile du repos et de l'oubli, vers la toison de l'âne (1) f... »

ARISTOPHANE, Les grenouilles, trad. Artaud.

« Demander de la laine à un âne. »

Francais.

« Dall' asino non cercar lana. »

Italien.

« Den Esel scheren. » - Faire un travail sans utilité.

Proverbe allemand.

- « Vom Esel kann man nicht Wolle fordern. » · Allemand.
- 48. « Pour un point Martin perdit son asne. »

Proverbe ancien français.

- « Par un soul poynt perdi Bretoun sa asnesse. »
  Ancien français, LEROUX DE LINGY, Le livre des proverbes, appendice III.
- « Par un point Baudet perdit son asne. »

Ancien français, Nucéria.

« Pour un poil Martin perdit son asne. »

Ducatiana, II, p. 454.

- « Per un punto Martin perse la cappa. » Italien.
- « Pr'un puntu persi l'asinu la strigghia. » Sicilien, Pitai.

Cf. ci-dessus p. 188, \$ 5.

(1) C,-à-d. :vers quelque chose qui n'existe pas.

Pour l'explication de quelques uns de ces proverbes voy. Leroux de Lincy, Le tivre des proverbes, à l'article Martin et Pitrè, Fiabe, Novelle e Racconti pop. sic., n° CCXCIII et les notes qui suivent.

- 49. « Ce que pense l'asne ne pense l'asnier. »
  - Proverbe vieux français.
- « L'asino e'l mulattiero non hanno lo stesso pensiero. »

  Proverbe italian.
- « Sette ne pensa l'asino et otto l'asinaio. » Italien.
- « Una cosa pensa l'asinu, quattru e einen lu vurdunaru. »
  Sicilien, Pitag.
- « L'asinu pensa all' oriu e lu patruni a la strata. » Sicilien, Pitrè.
- « Der Esel und sein Treiber denken nicht überein. »

Allemand.

- « Zeven dingen peinst de ezel, en de ezelsdrijver acht. »

  Hollandais.
- 50. Sur le thème de la fable de Lafontaine: Le meunier, son fils et l'ûne, voy, un article de K. Gödeke, intitulé Asinus vulgi, dans Orient und Occident I, 531-560 et dans la même collection 1, 733-735 un autre article de Gildmeister sur le même sujet. Voyez encore F. Godefroy, Histoire de la littérature française, Les Poètes du XVII<sup>e</sup> siècle, p. 295.

Dans une variante savoyarde de 1603, le père moqué partout prend le parti d'aller noyer son âne :

Per empechi le gen de rire Mon ano ira a la revire Avoy onna pira ou cou.

Revue savoisienne, 1878, p. 75.

- 51. Sur la fable de Lafontaine L'ane portant des reliques, voy. M. Queux de Saint-Hilaire, dans l'édition qu'il a donnée des Œuvres d'Eustache Deschamps, I, 371.
- 52. Sur les oreilles d'âne du roi Midas voy. dans Bernhard Schmidt, Griechische Märchen (Leipzig, 1877), le conte n° 4 et les observations de M. Koehler sur ce conte dans l'article 298 de la Jenaer Literaturzeitung de l'année 1878. Voy. encore Ad. Coelho, Contos portugueses p. 177 et A. de Gubernatis, Myth. zool., I, p. 404.

- 53. Sur le thème de l'ane couvert de la peau du lion, voya Liebrecht, Zur Volkskunde, p. 119 et Lancereau, Pantchatanta, 1871, p. 383.
- 54. Dans un conte basque de M. Webster (*Basque Legents*, p. 45), un âne échappe au loup qui veut le manger en demandant à écouter une messe avant de mourir.
- 55 Dans un conte du Bannu (Thorburn, p. 222) l'âne que le loup veut manger, lui offre avant de mourir, de lui apprendre à monter à cheval. Une fois le loup sur son dos l'âne prend le galop et va droit au village où son cavalier est fort mal traité.
- 56. Dans un conte grec moderne (Hahn, II, 106) l'âne menacé par le loup lui offre d'être maire du village. Arrivé au village k loup est battu.
  - 57. « Chercher son ane et être dessus. » Proverbe français.
  - « Fa coumo aqueou que sercavo soun ay et l'ero dessus. »

    Prov. provençal, Millin, Voyage dans le Midi, III, 478.
  - « Tu sé come colui che cercava l'asino e v'era sopra. »

    Proverbe italien, Precetti.
  - « Er sucht den esel und sitzt darauf. »

Allemand.

- Sur le paysan, qui faisant le compte de ses anes oublie celui sur lequel il est, voyez Pitrè, *Proverbi siciliani*, IV, p. 362.
- 58. Sur le conte de l'âne qui boit la lune dans un seau, voyez Orient und Occident, I, 144.
- 59. Sur l'homme qui se substitue à un âne (tandis que ses compagnons emmènent l'animal pour le vendre) et qui persuade au conducteur que le charme qui l'avait transformé en bourrique est rompu, voyez Ad. Coelho, Contos popul. portuguezes, p. 149 et Chapelot, Contes balzatois.
  - 60. Sur le conte de l'ane maraudeur qui veut faire

entendre sa belle voix malgré les conseils de son ami le chacal, voyez Lancereau, *Pantchatantra*, p. 387.

- 61. Dans un conte du Bannu (Thorburn, p. 209) on dresse un âne à tourner les feuillets d'un livre et l'on donne à croire qu'il sait lire.
- 62. Voyez dans Madame Elvire de Cerny, Saint-Sutiac et ses traditions, Dinan, 1867, p. 13, la légende des ânes qui ravageaient le jardin d'un monastère et que saint Suliac, pour les punir, immobilisa la tête retournée sur le dos.
- 63. Dans un conte breton une princesse est métamorphosée en ànesse. Ses oreilles sont traversées par une épingle qui les réunit par les pointes. Il suffit de retirer cette épingle pour que l'enchantement cesse. Voyez Luzel, Veillées bretonnes, 1879, pp. 125 et 127.

## 64. — L'ANE RÉTIF OU L'UN PORTANT L'AUTRE. Scène unique.

« Le paysan monté sur son ans : Aye donc, marche donc, maudit roussin! avez-vous vu un entêté comme celui-là! Mon petit chouchou, vovons, marche, je te donneraj de beaux chardons en arrivant. (L'dne fait quelques pas.) Ce que c'est que de prendre les gens par la douceur. (L'ane s'arrête.) Comment, mon garçon, tu t'arrêtes. allons, hue; allons, hue donc, diacau; marche, mon petit poulot; ah! tu ne veux pas aller; il est entêté comme un ane rouge. (Il lui donne des coups de poing.) Tiens, tiens, tiens; oh! j'ai mal au bras de le frapper; il a le dos dur comme du fer. J'use tous les jours un bâton à le rosser. Mais comment faire? ma femme m'attend et ma soupe aussi, et j'ai une faim accompagnée d'une soif! (Il bat encore son dne, l'dne le jette à terre.) Ah! coquin, tu me jettes à terre, tu me paieras cela à la maison. Comment faire pour m'en aller; c'est qu'il ne veut pas marcher! Je vois bien ce que c'est, il faut que je le porte. (Il se baisse et le met sur son dos.) Ah! qu'il est lourd; je suis dans le cas d'en attraper le torticolis. (L'ans crie.) Hihan! hihan! oui, fais hihan tant que tu voudras; tu es bien sûr de ne pas souper. (Il sort.). »

Répertoire du théâtre transparent à l'instar des ombres chinoises. Paris, in-18, s. d. de 71 p.

- 65. « Y r'semble au baudet de Jean Beaurain, y rit d' se bétises! » Cette locution a pour origine l'exclamation d'un bon paysan du siècle dernier, né à Huplandre, près Boulogne, dont l'âne, ayant fait une chûte qui cassa tous les œufs portés au marché, se mit à braire en se relevant : C'est chà, té ris encor' d' tes bétises, fit-il.

  Boulogne-sur-Mer, com. par M. E. Deseille.
- 66. « Un villageois demande à son compagnon et voisin son âse à prêter, lequel lui fit réponse qu'il ne l'avait point en sa maison et qu'il y avait bien deux jours qu'il l'avait prêté à un grand Pâquet son cousin. Or en disant cela, l'âne commença à ricaner et à mener si grand bruit qu'on eût dit que le loup le tenait aux fesses. Comment! dit alors le villageois vous disiez l'avoir prêté au grand Pâquet votre cousin. Vertubleu, répond le voisin, croyez-vous plutôt à mon âne qu'à moi. »

Les facétieuses rencontres de Verboquet. Troyes, in-32, 1795.

Sur ce conte voyez un article de M. R. Kæhler dans Orient und Occident. I. 438..

- 67. « Que vendez-vous, Monsieur, disait un paysan à un marchand appuyé sur son comptoir ? Je vends des têtes d'ânes, répondit le marchand avec un air chagrin. Pargouai, répartit le paysan, vous en avez donc un grand débit, car il ne vous en reste plus qu'une. > Polissoniana. Amsterdam, 1725.
- 68. « Les échevins faisoient pêcher dans un fossé de la ville. Lorsqu'on voulut retirer le filet, on sentit qu'il contenoit quelque chose de très pesant et l'on crut que c'étoit au moins un brochet d'une grandeur extraordinaire. Les échevins furent d'avis d'envoyer chercher le maire pour lui procurer ce spectacle intéressant. Cependant les pêcheurs tiroient le filet avec beaucoup de peine. Enfin, il parut un pied avec un fer. La curiosité anima le courage; on souleva ce prétendu poisson. Les quatre fers parurent distinctement et tout le corps entier d'un âne. Aussitôt on cria: brochet ferré! alles dire à M. le Maire que ce n'est qu'un âne. »

CHEVIGNARD DE LA PALLUE, Les anes de Beaune. Genève, 1783, in-18, p. 11,

- Cf. Sebillot, Contes de la Haute-Bretagne, 1re série (1880), p. 247.
- 69. « A Beaune un âne s'est mordu cruellement l'œil gauche en voulant prendre du foin à son râtelier. » CLÉMENT-JANIN, Sobriquets de la Côte-d'Or. 1876, 2° partie, p. 11.

- Adieu la mère aux ânes (1). Adieu mon fils. »
   Facétie. Polissoniana. Amsterdam. 1725.
- 71. « Sur le bord de la route de la Grande-Chartreuse se trouve un rocher à pic. Un muletier de Provence se rendant un jour à la Grande-Chartreuse avec ses mulets chargés, l'un de ces mulets fit un faux pas et roula dans l'abime; voyant rouler sa bête le muletier dit sans s'émouvoir:

I faudrait plus d'un miou (mulet) Pour boucher ce trou.

Par suite on a appelé le gouffre béant : le trou ou le pas de l'ans. » BOURNE, Description de la Grande-Chartreuse, p. 29.

- 72. Francisque Michel, dans son Dictionnaire d'argot rapporte le passage suivant :
- « Les meusniers aussi ont une mesme façon de parler que les cousturiers, appelant leur asne le grand Diable, et leur sac Raison. Et rapportant leur farine à ceux auxquels elle appartient, si on leur demande s'ils en ont point prins plus qu'il ne leur en faut, respondent: Le grand Diable m'emporte, si j'en ay prins que par raison. Mais pour tout celà ils disent qu'ils ne desrobent rien, car on leur donne. » (Les Bigarrures et Touches du signeur des Accords, édition de M. D. CVIII, in-12, folio 61 recto).
- 73. Les armes de Bourges représentent un ane dans un fauteuil, et par allusion, toutes les fois qu'on voit un homme de peu de mérite se planter dans un fauteuil en compagnie, pendant que d'autres personnes qui sont plus que lui sont assises sur des chaises on dit par ironie, il représente les armes de Bourges. »

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « Arma di Catania, un' asino in una catedra. » Italien, Duzz.
- 74. « When the Arabs see the ass turn tail to the wind and rain they exclaim: lo! he turneth his back upon the mercy of Allah! »

  R. Burton, A pilgrimage to Mecca.
- 75. « Quand un ane vient à braire on dit : ton ane demande son couteau. »

Jouarre (Seine-et-Marn ), communiqué par M. H. CARNOY.

(1) Ces paroles sont mises dans la bouche d'un gamin interpellant une femme qui conduit des ânes.

76. « Quand un âne se met à braire on engage une personne à ôter sa coiffure, sous un prétexte quelconque et puis on se moque d'elle en disant qu'elle a salué un âne. »

Facetie communiquée par M. S. EBRARD.

- 77. Sur la prose de l'ane: Orientibus partibus adventavis asinus que l'on chantait autrefois à la fête de l'ane ou des fous, voyez Annales archéologiques de Didron, juillet 1847; De Busserolles, Notice sur les fêtes des ânes et des fous qui se célébraient àu moyen-âge dans un grand nombre d'églises et notamment à Rouen, Beauvais, Autun, etc., in-8, s. d.
- 78. « L'âne a eu souvent l'honneur de porter Jésus-Christ, par exemple lors de son entrée à Jérusalem. En signe de reconnaissance, Notre Scigneur l'a marqué au dos du signe de la croix. »

  Tradition générale en France.
- « L'âne est le seul animal respecté par la foudre. Il a sur le dos une croix de poils plus foncés que le reste de sa robe. Jésus-Christ lui a accordé ces avantages parce que c'est monté sur cet animal qu'il a fait son voyage d'Égypte. »

Rouvray Saint-Denis (Eure-et-Loir), comm. par M. J. Poquer.

79. « L'homme pervers sera transformé (dans l'autre monde) en âne et celui qui n'a pas été rusé le montera. »

Proverbe mandchou, KLAPROTH.

- 80. « La bourrique a tourné le foiron. » La chance a tourné.

  Bas langage, L. Rigaud.
- 81. « Un médecin polonais, qui voyageait en l'alestine, fut appele un jour pour aller donner ses soins à un riche arabe qui avait été pris d'une forte colique. Arrivé à la demeure du malade, il fut introduit dans une chambre où régnait une odeur insupportable; là il vit plusièurs femmes accroupies autour d'un lit oriental d'où sortaient deux longues oreilles d'âne. Foussé par un sentiment de curiosité, le docteur s'approcha, et ayant soulevé à demi les immenses couvertures empilées, il mit à découvert le museau de l'animal; se croyant l'objet d'une mystification, il se retourna vers le harem, jurant qu'il irait se plaindre au pacha et que l'on paierait

cher cette plaisanterie. Mais quel fut son étonnement lorsqu'il entendit, tout à coup, paraissant sortir du corps de l'âne, une voix humaine s'écrier en turc : « Par Mahomet, que je souffre! » tout aussitôt le docteur jeta de côté les couvertures, et ayant coupé la peau d'âne, il en retira le malheureux arabe, qui était sur le point d'être asphyxié et qui, grâce au remède, se trouva bientôt, rétabli. Il paraît qu'un santon, consulté sur le moyen de guérir le malade, avait ordonné d'écorcher vivant un pauvre îne de trois ans, et de le coudre dans sa peau. Ce traitement insensé avait été suivi à la lettre, et depuis six heures l'infortuné patient étouffait dans l'ignoble défroque, où il serait infailliblement mort sans l'arrivée du médecin européen. » PIEROTTI, Notions sur qq, anim. de la Palestine. 1869.

82. « Pour guérir les oreillons (tuméfaction de la glande parotide) il faut faire boire l'enfant malade dans un vase qui vient de servir à abreuver un âne. »

Cf. ci-dessus, p. 195, § 47.

83. « Les Transylvains plantent sur le point le plus élevé d'un édifice qui vient d'être construit, une tête d'âne pour empêcher les sorciers de faire tomber la foudre sur la maison. »

D' E. LEGER, Voyage en Moldavie.

84. « Monter sur l'âne — montar sopra l'asino, metaph. fallire, far bancarotta. » Duez, Dictionnaire français-italien.

Sur la punition qui consiste à faire promener quelqu'un sur un àne, voyez Liebrecht, Zur Volkskunde, pp. 387, 429 et 509.

- 85. « Einem Eselsohren aufsetzen. » Faire les cornes à quelqu'un avec les doigts. Allemand.
- « Einem den Esel stechen. » Den zeige und kleinen finger gegen ihn ausstrecken, während die übrigen drei eingebogen werden; asinibus auribus manu effictis illudere.

Allemand, GRIMM.

- 86. « Einen auf den Esel setzen, bringen. » Faire mettre quelqu'un en colère.
- 87. « ... J'avais remarqué que l'ane pris à Jaffa avait les oreilles comme déchiquetées. J'en voulus savoir la cause, et voici ce qui

me fut raconté; il est d'usage, quand un animal a été trouvé paissant dans le pâturage d'autrui, que celui à qui appartient le champinfige une punition à l'imprudent maraudeur. D'ordinaire, il lui coupe un bout d'oreille. L'entaille est plus ou moins considérable, selon la gravité du dommage. Quelquefois, au lieu du bout, c'est le rebord de l'oreille du coupable que déchire l'impitoyable sécateur. Le nombre des entailles, en indiquant celui des rechutes, constitue à la bête une défaveur qui la dégrade au moral et la déprécie matériellement. Un âne, flétri de cette marque, passe pour un relaps entêté, dont le caractère n'est pas sûr, ou pour un sot, qui n'a pas su prévenir par une prompte fuite l'outrage d'un pareil châtiment.

PIEROTTI, Notions sur qq. animaux de la Palestine. 1869.

#### 88. - LE TESTAMENT DE L'ANE.

#### Chanson.

Mon âne est chu dans un fossé Hé hé, La pauvre bête est morte, Hi han, hi han!

Elle avait fait son testament Hi han! Avant d' rendre l'âme Hi han, hi han!

Je donne à mes petits enfants Hi han! Mon bât et ma croupière Hi han, hi han!

Je donne au notaire que voici Hi hi! Mes deux longues oreilles, Hi han, hi han!

Je donne à M. le curé
Hé hé!
Le trou de mon c.. pour boire
Hi han, hi han!

Eure-et-Loir, recueilli personnellement.

Cf. Bujeand, Ch. de l'Ouest, 1, p. 61; Cémac-Moncaut, Litt. pop. de la Gassogne, p. 456; Wenzig, Westslewischer Marchanschatt, 1870, p. 219 (chanson tchèque).

# 89. – L'ANE MANGÉ AU MOULIN.

Chanson.

Quand Margoton s'rend au moulin, Filant sa quenouille de lin, Ell' monte sur son âne. Ah! l'âne! ah! l'âne! ah! l'âne! Ell' monte sur son âne Martin Pour aller au moulin.

Quand le meunier la voit venir, De rire il ne peut se tenir:

- « Attache là ton âne:
- « Ah! l'Ane! ah! l'Ane! ah! l'Ane!
- « Attache là ton âne Martin
- « A la port' du moulin. »

Pendant que le moulin moulait, Le meunier la belle embrassait; Le loup a mangé l'âne; Ah! l'âne! ah! l'âne! ah! l'âne! Le loup a mangé l'âne Martin A la port' du moulin.

- « J'ai douze écus dans mon gousset.
- « Prends-en cinq et laisse m'en sept :
- « T'achèteras un âne:
- « Ah! l'âne! ah! l'âne! ah! l'âne!
- « T'achèteras un âne Martin
- « Pour venir au moulin. »

Le mari, la voyant venir, De gronder ne put se tenir;

- « Ce n'est pas là mon ane ;
- « Ah! l'âne! ah! l'âne! ah! l'âne!
- « Ce n'est pas là mon âne Martin
- « Qui t' portait au moulin.
- « Mon Ane avait les quatr' pieds blancs,
- « Et les oreill's se rabattant ;

- « On m'a changé mon âne :
- « Ah ! l'Ane ! ah ! l'Ane ! ah ! l'Ane !
- « On m'a change mon ane Martin « A ce maudit moulin.
- « Le bout de sa queue était noir.
- Je suis volé : c'est clair à voir : « Longtemps j' pleur'rai mon ane :
- « Ah! l'ane! ah! l'ane! ah! l'ane!
- « Longtemps j' pleur'rai mon ane Martin
- « Qui m' portait au moulin. »
- « Ne sais-tu pas, pauvre nigaud, « Que les bêtes changent de peau ?
- « C'est ce qu'a fait ton âne :
- « Ah! l'ane! ah! l'ane! ah! l'ane!
- « C'est ce qu'a fait ton âne Martin
- « En allant au moulin. »

RICHARD, Chansons populaires de France.

#### Variante:

Mariann' s'en allant au moulin Pour y faire moudre son grain, Ell' monta sur son ane.

Ma p'tite mamsell' Marianne. Ell' monta sur son ane Martin .

Pour aller au moulin.

Le meunier qui la voit venir Ne peut s'empêcher de lui dire, Attachez-là votre ane,

Ma p'tite mamsell' Marianne.

Attachez-là votre ane Martin Qui vous mène su moulin.

Pendant que le moulin tournait

Avec le meunier ell' riait,

Le loup mangea son Ane. Pauvre mamsell' Marianne.

Le loup mangea son ane Martin A la port' du moulin.

Le meunier qui la voit pleurer Ne peut s'empêcher d' lui donner De quoi ravoir son âne, Ma p'tite mamsell' Marianne, De quoi ravoir un âne Martin Pour aller au moulin.

Son père qui la voit venir Ne peut s'empêcher de lui dire, Ce n'est pas là notre âne, Ma p'tite mamsell' Marianne, Ce n'est pas là notre âne Martin Qui allait au moulin.

Notre âne avait les quatr' pieds blancs Et les oreill's à l'avenant, Et le bout du nez pâle, Ma p'tite mamsell' Marianne, Oui le bout du nez pâle, Martin Oui allait au moulin.

DUMERSAN, Chansons et Rondes enfantines, Paris, 1846.

Cf. Mém. de la soc. de Cambrai, t. xxviii, p. 320; Tarbè, Romancero de Champagne, II, p. 255; Puymaigre, Ch. pop. du pays messin, p. 349; Cènac-Moncaut, Litt. pop. de la Gascogne, p. 321; Moriz Haupt, Frangèsische Volkslieder, 1877, p. 76; Sébillot, Littérature orale de la Haute Bretagne, p. 272; Bujeaud, Chansons de l'Ouest, t. 1, p. 107.

# 90. — L'ANE RT LE LOUP. Chanson.

Eh! Eh! Eh! Mon père avait un âne Qui s'app'lait Jamais Sofil. (bis)

Eh! Eh! Eh!
I' l'envoyait à l'herbe
Deux heures avant le jou. (bis)
Eh! Eh! Eh!
Dans son chemin rencontre
Eh! Compère le loup. (bis)

Eh! Eh! Eh! Qù vas-tu comper' l'âne Deux heur' avant le jou! (bis) Eh! Eh! Eh!

J' viens t'inviter d'la noce

Oui s'fait demain cheux nous. (bis)

Eh! Eh! Eh!
Tu mang'ras d'la galette,
Du pâté tout ton soûl. (bis)

Eh! Eh! Eh!

Quand le mond' fut à table,

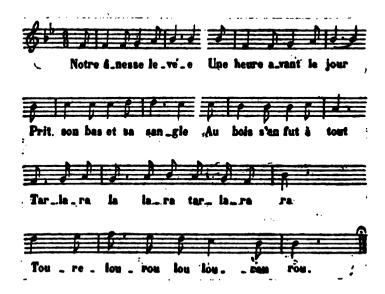
Tout l' mond' criait : « Au loup! » (bis)

Eh! Eh! Eh! l' sauta par la f'nêtre, Et se cassa le cou. (bis)

Le Charme (Loiret), com. par M. L. BRAUVILLARD.

Cf. Montel et Lambert Cb. pop. du Lang., I, p. 471, 473; Cénac Moncaut, List. pap. de la Gascogne, p. 459; Bujeaud, Cb. de l'Ouest, II, 319 et 321.

Variante: Noté en 6/8 au lieu de 6/4, conformément à l'usage moderne.



Notre ânesse levée, Une heure avant le jour Prit son bas et sa sangle Au bois s'en fût à tout ;

Tarlara, la, lara, tarlara, ra, Tourelourou, lou, lourou, rou.

Prit son bas et sa sangle Au bois s'en fût à tout ; En son chemin rencontre Son compère le loup. Tarlara.....

En son chemin rencontre Son compère le loup; Ot vas-tu ma commère? Je te mangeray tout. Tarlara.....

Où vas-tu ma commère ? Je te mangeray tout ; Non feras, mon compère, Tu viendras avec nous. Tarlara....

Non feras, mon compère, Tu viendras avec nous Je m'en vas à la nôce, Tu en seras étou. Tarlara....

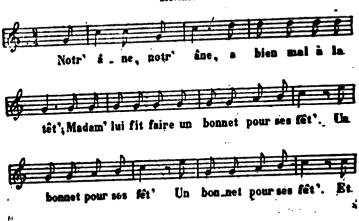
Je m'en vas à la nôce Tu en seras étou; Quand il fut à la nôce Il s'assit au haut bout. Tarlara.....

Quand il fut à la nôce Il s'assit au haut bout , Madame l'épousée Je m'en vas boire avec vous.

Ballard, Les Rondes, etc. Paris, p. 268, in-12, 1724.

## 91. - NOTRE ANE.

Ronde.



des souliers li las la la Et des souliers li las.

Notre âne, notre âne
A bien mal à la têt';
Madam' lui fit faire
Un bonnet pour ses fêt',
Un bonnet pour ses fêt'
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.

Notre ane, notre ane
A bien mal a son cou;
Madam' lui fit faire
Un collier de velours.
Un collier de velours;
Un bonnet pour ses fât',
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.
Notre ane, notre ane
A bien mal aux oreill'
Madam' lui fit faire
Un' pair' de bouc' d'oreill';

Un' pair' de bouc' d'oreill'. Un collier de velours, Un bonnet pour ses fêt' Et des souliers lilas, la, la. Et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne,
A bien mal aux épaul';
Madam' lui fit faire
Un' paire d'épaulett';
Un' paire d'épaulett',
Un' pair' de bouc' d'oreill',
Un collier de velours,
Un bonnet pour ses fêt'
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne, A mai à l'estoma; Madam' lui fit faire Un très beau cataplass'; Un très beau cataplass', Un' paire d'épaulett', Un' pair' de bouc' d'oreill', Un collier de velours, Un bonnet pour ses fêt', Et des souliers lilas, la, la, Et des souliers lilas.

Notre ane, notre ane,
A bien mal à son ventr';
Madam' lui fit faire
Un' salade aux orang';
Un' salade aux orang'
Un très beau cataplass',
Un' paire d'épaulett',
Un' pair' de bouc' d'oreill',
Un collier de velours,
Un bonnet pour ses fêt',
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.

Notre âne, notre âne,
A bien mal à ses jamb';
Madam' lui fit faire
Un' culott' de velours;
Un' culott' de velours,
Un' salade aux orang',
Un très beau cataplass',
Un' paire d'épaulett',
Un' pair' de bouc d'oreill',
Un collier de velours,
Un bonnet pour ses fêt',
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.

Notre ane, notre ane
A bien mal à ses pieds;
Madam' lui fit faire
Des souliers en papier;
Des souliers en papier,
Un' culott' de velours,
Un' salade aux orang',
Un très beau cataplass',
Un' paire d'épaulett',
Un' pair' de bouc' d'oreill'.
Un collier de velours,
Un bonnet pour ses fêt'
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas.

Le Charme (Loiret), com. par M. Louis BRAUVILLARD.

# Variante (fragment):

Notre ane, notre ane,
Il a mal à la patte.
Madame lui a fait faire
Un joli patatoire,
Et des souliers lilas, la, la,
Et des souliers lilas!
Notre ane, notre ane,
Il a bien mal au ventre.
Madame lui a fait faire
Un joli ventrouilloire,

Et des souliers lilas, la, la, Rt des souliers lilas!

E. Zola, L'Assommoir (roman).

Cf. Blavignac, l'Empré genevois, p. 93.

# 92. — L'ANE RETROUVÉ PAR MORCEAUX.

Quand le pauvr' homme revint du bois (bis). Et rencontra la tête de son âne Que le loup n'avait pas mangée : « Ma pauvre tête, ma pauvre tête

Toi qui chantais si bien les vêpres La bredondaine

Les vêpres et les rogations La bredondaine, la bredondon, »

Quand le pauvre homme revint du bois (bis).

Et rencontra l'oraille de son âne

Que le loup n'avait pas mangée :

« Pauvre oraille! pauvre oraille!

Toi qui portais si bien la muraille

La bredondaine

La muraille et les murons

La bredondaine, la bredondon. »

Quand le pauvr' homme revint du bois (bis).

Et rencontra l'échine de son ane

Que le loup n'avait pas mangée :

« Pauvre échine ! pauvre échine !

Toi qui portais si bien la farine

La bredondaine

La farine, aussi les sons

La bredondaine, la bredondon. »

Quand le pauvr' homme revint du bois (bis).

Et rencontra la queue de son âne

Que le loup n'avait pas mangée :

« Pauvre queue! pauvre queue!

Toi qui chassais si bien les mouches

La bredondaine

Les mouches et les moussillons

La bredondaine, la bredondon.»

Saone-et-Loire, rec. pers.

#### Variante:

Parid. Quand le pauvr' homme revint du bois Et rencontra la tête de son âne Que le loup n'avait pas mangée : « Ma tête ! ma pauvre tête ! Tu ne chanteras plus les vêpres !!

Chants. Ni vêpres, ni Te Deon (Te Deum)

La bredondaine, (bis).

Ni vêpres, ni Te Deon

La bredondaine, la bredondon. »

Parlé. Quand le pauvr' homme revint du bois Et rencontra le pied de son âne Que le loup n'avait pas mangé : « Ah! pied! mon pauvre pied! Tu ne marcheras plus dans la crotte

Chanté. Dans la crotte jusqu'au talon

La bredondaine (bis).

Dans la crotte jusqu'au talon

La bredondaine, la bredondon.»

Parlé. Pauvr' homme en revenant du bois A rencontré le dos de son âne Que le loup n'avait pas mangé : « Ah! dos! mon pauvre dos! Tu ne porteras plus les sacs

Chanté. Du moulin à la maison

La bredondaine (bis).

Du moulin à la maison

La bredondaine, la bredondon.»

Paris. Quand le pauvr' homme revint du bois
Et rencontra la quieue de son âne
Que le loup n'avait pas mangée :
« Ah! quieue! ma pauvre quieue!
Tu n'chasseras plus les mouches
Chants. Tout à l'entour du troufignon

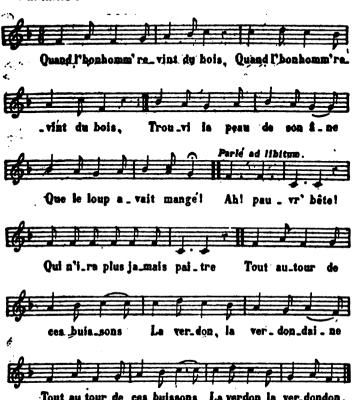
La bredondaine (bis).

Tout à l'entour du troufignon

La bredondaine, la bredondon. »

Saône-et-Loire, rec. personnellement.

### Variante:



Tout au tour de ces buissons La verdon la verdondon.

Quand l' bonhomm' revint du bois (bis). Trouvit la peau de son ane Que le loup avait mangé! Ah! pauvre bête! Qui n'ira plus jamais paître Tout autour de ce buisson, La verdon, la verdondaine, Tout autour de ce buisson La verdon, la verdondon. Quand l' bonhomm' revint du bois ' (bis). Trouvit le pied de son âne

Que le loup avait mangé!

Ah! pauvre pied!

Qui n' s'ra plus jamais ferré
De la main d' aucun forg'ron
La verdon, la verdondaine
De la main d' aucun forg'ron
La verdon. la verdondon.

Quand l' bonhomm' revint du bois (bis).
Trouvit la quoue de son âne
Que le loup avait mangé!
Ah! pauvre quoue!
Dont i n'est plus qu'un p'tit bout
Tu n' chass'ras plus le mouch'ron
La verdon, la verdondaine
Tu n' chass'ras plus le mouch'ron
La verdon, la verdondon.

Quand l' bonhomm' revint du bois (bis).
Trouvit l'échin' de son âne,
Que le loup avait mangé!
Ah! pauvre échine!
Qui n' portera plus de farine
Du moulin à la maison
La verdon, la verdondaine
Du moulin à la maison
La verdon. la verdondon.

Quand l' bonhomm' revint du bois (bis).
Trouvit la tête de son âne
Que le loup avait mangé !
Ah! pauvre tête!
Qui malgré tout son air bête
N'écoutait point les sermons
La verdon, la verdondaine
N'écoutait point les sermons
La verdon, la verdondon.

Cuand l' bonhomm' revint du bois (bis).
Trouva l'oreill' de son âne
Que le loup avait mangé!
Ah! pauvre oreille!
Qui n'avait pas sa pareille

De Guichen jusqu'à Baulon La verdon, la verdondaine De Guichen jusqu'à Baulon La verdon, la verdondon.

Ronde du canton de Bain (Ille-et-Vilaine), compar M. Ad. ORAIN.

## Variante (fragment):

Chanté.

Quand le bonhomme revint du hois La berdon, la berdondaine Quand le bonhomme revint du bois La berdondaine, la berdondon, Il trouva la queue de son âne La berdon, la berdon, la berdondaine Il trouva la queue de son âne La berdondaine, la berdondon.

Parlé.

Queue, pauvre queue

Tu n' serviras plus d'émoucheux

Chanté.

Tout à l'entour du troufignon

La berdon, la berdondaine

Tout à l'entour du troufignon La berdondaine, la berdondon.

Seine-et-Oise, recueilli personnellement.

Cf. Bujeand, Chants de l'Ouest, I, 63. -- Montel et Lambert, Chants populaires du Languedoc, I, 464, 468, 470.

#### 93. — JE VOUS VENDS MON ANE ET MA MULE (Jeu).

- « Ceux qui savent ce jeu doivent se charger de le commencer, tant pour en régler la marche et juger si les réponses sont valables ou condamnables, que pour l'annoncer à tous les joueurs ; celui qui est chargé de la fonction de juge annonce le jeu en ces termes :
- « Mesdames et messieurs, ânes et mules à vendre, procédons à l'encan. Puis, s'adressant à l'un des hommes ou des dames, il dit : Monsieur ou Madame, offrez votre bête.
- « Si c'est une dame qui commmence, elle doit dire au cavalier qui est après elle : Je vous vends ma mule.
- « Le cavalier répond : Par où voulez-voussque je la .prenne pour l'emmener ?
  - « La réponse de la dame doit être : Par où vous voudrez.

- « Si l'on ne dit cependant que ces quatre mots, le juge du jeu prononce : en fourrière ! et l'acheteur a droit de prendre la dame par la main, par les cheveux, par l'oreille, enfin partout où il lui plait, sans blesser la bienséance. Il la fait lever, en lui disant: Venez vous-en, belle mule ; je vais vous loger. Il la conduit dans un coin, en lui disant: Vous ne sortirez pas de là que vous n'ayez gagné votre avoine.
- « Le cavalier revient dans le cercle à sa place, et s'adressant à la dame qui est après lui, il lui dit à son tour. je vous vends mon âne.
- « La dame lui demande à son tour : Par où voulez-vous que je le prenne pour l'emmener ? Si ce cavalier répond simplement comme la première dame, par où vous voudrez, le juge prononce : en four-rière! et la dame le prend de même par où elle veut, en disant : Venez bel âne, je vais vous loger. Elle le conduit dans un autre coin, ou derrière une porte, ou dans un cabinet, où elle le consigne par ces mots : Vous ne sortirez pas de là que vous n'ayez gagné votre son : et elle revient ensuite à son tour vendre sa mule au cavalier qui la suit.
- « La manière d'éviter la fourrière est d'ajouter un simple mot qui doit précéder la réponse, de cette manière : Ah 1 par où vous voudres. Mais, par où voudres. Dame, par où vous voudres, etc. Ce sont ceux ou celles qui ignorent cette petite finesse qui sont conduits en fourrière, et qui, pour en sortir, doivent exécuter une pénitence, que ceux qui sont restés au jeu leur ordonneront, lorsqu'il sera fini ; d'où il arrive que ceux qui savaient bien le jeu s'étant servi de l'un des quatre mots, ah ! oh ! mais, dame, ont entendu le juge prononcer de son tribunal, à la tête du cercle, au lieu du mot en fourrière, ceux-ci : laisses-le à l'écurie.
- « Ainsi, à la fin du jeu, tous ceux qui sont restés à l'écurie, c'està-dire sur leur chaise. font venir devant eux, au milieu du cercle, chacun de ceux qui sont en fourrière, et lui commandent, à leur volonté, une pénitence que l'autre doit accomplir aussitôt. Après quoi il reprend sa place avec les autres, et ordonne conjointement une pénitence à ceux qui viennent après, jusqu'au dernier, par qui le jeu se termine.
- « Ce que ce jeu offre d'amusant est la position de tous ceux qui sont en fourrière à chaque portion de l'appartement, dont le conducteur a le droit de vafier les attitudes et de les rendre agréables ou pénibles, suivant sa volonté, en les plaçant soit dessus ou dessous une table, debout ou assis, ou même à genoux, dans un

coin, ou derrière une porte, devant ou loin du seu, sur une bergère, sur un canapé, un bras étendu, ou les bras croisés, ou enfin de toute autre manière possible, et dans laquelle on est obligé d'attendre la fin du jeu, jusqu'à ce qu'on soit appelé par le juge pour comparaître au milieu du cercle, et y subir la pénitence.

« Quoique ce jeu n'exige aucun effort d'esprit ou de mémoire, il est au rang des jeux d'esprit, à cause du tact qu'il exige pour ne pas abuser de la manière de conduire en fourrière ceux qui en ignorent la règle, ainsi que pour la place où on les met et l'attitude qu'on leur fait prendre, la manière qu'on peut se permettre avec un homme ne pouvant convenir avec une dame, et la politesse et les égards qu'il faut y mettre supposant esprit, éducation et usage du monde. »

Petit savant de société. Paris, s. d. in-32, tome II.

#### 94. - L'ANE SAVANT.

#### Pénitence de jeu.

- « Celui qui ordonne cette pénitence se réserve généralement d'être le maître de l'âne savant. Celui-ci est toujours un cavalier ; après qu'il s'est mis à quatre pattes, son maître lui commande de dévoiler les défauts des assistants.
- Allons, mon âne, dites-moi quelle est la dame la plus coquette de la société ?
- « L'animal va de l'une à l'autre personne, flairant les robes, et s'arrêtant devant celle qu'il veut indiquer comme étant la plus coquette, en hochant plusieurs fois la tête.
  - « Et ainsi des autres demandes. »

L'art de s'amuser en société. Paris, 1868, p. 79.

- 95. « Zugar a l'asnén—fare all' asino. » Giuoco nel quale si nota di celato un numero non maggiore di quello de' giocatori e si fa poscia con ischerzi che taluno de' compagni lo nomini perchè cosi perda una posta.

  Parme, Malaspina.
  - 96. « All' asino jeu de cartes, appelé en français à l'homme. »

    Italien, Duzz.
- 97. « Fare a scarica l'asino. » Premier sens : Jouer aux dames rabattues. Deuxième sens : se décharger sur quelqu'un, mettre sur le dos d'autrui ses propres fautes.

Italien, Dunz. .

98. « Anidou porte chair et chair le porte, hélas! ce pauvre anidou il n'a ni chair ni ous (os). (!)» — La selle que l'on met sur l'âne.

Devinette du Loiret communiquée par M. J. Poquer.

## EQUUS MULUS. - LE MULET (2).

T.

1. L'ensemble des mulets, mules et muletons, est appelé:

LA MULASSE, f. Poitou.

LA MULETAILLE, f. ancien français, Duez.

## 2. Le mâle est appelé:

MUL, m. (= lat. mulus), Alpes cottiennes, Chabrand. — Lauragais, communiqué par M. P. Fagot.

MIOUL, m. Narbonne, Montel et Lambert, p. 442.

MIOU, m. Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

MUOUR. m. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

MULET, m. français.

MULET, m. languedocien, provençal moderne.

MILET, arrondissement de Saint-Dié, L. Adam.

MULOT, m. Côte-d'Or, communiqué par M. H. Marlot. — Neufchâteau (Vosges), L. Adam.

MUET, m. Bagnard, Cornu.

morlé. m. Bas Valais, Gilliéron.

MIOULAS m. (= gros mulet), Gard, com. par M. P. Fesquet.

#### 3. La femelle est appelée:

MULO, 7. provençal moderne. — languedocien. — béarnais. MULE, f. français.

- (1) Quel est le sens du mot anideu? Une énigme littéraire dont la solution est selle de cheval commence ainsi : « Maigre dos porte chair et chair aussi le porte. » Berthelia, Racueil d'énigmes. Paris, 1746, p. 4.
- (2) C'est le produit de la jument avec le baudet. On sait que le mulet et la mule sont inféconds. Le mulet produit par l'accouplement du cheval avec l'ânesse s'appelle burdess ou burdot en français, mulari ou bougre dans le Poitou d'après une communication de M. L. Desaivre.

MIOLO, f. Gard, communiqué par M. P. Fesquet.

MUOURO, f. Alpes cottiennes, Chabrand et Rochas.

MUA. f. Bagnard, Cornu.

MIOULASSO, f. (= grosse mule) Gard, com. par M. P. Fesquet.

4. Dans leur jeunesse les mulets portent les noms sui-

MULETON, m. français.

MULOT. m. Deux-Sèvres, communiqué par M. B. Souché.

TETON, m. (jusqu'à six mois) Faucigny, Leschevin, Voyage à Genève et à Chamouni, p. 337.

TETRON, m. TETROURE, f. (jusqu'à six mois), Deux-Sèvres, com. par M. L. Desaivre.

JETON, m. JETONNE, f. GITON, m. GITONNE, f. (depuis le sevrage jusqu'à un an), Poitou, Vendée.

DOUBLON, m. DOUBLONNE, f. (= petit mulet, petite mule d'un an), Poitou, E. Ayrault.

DOUBLERON, m. DOUBLERONNE, f. Deux-Sèvres, communiqué par M. L. Desaivre.

- 5. On appelle quelquefois *ministres* les mulets et les anes. On en donne l'explication suivante:
- « Les mulets de bât qui, dans les guerres d'Afrique, portaient les munitions et les bagages des colonnes expéditionnaires à travers les plaines et les montagnes, où aucune route n'était tracée, étaient chargés de sacs de toile sur lesquels on lisait l'inscription suivante : MINISTÈRE DE LA GUERRE. Mais les soldats, à force de lire ces mots, avaient fini par les abréger, et disaient du mulet, quand ils le voyaient arriver au campement apportant leur pitance : « Voilà le ministre! »
  - 6. « On appelle rafar un mulet de plus de cinq ans. » Gard, communiqué par M. P. Frsquer.
  - 7. Celui qui conduit les mulets est appelé:

MULETIER, m. français.

MELATIÉ, m. Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

- 8. Robes de la mulasse :
- « Parmi les noms que l'on donne aux mulets d'après la couleur de

leur robes, nous citerons : bouchard = mir sina ; boyard = moir avec des lavures blanchâtres au nez, au pourtour des ouvertures naturelles, au plat des cuisses et des avant-bras ; caille = alexan brûlé avec miroitures ; biche = alexan très clair, café au lait ; robin = bai avec toutes ses nuances ; péchard = aubère ; pigesu on pigaille = couleur pie. »

Poltou, E. AYRAULT, De l'industrie mulassière.

- 9. Les mulets ont souvent sur le dos une raie de couleur plus foncée que le reste de la robe, qu'on appaile raie de mulet.
- 10. Sur les cris dont on se sert pour faire marcher les mulets, tels que *arri!* etc., voyez Montel et Lambert, p. 274; voyez aussi Diez, s. vo arriero, mot espagnol.
- 11. « On dit que quelqu'un est rembourré comme un bât de mulet quand il a beaucoup d'habits les uns sur les autres et lorsque cela le grossit beaucoup. » LEROUX, Dict. comique.
- 12. « Quand un homme fait attendre un autre à la porte, ou à quelque rendez-vous, jusqu'à l'impatienter, on dit qu'il le fait garder le mulet. »

  LEROUX. Dict. comique.
  - Far la mula del medico attendre. > Loc. italienne.
- 13. « Ferrer la mule se dit des valets et des servantes qui profitent de quelque petite chose en achetant les denrées, qu'ils comptent au maître ou à la maîtresse un peu plus cher qu'on ne les leur a vendues. »

  Ancienne locution française.
- 14. « Il fredonne comme le cul d'un mulet. » Se dit quand on veut se moquer de quelqu'un qui croit bien chanter.
  - Demeurer à pied entre deux mulets. > Loc. française, Comédie des proverèes.
- 16. « Es emplumassado coum' uno miolo limounieiro. » Elle est couverte de plumes comme une mule mise au limon (qui marche la première).

  Gard, com. par M. P. Fraquer.
- 17. « A vieille mule frein doré. » Se dit par reproche à une vieille femme qui se pare ou se farde.

LEROUX, Dictionnaire comique.

- « A mula velha cabeçadas novas. » Portugais, PEREYRA.
  - 18. « Tu inviti una mula spagnuola a i calci. »

Italien, Procerri.

- 19. « Non si può strigliare e tener la mula. » Italian.
- 20. « Entêté comme un mulet. » Proverbe français.
- « Fantasque (ou têtu) comme une mule. » Prov. français.
- « Fantasque comme la mole du pape. » Prov. français.
- « Il est quinteux comme la mule du pape, qui ne boit et mange qu'à ses heures. » Proverbe français, RABELAIS.
  - « Testud coum' un mioù. » Gard, com. par M. P. Fusquet.
  - « Entêté comme un mulet rouge. »

Poitou, DESAIVRE, Croyances, etc.

- 21. « Fier comme un mulet de Provence. »

  Côte-d'Or, com. par M. H. Marlot.
- « Entêté comme un mulet de Provence. »

  Locution française, com. par M. S. EBRARD.
- 22. « È piu vizioso d'una mula spagnuola. »

  Italien, Pescetti.
- 23. « Il travaille comme un mulet, il est chargé comme un mulet. » Se dit lorsque quelqu'un porte de grands fardeaux et qu'il est de grande fatigue.

  Leroux, Dict. comique.
- 24. « Testa di lucerta, collo di grua, gambe di ragno, pancia di vacca, groppa di valdracca vuole haver la bella mula. »

  Proverbe italien, Pescetti.
- 25. «La rancune d'un mulet dure sept ans selon les uns, trente ans selon les autres. » Doubs, com. par M. B. Souché.
- 26. « Et tu crois à ce sortilège ? Moi ! pas plus qu'à la vertu du derrière de la mule du pape.... »

Edouard Corbière, Le Négrier. Paris, 1834, in-8.

- 27. « La mule ne produit pas, elle ne souffre pas de la douleur de son petit. » Proverbe basque, FABRE.
  - « Le mulet stérile que peut-il me donner! »

    Proverbe talmudique, Schuhl.

« Marc'h-mul, cheval-mulet (= impuissant, propre à rien) est un terme d'injure fréquemment employé dans le Finistère. »

Com. par M. SAUVÉ.

Portugais.

28. « Une bonne chèvre, une bonne mule et une bonne femme sont trois mauvaises bêtes. »

Prov. français, Théâtre des boulevards, 1756, I, p. 8.

- « Bonne mule, mauvaise bête. » Proverbe français.
- « Bono miolo, marido bestio. »

Languedoc, comm. par M. P. FESQUET.

- « Bono fenno, bono cabro e bono miolo, tres maridos bestios. >
  Languedoc, com. par M. P. FESQUET.
- « Mulo, buon mulo, ma cattiva bestia. » Italien, Precetti.
- 29. « Il se faut garder du devant d'un toreau, du derrière d'une mulle et de tous costez d'une semme. »

Glossaire de l'ancien théâtre français.

- « Beware of the forepart of a woman, the hind-part of a mulc and all sides of a priest. » Anglais.
- 30. « Nè mulo, nè molino, nè flume, nè forno, nè signore per vicino. »
- 31. « Amigos e mulas fallecem a duras. » Les amis et les mules nous laissent en plan, quand il y a des difficultés.
  - 32. « Il lui arrivera comme aux mulets, il périra par les jambes. »
  - Proverbe français.
- 33. « Ne te fie à mule qui rit, ni à femme qui de l'œil fait signe; car l'une des pieds te férit, l'autre des ongles t'esgraffine. »

  Glossaire de l'ancien théâtre français.
- D'uno miolo que fo hi d'uno fenno que parlo loti-mesfiso fi.»
   D'une mule qui fait hi, d'une femme qui parle latin, méfie toi.
   Rouergue, Duval.
- « Dio mi guardi da mula che faccia hin hin ; da Bora, e da Garbin ; da donna che sappia latin. » Italien. Pescetti.
- « Mula que faz him e molher que falla latim, raramente ha bom fim. » Portugais, Pereyaa

- 34. « ... Tout d'in cot, ine idée sortit de sa tête quem' ine crotte sôrt du tiu d'ine mule.... » Chapelot, Contes balzatois.

e

Anc. fr. Œuvres d'Eustache Deschamps (édit. Queux de Saint-Hilaire), I. 210.

- 36. « Qui monte la mule la ferre. » Dict. port. des pror.
- 37. « Qui nasce mulu un diventu mai cavallu. »

Corse. MATTEL.

38. « Mutuum muli scabunt (1). » Latin, Auson. Idyll. 12. « Un mulet frotte l'autre. »

Proverbe francais, Dict. portatif des proverbes

39. « Mulum de asino pingere, — für : Gleiches mit Gleichem, wenn Original und Copie nicht viel von einander abweichen, oder wenn Ungereimtheiten durch Ungereimtheiten dargestellt, oder Lügen durch Lügen verborgen werden. — (Latin) Tertull. adv. Valent. 19 fin. » W. FREUND, Wörterbuch der Lateinischen Sprache.

#### II.

1. « Le mulet avait été choisi par Joseph pour porter la sainte famille en Égypte; mais tandis que le bon vieux lui mettait le bât, la sotte et impertinente bête lacha contre lui une de ses ruades habituelles, et Joseph en ayant été contusionné maudit l'animal. Depuis lors, il est resté impuissant, et c'est à la malédiction du respectable vieillard que le mulet doit de n'avoir ni ancêtres, ni lignées, et ainsi d'être exclu de la famille. Voilà pourquoi il est toujours en colère contre tout le monde et que, rejeté de tous, il n'aime personne. »

Tradition arabe, PIEROTTI, Notions sur quelques animaux de la Palestine. 1869.

- 2. Dans l'Inde on croit que la mule qui conçoit meurt par suite infailliblement. On lit par exemple dans les *Indische Sprüche* de Böhtlingk: Der Mann, der einen durch Gewalt zur Unterwerfung
  - (1) Se dit de ceux qui se flattent réciproquement.

gebrachten Feind freundlich aufnimmt, zieht sich den Tod zu, wie ein Maulthierweibchen, das eine Leibesfrucht aufnimmt (¹). »

- 3. E. Souvestre dans Les derniers paysans parle de la mule d'égarement qui se laisse monter par le premier venu, puis disparaît pour toujours avec lui.
- 4. Dans un conte lorrain il est question d'une *mule* qui fait sept lieues d'un pas. Voyez Cosquin, notes qui suivent le numéro XIX de ses *Contes populaires lorrains*.
- 5. « Parlas trop, aurez pas ma miolo. » Vous parlez trop, vous n'aurez pas ma mule. Gard, com. par M. P. Frequet.
- 6. « La mula di Balestraccio. » Nell' andar a mulino portava il sacco e'l padrone; ma nel tornare, quand' era vicino a casa, voleva che Balestraccio portasse lei.

Proverbe italien, PESCETTI.

« La mula di Palestraccio. » — La mule de Palestrace qui portoit son maître en allant au moulin et au retour elle vouloit qu'il la portast. — D'un qui veut qu'on lui rende la pareille.

Proverbe italien, Duzz.

 « La mula vuol un pane. » — Diciamo quando havendoci due ò trè levato uno d'attorno pur torna a molestarci.

Italien, PESCETTI.

- « La mula vuol un pane. » L'importun revient demander queique chose. Italien, Duez.
- 8. On appelle les Silésiens *Eselsfresser*. On raconte que les Silésiens mangèrent la première ânesse qu'ils virent, croyant à cause de ses longues oreilles, que c'était la grand-mère de tous les lièvres. Voy. Grimm, *Deutsches Wörterbuch*, s. v° eselsfresser.

Voyez ci-dessus p. 203, § 77, un conte dans lequel un niais prend un lièvre pour un petit mulet.

(1) En Europe il arrive quelquefois que la mule conçoit, mais elle avorte toujours et l'on ne dit pas qu'elle en meurt. (Voir l'excellent ouvrage de E. Ayrault).

9. « De l'ome riche la fenno mouris, d'un pauve ome la miolo. »
L'homme riche perd sa femme et un pauvre diable sa mule. »
Gard, communiqué par M. P. FESQUET.

# Comparez les proverbes suivants:

- « Pus leu mouririé l'aze d'un paure ome. »

  Gard, communiqué par M. P. FESQUET.
- « A lu riccu cci mori la mugghieri, a lu poviru lu sceccu. » Al ricco muore la moglie che gli spesa, al povero l'animale che gli dà da vivere.

  Proverbe sicilien, PITRÈ.

Cf. ci-dessus, p. 145, § 101.

Ċ

 « Elle est coiffée comme la mule à Robespierre. » — Se dit en Lorraine, d'une femme coiffée de travers.

LAROUSSE, Grand dictionnaire universel.

11. « Il eust bien prouvé à fine force d'arguer que vous eussiez disné, encore que vous n'eussiez rien mangé que votre mors de bride, comme les mules du palais. »

Noël du Fail, édition Assézat, II, 6.

12. « On nous prendra pour l'ambassade de Biaron, trois sans (cent) chevaux et une mule. »

Ancien français, Comédie des proverbes.

13. « Egli ha incinghiata la mula. » — Dicesi da' giocatori di chi ha in mano buon giuoco.

Locution italienne, citée par MELCHIORI.



# TABLE DES MATIÈRES.

## NOMS LATINS.

	Pages.
Canis familiaris	1
Felis catus	
Equus caballus	124
Bquus asinus	
Equus mulus	208
NOMS FRANÇ	
Le Chat.	
Le Cheval.	
L'Ane	
Le Mulet	

# FIN DE LA TABLE.

# LITTÉRATURES

## **POPULAIRES**

DE

#### TOUTES LES NATIONS

TRADITIONS, LEGENDES

CONTES, CHANSONS, PROVERBES, DEVINETTES

SUPERSTITIONS.

#### VIENT DE PARAITRE

PRIX: 7 FR. SO FRANCO PAR LA POSTE

# LITTERATURE ORALE

DE LA

# HAUTE-BRETAGNE

PAR

# PAUL SÉBILLOT

Un charmant volume de XII et 404 pages, imprimé avec grand soin sur papler des Vosges à la cuve, en caractères elzéviriens, lettres ornées, fleurons, etc., cartonné en toile et non rogné.

Divisé en deux parties : la première traite des Contes populaires en Haute-Bretagne (les Féeries et les Aventures merveilleuses, les Facéties et les Bons tours, les Diableries, les Sorcelleries et les Revenants, Contes divers, Contes des marins et des pécheurs); la deuxième partie contient les Chansons (avec musique), les Devinettes, les Formulettes, les Proverbes et les Dictons, etc.

### LES LITTÉRATURES POPULAIRES DE TOUTES LES NATIONS

L'activité des travailleurs contemporains, surexcitée par d'incessantes découvertes, s'exerce avec une ardeur nouvelle dans toutes les branches de la science. Les problèmes si graves et si importants qui concernent l'origine et le développement historique des races humaines attirent en ce moment plus que jamais l'attention générale; et rien de ce qui touche aux mours, aux habitudes, aux langages de nos ancêtres, sur toutes les parties du globe, ne saurait nous être indifférent.

Parmi les sources d'information les plus précieuses et les moins explorées encore, peut-être en raison de la dificulté spéciale qu'elles présentent, l'une des plus importantes est certainement constituée par les Litteratures populaires. Nous entendons par la tous ces produits spontanés du génie d'un peuple, éclos en dehors de toute culture, de toute recherche artificielle, œuvres naîves des campagnards, des paysans, des soldats : amusements enfantins ; sentences improvisées au milieu des difficultés de l'existence : chausons écloses aux heures trop rares des joies champêtres et des fêtes de famille.

Recueillir et mettre à la portée des hommes de science ces éléments si curieux d'étude, c'est la tâche difficile et méritoire à laquelle se sont adonnés un grand nombre de spécialistes locaux. Mais leurs efforts demeurent souvent stériles; bien des notes utiles. bien des manuscrits d'un très haut intérêt demeurent enfonts dans des cartons ou ne sont publiés que par fragments et à des dates très espacées, dans d'estimables recueils de province trop peu

Aussi, nons sommes-nous proposé en publiant cette Collection : De faciliter ce travail de recherche, de préparer les éléments d'une étude générale comparative, de présenter au monde savant en quelque sorte un résume aussi précis, mais aussi complet que possible, de toutes les Littératures populaires. Les contes, les chansons, les proverbes, les pièces de théâtre, les formules superstitieuses, y figureront méthodiquement classés. Les contes et les légendes en formeront la part principale; ces vieux récits, où les anciennes croyances se cachent sous des narrations enfantises, ou les faits historiques démesurément grandis se dissimulent sous l'effort continu des imaginations vivement frappées, où le moindre

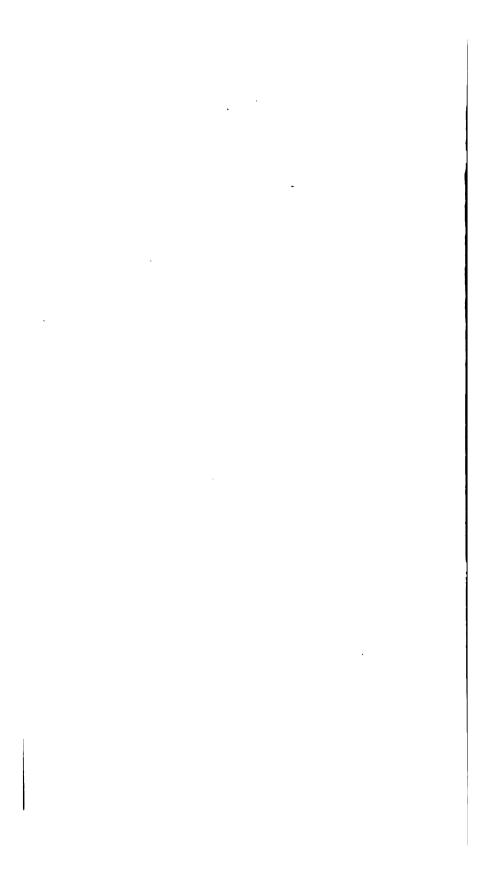
renort continu des imaginations vivement frappées, ou le moindre trait peut livrer la clé de bien des problèmes ethnographiques ou moraux, préoccuperont surtout nos bienveillants collaborateurs.

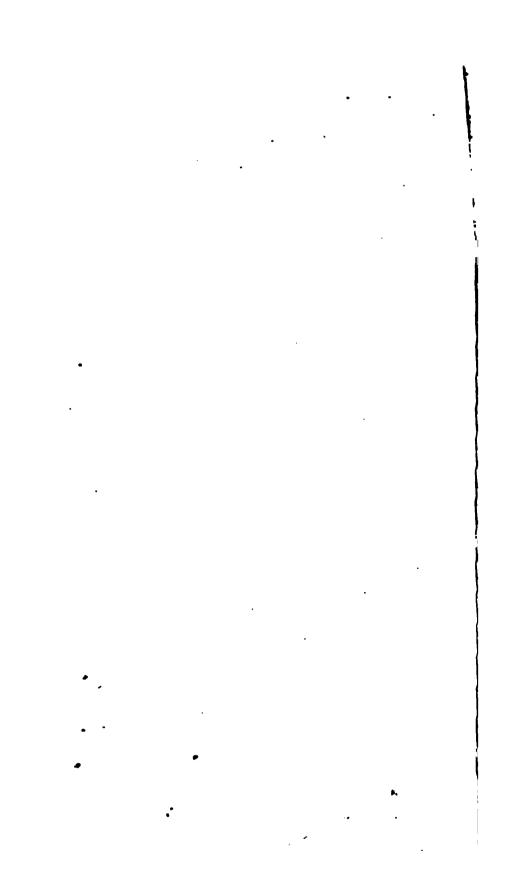
La collection, formée de textes en français, ou de traductions exécutées avec une scrupuleuse exactitude, et accompagnées de nombreuses citations textuelles, sera publiée par des savants specialistes les plus compétents. Nous citerons les noms de specialistes les plus compétents. Nous citerons les noms de MM. Pavet de Courteille, membre de l'Institut, pour les peuplades turques de l'Asie, Barbier de Meynard, membre de l'Institut, pour la Perse moderne, G. Maspero pour l'Égypte ancienne, F. Lenormant pour la Chaldée et l'Assyrie, Julien Vinson pour l'Inde et le pays basque, F. M. Luzel pour la Bretagne armoricaine, Paul Sébillot pour le pays gallot de la Bretagne française, Émile Legrand pour la Grèce moderne, V. Lespy pour le Béarn, J. F. Bladé pour la Gascogne, Consiglieri-Pedroso pour le Portugal, etc.

Chacun de nos volumes se composera de 300 à 350 pages imprimées avec soin en caractères elzéviriens, avec fleurous, lettres ornées, etc. Tirage à petit nombre sur papier vergé des Vosges a la cuve, fabrique spécialement pour cette collection. Rien ne sera négligé pour rendre nos petits volumes dignes de figurer dans les

négligé pour rendre nos petits volumes dignes de figurer dans les plus belles bibliothèques.

The second of the second of the





•

.

.

.

•

